

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Cette œuvre est hébergée sur « *Notes du mont Royal* » dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES
Google Livres

LES

SÉANCES DE HARIRI

TOME II

LIBRAIRIE DE L. HACHETTE ET C^{IE}

RUE PIERRE-SARRAZIN, N° 14, PRÈS L'ÉCOLE DE MÉDECINE, À PARIS

LES
SÉANCES DE HARIRI

PUBLIÉES EN ARABE

AVEC UN COMMENTAIRE CHOISI

PAR SILVESTRE DE SACY

DEUXIÈME ÉDITION

REVUE SUR LES MANUSCRITS

ET AUGMENTÉE D'UN CHOIX DE NOTES HISTORIQUES ET EXPLICATIVES EN FRANÇAIS

PAR

M. REINAUD

MEMBRE DE L'INSTITUT

ET

M. DERENBOURG

MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ ASIATIQUE

TOME II

Mag. 31-50.



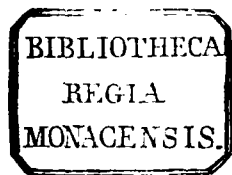
Hariri
Les séances
2

PARIS
IMPRIMERIE IMPÉRIALE

M DCCC LIII

13-6

834 Braun



INTRODUCTION

A LA NOUVELLE ÉDITION.

M. Silvestre de Sacy, dans l'avertissement qu'il a placé en tête de l'édition originale, et qui, dans la présente édition, se trouve au commencement du premier volume, a fait connaître le but qu'il s'est proposé, le plan qu'il a suivi et les moyens qu'il a eus à sa disposition. Nous devons à notre tour rendre compte de la manière dont la nouvelle édition a été exécutée, et à cette occasion développer certaines considérations sur lesquelles la science moderne fournit des ressources plus abondantes.

Mais d'abord nous avons à donner une notice sur Hariri. L'article qu'Ibn-Khallekan a consacré à Hariri dans son Dictionnaire biographique, et que M. de Sacy a reproduit à la suite de son avertissement, était un excellent point de départ pour ce genre de recherches ; mais il était loin de répondre à ce que la critique a maintenant le droit de réclamer. L'influence de Hariri sur la littérature arabe a été immense ; elle s'est fait sentir partout où l'islamisme a pénétré avec la langue de Mahomet, c'est-à-dire depuis la mer du Bengale jusqu'à l'océan Atlantique, depuis les bords du Volga jusqu'aux rives du Niger. Dans toutes ces contrées les Macamas de Hariri ont servi à initier les hommes lettrés à une connaissance raisonnée de la langue arabe ; dans toutes ces contrées, au milieu de la décadence générale des études, elles continuent à être employées au même usage. Or l'article d'Ibn-Khallekan, en même temps qu'il est très-court, soulève plusieurs questions contradictoires sans les résoudre.

Pour la composition de cette partie de la préface, nous avons eu recours à un recueil de notices littéraires, rédigé au XII^e siècle de l'ère chrétienne par Emad-eddin, secrétaire du grand Saladin, et intitulé *Kheridet-al-casr*, ou « la perle du palais »¹. Emad-eddin était passionné pour la littérature. Né à Ispahan, il ne se mit au service de Saladin qu'arrivé à l'âge mûr. Il parcourut d'abord la Perse, la Mésopotamie, la Babylonie et la Syrie, tantôt comme amateur, tantôt comme fonctionnaire public, et visitant les gens de lettres, particulièrement les poètes; or, à cette époque, chez les Arabes et les Persans, tout homme qui se piquait de littérature faisait des vers. L'an 556 de l'hégire (1161 de J. C.), c'est-à-dire quarante ans après la mort de Hariri, il exerçait des fonctions publiques dans le pays même de Hariri, et jouissait de l'intimité de deux de ses fils. A Bassora, à Bagdad, à Vasseth, partout où il passait, il entendait parler de Hariri, et on lui communiquait des pièces que celui-ci avait écrites ou qu'on lui avait adressées. Emad-eddin a reproduit quelques-uns de ces documents. De plus, il a mis a contribution un recueil particulier de lettres et de billets de Hariri, qui ne nous est point parvenu. Il paraît que les pièces qui étaient entrées dans ce recueil servaient de modèles dans les chancelleries et chez les hommes distingués, à l'exemple des recueils du même genre qui ont maintenant cours en Orient. Plusieurs des pièces qui ont été reproduites par Emad-eddin ne portent pas le nom des personnes à qui elles étaient adressées. Ces divers documents sont les uns en vers, les autres en prose rimée, et, par conséquent, difficiles à entendre. Pour en avoir l'intelligence, il nous a fallu recourir aux recueils historiques qui se trouvent à la Bibliothèque nationale, notamment à la grande Chronique d'Ibn-al-Atir². Une fois ce résultat obtenu, nous avons eu le plaisir de reconnaître dans les *Macamas* certains passages qui étaient personnels à l'auteur, et sur les-

¹ Manuscrits arabes de la Bibliothèque nationale, ancien fonds, n° 1373 et 1447.

² Manuscrits arabes de la Bibliothèque

nationale, supplément récemment mis en ordre par M. Reinaud, n° 740 et suiv.

quels les commentateurs s'étaient tus. Du reste, les fragments cités par Emad-eddin sont rédigés à peu près dans le même esprit que les *Macamas* : c'est partout la même recherche de style, le même goût pour les jeux de mots ; ils prouvent que si les écrits de Hariri ont eu un si grand succès, c'est que, sous le rapport du style, et indépendamment de leurs autres mérites, ils répondaient à l'esprit général. Comme une simple traduction de ces morceaux aurait été insuffisante pour en donner une idée, nous les avons fait précéder du texte.

Hariri naquit à Bassora, près des bords du Tigre, l'an 446 de l'hégire (1054 ou 1055 de J. C.). Il était de race arabe, et faisait remonter son origine à Ismael, fils d'Abraham, par la descendance d'Adnan et de Rebyat-al-Farès. Ses ancêtres, ainsi qu'on le verra plus tard, avaient figuré dans les guerres, ou plutôt, comme disent les Arabes, les journées qui eurent lieu un peu avant l'islamisme et un peu après. C'est vers la même époque qu'ils vinrent s'établir dans la vallée inférieure de l'Euphrate et du Tigre. La branche à laquelle il appartenait était celle des Benou-Haram, qui occupaient un quartier particulier dans Bassora.

Le père de Hariri se nommait Ali. Le nom proprement dit de Hariri, c'est-à-dire le nom qu'il reçut à sa naissance ou au moment de la circoncision, était Cassem. Plus tard, suivant l'usage des Arabes, l'aîné de ses fils s'étant appelé Mohammed, il prit le surnom d'Abou-Mohammed. Hariri n'est pas un nom, c'est un dérivé du mot arabe *harir*, qui signifie *soie* ; Hariri est l'équivalent de l'expression « homme qui travaille sur la soie, » ou « qui fait le commerce de la soie. » Il paraît que telle avait été l'industrie du père de Hariri ou de quelqu'un de ses aïeux. Hariri est appelé indifféremment par les écrivains arabes *le Haririen* ou *le fils du Haririen*¹. Ces sortes de sobriquets tiennent lieu en Orient de noms patronymiques.

Hariri était né dans l'aisance, et sa famille possédait plusieurs milliers de palmiers à Meschan, ville située au nord de Bassora. Il reçut

¹ ابن الحریری ou الحریری.

une éducation libérale, et apprit tout ce qu'on enseignait alors dans les écoles arabes. Bassora ne jouissait plus de la même prospérité que trois siècles auparavant, lorsque Bagdad régnait à la fois sur l'Orient et l'Occident, et que la vallée du Tigre et de l'Euphrate était le centre du commerce du monde; néanmoins, elle avait conservé une partie de son importance, et les lettres y étaient cultivées avec soin. Plusieurs bibliothèques y étaient mises à la disposition du public, notamment une qui avait été fondée un siècle auparavant, et qu'on regardait comme la première qui eût été mise en *ouacf* sous l'islamisme¹. Hariri a parlé, dans sa deuxième Macama², d'une de ces bibliothèques où affluaient les gens de lettres. On apprend de plus dans la trente-deuxième Macama que Hariri avait adopté le rite schafeïte. Pour les études proprement dites, elles avaient lieu à la grande mosquée; les élèves se rendaient sous un des portiques, et le professeur enseignait, adossé contre une colonne ou contre un mur³.

¹ Grande Chronique d'Ibn-al-Atir, année 483 de l'hégire.

² Ci-dessous, p. 26 et 27. (A moins d'indication contraire, les renvois de pages désignent toujours le texte arabe.)

³ On verra bientôt que cette situation se modifia en Mésopotamie et en Perse, du vivant même de Hariri. Pour se faire une idée de ce qui se pratiquait alors à Bassora, il suffira d'exposer ce qui a lieu encore aujourd'hui au Caire, qui est le principal centre littéraire de l'Égypte et de toute l'Afrique. Voici un extrait d'une note qui a été rédigée au Caire même par M. F. Fresnel, membre distingué de la Société asiatique.

« L'enceinte appelée mosquée n'a aucune forme déterminée par la loi religieuse. Elle peut être carrée ou ronde, couverte ou à ciel ouvert, avec ou sans portique.

« Dans les principales mosquées, le lieu

particulièrement consacré à la prière s'appelle *macsoarah* ou enceinte réservée. C'est là que se trouve dans l'épaisseur du mur qui fait face à la Mekke, la niche appelée *mihrab*. A droite du *mihrab* (relativement au spectateur), est le *minbar* ou chaire. En face du *mihrab*, et à une certaine distance, est le *dikkeh* ou banc; c'est la tribune du *moballeggh*, qui est chargé de transmettre les paroles de l'imam aux fidèles qui se tiennent derrière lui. A la mosquée El-Azhar, le *macsoarah* est un vaste portique soutenu par plusieurs rangs de colonnes, et ouvert seulement du côté de la cour. C'est sous ce portique que les professeurs donnent leurs leçons, accroupis et adossés à leurs colonnes respectives. Les auditeurs, également accroupis, font cercle autour d'eux. La communication entre la cour et le *macsoarah* peut être interdite à volonté, au moyen d'un grillage

Parmi les professeurs sous lesquels étudia Hariri, on cite Abou-Temam-Mohammed pour la science des *hadyts* ou traditions prophétiques, et Al-Fadhl-al-Casbany pour la grammaire. Celui-ci, qui avait composé plusieurs ouvrages, jouissait d'une telle réputation, qu'on venait de loin pour l'entendre¹.

Nous manquons de renseignements sur la personne de Hariri pendant les trente premières années de sa vie. On peut cependant se faire une idée des vicissitudes que firent subir, à lui et sa famille, les événements qui se passaient à cette époque.

Depuis longtemps le khalifat de Bagdad avait perdu son prestige, et la puissance réelle appartenait à des généraux entreprenants. L'esprit de faction se manifesta d'abord dans les provinces situées à l'ex-

en bois qui se place dans les entre-colonnements du rang extérieur. La cour (*sahn* ou *implavium*) est un espace carré, généralement à ciel ouvert, borné du côté de la Mekke par le macsourah, et sur les trois autres côtés, par des murs qui peuvent être garnis de portiques intérieurs, à un ou plusieurs rangs de colonnes. Ces portiques se nomment *mossalla* ou oratoire; et cependant le véritable oratoire est le macsourah.

• Aux deux principaux *mosalla* de la mosquée El-Azhar sont adossés les *rouac* (رواق, pluriel اروقة); on nomme ainsi les chambres affectées aux différentes provinces de l'Égypte et de l'étranger, qui envoient des élèves à la mosquée universitaire. Quelques-uns de ces *rouac* possédaient autrefois de riches bibliothèques, et les revenus de leurs dotations assuraient aux étudiants et aux professeurs d'abondantes rations de vivres. Aujourd'hui les bibliothèques sont dégarnies, et les rations réduites au minimum.

• Comme annexes de la mosquée peuvent être considérés le tombeau d'un saint sur-

monté d'une *cobbeh* ou coupole, et une école pour l'enfance, généralement construite en forme de kiosque, sur la rue, c'est-à-dire en dehors de la mosquée.

En ce qui concerne l'état actuel des études à la mosquée El-Azhar, on peut consulter le Journal asiatique du mois d'avril 1835, p. 367 et suiv. et du mois d'avril 1837, p. 327. Voyez aussi l'ouvrage de M. Lane intitulé *An account of the manners and customs of the modern Egyptians*, Londres, 1837, p. 289 et suiv.

¹ Nous empruntons ce dernier fait à un Dictionnaire des grammairiens arabes, rédigé par le célèbre Soyouthi, sous le titre de كتاب بعية الرعاة في طبقات اللغويين والنحاة. (Voy. sur cet ouvrage le Dictionnaire bibliographique de Hadji-Khalfa, édit. de M. Flügel, t. IV, p. 151 et 153.) Ce n'est que récemment que la Bibliothèque nationale a fait l'acquisition de cet important ouvrage, et M. Reinaud l'a classé sous le n° 683 du supplément arabe. (Voy. les folios 195 et 197 v.) L'autre fait est emprunté à la notice que Yafei a consacrée

trémité de l'empire; ensuite il se rapprocha de la capitale même. Au moment où Hariri vint au jour, les princes Bouydes étaient les maîtres presque absolus de la Perse et de la Mésopotamie, et faisaient trembler le khalife dans son propre palais.

Dans tout l'Orient, les princes reconnaissaient l'autorité spirituelle du khalife. Sa puissance temporelle se bornait à Bagdad et à quelques contrées voisines; et encore là même elle n'était pas toujours respectée.

Peu de temps auparavant, une nombreuse tribu de Turks, autrement appelés Turkomans, avait abandonné les pâturages qu'elle occupait aux environs du lac Aral, et passant l'Oxus sous la conduite des enfants de Seldjouk, s'était répandue dans la Perse. L'influence des Bouydes à Bagdad fut remplacée par celle des Seldjoukides, l'an 447 de l'hégire (1055 de J. C.), un an après la naissance de Hariri. Le chef des Turks, Thugrul-beg, décoré par le khalife du titre de sultan, ne cessa pas d'étendre ses conquêtes jusqu'à sa mort, qui eut lieu en 455 (1063 de J. C.). Son neveu, Alp-Arslan, qui le remplaça, obéit à la même impulsion, et porta ses armes en Syrie; enfin, à partir de l'année 463 (1072 de J. C.), où Malek-schah succéda à son père Alp-Arslan, l'empire seldjoukide acquit tout son développement, et s'étendit depuis l'Indus jusqu'au Bosphore, depuis la mer de Perse jusqu'aux déserts de la Tartarie¹.

Le règne de Malek-schah fut signalé par deux institutions dont nous ne pouvons pas nous dispenser de dire quelques mots. Par la première, le système des bénéfices militaires, dont le germe avait de tout temps existé dans les contrées situées au nord de l'Europe et de l'Asie, prit racine dans l'Asie méridionale, d'où il passa plus tard en Égypte avec Saladin. Malek-schah, qui aimait beaucoup à visi-

à Hariri dans sa Chronique. (Voy. le supplément arabe, n° 723, fol. 96 v. et suiv.)

¹ On fera bien de consulter sur ces événements l'Histoire du khalifat que M. Weil, bibliothécaire à Heidelberg, a publiée sous

le titre de *Geschichte der Khalifen aus handschriftlichen grösstentheils noch unbenützten Quellen bearbeitet*, Mannheim, 3 vol. in-8°. Le troisième volume, qui traite de l'époque dont il s'agit ici, ne fait que paraître.

ter ses vastes états, marchait toujours accompagné de quarante-sept mille cavaliers, dont les revenus étaient prélevés sur des terres destinées à cet objet dans les différentes provinces de l'empire. Par une conséquence du même principe, les généraux et les personnages considérables, notamment les Turks, reçurent des villes et des provinces en fief, qu'ils tenaient à titre de vasselage. On vit alors paraître des princes de Mossoul, des princes d'Alep, des princes de Damas, etc. Les chefs qui étaient revêtus de ce titre se formaient une espèce de cour, et les villes qui étaient leur résidence trouvaient ordinairement du profit à ce genre d'établissement. Bassora devint aussi une principauté; malheureusement le Turk qui en fut chargé négligea d'y résider, et se contenta d'y placer un lieutenant obscur; et, comme on le verra bientôt, cette circonstance fut une source de calamités pour le pays.

L'autre institution est relative à un vaste système d'instruction publique, qui avait été entrepris quelques années auparavant sous l'influence suprême du vizir Nizam-al-Mulk, et qui reçut alors son dernier développement. Jusque-là, l'enseignement avait été uniquement religieux, et s'était fait à l'ombre des mosquées. Les élèves continuèrent à affluer auprès des temples; mais il s'établit des espèces de cours supérieurs dans des collèges fondés par l'état. Pendant plusieurs siècles, le collège *Nizamié* de Bagdad, ainsi appelé du nom de son fondateur, jouit d'un grand renom dans tout l'Orient. Nizam-al-Mulk créa aussi un collège à Bassora¹.

Ce fut alors que les savants et les gens de lettres commencèrent à ajouter à leurs noms les titres de *schems-eddin*, ou « soleil de la religion; » *emad-eddin*, ou « colonne de la religion; » *ala-eddin*, ou « le sublime de la religion, » etc. Ces titres se prenaient en recevant les grades universitaires, et c'était pour ainsi dire un engagement de faire tourner au bien de l'islamisme les lumières qu'on avait acquises.

¹ M. Wüstenfeld a publié en 1837, à Göttingen, un ouvrage intitulé *Die Akademien der Araber und ihre Lehrer*; mais il

ne parle pas du collège de Bassora. Le fait est attesté dans la grande Chronique d'Ibn-al-Athir, sous l'année 499 de l'hégire

Hariri ne porta aucun de ces titres, parce que l'époque de ses études avait précédé l'influence seldjoukide. Mais ses enfants se conformèrent aux nouveaux usages. Le seul titre que prenait quelquefois Hariri, était celui de *scheikh*; ce mot qui en arabe a le sens d'*ancien*, se rapportait à l'étendue du savoir qu'il avait acquis, et à la gravité des fonctions dont il fut revêtu.

Rien de plus mélangé que la population qui couvrait alors le sol de l'ancienne Chaldée. La portion qui représentait les anciens habitants du pays n'était pas nombreuse, et en général professait la religion chrétienne. La première place appartenait aux musulmans, et les musulmans étaient une agrégation d'anciens habitants du pays, d'Arabes, de Persans, de Kurdes et de Turks. Les Arabes, dont les tribus étaient répandues dans les sables voisins, formaient la majorité; les Turks n'étaient pas nombreux, mais ils représentaient la race guerrière et conquérante.

Bassora était le principal marché des tribus qui ont erré de tout temps à l'ouest et au sud; mais il fallait que la ville se tint constamment sur ses gardes. Au premier moment d'oubli, les nomades accouraient en armes, et mettaient tout au pillage.

Les guerres et les révolutions politiques avaient nécessairement nui aux études littéraires et scientifiques. Hariri se plaint, dans la préface de ses *Macamas* du discrédit où les lettres étaient tombées. Il dit que le vent de la littérature avait cessé de souffler, et que ses flambeaux s'étaient éteints¹. Un illustre mathématicien, qui écrivait précisément à la même époque, Omar-al-Khayyami, exhale les mêmes plaintes². Cependant, le goût de la littérature était général parmi les fonctionnaires ecclésiastiques et civils, principalement parmi les hommes de race arabe et persane. On voit successivement apparaître, dans le recueil d'Emad-eddin déjà cité, les noms des vizirs et des hommes

¹ Ci-dessous, p. 6.

² *L'algèbre d'Omar-al-Khayyami*, publiée, traduite et accompagnée d'extraits

de manuscrits inédits, par M. le docteur Woepcke, Paris, 1851, p. 3.

notables, et l'auteur ne manque pas de reproduire un échantillon de ce qu'ils étaient en état de faire. Les princes eux-mêmes tenaient à honneur de ne point paraître étrangers au goût général. Nous citerons deux faits sur lesquels nous aurons bientôt à revenir. Un chef arabe de la tribu d'Assad et appelé Sadaca, s'était créé une espèce de seigneurie sur les bords de l'Euphrate, aux environs de Babylone ; c'est lui qui, avec les ruines de cette antique cité, bâtit la ville de Hilla. Sadaca, qui aspirait à rappeler les temps héroïques de l'Arabie, attirait auprès de lui les poètes et les hommes de talent ; homme de guerre, mais en même temps homme d'esprit, il avait la répartie prompte et la mémoire bien garnie ; il ne savait pas écrire ; mais il savait lire, et il s'était formé une bibliothèque composée de plusieurs milliers de volumes, dont la plupart étaient remarquables par leur belle exécution¹. Sadaca, en se faisant donner l'investiture par Malek-schah, avait reçu le titre de Sayf-eddaulé ou « épée de l'empire ».

Le deuxième fait est relatif à une famille d'origine arabe, qui, depuis un grand nombre de générations, régnait sur la contrée marécageuse située entre Bagdad et Bassora, aux environs de la ville de Vasseth. Le titre de cette famille était celui de princes du Bathyhè et du Garraf². Or les membres de cette famille étaient passionnés pour la littérature, et Emad-eddin leur a consacré un chapitre particulier de son recueil. Le prince qui régnait alors s'appelait Ahmed, et on lui avait conféré le titre de Mohadzzib-eddaulé ou « directeur de l'empire. »

¹ Ces détails sont empruntés à la grande Chronique d'Ibn-al-Athir, année 501 de l'hégire. On trouvera le passage entier dans le Recueil des historiens des Croisades, publié par l'Académie des Inscriptions et belles-lettres, t. I des écrivains arabes, publiés par M. Reinaud, p. 252. Du reste, Emad-eddin a consacré un chapitre particulier à Sadaca et aux personnes de sa famille.

² Aboulféda a dit quelques mots sur cette principauté, dans sa Chronique universelle ; mais comme Reiske n'avait rien lu à ce sujet, il n'a pas bien rendu ce passage. (Voy. les *Annales moslemici*, t. III, p. 344.) Ibn-Khaldoun a fait un article à part des princes du Bathyhè. (Voy. les manuscrits arabes de la Biblioth. nat. suppl. n° 742, t. IV, fol. 227 et suiv.)

Hariri fut investi de bonne heure de fonctions politiques. Emad-eddin rapporte que son titre officiel était celui de *Saheb-al-khabar*, ou homme aux nouvelles. Sans doute, ses fonctions consistaient à instruire l'autorité centrale des incidents qui survenaient dans le pays. Sa résidence habituelle était à Bassora, mais le siège de ses fonctions était à Meschan, où se trouvaient ses propriétés. Il en fut de même pour ses fils. Suivant Emad-eddin, Hariri agissait au nom du divan du khalife; néanmoins, comme on le verra, ce fut surtout avec le divan du sulthan que Hariri fut en rapport. Peut-être que lorsque Hariri fut pour la première fois décoré de ce titre, Bassora se trouvait sous l'influence directe du khalife, et que lorsque Bassora passa au pouvoir du sulthan, rien ne fut changé à la position où il avait été mis d'abord¹. Quoi qu'il en soit, ce double caractère de la vie de Hariri, la vie littéraire et la vie politique, étendit la sphère de ses relations, et l'on comprend que, lorsque ses écrits commencèrent à se répandre, ils devinrent immédiatement l'objet de l'attention générale. Le khalife qui régnait à Bagdad, lorsque Hariri débuta dans la carrière, portait le titre de Al-Moctadi-bi-Amr-Allah, ou « celui qui se conforme à l'ordre de Dieu. »

Le plus ancien témoignage portant une date qui nous soit parvenu de Hariri, consiste dans trois vers qu'il adressa l'an 476 (fin de l'année 1083 de J. C.) au vizir Abou Schodja Dhahir-eddin Mohammed, pour le féliciter sur son avènement. Voici ces vers²:

هنيأ لك الخرفا فخر هنيأ	كما قد رزقت مكانا عليا
وبت كتابيك الاكرمى	لدست الوزارة كفوا رضيا
تجلت اعباءها يافعا	كما اوقى الحكم يحيى صبيا ⁽³⁾

¹ Voici les expressions d'Emad-eddin :
 ولم يزل الحريرى صاحب الخبر بالبصرة في
 ديوان الخليفة ووجدت هذا المنصب لاولاده
 الى آخر العهد المقتفوى وكان مسكنه بالبصرة
 وببيت عمله المشان (Manuscrits arabes de

la Bibl. nat. ancien fonds, n° 1373, fol. 151 v.; n° 1447, fol. 182 v.)

² Mètre *motacárib*.

³ Manuscrits arabes de la Biblioth. nat. ancien fonds, n° 895, fol. 269. C'est l'ou-

O bonheur ! l'honneur est à toi ; jouis-en dignement et d'une manière qui réponde à un rang si élevé !

A l'exemple de tes illustres ancêtres, tu t'acquitteras des fonctions de vizir en homme capable, et de manière à satisfaire tout le monde.

Tu commences jeune à te charger du fardeau des affaires, à l'exemple de Iahia, qui reçut la sagesse dès son enfance ¹.

Abou-Schodja exerça les fonctions de vizir au nom du khalife de Bagdad, d'où il est permis d'inférer que la ville de Bassora relevait directement du khalife. Mais cette situation paraît n'avoir pas tardé à changer. Quelques années après, Bassora se trouvait sous la protection du sulthan, et la garnison se composait de guerriers turks.

Au mois de djoumada premier de l'année 483 (juillet 1090 de J. C.), la mésintelligence ayant éclaté entre les indigènes et les Turks, et la garnison étant absente, les Arabes nomades du voisinage profitèrent de cette occasion pour pénétrer dans la ville, et la mirent au pillage. Deux riches bibliothèques furent détruites au milieu du désordre, notamment celle qui avait été constituée en ouakf. Quand la nouvelle de cet événement arriva à Bagdad, Sadaca, dont il a été parlé, et Gueuher Aïn, commissaire du sulthan à Bagdad se dirigèrent en toute hâte vers Bassora ; à leur approche, les Arabes s'éloignèrent ².

Malek-schah mourut deux ans après, dans la force de l'âge. Son vizir Nizam-al-Mulk avait été assassiné peu de temps auparavant. Ma-

vrage dont M. de Sacy a donné des extraits fort intéressants au commencement de sa Chrestomathie arabe, et qu'il a attribué à un écrivain nommé Fakhr-eddin. Déjà M. Reinaud a eu occasion de montrer dans le Journal asiatique (avril 1846, p. 297) que le mot *fakhry*, qui se lit au commencement du volume, désigne un des titres du livre, et qu'il fait allusion à un prince chrétien de Moussoul nommé Fakhr-eddin Isa, à qui l'auteur l'avait dédié. Depuis cette époque, M. Reinaud croit avoir trouvé

le véritable auteur ; c'est le schérif Safy-eddin Ibn-al-Thoctoky, qui descendait d'Ali par l'illustre branche d'Ibrahim Thebatheba. M. Reinaud ne tardera pas à insérer une note à ce sujet dans le Journal asiatique.

¹ Il s'agit ici de saint Jean-Baptiste, qui, suivant les musulmans, fut doué de la sagesse dès le berceau. (*Coran*, sour. xix, vers. 13.)

² Ceci est extrait de la grande Chronique d'Ibn-al-Athir.

lek-schah ne laissait que des enfants jeunes, et la division ne tarda pas à se manifester entre ses fils, Barkyarok et Mahmoud, puis entre Barkyarok et Mohammed¹.

Le khalife Moctadi-bi-amr-allah mourut deux ans après Malek-schah. Son fils et successeur prit le titre de Al-Mostadher-billah « celui qui cherche son appui en Dieu ».

En 491 (1098 de J. C.), la ville de Bassora fut donnée par le sulthan Barkyarok à un émir turk appelle Comadj, et celui-ci se fit remplacer par un de ses compatriotes nommé Ismael, fils d'Arslandjec. Presque aussitôt celui-ci profita des troubles qui éclataient de toute part pour lever l'étendard de l'indépendance. A cette nouvelle, le prince du Bathyhè dont il a été parlé, et qu'on nommait le Mohaddzib-eddaulé ou « le directeur de l'empire », descendit le Tigre avec ses troupes; mais il fut repoussé. En vain il eut recours à l'assistance de Gueuber Aïn; tous ses efforts furent inutiles. Ismael, pour se rendre les habitants favorables, affectait une grande modération, et il avait diminué les impôts. Afin de mieux affermir son autorité dans le pays, il bâtit un château à Obollah et un autre sur les bords du Tigre, en face de Methara². De plus, il s'empara de Meschan, lieu où étaient les plantations de palmiers appartenant à Hariri.

Ensuite Ismael essaya de s'emparer de la ville de Vasseth, qui appartenait au sulthan. Déjà il pouvait fermer et ouvrir à son gré les communications entre la vallée du Tigre et de l'Euphrate, et la mer. Une fois maître de cette ville, il aurait étendu son influence jusque dans Bagdad. Son entreprise ayant échoué, il retourna en désordre à Bassora, poursuivi pendant toute sa marche par ses ennemis.

Sur ces entrefaites, un émir arabe nommé Abou-Sayd Mohammed, lequel était maître d'une partie de l'Oman, de Syraf, sur la côte orientale du golfe persique et de Djennaba, à l'est de l'embouchure du

¹ On peut consulter à cet égard l'ouvrage de M. Weil déjà cité, t. III, p. 134 et suiv.

² C'est là, suivant le *Merassid-al-Itthilâ*, que le Tigre et l'Euphrate joignaient alors leurs eaux.

Tigre, fit une descente avec une nombreuse flotte dans le Tigre, et se rendit maître du château d'Obollah. Ismael, hors d'état de résister à un ennemi si redoutable, implora la médiation du khalife et obtint la paix; mais pendant quatre ans, toute la contrée, depuis Vasseth jusqu'à la mer, avait été en proie à tous les maux qu'engendre la guerre¹.

Il faut probablement rapporter à cette malheureuse époque ce passage de la correspondance de Hariri :

احوال الاعمال منقلبة الى الاختلال والضامى كل يوم في الكروب والرعية بين مرعوب
ومنكوب والمطامع في ذلك متسعة والقدرة على حسم هذه المواد ممتنعة (2)

L'état des affaires tourne à la misère; le fermier éprouve chaque jour plus de gêne; le peuple est partagé entre la crainte et un désastre réel. Au milieu de ces peines, les désirs sont immenses, mais les moyens sont insuffisants pour vaincre les obstacles.

Pendant ce temps, l'Occident presque tout entier avait pris les armes et s'était précipité sur l'Asie. On eût dit que la terre était ébranlée sur ses fondements et que le monde allait entrer dans de nouvelles voies. Les armées des croisés, après avoir franchi le Bosphore, traversèrent l'Asie Mineure et se répandirent à la fois en Mésopotamie et en Syrie. Baudouin, frère de Godefroy, prit possession d'Édesse, et ses guerriers ne tardèrent pas à répandre la terreur dans toutes les contrées voisines. Voici ce que Ibn-al-Atir raconte, sous la date de 494 (1101 de J. C.): « Précédemment les Francs s'étaient emparés de la ville d'Édesse, à la suite d'une invitation des habitants eux-mêmes. En effet, la plupart des habitants étaient de race arménienne, et il n'y avait parmi eux qu'un petit nombre de musulmans. Cette année, (un chef turc appelé) Sokman rassembla, dans une ville voisine nommée Saroudj, une troupe considérable de Turkomans et se disposa à marcher contre les Francs. Ceux-ci s'étant avancés à sa

¹ Grande Chronique d'Ibn-al-Athir, année 495 de l'hégire.

² Recueil d'Emad-eddin, n° 1373, f. 160; n° 1447, fol. 189.

rencontre, on en vint aux mains. On était alors au mois de rebi premier (janvier 1101 de J. C.). L'armée de Sokman fut mise en déroute, et les Francs, se portant vers Saroudj, en entreprirent le siège. La ville fut prise et une grande partie des hommes en état de porter les armes fut passée au fil de l'épée. Les femmes furent faites esclaves et les biens des habitants pillés; il ne se sauva que les personnes qui s'étaient dérobées au danger par la fuite¹. »

C'est à cet événement que nous rattachons la composition des *Macamas* de Hariri, de l'ouvrage qui devait immortaliser à jamais son nom. Au rapport d'Ibn-Khallekan, un des fils de Hariri faisait plus tard le récit suivant : « Mon père étant assis un jour dans la mosquée des Benou-Haram (la mosquée de son quartier), il survint un vieillard vêtu de deux habits usés (le caleçon et le vêtement qui couvre les épaules). Son équipage était celui d'un voyageur et il avait l'extérieur très-misérable; mais il parlait avec beaucoup de facilité et s'exprimait avec une grande élégance. L'assemblée lui demanda d'où il était; il répondit qu'il était de Saroudj. Interrogé sur son nom, il dit qu'il s'appelait Abou-Zeïd. A cette occasion, mon père composa la séance intitulée *Haramya*, qui est maintenant la quarante-huitième du recueil, et il la mit sous le nom d'Abou-Zeïd². »

Hariri lui-même s'est exprimé à cet égard d'une manière positive. Il dit qu'Abou-Zeïd était originaire de Saroudj; que cette ville, ayant été prise de force par les chrétiens, fut mise au pillage; que sa propre fille fut faite captive, et que, dépouillé de tout, il n'eut pas d'autre ressource que de prendre la fuite et de recourir à la générosité publique. A la vérité, Hariri désigne les Romains et non pas les Francs; mais, à cette époque, les Grecs byzantins, bien loin de pouvoir franchir l'Euphrate, étaient menacés par les Turks jusque dans Constan-

¹ Le texte de ce passage se trouve dans le t. I du Recueil des historiens arabes des Croisades, p. 207.

² T. I, p. xvii. En effet, cette séance

commence par ces mots : « Haret fils de Hammam raconte au nom d'Abou-Zeïd, » et Abou-Zeïd y expose directement le petit événement qui en forme le fond.

tinople. D'ailleurs, c'était depuis longtemps un usage chez les Arabes de comprendre tous les chrétiens de l'Asie occidentale et de l'Europe sous la dénomination de Romains. Encore aujourd'hui, les Français sont souvent désignés ainsi en Afrique par les populations de l'intérieur.

Hariri fait ainsi parler Abou-Zeïd dans sa quarante-huitième Macama, qui est la première de toutes dans l'ordre de la composition : « Je suis un des anciens habitants de Saroudj ; je vivais dans l'abondance de toutes choses et environné de la considération publique. Tout à coup Dieu voulut que ma situation changeât. Les Romains sont entrés dans mon pays en ennemis furieux ; ils ont fait les femmes captives et se sont emparés de tous les biens. J'ai pris la fuite et je me suis mis à implorer la générosité de chacun, après avoir vu si souvent implorer la mienne. Maintenant, il pèse une charge sur moi et il me tarde de m'en débarrasser. Ma fille est restée captive entre les mains de l'ennemi, et je suis impatient de recueillir la somme nécessaire pour la racheter¹. » Dans la Macama quatorzième, Abou-Zeïd s'exprime ainsi : « Saroudj est ma patrie ; mais comment y retourner ? L'ennemi y a établi sa demeure et s'y livre à tous les excès². »

D'un autre côté, un écrivain arabe cite quelqu'un qui avait entendu faire ce récit à Hariri : « L'homme de Saroudj est un scheikh éloquent et un esprit plein de ressources. Étant venu à Bassora, il entra un jour dans la mosquée des Benou-Haram et se mit à adresser la parole à chacun, demandant des secours. Un des magistrats de la ville était présent et la mosquée renfermait beaucoup de personnes de mérite. L'élégance qu'Abou-Zeïd mettait dans son élocution, la facilité qu'il avait à s'exprimer sur tous les tons, les traits piquants dont il assaisonnait ses discours frappèrent les assistants d'admiration. Le soir même de ce jour, plusieurs personnes distinguées de la ville s'étant réunies chez moi, je témoignai mon étonnement du talent re-

¹ Ci-dessous, p. 651. — ² Ci-dessous, p. 162.

marquable dont ce mendiant faisait preuve. Là dessus, les diverses personnes de l'assemblée racontèrent ce qu'elles avaient eu chacune occasion de voir dans les autres mosquées de Bassora. Abou-Zeïd les avait parcourues successivement, chaque fois sous un costume différent, et chaque fois employant un artifice nouveau. Frappé d'un fait si singulier, je me mis la nuit même à composer sur ce modèle ma première Macama, qui eut un succès prodigieux¹. »

Hariri n'a rien dit de ce fait dans la préface qui se trouve en tête des Macamas, et qui ne fut composée que longtemps après. Mais il nous semble que si l'on combine toutes ces données, on regardera notre opinion comme indubitable.

Les Macamas de Hariri sont des espèces de drames au nombre de cinquante, où le même personnage est constamment mis en scène, mais où on le fait passer par les diverses situations de la vie. L'auteur a profité de ce cadre pour faire apparaître tour à tour les expressions les plus élégantes de la langue arabe, les tournures les plus recherchées, les locutions proverbiales les plus usitées. On peut dire que cet ouvrage est un inventaire de la langue de Mahomet. Les Arabes eux-mêmes le regardent comme le meilleur sujet d'étude pour se bien pénétrer du génie de leur langue. Cet ouvrage leur tient lieu de dictionnaire des synonymes, de traité des tropes. De plus, en bien des endroits, il est de la lecture la plus attachante. Hariri s'est peint dans ses Macamas sous le nom de Haret, fils de Hammam. Haret est un homme riche, d'un âge mûr, d'un caractère grave, d'une humeur généreuse, et qui n'a d'autre passion que celle de se trouver en compagnie de gens d'esprit et d'hommes instruits.

A l'égard d'Abou-Zeïd, qui joue le principal rôle dans cette longue suite de tableaux, c'est un homme lettré, qui est rompu à tous les genres de style et dont la verve est intarissable. Mais pour lui la misère n'est pas un obstacle, le respect des convenances n'est pas un frein; sa maxime est qu'il faut jouir de la vie, et qu'avec de l'esprit

¹ Ci-dessous, p. 643.

et de la ruse, on peut suffire à tout. Par ce qui précède, on a vu que ce n'était rien moins qu'un personnage imaginaire.

Macama est un mot qui signifie lieu d'assemblée; les Arabes se servent dans le même sens du mot *madjlis*. Le mouvement intellectuel imprimé aux Arabes par l'étude des sciences et de la philosophie des Grecs, en fit, comme on sait, le peuple le plus civilisé au moyen âge. Le besoin de s'instruire allant toujours croissant, il se forma des réunions littéraires où il était de mode de faire briller son esprit par des improvisations piquantes, des nouvelles ingénieuses et des efforts d'esprit de tout genre. Une semblable réunion s'appelait *madjlis* ou *macama*, et ce dernier nom fut donné aux morceaux mêmes qu'on y débitait. Plusieurs recueils de nouvelles circulèrent de bonne heure sous le titre de *Macama*. Le plus célèbre était celui de Hamadani, qui florissait un siècle avant Hariri, et qui fut surnommé Bedy-al-zaman ou « la merveille du siècle »¹.

En ce qui concerne Abou-Zeïd, on peut se faire une question. Un écrivain arabe rapporte que le nom de ce personnage était Motahher ben-Salar, qu'il tirait son origine de Bassora, et que, grâce aux leçons qu'il reçut de Hariri, il devint très-habile dans les matières de grammaire et de lexicologie. A l'exemple de ce qui se pratiquait depuis quelque temps chez les hommes de science, il avait pris le surnom de Fakhr-eddin ou « honneur de la religion. » Après la mort de Hariri, il contribua à répandre la connaissance de ses écrits. Il avait été investi de fonctions administratives à Meschan, dans le pays même où la famille de Hariri avait des propriétés². Il paraît que ce personnage, malgré le rang qu'il occupait et malgré son nom, qui, en arabe, signifie *purifié*, était loin d'apporter dans sa conduite la gravité convenable.

¹ M. de Sacy a publié quelques *Macamas* de Hamadani dans le III^e vol. de sa *Chrestomathie arabe*, 2^e édition. M. Grangeret de Lagrange en a publié trois autres dans son *Anthologie arabe*, p. 151 et suiv.

On trouvera une notice particulière de Hamadani dans le *Dictionnaire biographique* d'Ibn-Khalkān, édition de M. de Slane, t. I, p. 56.

² T. I, p. XVIII.

Un des fils de Hariri se crut obligé de lui adresser les trois vers suivants¹ :

أبا زيد أعلم أن من شرب الطلأ تدنس فافهم سر قول المهذب
ومن قبل سُميت المطهر والفتى يحقق بالأفعال تسمية الأب
فلا تحسها حتى تكون مطهرا والا فغير ذلك الاسم واشرب

Ô Abou-Zeid, sache que celui qui court après le bon vin se couvre de souillure; fais attention à ce que te dit un homme qui n'a rien plus à cœur que de te voir dans la bonne voie.

On t'a, dès le principe, appelé Motahher, et il est d'un honnête homme de justifier par sa conduite le nom qu'il a reçu de son père.

Abstiens-toi de vin et conserve-toi en état de pureté; sinon change de nom, et bois ensuite tant que tu voudras.

Motahher mourut longtemps après Hariri, dans l'exercice de ses fonctions. Hariri suppose, au contraire, dans la dernière de ses Macamas, que le héros de son livre étant devenu vieux, et commençant à se fatiguer de la vie errante et débauchée qu'il avait menée jusque-là, retourna dans sa patrie et y termina sa vie au milieu des pratiques de la plus sincère piété. Les deux personnages n'en font-ils qu'un? Il nous semble que la diversité des rôles qui leur sont prêtés ne permet pas l'affirmative.

A l'époque où Hariri composa sa première Macama, il y avait à Bagdad un homme qui avait du goût pour les lettres, et qui exerça plus tard des fonctions considérables. Il se nommait Anouschirevan, et, après la mort de Hariri, il devint successivement le vizir du khalife Al-Mostarsched billah, et des sulthans Mahmoud et Massoud². Au rapport d'un des fils de Hariri, cette Macama étant venue à sa connaissance, elle lui plut tant, qu'il engagea Hariri à en composer

¹ Recueil d'Emad-eddin, n° 1373, f. 169.
Le mètre est le *thavil*.

² *Tarikh-al-douel* (man. ar. de la Bibl.

nat. ancien fonds, n° 895), fol. 277. Voy. aussi la grande Chronique d'Ibn-al-Athir, aux années 521, 527, 528 et 533.

d'autres dans le même genre ¹. C'est de ce vizir que Hariri veut parler dans sa préface, quand il dit : « Une personne dont les conseils sont « des ordres, et à laquelle on s'estime heureux d'obéir, m'a engagé à composer des séances en me proposant pour modèle celles du Bedi-Alzaman (Hamadani), bien que je n'ignore pas qu'un boiteux ne saurait suivre les pas d'un homme droit et robuste ². »

Hariri se lia d'amitié avec Anouschirevan. Il lui écrivait de temps en temps, et quand ses affaires l'appelaient à Bagdad il ne manquait pas d'aller lui faire sa cour. Les relations entre Bagdad, et Bassora avaient lieu par eau, et quand une personne avait à faire le trajet, elle s'embarquait sur le Tigre; c'était aussi la voie qu'adoptaient les caravanes. Pour dire qu'un homme se rendait de Bassora à Bagdad, on disait qu'il montait; si, au contraire, il se rendait de Bagdad à Bassora, on disait qu'il descendait. Emad-eddin nous a conservé une lettre en vers que Hariri adressa, quelques années plus tard, à Anouschirevan, et qui lui fut remise par la main d'un de ses fils. La voici ³ :

وان كان فيه راحة لاي الكرب
 وشط اقتراي عن جنابكم الرحب
 يقلتني بالليل جنباً على جنب
 كان عزاليها امترين من السحب
 لتذكارها بادي الأسى طائر اللب
 ولا حنة الصادي الى البارد العذب (4)
 لما كان مكتوماً بشرق ولا غرب
 رضاكم بأهوال الاجابة عن كتي

الا ليت شعري والتمنى تعلية
 اتدرون اني مذ تنأت دياركم
 اكابد شوقاً مما يزال اواره
 واسكب للبين المشت مدامعا
 واذكر ايام التلاق فانثني
 ولي حنة في كل وقت اليكم
 فوالله لو اني كتمت هواكم
 وما شجا قلبي المعنى وشقه

¹ T. I, p. xvii et ci-dessous, p. 643.

² Ci-dessous, p. 6.

³ Recueil d'Emad-eddin, n° 1373, fol. 152 v.; n° 1447, fol. 183. Le mètre est le *thavil*.

⁴ Le manuscrit 1373 porte aux deux endroits *جنة*; pour le n° 1447, il porte, dans le premier hémistiche, *جنة*, et dans le second, *ولا حنة*. Au sujet de l'expression *ولا*, voy. ci-dessous, p. 46.

على اننى راض بما ترتضونه
ولما سرى الوفد العراق نحوكم
جعلت كتابي نايبا عن ضرورة
ونفذت ايضا بضعة من جوارى
وقلت له عند الوداع وقلبه
الا ابشر بما تحظى به حين تجتلى
ولست ارى اذكركم بعد خبركم
والغفر بالاعتاب منكم وبالعتب
واعوزني المسرى اليكم مع الركب
ومنى لم يجد ماء تيمم بالترب
ليُنْبِيَكُمْ عن شرح حالى ويستنبى
شيخ وابوه الشيخ منكسر القلب
محيا سديد للضرورة الاوحد (١) الندب
بمكرمة حسبي اهتزازكم حسبي

Plût à Dieu que je susse à quoi m'en tenir! mais les vœux ne sont qu'un passe-temps, bien que l'homme inquiet y trouve un moment de repos.

Savez-vous que depuis que j'ai quitté vos demeures et que je suis privé de votre douce société,

J'éprouve une envie dont l'ardeur brûlante m'agite continuellement dans mon lit,

Et que notre séparation fait couler de mes yeux des larmes en aussi grande abondance que l'eau des nuages!

Quand je songe aux journées que nous avons passées ensemble, je tombe dans la tristesse, et mon cœur est près de m'échapper.

Je soupire sans cesse après vous, et je soupire bien plus vivement que l'homme altéré après l'eau fraîche.

Par Dieu! quand même je dissimulerais mon attachement pour vous, il n'en serait pas moins visible pour l'Orient et l'Occident.

Ce qui accable mon cœur abattu, c'est le peu d'empressement que vous mettez à répondre à mes lettres.

Du reste, ce qui vous convient me convient aussi, et je m'honore d'avoir avec vous ces alternatives de froideur et d'épanchement.

Comme la caravane de l'Irac va se rendre de votre côté sans que je puisse me mettre en mouvement avec elle,

Je suis forcé de suppléer par une lettre à ma personne. Le musulman qui manque d'eau pour faire ses ablutions, n'a-t-il pas recours à la poussière?

D'ailleurs je vous adresse une partie de moi-même, quelqu'un qui vous donnera de mes nouvelles et qui m'en apportera des vôtres.

¹ Le n° 1447 porte الاروع.

Au moment des adieux, tandis que sa poitrine était oppressée, et que son vieux père avait le cœur brisé, je lui ai dit :

« Réjouis-toi du bonheur que tu auras de voir cette face majestueuse, l'homme bon et spirituel par excellence. »

Connu comme vous l'êtes, je ne vous rappellerai pas ce que j'espère de votre générosité; je m'en rapporte à l'élan spontané de votre cœur.

L'an 497 (1103-1104 de J. C.), Sadaca, qui, à ce qu'il paraît, s'était brouillé avec le sulthan, s'introduisit avec ses guerriers arabes dans la ville de Vaseth et en chassa les Turks. Le prince du Bathyhè prit possession de la ville en s'engageant à payer un tribut.

Pendant ce temps, Bassora obéissait à Ismael, qui continuait à faire preuve de modération. Mais, l'an 499 (mois de janvier, 1106 de J. C.), Sadaca fit un traité avec le sulthan et manifesta des intentions hostiles contre Ismael. Bassora eut à soutenir un siège et Ismael fut chassé; sa domination avait duré dix ans. Pendant le siège qu'Ismael soutint dans Bassora, il fit enfermer comme otages les principaux d'entre les habitants, notamment les amis des Abbassides et des descendants d'Ali, ainsi que le cadî et quelques professeurs. De plus, la ville fut en butte aux déprédations des Arabes. Il n'y eut de respecté que le quartier où se trouvait le tombeau de Thalha (un des compagnons de Mahomet), ainsi que celui où s'élevait le collège fondé par Nizam-al-Mulk. Sur ces entrefaites le prince du Bathyhè s'emparait du château qu'Ismael avait fait construire à Mathara.

Sadaca, en prenant possession de Bassora, usa de bons traitements envers les habitants. Quand il partit, il y laissa pour lieutenant un ancien mamelouk de son aïeul, avec un détachement de cent vingt hommes à cheval. Au mois de doul-caada (juillet, 1106 de J. C.), les Arabes de la tribu de Rebia, à laquelle se rattachait la famille de Hariri, et les Arabes de la tribu de Montafec, joints à des hommes d'autres tribus, pénétrèrent dans la ville et mirent tout à feu et à sang. Les marchés et les principaux édifices furent livrés aux flammes, une bibliothèque fondée par le cadî de la ville fut dispersée. Le sac

dura trente-deux jours. Les campagnes ne furent pas plus épargnées que la ville. Enfin, Sadaca envoya quelques troupes, et les Arabes s'éloignèrent. La ville fut occupée au nom du sulthan, et les habitants s'efforcèrent de réparer les dégâts¹.

On voit que le sulthan n'était pas étranger aux événements qui venaient d'avoir lieu. Le prince qui régnait alors était Mohammed, fils de Malek-Schah, et celui qui remplissait auprès de lui les fonctions de vizir, était un Persan appelé Saad et surnommé Saad-al-Mulk ou « la bonne étoile du royaume. » Celui-ci paraît avoir été un homme fort lettré, et encore dans la fleur de l'âge. Hariri était en correspondance avec lui, et Emad-eddin nous a conservé un grand nombre de lettres en vers et en prose qu'il lui adressa successivement. En voici une par laquelle Hariri réclamait l'intervention du vizir en faveur de son infortunée patrie².

ولو اطلع مولانا على ما فاجأ البصرة واهلها من الفتك والقهر والنهب والاسر الى ما
منوا به من الشتات وانتضاح الخفرات واحتراق المساكن والغانات وانتشار الفساد
الى قري السواد لراى منظرا يحرق الاكباد ويبكى العين الجهاد وقد اشرفت البصرة
على العفاء والحق بالعمران وان يورخ انه راسها في هذه الدولة الغراء اذ كان
توالى عليها من الاحداث في هذه السنين الثلاث ما يدمر احر البلدان ولم يعهد
مثله في سالف الزمان فان انعم وعجل النظر للرعية بترتيب النجدة القوية
واسقاط معاملة الذرب في الهرب من العرب ولا خفا بما في تفيس الكرب من القرب

Si notre maître avait connaissance des malheurs qui ont fondu subitement sur Bassora et ses habitants, en fait de ravages, de violences, de pillage, de personnes réduites en captivité, sans compter une foule d'autres circonstances désastreuses, telles que l'outrage fait aux matrones, l'incendie des habitations et des hôtelleries, la dévastation répandue jusque dans les campagnes habitées³, il aurait devant lui un de ces spectacles qui mettent le feu aux entrailles et qui font fondre

¹ Extrait de la grande Chronique d'Ibn-al-Athir.

² N° 1373, fol. 160; n° 1447, fol. 189.

³ Le texte porte le *souad*, ou le sol noir :

cette dénomination s'applique aux campagnes livrées à la culture, par opposition aux sables du désert.

en larmes les cœurs les plus insensibles. Bassora est sur le point de disparaître du sol, et son emplacement se confond presque avec les sables arides; et cependant l'histoire dira que son sort dépendait de vous sous ce glorieux gouvernement. Telle est l'étendue des maux qui depuis trois ans se sont accumulés sur elle, maux qui auraient suffi pour flétrir la plus florissante des contrées, et dont il n'existait pas jusqu'ici d'exemple! Puisse notre maître, par un effet de sa bonté, jeter un regard de pitié sur la population, organiser des secours suffisants, et mettre un terme à une situation qui oblige tant de gens à fuir misérablement devant les Arabes. Vous n'ignorez pas quels mérites on acquiert auprès de Dieu quand on soulage les peines d'autrui.

La ville de Bassora, grâce à l'intervention de Saad-al-Mulk, était délivrée; mais chacun se ressentait des suites d'un pareil désastre. Hariri, en particulier, était malade et abîmé dans la douleur. Il écrivit une nouvelle lettre au vizir; à cette lettre était jointe une pièce de vers à la louange de Saad-al-Mulk, laquelle était remplie de jeux de mots. Nous nous bornerons à citer la lettre ¹:

دعا العبد للجلس الفلاني دامت جدودة سعيدة وسعودة جديدة وعلياه
محسودة واعداده محسودة دعاء من يتقرب باصداره على بعد دارة ويقصر عليه ساعاته
مع قصور مسعاته وشكره للانعام الذي اوصله الى التجميل (2) والتاميل وجمع له
بين التنويه والتنويل (3) شكر من اطلق من اسره واذيق طعم اليسر بعد عسره
ولو نهضت به القدمان واسعدت عون الزمان لقدم اعتمار الباب المعمور واسرع اليه
اسراع العبد المامور ليودي بعض حقوق الاحسان ويتلوا صحف الشكر باللسان لكن اني
ينهض المقعد ومن له بان يصعد فيسعد ولما قصرت خطوة العبد وحرمت خطوة
القصد ولزمه مع وضوح العذر ان يفتح عن الشكر خدام بما ينبي عن فكرة المريض
وبشهد بطبع طبعه في القريض ولولا ان الهدية على حسب مهديها وبه تتعلق
مساويها لما قدر ان يهدي الورق الى الشجروبيبيض شعرا كبيض الشعر هذا على
ان ذنب المعتز مغفور والمجتهد وان اخطاء معذور وهو يرجوا ان يلحق بمن
نيتته خير من عمله ليلبلغ قاصية امله وللاذلة العلية في تشريف خدمته بالاستعراض

¹ N° 1373, folio 160; n° 1447, folio 189.

² Le n° 1373 porte التجميل.

³ Le n° 1373 porte التنويه والنويه.

وصون مدحتہ عن الاعتراض وتاهيله من مزایا الايجاب والجواب بما يميزه على
لاضراب مزيد العلو

Votre serviteur fait des vœux pour votre excellence¹; puissent vos prospérités ne jamais cesser, et votre bonheur se renouveler continuellement! puisse votre haute position être toujours enviée et vos ennemis exterminés! Ses vœux sont ceux d'un homme qui n'a ni le temps ni les forces nécessaires pour se mettre en route, et qui, à une si grande distance, veut par là se rapprocher de vous. Sa reconnaissance pour des bienfaits qui lui ont permis de supporter des maux présents et d'espérer dans l'avenir, qui ont à la fois relevé son moral et sauvé sa fortune, est celle d'un homme qui a été tiré de la captivité, et qui a goûté le plaisir de la liberté après avoir été exposé à tous les tourments de la gêne. Ah! si ses deux pieds pouvaient se mouvoir, si le sort s'était montré pour lui propice, il se serait élancé vers votre porte fortunée; il se serait empressé, sous les traits d'un humble esclave, d'acquitter une partie des obligations qu'impose la bienfaisance, et d'exprimer de vive voix ce qu'il est forcé de mettre par écrit. Mais comment se lever, quand on est perclus de ses membres? Quel moyen pour lui de remonter le fleuve et de se procurer le bonheur de vous voir? Comme votre serviteur a les pieds empêchés et que l'avantage d'aller vous trouver lui est interdit, et que, malgré des excuses aussi légitimes, il se croit obligé de protester de sa reconnaissance, il se sert d'un intermédiaire qui vous donnera connaissance de l'état de maladie où je suis, et qui rendra témoignage du refroidissement de ma verve poétique. Si ce n'était que le cadeau est proportionné au rang de celui qui l'offre, et que l'état de la personne influe sur la valeur du présent, il n'aurait pas adressé cette feuille à celui qui est l'arbre chargé de feuillage, ni composé une pièce de vers qui est décolorée comme la barbe blanche d'un vieillard². Heureusement, péché confessé est pardonné, et celui qui a fait ce qu'il pouvait, s'il s'est trompé, est excusé. Votre serviteur espère que vous voudrez bien compatir à quelqu'un dont les intentions valent mieux que les actes, et exaucer ses vœux. Votre intelligence sublime s'élèvera de nouveau en accueillant cet hommage, en épargnant à mon amour-propre la honte d'un refus, en me faisant l'honneur d'agréer

¹ Le texte porte *pour son excellence* tel : c'est une des raisons qui nous engagent à croire que les pièces qui composaient le recueil des lettres et des épîtres de Hariri servaient de modèles pour les cas analogues.

² Il y a ici un jeu de mots qui ne réussirait pas beaucoup dans nos langues d'Europe. En arabe, le mot *composé* est rendu par *blanchi*, c'est-à-dire *mis au net*.

ce compliment, et en m'adressant une réponse qui me place au-dessus de mes pareils.

Au mois de schoual de l'année 500 (juin 1107 de J. C.), le vizir Saad-al-Mulk fut mis en croix avec quatre de ses amis, à la porte d'Ispahan, et ses biens furent livrés au pillage. Le sulthan se porta à cette extrémité parce qu'il le soupçonnait d'être d'intelligence avec les Bathéniens, classe de sectaires qui répandaient alors partout la terreur¹. La nouvelle de cet événement arriva à Hariri par un messenger qui lui était adressé par un homme considérable de la cour, mais dont le nom ne nous est point parvenu. Cette nouvelle fut pour lui comme un coup de foudre; il se hâta d'écrire une réponse à la personne en question. La surprise, la douleur, la crainte de l'avenir percent dans cette réponse. On va en juger² :

ووصل ما شرف به مبشرا من الانباء المبهجة والسعادة المتبلجة ثم اخذ في استخبار
القاصد بما خبر ونظر واستمع واطلع وكانه استنار به النفرات والجنين⁽³⁾ الى اوقات
الملاقة ولم يزل الخادم يستوضحه ويستشرحه وينافته⁽⁴⁾ ويباحته وكلما هم بالقيام
وقطع الكلام لزم اذباله وانشده بيتا كان قاله من ضاهت حاله حاله

وحدثتني يا سعد عنها فردتني جنونا فردني من حديثك يا سعد
وعرف في⁽⁵⁾ ضمن مناجاته واستشراح روزناماته ما اعترض من الشايفة المظنة والنجية
بتلك الرجحانة الغضة فوجد مس هذا الرزء واخذ منه باوى جزء على ان ما يشوب
صفو المنع ويقدى⁽⁶⁾ كاس الفرح يحل محل التمية للنعم للجسيمة ويسلى اولى البصيرة
السليمة اذ ما اجد قط دوام الصفو كما لا يجب استمرار العفو في سلامة النفس
الشريفة مسلاة للقلوب ومسرة للكروب وبقاياه تصغر نازلة للخطوب ويصغى للايام عن
الذنوب

¹ Voyez la Bibliothèque orientale de d'Herbelot, au mot *Mohammed*, p. 606 de l'édition originale, et un mémoire de M. De-frémery, dans le Journal asiatique de septembre 1848, p. 273.

² N° 1373, fol. 161; n° 1447, fol. 190.

³ Le n° 1447 porte الجنين.

⁴ Le n° 1447 porte يناقشه.

⁵ Le n° 1373 porte من.

⁶ Nous lisons يقدر.

Votre serviteur s'est abouché avec le messenger qu'on lui a fait l'honneur de lui adresser, et a reçu de lui les nouvelles les plus agréables, des nouvelles qui l'ont mis au comble du bonheur. Ensuite il s'est mis à interroger le messenger sur tout ce qu'il savait, ce qu'il avait vu et entendu, ce qu'il avait lu. Ce qu'il a appris l'a jeté dans l'angoisse et lui a fait désirer ardemment de se rencontrer avec vous. Votre serviteur n'a pas cessé de demander de nouveaux détails au messenger, de le faire expliquer, d'insister auprès de lui et même d'entamer des discussions. Chaque fois que le messenger faisait mine de se lever et de vouloir couper court à la conversation, votre serviteur s'attachait au pan de son habit et lui récitait un vers qui semble avoir été fait pour la situation :

« Tu m'as entretenu, ô Saad, de ses charmes (des charmes de ma maîtresse),
« et mon amour a redoublé. Continue, ô Saad, à me parler de celle que j'aime¹.

Votre serviteur a appris dans le cours de la conversation, et en se faisant faire par le messenger un commentaire de ce qui est inscrit dans les journaux², les détails du douloureux événement qui vient d'avoir lieu, la catastrophe qui a emporté cette plante encore si jeune ; il a ressenti l'effet de cette perte, et il y prend toute la part possible. Il est pourtant à observer que ce qui trouble la limpidité des dons (de la providence) et qui souille la coupe de la joie, fait l'office d'un amulette qui préserve les biens essentiels, et offre ainsi une consolation aux personnes douées de perspicacité³. Que l'on considère d'ailleurs qu'un état permanent de quiétude perd de son charme, de même qu'on s'ennuie d'un temps constamment serein. De la conservation de votre âme noble dépendent la sécurité des cœurs et le soulagement des peines. Tant que cette vie chérie se maintiendra, les calamités qui se dirigent vers nous s'adouciront, et l'on aura moins à se plaindre des caprices de la fortune.

L'année suivante, Sadaca, prince de Hilla, qui s'était brouillé tout à fait avec le sulthan Mohammed, fut attaqué sur son territoire par les troupes turkes et mis à mort⁴. Son fils Dobays, n'étant pas

¹ Ce vers est sur le mètre *basyth*.

² Les gouvernements, en Orient, sont dans l'usage, quand il s'est passé un grand événement, d'expédier des courriers avec une relation officielle de la nouvelle qu'ils veulent transmettre.

³ De tout temps, on a été persuadé en Orient qu'une grande prospérité amène naturellement quelque désastre, et qu'une

disgrâce peut servir d'abri à un bonheur prolongé. On trouvera un développement de cette idée dans l'ouvrage que M. Reinaud a publié en 1828, sous le titre de *Monuments arabes, persans et turks du cabinet de M. le duc de Blacas*, t. II, p. 166 et suiv.

⁴ On pourra lire les détails de cet événement dans le Recueil des historiens orien-

en état de lutter contre des forces aussi redoutables, quitta pour quelque temps le pays. Cet événement contribua à raffermir l'autorité du sulthan dans la vallée du Tigre et de l'Euphrate, et la ville de Bassora put respirer pendant quelques années.

Hariri profita de ces instants de repos pour avancer la composition de ses *Macamas*. Quand il y en avait une de faite, il se rendait sous le portique de la grande mosquée, et la lisait devant les assistants¹. Sa réputation s'était répandue, et l'on venait des contrées les plus éloignées pour l'entendre. Sans doute cette lecture était pour lui comme une première épreuve, et il profitait de l'effet que cette communication produisait pour faire des changements à la rédaction primitive.

En même temps, Hariri eut l'idée de joindre le précepte à l'exemple, et il composa deux traités de haute philologie qui sont parvenus jusqu'à nous. Le premier est intitulé *Molhat-al-irab* ou « les délices de la syntaxe; » il est très-court, et il a été rédigé en vers, afin que les élèves se le gravassent plus facilement dans la mémoire. Comme, à ce double titre, il présente de grandes obscurités, Hariri a pris la peine de l'accompagner d'un commentaire en prose. Le deuxième traité porte le titre de *Dorrat-al-gaouass* ou « la perle du plongeur, » et a pour sujet les fautes de langage qui échappent même aux personnes bien élevées. M. de Sacy a inséré des fragments de l'un et de l'autre livre, dans son *Anthologie grammaticale arabe*.

Sur ces entrefaites, la ville de Bassora fut donnée en fief, par le sulthan, à un emir turk nommé Acsoncor-al-Bokhary². Acsoncor se fit représenter à Bassora par un de ses compatriotes nommé Soncor-al-Benani, qui traita les habitants avec modération.

A mesure que les *Macamas* de Hariri se répandaient, sa réputation

taux des Croisades, publié par l'Académie des inscriptions et belles-lettres, t. I, p. 245 et suiv.

¹ *Dictionnaire biographique d'Ibn-Khal-*

lekan, édition de M. de Slane, tome I, page 734.

² Extrait de la grande Chronique d'Ibn-al-Atir, année 513.

allait grandissant. Cet écrit ne tarda pas à acquérir la plus grande popularité. Ce n'est pas que l'envie eût tardé à se manifester. Quelques personnes qui avaient de grandes prétentions à la pureté de goût, signalèrent plusieurs fautes de style. D'autres, en plus grand nombre, s'attaquèrent au ton léger du récit et à l'indécence mal dissimulée de certaines aventures; mais les copies se multipliaient sans cesse, et certains morceaux de vers, devenus populaires, se chantaient au son des instruments de musique.

Hariri éprouva, vers cette époque, une disgrâce qui le mortifia beaucoup. Ayant porté le nombre de ses *Macamas* à quarante, il se rendit à Bagdad, afin de s'assurer de l'effet qu'elles produiraient dans ce centre des lettres et des sciences. Mais en même temps que certaines personnes lui reprochaient des solécismes, d'autres ne voulurent pas croire qu'il fût le véritable auteur du livre; elles prétendirent qu'il était l'ouvrage d'un homme venu de quelque contrée de l'Afrique ou de l'Espagne, pays où la littérature était alors en grande faveur. Le vizir du khalife, à qui apparemment les fonctions politiques de Hariri étaient inconnues, le fit appeler et lui demanda quelle était sa profession. Hariri ne crut pas devoir se prévaloir de son caractère officiel, et dit qu'il était *monschi*, c'est-à-dire écrivain rédacteur¹. Là-dessus, le vizir lui ordonna de composer un morceau littéraire sur un sujet qu'il lui indiqua. Hariri se retira donc dans un coin du divan, et on lui remit de l'encre et du papier; mais en vain il s'efforça de s'exciter l'imagination; il lui fut impossible de rien produire².

Tant que le sulthan Mohammed vécut, la ville de Bassora jouit de la tranquillité. Ce prince étant mort l'an 511 (1118 de J. C.), et son fils Mahmoud étant encore en bas âge, les tribulations recommencèrent. La mésintelligence éclata entre Benani, lieutenant d'Acsoncor, prince titulaire, et les deux officiers qui commandaient, au

¹ Notice de Hariri, dans le Dictionnaire des grammairiens arabes de Soyouthi. — ² *Ibid.* et t. I, p. xx.

nom du sulthan, les troupes turkes : l'un de ces officiers se nommait Gozgoli, et l'autre Soncor-Alp. Dans un des combats qui eurent lieu, Benani fut fait prisonnier, et la citadelle tomba au pouvoir de ses deux rivaux. Soncor tua Benani, puis il fut tué à son tour par Gozgoli, et celui-ci resta maître de la place. Or Gozgoli en voulait à un émir turk de la ville nommé Ali, fils de Sokman, lequel lui faisait ombrage. Comme cet émir fut chargé d'accompagner la caravane des pèlerins à la Mekke, Gozgoli, de concert avec quelques nomades, alla l'attendre sur son passage. Un combat terrible s'engagea, dans lequel Gozgoli fut vaincu et tué. Alors le fils de Sokman prit possession de Bassora, et s'y maintint jusqu'en 514 (1117 de J. C.), année où Aconcor vint lui-même occuper la ville¹.

Le khalife de Bagdad, Mostadher-Billah, mourut quelques mois après le sulthan Mohammed, et eut pour successeur son fils Mostarsched-Billah. Hariri se hâta d'adresser le compliment suivant au nouveau prince² :

لدهر اعز الله انصار الديوان العزيز وادام له مساعفة الاقدار ومضاعفة الاقتدار وايله
صنائع المبار والاستيلاء على جوامع المسار خطوط متفاضلة القم كتفاضل ما تشبه من
الغمم وضروب متفاوتة الدرج بحسب ما تغنيه من المجد فاعظمها ايلا ما للقلوب واضراما
للكروب واستجلابا للواعج الغموم واجبابا للوازم الحزن على الغموم رزاً تساهم فيه الانام (3)
واظلمت ليومه الايام وكان في معاهد الخلافة ناهجا وعلى سدة الامامة المقدسة هاجما
كالجمعية (4) بطود الدين الشايع ودوحة المجد البادخ وبحر الكرم الزاخر وقبلة
المآثر والمفاخر واهما هو خطب (5) كاد يشيب منه الاطفال وتنشق الارض وتخر الجبال
غير ان الله جلت اسماءه وتعظم علاؤه نظر لاصناف عبيده ومن على اهل توحيد
باستخلاق المسترشدين بالله ولولا هذه المنحة التي انتاشت الدين وجبرت مصاب

¹ Extrait de la grande Chronique d'Ibn-al-Atir, année 513.

² Recueil d'Emad-eddin, n° 1373, fol. 158; n° 1447, fol. 187 v.

³ Le n° 1373 porte الايام.

⁴ Le n° 1373 porte الجمعية.

⁵ Le n° 1447 porte خطبا.

المسلمين لغسدت الارض ولكن الله ذو فضل على العالمين نشر الله في الخافتين اعلام دولته وحلى تواريج السير بمناقب سيرته وحقق آمال المستشفعين والمستضعفين في اسعافه ونصرته قد التزم الخادم من شرائط هذين الامرين المقدورين والمقامين المشهورين ما يلتزمه المباهي باخلاص الطاعة المتناهي في الخدمة المستطاعة

Dieu veuille donner de l'éclat aux succès du divan auguste (le gouvernement du khalife) et lui assurer à la fois la faveur du destin, une augmentation de puissance, le bonheur de faire le bien et la possession de tous les genres de joie! La fortune produit des événements dont la gravité s'apprécie par l'impression plus ou moins douloureuse qu'ils laissent après eux. Ses coups forment diverses catégories, suivant le sang qu'ils font couler. Mais le résultat le plus fâcheux de ses fantaisies, par la douleur dont il affecte les cœurs, l'état d'incandescence où il met les entrailles, l'agitation qui s'empare de l'âme et les peines multipliées qui l'accablent, c'est ce départ forcé pour lequel chacun de nous a son tour marqué, et dont pourtant le moment reste enveloppé de mystère. Il (le défunt) brillait comme un astre sur le théâtre du khalifat, et présentait l'aspect le plus imposant sur le siège de l'imamat. Il s'élevait comme le, en sa qualité de chef de la religion sublime, il dominait, du rang qu'il occupait, comme un arbre glorieux; il était, pour la générosité, comme une mer débordée; il était la kibra (point de mire) des souvenirs et des traditions honorables. Quelle perte! Il y a là de quoi faire blanchir la tête des enfants, de quoi faire voler en éclats le globe de la terre, de quoi faire écrouler les montagnes les plus solides. Heureusement le Seigneur, aux épithètes sublimes et à l'élévation infinie, a jeté un regard miséricordieux sur les différentes classes de ses serviteurs, et il a fait aux adorateurs de l'Être suprême la grâce de leur donner pour khalife Mostarsched-Billah. Sans cette faveur, qui va étendre l'influence de la religion et guérir la blessure faite à l'islamisme, la terre était menacée de dissolution. Mais Dieu est plein de bonté pour ses créatures; il a déployé dans les horizons les étendards de sa puissance; il a ménagé, pour les recueils de notices biographiques un ornement d'un nouveau genre, consistant dans les récits de sa vie glorieuse; il a réalisé, par sa générosité et les soins de sa Providence, les espérances de ceux qui recourent à lui et qui sont fidèles à l'humilité. Votre serviteur tenait à s'acquitter, à l'occasion de ces deux décrets du destin, de ces deux événements considérables, des devoirs imposés à quiconque professe un dévouement sincère, et qui se pique de montrer tout le respect dont il est capable.

Sur ces entrefaites, Hariri reçut une lettre qui flatta beaucoup son amour-propre. Cette lettre, qui était en vers, lui était adressée par le neveu du prince du Bathyhé, dont il a été parlé plusieurs fois. Il s'appelait Aboul-Abbas Ahmed, et, de plus, il portait le titre de Nedjm-eddaulé ou « étoile de l'empire. » Ahmed débutait par cette pièce dans la carrière littéraire, et en l'adressant à Hariri, il croyait donner plus d'éclat à son début. Il profita, pour écrire à Hariri, du départ d'une nombreuse caravane qui se rendait des environs de Vasseth à Bassora. Cette caravane comptait dans ses rangs plusieurs femmes de tout âge, qui étaient venues des pays environnants, montées sur des chameaux, dans des litières couvertes. Suivant l'antique usage des poètes arabes, la lettre commençait par les femmes, notamment par celle qui était censée la maîtresse du poète¹.

مررت بنا بالامس تلك القباب	لحقى كعب ام اخيه كلاب
جاذرا تمنعها اسد غاب	فهل رات عينك من قبلها
رخيمة الدل اناة كعاب	كم في حدود القوم من غادة
او شبعث حجلا اجاعت حقا	ان اظلمت فرعا امارت سنا
ولا يغض الحسن منها النقاب	بعض (2) من ضوء الهلال العما
سرصرح الود محض الجنا	وذي صفاء ليس لي دونه
سميتها في الشعر اخت الرباب	قال لقد عبرت اسم التي
اراقب الغيران اي ارتقاب	وهو كما قال ولكني
احسن من جيبته عليه ثياب	وهي رداح الخلق خصانة
غر الثنايا واصحات عذاب	تفتزعني مثل اقاى النقا
هل ينفع الظمان لمع السراب	ان وعدت لم يشغنى وعدها
تعدوا عليه عاديات الدياب	يعدوا على ما لي جودي فلا
واض لي مال هم وتاب	ولو جمعت المال اثرت يدي
طلابة الحمد ونعم الطلاب	وكيف يرمى المال من بادل

¹ N° 1373, fol. 143; n° 1447, fol. 176. C'est le mètre *sari*. — ² Nous lisons يغض.

فاز بما وطّدت من سودد وضلّ شانيه المعنى وخاب
وكنّت ان خلفت اذى من عدى بذلت سيفي مغرّقا من قراب

Les pavillons qui ont passé hier parmi nous appartiennent-ils à la tribu de Kaab ou à celle de son frère Kelab¹?

Ton œil a-t-il jamais vu des jouvencelles ainsi surveillées par des gardiens farouches²?

O combien il y a dans ces litières de jeunes femmes à l'accueil avenant, de demoiselles à la gorge rebondie!

Si leur noire chevelure répand, pour ainsi dire, l'obscurité, la beauté de leur figure jette un éclat éblouissant; si leurs jambes potelées sont à l'étroit dans les anneaux qui ornent leurs chevilles, leur taille fine est à l'aise dans leur ceinture.

Un nuage qui couvre la lune en diminue la clarté; mais, chez ces femmes, le voile qui couvre leur visage n'ôte rien à leurs charmes.

Un ami pour qui je n'ai rien de caché, qui m'a voué un attachement sincère et qui est du commerce le plus agréable,

M'a dit : « Tu as laissé deviner le nom de celle que tu as appelée, dans tes vers, la *sœur des Rebab*³. »

Le fait est tel qu'il l'a dit; aussi avec quelle inquiétude j'observe mes rivaux!

Ma maîtresse a les hanches fortes et la taille fine⁴; elle est la plus belle personne à qui l'on ait jamais mis des vêtements.

Quand elle sourit, elle découvre des dents semblables à la camomille des lieux sablonneux; ses dents sont d'un blanc éclatant et respirent la douceur.

Si elle me donne un rendez-vous, je n'en puis obtenir tout ce que je voudrais. Or, à quoi sert l'éclat du mirage pour l'homme qui est altéré de soif!

Ma générosité seule a fait brèche à ma fortune; ma fortune n'a rien à craindre des loups rapaces (les tribus ennemies).

Si j'étais tenté d'amasser des richesses, ma main en serait surchargée. Des biens immenses viendraient de tous les côtés se mettre à ma disposition.

¹ Kaab et Kelab, qui donnèrent naissance à deux tribus, descendaient tous deux de Cays-Aylan, et vivaient vers le milieu du v^e siècle de l'ère chrétienne. (Voy. l'Essai sur l'histoire des Arabes avant l'islamisme, pendant l'époque de Mahomet, et jusqu'à la réduction de toutes les tribus

sous la loi musulmane, par M. Caussin de Perceval, t. I, tableau x, partie A.)

² Littéralement : « des lions des bois. »

³ Les Rebab paraissent ici désigner une tribu ou une portion de tribu.

⁴ C'est une marque de beauté chez les Arabes.

Mais comment ferais-je fortune, moi qui suis naturellement prodigue et qui n'aspire qu'à la gloire, cet objet si digne d'envie!

Je suis resté avec la considération que j'avais acquise; mes ennemis ont eu la confusion de se retirer déçus.

Toutes les fois que j'ai eu quelque chose à craindre de mes ennemis, j'ai tiré l'épée, et je m'en suis servi contre eux.

Le poète parle ensuite du navire qui allait emmener la caravane, et qu'il compare à une fougueuse chamelle.

يا ايها الراج تجوبه (١)	هوجاء تنقض انقضاض العقاب
لم ير فحل (٢) امها في الغلا	ولا عراضا للحت في الضراب
ولا رعت حضا ولا خلة	يوما ولم تجربهمى العذاب
ولا اعتقى الخالب اغبارها	ولا رات سقبا لها في السقاب
تنساب والتيار ذو حومة	مثل للباب الصل فوق للباب

O toi qui pars, le navire qui te porte est une espèce de chamelle, qui se précipite avec l'impétuosité de l'aigle;

C'est une chamelle dont jamais l'étalon n'a rencontré la mère dans les pâturages, et que jamais étalon n'a eue à saillir.

Elle n'a brouté ni herbe salée, ni herbe douce; elle n'a jamais ruminé la plante de la douleur.

L'homme qui traite le troupeau ne s'est jamais mis en quête de son lait; elle n'a pas eu de petit à surveiller dans les pâturages.

Tandis que les flots s'agitent, ta monture glisse sur l'onde comme un serpent.

Le poète continue ainsi :

بالبصرة الفيحاء ذات الرحاب	بنى حرام الصيد إن جيتهم
دعا فوادى شوقه فاستجاب	ابلى سلامى قاسما انه

¹ Le n° 1373 porte بنا, et au lieu de الراج, le n° 1447 porte الراج.

² Le n° 1373 porte امها اللحل, et

le n° 1447, ام اللحل امها, c'est le mètre qui exige que le texte soit rétabli comme nous l'avons fait.

وجد الصدى الظام يبرد الشراب
بين السويداء وبين الحجاب
يقال فيما قيل عنه عجب
له وفي الدرّ الذي فيه عاب
بحرودّ ليس فيه معاب
لابن قريب لا ولابن الحجاب
شهادة الزهر لودّ السحاب
عن ادب جمّ وصدر رحاب
في الشرق والمغرب ذات اغتراب
كأما تحذو للحدّاة (2) الركاب
والبحر لا ينكر منه العباب
حوطا وعتابا معا او شهاب
بيت العلى السامى وعشق النصاب
فالاصل اما طاب فالفرع طاب
وطاعنوا الفرسان تحت العقاب
واستعرفوا للخطى يوم الكلاب
في يوم ذى قار ويومى اراب
وصفوة العلم التى لا تشاب
ومطلع العلم الذى كان غاب
لا يمتري فيه ولا يستراب
بكرهه وللحكم شهد وصاب
والعلم نعم الدخر والاكتساب
في كل فن من فنون وباب
مع جهله للحكم وفصل الخطاب

اعنى للريرى فوجدى به
قد حل من قلبى على نايه
سمعت بالبحر سماعا وقد
وقد رايت الدرّ لا قيمة
وابن للريرى والفاظه
له المقامات التى لم تكن
تشهد بالنبل (1) له والمجى
اقسم بالله لقدما اتت
وكم له من كهات غدت
لا يعمل المهر الا بها
وليس بالمنكر منه المجى
وان غدا ينسب آباءه
اعطته قيس بعدها (3) خندن
من معشر تمت ثم بهم
هم المصاليات ليوم الوغا
وهم لذى طخفة (4) فلتوا الظبي (5)
وشيدوا الجحد باسيافهم
با ابن على انت فخر المجى
انت ثمال الادب المقتنى
وعندك الحلم الترى الذى
يرضى به الله وبعض الورى
قد اكتسبت العمل المرتضى
وفقت اهل العصر بل من مضى
يفديك يا قاسم من يدعى

¹ Le n° 1447 porte بالنبل.

² Le n° 1373 porte حدّاة.

³ Le n° 1373 porte ما.

⁴ Le n° 1447 porte الوغى.

⁵ Le n° 1373 porte الذى طمّحت.

يدأب كي يحسب من اهله	وهو اذا فتش شر الدواب
رغبت في ودك انى امرء	لا ارتضى الا الصريح الباب
بقي مقال الصدق سمى ولا	يزال ذا وقر لقول الكذاب
جأتك بكر الشعر مختالة	في الكرم من حلى النهى والسحاب (1)
امح سماعا واجعلن مهرها	جواب شعر منك نعم للجواب (2)

Tu vas voir les Benou-Haram qui se piquent de fierté. Si tu trouves Hariri dans Bassora la verdoyante, dans la cité aux vastes emplacements,

Présente-lui mon salut. L'attachement qui m'attire vers lui sollicitait mon cœur, et mon cœur n'a pu y résister.

Mon amour pour Hariri est l'attrait qu'éprouve l'homme altéré pour la liqueur fraîche.

Bien que nous soyons éloignés l'un de l'autre, il a pris place au fond de mon cœur.

J'ai entendu parler de la mer, et au nombre des récits qu'on en fait, il y en a de merveilleux.

J'ai vu des perles sans prix, comme j'en ai vu qui étaient déparées par des taches.

Pour Hariri³ et son style, c'est un océan sans rivage, ce sont des perles sans défaut.

Il est l'auteur des Macamas, et l'on n'en a pas dit autant d'Ibn-Corayb, ni d'Ibn-al-Hebab⁴.

Les Macamas sont un monument de son habileté et de son génie, de la même manière que la fleur des champs révèle la présence de l'eau des nuages.

J'atteste le nom de Dieu : les Macamas ne peuvent être que le produit d'un savoir immense et d'une vaste capacité.

Combien n'y trouve-t-on pas d'expressions qui, de là, ont circulé en Orient et en Occident.

Les instruments de musique ne jouent plus que pour accompagner ses vers,

¹ Nous lisons والخباب.

² Le n° 1373 porte العذاب.

³ Littéralement : « le fils du Haririen. » Voy. ci-devant, p. 3.

⁴ Noms de quelques savants écrivains des temps passés. Ibn-Corayb est plus connu sous la dénomination ethnique d'As-

may. On peut consulter sur ce personnage la Bibliothèque orientale de d'Herbelot, et le Dictionnaire d'Ibn-Khallekan, t. I du texte arabe, p. 403. Quant à Waliba, fils de Al-Hebab, voy. la traduction du Dictionnaire d'Ibn-Khallekan, par M. de Slane, t. I, p. 395.

et c'est au son de cette poésie enchanteresse que les conducteurs de caravanes règlent le pas des chameaux ¹.

Son génie n'est pas contesté. Autant vaudrait nier les vagues de la mer.

Si l'on veut connaître les noms de ses ancêtres, tels que Hauth, Attab ou Schehab,

On apprend que Cays et Khindif ont fondé pour lui une maison sublime, une noble race ².

N'est-ce pas sa famille qui a fait la gloire de la tribu de Temim ? Quand le tronc est noble, le rameau doit l'être aussi.

Ses ancêtres se montrèrent en braves dans les jours de combat ; ils s'illustrèrent par leurs coups de lance sous le ocab ³.

Ce sont eux qui ébréchèrent leurs épées à la journée de Dou-Thikhfa et qui brandirent leurs lances à la journée de Kolab ⁴.

¹ Les Arabes ont des espèces de chants avec lesquels ils excitent les chameaux à la marche, et en règlent le pas, d'une manière plus ou moins rapide. Le conducteur de la caravane s'adresse au chef de file, et tous les autres chameaux se règlent sur lui. Burckhardt a fait connaître un échantillon de ces chants dans ses notes sur les Bédouins. (Voy. la traduction française que Eyriès en a donnée à la suite du Voyage en Arabie, t. III, p. 185.)

² On lit dans la notice de Hariri par Ibn-Khallean (t. I de la présente édition, p. xx), que Hariri était issu de Rebyat-al-Farès ; or Rebyat-al-Farès était un des quatre fils de Nizar, fils de Maad, fils d'Adnan. Suivant M. Caussin de Perceval, il vivait quelques années avant les commencements de notre ère (ouvr. cité, t. I, tabl. viii). Khindif est le nom d'une femme qui épousa un neveu de Rebyat-al-Farès, Elyas, fils de Modhar. D'après cela, Hariri n'a pu descendre de Rebyat-al-Farès que par voie collatérale. Le nom de Khindif, sur laquelle on peut voir ci-dessous, p. 515, détermine chez les anciens écrivains arabes toute

la postérité de Modhar par Elyas, c'est-à-dire, la descendance la plus noble d'Ismael, fils d'Abraham ; car Khindif donna naissance, non-seulement à de puissantes tribus, telles que celles de Temim, etc., mais à la tribu des Coreïschites, à laquelle appartenait Mahomet. La ramification des Benou-Haram, à laquelle appartenait Hariri, se rattachait à la tribu de Temim ; il en était de même des Benou-Yerboua, auxquels appartenaient Hauth al-Ryahi, Attab, fils de Harma, et Schehab, dont il est parlé dans le vers précédent. Pour ce dernier personnage, voy. l'ouvrage posthume de Reiske, intitulé *Primæ lineæ historiæ regnorum arabicorum et rerum ab Arabibus medio inter Christum et Muhammedem tempore gestarum, cum tabulis genealogicis tribuum arabicarum*, Gættingue, 1847, p. 156.

³ L'ocab est un drapeau qui, dès avant Mahomet, appartenait à la famille de Kosay, et qui, dans les batailles, dominait tous les autres drapeaux. Du reste, Mahomet avait un drapeau du même nom.

⁴ La bataille de Dou-Thikhfa fut gagnée sur le roi de Hira par les Benou-Yerboua,

Aux journées de Dou-Car et d'Erab, ils élevèrent, avec la pointe de leur épée, un nouvel édifice de gloire¹.

O fils d'Ali, tu es l'honneur du talent, la dernière expression de la véritable science.

Tu es le soutien du savoir actuel, le restaurateur des connaissances qui s'étaient éteintes.

En toi est une sagesse prévenante, sur laquelle il ne s'est pas élevé de contestation, et que personne ne met en doute.

Or, si la sagesse est un bien chéri de Dieu, elle est repoussée d'une partie des mortels : c'est un mélange de miel et de coloquinte.

Tu as su choisir la bonne part. Oh ! que la science est un riche trésor, un lot inappréciable !

Tu t'es élevé au-dessus des hommes de l'époque ; tu as même dépassé les anciens dans tous les genres de savoir et de talent.

O Hariri ! puissent tes jours se prolonger aux dépens de ceux de ces hommes qui, malgré leur ignorance, ont des prétentions au goût et à l'éloquence,

Qui font tous leurs efforts pour trouver place parmi les gens de talent, et qui, lorsqu'on les apprécie à leur juste valeur, ne sont que des bêtes brutes.

J'ai visé à ton amitié ; je suis de ceux qui ne se plaisent qu'aux choses pures et droites.

Mon ouïe est ouverte aux propos sensés et se ferme aux paroles frivoles.

Fais comme si cette pièce de vers, premier fruit de ma verve, était une jeune vierge qui se présente à toi avec un collier composé de grains de cristal et de pastilles parfumées.

Accueille-la avec bonté et envoie-moi, sous forme de donaire, une réponse en vers. Quelle faveur ce sera pour moi !

Hariri ne pouvait se dispenser de faire honneur à cette épître. Dans sa réponse, qu'il paraît avoir fait attendre, il employa le même

peu de temps avant Mahomet. (Voy. l'ouvrage de M. Caussin déjà cité, t. II, p. 153 et 570 ; voy. aussi le Recueil des proverbes arabes de M. Freytag, t. III, p. 561.) Quant à la bataille de Kolab, voy. la Chronique d'Aboulfeda, *Historia anteislamica*, p. 144, et l'ouvrage de M. Freytag, à l'endroit cité.

¹ Sur la journée d'Erab, on peut voir

l'ouvrage de M. Freytag, t. III, p. 564. Quant à la bataille de Dou-Car, qui fut gagnée par de véritables descendants de Rebyat-al-Farès, les Benou-Bekr-Waïl, sur les troupes du roi de Perse, voy. l'ouvrage de M. Caussin, t. II, p. 179 et suiv. ainsi que le Recueil des proverbes de M. Freytag, t. III, p. 557.

mètre que l'émir; de plus, afin d'ajouter à la pensée le mérite de la difficulté vaincue, il rédigea son épître de manière à ce que les vers, rangés deux par deux, se terminassent par le même mot¹. On peut s'en assurer en jetant les yeux sur la pièce qui va suivre; si la règle n'est pas toujours observée, c'est qu'il y a des lacunes dans les deux manuscrits. D'ailleurs, nous avons nous-mêmes supprimé quelques vers qui n'auraient été intelligibles qu'à l'aide d'un long commentaire. A l'exemple de plusieurs anciennes poésies arabes, la pièce commence par un tableau des collines du territoire de Bassora, où la caravane, en sortant du navire, avait dressé ses tentes².

على ربي كن مغاني الرباب	عرج لك الخير صدور الركاب
يتج فيها الدمع تج الرباب	وقف بها وقفة مستعير ⁽³⁾
في منزل الحب اذا للحب غاب	فسنة العشاق ان يعولوا
ظباوها افتك من اسد غاب	يا حبذا تلك الربا من ربا
فيها ولو كان الذكي النقاب	يعجز من يسرح الحاظه
واحدة للجيد تحول النقاب	من كل هيفاء زوود الخطا
ومطعم الادلال ⁽⁴⁾ حلو وصاب	وتستبي اللب بدل الصبي
روض هي المزن عليه وصاب	كان ذاك العهد من حسنه
فضلاء شا الشيب به والشباب ⁽⁵⁾	او خلق نجم الدولة المقتنى
مهذب الاخلاق من كل عاب	طلق الحيا مستهل الحيا
رواية الاداب فاق ابن داب	اوى على قس بيانا وى
عتيبة او حارت او شهاب	ويوم تذكى الحرب يبرى على
ملتعا بدرا تلاء ⁽⁶⁾ شهاب	تخاله والسيف في كفه
عند طراد الخيل ليث يهاب	زان بنى ليث على انه
اصل وفرع غير طاب ابن طاب	من معشر لم يرى دوحهم

¹ C'est ce que l'auteur arabe nomme لزوم ما لا يلزم. Sur cette expression, voy. ci-dessous, p. 484.

² N° 1373, fol. 145; n° 1447, fol. 177.

³ Le n° 1373 porte مستعير.

⁴ Le n° 1447 porte ذل et الادلال.

⁵ Ce vers est un peu altéré.

⁶ Le n° 1373 porte تلاء.

زكوا عروقا وحلوا (1) مجتنى
 ديارهم امنع للمرتجى
 ونارهم ناران نار بها
 فهذه يشقى بها من بغى
 كما نشر احاديثهم
 فقل لمن يبغى مباراتهم
 فغض طرفا عن مساماتهم (2)
 شتان ما بينكم مثل ما
 يا ليت شعري هل مودّ الى
 اهدى لي النظر البديع الذي
 ازرى بما نلّعه جرول
 فلم ازل ارتع في روضه
 لله ما اهدى وكرم منة (4)
 اطربني طربة خدن الصبي
 فاستخلص الشكرو ودا رسا
 بليت يدي منه بما لم يكن
 فليهنني للفظ الذي حزنه (5)
 وليهنه مني الثناء الذي
 خذها ابا العباس طنانة (6)
 عارضت فيه بغراري الصدى
 وقد اتت نحوك تهوى الى
 كانها عجباً بمقصودها
 فاؤلها منك رضا ساترا

والجتنى يحلو اذا الغرس طاب
 اليهم من شامخات العقاب
 يجتلب الطيف وبار العقاب
 وهذه يحظى بها من اناب
 نشر عبير فاغر او اناب
 دون الذي حاولت شيب الغراب
 فذروة الغارب يعلو الغراب
 شتان ما بين جواد وجاب
 اجد شكرا سارعني وجاب
 ينساب في السمع انسياب للجاب
 وحاله (3) والبة ابن للباب
 للحالي واتلوه كأم الكتاب
 اسدى بتاهيلي لذاك الكتاب
 من بعد ما اخلص فودي وشاب
 في القلب كالنصل رسا في النصاب
 يخطر في الوهم ولا في الحساب
 منه بلا كد ولا قعر باب
 حبرت في تصنيفه الف باب
 ورب شعر طن (7) منه الذباب
 غرارك العضب الصقيل الذباب
 فنايك الرحب هوّ العقاب
 امير جيش سار تحت العقاب
 عوارها فهو اجل الثواب

¹ Le n° 1447 porte وجنوا.

² Le n° 1373 porte مساواتهم.

³ Nous lisons وحاله.

⁴ Le n° 1447 porte منته.

⁵ Le n° 1373 porte نلته.

⁶ Le n° 1447 porte طنانة.

⁷ Le n° 1447 porte طن.

وابق مربع الربع ما عسلت نحد وما احلوك مذاق الثواب^(١)
 ولا تلهي ان تراخت خطا عن التلاق او تراحي جواب
 فكم لصوب السيل من تلعة تعوق مجراه وكرم من جواب

Dirige, ô mon ami, ta monture vers les collines qui ont servi de demeure aux femmes des Rebab.

Là arrête-toi un instant, pour y laisser couler tes larmes avec l'abondance de l'eau des nuages.

En effet, l'habitude des amants, quand ils se trouvent dans la demeure de l'objet aimé et que celui-ci est absent, est de s'abandonner à leur douleur.

Quel coup d'œil charmant présentaient ces collines, lorsqu'elles étaient animées par la présence de gazelles plus redoutables que les lions des forêts.

Celui qui y portait ses regards, quelles que fussent la force et la sagesse de son esprit, ne pouvait résister

A ces beautés à la taille déliée, à la démarche molle, au cou blanc, au voile transparent.

Elles subjuguèrent le cœur par leurs grâces enfantines; or, le fruit de l'amour est à la fois amer et doux.

On eût dit que ce lieu de réunion, par la beauté de son aspect, était un de ces jardins où les nuages versent abondamment de l'eau;

Ou que c'était une image de Nedjm-eddaulé, dont les belles qualités sont également recherchées de la vieillesse et de la jeunesse.

Il a la figure ouverte, le visage prévenant. Ses mœurs sont restées pures de toute espèce de vice.

Il surpasse Coss pour l'éloquence² et Ibn-Dab pour les discussions littéraires³.

Le jour où le combat s'allume, il laisse bien loin derrière lui Otaba, Haret et Schehab⁴.

Quand l'épée brille dans sa main, tu croirais voir en lui une lune suivie d'une étoile filante.

Il est l'ornement des Benou-Leyts⁵, sans compter que lorsque les braves montent à cheval pour en venir aux mains, il est un lion formidable.

¹ Le n° 1373 porte الشراب.

² Coss est le nom d'un évêque chrétien qui vécut pendant la première période de la vie de Mahomet. (V. ci-dessous, p. 318.)

³ Ce personnage nous est inconnu.

⁴ Noms de trois anciens héros arabes, de la branche des Benou-Yerboua, le grand-père, le fils et le petit-fils. (Voy. l'ouvrage de Reiske déjà cité, p. 156.)

⁵ Il existe plusieurs ramifications de tri-

Sa famille est comme un verger dont les arbres, et pour le tronc et pour les branches, n'offriraient rien que de parfait.

Leur sève est pure et leurs fruits sont doux. Le fruit est toujours bon quand la semence est bonne.

La demeure de cette famille est pour celui qui y cherche un refuge un abri plus sûr que les monts les plus inaccessibles.

Le feu qu'on y a allumé sert à deux fins; l'un attire les hôtes, l'autre devient un châtimement pour le coupable.

Celui-ci sert à punir le méchant; celui-là fait le bonheur de l'honnête homme.

Les récits qui circulent au sujet de cette famille répandent l'odeur de l'ambre parfumée et du musc.

Dis à celui qui voudrait rivaliser avec elle : *Avant d'atteindre le but que tu te proposes, il faudrait pouvoir donner de la blancheur au corbeau.*

Renonce à ton ambition; la bosse du chameau s'élève naturellement au-dessus de l'os de sa cuisse.

Il y a la même différence entre toi et cette famille qu'entre l'homme généreux et l'être au cœur dur.

Plût à Dieu que quelqu'un voulût bien porter à Ahmed le tribut de ma reconnaissance!

Il m'a adressé une épître pleine d'un esprit qui se glisse dans l'oreille comme le serpent (dans son trou).

A côté de ce morceau, je fais fi des compositions de Djarwal et de Waliba Ibn-al-Hebab¹.

Mon esprit s'y promène comme dans un jardin rempli de fruits doux, et je le lis avec autant d'admiration que le commencement du Coran.

Quel magnifique présent! combien il m'a fait honneur en m'adressant cette épître!

Il m'a fait bondir de joie comme un enfant, moi dont les cheveux ont grisonné et tournent à la blancheur.

Ma reconnaissance est complète, et l'amour que j'ai conçu pour toi s'est implanté dans mon cœur, comme le fer de lance dans son manche.

bus désignées sous le nom de Benou-Leyts. La ramification à laquelle appartenait la famille des princes du Bathyhè, est probablement celle qui descendait d'Ismaël par la branche de Kenana. (Voyez l'ouvrage de M. Caussin, t. I, tableau VIII, et l'ouvrage de Reiske, tableau v.)

¹ Nous avons déjà parlé de Waliba. Quant à Djarwal, c'était un poète satyrique du temps de Mahomet; on lui avait donné le sobriquet d'*al-Hotaya*, ou homme de peu de chose. (Voyez l'ouvrage de M. Caussin déjà cité, t. II, p. 567 et 635; t. III, p. 482.)

Tu m'as gratifié d'un cadeau qui ne m'était jamais venu à l'esprit et qui n'était jamais entré dans mes calculs.

Je me félicite d'autant plus de cette faveur, qu'elle m'est arrivée sans que j'eusse pris aucune peine ni frappé à aucune porte.

Félicite-toi à ton tour de cette épître que j'ai cherché à parer de tous les ornements du style.

Accepte-la, ô Aboul-Abbas, comme si elle devait avoir du retentissement. Plus d'une fois les oreilles ont tinté à l'occasion d'une poésie aimée du public.

J'ai osé m'escrimer de mon épée rouillée contre ton épée si affilée, si bien polie.

Ma lettre va prendre son vol vers ta majestueuse demeure; elle se précipite avec la rapidité de l'aigle.

Glorieuse d'être adressée à un personnage tel que toi, elle s'avance avec la fierté d'un général d'armée marchant sous le drapeau du commandement.

Puisse ton indulgence jeter un voile sur ses défauts; ce sera pour moi la plus douce des récompenses.

Continue à vivre dans l'abondance de toute chose, tant que les abeilles feront leur miel, tant que le miel conservera son goût agréable.

Ne m'en veux pas si je ne vais pas te faire ma cour, ou si ma réponse s'est fait attendre.

Hélas! combien le ruisseau rencontre de tertres ou de creux qui l'arrêtent dans son cours!

Hariri avait été très-sensible à l'affront qu'il avait essuyé dans son dernier voyage à Bagdad. A son retour à Bassora, il reprit la composition de ses *Macamas* et il en porta le nombre à cinquante. Ibn-Khallekan dit avoir vu au Caire quelques séances écrites de la main de Hariri, et en tête desquelles Hariri avait marqué de sa propre main qu'il les avait dédiées à Abou-Ali al-Hassan, fils d'Ali fils de Sadaca, vizir du calife Mostarsched-Billah¹. Mostarsched, comme on l'a vu, monta sur le trône l'an 512 (1118 de J. C.). Abou-Ali parvint au vizirat l'an 513 (1120 de J. C.); trois ans après Hariri était mort: par conséquent, il ne peut pas rester d'incertitude sur l'époque où Hariri mit la dernière main à son recueil. Abou-Ali aimait les gens

¹ T. I de la présente édition. p. xviii.

de lettres et était poète lui-même ¹. Peut-être Hariri mit sa politique à se concilier un puissant patronage dans une ville où plus d'une personne s'était montrée hostile contre lui.

Les diverses Macamas avaient été composées indépendamment les unes des autres et ne présentaient pas d'ensemble. Hariri les disposa dans l'ordre où elles sont aujourd'hui; celle qui était la première pour la date de la composition devint la quarante-huitième. Cependant le héros des cinquante Macamas est toujours le même; c'est Abou-Zeïd de Saroudj. Sans doute Hariri jugea nécessaire d'établir une espèce de succession dans cette galerie de tableaux. Un auteur arabe signale une autre espèce de classement. Il dit que chaque sixième Macama a un caractère essentiellement littéraire ²; chaque dixième Macama prêche la mortification ³ et chaque quinzième respire la facétie ⁴.

Quoi qu'il en soit, la cinquantième Macama paraît être la dernière dans l'ordre de la composition. L'auteur y représente Abou-Zeïd comme vieux et blasé, et le fait retourner à Saroudj, sa patrie, où il meurt dans les pratiques de la pénitence. Cette idée n'a rien que de conforme à la situation d'esprit de Hariri, devenu vieux et infirme, et qui déjà avait pour ainsi dire un pied dans la tombe. Mais il est un autre ordre d'idées qui domine dans la Macama et qu'on ne peut pas séparer de la personne de Hariri; c'est le sentiment que Virgile a exprimé d'une manière si touchante, quand il dépeint le brave Anthor frappé d'une flèche dirigée contre un autre que lui :

Sternitur infelix alieno vulnere, cœlumque
Adspicit, et dulces moriens reminiscitur Argos.

La cinquantième Macama est adressée à la ville de Bassora, à la

¹ Grande Chronique d'Ibn-al-Atir, an 522 de l'hégire; Recueil d'Emad-eddin, n° 1447 des man. ar. de la Bibliothèque nat. fol. 2 v.

² أدبية.

³ زهدية.

⁴ هزلية. *Séances de Hariri*, édition du Caire, par le scheïkh Tounesi, sur le frontispice.

ville où Hariri était né, où il avait passé sa vie et où il devait mourir. L'auteur commence par tourner ses regards vers la grande mosquée où il avait fait ses études, et où ses Macamas avaient pour la première fois été communiquées au public. Les professeurs y étaient à leur poste entourés d'élèves, et des flots d'hommes lettrés circulaient sous les portiques, s'entretenant de questions de science ou de goût. « La mosquée Djami, dit l'auteur, était encombrée de savants assis sur des sièges, et ses abreuvoirs étaient garnis d'amateurs altérés; on cueillait dans ses jardins les fleurs des paroles, et l'on entendait sous les portiques le bruit des calams¹. »

Hariri met ensuite dans la bouche d'Abou-Zeïd un tableau de Bassora qui ne serait pas maintenant désavoué par les habitants de cette cité : « O combien votre réputation est belle, combien vos mérites sont éclatants. Votre ville est le plus parfait des pays pour la sainteté, le plus pur pour l'intelligence, le plus vaste en superficie, le plus abondant en aliments, le lieu où le Tigre est le plus large, le mieux pourvu en canaux et en palmiers, le plus satisfaisant en gros et en détail. » Hariri, faisant allusion à l'avantage de Bassora d'être une ville de fondation musulmane et de se trouver à l'entrée du désert qui mène à la Mekke et à Médine, s'exprime ainsi : « Bassora est le pavillon qui donne entrée au territoire sacré. Cette ville n'a pas été souillée par la présence de temples du feu, et l'on ne s'y est jamais livré au culte des idoles; sur son sol, on a toujours adoré le vrai Dieu. On y remarque des lieux de réunion renommés, des mosquées animées, des établissements scientifiques célèbres, des tombeaux où l'on va en pèlerinage², des monuments vénérés. Là se rencontrent les navires et les caravanes, les poissons et les reptiles, le conducteur de chameaux et le marinier, le chasseur et le cultivateur, l'archer et le lancier, le pâtre et le nageur. On y a le spectacle du flux de la mer,

¹ Ci-dessous, p. 668.

² Niebuhr a donné, dans la relation de ses voyages, des détails sur quelques-uns

de ces tombeaux. (Voyez la traduction française, t. II, p. 181 et suiv.)

qui fait déborder les eaux du Tigre, et du reflux, qui leur procure un écoulement¹. .

Nous avons dit que dans cette Macama Abou-Zeïd, faisant un retour sur lui-même, donne les marques du plus profond repentir, et qu'il fait vœu de changer de vie. A la suite d'une espèce de sermon qu'il venait d'adresser aux habitants de Bassora, il sent sa verve poétique s'éveiller, et il continue son discours en vers. Les premiers vers nous paraissent s'appliquer, du moins en partie, à Hariri lui-même. On va en juger² :

Ne songe plus aux belles demeures ni aux réunions sensuelles.

Oublie l'ami à qui on va dire adieu et repousse toute idée mondaine.

Pleure sur le temps que tu as passé à barbouiller ces feuillets,

Et pendant lequel ton esprit était uniquement occupé de sujets futiles.

Que de nuits ont été sottement employées

A satisfaire de vains désirs, soit couché dans un lit, soit étendu sur un sofa!

Que de pas tu as faits pour arriver à un résultat misérable!

Combien de fois tu as promis de faire pénitence, et un plaisir ou un amusement t'a fait oublier tes engagements!

Combien de fois tu as offensé le maître des cieus les plus élevés,

Ne tenant aucun compte de ses volontés! Combien de fois tu as blessé la vérité dans tes récits!

Combien de fois tu as méconnu les bienfaits du Seigneur et bravé sa vengeance!

Combien de fois tu as rejeté ses commandements comme on rejette une vieille chaussure!

Combien de fois tu t'es livré à la plaisanterie, et tu as émis de dessein prémédité des opinions sans fondement!

Tu t'es montré sans aucun souci des préceptes sacrés du Seigneur.

Reverts-toi donc des marques du repentir, et fonds-toi en larmes de sang,

Avant que ton pied ne bronche et que tu ne sois précipité dans la triste demeure.

Humilie-toi comme un homme qui reconnaît sa faute; soumets-toi comme quelqu'un qui se sent coupable.

¹ Ci-dessous, p. 671. — ² Ci-dessous, p. 681.

Dompte ta passion et fuis la tentation comme quelqu'un qui, voulant quitter la terre, met à la voile.

Jusques à quand vivras-tu dans la torpeur et la mollesse? La meilleure partie de ta vie s'est consumée

A acquérir un bien qui n'est qu'une cause de ruine, et tu ne songes pas à revenir en arrière!

N'as-tu pas vu la couleur de tes cheveux s'altérer et des nuances se former sur ta tête?

Or celui dont les tempes prennent plusieurs couleurs, peut se considérer comme dans les bras de la mort.

Hariri, à cette même occasion, composa une préface, et cette préface nous fait connaître quelques circonstances dont sans elle nous n'aurions eu qu'une idée vague. Il commence par rendre compte des motifs qui l'engagèrent à composer ses *Macamas*, et là il dissimule entièrement la part qu'Abou-Zeïd eut à ce grand fait littéraire. « Un jour, dit-il, dans une réunion, la conversation tomba sur les *Macamas* de Hamadani, et une personne dont les conseils sont des ordres et à laquelle on s'estime heureux d'obéir, m'engagea à composer des *Macamas* sur ce modèle, bien que je n'ignore pas qu'un boiteux ne saurait suivre les pas d'un homme droit et robuste. En vain je lui représentai à quoi s'expose quiconque entreprend de mettre deux mots à la suite l'un de l'autre; en vain je m'efforçai de me soustraire à une tâche dans laquelle la raison chancelle, où l'esprit s'égare et qui présente de fréquentes occasions de chute; cette personne ne voulut pas agréer mes excuses. Je me rendis donc à ses volontés, et je résolus de faire tous mes efforts pour répondre à ses désirs. Malgré les inconvénients d'une imagination refroidie, d'une intelligence éteinte, d'une veine tarie et de chagrins cuisants, je suis parvenu à réunir cinquante *Macamas*, qui renferment les mots de la langue sérieux et plaisants, les termes légers et graves, les perles et les brillants de l'élocution, ainsi que les expressions les plus piquantes, y compris certains passages du Coran et quelques *métonymies* remarquables. J'y ai enchassé un choix de proverbes

arabes¹, quelques observations littéraires, des questions grammaticales, des cas lexicologiques, des nouvelles qui n'avaient pas encore été racontées, des discours variés, des exhortations propres à faire pleurer le pécheur, et des plaisanteries capables de faire oublier au malheureux ses chagrins. En cherchant à mettre du sel dans le récit, mon but a été d'égayer le sujet, et d'accroître le nombre de mes lecteurs².

Ensuite Hariri va au devant des reproches qui lui avaient été faits au sujet du ton général du recueil, des maximes peu édifiantes qui y sont débitées, et de la licence de certains tableaux. Pour apprécier la gravité de ces reproches, il faut se placer au point de vue d'un grand nombre de musulmans. Un verset du Coran est ainsi conçu : « Il y a des hommes assez sots pour se plaire à des récits frivoles, à des récits qui éloignent de la voie de Dieu, et pour la tourner en ridicule. Ceux-là recevront un châtement humiliant³. » Beydhavi, commentant ce verset, dit qu'il faut entendre par là les récits qui n'ont pas de fondement, les histoires qui ne méritent pas qu'on s'y arrête, les facéties et les paroles au delà du nécessaire. En conséquence, les personnes qui se piquent de dévotion s'interdisent les livres de contes et les écrits qui portent sur des événements supposés; elles rejettent surtout les récits où l'on a mis en scène des animaux et des êtres inanimés, tels que les plantes et les corps inorganiques; à leurs yeux, c'est profaner la parole que Dieu a donnée à l'homme créé à son image. Ce n'est pas tout : le chant, la musique, la poésie elle-même, quand elle n'est pas employée à célébrer les louanges du Très-Haut, sont des plaisirs mondains qui détournent de la pensée du ciel⁴. Sous ces divers rapports, les *Macamas* de Hariri ne sont rien

¹ Le recueil des proverbes de Meydani fut rédigé à peu près en même temps que les *Macamas*; et probablement Hariri n'en avait pas connaissance quand il commença son travail. Son idée n'en était que plus louable.

² Ci-dessous, p. 6 et suiv.

³ Sourate xxxi, v. 5.

⁴ Pour la poésie, voyez la Géographie d'Aboulféda, introduction de M. Reinaud, p. xxxi; voyez également ci-dessous, p. 151.

moins qu'irrépréhensibles. Combien ne devait pas être coupable celui dont les vers servaient à égayer les parties de plaisir et à régler la marche de vils animaux ! Aussi, dès le principe, les Macamas furent vues d'un mauvais œil par le vulgaire, dans Bassora même. En voici la preuve : un homme de science, appelé Aboul-Thaher-al-Silafy, qui voyageait pour accroître son instruction, et qui plus tard composa un commentaire sur les Macamas, fut attiré jusqu'à Bassora par la grande réputation de Hariri. A peine arrivé, il chercha à voir le célèbre écrivain ; on lui répondit qu'il était à la grande mosquée. Il s'y rendit sur-le-champ, et comme en ce moment plusieurs hommes graves se trouvaient sous les portiques entourés d'auditeurs, il demanda lequel d'entre eux était Hariri. On lui dit, en faisant signe du doigt : « Le voilà qui vient d'imaginer quelques nouvelles bêtises, et qui les débite à ses auditeurs. » Ibn-Khallekan, qui rapporte le fait ¹, dit qu'Al-Silafy, qui était venu avec d'autres idées, resta stupéfait, et qu'il se retira sans en demander davantage.

Mais, d'un autre côté, il faut faire observer que cette manière étroite de considérer les choses n'a jamais été partagée par les personnes éclairées. Mahomet lui-même n'a pas dédaigné, dans le Coran, de mettre dans la bouche de Dieu des paraboles où figurent les animaux. La question est discutée avec soin par Ibn-Arabschah, dans la préface de son recueil d'apologues, intitulé *Fakihet-al-Kholafa* ².

Quoi qu'il en soit, voici ce que dit Hariri : « J'espère que je n'aurai pas travaillé à ma propre perte, et que je ne me trouverai pas du nombre de ceux qui, tout en ayant cru bien faire dans ce monde, seront damnés dans l'autre. Je sais que si les gens d'esprit sont indulgents pour ce genre d'exercice, et si mes amis veulent bien sympathiser avec moi, je ne suis pas à l'abri de la critique des sots ni de

¹ Tome I de l'édition de M. de Slane, p. 734.

Quant à Aboul-Thaher lui-même, une notice lui a été consacrée, *ibid.* p. 43 et 44.

² Édition de M. Freytag, p. 2 et suiv.

Voyez aussi le préambule du *Solouan-al-Motha* d'Ibn-Zafer, que M. Michel Amari, de Palerme, vient de publier à la fois en italien et en anglais.

la haine de ceux qui feignent la sottise, de ceux qui pour faire tort au livre, font courir le bruit qu'il est contraire à la religion. Qui-conque pèsera les choses à leur juste valeur et aura pris une teinte des vrais principes, classera ces Macamas parmi les livres utiles, et les rangera au nombre des écrits où l'on met en scène les animaux et les corps inertes¹. Or l'on n'a pas ouï dire que quelqu'un se soit fait scrupule d'écouter de pareils récits, et que les personnes qui font métier de les raconter aient encouru la moindre censure. Après tout, comme les actes se jugent d'après l'intention, et que c'est sur l'intention que la religion fonde ses arrêts, quel reproche peut-on faire à un homme qui plaisante pour donner des avertissements et non pour induire en erreur, dont l'objet est de redresser les mœurs et non pas de dire des bêtises²? Cet homme n'est-il pas dans le cas du moraliste qui se voue à l'instruction d'autrui et qui mène dans la voie droite³?

Hariri a placé à la fin de son recueil la déclaration suivante : « Ici finissent les Macamas dont la rédaction était au-dessus de mes forces et que je n'ai pas été le maître de ne pas entreprendre. En les mettant à la disposition du public, je les ai livrées à l'examen de tous, et je les ai pour ainsi dire abandonnées dans un marché à la merci de toute espèce d'enchérisseurs. Ce n'est pas que j'ignorasse que c'est un simple assemblage de paroles vaines et de ces choses qui peuvent être mises en vente, mais qui ne trouvent pas d'acheteurs. Ah! si un rayon de lumière était tombé sur moi, et que je me fusse considéré moi-même d'un regard compatissant, j'aurais enseveli à jamais mon incapacité dans l'oubli! Mais la chose était écrite de toute éternité. Il me reste à demander pardon au Dieu Très-Haut, pour ce

¹ Le livre de Kalila et Dimna, les Oiseaux et les fleurs, etc.

² Ci-dessous, p. 11 et suiv. Hariri se sert justement du même mot *الكاذيب*, qui a été employé par Ibn-Khallean. Cette

circonstance rappelle naturellement ce qui arriva à l'Arioste, lorsque le cardinal d'Este lui dit : « Messer Lodovico, dove avete prese tutte queste coglionerie? »

³ Ci-dessous, p. 11.

que ce livre contient d'expressions frivoles et de plaisanteries de mauvais goût. Je le prie de me préserver de l'apathie et d'user envers moi d'indulgence. Il mérite qu'on le craigne, et cependant il est plein de bonté. C'est lui qui dispense les bienfaits en cette vie et en l'autre. »

Les Macamas étaient terminées; la mission de Hariri était finie. Il mourut le 6 du mois de redjeb de l'année 516 (12 septembre 1122 de J. C.). Son âge était d'environ soixante-huit ans, et les vingt dernières années avaient été employées à la composition des Macamas.

On a vu que, par un effet de l'état politique où se trouvait alors l'Orient, la vie de Hariri avait subi bien des traverses. La situation du pays en général, et de Bassora en particulier, n'éprouva pas de changement. L'année qui suivit la mort de Hariri, une guerre commença entre le khalife de Bagdad et Dobays, fils de l'ancien prince de Hilla, nommé Sadaca. Dobays, ayant été vaincu, se retira auprès des Arabes de la tribu de Montafec, et de concert avec eux se porta contre Bassora. La ville de Bassora fut envahie et livrée au pillage¹. Plus tard, Dobays, ne pouvant se maintenir dans le pays, passa en Syrie, où il s'unit d'intérêt avec les princes croisés contre les musulmans².

L'histoire nous a conservé le souvenir de trois fils de Hariri, qui tous avaient hérité des goûts de leur père. L'un s'appelait Obeyd-Allah, et on le surnommait Dhya-al-islam ou « la lumière de l'islamisme »³. Il remplit à Bassora les fonctions honorables de cadi des cadis ou premier cadi. Le deuxième, qui s'appelait Aboul-Cassem abd-Allah, et qui avait pris le surnom de Nedjm-eddin ou « étoile de la religion », était, suivant Emad-eddin, un homme distingué; il avait une belle écriture, mais peu de fortune, et il alla remplir à Bagdad des fonctions administratives⁴.

¹ Extrait de la grande Chronique d'Ibn-al-Atir, année 517.

² Extraits des historiens arabes des Croisades, par M. Reinaud, Paris, 1829, p. 51 et suiv.

³ Peut-être faut-il dire Dhya eddin ou « la lumière de la religion. » (Voyez t. I, p. xxii.)

⁴ Recueil d'Emad-eddin, n° 1373, f. 169.

Le troisième fils de Hariri, et celui-ci paraît avoir été l'aîné de tous, se nommait Aboul-Abbas-Mohammed; de plus, il avait été décoré du titre de Zyn-al-islam ou ornement de l'islamisme. Il avait fait une étude particulière de la jurisprudence, et il succéda à son père dans les fonctions d'agent politique à Meschan. Emad-eddin ayant été chargé par le vizir du khalife d'aller exercer certaines fonctions de finances à Meschan même, y trouva le fils de Hariri. On était alors dans l'année 556 (1161 de J. C.). Le fils de Hariri était naturellement timide; d'ailleurs, il était en arrière à l'égard du fisc, et il avait peur d'être inquiété par le nouveau venu. Emad-eddin, qui s'était fait d'avance une fête d'établir des rapports avec un homme d'un nom si illustre, échoua dans les efforts qu'il fit pour le rencontrer. Alors il usa d'artifice. Il lança contre lui une sommation; le fils de Hariri fut obligé de se présenter; aussitôt Emad-eddin lui fit remise de la somme et se mit à lui parler de son père. Suivant Emad-eddin, le fils de Hariri était un homme très-lettré et avait une élocution facile et élégante. Il connaissait surtout les Macamas, qu'il avait étudiées sous son père, et dans les endroits difficiles, il avait présentes à l'esprit les explications les meilleures. Emad-eddin lui demanda la permission d'étudier sous lui les Macamas. Ils en lurent quarante. Tout à coup Emad-eddin tomba malade, et pour rétablir sa santé il retourna à Bagdad. Pendant son absence, les fièvres, qui sont si fréquentes dans ces lieux marécageux, atteignirent le fils de Hariri, et quand Emad-eddin revint, il le trouva mort¹.

Les écrivains arabes ne tarissent pas sur les éloges qu'ils font des Séances de Hariri. Un des plus grands noms de la littérature arabe, le célèbre Zamakschari, qui déjà, lorsque les Macamas parurent, s'était illustré par d'imposants travaux, ne put, à la première lecture

¹ Recueil d'Emad-eddin, n° 1373, fol. 151 et 169 v.; n° 1447, fol. 182 v. Ce fils de Hariri paraît avoir laissé des enfants, et ses descendants semblent avoir plus tard transporté leur demeure en Syrie. Ce fait

résulte d'une note qui accompagne un exemplaire des Séances de Hariri conservé dans la Bibliothèque impériale de Vienne. (Voy. une remarque du P. Aryda, dans les Mines de l'Orient, t. I, p. 452 et suiv.)

qu'il en fit, retenir son admiration. Il les mit sur le même rang que les Moallacas, et il composa deux vers qui, placés en tête de beaucoup d'exemplaires manuscrits des Macamas, ont été choisis par M. de Sacy pour servir d'épigraphe à son édition :

J'en jure par Dieu et ses miracles, par le territoire sacré de la Mekke et les devoirs du pèlerinage,

Hariri mérite que ses Macamas soient écrites en lettres d'or!

On a vu que les Séances de Hariri avaient de bonne heure rencontré de l'opposition. Dès avant sa mort, il s'établit à Bagdad un homme fort érudit, qui, dans un de ses nombreux écrits, prit à tâche d'exposer les fautes qui, suivant lui, se trouvaient dans les Macamas. Cet homme se nommait Abd-Allah et était surnommé Ibn-al-Khaschab ou « le fils du bûcheron. » Il naquit l'an 492 (1099 de J. C.) et mourut l'an 567 (1172 de J. C.). C'était un esprit actif qui avait voulu essayer de tout; mais c'était un caractère bizarre, qui se mettait au-dessus des convenances. Les musulmans fervents lui reprochaient de n'être pas scrupuleux dans l'observation des pratiques de la religion. Les hommes du monde lui reprochaient certaines licences qui ont le droit d'étonner; par exemple, quand il allait au marché des livres, s'il en voyait un de son goût, il tâchait d'en dérober secrètement quelque feuillet, afin de pouvoir l'acheter à plus bas prix. Emad-eddin, qui l'avait connu à Bagdad, et qui entretenait avec lui une correspondance, se trouvait à Damas au moment de sa mort. La nuit qui suivit, il crut voir en songe Ibn-al-Khaschab, et il lui dit : « Eh bien! quel accueil t'a fait le bon Dieu? Un accueil excellent, répondit-il. Mais, reprit Emad-eddin, est-ce que Dieu n'a pas de reproche à faire aux gens de lettres qui ne remplissent pas leurs devoirs? Sans doute, répliqua Ibn-al-Khaschab, Dieu a à faire des reproches, et même des reproches sévères; mais ensuite il use d'indulgence et tout est oublié¹. »

¹ On peut consulter sur Ibn-al-Khaschab, outre la Notice d'Ibn-Khallekan,

t. I de l'édition de M. de Slane, p. 375, le recueil d'Emad-eddin, n° 1447, fol. 33 v.

Hariri trouva un champion zélé, et, au jugement d'Ibn-Khallekan, un champion heureux, dans la personne d'Abd-Allah ibn-Barri. Ibn-Barri naquit en Égypte, l'an 499 (1106 de J. C.); mais sa famille était originaire de Jérusalem, et probablement elle fut du nombre des personnes qui abandonnèrent la ville sainte aux approches de l'armée des croisés. Il mourut en Égypte, où il s'était acquis une grande réputation, l'an 582 (1187 de J. C.), quelques mois seulement avant la rentrée des musulmans dans la ville sainte. Outre une réfutation du livre d'Ibn-al-Khaschab, Ibn-Barri composa un commentaire sur le *Dorrat-al-gaouass* de Hariri¹.

Ni le livre d'Ibn-al-Khaschab ni celui d'Ibn-Barri ne nous sont parvenus. Nous ne connaissons leur manière de voir que par quelques passages insérés dans les commentaires qui furent composés plus tard. Avant de nous occuper de ces commentaires, nous nous permettrons quelques courtes observations sur l'ouvrage même qui y a donné lieu.

Le lecteur connaît déjà les reproches qu'on peut faire à la manière de Hariri. Nous ajouterons qu'en général ses descriptions manquent tout à fait de vérité locale, et que par là il a privé son talent d'une grande ressource. La scène est placée successivement à Damas, à Damiette et ailleurs; mais les couleurs restent les mêmes. Il n'a fait d'exception que pour sa chère ville de Bassora. Mais, en dépit des critiques qui, dès l'origine accueillirent Hariri, ses *Macamas* sont restées populaires, et maintenant c'est après le Coran le livre arabe le plus lu des pays musulmans. Cela veut-il dire que les reproches faits à Hariri étaient sans fondement? Non, pas précisément; mais cela prouve que les qualités du livre dépassent de beaucoup ses défauts.

Les défauts de la manière de Hariri sont sensibles. On a pu s'en

et le Dictionnaire des grammairiens, par Soyouthi, folio 128. Hadji-Khalfa nous apprend de plus (*Dictionnaire bibliographique*, t. III, p. 205) que ce critique n'é-

pargna pas le *Dorrat-al-gaouass* de Hariri.

¹ Dictionnaire d'Ibn-Khallekan, t. I, p. 377 et le Dictionnaire des grammairiens, par Soyouthi, fol. 129.

faire une idée par certains passages de ses écrits que nous avons rapportés dans cette préface; mais ces défauts sont surtout sensibles pour nous qui avons été formés au goût parfait des écrivains grecs de l'antiquité; ils l'auraient été aussi pour les anciens Arabes, à l'époque où leur esprit brave et aventureux était dans toute son exaltation et où ils se préparaient à la conquête du monde. Sous ce rapport, le style des Moallacas et de la plupart des morceaux de poésie qui ont trouvé place dans le recueil connu sous le nom de *Hamasa*, est de beaucoup supérieur à celui des Macamas. Ce n'est pas qu'on puisse accuser Hariri d'avoir altéré le goût de sa nation. Quand il parut sur la scène, la décadence avait depuis longtemps commencé pour la littérature comme pour les sentiments patriotiques, et la faute en était à l'invasion des idées persanes et des idées grecques du bas-empire. Hariri, tout en obéissant aux travers qui régnaient de son temps, a contribué à en atténuer les effets. Que l'on compare les passages les moins satisfaisants des Macamas avec les poésies de Motenabbi et d'Aboul-Ala.

Mais comment expliquer le succès vraiment prodigieux de ce livre? Le nombre des ouvrages arabes analogues est très-considérable; et cependant, tous se sont successivement effacés devant celui-là. Ce succès nous paraît devoir être attribué à deux causes distinctes.

L'écueil de ce genre de livre, ainsi que Hariri l'a fait remarquer dans sa préface, c'est que les choses y sont subordonnées aux mots, et qu'il est très-difficile d'y conserver un fil à l'aide duquel le lecteur puisse se reconnaître à travers le dédale de minuties par lequel on veut le faire passer. Les gens lettrés seuls sont en état d'apprécier les finesses du style; il s'agissait d'y mettre un fond capable d'attirer le vulgaire. Les aventures que l'auteur prête au héros du livre sont en général assez intéressantes par elles-mêmes pour soutenir l'attention. D'ailleurs, si au milieu de ce mélange de vers et de prose, d'assonances et de jeux de mots, l'attention commence à se fatiguer,

elle est tout à coup excitée par un fort mouvement de style ; il se fait une mise en scène, et un petit drame commence. On ne sait ce qu'il faut admirer le plus, de l'harmonie qui se manifeste dans le style, ou de l'aisance avec laquelle Abou-Zeïd prend possession de son rôle. Les personnes qui ont voyagé en Orient s'accordent à dire que les lectures des Macamas, qui se font dans des réunions un peu nombreuses, ne manquent jamais leur effet. On peut en juger par l'impression qu'éprouvent les lecteurs européens, quand ils sont assez avancés pour passer par-dessus la recherche des mots. Quant à l'harmonie du style et à la puissance du rythme, elles sont telles que les sens eux-mêmes en sont affectés. Sous ce rapport, nous ne connaissons en Orient, avec certains passages du Coran, que les morceaux les plus brillants du Schah-Nameh de Ferdoussi et les Odes de Hafez qui puissent être comparés aux Macamas.

Ce moyen d'action n'est pas le seul que Hariri ait eu à sa disposition. Il avait appris à connaître le chemin de l'âme, et, quand la situation le comporte, ses accents acquièrent une force irrésistible. Hariri avait beaucoup vu, beaucoup souffert ; son bon sens naturel lui avait fait apercevoir le fort et le faible de chaque chose. Au milieu des situations les plus singulières, sous les expressions les plus étranges, il aborde une idée sérieuse et pénètre jusqu'au fond du cœur humain. Voilà ce qui l'a autorisé à dire, à la fin de son prologue, que, sous des dehors plaisants, il avait voulu donner une forme plus piquante à sa pensée ; et que, tout en ayant l'air de conter des frivolités, il avait cherché à redresser les mœurs. Voilà ce qui a fait durer les Macamas, et qui les fera durer tant que durera la langue arabe.

Les Macamas de Hariri ont eu un grand nombre d'imitations. M. de Sacy a fait connaître, dans sa *Chrestomathie arabe*¹, d'après un manuscrit de la bibliothèque du Vatican, un recueil de cinquante

¹ T. III, p. 180. Voy. aussi le Dictionnaire bibliographique de Hadji-Khalfa, au mot مقامات.

Séances en arabe, dont l'auteur était un Espagnol nommé Aboulthaher-Mohammed. Le héros de ces Séances se nomme Abou-Habyb, et le récit est mis dans la bouche de Mondar, fils de Homam.

De plus, M. de Sacy a parlé, dans sa préface, d'une version hébraïque des Macamas, faite par un savant rabbin espagnol nommé Juda, fils de Salomon Alkharizi, lequel fleurissait au ^{xiii}^e siècle de notre ère. Les rapports qui existent entre l'arabe et l'hébreu moderne sont si intimes, qu'il a été facile à un homme aussi habile que Juda de rendre l'original presque mot pour mot, trait pour trait. Quant aux allusions au Coran, il les a remplacées par des allusions à la Bible. Pour mettre les savants à portée de comparer les deux versions, M. de Sacy a publié, à la suite de son avertissement, la traduction hébraïque de la troisième Séance. Le même rabbin, après avoir terminé sa traduction, composa en hébreu un ouvrage analogue, qu'il intitula *Takhkemoni*. M. de Sacy a publié un chapitre de cette imitation dans le Journal asiatique du mois d'octobre 1833¹.

Ce que nous avons dit des rapports qui existent entre l'hébreu moderne et l'arabe, s'applique au syriaque. Aussi, vers la fin du ^{xiii}^e siècle de notre ère, une espèce de débat étant survenu entre les chrétiens et les musulmans de Syrie, au sujet de la supériorité, soit de l'arabe, soit du syriaque, et les musulmans prenant pour exemple les Macamas de Hariri, un chrétien composa un écrit syriaque sur ce modèle².

Le style habituel de Hariri et ses jeux de mots ont rendu la lecture du livre très-pénible, même pour les indigènes. On a vu qu'Emad-Eddin, se trouvant à Meschan, profita de l'occasion pour étudier les quarante premières Macamas, sous la direction du fils de Hariri. Un

¹ Sur Alkharizi, consultez M. Dukes (*Ehrensäulen und Denksteine*, p. 26 et suiv.), et M. Geiger (*Wissenschaftliche Zeitschrift*, t. III, p. 390).

² Bibliothèque orientale d'Assemani, t. III, part. 1, p. 326 et 327. Voyez aussi

les réflexions d'Eichhorn sur la littérature syriaque en général, dans la préface qu'il a mise en tête de son édition des *Poeseos asiaticæ commentarii*, par William Jones, Leipzig, 1777, p. xv et suiv.

autre écrivain arabe, appelé Djalaliki¹, dit que deux des fils de Hariri lui avaient appris à enseigner les Macamas, qu'ils avaient été autorisés par leur père à enseigner eux-mêmes². Rien ne montre mieux ce qu'il y avait à la fois d'artificiel et de savant dans la manière de Hariri.

Les Arabes eux-mêmes ayant besoin d'un commentaire, à plus forte raison était-il nécessaire pour les Européens. Plusieurs ouvrages de ce genre existent à la Bibliothèque nationale. C'est à l'aide de ces écrits et des traités analogues qu'il était parvenu à se procurer d'ailleurs, que M. de Sacy composa le sien. Son but était de faire servir son édition à la fois aux Orientaux et aux Européens : voilà pourquoi il s'abstint de toute remarque en français; il se borna à extraire ce qu'il avait trouvé de meilleur dans les ouvrages nationaux. Quelquefois seulement, les scoliastes arabes ne répondant pas tout à fait à sa pensée, il rédigea lui-même des notes en arabe; mais, ainsi qu'il le dit dans son avertissement, ces cas sont fort rares.

Le nombre des commentaires faits sur les Macamas est extrêmement considérable. Nous nous bornerons à parler de ceux qui ont été à notre portée, notamment de ceux que M. de Sacy a mis à contribution. Ce petit nombre suffira pour donner une idée du champ immense que les Macamas ont parcouru.

M. de Sacy a fait un fréquent usage du commentaire de Mothar-rezi. Cet écrivain était né sur les bords de l'Oxus, dans la capitale du Kharizm, l'an 538 (1143 de J. C.), vingt-deux ans après la mort de Hariri, et il mourut l'an 610 (1213 de J. C.). L'année où Mothar-rezi naquit dans la capitale du Kharizm, Zamakhschari y rendit le dernier soupir. Mothar-rezi ne tarda pas à être appelé le successeur de ce célèbre écrivain, et il mérita cet honneur par l'étendue de ses connaissances et la sûreté de sa critique. On peut consulter sur ses ouvrages l'Anthologie grammaticale de M. de Sacy³. Mothar-rezi était

¹ *Géographie d'Aboulféda*, traduction française, introduction, p. cx1.

² Ci-dessus, t. I, p. xxii.

³ P. 224 et suiv. Voyez aussi la Chro-

encore fort jeune quand il composa son commentaire : on lit, à la fin du livre, qu'il a été rédigé l'an 563 (1168 de J. C.). Comme, à la distance où l'auteur était du centre des études arabes, on aurait pu mettre en doute l'autorité de ses assertions, il cite, à la fin de ses prolégomènes, comme garant de ses interprétations, son maître et compatriote Abd-al-Kerim-al-Anmâthi, lequel avait étudié sous trois docteurs qui avaient eux-mêmes étudié sous Hariri, et dont il fait connaître les noms. Motharrezî vint pour la première fois à Bagdad l'an 601 (1204 de J. C.), et il fut reçu dans cette capitale avec tous les égards qui étaient dus à son mérite. Ensuite il revint finir ses jours dans le Kharizm.

Motharrezî s'exprime ainsi dans sa préface¹ :

فاني لما لم ار في كتب العربية والادب ولا في تصانيف العجم والعرب كتابا احسن
تاليفا واعجب تصنيفا واغرب ترصيفا واشمل للمجائب العربية واجمع للغرائب الادبية
واكثر تضمنا لامثال العرب ونكت الادب من المقامات التي انشأها الامام جمال
العصر وكمال الدهر ابو محمد القسم بن علي الحريري البصري برد الله مخبجه وطيب
مخبجه انشاء فاحرا وكتابا باهرا وتصنيفا عجيبا مجزا وتاليفا عزيزا معوزا نعم كتاب
بديع له قد ربيع قد تمت حسناته ودلت على الاعجاز اياته هذا ولما خرج مقبول
النظام متداولا (د) فجاء بين الانام اكثرا ابنا زماننا على تحصيله وواظبوا على تفهم جملة
وتفصيله غير ان اكثرهم ربما خبطوا فيه خبط عشواء اذا وقعوا منه في معضلة عجيبة
ولا يهتدون الى سوا السبيل بل يترددون في تيه بلا دليل فاردت ان اخوض في
عبابه واروض لبعض طلابه ما تعسر عليه من صعابه واسهل مسالك شعابه واتى كل
معنى من بابه واستكشف مكنون كل غامض واستخرج سر كل حلو وحامض وافصل
ما اجهل واسم ما اغفل واحل ما اشكل بعد ان تصفحت قواني الادب وفليت
دواوين العرب ونفقت اوعية الحكايات وقطعت اودية الروايات مع مراجعة الشيوخ
الذين عضوا في العلم بنواجذهم ورموا غرض الاصابة بنوافذهم فحين صمم عري

niqué d'Aboulféda, t. IV, p. 240. Aboulféda
fait mourir Motharrezî en 606 (1209 de
J. C.).

¹ Ancien fonds arabe des manuscrits de
la Bibl. nat. n° 1589; supplément n° 1612.

² Le n° 1589 porte أولا النظام منه.

وصاب سهى حكيت من مقالاته ما غلب على ظني انه من مشكلاته ففسرته بتفسير
كان وحللت عقده ببيان شان حاكيا اقوال الثقات من المتقدمين بحكمة باسمهم
ومحررا تفاسير الاثبات (١) من المتأخرين معطاة برسمهم الا ما ظهر شانه وسهد
بيانه

Parmi les livres qui traitent de l'Arabyya² et de l'Adab³, et même parmi les livres arabes composés par les Arabes d'origine et les Arabes étrangers, je n'en connais pas qui soit plus beau de disposition, plus admirable de rédaction, plus extraordinaire d'arrangement, plus riche de merveilles arabyennes, plus abondant de singularités littéraires, mieux nourri de proverbes et de traits d'esprit, que les Macamas de l'imam, gloire de l'époque et perfection des temps, Abou-Mohammed-al-Cassem, fils d'Ali-al-Hariri-al-Basri; que Dieu rafraîchisse le lieu où il est couché et qu'il parfume l'endroit où il repose! C'est une composition superbe, un écrit éminent, un ouvrage admirable et qui confond l'imagination, un livre rare et comme on en voit peu; c'est une composition originale et d'une valeur inappréciable, dont les qualités sont parfaites, et devant les mérites de laquelle tout lecteur se reconnaît impuissant. A peine elle eut vu le jour, on rendit hommage à la sagesse de son plan, et elle passa de main en main; en même temps, les hommes de notre temps s'occupèrent d'en faire leur profit et prirent à tâche de se rendre compte des questions qu'elle soulevait en général et en particulier. Malheureusement, la plupart d'entre eux se sont engagés dans cette entreprise comme les gens qui marchent à tâtons dans les ténèbres; ils ont décidé des questions comme des aveugles qui jugent des couleurs; et, bien loin de reconnaître le vrai chemin, ils ont comme erré sans guide dans un désert. L'idée m'est venue d'enfoncer le pied dans cette nappe d'eau, d'aplanir les difficultés pour les élèves, et de préparer les sentiers qui mènent au but. J'ai abordé franchement les passages douteux, dévoilé les parties couvertes, pénétré le secret

¹ Le n° 1612 du supplément porte en marge cette note : جمع ثبت وهي الحجة ومنه قولهم فلان ثبت اذا كان ثقة في روايته

² L'Arabyya désigne ordinairement chez les Orientaux, non-seulement la grammaire et la lexicologie arabes, mais en général tout ce qui tient à l'étude de la langue, c'est-à-dire la rhétorique, la métrique, etc.

(Voy. la préface que M. Freytag a placée en tête de son édition du *Fakihet-al-Kholafa*, p. xxxi.) Ici le sens du mot paraît un peu restreint.

³ Le mot *adab* est pris ordinairement dans le sens de *philologie*. M. de Hammer a inséré une note à ce sujet dans le *Journal asiatique*, mars 1838, p. 302.

de toute expression salée et douce, développé ce qui était présenté d'une manière sommaire, déterminé ce qui ne semblait pas offrir d'intention, et éclairci ce qui était obscur. Mais d'abord j'ai compulsé les traités de littérature, passé en revue les recueils de poésies arabes, mis à contribution les recueils d'anecdotes et franchi les vallées qui recélaient d'anciennes traditions. Je me suis ménagé de fréquents entretiens avec les scheikhs qui avaient saisi avec leurs dents la science et atteint de leurs traits le but proposé. Une fois ma résolution prise et mon plan arrêté, je me suis attaché aux passages qui me paraissaient présenter des difficultés ; j'ai essayé d'en donner une explication suffisante et de dénouer d'une manière satisfaisante les nœuds qui les embarrassaient, citant à l'appui les observations des hommes de poids parmi les anciens, en ayant soin d'indiquer leur nom, et transcrivant les remarques des modernes, en rendant à chacun ce qui lui appartient. Je n'ai négligé que les passages d'un sens clair et ce qui se comprenait sans peine.

Le commentaire de Motharrezi acquit promptement une grande réputation. Ibn-Zafer, contemporain de Motharrezi, et auteur lui-même de deux ouvrages analogues, s'exprime ainsi : « En voyant ce commentaire, je me figure une étoffe de soie que Hariri a tissée et dont Motharrezi a fait la broderie ¹. Le commentaire de Motharrezi n'est pas long ; mais, de tous ceux que nous connaissons, c'est celui où les questions de grammaire et de philologie sont traitées avec le plus de profondeur et de netteté. Nous en indiquerons quelques traits dans le cours des notes qui suivent.

La Bibliothèque nationale possède un Vocabulaire des mots difficiles et peu usités qui se rencontrent dans les *Macamas* ². L'auteur se nommait Aboul-Baca-abd-Allah, et portait le surnom d'Al-Okbery. Il naquit à Bagdad l'an 538 (1143 de J. C.), et il mourut l'an 616 (1219 de J. C.). Okbery avait été l'élève d'Ibn-al-Khaschab ³.

Un ouvrage plus considérable et qui a été plus utile à M. de Sacy,

¹ *Macamas* de Hariri, édition du Caire, sur le frontispice.

² Ancien fonds arabe, n° 1626.

³ Dictionnaire d'Ibn-Khallekan, t. I, p. 375 ; Chronique d'Aboulféda, t. IV,

p. 284. Okberi est aussi l'auteur d'un commentaire sur le Coran, qui se trouve à la Bibliothèque nationale, supplément arabe, n° 179.

c'est le commentaire qui a pour auteur Aboul-Abbas-Ahmed-al-Cayssi¹, surnommé Al-Scherischi, parce qu'il était originaire de la ville de Xérès en Espagne. Scherischi, suivant l'usage de ses compatriotes, visita l'Égypte, l'Arabie et la Syrie; aussi Maccari lui a donné place parmi les Arabes espagnols qui firent le voyage d'Orient². A son retour, il professa la littérature arabe en Espagne. Il mourut à Xérès l'an 619 (au commencement de l'année 1223 de J. C.).

Suivant Ibn-al-Abbar, écrivain arabe d'Espagne qui avait connu Scherischi, et qui même avait étudié sous lui, Scherischi a composé trois commentaires sur les Macamas, un grand, un moyen et un petit. Les observations littéraires dominent dans le grand; dans le moyen, c'est la lexicologie. Ibn-al-Abar lut, sous Scherischi, une partie de son commentaire, et fut autorisé par lui à l'enseigner aux autres. Si l'on en croit Aboul-Mahassen³ et Hadji-Khalifa, le grand commentaire de Scherischi est le plus riche qui existe⁴. L'auteur le dédia au fils et héritier présomptif du prince Almohade qui régnait à cette époque sur le Marok et le midi de l'Espagne. Le prince est simplement désigné dans la préface par le surnom d'Abou-Yacoub, et son fils est nommé Abou-Abd-Allah. Celui-ci est probablement le personnage qui monta sur le trône en 1199 de J. C., et qui prit le surnom de Al-Nasser-li-din-Allah.

Scherischi s'est cru obligé de faire connaître les autorités sur lesquelles il avait appuyé son travail. Il déclare dans la préface que son premier soin avait été de se procurer un texte authentique des Macamas, et il cite pour garant des leçons qu'il avait adoptées, 1° le scheikh espagnol Abou-Bekr al-Hadjari, qui tenait son texte d'Aboul-

¹ Ce surnom indique que cet écrivain rattachait son origine à la race d'Adnan par Cays-Aylan. C'est par erreur que M. de Sacy a imprimé dans sa préface arabe القصى, et à la p. 5 du commentaire العيسى.

² Man. ar. de la Bibl. nat. ancien fonds, n° 704, fol 178.

³ *Manhel-al-Safi*, t. I, fol. 74 (ancien fonds arabe de la Biblioth. nation. n° 747).

⁴ Le commentaire de Scherischi se trouve à la Bibliothèque nationale, supplément arabe, n° 1610 et suiv.

Cassem, fils d'Abd-Rabbihi, surnommé Ibn-Djehouar, lequel avait étudié sous Hariri ; 2° le scheikh Abou-Bekr-al-Fahry, qui avait étudié à la fois sous Ibn-Djehouar et sous le scheikh Al-Codhay, qui avait aussi travaillé sous les yeux de Hariri ¹.

Scherischi avait étudié sous Ibn-Djobair, qui, quelque temps avant lui, avait visité l'Égypte et l'Arabie, et qui avait porté ses pas jusqu'à Bagdad ². Ibn-Djobair n'a pas manqué, dans la relation de son voyage, de marquer les lieux dont avait parlé Hariri. Scherischi a profité de ces indications ; de plus, il a mis a contribution deux commentaires des Macamas qui ne nous sont point parvenus, mais qui sont quelquefois cités dans les extraits faits par M. de Sacy.

Le premier de ces commentaires a pour auteur un écrivain arabe de Sicile appelé Abou-abd-Allah-Mohammed-ibn-Zafer. Ibn-Zafer, après avoir composé en Sicile un ouvrage de philosophie morale intitulé *Solouan-al-Motha*, ou « consolations politiques », se retira en Orient, et mourut à Hamat, dans la vallée de l'Oronte, l'an 565 (1170 de J. C.). Indépendamment de ses autres ouvrages, il composa deux commentaires sur les Macamas et un examen critique du Dorrat-al-Gaouass. Il s'appuie quelquefois sur les interprétations d'Al-Silafi, le même qui, ainsi qu'on l'a vu, fit un voyage à Bassora pour entendre Hariri ³.

L'autre commentaire fut rédigé à Damas par un écrivain originaire d'un bourg du Khorassan nommé Bendehe, ou plutôt Pendjdehi, c'est-à-dire les cinq villages, aux environs de la ville de Merou. Cet écrivain s'appelait Mohammed, et menait la vie contemplative des sofis ; il habitait un monastère situé à Damas. Comme il était

¹ Le nom d'Ibn-Djehouar se retrouve dans un passage du commentaire de Scherischi cité ci dessous, p. 5. Du reste, au lieu d'*Ibn-Djehouar*, quelques manuscrits portent *Ibn-Djauher*.

² Voyez Géographie d'Aboulféda, traduc-

tion française, introduction, page cxxiv.

³ Sur Ibn-Zafer, on peut consulter le Dictionnaire d'Ibn-Khallekan, t. I, p. 734, mais surtout la préface que M. Amari a placée en tête de ses versions italienne et anglaise du *Solouan-al-Motha*.

fort lettré, le grand Saladin le chargea de diriger les études de son fils aîné, Malek-Afdal-Ali, qui hérita de lui la principauté de Damas. Il profita de cette haute influence pour se procurer les livres dont il avait besoin. Né vers l'an 522 (1128 de J. C.), il mourut en 584 (1188 de J. C.). Ibn-Khallekan, qui a consacré une notice à cet écrivain¹, dit que son commentaire était fort répandu de son temps, et que c'était le plus considérable qui eût été fait jusque-là.

De plus, M. de Sacy a eu en sa possession particulière la dernière partie d'un commentaire rédigé par un écrivain originaire de la ville de Rey, l'antique Ragès, dans le Khorassan. Malheureusement, il nous a été impossible de recueillir des notions précises sur le nom de cet auteur et l'époque où il a vécu. Hadji-Khalfa cite, dans son Dictionnaire bibliographique, plusieurs ouvrages de lui, notamment un abrégé du dictionnaire arabe intitulé *Sahhah*, dont la Bibliothèque nationale possède plusieurs exemplaires².

Tels sont les ouvrages que M. de Sacy a eus à sa disposition. Il existe, dans la riche bibliothèque de Leyde, un commentaire sur les quatorze premières Macamas; et c'est surtout à l'aide de ce livre que les célèbres Golius et Albert Schultens publièrent jadis une traduction latine des six premières Macamas, accompagnée de notes. Messieurs les curateurs de la bibliothèque de Leyde ont bien voulu nous mettre en état de faire usage de ce manuscrit. L'auteur est ainsi désigné dans la

¹ P. 731 du t. I du texte arabe.

² Hadji-Khalfa parle de Razi, tome I, p. 296 de l'édition imprimée, et le nomme Schems-eddin-Abou-Bekr-Mohammed, fils d'Abou-Bekr; il le fait mourir après l'an 660 de l'hégire. Au t. IV, p. 94, l'auteur est appelé Mohammed, fils d'Abou-Bekr, fils d'Abd-al-Kader, et il meurt après l'an 660; mais à la fin de l'article, il est censé écrire en 760. Enfin, au t. IV, p. 331, il se nomme Zyn-eddin-Mohammed, fils d'A-

bou-Bekr, fils d'Abd-al-Kader, et il écrivait en 668. La même divergence existe dans les exemplaires de l'abrégé du *Sahhah*, que possède la Bibliothèque nationale. (Voyez le supplément arabe, n° 1360 et suiv.) Outre les trois ouvrages dont il est parlé ici, Razi cite lui-même dans son commentaire sur Hariri un quatrième ouvrage de sa composition, qui a pour titre *الامثال والحكم*. (Voyez ci-dessous, p. 493.)

préface : « Le scheikh Abou-abd-Allah-Mohammed-al-Thebellebi. » Le dernier titre se rapporte probablement à une tribu arabe ou berbère à laquelle ce personnage rattachait son origine. Quoi qu'il en soit, Thebellebi naquit à Tunis l'an 907 (1501 de J. C.), et y fit ses études sous la direction d'un molla renommé appelé Magousch¹. Tunis était alors sous les lois de princes particuliers. Mais bientôt Barberousse, qui s'était rendu maître d'Alger, fit des tentatives sur Tunis. Le prince, qui n'était pas en état de résister à ce formidable chef de corsaires, crut devoir entrer en relation avec l'empereur Charles-Quint, qui était maître de l'Espagne, et dont les flottes pouvaient seules préserver ses côtes. L'inquiétude était devenue générale. L'an 939 (1532 de J. C.), Thebellebi et Magousch mirent à la voile pour Constantinople. Thebellebi, étant tombé malade pendant la traversée, relâcha à Rhodes : ce fut sur ces entrefaites que les troupes de Charles-Quint entrèrent dans Tunis. Dès que Thebellebi put reprendre la mer, il se retira à Tripoli de Barbarie, qui appartenait aux chevaliers de Malte.

Cependant Magousch s'était rendu à Constantinople, où sa présence fit quelque sensation. Il composa pour le grand Soliman un traité d'alchimie, dont un exemplaire se trouve à la Bibliothèque nationale². Au bout de trois ans, il vint rejoindre Thebellebi, et ils se rendirent tous deux en Égypte. Ensuite Magousch fit le pèlerinage de la Mekke; puis il revint en Égypte, où il mourut l'an 948 (1541 de J. C.). Quant à Thebellebi, il était retourné à Tripoli en 945 (1538); il y mourut au mois de safar de l'année 962 (janvier 1555 de J. C.), peu de temps avant l'entrée de Sinan Pacha et de la flotte ottomane dans cette ville³.

Le commentaire de Thebellebi fut entrepris à la requête du Mufti

¹ *Histoire de l'Afrique*, par El-Kairouani, traduction française, p. 274.

² Supplément arabe, n° 1895.

³ Vertot, *Histoire des Chevaliers de Malte*,

édition in-4°, t. III, p. 277 et suiv.; Hammer, *Histoire de l'empire Ottoman*, trad. de Hellert, t. VI, p. 181 et suiv.

de Tripoli. L'auteur commença à la première Macama, réservant probablement la préface de Hariri pour la fin de son travail. Il était arrivé à la vingt-quatrième Macama quand il mourut. Celui qui a publié l'ouvrage et qui a rédigé la préface, était un élève de Thebel-lebi, nommé Aboul-Massoud. L'auteur fait un fréquent usage du commentaire d'Al-Okberi. La copie de Leyde s'arrête à la quatorzième Macama¹.

Avant de passer outre, il ne sera pas inutile de dire quelques mots sur les éditions totales ou partielles des Séances de Hariri, et sur les traductions qui en ont été faites dans les langues d'Europe.

La première édition complète des Macamas parut en trois volumes in-4°, à Calcutta, années 1809, 1812 et 1814. Les deux premiers volumes renferment le texte, revu sur huit manuscrits; le tome troisième contient un vocabulaire arabe-persan, destiné à l'intelligence de l'ouvrage, et extrait du *Sihhah* de Djeuheri, du *Camous*, etc.

Feu M. Caussin de Perceval publia en 1818, à Paris, une édition in-4° du texte seul. L'édition de M. de Sacy parut à Paris, en deux livraisons, dans les années 1821 et 1822, un vol. in-fol.

Enfin, il a paru au Caire, dans le cours de l'année 1266 (1850 de l'ère chrétienne) une édition des Macamas, accompagnée d'un commentaire court et substantiel. Cette édition a été dirigée par les soins du scheikh Mohammed Tounessi, réviseur en chef à l'école de médecine du Caire et auteur d'une relation de voyage dans le Soudan.

La première Macama fut publiée en arabe et en latin par Golius, en 1656, à la suite d'une nouvelle édition de la Grammaire arabe d'Erpenius. Déjà il existait une édition de cette Macama, publiée en 1638, à Rostock, sous le titre de *Specimen arabicum*, par Jean Fabricius, de Dantzig, d'après les explications orales que Golius donnait dans son cours d'arabe, à Leyde.

¹ Le manuscrit portait autrefois le n° 136; il a reçu le n° 397, dans le catalogue des manuscrits orientaux de la Bi-

bliothèque de Leyde que M. Reinhard-Dozy publie en ce moment, t. I, p. 265.

Albert Schultens reproduisit en 1731 cette première Macama, et y joignit le texte et la traduction de la deuxième et de la troisième, avec des notes, sous le titre de *Haririi tres priores consessus*, Franeker, petit in-4°. En 1740, pendant que Schultens enseignait l'arabe avec éclat à Leyde, il publia les Macamas quatrième, cinquième et sixième. Schultens avait préparé la traduction latine des quarante-quatre autres séances; mais cette traduction n'a jamais paru.

Cette lacune a été remplie, en 1831 et 1832, par M. Charles-Rodolphe-Samuel Peiper; Hirschberg, en Silésie, petit in-4°. Cette traduction a été réimprimée en 1836 à Leipzig, avec quelques améliorations. M. Peiper a fait une nouvelle traduction, non-seulement des dernières séances, mais encore de l'ouvrage tout entier.

Les Allemands possèdent une traduction presque complète des Macamas, par M. Rückert; cette traduction, qui a paru en 1826 et qui a été réimprimée plusieurs fois, porte le titre de *Die Verwandlungen des Abu-Said von Sarug, oder die Makamen des Hariri, in freien Nachbildungen*. M. Rückert est poète; il écrit dans une langue qui se prête merveilleusement aux formes les plus diverses. Ainsi que l'indique le titre de son livre, M. Rückert a mieux aimé reproduire l'esprit que la parole de l'original, et il a su ainsi populariser dans son pays l'œuvre de Hariri qui, sous sa plume spirituelle, a souvent gagné en verve.

Les six premières Macamas publiées par Albert Schultens eurent du retentissement, et les deux parties, réunies en un volume, servirent souvent dans les universités pour exercer les élèves. Un des motifs qui faisaient choisir ce volume, c'est que Schultens, dans ses notes, s'était attaché à montrer les rapports qui existent entre l'arabe et l'hébreu de la Bible. Ces rapports sont incontestables; mais quelques savants ont pensé que Schultens avait trop abondé dans son idée; nous nous bornerons à dire que, pour notre part, nous avons toujours lu avec intérêt les notes de Schultens sur les Macamas, ainsi que ses notes sur le *Hamasa*. La traduction latine de Schultens fut rendue en anglais par Léonard Chappelow, et parut à Cambridge,

en 1767, sous le titre de *Six assemblies or ingenious conversations of learned men among the Arabians*.

En 1850, M. Theodore Preston, membre de l'université de Cambridge, a publié en anglais, à Londres, un nouveau choix de Makamas, sous le titre de *Makamat, or rhetorical anecdotes of Al Hariri of Basra, translated from the original arabic with annotations*. Le nombre des séances traduites s'élève à vingt, et les trente autres sont analysées.

M. Garcin de Tassy a publié en français la troisième Macama dans le *Journal asiatique* d'octobre 1823, et la sixième, dans le même recueil, novembre 1822.

M. Munk a reproduit également en français les Macamas 1^{re} et 3^e dans le même recueil, décembre 1834. La publication de M. Munk se recommande par des remarques littéraires qu'il a placées en tête de sa traduction. D'ailleurs, cette traduction se distingue des autres, en ce qu'elle reproduit les assonances de l'original. Le but de M. Munk a été de faire en français ce que le rabbin Juda avait fait en hébreu moderne, et M. Rückert en allemand.

Les septième et neuvième Macamas ont été insérées par M. de Sacy dans sa *Chrestomathie arabe*, en arabe, en français et avec des notes. Quand elles parurent, c'est ce qui avait été fait de plus remarquable sur Hariri depuis le travail d'Albert Schultens. La septième parut aussi dans la *Chrestomathie arabe* du chanoine Jahn, Vienne 1802.

On trouve la huitième Macama en arabe, avec une traduction française de M. le comte W. de Rzewuzky, dans le tome I des *Mines de l'Orient*. M. Jahn a inséré la onzième dans sa *Chrestomathie*.

La douzième se trouve en arabe, avec une traduction française de M. Frédéric Pisani, dans le deuxième volume des *Mines de l'Orient*. M. Garcin de Tassy l'a reproduite en français dans le *Journal asiatique* du mois d'Août 1824.

Rinck publia la quatorzième en 1802, à Leipsig, dans le recueil intitulé *Arabisches, syrisches und chaldaisches Lesebuch*.

Une traduction française de la vingtième, faite par Venture, fut

imprimée à Constantinople, dans le palais de la légation de France; opusculé in-4° de sept pages.

Le capitaine J. Baillie a fait imprimer, en 1805, à Calcutta, la vingt-quatrième dans le troisième volume du recueil intitulé *The five books on arabic Grammar*.

La vingt-sixième fut publiée en 1737, à Leipsig, par Reiske, en arabe, en latin et avec des notes. C'était le début de cet illustre orientaliste.

M. Cherbonneau a publié en français la trentième dans le *Journal asiatique* de septembre 1845. La traduction, faite avec soin, est précédée d'appréciations littéraires et accompagnée de notes.

La trente-quatrième a paru dans le tome V des *Mines de l'Orient*, en arabe et en français, traduction de M. Grangeret de Lagrange, avec notes.

On trouvera une traduction française de la quarante-cinquième *Macama*, faite par Venture, dans le *Magasin encyclopédique*, année 1795, t. II, p. 279.

La quarante-neuvième a été publiée presque en entier, en arabe et en allemand, par Rosenmüller, sous le titre de *Ueber einen arabischen Roman des Hariri*; Leipsig, 1801. Elle a été reproduite dans le tome IV des *Mines de l'Orient*, en arabe et en français, par M. Frédéric Pisani.

Enfin la cinquantième *Macama* a été publiée à Oxford, par Ury, en 1774, en arabe, en latin et avec des notes.

Voilà une préface bien longue, et nous n'avons encore rien dit sur la manière dont nous nous sommes acquittés de notre tâche d'éditeurs. Nous serons aussi courts qu'il nous sera possible de l'être.

La première édition, telle qu'elle était sortie des mains de M. de Sacy, avait été exécutée avec beaucoup de soin. Le plan à suivre dans la nouvelle édition était tracé d'avance. Il s'agissait d'un ouvrage fait par un savant éminent et dont l'autorité est pour ainsi dire consacrée; le public était en droit d'exiger une reproduction du livre tel que l'avait disposé le maître.

Mais on pouvait se demander si dans les détails il ne s'était pas glissé des fautes, des incorrections provenant souvent des manuscrits dont M. de Sacy s'était servi. Une autre question plus importante se présentait. M. de Sacy, en rédigeant son commentaire, s'était basé sur les écrits des Orientaux. On trouve dans le texte des allusions assez fréquentes à des croyances, à des usages et à des traits de mœurs habituels aux indigènes. Les commentateurs du pays ont négligé le plus souvent de s'arrêter sur des points qui entraient dans les habitudes de la vie, et M. de Sacy, gêné par le plan qu'il avait adopté, a ordinairement suivi leur exemple. Comme ces allusions offrent pour les Européens un caractère tout différent, ne convenait-il pas de profiter de cette occasion pour remplir cette espèce de lacune ?

Voici la marche qui a été suivie. Nous avons cherché à recueillir les ouvrages d'après lesquels M. de Sacy avait travaillé, en nous servant, autant que possible, des exemplaires dont il avait fait usage. Quelques-uns de ces livres, qui étaient sa propriété particulière, furent achetés après sa mort par un zélé amateur portugais, feu M. le chevalier Ferrao de Castelbranco, membre de la Société asiatique. M. de Castelbranco, avec la libéralité qui le distinguait, s'empessa de mettre ces ouvrages à notre disposition, et grâce à la complaisance de madame sa veuve, ils y sont restés jusqu'à la fin de l'impression. De plus nous avons puisé dans certains recueils, tels que le *Kitab-al-Agâni* ou « livre des poésies chantées ¹ », le *Yetimet-al-Dahr* ou « perle du temps ² », et d'autres livres que M. de Sacy n'avait pas toujours

¹ On sait que M. Kosegarten, professeur de langues orientales à Greifswald, a commencé une édition de cette importante compilation.

² Le *Yetimet-al-Dahr* est une collection de notices des principaux poètes arabes, classés par pays, avec des échantillons des

compositions de chaque poète. Ce recueil fut rédigé par un écrivain du Khorassan, appelé Tsaâlebi, au commencement du v^e siècle de l'hégire, xi^e de notre ère. Le recueil d'Emad-eddin, plusieurs fois cité dans cette préface, est une continuation du premier. M. Dieterici, professeur de langues

eu le temps de consulter. Du reste, en bien des cas, nous n'avons pas touché au texte établi; nous avons réservé nos remarques pour les notes qui devaient paraître à la suite du travail original.

Les notes nouvelles sont rédigées en français; elles ont pour objet d'expliquer les points obscurs, de rendre compte de quelques changements apportés au texte, d'indiquer d'autres changements dont le texte paraît encore susceptible. A cet égard, il y avait un écueil à éviter : l'ouvrage de Hariri touche à tout, mœurs, croyances, jurisprudence, grammaire, lexicologie, littérature. Étendre ses remarques sur tout ce qui était plus ou moins digne d'arrêter l'attention des lecteurs, c'était se lancer dans un champ sans limites; se borner à quelques observations isolées, c'était rester en deçà du but proposé. Nous n'avons reculé devant aucun genre de difficulté; en même temps, nous avons visé à la plus grande concision, et lorsque la question était déjà traitée dans quelque livre imprimé, nous nous sommes contentés d'y renvoyer.

Les remarques des scoliastes sont souvent accompagnées de vers qui sont destinés à servir d'exemple et qui doivent venir à l'appui des explications données. Il y a de ces vers qui ont une interprétation traditionnelle; mais isolés comme ils sont, ils présentent quelquefois de grandes difficultés, non-seulement pour les Européens, mais pour les indigènes eux-mêmes. Ces vers portent le nom de *Schaouâhid* ou témoins. Il existe, chez les Arabes, des livres spéciaux où l'on discute les vers qui ont été cités comme exemples dans tel ou tel traité philologique¹. En pareil cas, nous avons tâché de remonter à la source et de retrouver le vers, accompagné de ce qui précède et de ce qui

orientales à Berlin, a inséré une liste des notices contenues dans le *Yetimet-al-Dahr*, dans l'ouvrage publié en 1847, à Leipzig, sous le titre de *Mutanabbi und Seifuddaula, aus der Edelperle des Tsadlibi*, p. 177 et suiv.

¹ Tel est le commentaire de Soyouthi sur le *Mogni-al-lebyb* d'Ibn-Hescham, lequel se trouve à la Bibliothèque nationale, ancien fonds arabe, n° 1238. (Voy. *Anthologie grammaticale* de M. de Sacy, p. 185 et. 454.)

suit. Toutes les fois que nous l'avons pu, nous avons fixé l'orthographe du vers; nous en avons même donné la traduction quand le sens était incertain; mais une chose à laquelle nous n'avons pas manqué, c'est d'indiquer le mètre de chaque fragment de poésie. Il est impossible de s'assurer du sens d'un vers si l'on n'a pas commencé par le scander, et un des grands services rendus par M. de Sacy à la littérature orientale, c'est d'avoir introduit parmi nous ce puissant moyen de critique.

Les proverbes reviennent souvent dans les Macamas, et il n'est pas toujours facile d'en reconnaître le sens. En général, ces proverbes se retrouvent dans le recueil que Meydani compila du vivant même de Hariri, et ils y sont accompagnés des éclaircissements indispensables. Nous avons renvoyé à la reproduction abrégée que M. Freytag a donnée du travail de Meydani, reproduction qui est suivie d'une collection de proverbes pris ailleurs ¹.

M. de Sacy a dit avec raison, dans son avertissement, que pour les difficultés grammaticales qui se présentent dans la lecture du texte des Macamas et du commentaire, sa Grammaire arabe serait d'un grand secours. C'est ce que nous avons éprouvé par notre propre expérience; aussi, dans la plupart des cas, nous y avons renvoyé sans avoir besoin d'entrer dans aucune explication.

A l'exemple de ce qui a eu lieu ailleurs, les grammairiens et les philologues arabes se sont partagés sur la manière d'envisager certaines questions. Quelquefois ces divergences ont porté sur les points fondamentaux: telle est la question de la formation respective du nom et du verbe qui a divisé les écoles de Koufa et de Bassora. M. de Sacy a quelquefois rassemblé sur une même page des gloses qui portaient de points de vue différents. Nous en faisons ici la remarque d'une manière générale; mais nous y revenons plus d'une fois dans le cours du livre.

¹ *Arabum proverbia vocabulis instruxit, latine vertit, commentario illustravit, etc.*, Bonn, 1838 et années suivantes, 3 vol. in-8°.

Quand le travail original de M. de Sacy fut mis au jour, quelques exemplaires, suivant leur destination primitive, allèrent en Égypte et en Syrie, et les hommes les plus instruits du pays se prosternèrent devant le savoir de l'orientaliste français. Il était pourtant impossible que, dans une entreprise d'une aussi longue haleine, quelqu'un, à tort ou à raison, ne signalât pas des fautes, des incorrections. Le scheikh Refaa, un des Égyptiens qui furent envoyés il y a vingt-cinq ans en France pour s'initier à la civilisation européenne, et qui passe avec raison dans son pays pour un homme profondément versé dans les choses arabes, publia, à son retour en Égypte, une relation des choses qui l'avaient le plus frappé pendant son séjour en France ¹. Dans ce volume, Refaa, qui naturellement avait été en rapport personnel avec M. de Sacy, exprime plusieurs fois son admiration pour les notions approfondies que cet illustre savant avait recueillies sur l'Orient. Il cite entre autres preuves de la manière dont M. de Sacy s'était approprié l'usage de l'arabe, la préface arabe que M. de Sacy a placée en tête des *Macamas* ². S'il hasarde une critique, c'est d'une manière si vague qu'on n'en saisit pas bien la portée. Mais plus tard, un philologue natif de Beyrouth en Syrie, et appelé Nasifi, entreprit une revue générale du texte des *Macamas* et du commentaire qui les accompagne, et il adressa sa critique sous forme de lettre à M. de Sacy, peu de temps avant sa mort. Cette lettre a ensuite été publiée avec beaucoup de soin par M. Mehren, à Leipsig, en 1847, en arabe et en latin avec des notes, sous le titre de *Epistola critica Nasifi al-iazigi Berytensis ad de Sacyum*, un vol. in-8°. Les observations de Nasifi et de son traducteur sont souvent d'une grande justesse, et nous sommes heureux de nous être rencontrés

¹ Cette relation a paru au Caire, l'an 1250 de l'hégire (1834 de J. C.), sous le titre de *تخليص الابريز الى تخليص باريز والديوان النفيس بايوان باريز* : « La purification de l'or, pour arriver à une connaissance sommaire de Paris, et l'as-

semblée auguste réunie sous le portique de Paris. » MM. Caussin de Perceval et Fresnel ont rendu compte de ce volume dans le *Journal asiatique* du mois de mars 1833 et du mois d'avril 1835.

² P. 58 de la relation du scheikh Refaa.

avec eux pour un grand nombre de corrections. Quelques-unes nous avaient échappé et nous les avons consignées dans nos notes; d'autres ne nous ont point paru devoir être accueillies, et nous avons présenté les raisons qui déterminaient notre opinion. Le travail de Nasifi, dans son entier, ne nous a pas donné une haute idée des études historiques et grammaticales de l'Orient; car très-souvent, après s'être appesanti outre mesure sur des questions insignifiantes, Nasifi passe, sans s'en apercevoir, devant des fautes tout autrement graves, qui n'auraient pas dû échapper à sa critique minutieuse¹.

L'édition originale était accompagnée d'une table alphabétique des mots expliqués, soit dans le texte, soit dans le commentaire. Cette table, qui avait donné beaucoup de peine à M. de Sacy, était d'une grande utilité, surtout avant que M. Freytag eût fondu dans son Dictionnaire une partie des observations qui enrichissent le travail de M. de Sacy. Nous avons étendu cette table, et pour la rendre encore plus utile, nous l'avons divisée en deux, l'une qui sert pour les mots, l'autre qui sert pour les personnes et les lieux.

Les notes des nouveaux éditeurs se rapportent spécialement au texte de Hariri et au commentaire qui l'accompagne. Mais il y a dans les préfaces de M. de Sacy et dans la notice de Hariri par Ibn Khallican quelques points qui peuvent fournir matière à difficultés. Déjà nous nous sommes permis

¹ Dans les derniers temps, Nasifi s'est mis à rédiger un certain nombre de Macamas sur le modèle de celles de Hariri. Une de ces Macamas a été insérée dans

le Journal de la Société asiatique d'Allemagne, t. V. p. 96 et suivantes avec une traduction et des observations de M. Fleischer.

certaines remarques à cet égard. Voici quelques courtes observations sur la préface arabe de M. de Sacy et le texte de la notice de Hariri.

P. 1, l. 4. On a pensé qu'il serait mieux de lire *ولا مكان* et *ولا نقصان*, en répétant la négation.

P. 2, l. 15. Au lieu de *القسي* lisez *القيمي*.

P. 3, l. 3. Le passage de Hadji Khalfa cité ici se trouvera au mot *مقامات*, dans le tome VI de l'édition de M. Flügel, volume qui n'a pas encore paru.

Ibid. l. 22. Sur *البندى* et *الفجدي*, voyez ci-devant, p. 62, et sur les formes dont ces noms composés sont susceptibles, voyez la *Grammaire* de M. de Sacy, t. I, p. 340.

P. 4, l. 1. Sur Razi, voyez ci-devant, p. 63.

Ibid. l. 21. Le passage de Motharrézi cité ici, se trouve au fol. 34 v. du n° 1589, et au fol. 29 v. du n° 1612.

P. 5, l. 1. Le vers d'Ibn Alas est du mètre *motacarib*.

Ibid. l. 3. Le sens de *مقامات حسان* est « de belles réunions de personnes. »

Ibid. l. 4. Le vers de Mohalhal est reproduit ci-après, p. 222.

Ibid. l. 5. Les mots *لا يقام به فيها* signifient « à ce qu'on soulève dans les Macamas. »

Ibid. l. 7. *أو يكون منه بسبب*, c'est-à-dire, « ou s'y rattache par une cause quelconque. »

P. 5, l. 10. Mètre *wafir*. Le mot *السما* désigne l'herbe.

Ibid. l. 12. Mètre *thawil*. Le sens du vers est : « J'ai dit au maître de la vieille chamelle : « Suppose-la dans la force de l'âge, et nous nous engageons à t'en donner une autre égale en graisse. »

P. 6, l. 16. Au lieu de *ثمانين*, lisez *خمين*.

Ibid. l. 18. Au lieu de *إني الحسن على*, lisez *إني على الحسن*. La dernière leçon est celle qu'on rencontre ordinairement dans les manuscrits. D'ailleurs, s'il est fréquent chez les Arabes de voir un petit-fils porter le nom de son grand-père, il est très-rare de voir un père donner son propre nom à son fils.

P. 7, l. 20. Mètre *monsarih*.

P. 8, l. 4. Mètre *basith*.

Ibid. l. 9. Mètre *khaff*.

Ibid. l. 16. Mètre *basith*. Dans le premier vers, le mot *قمر* s'applique à la teinte blanchâtre qui s'attache quelquefois aux nuages, et que les caravanes, qui sont pressées de faire leur route avant les chaleurs du jour, ont l'imprudence de prendre pour la lueur de la lune.

P. 9, l. 13. *Recueil de proverbes* publié par M. Freytag, t. I, p. 223.

NOTES.

P. 2, l. 5. Les premières lignes du *khotba* se font remarquer par la répétition des mots qui commencent chaque membre de phrase, tels que نعوذ بك، نحمدك. Chérichi appelle cette espèce de parallélisme المقابلة. Il nous apprend en même temps que le célèbre Aldjahedh se servit le premier de cette forme de langage dans la préface de son ouvrage intitulé البيان والتبيان (Hadji Khalfa, *Dictionnaire bibliographique*, II, 81, l. 2). Un morceau cité par Chérichi nous fait même reconnaître un emprunt fait par Hariri à cette préface. — L. 6. Chérichi: الغطا أراد به ما ستر الله. — L. 8. الاختنان. Nasifi (*Epistola critica*, p. 10) croit que de Sacy a eu tort de placer un *hamza* sur le second élif. Cependant, les manuscrits sont d'accord avec de Sacy, qui met ce signe toutes les fois que le nom d'action est précédé de l'article. — L. 11. Voyez le *Tarifut* (éd. Flügel), p. 64, et *Anthol. grammat.* p. 436. — L. 14. Le *bayan* est un acte de raisonnement, et le *tibyan* un acte d'intuition. Les connaissances qui procèdent de cette dernière viennent en nous avant toute réflexion, et d'une manière immédiate et toute spontanée. Hariri a employé à dessein le mot العلم avec le *tibyan*. (Voyez le *Tarifut*, p. 35, l. 10.) — L. 18. Voyez la note suivante.

P. 3, l. 14. العجل في اللغة est le nom du dictionnaire composé par Ahmed ben

Fares ben Zacarya Aboulkhayr Alkazwini. Ce grammairien a vécu quelque temps à Hamadan, où il comptait le célèbre Hamadani parmi ses élèves; plus tard, Ibn Obad fut au nombre de ses auditeurs. Sa mort tombe en 395. Ce dictionnaire se trouve à la Bibliothèque nationale, suppl. arabe, n° 1371 et 1372. — L. 15. Alghouri est le nom d'un auteur cité souvent dans le commentaire de Motharrezî, et sur lequel nous avons cherché en vain des détails. — L. 24. Mohammed avait ainsi répondu à la question de Moad ben Djebel: ائنا نواخذ بها نتكلم: « Serons-nous punis pour nos causeries ? »

P. 4, l. 4. Les manuscrits s'accordent à placer لك après بالاستكانة, mot dont il dépend. Dans la première édition, لك se trouvait avant. — L. 9. Mètre *thawil*. « Il n'y a pas de bien dans un calme que n'interrompent pas des emportements qui préservent sa pureté de la stagnation. » Le calme est comparé à une eau pure et tranquille qu'un repos trop prolongé altère et corrompt. Ce vers fait partie de la célèbre *kasideh* rimant en *ra* (الرامية) de Nabégha ben Djaada, et dont un autre vers est encore cité plus bas, p. 158. (Voyez *Kitab alaghani*, (Bibl. nat. suppl. ar. n° 1414), I, 293 v.) — L. 11. Lisez: علانية. — L. 12. Le mot تضمين « faire renfermer », qui revient souvent dans ce commentaire, se dit d'un verbe qui, au lieu d'être accom-

pagné de son propre régime, est suivi du régime d'un autre verbe dont il *renferme* le sens. On fait un *tadhmin* en français, lorsqu'on dit vulgairement *se rappeler de quelque chose*, en confondant ce verbe avec son synonyme *se souvenir*. (Voy. *Gramm. ar.* II, 849.) — L. 13. La première édition portait *طلب* au lieu de *الطلب*, que donnent les manuscrits. (Voyez aussi ci-dessous, p. 340, l. 15.) — L. 24. Ce demi-vers est emprunté à la *Moallaca* d'Antara, v. 33. — L. 25. Mètre *wafir*. Au lieu de *دمر*, que portent les deux éditions, il faut lire *ذم*. Le vers entier est rapporté par Hariri dans son *Molhat alirab* (manuscrit); le voici :

أَنْتَ مِنَ الْغَوَايَةِ حِينَ تَدْعِي
وَمِنْ ذَمِّ الرِّجَالِ بِمَنْزَجٍ

As-tu su te préserver de l'erreur et du blâme des hommes, pour le moment où tu seras appelé ?

L. 26. Abou Ali veut dire que la racine devrait être *كان*, puisque le mot se trouve avec la lettre faible, non-seulement au prétérit, mais encore au nom d'agent et au futur, bien que, d'un autre côté, le mot *مكان* et ses dérivés présentent aussi un exemple d'une lettre explétive qui a passé ensuite dans un grand nombre de formes verbales et de substantifs, comme si le *mim* était une lettre radicale. — L. 27. *Coran*, III, 140. La vie de cet Abou Ali se trouve dans Ibn Khallican, I, 192. D'après Soyouti (*Dict. des grammairiens*), ses deux ouvrages ont pour titre *الكو في الايضاح* et *التكملة في التصريف*. L'histoire qui s'est passée au sujet de ces deux ouvrages, et dont parle Ibn Khallican sans la raconter, se lit chez Hadji Khalfa, I, p. 511, l. 8, et dans le *Dictionnaire des grammairiens*.

P. 5, l. 9. Mètre *wafir*. « Ne te chauffe pas auprès d'un homme faible qui, pour

avoir marché une nuit au milieu des gens, se soumet le lendemain. » Djauhari, dans son *Sihah*, r. *طرق*, et Meidani, dans ses *Proverbes* (*Prov. arab.* éd. Freytag, cap. 1, n° 34), citent ce vers et expliquent le mot مطروق par *فيه رخاوة وضعف*. Sur le sens du verbe *صلى*, voyez ci-dessous, p. 480, l. 22, et *Prov. arab.* II, 588. — L. 15. Les différentes opinions, émises au sujet du mot *عليين*, sont empruntées aux commentateurs sur le *Coran*, LXXXIII, 18, 19. — L. 17. Sur Kinnesrin, voyez Aboulféda, *Géographie*, p. 266, texte arabe. — L. 18. Les mots *وانت الى* appartiennent au *Coran*, LXXXI, 19-21. Le sens de cette glose est : suivant la plupart des commentateurs, ces versets se rapportent à l'ange Gabriel et non pas à Mahomet, ce qui a engagé plus tard Hariri à les remplacer par cet autre verset du *Coran*, XXI, 107, qui est rapporté unanimement au prophète. — L. 23, et suiv. Sur les prétendus rapports entre Chérichi et Ibn Djehouar, et sur le surnom de Chérichi lui-même, voy. l'introduction, p. 62. — L. 26. *Gramm. arabe*, II, 219, 1.

P. 6, l. 3. Sur Bedy alzman, voyez ci-dessus, p. 17. — L. 5. Les mots *مجهول*, etc. ont aussi un sens grammatical : un passif qui n'est pas à la voix active, et un substantif indéterminé qui n'est pas pourvu de l'article. — L. 9. *Gramm. ar.* I, 854. — L. 12. *Coran*, VIII, 48. — L. 15. Voyez l'introduction, p. 18. — L. 23. Le *رضه* qui suit le nom de Hassan, et qui ferait supposer qu'il s'agit ici du fils de Thabit, compagnon du prophète, manque dans le manuscrit de Chérichi; les vers ne se lisent pas non plus dans le *divan* de ce poète. — L. 24. Mètre *basith*. Voyez *Gramm. ar.* II, 831. — L. 25. Quelques manuscrits de Chérichi, au lieu de *أصدق*, portent *أحسن*, ce qui

paraît préférable, à cause du mot صدق, qui termine ce vers.

P. 7, l. 3. Allusion au *Coran*, xvii, 66. — L. 4. Le sujet de يسعى est la personne qui avait engagé Hariri à composer ses Séances. — L. 8. *Prov. ar.* II, 671. (Voyez M. Caussin de Perceval, *Essai*, II, 579.) — L. 12. *Anthologie grammaticale*, p. 14. — L. 18. Il nous semble qu'après le mot التلييب on devrait ajouter وهو التلييب. — L. 19. *Gramm. arabe*, I, 482. — L. 21. *Ibidem*, I, 887, note. (Voyez aussi la remarque de Zouzéni, *Moalluca* d'Amroulkays, éd. Hengstenberg, v. 1.)

P. 8, l. 6. Sur le استعارة, voyez ce que de Sacy a dit d'après le *Tarifât*, *Notices et extraits*, X, 46. — L. 11. أهل النقد sont les mêmes qu'on appelle plus bas, p. 9, l. 15, نقاد الكلام. Voici le sens de ces lignes : le علم البديع forme ordinairement le troisième livre de la Rhétorique arabe (علم البلاغة). L'istiarah en fait partie, et si le madjaz était exactement la même chose, il devrait entrer de même entièrement dans l'ilm elbadia, ce qu'aucun auteur qui s'est occupé de cette matière, ne soutient. Il s'ensuit que l'idée du madjaz doit être plus générale. (Voyez d'ailleurs nos observations sur cette matière dans l'Appendice que nous avons placé à la fin de ces notes.) — L. 15. Mètre thawil. Le vers tout entier est cité par Wahidy dans les *Orientalia*, I, 196. — L. 16. Mètre thawil. « Et un cœur dans lequel (la solitude de) la nuit ramène le chagrin que le jour en avait banni. » — L. 17. *Coran*, xvi, 113. Le texte porte فاذا قها. — L. 18. Mètre thawil. C'est le vers 38 de la *Moalluca* de Zohayr. (Voyez le *Mokhtasar* (éd. Calcutta), p. 479.) — *Ibid.* Lisez نظر الى. — L. 22. Mètre wafir. « Son instinct défait les nœuds les plus serrés des

pensées et le dispense de toute réflexion. »

— L. 24. Mètre thawil. Lisez أمجة. Le vers entier est rapporté ci-dessous, p. 137 et 329. — L. 25. عيشة, expression du *Coran*, ci, 5. (Voy. ci-après, p. 14, l. 16 et le *Tarifât*, au mot المجاز العقلي, p. 215, l. 10.) — L. 26. Le mot منطق n'est pas pris ici dans le sens de logique; il s'applique à l'art de parler en général.

P. 9, l. 8. Voyez le *Tarifât*, p. 197, l. 3. — L. 14. Voyez le *Tarifât*, p. 58. De Sacy, dans sa *Chrestomathie arabe*, II, 503, a écrit, par erreur, ترجيع. — L. 17. *Coran*, lxxxviii, 25 et 26. — L. 19. Mètre thawil. Ce vers appartient à un poème composé en l'honneur de Sayf eddaulet. (Voyez *Yetimmet eddahr*, fol. 8 r.) — L. 26. On lit, dans le *Michkat almesabih*: وقال عمر من غسل يوم الجمعة أو اغتسل وبكر أو ابتكر ومشى ولم يركب ودنا من الامام واستقع ولم يبلغ كان له بكل خطوة عمل سنة.

P. 10, l. 4. Il s'agit de la 11^e séance. — L. 5. Séance xxv^e. — *Ibidem*. ومقتضب. (Voyez les notes ci-dessous, p. 678, l. 20.) — L. 8. Voy. *Monuments arabes*, par M. Reinaud, I, 40 et suiv. — L. 11. Cette glose sert à éclaircir un vers du *Humasah*, p. 315, l. 19. (Voy. aussi *Prov. ar.* III, p. 1, p. 136.) — L. 18. Ces deux vers sont rapportés plus bas, p. 302. — *Ibidem*. *Prov. ar.* II, 531. — L. 21. Ici et p. 61, la première édition portait, par erreur, اقترع, et cette mauvaise leçon a été admise par M. Freytag, dans son *Dictionnaire*. — L. 23. Un autre exemple du ẽ retransché à cause de l'idhafet se trouve dans le *Coran*, xxi, 73, et xxiv, 37, où on lit أقام, pour إقامة. — L. 26. Ce genre de poésie est indiqué dans le *Mokhtasar*, p. 684. L'auteur ajoute que l'improvisation était cultivée chez les Arabes

païens et dans les premiers temps de l'islamisme. On a vu un exemple de la transition entre le *nesib* et le *medihh* dans notre introduction, p. 31 et 38. Dans la pièce de vers de l'émir du Bathyhé, le *nesib* se termine au 11^e vers, et le *medihh* ne commence qu'au 22^e. — L. 27. *Gramm. ar.* II, 833.

P. 11, l. 4. Mètre *thawil*. — L. 11. *Gramm. ar.* I, 1049. — L. 16. Au lieu de *اولها*, plusieurs manuscrits de Chérichi portent *وقبلها*, leçon qui nous paraît préférable. — L. 17. Les manuscrits nous ont fourni la préposition *من*, qui manquait dans la première édition. — L. 24, *Gramm. ar.* II, 790. — L. 25. *Prov. ar.* II, 359.

P. 12, l. 1. *Coran*, XVIII, 103 et 104. — L. 5. Mettez une virgule après *المعقول*. — L. 10. Le vers entier est rapporté ci-dessous, p. 109. — L. 11. Voyez l'*Histoire de Cosayr*, ci-dessous, p. 327. — L. 12. La première édition portait *وفصل*; nous avons suivi les manuscrits. — L. 17. *Coran*, XI, 94; et XVIII, 10. — L. 19. Voyez *Gramm. ar.* II, 219, 1. — L. 25. *Prov. ar.* II, 649. — *Ibidem*. Alraï est le surnom d'un poète sur lequel on trouve une notice dans le *Kitab alaghani*, IV, fol. 336 r^o et *Anthol. gramm.* 143 et 452. — L. 26. Mètre *camil*. — L. 27. *Coran*, LXXIV, 43.

P. 13, l. 7. Mètre *thawil*. — L. 8. Nasifi (*Epist. critica*, p. 10) dit que *فيها* devrait être écrit en deux mots; mais Hariri dit positivement le contraire, *Anthol. gramm.* 118, l. 10. M. Mehren, dans ses notes sur la lettre de Nasifi, a traité cette question avec soin. — L. 10. *Gramm. ar.* I, 836. Comme adjectif, le mot *عجما* ferait au pluriel *عَجَم*. — L. 11. Le *hadits* dont il est question ici est rapporté par M. Freytag dans son *Dictionnaire*, au mot *خضرافات*.

— L. 12. Sur le *Kitab alikhhtira* nous n'avons rien trouvé. — *Ibidem*. On sait que de Sacy a publié une édition complète du *Calila we Dimnah* en 1816. — L. 19. Voyez *Journ. asiat.* 1848, septembre, p. 218 et suiv. — L. 20. *Coran*, LXXVI, 8. — L. 21. *Coran*, XIII, 7. — L. 24. Ne serait-ce pas plutôt Alabbas ben Alahnaf, poète célèbre pour ses poésies érotiques, et sur lequel on lit une notice chez Ibn Khallican, *Dict. biogr.* I, 345, et *Kitab alaghani*, II, fol. 192 r^o. — L. 25. Mètre *khaff*. « Laisse-moi, je ne veux ni blâme, ni éloge! Je me plais à renoncer à la passion. »

P. 14, l. 5. Chérichi fait observer que Hariri a déterminé la ville de Sana dans le Yaman, parce qu'il existe un endroit du même nom aux environs de Damas. (Voyez *Marasid alittila*, s. v. *صنعا*; Yakout, *Mochtarik*, pag. 286; *Lob allobab*, s. v. *الصنعا*.) — L. 12. Voyez, sur les différentes espèces du *tadnis*, ci-dessous, p. 268. — L. 15. *Coran*, XV, 22. — L. 16. Toutes les fois qu'en arabe le nom d'agent d'un verbe neutre qualifie un nom qui ne fait pas l'action exprimée par le verbe, et qui est seulement en rapport avec elle (*ملتبس*), les grammairiens proposent deux sortes d'analyse; la première est de donner au participe un sens de causalité (*السببية*), de sorte que le nom et le qualificatif réunis veulent dire que la personne ou la chose indiquée par le nom est la cause de l'action exprimée par le verbe; la seconde est de lui donner le sens de relation (*النسب*), qui consiste à dire que les personnes ou les choses indiquées par le nom renferment cette action ou coïncident d'ordinaire avec elle. Exemples: *ليل نائم*, une nuit dormante, doit être expliqué: une nuit qui est cause du sommeil ou bien qui coïncide avec le

sommeil; un accident périssant doit être : un accident qui cause la perte, ou bien qui renferme, pour ainsi dire, la perte, et le mot طامح est employé à la place de مطوح; enfin, en disant : un vent fécondé, on attribue l'effet qu'éprouve l'arbre au vent qui en cause la fertilité, ou qui renferme dans son sein le principe fécondant. Un rapport grammatical pareil est nommé en arabe الاسناد الهجazy. (Voyez le *Tarif*, p. 215, l. 5.) La langue française offre quelques expressions analogues; telles sont : idées riantes, avocat consultant, soirées dansantes, etc.

P. 15, l. 11. *Gramm. ar.* I, 127, 876. — L. 14. Mètre *thawil*. Le vers est d'Abou Temam. (Voy. *Kitab alaghani*, III, fol. 457 r.)

P. 16, l. 5 et 6. Nasifi (*Epist. crit.* p. 10) prétend qu'il faut écrire م إلى م et حتى م. La plupart des manuscrits donnent l'orthographe adoptée par de Sacy. — L. 7. *Coran*, xi, 59. — L. 11. « Lorsqu'on lit avec lam, le verbe طبع a le sens d'orner et non pas l'idée de cacheter. » — L. 17. « On ne sait pas quelle est la place que cette vessie occupe dans le chameau, lorsque le chameau n'est pas dans cet état. » — L. 19. Les grammairiens arabes ont adopté un mot comme modèle de chaque variation dont le nom ou le verbe est susceptible : ainsi, فريح est le modèle pour chaque verbe dont la seconde radicale a un *kesré* au parfait, et un *fatha* à l'aoriste. — L. 22. Mètre *motacarib*. (Voyez *Hamasah*, p. 122.) — L. 25. *Coran*, ix, 57.

P. 17, l. 1. *Coran*, lxi, 18. — L. 11. *Coran*, iv, 3. — L. 12. *Gramm. ar.* I, 1160. — L. 17. Voyez, sur les différents emplois de ما, *Gramm. ar.* I, 1181 et suiv. et *Anthol. gramm.* 179 et 180. Il s'agit dans cette glose de savoir si ما ne doit faire qu'un seul mot avec le verbe (موصولة), ou s'il

forme un mot à part (فصل). La vie des deux grammairiens cités dans cette note se lit chez Ibn Khallican, *Dictionn. biog.* I, 353 et 435. — L. 20. والقول « la véritable opinion. » — L. 24. Mètre *thawil*. Le vers entier est cité, Beidhawi, I, 463. La première édition portait ححص.

P. 18, l. 7. Une glose porte ces mots : وتحتى تمنع عن المنكر ولا تمنع منه. — L. 10. Mètre *moudjtath*. Les manuscrits portent ثنى sans *techdid*; c'est en effet la première forme qui a le sens de tourner. Les commentaires diffèrent quant au mot انصبابه. Chérichi l'explique par جريبه; dans un manuscrit, ce mot est présenté comme l'équivalent de انصبابه, et expliqué par ميلة دفعة, comme nom d'unité.

P. 19, l. 2. « S'il le savait, la moindre chose lui tiendrait lieu de ce qu'il désire. » — L. 14. Ce Maslamah était fils du khalife Abd almelik et frère de Wélid. (V. M. Weil, *Geschichte der Chalifen*, I, 508 et suiv.) — L. 22. Mètre *thawil*. Ce vers se lit dans le *Divan* de Zohayr (suppl. arabe, n° 1425), fol. 59 v. — L. 23. Voy. M. Perron, *Jurisprudence musulmane*, I, p. 424. — L. 26. « Le ya a été maintenu dans ce mot (et n'a pas été changé en *elif*), parce que ce mot ne se forme pas d'après le verbe (comme ferait, par exemple, un nom d'action), mais qu'il est regardé comme un vrai nom. »

P. 20, l. 5. Lisez أيتكون. — L. 10. *Coran*, cxi, 11. — L. 14. Hammam est probablement le père du poète Abd Allah ben Hammam dont il est question, *Hamasah*, p. 507. — *Ibidem*. « Nous ne gardons le bien que le temps qu'il faut pour le répandre de nouveau en bienfaits. » — L. 17. Mètre *wafir*. Le premier pied est changé en *mofailoun*. — L. 18. Mètre *thawil*. Voyez

Hamasah, p. 503. — L. 19. *بلازم منقى*. c'est-à-dire, après *آل*. — L. 21. « Conserver sa signification propre. »

P. 21, l. 1. Mètre *motacarib*. — L. 3. Nasifi (*Epist. crit.* p. 12) propose de lire *وَلِكَايَ*, ce qui est confirmé par plusieurs manuscrits. — L. 9. Voyez *Dictionn. des vêtements* par M. Dozy, p. 170, 175. M. Dozy n'a pas connu ce passage, qui est emprunté au Commentaire de Motharrézi. — L. 15. Le sens de la glose est que l'hémistiche n'offre comme figure de rhétorique qu'une métaphore; autrement ce serait un *tadnis froid*. En effet, cette expression n'entre dans aucune espèce de *tadnis* développées plus bas, p. 268. — L. 27. Lisez *مثنوية* sans *techdid*.

P. 22, l. 4. Voy. *Monum. ar.* II, p. 106 et suiv. — L. 6. Nous avions laissé *آل* tel que ce mot était imprimé dans la première édition; mais, sans aucun doute, il faut lire *آل*, et le mot *لما* lui-même est, dans cette phrase, une particule d'exception. (Voy. *Gr. ar.* I, 1149.) Cette locution se trouve aussi plus bas, p. 423, l. 3, où le texte porte *آل*. (Voyez notre note sur ce passage.) — *Ibidem*. « C'est une locution qui a besoin d'être expliquée et qui n'a pas le sens qu'elle paraît avoir. » — L. 8. Theblébi nous apprend qu'Omar chargea Abou Mousa Alachari de cette correction pour son secrétaire, parce que celui-ci, en s'adressant à Omar, avait osé commencer sa lettre par ces mots : « De la part d'Abou Mousa. » C'était faire d'Abou Mousa l'égal, voire même le supérieur du khalife. Voici les paroles de Theblébi : *ومن ذلك قول عمر رثه لما كتب الى ابي موسى الاشعري عزمت عليك لما ضربت كاتبك هوذا حين عنون كاتبه الكتاب بقوله من ابي يوسف*

الاشعري (1. موسى). — L. 12. Mètre *thawil*. Dans la première édition manquait *ذى*, et on lisait *فوقى*, au lieu de *فوقى*. Le vers est cité en entier, Ibn Khallican, *Dictionn. biog.* I, 605 et 606, où se lit aussi la biographie de ce poète. — L. 15. *Prov. ar.* II, 495. — L. 22. Le mot *تركيب* est employé par Motharrézi dans un sens particulier sur lequel on peut voir *Anthol. grammat.* p. 449. Ici il paraît indiquer que *معان* emprunte sa signification au mot *عين*, « œil », ce qui est confirmé par cette glose d'un manuscrit : *وهو مفعول من عان يعين عينا اذا حضر حتى وصل الى العين والمراد من المعان الموضع الذى يكثر فيه العيون ثم صار مستعلا في كل موضع*. — L. 23. Aboulféda (*Géographie*, p. 229) écrit cet endroit avec un *dhamma* sur le *mim*.

P. 23, l. 4. Il s'agit ici de Holouan, ville de l'Irac. (Voyez ci-après p. 25, l. 7.) — L. 11. *Gramm. ar.* I, 693. — L. 15. Le sens est : l'action est attribuée au moule, tandis qu'elle appartient à l'ouvrier. — L. 19. Le Sassan dont il s'agit ici ne doit pas être confondu avec le chef de la dynastie des Sassanides qui régna avec gloire sur la Perse, entre le III^e et le VII^e siècle de l'ère chrétienne.² C'est un prince du même nom qui appartenait à la race des Achéménides, et qui vécut avant Alexandre le Grand. Sur les traditions qui se rattachent à ce personnage, on peut consulter Mouradgea d'Ohsson, *Tableau de l'Orient*, I, 370. Les mots *بن بهمن* manquaient dans la première édition. — L. 20. Le nom de Homai s'écrit ordinairement en persan *هائى* avec *ha*. — L. 22. La première édition portait *تقوم*.

P. 24, l. 7. Voy. sur *تكدى*, *Chrest. ar.* III, 260. — L. 9. La plus grande partie de

cette *kasideh* a été rapportée dans le *Yetimet eddahr*, fol. 331 et suiv. et un vers en est cité ci-dessous, p. 381. Abou Dolaf, connu d'ailleurs comme voyageur (voyez M. Reinaud, *Introduction à la géographie* d'Aboulféda, p. 78), a fait entrer dans son poème un grand nombre de termes de l'argot des mendiants; c'est à ces termes que s'appliquent les mots على لسانهم, et le *Commentaire* d'Alsaïhib Ibn Obad était consacré à l'explication de ces mots étranges. Hariri en a employé quelques-uns dans la xxx^e séance. — L. 11. Voyez M. Caussin de Perceval, *Essai*, II, 202. — L. 17. Voici la note entière de Motharrézi: المداراة الملاينة ومنه الدراية وهي الخ. — L. 22. Mètre *thawil*. Voyez *Hamasah*, p. 555.

P. 25, l. 3. Mètre *thawil*. — L. 8. Un manuscrit porte الحارورة pour الحارورة. — L. 20. Mètre *thawil*. — L. 23. « Puis ce mot a reçu un sens moral. » — L. 25. *Prov. ar.* I, 279.

P. 26, l. 3. Mètre *thawil*. — L. 7. Sur les grammairiens nommés dans cette note, voyez Ibn Khallican, *Dictionn. biogr.* I, 352, 584 et 707. — L. 11. Voyez plus haut, p. 9, l. 6. — L. 12. Le texte imprimé est conforme aux manuscrits de Motharrézi que nous avons pu consulter; cependant, nous pensons qu'il faut lire, avec la glose d'un manuscrit de Hariri, à la suite du mot وهو ثوب الذي يتبذل وأن: مِعْزُز, ceci: يكون جمع مِعْزُز من أعوزة الخ. — L. 16. *Gramm. ar.* I, 278. — L. 26. Suivant Chérichi, Hariri parle ici de Bassora. (Voyez l'introduction, p. 4.)

P. 27, l. 4. Lisez تنظر. — L. 7. Mètre *saria*. La première édition portait تبسم. Le manuscrit du *Divan* de Bohtori (mss. arabes,

ancien fonds, n° 1392), fol. 87 v. porte يخك. — L. 11. Mètre *basith*. — L. 12 et suiv. Les mots de cette forme, considérés comme qualificatifs, ne pourraient pas prendre le pluriel régulier. (Voy. plus haut, p. 13, l. 10.) — L. 16. *Coran*, xxxviii, 19. L'expression du commentateur est peu correcte, ainsi que l'a fait observer Nasifi, *Epist. crit.* p. 14, et notes de M. Mehren, p. 104; il faudrait lire: فصل الخطاب في قوله تعالى هو الخ. (Voyez d'ailleurs plus bas, p. 446.) — L. 19. Il faut lire لي et ôter le *tenouin* qui s'est glissé sur le mot محمول. Le sujet est Abou Nouh. — L. 20. *Gramm. ar.* I, 1049, note 1. — L. 23. Mètre *raml*. — L. 24. Mètre *basith*. — L. 25. Suivant Chérichi, c'est Asmai qui adressa cette question à Rouba.

P. 28, l. 2. Lisez فاستجادة. — L. 5. لحييكم. En mettant un *dhamma* sur le *ya*, il faut sous-entendre le قائلة de la seconde question; mais, en lisant لحييكم, c'est une réponse à la question لمن. (Voy. Nasifi, *Epist. crit.* p. 12). — L. 8. *Coran*, xlix, 12. — L. 16. *Gr. ar.* I, 132 et 133. — L. 22. Mètre *basith*. Au lieu de ذكرنا, plusieurs manuscrits portent ركزنا, ce qui paraît préférable. — L. 23. « En mettant le verbe qui indique la cause (prêter l'oreille) à la place de celui qui indique l'effet (entendre). »

P. 29, l. 6. Mètre *basith*. (Voyez le *Yetimet eddahr*, fol. 63 v.) Le vers est de أبو الفرج محمد بن أحمد الغساني الدمشقي, connu sous le nom de واوا. (Voy. ci-dessus, p. 10, l. 20. Sur ce genre de figures, voyez un excellent article de M. de Slane dans le *Journal asiatique*, 1839, vol. I, p. 167.) — L. 8. Mètre *basith*. — L. 9. Les mots وساقطت لؤلؤا signifient littéralement: « Et elle lutta avec les larmes pour tomber, »

c'est-à-dire : « Elle fit tomber des larmes. » Voici la traduction de la glose : ساقطت, c'est-à-dire : « Elle fit tomber. » On dit ساقط الشيء ; « Il a fait tomber la chose, » ou bien : « Il a lutté avec elle pour accomplir l'action de tomber. » On dit encore : ساقط فلان, « Un tel a cherché à tomber avec un tel quant au discours, » c'est-à-dire : un discours est tombé de l'un par rapport à l'autre ; en d'autres termes, l'un parle, et l'autre se tait ; mais lorsque l'interlocuteur se tait, l'autre reprend la parole. — L. 10. Les assistants reconnurent qu'Abou Zayd n'était pas plagiaire. — L. 13. Sur l'influence du *rawi*, voyez ci-dessous, *Notes*, p. 105, col. 2.

P. 30, l. 1. Chérichi : وجعلها لابسنة السواد لان اهل المشرق يلبسون الحزنم واهل الاندلس يلبسون البياض الحزنم. — L. 17. *Coran*, xxviii, 29.

P. 31, l. 2. Mètre *moudjtath*. — L. 9. نادر est le sujet de la proposition.

P. 32, l. 10. « أخائر » peut être le pluriel de خير employé comme comparatif, en le rapportant à la forme (أخبر), dont l'usage est abandonné. Car le comparatif des adjectifs خير et شر est rare, parce que le positif de ces mots sert en même temps pour exprimer le comparatif, et qu'on n'a pas besoin de former un mot sur le modèle d'*afalou* ; mais on s'en est servi ici afin d'en faire un pluriel أخائر qui puisse produire une allitération avec دخائر. — L. 19. La première édition portait أيعى ; mais les manuscrits ont أنعى. (Voyez aussi le *Camous*, p. 1706.) — *Ibid.* Mètre *thawil*. « Salut à vous, les deux traces des cordes (qui retenaient jadis la tente de l'amante), seuls vestiges de ceux qui sont absents, salut ! »

P. 33, l. 5. Chérichi : لان الاحشاء اذا

امتلات من الطعام انتشرت واذا فرغت منه انطوت بعضها على بعض. — L. 10. Lis. الجمع. — L. 13. La première édition portait ابو ذيب. — *Ibid.* Mètre *camil*. (Voyez *Kitab alaghani*, II, fol. 33 v.) Suivant Chérichi, les Arabes emploient ces mots pour exprimer un changement dans l'état et la perte des biens. Voici, en outre, la première partie de ce vers : امّا لجنبك لا يلام : لالاصطبل (*stabulum*), mot emprunté aux Romains avec la chose elle-même. — L. 22. Voyez sur ce vers, *Chrest. ar.* II, p. 481. — L. 25. La première édition portait الهائلة. — L. 7. Mètre *redjz*. — L. 8. Chérichi : أسرته خطوط وجهه. أراد نقشه. — L. 10. Chérichi dit que le حمص porte, en Espagne, le nom de قناد. — L. 14. Quant à قبيلة, Chérichi observe : وانتساب لها كانتسابه قبل الى. (Voy. ci-dessus, p. 23, et sur ces deux tribus M. C. de Perceval, *Essai*, tableaux II et VII.) — L. 15. *Coran*, ix, 28. — L. 19. Lisez : والواحدة. — L. 21. *Gr. ar.* II, 366.

P. 35, l. 8. « وحق », par la vérité de, c'est-à-dire, « aussi vrai qu'existe, » etc. On lit à la marge d'un manuscrit : اى خلقت : فطرة المولى الدينار بديعا عجيبا. — L. 11. مجتمعا. (Voy. *Gramm. ar.* I, 693.) — L. 12. c'est-à-dire : le métal fondu en lingot, avant qu'il ait été converti en monnaie. — L. 14. « In est ici conjonctif. » — L. 18. L'explication serait plus complète, si le commentateur avait dit : كفاى ما كفاه غيره. — L. 20. والسين veut dire : la dixième forme. — L. 21. Mètre *motacarib*. — L. 28. *Prov. ar.* II, 747.

P. 36, l. 6. Mètre *redjz*. — L. 9. Voyez sur ce prince de Kinda M. Caussin de Perceval, *Essai*, II, 285. — L. 13. Le *Kitab*

alain est le titre d'un dictionnaire composé par le grammairien Khalil. (Voy. Hadji Khalfa, *Dict. bibl.* V, 121.) — L. 15. La première édition portait *اختالت*. — L. 23. (Voyez plus bas, p. 577.) — L. 24. Lisez *قالوا*.

P. 37, l. 3. Le sens est : Et ce qu'il y a de pis dans ses propriétés, c'est que, etc. — L. 4. Une glose offre la note suivante, tirée du commentaire de Razi : *هو ماخوذ من قول الحسن البصري بس الرقيقان درهم والدينار لا ينفعانك حتى يفارقاك وقال ابو شرف القيرواني في ابيكار الافكار المال كالنبال لا تبلغ به قصدك حتى يفارق يدك والصديق الوفي كالمشركي تبلغ به منك وهو في يمينك وتقهر به اعداك ولم يفارق يدك.* (Sur l'ouvrage cité dans cette note, voyez Hadji Khalfa, *Dictionn. bibliog.* I, 145.) L'auteur est nommé *ابن شرف* par Ibn Khallican, *Dict. biogr.* I, 196, l. 14. — L. 7. Lisez *أعز*. — L. 12. Lisez *البيت*. — L. 13. Nasifi (*Epist. crit.* p. 14) propose de lire *امر* au lieu de *على*, ce qui rétablirait le mètre. Mais le vers pèche de plus contre la règle nommée *أيطاء*, sur laquelle voyez plus bas, p. 302, l. 12. — L. 17. *Prov. ar.* I, 669. — L. 18. La première édition portait *عبيد هروطهم*. — L. 19. *Coran*, xv, 87. — L. 20. « Parce qu'on le lit deux fois pour la prière, » une fois avant et une fois après. — L. 23. Mètre *saria*. — L. 24. La biographie d'Ibn Rechik se lit chez Ibn Khallican, I, p. 195. Le *Dict. des grammairiens* le nomme *صناعة في صناعة* الشعر والاممردج في شعراء القيروان والشذوذ في اللغة, ce qui sert à rectifier les titres donnés par Hadji Khalfa, *Dictionn. bibliog.* I, 468, l. 7 et III, 17, l. 6. — L. 25. Les derniers mots : récite sur ce jeune homme

la sourate *Alhamd*, c'est-à-dire, la première sourate, veulent dire simplement : loue ce jeune homme. Cette locution, d'un assez mauvais goût, se trouve souvent chez les poètes arabes, et Hariri en présente plusieurs exemples. Ainsi, p. 213, l. 4, il dit : Lisez la sourate *Alfath*, ce qui veut dire : ouvrez.

P. 38, l. 3. Voyez sur le *waw* de *الروادت*, *Gramm. ar.* I, 1211. — L. 7. Mètre *motacarib*. — *Ibid.* Hariri a pensé en même temps au nom de *الفرج*, qui est celui de plusieurs portes de ville dans l'Orient. (Voyez, par exemple, Abd allathif, traduction de de Sacy, p. 580.) — L. 9. Allusion très-adroite au *Coran*, xxiv, 60 et xlviii, 17. — L. 12. *Gramm. ar.* I, 383. — L. 18. *Prov. ar.* I, 347, II, 480.

P. 39, l. 3. Lisez *المشط*. — L. 7. *Prov. ar.* I, 174, III, P. II, 530. — L. 13. *Ibid.* I, 684. Comparez l'expression *שבר מטה* en hébreu. — L. 20. Mètre *basith*. Lisez *فيقة*. Le sens est : (La vache aime son petit), au point que, dès qu'un peu de lait se rassemble dans son pis, elle irait l'offrir à la moitié d'elle-même (son veau), si le petit voulait téter. — L. 21. *Prov. ar.* I, 602. — L. 24. *Gramm. ar.* II, 213.

P. 40, l. 13. Mètre *camil*. Le premier hémistiche est semblable au vers 34 de la *Moallaca* d'Antara. — L. 26. Voy. *Chrestom. ar.* II, 468. — L. 27. *Divan* d'Amroulkays, p. 21, v. 13.

P. 41, l. 4. On lit dans Chérichi : *اعامل صاحب بالوفاء وان لم يجاز بالعشر من فعلي*. — L. 24. Mètre *wafir*. Ce vers est d'Abou Zobayd altayyi (voyez *Kitab alaghani*, III, 90 v.); on y lit *فتظلموني*. (Sur Abou Zobayd, voy. ci-après, p. 105, col. 1.) — L. 25. *Prov. ar.* I, 551.

P. 42, l. 1. On verra à la fin de la séance

qu'il s'agit ici du père et du fils. Le rôle généreux est attribué au jeune homme, tandis que le vieux est cauteleux et égoïste. — L. 11. *Gramm. ar.* I, 1257. La première opinion est celle des grammairiens de Bassora; la seconde était professée par ceux de Coufa. — L. 13. *Prov. ar.* I, 80. On trouve une autre explication dans la *Chrest. ar.* III, 196. — L. 15. Mètre *saria*. D'après Chérichi, ce vers aurait pour auteur Aghlab aladjli; au lieu de *زارحي*, quelques manuscrits portent *زارحي*. — L. 16. Cette note est empruntée à une glose; mais l'opinion qu'on y attribue à Hariri n'est pas celle que notre auteur professe dans son *Dorrat*. (Voy. *Chrest. ar.* III, 196.) — L. 23. La première édition portait *في المسلة* au lieu de *في الملء*. — L. 24. Suivant Chérichi, ces mots ont été prononcés par Ali après le meurtre du khalife Othman. — L. 25. *Hamasa*, p. 19.

P. 43, l. 11. Lisez *لنائه*. — L. 12. Mètre *basith*. — L. 14. *Prov. ar.* I, 436. — L. 15. Les propositions interrogatives qui expriment une négation s'appellent *استفهام انكار*; celles, au contraire, qui au fond expriment une affirmation, portent le nom de *استفهام تقرير*. — L. 20. Ibn essikkit, l'auteur de *l'Islah elmantik*, vivait au commencement du III^e siècle de l'hégire. (Voy. Hadji Khalfa, *Dict. bibliogr.* I, 328.) — L. 21. *Prov. ar.* I, 311 et 345.

P. 44, l. 4. Mètre *saria*. — L. 10. Sur les oiseaux et les quadrupèdes qui, dans l'Orient, ont servi de tout temps à la chasse, voyez M. de Hammer, *Falknerklee* (Vienne, 1840), et M. Reinaud, *Monum. ar.* II, 425 et suiv. — L. 15. *Gramm. ar.* I, 1049. — L. 20. Sur le *Asas albelaghat*, qui est le titre d'un livre, voyez Hadji Khalfa, *Diction. bibliogr.* I, 264.

P. 45, l. 9. *Gramm. ar.* I, 1103. — L. 18. Le commentateur explique pourquoi *ذكاء* est au masculin, tandis que *الحق* et *شمس* sont féminins. — L. 20. L'expression *على المصدر*, qui revient assez souvent dans les commentaires arabes, veut dire que la locution dont il s'agit, est considérée comme un *مفعول مطلق*, par rapport à un verbe sous-entendu, et dans ce cas, il est nécessairement à l'accusatif. — L. 22. *Gr. ar.* II, 128 et 254. — L. 24. *Prov. ar.* I, 202. — *Ibid.* Le *Mostaksa* est le titre du recueil de proverbes de Zamakhchari. (Voy. Hadji Khalfa, *Dict. bibliogr.* V, p. 526.) — L. 25. *Gramm. ar.* I, 1136; II, 719. — L. 27. (Voyez le *Tarifât*, s. v. *تشبيه*.)

P. 46, l. 9. *Prov. ar.* II, 213. — *Ibid.*, II, 617. — L. 13. « Parce que cette expression a passé chez eux en usage ». — L. 19. *Prov. ar.* I, 475; III, P. II, 444. Le proverbe, tel que nous l'avons rétabli, forme un hémistiche du mètre *basith*.

P. 47, l. 5. M. Rückert, dans sa traduction allemande de Hariri, pense qu'il s'agit ici de la nouvelle lune qui termine le jeûne du Ramadhan et qui est attendue avec une grande impatience. — L. 9. Voyez *Gramm. ar.* II, 832, et l'Extrait de Soyouti dans l'*Anthol. gramm.*, p. 398. — L. 13. *Prov. ar.* I, 609. — L. 15. La première édition portait *حباب*. — L. 21. Allusion au *Coran*, IX, 110. Dans ce verset, on parle d'un bâtiment construit sur une berge minée par l'eau, et qui s'écroule avec la berge qui lui servait de fondation. Motharrézi, qui est l'auteur de cette glose, a pu trouver étrange l'application faite ici de cette métaphore. En effet, qu'est-ce que c'est qu'un jour bâti sur une berge et qui s'écroule? Mais on comprend moins le *تنافر* qui existerait entre les deux *karinet*. Suivant

l'auteur du *Mokhtasar*, p. 20 et suiv. ce terme désigne différentes espèces de cacophonies qui naissent, soit d'une certaine combinaison de lettres, soit d'une suite de mots qui se prononcent difficilement. (Voy. aussi le *Tarifât*, p. 71.)

P. 48, l. 4. mètre *camil*. — L. 10, mètre *basith*. — L. 11, *Coran*, XII, 82. — L. 16. *Prov. ar.* I, 48. — L. 17. Voyez Thaalébi, *Idjaz* (éd. Valetton, Leide, 1844), p. 6. — L. 22. *Coran*, XXXIII, 53. — L. 25. Nous avons conservé la leçon خرافة; cependant ce nom propre est traité comme un triptote dans un vers cité par Charistani, *Kitab almilal* (éd. Cureton), p. 433.

P. 49, l. 5. *Prov. ar.* I, 345; II, 716. — *Ibid.* Lisez ذلك. — L. 14. *Prov. ar.* I, 450. — L. 17. Mètre *thawil*. Le sens de ce vers est : aussitôt que j'ai dit *Amma baad*, c'est-à-dire, dès mon début et lorsque j'ai prononcé ces mots qui précèdent le sujet même de la prédication, et que suivent les louanges données à Dieu et à son Prophète, les Yamanites savent que je suis leur prédicateur. Ce Sahhban était contemporain de Moawiyah. — L. 18. Sur le *Talhha* des Talhha, voyez M. de Slane dans ses notes sur la traduction d'Ibn Khallican, II, 55. — L. 19. Mètre *camil* مرقل. Le mot طلع est pour طلحة au nominatif. (Voyez *Gramm. ar.* II, 175.) Selon Sibouwaili, *Kitab* (suppl. arabe, n° 1155), fol. 12 v., on maintient le *fatha*, même en omettant la dernière lettre de ce nom, parce qu'on dit ordinairement طلع. Quant au mot أكرم, nous avons conservé le *dhamma*, qui se trouvait dans la première édition (voy. M. Freytag, *Prov. ar.* I, 450), et qui s'appuyait surtout sur la *Gramm. ar.* II, 171. Mais Nasifi (*Epist. crit.* p. 16) et M. Mehren dans ses Notes (p. 104 et suiv.) font remarquer

avec raison que l'antécédent d'un rapport d'annexion réel, qui suit comme appositif un nom propre *appelé*, doit être mis à l'accusatif. (Voyez l'*Alfiyya*, éd. de Sacy, vers 586, et éd. de Boulac, p. 200.) — L. 21. Sur la ville de Zarendj, voyez Aboulféda, *Géographie*, p. 342. — *Ibid.* après ألف on sous-entend درهم.

P. 50, l. 5. Mètre *redjz*. — L. 11. Mètre *thawil*. — L. 12. « D'un oubli absolu »; allusion au *Coran*, XIX, 23. — L. 13. *Coran*, II, 194. Lisez افضم. — L. 20. Mètre *basith*. Ce vers est du poète Alakhtal; voyez *Kitab alaghani*, II, 184 r. — L. 25. Mètre *redjz*.

P. 51, l. 2. Voyez *Gramm. ar.* I, 1098. — L. 3. « Il est content de tout. » (Voy. ci-dessous, p. 678, l. 20.) — L. 5. « Et nous savions ce qu'il y avait derrière son éclair », c'est-à-dire, les paroles éloquentes que nous venions d'entendre nous étaient un sûr garant de ce qu'il lui restait encore à dire. — L. 12. *Coran*, XXII, 37. — L. 15. Mètre *thawil*. (Voyez sur Cays, fils d'Alkhatim, *Hamasa*, p. 85, et *Kitab alaghani*, I, fol. 143 r.) — L. 17. *Gramm. ar.* I, 1191. — L. 21, *Coran*, VI, 151. — L. 22. *Ibid.* XXXIII, 18. — L. 23. Le sens est : en mettant le verbe qui indique l'effet à la place de celui qui indique la cause.

P. 52, l. 6. Le sens est : cela est mieux en rapport avec le sujet dont nous nous occupons. — L. 7. فله وجه : cela est également admissible. — *Ibid. Prov. ar.* I, 540. — L. 17. Lisez ظهر. — L. 18. *Prov. ar.* I, 442. — L. 19. Le sens est que الليل est ici à la place de الليل. — L. 20. La vie d'Ibn Dorayd se lit dans Ibn Khallican, I, 698 et suiv. — L. 21. Mètre *camil*. — L. 23. Aboulfath Mahmoud, fils d'Alhosain, surnommé Alcohadjim, était contemporain du poète Motenabbi, et est mort un peu

après 350. (Voyez Ibn Khallican, traduction de M. de Slane, I, 301, note 4.) *Yetimet eddahr*, fol. 2 v°. Ces vers paraissent empruntés à son livre qui avait pour titre : *أدب النديم*. (Voyez Hadji Khalfa, *Dict. bibliogr.* I, 224, l. 6.) — L. 24. Mètre *khafif*. Nous avons retabli le mètre de ces quatre vers, qui était tout à fait altéré dans la première édition.

P. 53, l. 5. On se rappelle le commencement de cette Séance, suivant lequel la scène se passe dans une des premières nuits du mois, et lorsque la lune avait déjà disparu. — L. 13. Dans le *Commentaire* de Motharrézi, on lit, après le mot *القسم*, ce qui suit : *فلذلك يجاب عنها باللام كما يجاب* : *بها عن القسم*. — L. 16. *Gr. ar.* I, 129. — L. 17. *Prov. ar.* I, 266.

P. 54, l. 10. Mètre *redjz*. — L. 17. Sur la ville de Tayef, voyez Aboulféda, *Géographie*, p. 94. — L. 18. *Prov. ar.* II, 234. — L. 19. *Coran*, xxviii, 9. — L. 21. *Ibid.* xii, 2. — L. 25. Le mot *خافض* équivalait alors à *ذو خفض*.

P. 55, l. 4. La première édition portait *الحيرة* au lieu de *الخيرة*. — L. 7. On lit, à la marge d'un manuscrit : *أراد بالبحر*. — L. 9. Suivant une glose, *الكعبة وبام القرى مكة*, *نقى الكرى* est le régime de *نقى*, et *طوى* en est le sujet. — L. 15. La vie du poète Djerir se lit dans Ibn Khallican, I, 150. (Sur son entrevue avec le khalife Omar ben Abd alaziz, voyez Weil, *Geschichte der Chalifen*, I, 591.) — L. 17. Mètre *basith*. — L. 21. « En employant le contenu pour le contenant. » — L. 25. « Forme arabe tirée (du persan) *چادر*. » — L. 26. Les *الظروف* *اللازمة* paraissent désigner les adverbess qui ont une forme invariable, à la différence des mots tels que *اليوم* *aujourd'hui*, qui ne sont

employés comme adverbess qui accidentellement, ou tels que *غير*, qui sont susceptibles des trois désinences. Quant au mot *سوى*, qui par la composition de ses lettres, ne peut varier, les grammairiens ne sont pas d'accord. Les uns regardent ce mot comme étant toujours à l'accusatif, tandis que, suivant les autres, il doit être traité virtuellement comme *غير*. Ainsi, d'après la première opinion, *سوى* ne peut être employé dans ce vers qu'en vertu d'une licence poétique. (Voy. *Gramm. ar.* II, 727; Ibn Akil, *Comment. sur l'Alfyya*, 126 et 127 de l'édition de Boulac et 162, 163, édition Dieterici.)

P. 56, l. 12. Aboulféda, *Géographie*, p. 92. — L. 13. Yakout, *Mochtarik*, p. 254, l. 7. — L. 18. *Prov. ar.* I, 162. — L. 21. *Ibid.* II, 880. — *Ibid.* Après le mot *المصدر*, il faudrait suppléer : *لان في هلم معنى جر*. — L. 25. Mètre *redjz*. — *Ibid.* Selon les grammairiens de Bassora, il faut donner à ce mot la valeur de *هلم جارين*.

P. 57, l. 22. Nasifi (*Epist. crit.* p. 16) fait observer qu'il faut lire *كليهما*. — *Ibid.* Voy. d'Ohsson, *Emp. Ott.* II, 416. — L. 24. « Dans sa personne ou dans sa famille. »

P. 58, l. 11. *Coran*, xxxviii, 15. — L. 12. On lit, dans le *Commentaire* de Chérichi : *الوشى ثياب مرقومة بالوان شتى من الحرير والحرير ثياب فيها خطط ورقوم مختلفة تصنع بالهن*. Ce passage doit être ajouté à ceux que M. Dozy a cités dans son *Dictionnaire des Vêtements des Arabes*, p. 133 et 436. On y voit que le *وشى* est une étoffe de soie, et que par conséquent le *وشى مذهب* (voyez *ibid.* p. 134) est employé dans le sens de brocart. Cette étoffe est mentionnée à côté du *حبرة*, comme dans les vers cités par M. Dozy, p. 133. On peut induire de là que le *حبرة* et le

وشي étaient dans l'origine des noms d'étoffe qui, plus tard, désignèrent des vêtements faits de ces étoffes. — L. 15. Mètre *thawil*. « Une fois que nous avons bu le coup du matin, nous nous rions d'un émir, fût-ce même l'émir de la tribu d'Azd ». C'est peut-être une allusion à la famille d'Almohaleb. (Voyez ci-dessus, p. 541.) — L. 23. Les mots depuis *تأنيث* jusqu'à *الفرس*, forment une phrase incidente. La proposition principale veut dire que Hariri a fait un *تخييل* en mettant le mot *قرن* avec *غزالة*, lorsque ce dernier mot lui-même est pris métaphoriquement pour le soleil. (Voy. le *Tarif*, p. 21, l. 1, et le vers cité, *Anthol. gramm.* p. 28.) Cette observation, empruntée à Motharrézi, pourrait bien renfermer contre Hariri une idée de reproche d'avoir poussé trop loin la métaphore dans ce passage.

P. 59, l. 7. Mètre *basith*. — L. 9. « Jen'ai point de fils (du nom *Zayd*; voyez p. 56, l. 2) dont j'aie tiré le surnom (d'Abou *Zayd*). » — L. 10. « Que j'invente et n'imité point. » — L. 17. Mètre *thawil*. — L. 24. Ibn Khallican, *Dict. biogr.* I, 405. — La première édition portait *عمر*. — L. 26. *Prov. ar.* III, P. I, 309.

P. 60, l. 6. Sur Maragha, voyez Aboulféda, *Géogr.* p. 348. — L. 12. Sur les *gens de la maison*, voyez *Coran*, xxxiii, 33, avec *Comment.* de Beidhawi, et *Mon. ar.* I, 180. — L. 17. *Gr. ar.* I, 506.

P. 61, l. 3. Nous avons mis dans le texte, comme dans les notes, *يفترع* à la place de *يقترع*. (Voyez ci-dessus, p. 10, l. 21.) — L. 8. *لخلو*. La première édition portait *للخلق*. (Voyez *Hamasah*, p. 44.) — L. 10. *قبيل الخ*. Nous avons changé les voyelles et ajouté le mot *فيه* dont le pronom se rapporte à *ذلك*. — L. 18. L'auteur

de l'ouvrage *الكلمة* est Abou Ali Alfarisi. (V. plus haut, p. 76, col. 1.) — L. 19. Chérichi ajoute : *بريد أن كتاب هذا الزمان* *عبال على من تقدمهم حيث افتقروا إلى شوط من كلامهم*. — L. 24. Le mot *شوط* signifie proprement « une course de cheval » ; il a ensuite désigné une mesure itinéraire. (Voy. l'introduction à la *Géographie* d'Aboulféda, p. cclxvi, et ci-après, p. 501.) — L. 26. L'*itbaa* consiste en deux mots placés l'un à la suite de l'autre et formant une rime ou une forte allitération, mais dont le premier seul offre un sens, tandis que le second n'en a aucun, ou du moins qu'une signification peu en rapport avec le contexte. Un *itbaa* français présente le mot *pêle-mêle*.

P. 62, l. 4. *وقال*, *Coran*, xix, 91. — L. 9. C'est Abou Hatim Sahl Alsedjestany. Ibn Khallican, *Dict. biogr.* I, 307, 308. — L. 18. *Prov. ar.* II, 680. — L. 24. C'est ce que les grammairiens arabes appellent *على النسب*. (Voy. plus haut, p. 78, col. 2.) Chérichi cite un ouvrage d'Aboulhossein ben Fares, qui a pour titre *الحصل*, et d'après lequel la première forme de ce verbe s'emploie dans le même sens que la quatrième (Voy. Hadji Khalfa, V, 423.)

P. 63, l. 1. Allusion au *Coran*, xvii, 52, 100. Le mot *الرفات* est un substantif, et on devrait plutôt s'attendre à *والرفات*. — L. 9. *وإذا أسهب*. Chérichi dit fort bien : *وأصل أسهب حفر يثراً بعيدة القعر وأذهب صادف معدن الذهب في حفيرة*. — L. 10. *وقلتم*. La première édition portait *وقلتم*. — L. 11. Nous avons ajouté *شي* avec les manuscrits. — L. 16. *Gr. ar.* I, 879.

P. 64, l. 11. *مبنيًا للفاعل*, c'est-à-dire, employé comme forme active. — L. 15. « Sans cause », c'est-à-dire, sans matière.

P. 65, l. 8. *Prov. ar.* 1, 6. Seulement, la forme du proverbe est affirmative et a le sens que, grâce au prestige et à la protection des Arabes, les faibles mêmes, dès qu'ils touchent leur contrée, deviennent forts et inattaquables. — L. 15. De ces deux mots, qui sont en rapport d'annexion, le *consequent*, qui est un mot propre, explique ce qu'il faut entendre par l'*antécédent*, qui est un mot figuré. Très-souvent *إضافة بيان* désigne les cas exposés dans la *Gramm. ar.* II, 249. — L. 24. *Prov. ar.* I, 521. — L. 27. La bataille de *Siffin* eut lieu en 37 de l'hégire (657).

P. 66, l. 2. *أبى*. Une glose donne l'explication : *أبى الأمير هذا البلد*. — L. 14. Naama était, selon Chérichi, le nom du cheval qu'il montait. — L. 15. Le mot *أراسته* manquait dans la première édition. Il se lit cependant dans quelques manuscrits du *Commentaire* de Motharrézi, et dans quelques autres il a été remplacé par le mot *الستة*, qui ne donne ici aucun sens. Il est inexact qu'Abou Naamah ait été pendant vingt ans chef de son parti, comme il est dit ici. Ibn Khallican (I, p. 602) dit seulement *فبقي قطري عشرين سنة*. Selon Tebrizi (*Hamasah*, p. 44) et la glose d'un de nos manuscrits, il ne fut calife des Kharidjites que treize ans, et il faudrait donc comprendre dans ces vingt ans le temps qu'il combattait avant d'être proclamé chef de parti. En effet, Charistani (I, p. 89, 90), nous apprend que Alkatary servit d'abord sous Nafi ben Alazraq jusqu'à la mort de celui-ci, et comme la mort de Nafi tombe dans l'année 65 (Masoudi, *Moroudj* (suppl. ar. n° 714), I, fol. 405 r.), et celle d'Alkatary en 78 (Ibn Khallican, l. l.), il s'ensuit la confirmation de ce que nous venons

d'avancer. (Voy. aussi Weil, *Geschichte der Chalifen*, I, 445.) — L. 16. Chérichi a conservé une de ses prédications sur le mépris des choses mondaines. — L. 20. *Hamasah*, p. 44. — L. 27. *Coran*, LXV, 7.

P. 67. L. 22. Comparez *Coran*, XXXIII, 53. — L. 23. Un manuscrit porte *إِلْتِمَاء* à la place de *الْتِمَاء*; il s'agirait du *masdar* de la quatrième forme dont on aurait retranché le *é* à la fin du vers, à cause du mètre et de la rime. — L. 24. Mètre *wafir*. — L. 26. Mètre *camil*. Sens du vers : « Que ne t'arrêtes-tu pour interroger les vestiges de l'habitation (de ton amante) ? Je les ai interrogés déjà; mais ils n'ont pas répondu à ma question. »

P. 68, l. 2. *Coran*, XXVI, 154. — L. 6. Voyez *Gramm. ar.*, I, 381. — L. 10. *Coran*, xv, 94. — L. 13. Mètre *basith*. — L. 14. La première édition portait *قال*; mais Djannoub est le nom d'une femme. (Voy. plus bas, p. 124, dernière ligne.) — L. 15. Mètre *basith*. — L. 17. Mètre *basith*. — L. 18. *Prov. ar.* II, 98. Le vers, qui est du mètre *basith*, y est cité un peu différemment. Il s'y est glissé une erreur dans le mot *رَأَعِط*, qu'il faut remplacer par *أَعِط*, sans la conjonction et avec un *élif hamzé*. Telle est aussi la leçon de Chérichi. — L. 20. Voy. *Gramm. ar.* I, 226, et II, 899. — L. 22. « Mon père (Abou Becr) laissait à son emportement le temps de se calmer. »

P. 69, l. 12. Mètre *thawil*. — L. 16. *Hamasah*, p. 34.

P. 70, l. 3. Un manuscrit porte : *حكاة فيء أى أشبهه في من حيث الجافة وفتر القوى ووهن العظام وسرعة الزوال الفيء*. Chérichi dit : *الفيء* الظل بعد الزوال يريد أن عمره قد ادبر

فشيبه نفسه بالقي الذاهب — L. 9. Ce vers, du mètre *thawil*, est du poète Zohayr. (Voy. *Divan*, f. 61 v°.) L. 22. La première édition portait واستيحاته.

P. 71, l. 14. Prov. ar. II, 542. — L. 19. « C'est qu'en effet on ne peut pas s'imaginer la blancheur dans des choses abstraites; seulement, elle est une des causes de beauté, et on n'embellit une espérance qu'en la réalisant. » — L. 21-23. Ces deux vers, du mètre *basith*, ont été séparés dans cette édition, sur la foi d'un manuscrit de Motharrézi, par les mots وفي قول الآخر. En effet, le premier vers seul est d'Aboulfath Albosty, et forme, selon le *Yetimet eddahr*, f. 465 r. la seconde moitié d'un distique, dont la première est ainsi conçue :

لما أتاني كتابٌ منه مبتميمٌ
عن كل برٍّ وقُصْلٍ غير محدودٍ

Le second vers répéterait d'ailleurs, d'une manière peu convenable, l'idée exprimée déjà dans le premier. Enfin, la versification arabe ne permettrait pas, dans deux vers qui se suivent immédiatement, une rime formée par le même mot pris dans le même sens, et il est fort douteux que les poètes arabes aient pu, comme les Persans, faire remonter la rime au mot avant-dernier.

P. 72, l. 5. Le mètre est : كامل مجزؤ مرقل. — L. 15. Hariri, en donnant au nom صميم la terminaison du féminin, l'a traité comme adjectif verbal, comme si ce mot était pour le sens et la forme l'équivalent de شريفة. Telle n'est pas l'opinion de Sibouwaihi, qui permet que les substantifs soient traités adjectivement, quant au sens seulement, mais en leur conservant leur genre particulier. (Voy. un cas analogue, *Gramm. ar.* II, 470.) — L. 19, l. عرفج. Selon Sibouwaihi, il

vaut mieux, dans ce cas, employer le nominatif et dire عرفج كلة, de même qu'on devrait dire بعجيفة طين خاتمه. Cependant comme on dit, bien qu'incorrectement, خاتم طين à la place de خاتم طين ou خاتم من طين, Sibouwaihi admet aussi عرفج, en traitant ce mot comme adjectif d'après le sens qu'il présente. (*Gramm. de Sibouwaihi*, f. 123 r.) — L. 21. Mètre *thawil*.

P. 73, l. 3. La glose d'un manuscrit porte : يعني لو اهلك الكرب احدا. — L. 4. Le même manuscrit ajoute : ان كان ممكنا ان يشتري عيشا او عمرا ماضيا لاشترينه بهي. — L. 6. Ce vers est un *hal* du pronom dans le mot عيشه du vers précédent. — L. 18. Cet ouvrage de Zamakhchari se trouve à la Bibl. nat. mss. arabes, ancien fonds, n° 250. — *Ibid.* Les manuscrits portent عمر à la place de عمر qu'a la première édition. — L. 19. Waki se vengea plus tard sur Koteiba de cette destitution. (Voyez M. Weil, *Gesch. d. Chal.* I, 560.) — L. 21. Voyez *Divan d'Amroulkays* (éd. de Slane), p. 5 et suiv. du texte arabe.

P. 74, l. 7. Mètre *motacarib*. Voyez plus bas, p. 229. — L. 18. Nasifi (l. l. p. 18), fait ressortir la contradiction qui existe entre ce passage et l'explication donnée plus bas, p. 348. Mais de Sacy a reconnu lui-même la légitimité des deux analyses (*Gramm. ar.* II, 637), et les a admises dans ce *Commentaire*, p. 683. On pourrait donc supposer ici معتبة, de même que dans le passage p. 348, l'analyse grammaticale ne s'opposerait pas à ce qu'on lût حسرة. La seule inexactitude qu'on pourrait reprocher à de Sacy, se réduit à ce qu'il aurait dû dire الضمير بدل من الضمير à la place de بيان للضمير.

P. 75, l. 6. Allusion au *Coran*, xvii, 66. — L. 11. Mètre *basith*. Voy. *Journ. asiat.* 1838, I, 376. — L. 14. De Sacy a donné cette Séance accompagnée d'une traduction française et de notes dans sa *Chrestomathie arabe*, vol. III, p. 165 et suiv. — L. 22. ثوبان désigne les deux pièces, l'izar et le reda qui, réunies ensemble, forment l'habillement complet des Orientaux. — L. 24. Voy. *Gramm. ar.* II, 249.

P. 76, l. 8. Mètre *raml*. — L. 9. De Sacy (*Chrestom.* III, p. 185) et quelques manuscrits portent البعيت الربيعي. Motharréziajoute : قراته في المعجم للمزباني : c'est le معجم الشعرا de Hadji Khalfa. — L. 10. Mètre *basith*. Lisez الإفلاس. Voici le sens que nous paraissent offrir ces vers :

Combien d'affaires ai-je menées à bonne fin, que d'autres ont négligées, et cependant l'indigence me coupait la respiration !

Femme, ne me fais pas de reproches inutiles. Laisse-moi en repos ; la destinée s'accomplit, telle qu'elle a été écrite.

Heureux ou malheureux dans mes entreprises, je saurai toujours dissiper mes biens en prodigalités. Celui-là est vraiment généreux qui donne même lorsqu'il est dans le besoin.

Quant au sens des mots اليك عي, voyez *Gramm. ar.* II, 851. Pour la signification particulière que les Arabes généreux attachent au verbe اتلف, voyez p. 312. — L. 20. *Gramm. ar.* II, 239. — L. 24. Quelques manuscrits portent الى النسب الى السبب. Ces deux leçons représentent deux analyses également admissibles pour l'adjectif verbal dérivant d'un verbe neutre. (Voy. plus haut, p. 78, col. 1.) — L. 25. Ce demi-vers est du mètre *thawil*. — *Ibid.* *Prov. ar.* I. 598. — L. 26. Nous pensons que le mot الزبون, dans

l'acception qu'il prend dans ce proverbe, dérive du chaldéen ܐܒܕ « vendre. »

P. 77, l. 3. Mètre *hedjez*. — L. 27. للمجاورة, c'est-à-dire, à cause du voisinage de la préposition fi dans le premier hémistiche de ce vers.

P. 78, l. 9. *Prov. ar.* vol. I, p. 21 et *Gramm. arabe*, II, 831. — L. 22. Mètre *saria*. Lisez سلمنا. Le sens du vers est : souvent, lorsque j'allais la voir (mon amante), il fallait, pour la rencontrer, monter par l'escalier à la partie la plus élevée de la maison. (Voyez *Kitab alaghani*, vol. II, fol. 27 v.) — L. 23. *Coran*, xix, 12. — L. 25. Le verbe رأى, dans la signification voir, n'a qu'un complément ; mais il en a deux, comme tous les verbes de cœur, dans le sens savoir, juger. Si dans le vers qui fait l'objet de cette note بمشقال dépendait du verbe رأى, on pourrait traduire : qui regarde une pièce de monnaie comme un soulagement de mes peines, et suppléer le mot كائنا. Si, au contraire, ce mot dépend du verbe تخفيف, comme le prétend le commentateur, la phrase ne renferme aucun mot qui indique l'idée sous-entendue d'un second complément, ce qui est contraire à la règle sur laquelle tous les grammairiens arabes sont d'accord, et qui prohibe une telle ellipse. (*Alfiyya*, v. 217. *Comment.* de de Sacy, p. 48. Ibn Akil, p. ٨٩ et le *Traité* de Sibouwaili, fol. 8 v.) Il n'est peut-être pas superflu de remarquer que les mots depuis أي jusqu'à كائنا ne se lisent pas dans la glose à laquelle cette note paraît être empruntée, et appartiennent par conséquent à de Sacy lui-même.

P. 79, l. 3. Selon Chérichi, on entend par moarrif celui qui retrouve et fait connaître les maîtres des objets perdus. Les juricons-

sultes arabes ne sont pas d'accord sur le droit qu'aurait ce *moarrif* de réclamer une récompense des peines que les soins pour sa trouvaille peuvent lui avoir causées; mais tous permettent du moins d'accepter cette récompense, lorsque les maîtres l'offrent librement, et ce serait à cette permission que Hariri ferait allusion. On sait d'ailleurs que les devoirs du musulman à l'égard d'un objet perdu qu'il a trouvé forment un chapitre à part du code, sous le nom de *باب اللقطة*. — L. 4. On se rappelle que la scène se passe dans la mosquée, et que les fidèles doivent y être placés par rangées. — L. 18. *Coran*, LXVII, 20. — L. 20. Mètre *redjz*. — L. 23. *Gr. ar.* I, 278.

P. 80, l. 4. Mètre *basith*. — L. 5. D'après Chérichi, le premier hémistiche fait allusion à cette parole du prophète: *لا يزال الناس بخير ما تنابنوا فإذا استنوا هلكوا* car, ajoute Chérichi, les hommes se mettent facilement d'accord pour le mal, mais jamais pour le bien. — L. 7. La première édition attribue ces vers à Abou Nowas; mais le *Yetimet eddahr* (fol. 15 r.) les cite parmi les poésies d'Abou Feras. L'erreur remonte aux manuscrits de Chérichi; nous avons d'autant moins hésité à faire la correction, que la confusion entre *فر* et *نو* est très-facile, et que ces vers paraissent évidemment adressés à l'ami et protecteur d'Abou Feras, Adhiad eddaoula, dont le cheval, portant le nom de Simak (*Yetimet eddahr*, fol. 394 v.), est mentionné dans le dernier hémistiche du passage cité. D'ailleurs, par un jeu de mots, *simak* désigne aussi l'étoile de l'Épi, étoile de première grandeur. — L. 8. Mètre *thawil*. Par inadvertance on a maintenu ici et dans quelques autres citations poétiques le *tenwin* à la fin du vers. — L. 11. Mètre *thawil*. Nasifi (*Epist.*

crit. p. 20) soutient avec raison qu'il faut lire *عون* au nominatif, le verbe *كان* étant ici *complet*. (Voyez *Grammaire arabe*, II, 122.) La leçon *عونا* se trouve cependant dans trois manuscrits du commentaire de Chérichi que nous avons consultés. Un manuscrit porte *فأكثر* à la place de *فال*. — L. 13. Mètre *basith*. Nous avons fait entrer dans ce vers le mot *إذا*, qui manquait dans la première édition. — L. 19. Le mot *وهذا* remplace le mot *وهو* de la première édition, et le mot *بمفعول* y manquait. — L. 20. Voyez, sur les différentes espèces de *tadjnis*, plus bas, p. 268. — *Ibid.* Sur le grammairien Ali ben Isa, voy. Ibn Khallikan, I, 459. Le *Dict. des grammairiens* dit de lui: *وكان يعرف أيضا بالاختشيدى وبالرواق* *وكان يعرف أيضا بالاختشيدى وبالرواق*. L'explication citée ici est peut-être empruntée au *Tafsir* de cet auteur. (Voy. *Coran*, XXI, 52.) — L. 21. *Cor.* xxx, 42. — L. 22. Voyez Taalebi, *Syntagm.* (éd. Hoogvliet), p. 8 et *Prov. ar.* II, 61. — Le passage de Hariri se trouve p. 43. — L. 25. Mètre *wafir*. — L. 27. Voyez p. 285.

P. 81, l. 9. Voyez p. 42 et la note. — L. 11. *تعسا*. Cette note est tirée de la glose d'un manuscrit de Hariri. L'auteur y établit la règle que les mots qui expriment un vœu (*دعا*) peuvent être mis au nominatif et à l'accusatif, toutes les fois que ces mots peuvent entrer en état d'annexion avec un pronom ou un autre nom. Ainsi, on peut dire *وَجَّكَ لَكَ* et *وَجَّكَ لَكَ*, parce qu'on peut dire aussi *وَجَّكَ زَيْد* et *وَجَّكَ زَيْد*. (Voy. plus bas, l. 13 et suiv.) Mais les mots qui ne peuvent être construits qu'avec *lam* doivent toujours rester à l'accusatif. On ne peut donc pas dire *تَعْسَ لَكَ*, parce qu'on ne peut pas dire non plus *تَعْسَكَ*. — L. 12. *Grammaire arabe*, I, 956. — L. 14. Voyez *Gramm.*

arabe, I, 912, 13^e, note 1. — L. 17. Un manuscrit du *Sihah*, auquel cette note est empruntée, porte ^{وَجَّ} وَجَّ pour وَجَّ, qu'on lisait dans la première édition. Le *waw* complète le mètre *thawil* de ce demi-vers. — L. 21. *Prov. ar.* II, 4. — L. 22. On s'attendrait plutôt à ^{فِيهَا} فِيهَا. — L. 25. Du temps de Hariri, l'usage des monnaies d'or et d'argent était devenu rare à Bassora et à Bagdad, et l'on se servait, pour les besoins habituels du commerce, de fragments d'or et d'argent qu'on appelait du nom général de قِراضَة ou *rognure*. Il paraît, d'après ce que dit ici Chérichi, que les fragments d'argent, portaient le nom particulier de ^{حندوس} حندوس; de plus, il résulte d'un témoignage d'Ibn Khallican que les fragments d'or étaient appelés ^{مثلوم} مثلوم. Ici Hariri veut sans doute parler d'un fragment d'argent; quel aurait pu être le volume d'un fragment d'or qui n'eût été qu'une fraction d'un dirhem, c'est-à-dire, d'une pièce d'argent équivalant à peine à la valeur d'un de nos francs? Ce ne fut que plus d'un siècle après la mort de Hariri que les monnaies d'or et d'argent reprirent leur ancien cours. Comparez le témoignage d'Ibn Khallican, *Dict. biograph.* I, 621 (texte arabe) et *Chrestom.* ar. I, 212 avec les notes de M. de Sacy.

P. 82, l. 11. *Moallaca* d'Antarah, v. 37. Mètre *camil*. — L. 18. Mètre *redjz*.

P. 83, l. 10. *Prov. ar.* I, 623. — L. 14. Mètre *basith*. Nous avons rétabli le mètre, en mettant ^{سَلَمَى} سَلَمَى à la place de ^{سَلَمَى} سَلَمَى, que porte la première édition. (Voy. *Prov. ar.* I, 623.) — L. 18. Voyez Ibn Khallican, I, 114, l. 14 et 16; *Chrest. ar.* II, 235. — L. 24. Voyez *Prov. ar.* I, 50.

P. 84, l. 4. Lisez ^{ثَالِثَة} ثَالِثَة. — L. 11. Mètre *camil*. Voyez Ibn Khallican, I, 114, et trad.

anglaise, I, 350, 351. Motharrézi, dont le *Commentaire* a fourni cette note, ajoute que le mètre a forcé le poète de substituer le mot ^{زَكَاة} زَكَاة à ^{زَكَاة} زَكَاة (Voyez *Prov. ar.* I, 593.) — L. 17. *Prov. ar.*, I, 520; II, 865 et 867; III, P. I, 56. — L. 19. Mètre *basith*. C'est la seconde moitié d'un vers du poète Alkamah (*Divan des six poètes*, fol. 52 r.). — L. 21. Le *rakib* est souvent, dans la poésie arabe, l'argus dont la vigilance empêche l'amant d'approcher de l'objet de son amour. Alkamah nous en présente un exemple dans ce vers :

منعة لا يستطيع كلامها
على بابها من أن تزار رقيب

Elle est douillette; impossible de lui adresser la parole; un gardien veille à sa porte et empêche les visiteurs.

Un autre exemple nous est fourni dans les vers suivants :

لَيْتَ هَذَا اللَّيْلَ شَهْرٌ لَا نَرَى فِيهِ غَرِيبًا
لَيْسَ إِيَّايَ وَإِيَّا لِي وَلَا تَخْشَى رَقِيبًا

Plût à Dieu que cette nuit eût la durée d'un mois, sans que nous vissions personne, excepté toi et moi, et sans que nous eussions à craindre un gardien!

Sibouwaihi cite ce vers (fol. 206 r.), à cause de l'emploi extraordinaire de ^{إِيَّا} إِيَّا après ^{لَيْسَ} لَيْسَ qui, avec l'accusatif, prend le sens de ^{إِلَّا} إِلَّا. (Voyez *Gramm. ar.* II, 724.) — *Ibid.* « Et l'opinion... n'est pas juste quant au contexte. » Dans quelques manuscrits, on lit : ^{فَقَدْ مَالَ عَنِ الصَّابِ} فَقَدْ مَالَ عَنِ الصَّابِ. — L. 24. *Prov. ar.* I, 729. — L. 26. Mètre *thawil*.

P. 85, l. 8. Mètre *thawil*. — L. 23. Nous avons fait plusieurs changements dans cette note. 1° Nous avons détaché le vers d'Ali ben Djabalah, qui est du mètre *hedjez*; 2° nous avons mis ^{مَحْكَم} مَحْكَم à la place de ^{مَحْكَم} مَحْكَم.

(voyez *Anthol. gramm.* p. 452); 3° on a imprimé *وَبَلَّغَتْهَا*, comme de Sacy a lui-même écrit plus bas, p. 491 (voy. *Mokhtasar almaani*, p. 386); 4° le vers de Aouf ben Mohhallem qui, dans la première édition, servait d'exemple au second genre de l'*Itiradh*, a été, sur la foi des manuscrits de Motharrézi, placé avant le vers de Motanebbi; 5° nous avons changé le mot *بهلك*, dans le vers d'Amroulkays, en *تملك* (voy. *Divan*, éd. de Slane, p. 2). Le vers d'Aouf ben Mohhallem cité ici fait partie d'une pièce de vers adressée par ce poète à Abd Allah ben Tahir, gouverneur de Deinaver sous Almamoun, et mort en 230 (Ibn Khallican, I, 367, éd. ar. Soyouti, *Charh che-wahid*, fol. 167 v.). Notre Aouf doit donc être distingué d'un autre Aouf ben Mohhallem, désigné aussi sous le nom de *الشيخ* (*Hamasah*, p. 254), et dont la fille était la mère de Alharith ben Amr, bisaïeul d'Amroulkays. (Voyez Eichhorn, *Mon. ant.* p. 133. Vie d'Amroulkays, à la tête de son *Divan*, p. 5. M. Caussin de Perceval, *Essai*, II, 266).

P. 86, l. 3. Lisez *اللثة*. — L. 10. Mètre *thawil*. — L. 12. *Coran*, LVI, 74, 75. — L. 15. Mètre *saria*. — L. 17. Mètre *thawil*.

P. 87, l. 1. La première édition portait *كا* à la place de *فيها*. — L. 18. Voyez *Mochtarik*, p. 401; Ibn Khallican, I, 49. D'après Chérichi, *Alnoman* est le nom d'une montagne qui domine *Maarrah*. Le même auteur donne, au nom de son maître, Ibn Djobair, quelques détails sur la grande fertilité de ce pays que ce voyageur apercevait à une distance de deux parasanges en suivant la route de Kennesrin à Émesse. — L. 20. *Prov. ar.* I, 507. — L. 22. Mètre *thawil*.

P. 88, l. 9. Voyez le *Tarifat*, p. 42. —

L. 17. Les deux manuscrits du *Divan* des six poètes portent : *تَظَلُّ الطَّيْرُ تَتَّبِعُهُ*; voici le vers qui précède et qui complète le sens de celui qui est cité par Motharrézi :

رَدَّ الْإِمَامُ جَمَالَ الْحَيِّ فَاحْتَمَلُوا
فَكُلُّهَا بِالتَّزِيدِيَّاتِ مَعْكُومٌ

Les servantes ramènent (des pâturages) les chameaux de la tribu; ils sont chargés; tous sont liés avec des couvertures précieuses en étoffes rouges et rayées qui paraissent teintées du sang de cadavres, au point que les oiseaux de proie voudraient s'abattre sur elles.

Le mètre est *basith*. Lisez *مدموم*. (Voyez *Mille et une Nuits*, édit. de Loiseleur Deslongchamps, p. 298, note.) — L. 25. Mètre *wafir*:

Le serpent à la langue agitée occupe à l'égard d'elle la place qu'occuperait quelqu'un de caché qui voudrait écouter une conversation secrète.

P. 89, l. 8. Mettez une virgule après *رهنته*. — L. 12. Lisez *جيرة*. — L. 14. Nasifi (*Ep. crit.* p. 22) croit qu'il faudrait renverser l'ordre des deux hémistiches qui composent ce vers, et le commencer par *أرقت*. On ne saurait nier que le vers ne fût ainsi plus correct (voy. *Gr. ar.* II, p. 626, n° 32); mais comme Nasifi ne cite aucune autorité à son appui, nous devons dire que les manuscrits de Djauhari donnent sous la racine *أرقت* le vers tel que nous l'avons imprimé. — L. 20. *Prov. ar.* I, 741. — L. 26. Voy. le *Tarifat*, s. v. *أرش*.

P. 90, l. 1. Chérichi : *الدردن وسج الحديد* : والشين المعيب أي مصقول معتدل ليس فيه أعوجاج ولا عيب. — L. 8. *Gramm. ar.* II, 919 et *Hamasah*, p. 3. — L. 10. En l'appliquant à l'esclave, cela veut dire : son rang est celui de la prune dans l'œil. *Comp. Deutéron.* xxxii, 10. — L. 20. Le sens véritable de *ومتى أستزيد* est celui-

ci : lorsqu'on lui demande plus, il donne plus. Cela a lieu à l'époque de la vieillesse. (Voyez plus bas, p. 547.) — L. 23. Voyez *Gramm. arabe*, I, 948. — L. 24. Voyez p. 547. — L. 27. Le commentaire, depuis *فان لم يكن الخ*, se rapporte à *يريد* du texte.

P. 91, l. 3. Avant *فابتدر*, quelques manuscrits portent *فاطرق الشيخ واطال*, *واابتدر*. — L. 4. Mètre *monsarih*. — L. 16. Mètre *basih*. Le jeune homme, dont le poète recherche l'amour, est comparé au faon, comparaison très-usitée chez les Arabes. — L. 26. Voyez *Chrestom. ar.* I, 45.

P. 92, l. 4. Mètre *monsarih*. — L. 9. Lisez *والشقم*. — L. 17. *سى به*, c'est-à-dire que ce mot fait partie des *اسماء الافعال*. — L. 19. Mètre *thawil*. Quant à Omm Salem, voyez p. 323. — L. 20. Le poète n'a pas mis le *tenwin*, bien que le mot *ايه* soit au milieu de la phrase, parce qu'il pensait à la pause. En effet, la seconde partie du vers (mais à quoi bon adresser là parole à ces demeures inhabitées) fait voir suffisamment l'hésitation du poète à demander davantage sur son amie. Le mot *نوى*, dans le langage des grammairiens, est quelquefois opposé au mot *حذف* et indique qu'un mot *retranché* n'a pas tout à fait perdu son influence grammaticale, parce que le poète, tout en supprimant le mot, y a *pensé* en exprimant celui qui est sous la dépendance grammaticale du mot retranché. Un tel mot, disent les grammairiens, est *محدوف*, et en même temps *منوى*. Il y a même deux sortes de *منوى*, qu'un exemple fera connaître. Le mot *قبل*, précédé de la préposition *من*, peut, selon Ibn Akil (*Comment. sur l'Alfiyya*, p. 103), être mis au génitif avec *tenwin* (*min kablin*), ou sans *tenwin* (*min kabli*), ou bien obtenir un simple *dhamma* (*min kablou*).

Comme on suppose toujours l'ellipse du complément *ذلك*, dont le mot *قبل* serait l'antécédent, en mettant *kablin*, on a complètement négligé le complément retranché (*محدوف*). On y a, au contraire, *pensé grammaticalement*, en écrivant *min kabli*; car tout en retranchant le complément, on a privé l'antécédent du *tenwin*, et on l'a traité grammaticalement, comme si *ذلك* s'y trouvait. Le complément est *محدوف* et *اللفظ* *منوى*. Enfin, si l'on donne au mot *قبل* un *dhamma*, le complément n'est plus rappelé grammaticalement comme il l'est par la forme *kabli*; mais on y a eu égard *logiquement*, en rendant l'antécédent indéclinable, et en le traitant différemment des autres mots précédés d'une préposition, et non suivis d'un complément; *ذلك* est alors *محدوف* et *منوى المعنى*. Nous nous sommes étendus sur cette matière, parce que, d'après ce qui vient d'être dit, il faudrait remplacer les mots *منوى المعنى*, dans un passage de la Grammaire arabe (vol. II, p. 154), par ceux de *منوى اللفظ*. — *Ibidem*. Sur Ibn Alsora, voyez *Anthol. gramm.* p. 384. — L. 26. Voy. *Anthol. gramm.* p. 41 du texte; d'Ohsson, *Tabl. gén. de l'emp. ott.* IV, p. 15 et suiv.

P. 93, l. 12. La première édition portait *الراجز*, ce que nous avons remplacé, sur la foi d'un manuscrit de Motharrézi, par *الاجر*. (Voyez *Epist. crit.* p. 24.) — Le vers est du mètre *raml*. Lisez *بدنا*. Quant à la mesure du mot *انا* au commencement du vers, voyez *Gramm. ar.* II, n° 646, note, et *Journ. asiat.* 1850, vol. I, p. 91. — L. 17. Voici le sens de ce passage : le mot *ذات*, féminin de *ذو*, est un des mots qui ne s'emploient qu'en rapport d'annexion avec un complément. Il peut avoir le sens propre de *possesseur*, de *contenant*, comme

dans une femme ذات مال qui possède du bien. Mais ce mot peut aussi être détourné de ce sens et désigner le contenu (المظروف), comme s'il possédait le contenant (الظرف); dans cette signification, ذو ou ذات peuvent être pris dans un sens propre, comme dans l'exemple suivant : « Il lui a tué ذا بطنها le contenu (le fruit) de son sein; » ou bien dans un sens détourné, exemple : « ذات يدي le contenu de ma main, » c'est-à-dire : « mon bien et ma fortune. »

P. 94, l. 20. Voyez *Chrest. ar.* II, 158 du texte arabe et p. 495 de la traduction. — L. 7. Chérichi : المعاملات المعاوضات والعواري. — L. 24. *Prov. ar.* II, 515.

P. 95, l. 2. Voyez sur حدس, le *Tarifat*, p. 86 et 264. — L. 8. Mètre redjz. — L. 9. Mètre camil. — L. 15. *Coran*, II, 87. — L. 17. La fin d'un vers dont le mètre est *wafir*, ou bien la troisième espèce de *saria*. — *Ibidem. Prov. ar.* I, 710. Quelques corrections ont été faites dans ce morceau, sur la foi des manuscrits de Motharrézi. — L. 21. Voy. *Gramm. ar.* II, 848. — L. 26. Voyez le *Tarifat*, p. 36.

P. 96, l. 3. مغلول. C'est une allusion au *Coran*, xvii, 31. — L. 9. *Coran*, I, 3. — *Ibidem. Coran*, x, 23. — L. 10. *Coran*, xxxv, 10. — L. 12. *Coran*, xvii, 83. — L. 13. *Coran*, ix, 128. — L. 15. Mètre *wafir*. Ce vers est cité, *Gramm. ar.* II, 388. (Voyez *Kitab alaghani*, I, fol. 103 v. et Soyouti *Charh chawahid*, fol. 73 v.) — L. 17. Mètre *thawil*. — L. 20 La première édition portait بسط... وبسط; voyez plus haut, p. 53, l. 14. — L. 24. Chérichi ajoute au *hadith* : اى لست من باطل ولا باطل منى.

P. 97, l. 1. Allusion au *Coran*, xxvii, 94. — L. 2. بعدها. Le féminin, en arabe, a souvent la signification du neutre. — L. 5. *Gramm. ar.* II, 637. — L. 11. Mètre

saria. Soyouti, dans le *Charh chawahid*, fol. 33 v. cite ces deux vers, dans l'ordre suivant :

واها لريّا ثمّ واها واها
هى المنى لو اننا نلنا منها
يا ليت عيّنها لنا وفاها
بمّن نرضى به اباها

Ô que Reyra est belle! oui, elle est belle! Elle fait l'objet de tous les vœux; puissions-nous l'obtenir! Oh que ses yeux, sa bouche fussent à nous à un prix que nous accorderions volontiers à son père!

Voyez plus bas, p. 205. — L. 12. Sur صلة, voyez ci-dessous, p. 376, notes. — L. 15. *Coran*, lxxxviii, 22. — L. 17. Voy. plus bas, p. 277. — L. 19. Mètre *motacari*. — L. 22. Mètre *wafir*. Lisez التجار sans *techdid*.

P. 98, l. 1. La traduction de cette Séance, suivie d'un commentaire de de Sacy, se lit dans la *Chrestomathie*, III, p. 212 et suiv. — L. 3. Chérichi : ما هنا بمعنى الذى كانه قال جبت الذى بين فرغانة التى هى اقصى بلاد المشرق وغانة التى هى اقصى المغرب من البلاد والقفار الخ. — L. 15. Mètre *thawil*. Cet hémistiche est le commencement d'une *kasideh* d'Alkamah ben Abadah qui ouvre le *Divan* de ce poète, et dont voici les deux premiers vers :

طحا بك قلب في الحسان طروب
بَعِيدَ الشبابِ عصرَ حان مُشَيَّب
يُكَلِّفُنِي لَيْلِي وَقَدْ هَطَّ وَلِيَّهَا
وعادَتْ عوادي بيننا وخطوب

Un cœur, agité par les belles, t'a emporté, lorsque la jeunesse commence à s'éloigner et que la vieillesse s'avance; ce cœur me fait rechercher Leila; cependant il est difficile d'approcher d'elle, et des obstacles et des vicissitudes se sont entreposés entre nous.

La seconde moitié du deuxième vers est citée plus bas, p. 304. (Voyez aussi *Mokhtasar*, p. 165, 166.) Chérichi attribue ce vers à Tarafah. — L. 19. *Coran*, II, 187. — L. 21. *Prov. ar.* I, 79 et 103.

P. 99, l. 12, voyez *Gramm. ar.* I, 762. — *Ibidem.* اللهاق paraît avoir le sens de ليكون في وزن. — L. 19. *Prov. ar.* I, 224. *Anthol. gramm.* 331.

P. 100, l. 4. ما لي. Chérichi cite deux autres leçons, l'une حالي, dans le sens de غنای, et l'autre بالی, dans celui de خطر et de حكد. — L. 8. Voyez *Gramm. ar.* I, 744. — L. 18. *Prov. ar.* II, 245. — L. 21. *Ibidem*, II, 785. — L. 24. Mètre *thawil*. — L. 25. *Prov. ar.* II, 482.

P. 101, l. 1. De Sacy, dans sa *Chrestom.* ar. III, 536, préfère la leçon راجتي. — L. 2. Allusion au *Coran*, xxx, 40. — L. 5. Les manuscrits de Meidani donnent la leçon من غير قومها, ce qui est préférable (man. ar. suppl. n° 1630, fol. 292). On connaît la délicatesse que les Benou Odhra mettaient dans leur amour. (Voy. ci-dess. p. 540.) — L. 14. *Voy. Gr. ar.* II, 264 et 483. — L. 19. « Si l'on employait le singulier (sans l'état d'annexion), on dirait كل, etc. — L. 21. Mètre *redjz*. Nous avons laissé le ت de كلت sans ponctuation, parce que cette lettre doit être pourvue d'un *fatha*, d'après l'opinion de Djauhari, et d'un *kesra*, d'après celle d'Alfarra.

P. 102, l. 5. Mètre *monsurih*. — L. 6. Nasifi (p. 24) prétend qu'il faudrait lire أمر; mais, dans ses notes, M. Mehren renvoie avec raison à la *Chrest. ar.* II, 532. — L. 11. Voyez *Gramm. ar.* II, 405. — L. 12. Lisez : أبره. — L. 15. Nous avons suivi les manuscrits de Motharrézi, en mettant pour فعالن le mot فعلال. En effet,

les grammairiens arabes doublent le *lam* de فعل, lorsqu'il s'agit d'un verbe quadrilittère, tandis qu'ils introduisent dans le وزن même la lettre servile qui aurait été seulement ajoutée à la racine trilitère. Ainsi, برهان et دهقان sont de la forme *foulan* et *filan*, d'après la première opinion, et de la forme *foulal* et *filal*, d'après celle d'Ibn Djinni. — L. 19. Mètre *madid*. Ces deux vers se trouvent dans le *Hamasa*, p. 382 et 383. Les mots عقدته ما تحل ne sont pas expliqués par Tebrizi, et veulent probablement dire : « dont la colère ne s'apaise pas. » (Voy. *Prov. ar.* I, 251 et plus bas, p. 544.) — L. 22. *Prov. ar.* II, 30. — L. 24. Mètre *thawil*. Chérichi, qui cite aussi ce vers, fait observer que quelques-uns lisent لناباء. En effet, ce vers est cité par les grammairiens à l'appui de ceux qui maintiennent au duel l'*élif* dans tous les cas. (Voyez Beidhawi, I, 599 (ad *Coran*, xx, 66); Hariri, *Molhat* (manuscrit), p. 31.)

P. 103, l. 9. Chérichi : معنى من. Nous croyons plutôt avec de Sacy (*Chrestom. ar.* III, 215) que من est dans le sens de الذي, et qu'il faut construire : الادب اكسد هي في سوق الذي يعلق الخ. — L. 15. *Gramm. ar.* II, 1143. — L. 16. *Comp. Prov. ar.* III, P. I, p. 113. — L. 21. *Coran*, ix, 8. — L. 23. Ce vers est cité dans Beidhawi, I, 378, sous le nom de Hassan; il est du mètre *wafir*. — *Ibidem.* Lisez السقب. — L. 24. *Voy. Cor.* xi, 79.

P. 104, l. 11. De Sacy (*Chrestom. ar.* III, 229, note 26) pense qu'il faudrait peut-être lire بالحصنات à la forme active. — L. 13. Mètre *thawil*. « S'il passe une nuit affamé, il ne perd pas courage; et le matin de ce jour ne le trouve point abattu. » —

L. 16. *Prov. ar.* II, 607. — L. 21. Voy. ci-dessus, p. 91, col. 2 et *Coran*, xii, 59. — L. 26. Voy. ci-dessous, p. 423, l. 3.

P. 105, l. 8. Mètre *basith*. Le vers se trouve, avec beaucoup d'autres, dans le *Kitab alaghani*, vol. I, fol. 283 v°. Nasifi (p. 24) veut avec raison qu'on lise *الكلم*, ce que le mètre exige, et qui est conforme à la leçon du *Kitab alaghani*. — L. 9. Quelques manuscrits de Chérichi portent *وقال آخر*. — L. 10. Mètre *thawil*. — L. 11. Les trois premières analyses de ce vers appartiennent à Motharrézi; la dernière, qui commence par *قال راقم*, est probablement de de Sacy lui-même. — L. 13. Le *موصول* est l'article de *المشار*, qui a ici le sens d'un relatif. — L. 14. « En lisant *به*, on a eu égard au mot *ما*, qui est masculin, au lieu de penser au mot *حرفة*, qui est sous-entendu. » — L. 15. *Coran*, xxviii, 84. (Voyez Beidhawi, II, 90.) — L. 17. Voyez *Gramm. ar.* II, 404, fin. — L. 19. *Ibidem*. I, 1184. — L. 21. *الجار والجرور*, « la préposition et son régime, » c'est-à-dire, le mot *بها*.

P. 106, l. 9. *Gramm. ar.* I, 1158. — L. 14. *Prov. ar.* I, 719, 730, 731. — L. 19. Voyez plus haut, p. 99, l. 7. — L. 22. Voy. le *Tarif*, s. v. *الزهد*.

P. 107, l. 2. *فَعَسَى ... عنده*. Ceci est pris dans le *Coran*, v, 57. — L. 11. Voyez *Gramm. ar.* I, 693. — L. 23. Mètre *motacarib*.

P. 108, l. 9. Mètre *raml*. — L. 15. Mètre *motacarib*. D'après les manuscrits de Motharrézi, ce vers est d'Abd-allah ben Djafar ben Abou Taleb. (Voyez *Prov. ar.* II, 918.) — L. 21. *Coran*, xix, 28. — L. 22. *Prov. ar.* II, 941. L'expression *يخالف بين رجله* nous paraît avoir le sens de : « Il s'embarassait dans ses propres jambes, » c'est-

à-dire il marchait d'un pas désordonné, comme un homme que la joie a rendu fou. Nous sous-entendons *نفسه*. — L. 23. « Les soufis se livrent à la danse. » (Voyez d'Ohsson, *Emp. ott.* IV, 636 et suiv.)

P. 109, l. 6. Allusion au *Coran*, xciii, 4. — L. 10. Mètre *saria*. — L. 11. Chérichi lit *دنينته*, et dit : *وهذه اللفظة إنما وقعت في المقامات بفتح الدال وكسرها ودينته* هذه بنونين لتوافق سكينته والهمج حذف نونها الثانية وكسر الدال... وليست من كلام العرب إنما هي من الالفاظ المستعلة في العراق. — L. 15. Voyez *Prov. ar.* II, 376. — L. 17. Mètre *wafir*. — L. 18. Al-Dhirâr est le nom de l'ange qui chassa Adam. — L. 20. *Prov. ar.* II, 776. — L. 21. Quelques manuscrits de Motharrézi et de Meidani portent *محارب بن قيس*.

P. 110, l. 11. Ce morceau, tiré du commentaire de Chérichi, renferme une confusion manifeste entre la généalogie de *مالك بن طوق بن مالك بن غيات الثعلبي*, mort en 260 de l'ère musulmane (Aboulmahassen, manuscrit de la Bibliothèque nationale, n° 660, fol. 7 v°), et celle de l'ancien Amr' ben Kolthoum, qui vivait avant Mohammed (Caussin de Perceval, *Essai*, II, 373), et de qui le fondateur de la ville de Rahba prétendait tirer son origine. Il faut peut-être lire *وكنيته أبو كلثوم وهو ينتسب إلى عمرو بن كلثوم بن مالك*; car cette généalogie est bien celle de l'ancien Amr' ben Kolthoum. L'auteur du *Mirat alzman* (ms. ar. 640, fol. 191 r°) raconte l'entrevue qu'Abou Temam eut à Damas avec Malek. Il est superflu de faire observer, à cette occasion, que Habib, dont les vers se lisent l. 14, est le nom d'Abou Temâm. A voir le désir de Malek de faire remonter sa race jusqu'à ce vieux guerrier

si célèbre, on devrait supposer à la fin de son nom *التغلبى*, plutôt que *التغلبى*. Telle est, en effet, la leçon adoptée par l'éditeur du *Mochtarik* (p. 204), et qui paraît être juste, bien que les deux manuscrits que nous venons de citer et Aboulféda (*Géogr.* p. 281, éd. ar.) portent *التغلبى*. Les vers de *Dibil* (l. 18) prouvent, d'ailleurs, que Malek trouvait beaucoup d'incrédulés dans les efforts qu'il faisait pour se forger des ancêtres nobles, et les noms de sa généalogie entre *Taouk* et *Amr* paraissent peu authentiques; il n'y a donc rien d'étonnant que la généalogie que donne Ibn Khaldoun soit incomplète. (Voyez M. Caussin de Perceval, *Essai*, II, 384.) — L. 14. Mètre *basith*. — L. 15. « C'est la bravoure d'Amr ben Kolthoum, c'est sa munificence. » — L. 18. Mètre *basith*. La traduction allemande de ces vers se trouve dans le *Hamasa* de M. Rückert, II, 239. — L. 21. *Prov. ar.* I, 59. — L. 24. Ces vers se lisent dans le *Diwan* de Bohtori (ms. ar. 1392, fol. 14 v°); le mètre est *camil*. En voici la traduction :

O Malek, descendant des anciens Malékites, chez qui jamais les actes généreux ne disparaissent.

Je suis venu vers toi en suppliant, et tu as rempli mes espérances, et ta libéralité a satisfait à ma demande.

Je suis rassasié de tes dons et de tes bienfaits; je suis désaltéré de vœux et de souhaits.

Tu as plus de soins pour ma personne que moi-même, tu es meilleur pour moi que mon père!

Tu m'as tant donné, que la richesse du cadeau m'a fait plutôt croire à un dépôt qu'à un présent.

Aussi Madhidj, fille de Madhidj, de la noble famille d'Auf et de Djondob, te voue de la reconnaissance!

Et lorsqu'une lutte s'engage pour la généro-

sité et la noblesse, les plus généreux même sont vaincus par les Taghlébites.

Leur libéralité, lorsque leurs mains rencontrent ceux qui ont souffert d'une année de disette, fait oublier celle des nuages.

C'est une tribu qui, au cri : sauve qui peut, ne cherche d'autre refuge que la défense désespérée de leur famille.

Sous les pointes des épées, ils marchent à la guerre, comme marche l'homme altéré vers l'eau fraîche.

Le contact du casque sur leur tête a rasé leur chevelure, et leurs têtes nues resplendent du même éclat que leurs casques dorés.

Ils se précipitent dans le combat sur les pointes brillantes des lances, comme fondent les premières lueurs du jour sur les étoiles de la nuit.

Certes, si la générosité était invitée à se choisir une généalogie parmi les hommes, elle voudrait prendre celle de Taghleb.

Dans le 8^e vers, on a oublié de changer *مجدب* de la 1^{re} édition en *مجدب*. Dans le 11^e, le mot *مثل* est placé d'une manière absolue, et il faut, dans ce cas, sous-entendre *أحد* ou *رجل* en parlant d'une personne et *شي* en parlant d'une chose. (Voy. le *Diwan* d'Amroukays, p. 83, et la *Moallaca* du même poète, v. 14 (comp. *Gramm. ar.* II, 254; *Chrest. ar.* II, 131 et 156 du texte arabe.) On se sert aussi quelquefois de la préposition *ك* de la même manière. (Voy. *Hamasa*, p. 66 et 482.)

P. 111, l. 20. On parle ici d'un *مستعار* *البحار*, parce que le mot *متمعل* s'applique, dans son origine, à l'outre; employé pour un chameau, le mot est déjà *détourné* de son sens primitif, mais le sens reste encore *propre*; dans sa dernière signification, enfin, le mot est au *figuré*.

P. 112, l. 5. Chérichi fait observer que le sens du mot *فاستنطق* était ici déterminé par la manière dont le même mot est em-

ployé plus bas, p. 434; il ajoute : لم يرد
الوالى أن يستنطقه ليقول حجته بل ليعلم
أين حلاوة [فصاحته] من صوته التى فتنته
— L. 8. Sur la suppression du corrélatif
après la première proposition condition-
nelle, voyez *Gr. ar.* II, 836. — L. 12. Quel-
ques manuscrits de Motharrézi donnent
l'explication suivante du mot : تنافر وأصله
من قولهم للحاكم أينما أعز نفرا ثم كثر حتى
استعمل في كل محاسبة. — L. 15. Voyez
Gramm. ar. I, 838. — L. 18. Voy. *Chrestom.*
ar. II, p. 349; *Prov. ar.* II, 152, 711;
Kitab alaghani, IV, fol. 186 v. et M. Caussin
de Perceval, II, 515. Sur Antara, voyez
M. Caussin de Perceval, II, 514; et, sur
Khofaf, *ibidem*, II, 557 et *passim*. Le nom
de sa mère paraît être *Nadbah*, avec *a*,
d'après Tebrizi, ad *Hamas*. p. 309. — L. 21.
Voy. Chrest. ar. III, 100.

P. 113, l. 10. Voyez *Gramm. ar.* I,
127 et la note. — L. 17. Mètre *saria*.
Voy. Soyouti, Charh chawahid, fol. 168 v.

P. 114, l. 18. A la place de النقى, il
faut lire الثغرى, et le nom du poète est
donné en entier dans le *Yétimet eddahr*,
fol. 187, v°, أبو الحسين محمد بن عمر الثغرى,
الكاتب, où sont rapportés aussi ces deux
vers. Quelques manuscrits de Motharrézi
portent : من قوله في غلام النقى. — L. 19.
Mètre *khafif*. Dans le second vers, il s'agit
de la noirceur de la barbe, qui couvre la
blancheur de ses joues. Le jeu de mots sur
la double signification du mot سواد est
clair. — L. 26. Voyez *Gramm. ar.* II, 159.
La glose doit se traduire ainsi : « Le mot
اصطلام est mis à l'accusatif, soit comme
étant à l'état de *masdar* (et alors on lit
comme s'il y avait : Que je sois brûlé de
la brûlure de l'infortune), ou bien comme
étant dans l'état de *mafoul*, et alors, on

sous-entend le verbe اختار (de manière
que le sens est : Je préfère la brûlure de
l'infortune). Dans le *اصمار*, le verbe qui est
nécessaire pour le sens n'est pas exprimé
du tout; dans le *تضمين*, au contraire, le
verbe est exprimé, mais on lui a donné
le régime d'un autre verbe sous-entendu.
(Voy. ci-dessus, p. 4, l. 12.) Le *idhmar* se
distingue du حذف en ce que, dans celui-
là, le verbe sous-entendu conserve son in-
fluence, au lieu que, dans celui-ci, toute
influence disparaît.

P. 115, l. 12. Mètre *raml*. — L. 13.
Mètre *redjz*. — L. 16. *Prov. ar.* II, 687. —
L. 20. Mètre *basith*. Lisez مكبول ومتبول.
C'est le premier vers du poème du manteau
Kacidat elborda. (Voyez M. Caussin de Per-
ceval, *Essai*, III, 281.) — L. 24. Un des
manuscrits des *Makamat* porte cette glose :
أعنى بالاقوى المقتدر على العقوبة. — L. 25.
Coran, II, 238.

P. 116, l. 9. « Ces deux mots sont indé-
clinables, parce que ce sont deux verbes
auxquels on a laissé leur ancienne forme,
et qui renferment le pronom de la troi-
sième personne. Ou bien on leur donne
la désinence, parce qu'ils ont la signifi-
cation de noms privés de pronoms... ;
pour la même raison, on les pourvoit aussi
de l'article. » Pour le mot محكى, qui veut
dire : « être traité comme حكاية », voyez
surtout *Anthol. gramm.* 342. — L. 13. Il
faut sous-entendre le mot عارضا, dont عرضا
serait le *mafoul mottlak*.

P. 117, l. 10. *Prov. ar.* I, 165. — L. 17.
Voyez *Coran*, XVIII, 27. — L. 18. La vie
d'Ibn Soreidj se trouve dans Ibn Khallican,
I, 24. La première édition portait سرى,
et السريجية dans le texte. — L. 19. المذهب
est le titre de l'ouvrage du célèbre imam

Schâfeî. — L. 20. L'Imâm Alsarakhsi se nommait Abou Hamed Ahmed ben Mohammed de la ville de Sarakhs, dans le Khorasan, mort en 482 de l'hégire. (Voy. le *Nodjourn alzahiret* d'Abou'lme Hassan. Man. ar. anc. f. n° 660.)

P. 118, l. 15. Mètre *basith*. « Dans ton écriture, pardonne à celui qui en raffole, il y a des beautés, comme on en trouve dans les plus belles figures, etc. » — L. 16. Voy. *Journ. asiat.* 1838, I, 465 et 475. — L. 17. La première édition portait القنفش à la place de القفش; la leçon que nous avons adoptée est conforme à quelques manuscrits et au Kamous. — L. 18. Mètre *redjz*. — L. 24. C'est-à-dire, le mot n'est usité dans ce sens que dans la deuxième forme, et se trouve aussi dans les dictionnaires avec une signification neutre; mais on en a dérivé la première forme avec une signification transitive.

P. 119, l. 1. واذاق. Allusion au *Coran*, III, 177, et *passim*. — L. 2. Chérichi محكمة الإلصاق متقنة الطي. — *Ibid.* اذا. « Lorsque (à la nouvelle de notre fuite) il aura été privé de son calme. » — L. 5. Mètre *khafif*. — L. 10. Voyez *Prov. ar.* I, 721. Rasmussen, *Additamenta*, p. 51. Le Tarafah en question est l'auteur de la *Moallaca* et le fils de la sœur de Motalammis. M. Vullers, dans son édition de la *Moallaca* de Tarafah (p. 5), a mal lu le passage d'Ibn Nobatah. (Voyez aussi M. Caussin de Perceval, *Essai*, II, 348.) — L. 16. Mètre *wafir*. — L. 17. Nous avons suivi la leçon des deux manuscrits du *Diwan* en mettant تنور pour تنور. Voici quatre autres vers qui suivent ceux-ci dans les manuscrits du *Diwan*:

قَسَمْتُ الدَّهْرَ فِي زَمَنِ رَجِيٍّ
كَذَاكَ الْحُكْمُ يَقْصِدُ أَوْ يَجُورُ

لَنَا يَوْمٌ وَالْكَرْوَانُ يَوْمٌ
تَطِيرُ الْبَائِسَاتُ وَلَا نَطِيرُ
فَأَمَّا يَوْمُهُنَّ فَيَوْمٌ تَخْسُ
تَطَارِدُهُنَّ بِالْحَدِّبِ الصَّقُورُ
وَأَمَّا يَوْمَنَا فَنَظِّلُ رُكْبًا
وَقُورًا مَا نَحُلُّ وَمَا نَسِيرُ

P. 120, l. 1. « Il a prodigué l'argent, lorsque l'amour du jeune homme eut aveuglé ses yeux. » — L. 4. Motharrézi cite, à ce sujet, la sentence suivante d'Aktham ben Seifi: لم يَبْغِ مِنْ مَالِكَ مَا وَعْظُكَ. — L. 10. *Prov. ar.* I, 221; II, 489. — L. 11. Quelques manuscrits de Motharrézi portent: ويرى تطلب, ce qui est conforme à la manière dont le proverbe est rapporté par Meidani. — L. 17. « En parlant du piège, on a eu égard (à l'oiseau) qui sert de métaphore; mais, en parlant de l'argent (comme leurre), on est revenu à l'objet réel (qui est le luxurieux). » — L. 19. Mètre *thawil*. Ce vers est le trente-huitième de la *Moallaca* de Zohayr. — L. 20. *Prov. ar.* I, 461, 539.

P. 121, l. 3. Chérichi: يريد أن اصل. العشق مداومة النظر. — L. 9. *Prov. ar.* I, 502. — L. 11. Nasifi (p. 38) veut que شَذَرَ soit une forme plus correcte que شَذَرًا avec la conjonction *waw*. Mais nous croyons que Motharrézi, qui est l'auteur de cette note, a très-judicieusement laissé de côté la conjonction, parce qu'il s'agit, non pas de deux mots qui ont chacun sa signification, mais d'un *ilbaa*, et que deux mots, placés ainsi ensemble, restent sans conjonction, afin que l'assonance soit complète. — L. 21. بدأ لي. « Je me suis ravisé ». (Voyez plus bas, p. 649.)

P. 122, l. 1. Allusion au *Coran*, LXXVII, 25. — L. 5. لمثل *Coran*, XXXVII, 59. —

L. 9. Mètre *wafir*. (Voyez p. 640, dernière ligne.) — L. 11. Lisez *اكتفوا صبيانكم بالليل*. C'est le commencement d'un Hadith, dont Djauhâri donne la fin : *فان للشيطان خطفة*. — L. 16. Voy. plus haut, p. 109. — L. 23. Mètre *wafir*.

P. 123, l. 10. Voyez la vie de ce poète, Ibn Khallican, *Dictionn. biogr.* I, 104. — L. 11. Mètre *camil*. Le premier et le troisième de ces vers, précédés de plusieurs autres, se lisent, *Kitab alaghani*, I, 220 v°, et ont pour objet le poète *على بن ثابت*. Aussi y lit-on, dans le premier vers, *يا على*, pour *يا أخى*. — L. 13. La première édition portait *لى حياوتك فى*, ce que nous avons changé, sur la foi des manuscrits de Chérichi et du *Kitab alaghani*. Lisez : *أوعظ*. — L. 19. La *kerinet* signifie littéralement : « Il dissipe la séparation de son ami et des vers de cet ami », c'est-à-dire, il les laisse ensemble. — L. 26. *Coran*, LVIII, 5. On y lit *فأطعمهم*.

P. 124, l. 7, 8. Voyez *Coran*, cii, 3, 4. — L. 10. Sur l'usage du *و*, voyez plus haut, p. 45. — L. 13. Voyez *Gramm. ar.* I, 1244. — L. 16. Le mètre est *raml*, et le vers se trouve *Diwan des six poètes*, fol. 82 r°, où il est précédé du vers suivant :

ورثوا السؤدد عن آبائهم
ثم سادوا سؤوداً غير زمر

Ils ont hérité de leurs ancêtres la puissance, et ils exercent à leur tour une puissance qui n'est pas petite. — Même dans l'hiver, nous faisons des invitations générales; jamais on ne verra chez nous un hôte qui ne convie qu'une partie de la tribu.

L. 19. Mètre *thawil*.

C'est comme si les cœurs des oiseaux, au fond de son nid, étaient les noyaux durs de dattes, jetés là à la suite de quelque repas.

Ce vers est, pour le sens, et en partie pour la forme, semblable à celui d'Amroulkays (*Div.* p. 22, v. 16, cité aussi chez Beidhawi et Zamakhchhari, dans leurs *Comm. ad Coran.* II, 19, et *Mokhtasar*, p. 447); il offre ainsi un second exemple d'un emprunt que ces deux poètes contemporains se seraient fait l'un à l'autre. (Voyez *Moallaca* d'Amroulkays, v. 3, et *Moallaca* de Tarafah, v. 2.) Pour le sens de ce vers, il faut se rappeler, avec les gloses du *Diwan* (p. 79), que les oiseaux de proie, en général, ou bien avec la glose d'un manuscrit du *Cachchaf* de Zamakhchhari, que les corbeaux, en particulier, ne mangent pas les cœurs des oiseaux qu'ils attrapent. Le poète veut donc dire que la quantité des oiseaux pris par cet aigle est telle que leurs cœurs sont jetés au fond du nid comme les noyaux de dattes sont entassés après un festin. Les deux manuscrits du *Diwan* des six poètes ne renferment pas ce vers parmi ceux de Tarafah.

P. 125, l. 1. Mètre *hedjez*. — L. 12. Mètre *motacarib*. Les *waw* sont ici à rendre par « combien de ». (Voyez *Gramm. ar.* I, 1103, II, 111.) — L. 18. Mètre *saria*. — L. 20. Voy. *Gramm. ar.* II, 172 et *Cor.* xxxix, 57.

P. 126, l. 2. *النقش* veut dire la légende de la monnaie d'or qui est indiquée par *الاصفر*. Le mot est choisi pour son assonance avec *النعش*. — L. 23. La première édition portait *قارح*, à la place de *فارح*, que donnent les manuscrits. — L. 25. Voy. *Gr. ar.* II, 849 et suiv. — L. 27. Cette ellipse se retrouve plus bas, p. 191, l. 1, et la locution se trouve entière p. 152, l. 4.

P. 127, l. 4. La première édition portait *اعتق*; notre leçon est celle des manuscrits; voy. aussi Nasifi, p. 40. — L. 15. Mètre *thawil*. — L. 19. La première édition

portait تفاقم, pour تفاقم. — L. 20. Voy. *Coran*, LXXIX, 34. — L. 21. *Prov. ar.* I, 277. — L. 23. Sur le المعنى voy. ci-dessous, p. 377.

P. 128, l. 10. Chérichi : اى من لامك. — L. 15. Voyez plus haut, p. 80, et plus bas, p. 268. Quant au sens des mots العلم الا ان, voyez p. 52, fin. — L. 19. *Coran*, xxxi, 17. — L. 24. Lisez جاوز. Voyez p. 51.

P. 129, l. 17. بالحام المعجلة. Chérichi ajoute : حلب ما عندهم كما تحلب الشاة. — L. 21. Voyez *Gramm. ar.* II, 152.

P. 130, l. 1. Lisez غير. — L. 4. Voy. *Gr. ar.* I, 1110. — L. 3. Nasifi (p. 10) fait observer que la vraie orthographe est متى, en deux mots ; c'est aussi la leçon de quelques manuscrits. — L. 7. Voy. l'Introduction à la *Géographie* d'Aboulféda, p. 195 et suiv.

P. 131, l. 2. Allusion au *Coran*, xvi, 7. — L. 8. Mètre *basith*. Ces vers font partie d'une kasideh adressée au khalife Motawakkel, au moment où il allait se rendre à Damas. — L. 9. Le manuscrit du *Diwan* porte العين, pour الطرف. — L. 14. Voy. le *Tarifat*, p. 166. — L. 19. Lisez : عن القلب. — L. 16. Motharrézi ajoute : وقولهم ضائق بالامر ذرعا اذا لم يطق ولم يقو عليه وحقيقته انه اراد مد اليد اليه ولم ينله ضرب مثلا في العجز

P. 132, l. 6. Voy. *Les oiseaux et les fleurs*, p. 157 et suiv. — L. 11. Mètre *thawil*. « Il s'est élancé d'un bond, au point que, lorsqu'on dit : Voici qu'il approche, les racines du mal l'ont atteint déjà, et il s'arrête. » — L. 26. Mètre *thawil*.

P. 133, l. 10. Chérichi dit que la porte Djeiroun est une des portes de la célèbre mosquée de Damas, dont il donne, à cette

occasion, une description détaillée. (Voyez sur cette porte les notes de M. de Sacy, dans la *Description de l'Égypte* d'Abd-Allatif, p. 442 et 576.) — L. 12. *Moallaca*, v. 34. — *Ibid.* Voy. sur ces différents tissus, Burkhardt, *Voyage en Arabie*, trad. Eyriès, III, 49. — L. 19. La première édition portait الخزرات. — L. 20. Mètre *thawil*. — L. 23. *Coran*, xv, 18. — L. 25. *Prov. ar.* I, 60.

P. 134, l. 5. Voy. M. Caussin, *Essai*, I, 97. — L. 7. Mètre *camil*. — L. 8. La première édition portait الكتمان, ce qui était contraire au mètre et aux manuscrits. — L. 10. Mètre *camil*. La première édition avait زائدنا ; notre leçon s'appuie sur les manuscrits. — L. 12. Mètre *basith*. — L. 13. Un manuscrit porte peut-être plus correctement أخرجت, pour خرج. — L. 14. La première édition portait روعك, avec un *fatha*. — *Ibid.* « Voici l'explication : on veut faire cesser l'événement que redoute celui qui craint, et aussitôt sa crainte se change en sécurité ; l'événement redouté, qui se rattache au sentiment de la crainte (qui est son contenu) est, à ce sentiment, dans le rapport où le poussin est à l'égard de l'œuf. » Il faut donc traduire le proverbe : « Pullos excludat timor tuus. » La traduction de M. Freytag (*Prov. ar.* II, 220) n'est juste que lorsqu'on lit روعك, avec un *dhamma* sur le ra. Voici, au surplus, le texte de Meidani : افرخ روعك يقال افرخت البيضة اذا انفلقت عن الفرخ فخرج منها يضرب لمن يدعى له ان يسكن روعه قال ابو الهيثم كلهم قالوا روعه بفتح الراء والصواب ضم الراء لان الزرع مصدر والزرع القلب وموضع الزرع وانشد لذي الرمة ولى الخ Ces mots paraissent être la fin d'un vers du mètre *thawil* auquel le premier pied (*faoulon*) manque. — L. 23. Sibouwaihi, dans

sa *Grammaire* (fol. 98 r° et v°) développe ainsi son opinion. Un *masdar* peut bien être mis à l'accusatif et indiquer la *raison pour laquelle* quelque chose a été faite; ex.: حذاراً « par précaution », مخافة « de peur », mais non pas les circonstances dans lesquelles (موقع فيه) la chose a été faite, parce que, dans ce dernier cas, le nom d'action remplacerait le nom d'agent. Il faut donc se restreindre aux locutions de cette nature que l'usage a consacrées, sans qu'il soit permis d'en former de nouvelles, sur le modèle des anciennes; on doit même laisser à ces phrases la forme stricte dans laquelle la tradition nous les a transmises, et maintenir avec l'article la locution أرسله العراك, conserver le pronom à celle-ci, طلبته جهدي, et ainsi de suite. (Voyez aussi *Gramm. ar.* II, 147.)

P. 135, l. 6. Allusion au *Coran*, III, 145. — L. 21. *Hamasa*, édit. Freytag, p. 205.

P. 136, l. 18. واقية. L'accusatif est ici على المصدرية, comme plus haut, p. 114, et il faut suppléer قني واقية لي « protège-moi, comme on protège un enfant ».

P. 137, l. 5. *Coran*, XXVII, 19. — L. 10. *Coran*, XVII, 82. — L. 24. Mètre *thawil*. Lisez: امية. Voici ce qui se lit, à l'occasion de ce vers, *Kitab ulaghani*, t. II, fol. 354 v°: قال الخليل من عادة العرب ان تنادى المؤنث بالترخيم فتقول يا اميم ويا عز ويا سلم فلما لم يرخم لحاجته الى الترخيم اجراها على لفظها مرخمة واتا بها بالفتح « Les Arabes abrègent ordinairement les noms féminins au vocatif; ils disent ya Omeima (pour Omeimathou), etc. Lorsqu'ils n'abrègent pas les noms, le besoin d'abrèger fait qu'on laisse encore au mot sa prononciation, comme si ce retranche-

ment subsistait, et on prononce avec *fatha*. » Cette observation rectifie et complète les règles qu'on lit, à ce sujet, *Gramm. ar.* II, 175. Sibouwaihi (*Kitab*, fol. 12 v°) veut qu'on dise de même يا طحة, en maintenant le *fatha*, bien que Talhha soit le nom d'un homme, parce qu'ordinairement on abrège et on dit يا طح.

P. 138, l. 3. *Coran*, III, 33. — L. 6. بالما. Allusion au *Coran*, LXXXV, 1. — *Ibid.* والارض. Voyez *Coran*, LXXI, 18, 19. — L. 7. Voyez *Coran*, LXXVIII, 13, 14. — L. 8. واغنى. C'est le comparatif: « Il vous protège plus que, etc. » — L. 8. Le sourire de l'aurore est une image très-poétique. — L. 9. « N'a rien de grave à craindre jusqu'au crépuscule. » — L. 23. Après خودة, on lit, dans un manuscrit: وهي زرد يلبس تحت: القلنسوة. — L. 24. Voici une note de Chérichi, au commencement de la VIII^e séance, à l'occasion du mot صبور (p. 88, l. 3):

وفعول بمعنى فاعل يمتنع من الحاق الهاء به اذا وقع به صفة للمؤنث قال عنترة ابي امرؤ سهل الخليفة ماجد لا اتبع النفس الجوج هواها ومنه امرأة شكور وصبور والجوج والحن ابو محمد خواص العراق بقولهم شكورة والجوجة وصبورة وقال ان هذه الناء انما تدخل في فعول اذا كان بمعنى مفعول نحو ناقة ركوبة وشاة حلوبة قال وذكر النحويون في امتناع الهاء من فعول بمعنى فاعل للمؤنث عللا اجودها ان الصفات الموضوعة للمبالغة تقلت عن بابها لتدل على المعنى الذي تخصصت به فأسقطت الهاء في امرأة صبور وفي فتاة معطار ونظائره كما لحقت بصفة الذكر في رجل علامة ونسابة لتدل على تحقيق المبالغة وتؤذن بحدوث مبالغة معنى زائدا في الصفة وامتناع الناء المذكورة اصل مطرد ولم يشذ

منه إلا قولهم عدوة الله فانهم الحقوا بها الهاء فقالوا عدو وعدوة لهماثل قولهم صديق وصديقة لأن الشئ في أصول العربية يحمل على ضده ونقيضه كما يحمل على نظيره. Abou Mohammed, dont Chérichi fait mention ici, est notre Hariri, et le morceau est tiré du *Dorrat alghawwas* de cet auteur (ms. n° 1197, fol. 33 v°). Le vers d'Antarah est du mètre *camil* et se lit dans le *Diwan*, fol. 104 v°. Les observations présentées ici complètent les règles données, *Gramm. ar.* I, 740, 741, et expliquent la note de Motharrézi sur *حولة*.

P. 139, l. 13. La première édition portait الحديث. (Voyez Aboulféda, *Géogr.* p. 287 du texte arabe.) — Ibid. *Gramm. ar.* II, 832. — L. 24. Sur le poète Alferrari, voy. *Hamasah*, p. 89.

P. 140, l. 10. La vraie dérivation du mot *حانوت* est du mot *חנוות*, qui, dans le syriaque et le chaldéen, désigne *boutique*, et dont on a formé, en chaldéen, le mot *חנוני*, comme le mot *حانوت*, en arabe, a donné origine à *الحانوي*. La terminaison *حوت* indique suffisamment que le mot n'est pas arabe. — L. 12. Mètre *thawil*. (Voyez ci-dessus, les notes sur p. 126, l. 25 et 27.) — L. 21. Mètre *basith*. Le vers est, selon un manuscrit, du poète Dhoul'Iromma. Nous avons mis l'*élif* de prolongation à la fin du mot *القمر*, sur la foi des manuscrits. « Tu brilles, tu n'es caché à personne, si ce n'est à celui qui ne connaîtrait pas même (l'éclat de) la lune. » (Voyez *Prov. ar.* I, 202.) — L. 25, *Coran*, LXXV, 34.

P. 141, l. 1. Voyez p. 133, l. 3. — L. 2. Mètre *motacarib*. — L. 11. أحلى et أصفى sont des التفضيل. — L. 27. Mètre *thawil*.

P. 142, l. 4. وشاد est la suite de بساق

du vers précédent. — L. 5. سمع. Un manuscrit a la glose suivante: تسامح المصحح: إذا شئت: Chérichi: بالوصال. — L. 9. وايقنت بالموت فاضرب باب التوبة فانه يفتح لك اذ كل كريم بابه يفتح. — L. 11. « Nomme clairement qui tu aimes, et laisse-moi avec les désignations, etc. » Quelques manuscrits de Chérichi portent ستر, sans article, et Nasifi (p. 40) adopte cette leçon. — L. 22. Voyez plus bas, p. 324, l. 24, et la note sur ce passage.

P. 143, l. 3. Mètre *khaff*. — L. 13. M. Caussin de Perceval (*Essai sur l'histoire des Arabes*, I, p. 323) parle de cinq fils, et ce cinquième s'appelait العربي. (Voyez *Kitab alaghani* (éd. Kosegarten), I, 13, du texte arabe.) — L. 24. Voyez *Coran*, LVII, 15.

P. 145, l. 9. Voyez M. Caussin, *Essai*, I, 237. — L. 10. *Coran*, xcvi, 17. — L. 12. Voy. Yakout, *Mochtarik*, p. 235. — L. 13. Voyez *Gramm. ar.* I, 889. — L. 15. *Prov. ar.* II, 653. — Ibid. La première édition portait اى, pour لمن. — L. 20. Voy. *Coran*, II, 194, et Beidhavi, I, 109, qui explique la quatrième forme dans cette locution par l'omission du mot *انفسهم*. Le mot دفع, qui sert d'équivalent ici, ainsi que dans Beidhavi, a la signification du mot *pousser*, dans des phrases comme celles-ci: poussons aux ennemis, pousser jusqu'à un endroit.

P. 146, l. 5. Hariri a laissé, dans ce morceau, la rime de côté; mais il termine chaque *harinet* par le nom d'un membre du corps humain, en le détournant de sa signification propre. Motharrézi, dans son commentaire, commence cette partie de son explication par les mots *الفاظ الخبيثة*. — L. 6. Voyez p. 295. — L. 12. Mètre *basith*. Ce vers se trouve, *Diwan*, fol. 63 v°.

et fait partie d'une *kasideh* en l'honneur de Harim ben Sinâm (voyez M. Caussin, t. II, p. 529, 530). « Il est comme le lion d'Aththar, qui attaque les hommes ; lorsque le lion même manque à ses compagnons d'armes, lui, il ne leur manque pas. » Les deux manuscrits du *Diwan* portent كدب اللبث ; mais la leçon, telle qu'elle est rapportée par Motharrézi, est confirmée par Djauhari, R. عثر. Aththar est, selon l'auteur du *Marusid*, un pays dans le Yémen, à une distance de dix journées de la Mecque, que les anciens poètes ont nommé Aththar, et que les habitants du Yémen appellent Athr (عثر). — L. 14. Voyez *Hamasah*, p. 47. — L. 16. Mètre *camil*. « Elles sont voilées du *lifam*, et nous leur mettons encore sur la figure les bords du mouchoir qui enveloppe leur tête. » — L. 18. Abou Taleb est le nom de l'oncle du prophète, et ce vers fait partie d'une *kasideh* dont le commencement est cité par M. C. de Perceval, *Essai*, I, 367. (Voy. le *Sirat el-resoul* (suppl. ar. 613), fol. 69 r° et 73 r°.) — L. 20. Mètre *thawil*. « Le prophète est blanc ; par l'intercession de sa face, on demande la pluie aux nuages, etc. » (Voy. sur la blancheur ou la figure éclatante du prophète, *Mon. arabes*, II, 76.) Les musulmans demandent son intercession dans les années stériles. (Voy. *Carmen mysticum Borda dictum*, v. 86 et 87 et *Sirat el-resoul*, l. c.)

P. 147, l. 4. Les *karinet* qui suivent se terminent par des noms de couleur, pris dans un sens figuré. — L. 12. *Prov. ar.* II, 243. — L. 13. Voyez *Gramm. ar.* I, 1049, 1. — *Ibid. Prov. ar.* II, 202 ; *Chrest. ar.* II, 261. — L. 14. Lisez القرآن. Ces mots ne se trouvent pas dans le Coran ; mais on a pensé à la surate III, verset 160.

— L. 18. Mètre *wafir*. — L. 20. Mètre *camil*. (Voy. Ibn-Khallican, *Dict. biogr.* I, 498.) — L. 21. *Prov. ar.* I, 717. — L. 22. *Prov. ar.* II, 813. — L. 25. *Prov. ar.* III, 396.

P. 148, l. 6. *Prov. ar.* II, 848. — L. 9. C'est Obeid allah ben Kays. (Voy. Ibn Khallican, I, 369, 412 du texte arabe, et *Kitab alaghani*, I, fol. 303 v°.) — L. 11. Mètre *khafif*. (Voyez *Prov. ar.* I, 715 ; *Hamasah*, p. 14.) — L. 13. *Prov. ar.* II, 670. — L. 14. Dans la première édition, le mot سواد manquait. — *Ibidem*. La première édition met partout زيبي, à la place de زبيبي, qui est le vrai nom de ce poète, contemporain d'Othman, etsurtout célèbre par ses descriptions poétiques du lion. Les Arabes raillaient même la tribu de Tai de ce que Abou Zobéid ne consacrait sa poésie qu'aux combats des lions. (Voyez *Kitab alaghani*, vol. III, fol. 88 v°.) — L. 15. Mètre *thawil*. — L. 21. *Prov. ar.* I, 4. — L. 27. Voyez plus haut, p. 15.

P. 149, l. 3. Chérichi : استعارتها يريد ما استعارته من تسمية الأشخاص بأسماء الأجزاء. — L. 4. Glose d'un manuscrit : يَجْرُ أَيُ الْحَامِي يَجْرُ الْعَجْرُ أَيُ شَقِّهِ. (Voyez Jérémie, xxiii, 29.) — *Ibid.* ولا فخر. « sans me vanter. » — L. 5. L'art de l'écriture ne s'introduisit chez les Arabes que peu de temps avant Mohammed et pendant longtemps l'usage en fut peu commun. Les premières poésies des Arabes et le Coran lui-même furent d'abord confiés à la seule mémoire des hommes, et on ne songea qu'après coup à les mettre par écrit. Le goût de la poésie était général chez les nomades, et, indépendamment de la masse des amateurs, des hommes doués d'une heureuse mémoire faisaient métier d'apprendre par cœur les vers qui jouissaient

de quelque renom, et allaient les débiter partout où ils espéraient recevoir une rétribution. On les appelait du nom général de *ravi* ou narrateur, et celui pour qui ce genre d'occupation devenait une espèce d'industrie, était distingué par le titre de *ravia* (*Gramm. ar.* I, 744). Les ravi répondent à ce qu'on appelait chez les anciens Grecs du nom de rhapsodes, et chez nous, au moyen âge, de celui de jongleurs. Quand un poète venait de composer une pièce de vers, il tâchait de se procurer un bon ravi; le choix d'un bon ravi pouvait contribuer au succès de la pièce. Il y a eu des ravi qui sont devenus célèbres par le nombre presque incroyable de pièces qu'ils étaient en état de réciter de mémoire. Tel fut Hammad, sur lequel on peut consulter le *Dictionnaire* d'Ibn-Khallikan, I, 240, et l'*Anthologie grammaticule*, p. 107. Le mot ravi n'a pas seulement servi à désigner les personnes dont la profession était de débiter des vers, on appelait ainsi celles qui prenaient à tâche de recueillir les traditions de l'ancienne Arabie et de les sauver de l'oubli. Pendant les premiers temps qui suivirent la mort de Mahomet, l'attention des nomades fut absorbée par les grands événements qui se passaient sous leurs yeux, en Arabie et dans les pays nouvellement conquis. Plus tard, la lassitude vint; d'ailleurs, la nouvelle religion, par sa tendance exclusive, fit tomber dans l'oubli l'état qui avait précédé. On vit alors, c'est-à-dire dans la dernière moitié du VIII^e siècle de notre ère, des hommes instruits et habitués aux douceurs de la vie des villes, s'enfoncer dans le désert et affronter les plus rudes obstacles, pour recueillir, de la bouche des nomades, les souvenirs qui ne s'étaient pas encore ef-

facés. Voilà ce qui a fait la gloire des Asmaï, des Abou-Obeïd, etc. C'est ensuite avec ces vestiges qu'on a essayé de reconstruire le tableau de l'antique Arabie et des premiers temps de l'islamisme. — L. 6. Les femmes, en Orient, sont revêtues d'une espèce de manteau sans manches qui leur couvre le corps. La vieille, en soulevant son manteau, laisse voir le bout d'une manche usée. (Voy. M. Dozy, *Vêtements des Arabes*, p. 292.) — L. 8. Mètre *suria*. — L. 10. Voyez *Coran*, xii, 53. — L. 23. « Une petite vieille, édentée, décrépète; le diable est plus beau à voir qu'elle. »

P. 150, l. 6. Voy. *Gramm. ar.* I, 1083. C'est à la place de جودهم. — L. 14. La première édition portait زيد. (Voyez p. 148. l. 14.) — L. 16. Mètre *thawil*. — L. 18. Voy. M. Caussin, *Essai*, II, 105 et suiv.; *Kitab alaghani*, IV, fol. 259 r°; Rasmussen, *Additum*, p. 3. — L. 22. Ces vers sont rapportés ainsi, *Kitab alaghani*, IV, fol. 261 r°; les manuscrits du Commentaire de Chérichi et Beidhavi (*ad Coran*, xxxiv, 48) portent لا فاليوم, à la place de اصبح. Nous croyons que la bonne leçon est celle du *Kitab alaghani* (IV, fol. 260 v°), laquelle est suivie par M. Caussin, (*ibid.* p. 106), c'est-à-dire فليس يبدى. Le mètre est la sixième espèce de *busth*. — L. 26. *Prov. ar.* I, 340.

P. 151, l. 1. Lisez تاتلى. — L. 2. Lisez ليلى avec les manuscrits et Nasifi (p. 42). — L. 10. Chérichi: الامنياح طلب المعروف يريد مشجعة الشعراء الذي قدم ذكرهم وعيش الشعراء انما من الاستجداء والطلب ومعلوم انه من كانت عادته ان ياخذ انه لا يعطى في الغالب شيئا ولذلك قال من لم تخله يرتاح اى من لم تحسب انه يهتز للعطاء ولذلك قال حبيب

لم يخلق الرحمن احمق لحية
من سائل يرجو النداء من سائل

Le mètre de ce vers est *camil*.

P. 152, l. 15. Mètre *basith*. Voici ce qu'on lit dans le commentaire de Motenabbi: يقول لا اطلع الى شى ولا اتحسر على شى فلا اطلع الى ما لم يفت ولا اتحسر على ما فات. — L. 19. C'est le titre de l'ouvrage d'Ocbari. — L. 20. Voyez *Gramm. ar.* I, 1150. — L. 23. *Hamasah*, p. 224.

P. 153, l. 3. Mètre *moudjtath*. — L. 18. *Prov. ar.* III, 196 et ci-dessus p. 603. — L. 21. *Prov. ar.* II, 628, III, P. I, 136. — L. 24. Nous avons ajouté le mot ابن qui ne se lisait pas dans la première édition. (Sur *Sakhr*, voy. M. Caussin, *Essai*, II, p. 556 et suiv.) D'après Soyouti, dans le *Charh chawahid*, fol. 12 v°, الشريد était le surnom d'Amr.

P. 154, l. 9. *Coran*, XVIII, 70.

P. 155, l. 9. *Prov. ar.* II, 263. — L. 19. *Gramm. ar.* II, 219, 1. — L. 20. Cette note, jusqu'au mot الاصل, est tirée de Motharrézi; la remarque, depuis والدالة, jusqu'à صبه, est probablement ajoutée par M. de Sacy, et le reste de la note, depuis يعنى, appartient à Chérichi. Nous faisons observer cela, parce que la dernière partie de la note suit une idée un peu différente de celle qui est indiquée au commencement. — L. 22. On s'attendrait plutôt à ادل علينا. — L. 24. Mètre *monsarih*. Ces vers se trouvent à la tête de la notice que l'auteur du *Kitab alaghani* a consacrée à ce poète (fol. 218 v°). Seulement on y lit صادفت, à la place de لاقيت. — L. 27. *Gramm. ar.* II, 995, note.

P. 156, l. 11. Mètre *redjz*. — L. 12. *Coran*, XXVI, 22; et *Gramm. ar.* I, 995, note 2. — L. 20. *Prov. ar.* II, 309 et

621. Dans les caravanes, lorsqu'on s'arrête pour peu de temps et qu'on ne veut pas que les chameaux s'écartent ou se couchent, on leur attache le tarse de l'un des pieds de devant au-dessus du coude, de manière à ce qu'ils restent debout, soutenus par trois pieds seulement. (Voy. *Hamasah*, p. 742.) — L. 22. Djâr Allah est le surnom de Zamakhchari.

P. 157, l. 12. Chérichi: منقلبي مرجى يقول عساكم تشفقون على وتميل قلوبكم بالرحمة الى حتى يحسن منقلبي من عندكم. — L. 14. Voyez *Gramm. ar.* II, 231, 232. — L. 23. Mètre *monsarih*. — L. 28. Voyez plus haut, p. 45.

P. 158, l. 13, Voy. ci-dessus, p. 89, col. 1. — L. 19. Mètre *thawil*. — L. 21. La première édition portait اضييق. — L. 24. Voy. p. 4, l. 9. — L. 26. Une partie du poème et ce vers se trouvent *Kitab alaghani*, I, fol. 293 v°. On y lit: بلعنا السماء مجدنا ولنرجو لنبني, et وجدودنا مجدنا. Une glose d'un manuscrit de Hariri porte مجدنا وسنامنا; un autre encore, وجدودنا.

P. 159, l. 3. Mètre *moudjtath*. — L. 19. Mètre *thawil*. La première édition portait حيم. Voyez *Coran*, LXXXI, 12. — L. 20. Un manuscrit de Chérichi donne ce vers ainsi :

وقد جلدوها لحد وهي بريه

On lui a infligé la punition du fouet, et cependant elle était innocente.

Sans le dernier hémistich (venez enterrer le *chekidé* en l'avalant), les deux vers pourraient s'appliquer à une femme accusée de libertinage, et à laquelle on aurait donné la bastonnade. — L. 26. Mètre *thawil*.

P. 160, l. 6. Chérichi: اى ما طلبته منك قليل فى اثناء ما توعبون. — L. 25.

Prov. ar. I, 454, II, 685. — L. 26. M. Freytag (Prov. ar. III, P. II, p. 185) s'appuie sur ce passage pour en conclure que l'ouvrage d'Ibn Obeidah était disposé par ordre de matières.

P. 161, l. 10. Mètre *thawil*. — L. 12. Mètre *basith*. C'est le vers 11 du poème de Caab ben Zohayr. — L. 15. *Coran*, XII, 63. — L. 17. Tout ce passage est presque littéralement tiré du *Cachchaf* de Zamakhchari sur le *Coran*, XII, 31. Ce sont donc les manuscrits de ce commentaire et les manuscrits de Motharrézi qui nous ont fourni les nombreuses corrections que nous avons faites dans ces lignes. A la place de أسماء, la première édition portait أساير. — L. 20. La première édition portait ابن أبي السماك ; mais le vrai nom de ce Mokri était قعنّب بن أبي قعنّب أبو السمال, que Dhehébi mentionne (ms. arabe, n° 742, fol. 43 r°), comme contemporain du célèbre grammairien Al-Kesai. Le *Camous*, R. سمل, p. 1472, dit aussi : وابو السمال العدوي. قعنّب المقرئ. — L. 21. هه, pour الله, qu'offrait la première édition. Le mot حاما est regardé par les uns comme une préposition, et le nom qui le suit doit être pourvu alors d'un *kesré*; d'autres le prennent pour un masdar et le font suivre de la préposition *lam*. Ces deux opinions s'appuient sur les différentes leçons qui sont adoptées par les lecteurs du *Coran* dans le passage de la surate XII, 31. La première opinion se prévaut de la leçon حاشا الله, avec un *élif* à la fin du premier mot et un autre au commencement du second. La seconde, au contraire, fait tomber dans tous les cas l'*élif* du mot الله et s'appuie d'abord sur celui des lecteurs qui lit حاشا, avec *tenwin*, ce qui ne permet point de déplacer l'*élif* de ce mot et de changer الله en حاش

الله, et sur cet autre lecteur qui supprime aussi l'*élif*, à la fin de حاشا, et qui lit حاشى, ce qui rend tout changement impossible. Zamakhchari, dans son Commentaire, cite encore une troisième version qui vient à l'appui de la leçon هه; c'est celle du lecteur qui supprime le premier *élif* du mot حاما, pour le changer en حشا; car, une fois cet *élif* retranché, le déplacement de l'autre *élif* devient aussi impossible. Motharrézi cite encore une troisième manière d'envisager ce mot; c'est celle d'Ibn Djinna, qui le prend pour un verbe, construit avec la préposition *lam*. (Voyez encore, sur ce mot, *Gramm. ar.* I, 1061; Ibn Akil, *Comment. sur l'Alfyya*, p. 168.) Hariri lui-même, dans son *Molhat* (ms. p. 40), cite un vers de Nabégha, où le mot se trouve au futur :

وما أحاشى من الاقوام من احيد

Le mètre est *basith*. Beidhawi (I, 459) attribue à Abou Amr la leçon حاشا الله. — L. 24. « Parce que le contexte l'indique suffisamment. » — L. 25. *Prov. ar.* II, 354. *Hamasah*, p. 10, et le Commentaire de Tebrizi. — L. 26. *Coran*, XVI, 127.

P. 162, l. 1. Mètre *moudjtath*. — L. 2. Voyez ci-dessus dans l'Introduction, p. 13. — L. 12. Les Arabes des villes, beaucoup moins scrupuleux, quant à l'usage établi par la tradition des anciens, se permettent plus facilement de créer de nouvelles formes par analogie, que les Arabes du désert, qui s'abstiennent avec une grande rigueur de tout néologisme. — L. 13. On se rappelle que l'action se passe à la Mecque. — L. 21. Voyez le *Tarifât*, p. 172.

P. 163, l. 11. ادخلوها. *Coran*, XV, 46, l. 33. *Chrest. ar.* II, 261. — L. 17. Voyez plus haut, p. 45. — L. 20. *Coran*, VI, 76.

P. 164, l. 5. رجم. Voyez *Coran*, xviii, 21. — L. 16. Comparez à cela *Job*, vii, 19. — L. 19. انقباض. Voyez plus haut, p. 155. l. 24.

P. 165, l. 4. Allusion au *Coran*, xxxiii, 23. — L. 5. Voyez p. 142, l. 7. — L. 7. Glose d'un manuscrit de Hariri: تجمع في ذلك القمر صفاء الخمر وحمرة العقيق. — L. 11. *Prov. ar.* I, 270; II, 544. *Anthol. grammat.* p. 134, 398. — L. 12. *Camous*, p. 1839. — L. 18. *Prov. ar.* I, 296.

P. 166, l. 12. *Moallaca*, vers 65. — L. 14. *Chrest. ar.* I, 461. — L. 16. Mètre *camil*. — L. 22. *Prov. ar.* I, 408. — *Ibid.* Lisez : حجرة. — L. 23. *Prov. ar.* I, 408. — L. 26. *ibid.* I, 164.

P. 167, l. 3. أقدم. *Prov. ar.* II, 941. C'est un proverbe qui exprime l'hésitation et l'indécision. — L. 10. *Prov. ar.* II, 874. — L. 12. La première édition portait تبلع. Notre leçon s'appuie sur les manuscrits de Motharrézi. Djauhari, R. برض, dit aussi : والتبرض التبلع بالقليل من العيش. (Voyez aussi *Camous*, p. 894.) — L. 16. *Prov. ar.* II, 41, 436. — L. 22. *Prov. ar.* I, 330.

P. 168, l. 5. ولا a ici encore le sens indiqué plus haut, p. 45. — L. 12. C'est Abd-Arrahman fils d'Omar, qui a dit cela.

P. 169, l. 3. Mètre *khaff*. — L. 9. *Prov. ar.* I, 544. — L. 10. *Prov. ar.* I, 18. — L. 11. Mètre *wafir*. Les manuscrits de Meidani citent aussi ces vers, à l'occasion du proverbe من الخواطي سم صائب (*Prov. ar.* II, 625). La première édition portait العبر. Quant à l'expression مطعم للصيد, voyez *Divan d'Amroulkays*, éd. de Slane, p. 38 du texte et la note, p. 111. — L. 15. Lisez ليذبحن, pour ان يذبحن (Nasifi, p. 42). Meidani ajoute : ويروى ليذبحن. — L. 16. Après اذبحها, Meidani dit : ويروى اذبحها.

— L. 24. Voy. d'Ohsson, *Tab. de l'emp. ott.* V, 276 et suiv.

P. 170, l. 1. *Coran*, iv, 12, 175. — L. 2. Le féminin de شعرها, etc., se rapporte au papier (رقعة), mentionné p. 168, l. 3. — L. 9. *Prov. ar.* II, 109. — L. 11. M. Freytag (*l. l.*) et les manuscrits de Meidani portent جبير, pour جنى. (Voyez M. Caussin de Perceval, *Essai*, III, 513.) Un manuscrit de Motharrézi ajoute ce qui suit : ويروى أنه سال حارثة بن عبد العزيز العامري مالك بن جنى وكانت بينهما منافرة عن أول من قرعت لها العصا قال على الجبير سقطت وبالحكيم احطت وهو أول من قاله. Quant au bâton frappé, voyez plus bas, p. 655. — L. 12. Cette rencontre est racontée aussi par l'auteur du *Kitab alaghani*, IV, f. 243 r°; elle eut lieu à الصفاح. — L. 17. Mètre *wafir*. — L. 19. *Prov. ar.* II, 132. — L. 23. *Prov. ar.* I, 26. — L. 25. Mètre *camil*.

P. 171, l. 2. Sans doute Hariri fait allusion à la caisse dans laquelle Moïse fut exposé. *Coran*, xx, 39. — L. 3. Une glose d'un manuscrit de Hariri porte : فحكمي اى جعلنى حاكما في كل ما اريد من انواع الطعام. — L. 6. *Coran*, xxxiii, 53. — L. 7. *Coran*, xxix, 40. — L. 10. *Coran*, xxix, 32. — L. 11. « On se sert à peine du singulier, et, si on l'emploie, etc. » — L. 17. Il faudrait lire وقولهم, pour وقوله, et il s'agit d'un proverbe qui se trouve *Prov. ar.* I, 595. L'exception dont il est question ici fait partie de celles que de Sacy a fait connaître dans sa *Gramm. ar.* II, 509, note 2. — L. 20. « Les Arabes ont des mots dont ils ne se servent qu'à la voix objective, bien qu'ils aient un sens actif; par ex. : لَنَزَّةٌ, etc.; à l'impératif, on dit زَهِّي الرجل. On forme ainsi les impératifs de la voix ob-

jective, parce que celui à qui l'on ordonne de faire l'action n'est pas alors celui à qui l'on adresse la parole pour qu'il la subisse; et, toutes les fois qu'on ordonne à la troisième personne, on se sert du *lam*, ex.: *لِيَقُمْ*. (Voy. *Gr. ar.* I, 1056, II, 76.) — L. 25. « Car le verbe *admiratif* ne se forme pas de la voix objective. » (Voyez *Gramm. ar.* I, 588, II, 509, note.) — L. 28. Mètre *motacarib*.

P. 172, l. 6. *وتخلق*. Chérichi rapporte, au nom d'Abou Becr, le précepte suivant: *اتقوا الكذب فان الكذب يجانب الايمان*. — L. 11. Voyez plus bas, p. 641, et *Prov. ar.* I, 687. — L. 18. *Prov. ar.* I, 211. — L. 25. *أجرة*.

P. 173, l. 3. Voyez *Coran*, II, 275. — L. 5. *من إقباله* *من أن إقبال*. « Rien ne fut plus vite que... » — L. 10. *تدببها*. — L. 12. *Gramm. ar.* I, 482. — L. 20. *Prov. ar.* II, 638. — L. 22. Mètre *khaff*. Ce vers est d'Ibn Kays Al-rokayyat et fait partie d'un poème adressé à Mosab ben Alzobeir, frère d'Abd-allah ben Alzobeir. (Voyez Soyouti, *Charh charh wahid*, fol. 135 v°.) — L. 24. *Prov. ar.* I, 133.

P. 174, l. 6. Mètre *khaff*. — L. 10. Mètre *saria*. — L. 13. Mètre *wafir*. — L. 25. La première édition portait *هجرت*. (Voyez Djauhari, R. لغز). — L. 18. Sur les discussions qui eurent lieu entre Kisâi et les autres grammairiens de son temps, voyez Ibn-Khallican, *Dict. biogr.* I, 457 et 536. D'après le *Dict. des grammairiens* (suppl. ar. 683), fol. 174 v°, on reprochait à Kisâi surtout d'adopter comme régulières des formes de langage rares et tolérées seulement comme licences poétiques (*يسمع الشاذ الذي لا يجوز الا في الضرورة فيجعله اصلا*

). Aussi Alyezidy (أبو محمد يحيى بن المبارك بن المغيرة) (العدوى اليزيدي), un de ses adversaires, fit contre lui le quatrain suivant:

كنا نقيس الكو فيما معنى
على لسان العرب الاول
فجاء اقوام بقيسونه
على لغى اشياخ قطرب
فكلهم يعمل في نقص ما
به يصاب الحق لا ياتلى
ان الكسائم واحبابه
يرقون في الكو الى اسفل

(Sur Katrabbol, voy. Aboulféda, *Géogr.* p. 301.)

P. 175, l. 1. Voici la solution: *A*, qui a un frère *B*, épouse en seconde noce une femme *b*, fille de la femme *a*, et cette belle-mère est encore assez jeune pour se marier avec *C*, fils d'*A*, de sa première femme. *C* a avec *a* un fils *D* qui devient ainsi le frère utérin de *b*, femme de son grand-père. Si *C*, d'abord, et *A*, ensuite, meurent, il est naturel que *B*, le frère d'*A*, soit exclu de l'héritage, en faveur de *D*, qui, en même temps qu'il est le frère de la femme *b*, est aussi le petit-fils du défunt. — L. 4. Pour que le mètre soit exact, il faut lire: *wāb-noū-lib-niç*. — L. 5. *Coran*, IV, 14. — L. 6. La glose d'un manuscrit de Hariri fournit l'observation suivante: *بأقيه حقه النصب إلا أنه سكن للضرورة الشعر*. En effet, *بأقيه* est le complément direct de *وحوى*, et le *ya* devrait avoir un *fatha*. — L. 15. La leçon adoptée dans le texte fait allusion à un proverbe cité plus bas, p. 677, et *Prov. ar.* II, 665. Cependant, un grand nombre de manuscrits portent *يسر ذويه*, et l'un d'entre eux fait observer que c'est *للضرورة الشعر*. Motharrezî,

dans un passage qui est entré dans ce commentaire (p. 57, l. 24), se sert aussi du mot ذويه en prose; voyez un autre exemple d'Ibn Arabschah, *Fakihat alkholaṣa*, p. 5, l. 8. Voici d'ailleurs ce que Chérichi dit, à cette occasion : ذويه قرابته وأصاف ذوى وهى لغة قليلة ومنعها بعضهم وجوز جماعة من أئمة اللغة وقال أبو على الفارسي اللهم صلى على سيدنا محمد وذويه حملوا ذوى على الإحباب قال الأزهري سمعت غير واحد من العرب يقول كئنا من ذوى عمرو ومعناه ذوو عمرو وهو كثير في كلام قيس ومن جاورهم قال الحريري في الدرة ويقولون رأيت الأمير وذويه فيهمون فيه لأن العرب لم تنطق بذى الذى بمعنى صاحب إلا مضافا إلى اسم جنس كقولك ذو مال وذو نوال فاما إضافته إلى الأعلام أو إلى أسماء الصفات المشتقة من الأفعال فلم يسمع في غير ضرورة ولهذا لم ينسب إلى من قال صلى على محمد وذويه وكما لم يقولوا ذو عالم ولا ذو ظريف لم يقولوا ذووا نبى ولا ذووا أمير وقصروا وأوا على إضافته إلى الجنس ولهذا لم يرفع السبب لأنه ليس بمشتق من فعل يرفع كما يرفع الأفعال فلا يجوز أن يقال مررت برجل ذى مال أخوه وتحييه ذو مال أخوه لأن النكرة تختص بأن توصف بالجملة (Voy. *Dorrat alghawwas*, fol. 41 v°.) — L. 17. *Prov. ar.* I, 79. — L. 21. *Gramm. ar.* II, 717. — L. 22. L'inchoatif dont il est question ici est le mot هو sous-entendu. — L. 26. *Moallaca*, v. 8.

P. 176, l. 1. الرعد. Voyez *Coran*, xiii, 14. — L. 6. Un manuscrit de Hariri porte ما دمت, وَاَلْت, pour ما دمت. — L. 14. *Moallaca*, v. 34. Mètre *camil*. La première édition portait دون; on peut voir *Antarah*, *Moallaca*, éd. Willmet, p. 178, et le vers cité plus haut, p. 40. — L. 16. Mètre *thawil*.

Deux manuscrits du *Sihah* de Djauhari portent ثائرا, pour طائرا. Quant au mot قليل الرأى, Djauhari l'explique par ضغطا. — L. 19. Mètre *thawil*. — L. 23. Voyez *Cumous*, R. دنق. La même racine est mieux développée dans le *Sihah*; on y lit : ودنفت الشمس إذا دنت للغروب واصفرت... ودنق الامر دنا

P. 177, l. 11. Il faudrait peut-être lire يعجب à la place de يعجز. L'origine de cette expression se voit *Coran*, vii, 105 et *passim*. (Voyez aussi *Monum. ar.* I, 155 et suivante.) — 18. Mètre *basith*. « Bien des gens qui, à l'aube du jour, venaient défendre un défilé (ont succombé par ma main); j'en ai fait un salut pour l'éternuement de l'aurore. » Il faut peut-être lire بَكُور, qui serait alors un pluriel de بَكُور, qui se lève à l'aube du jour. Une glose d'un manuscrit de Hariri porte من يكون. — L. 20. Voy. Burkhardt. *Voyage en Arabie*, III, 129.

P. 178, l. 2. Mètre *khafif*. — L. 9. Voy. *Coran*, xix, 16, où le verbe أُنْتَبِذَ est aussi suivi de l'accusatif du lieu, et Beidhawi, I, 578. — L. 12. Il faut donner le même sens au verbe عرج, ci-dessus dans l'Introduction, p. 38 et 40.

P. 179, l. 8. Cf. *Prov. ar.* II, 838. — L. 14. Mètre *redjz*. — L. 17. Mètre *khafif*. — L. 18. La première édition portait عَلْنَا. Le sens et le mètre exigent عَلْنَا, de عَلَّ, pour لَعَلَّ suivi du suffixe. Ce vers offre un exemple de لَعَلَّ suivi du parfait, ce qui n'est pas correct. Voici ce que Hariri dit, à cet égard, dans son livre intitulé *Dorrat alghawwas*, fol. 9 r° : فَوَلَّعَ لَعَلَّهُ نَدْمَ وَلَعَلَّهُ قَدَمَ فَيَلْفُظُونَ بِمَا يَشْقَلُ عَلَى الْمُنَاقَصَةِ وَيَنْبِئُ عَنِ الْمَعَارِضَةِ وَوَجَّهَ الْكَلَامَ أَنْ يُقَالَ

لعلّه يفعل ولعلّه لا يفعل لان معنى لعلّ التوقع لمجرّ أو محوّف والتوقع انما يكون لما يتحدّد ويتولد لا لما تنقضي وتصمّر فاذا قلت خرج فقد اخبرت عمّا ففى الامر فيه واستحال معنى التوقع له فلهذا لم يجوز دخول لعلّ عليه. — L. 19. *Voy. Prov. ar.* II, 348, 713 et 881.

P. 180, l. 10. Chérichi : وجلس يرقب وقال قبل هذا فلم اجلس الالهة بارق وقال فى الثامنة والعشرين وجلس حتى حتم نظم الناذين واكثر ما صرف الجلوس فى مقاماته من قيام وقال فى الدرة يقولون للقائم اجلس والاختيار على ما حكاه الخليل ان يقال لمن كان قائما اقعده ومن كان نائما اوساجدا اجلس وعلل بعضهم هنا (هذا) الاختيار بأن القعود هو الانتقال من علوّ الى سفلى ولهذا قيل لمن اصيب برجله مَقْعَدٌ وان الجلوس هو الانتقال من سفلى الى علو ومنه قول عمر بن عبد العزيز قل للفردق والسفاهة كاسهما ان كنت تارك ما امرتك فاجلس اى اقصد نجدا وكان عمر واليا على المدينة فقال للفردق ان كنت تلزم العفاى والا فاخرج الى نجد... وهذا الذى ذكره هو الوجه ولهذا جعله على الاختيار ولم يجعله على اللحن لانه لقرب ما بين العينين يجوز ان يستعمل كل واحد من قعد وجلس موضع صاحبه ولهذا استعمل جلس فى المقامات من القيام يرقب ينتظر ويجرس. Les deux passages des Séances cités par Chérichi se trouvent p. 179 et p. 342. Le vers d'Omar se lit aussi plus bas, p. 584. (Voyez aussi le manuscrit du *Dorrat*, f. 431^o.) Chérichi fait observer que Hariri a bien donné la préférence au mot قعد, mais que les deux termes ont assez de rapports entre eux pour que l'un puisse être employé pour l'autre, sans qu'il y ait

une faute de langue. — L. 14. « L'usage de ce mot, tel qu'il est établi dans la loi, est qu'une *taslimeh* ait lieu pour deux *ricat*; de cette manière, deux *taslimeh* équivaudraient à quatre *ricat*. Mais Hariri s'est servi du mot dans son sens ordinaire », c'est-à-dire, de façon à ce que les deux *taslimeh* égalent les deux *ricat*. — L. 21. *Prov. ar.* I, 6. La première édition portait deux fois الرتبة, pour الرتبة. — L. 25. *Gramm. ar.* I, 693.

P. 181, l. 4 et suiv. Les cinq personnes (suivant le nombre des doigts de la main, l. 6) formaient un cercle, de sorte que le premier, ayant composé trois mots, celui qui était à la droite du premier composait après lui quatre mots, et le troisième et le quatrième, ayant pris à leur tour la parole, le cinquième et dernier, qui était assis à la gauche du premier, avait la tâche de composer sept mots ou bien autant de mots qu'il y avait de compagnons dans la caverne. — L. 7. Voyez *Coran*, xviii, 21 et *Monum. ar.* I, 184 et suiv. II, 59 et suiv. — L. 8. على رغمه. « Malgré lui », parce que c'était difficile. — L. 11. Les rabbins aussi prétendent que, pour se garantir contre la pauvreté, il ne faut laisser trainer aucune miette de pain. (Voyez le *Thalmud*, *Khoulin*, fol. 105 v^o.) — L. 12. *Coran*, II, 119. Les mots يثوبون اليه forment une explication de مثابة. — L. 16. *Mètre camil*. — L. 25. Voyez Thaalebi, *Syntagma dictorum*, p. 15.

P. 182, l. 5. *Iyas* est le kadi de Bassora, dont il était question, p. 84. — L. 9. *Voy. Coran*, xii, 76.

P. 183, l. 4. *Mètre redjz*. — L. 17. *Mètre thawil*. Chérichi attribue ce vers à Tarafah ou à Adi ben Zayd. — L. 20. *Mètre camil*. Chérichi fait précéder ces vers de وقال

الخالدق. — L. 24. *Hamasah*, p. 571. Mètre *wafir*.

P. 184, l. 1. Chérichi: يقول لا تبادر الى الجدال والزم السكون حتى يتقوى نظرك ويظهر لك صوابك. — L. 5. Mètre *camil*. — L. 14. تراكدت. Voyez p. 6, l. 11. — L. 17. *Coran*, xxi, 19. — L. 21. Sur les *cayl*, voy. M. Caussin, *Essai*, I, 91. — L. 26. C'est plutôt au commencement de la cinquième séance. — *Ibidem*. *Prov. ar.* II, 111, 118, 146.

P. 185, l. 8. Il fait allusion à ce qu'il avait dit, p. 182, l. 3. Pour la construction du verbe اشار, voyez plus haut, p. 105, l. 2. — L. 9. Après لسانه, un manuscrit de Motharrézi ajoute عشر درهما. — L. 11. Mètre *motacarib*. — L. 13. Freytag (*Pr. ar. l. c.*) écrit البنا الى, p. 14. C'est حميد بن الارقط, comme porte un manuscrit de Motharrézi, ou bien الارقط, sans بن, comme un autre manuscrit de ce commentaire le nomme, et comme le nom de ce poète est cité, *Hamasah*, p. 795. — L. 15. Mètre *thawil*. — L. 16. La première édition portait عند, et les manuscrits de Meidani offrent منه, pour عنه. Lisez: حتى. — L. 19. *Coran*, xvii, 80. La première édition portait اذا. Le passage qui méritait plutôt d'être cité ici se trouve *Coran*, cxiii, 3. — L. 23. Abd alkahir Aldjordan est l'auteur d'un grand nombre d'ouvrages de grammaire. (Voy. entre autres Hadji Khalfa, II, 624.)

P. 186, l. 7. Chérichi: على الاثر في: الحين وفي الطريق الذي امضى ارجع امشى على اثرى مسرعا فيه قبل ان يمضى عليه [اخرا] فيغيره فهذا معنى ارجع على الاثر. — L. 18. Voyez *Gramm. ar.* II, 159.

P. 187, l. 3. Mètre *motacarib*. — L. 14. *Prov. ar.* I, 416. — L. 20. La première

édition portait والتامور الابريق. Notre leçon s'appuie sur les manuscrits de Djauhari et le vers d'Acha. — L. 23. Mètre *camil*. (Voy. sur l'assassinat de Mondhir par la main de Chammir, fils d'Amr, de la famille de Souhaim, M. C. de Perceval, *Essai*, II, 114.) — L. 25. Mètre *wafir*. Pour comprendre ce vers, il faut se rappeler que le mot *tamour* a la signification de *sang* et celle de *vin*, et que le mot حبة peut s'entendre du grain de blé et du sang noir qui est contenu dans le cœur. Ainsi le poète dit: « J'ai versé du *tamour* qui n'était pas du vin (mais du sang), et j'ai moulu un *hibbu* qui ne devait pas donner de la farine. » — L. 27. *Camous*, p. 454.

P. 188, l. 13. La sécheresse de la tête est, chez les Orientaux, l'équivalent de la folie. (Voy. *Chrestom. ar.* I, 204.) — L. 20. *Coran*, xlviii, 29. (Cf. *Isaïe*, III, 9.)

P. 189, l. 5. Comparez *Coran*, xliiii, 4 — L. 6. Mètre *thawil*. Ce vers se lit, *Hamasah*, p. 696. Il faut changer سمياء en البَصْرَ et سمياء en البَصْرَ. Ce vers se lit un peu différemment dans le *Divan* d'Amroulcays, éd. de Slane, p. 24, v. 20. Tel qu'il est cité ici, il se trouve dans le commentaire de Motharrézi. Les manuscrits de Djauhari le donnent sous cette forme: وللوسط الهوب والساق درة وللزجر منه وقع. — L. 16. اشتد. Cela paraît se rapporter de nouveau à l'explication d'après laquelle le mot الهوب est au singulier. — L. 19. La première édition portait والمجادلة, que donnent les manuscrits de Motharrézi et de Djauhari. Ce dernier dit, à la racine كثر: ويقول: كثرناهم فكثرناهم اى غلبناهم بالكثرة. — L. 20. *Prov. ar.* II, 41 et 436. A ce

dernier endroit, le premier hémistiche du premier vers est changé. — L. 22. Mètre *wafr*.

P. 190, l. 2. Hariri, dans le *Dorrat alghawas*, blâme ceux qui se servent de mots tels que مقراض, مقص, جلم, autrement qu'au duel, parce qu'ils désignent des outils composés de deux pièces. Chérichi fait observer que notre auteur n'en a pas moins employé ici un de ces mots au singulier et il justifie cet usage par plusieurs vers. — L. 8. Lisez لَنْ ou bien فالاجية. — L. 9. Rædiger (*Allgem. Literatur Zeitung*, an. 1848, n° 150) propose التمكن pour التمكن. Cependant, quatre manuscrits qui donnent cette note confirment notre leçon; elle se trouve de même dans les manuscrits du *Sihah* et du *Camous*. — L. 10. Mètre *basith*. La première édition offrait قوم et omettait le mot القوم. — L. 16. Voy. le *Tarifat*, p. 237. — L. 17. Le verbe حاضر a ici le sens qui a été développé, p. 189, l. 17. — L. 18. Voy. ci-dessus, p. 92. — L. 20. Un manuscrit de Motharrézi et Meidani ont الحصين. (Voyez *Proverbes arabes*, I, 14.) — L. 21. Après le mot الكذب, une glose d'un manuscrit de Hariri ajoute : وحقيقته ان تذهب بالمعنى الى عرض اى ناحية. (Voy. le *Tarifat*, p. 65.) Un manuscrit du *Tarifat*, qui a appartenu à feu M. Jaubert, porte à la marge la glose suivante : والفرق بين التعريض وبين الكناية ان التعريض تضمن الكلام دلالة ليس لها فيه ذكر كقولك ما اقم البخل تعرض به البخل والكناية ذكر الرديف ارادة المردوف كقولك فلان طويل الجاد يعنى طويل القامة.

P. 191, l. 5. Voyez *Coran*, x, 96. — L. 12. Un manuscrit porte او pour اى. « Car on donne au complément de la pré-

position *lam* la valeur qu'exige le passage; ici, c'est le mot يضمن ou يكفل. » (Voy. *Gr. ar.* II, 853.) — L. 15. *Coran*, vii, 203. — L. 19. Voy. le *Hidayat*, vol. I, p. 359 et suiv. D'Ohsson, l. c. V, 242. — L. 24. *Prov. ar.* I, 717. — L. 25. « Nous agissons avec vous, en cherchant à vous porter secours, de même qu'agit celui qui demande du feu à un briquet; en d'autres termes, nous donnons nos inspirations comme matériaux à votre esprit pour qu'il puisse produire facilement et que le feu puisse s'allumer à volonté. » Nous avons remplacé le mot الاشياء de la première édition par الانشاء. A cette remarque se rapporte la réponse : « Nous ne saurions nager dans la profondeur de cette mer, ni marcher librement sur son rivage », ce qui veut dire, nous ne saurions ni produire seuls, ni même nous servir habilement de tes idées.

P. 192, l. 3. *Gramm. ar.* II, 159. — L. 10. Mètre *motacarib*. (Voy. sur le sens de زنى وزند, p. 142, l. 13.) — L. 12. Voy. le *Tarifat*, p. 63, l. 4. — L. 25. *Prov. ar.* I, 1.

P. 193, l. 11. Mètre *basith*. Ce vers est cité avec quelques variantes, Ibn Khallikan, *Dictionn. biogr.* texte arabe, I, 297. (Voyez d'ailleurs Hariri, dans son *Dorrat*, fol. 41 r°.)

P. 194, l. 9. La première édition offrait المعونة يسنى المؤونة. La phrase retournée admet aussi deux sens : vaincre les difficultés fraye le chemin au secours; ou bien le suivant : soulager les peines d'autrui te fait obtenir facilement des secours. — L. 10. *Prov. ar.* II, 742.

P. 195, l. 8. Lisez : المنازل. — L. 12. Mètre *motacarib*. — L. 13. « Ne reste pas loin de lui, ni ne l'éloigne. » — L. 24. Voy. *Journ. as.* 1839, II, p. 168 et suiv.

P. 197, l. 1. Voyez *Coran*, LVII, 29. — L. 3. Pour le refus d'Abou Zayd d'accepter le don de Harith, il faut se rappeler que celui-ci avait déclaré (p. 189, l. 4) qu'il voulait rester simple spectateur de la lutte. — L. 4. على doit être rendu par *malgré*. — L. 8. Mètre *camil*, avec ترفيل. — L. 11. *Coran*, xv, 94. — *Ibid.* *Proverbes arabes*, II, 218. — L. 14. Peut-être faudrait-il lire مَرَزَا; voyez *Hamusah*, p. 325, l. 20. — L. 18. Sur l'expédition de Tabouk, voyez M. Caussin de Perceval, *Essai*, III, 282 et suiv. — L. 21. Djar-allah la gloire du Kharizm, est le nom de Zamakhchari. — L. 23. Ajoutez après بعد le mot عَجَف.

P. 198, l. 17. *Prov. ar.* I, 497. — L. 18. Chérichi donne encore cette autre explication: وقيل فيه انهم كانوا مجتمعين يدا واحدة فلما مرقم الله وفرقم صارت يدهم ايادى متفرقة واخذ كل واحد منهم طريقا على حدة. — L. 21. Voyez Aboulféda, *Géographie*, texte arabe, p. 278, et Sibouwailhi, fol. 306 v°. — *Ibidem*. Une glose ajoute: لان الكلمتين صارتا كالكلية الواحدة لتلازقهما فسكنت لطولهما ومثله معد يكرب. — L. 22. Mètre *monsarih*. Quant à la digue dont il est question dans ce vers, voyez M. Caussin, *Essai*, I, 16, 85, et les ouvrages cités par ce savant.

P. 199, l. 3. Les Benou-Nomayr font partie des tribus arabes connues sous la dénomination de حمرة العرب. — L. 5. Chérichi: سنجار بلد بينه وبين قرقيسيا نيف وثلاثون فرسخا وقرقيسيا على الفرات وهي كورة من كور ديار ربيعة وفي سنجار فوهة نهر الخابور فيمتر حتى يصب في الفرات وهو على اميال من نصيبين وعن يمين طريق الموصل. — L. 12. *Prov. ar.* II, 634. — L. 19. Ce vers a été déjà cité, p. 124.

P. 200, l. 10. *Prov. ar.* III, P. I, 371. — L. 25. Voyez *Gramm. ar.* I, 1049, 5. — L. 26. Mètre *basith*. La première édition portait لتسمعن عثمان; عثمان est pour عثمان à la fin du vers. Le vers se trouve dans le *Divan* de Hassan ben Thabit, fol. 44 v°, et fait partie d'une petite élégie sur la mort violente du khalife Othman.

P. 201, l. 8. *Prov. ar.* I, 574. — L. 10. *Coran*, XII, 23. — L. 11. La glose d'un manuscrit de Hariri commence cette note par les mots: وهو الذي يقال له احمرا عاد; et c'est bien l'opinion qui forme la base de la première partie de cette remarque. — L. 13. *Prov. ar.* I, 689, II, 333. — L. 14. *Moallaca*, v, 32, et M. Caussin de Perceval, *Essai*, II, 534; I, 25. — L. 15. Un manuscrit de Motharrezzi porte القنبي. — L. 20. *Coran*, ix, 60. — L. 24. *Prov. ar.* II, 780. — L. 25. Le surnom de النظام appartient à ابو اسحق ابراهيم بن سيار البغلي, chef d'une des sectes musulmanes. (Voy. Charestani, p. 37.) — L. 26. *Prov. ar.* II, 779. — *Ibid.* Peut-être faudrait-il lire ستر, pour ستر. Chérichi fait observer que l'introduction de cette séance, jusqu'à l'endroit où Abou Zayd raconte l'histoire de son voisin, est imitée de la *Makamat* البصرية de Hamadany.

P. 202, l. 8. *Prov. ar.* I, 90. — L. 9. *Camous*, R. وابو السمال... شاعر: سهل. — L. 13. *Ibidem*. Lisez: ناقته. — L. 19. Lisez: قاربه. — L. 24. «Lorsqu'on fait abstraction du régime, et qu'on n'a en vue que l'attribut même (contenu dans le verbe).» Ainsi, en français, en disant, par exemple: «Cet homme lit,» je puis me passer d'indiquer le régime du verbe lire et me contenter d'énoncer simplement que cet homme est

occupé de la lecture. (Voyez d'ailleurs, pour l'intelligence du reste de la note, *Gramm. ar.* I, 632.)

P. 203, l. 3. Chérichi : سَفَرْت كَشَفْت وَجْهَهَا فَافْتَحْتَ الشَّمْسَ وَالْقَمَرَ بِدَيْعِ حَسَنِهِ — L. 10. L'explication du mot وَعَافَرْتَهُ est empruntée à Motharrézi; Chérichi a lu وَعَافَدْتَهُ. — L. 14. *Coran*, II, 96. — L. 17. *Coran*, XXXI, 8. — L. 22. Mètre *thawil*. — L. 24. Voyez *Kitab alaghani*, I, p. 30, 31. — L. 25. Une notice sur Djamila se trouve, *Kitab alaghani*, t. II, fol. 154 v° et suiv.

P. 204, l. 7. Mètre *thawil*. Dans le *Kitab alaghani* (éd. Kosegarten), p. 31, est cité un vers dont le second hémistiche est le même que le nôtre. Le mot قَصِيَّات, qu'on y lit, est probablement une faute typographique. — L. 8. Voyez, *ibidem*, p. 29. — L. 10. *Gramm. ar.* I, 159. — L. 12. Ce passage se trouve dans le *Kitab alaghani*, t. I, fol. 338 r°. — L. 19. Cela paraît être l'ouvrage de Thaalebi qui porte le titre de شَمَارُ الْقُلُوبِ فِي الْمَصَافِ وَالْمُنَسُوبِ; c'est le n° 5 parmi les ouvrages cités par M. Flügel, *Der vertraute Gefährte des Einsamen*, p. xxv; Hadji Khalfa, *Dictionn. bibliogr.* II, 493. — L. 22. Mètre *thawil*.

P. 205, l. 7. Lisez : حَبِيبِكَ. — L. 8. Nous avons ajouté le mot مَلِيًّا, qui manquait dans la première édition. — L. 16. Voyez p. 97. — L. 19. Motharrézi : وَاسْمُهُ رُبَيْعَةُ بْنُ عَدَى عَدَى بْنُ مَسْعُودَ بْنِ مَازَنَ بْنِ ذَيْبَ بْنِ عَدَى بْنِ مَازَنَ بْنِ غَسَّانَ. (Cf. M. Caussin de Perceval, *Essai*, I, 97.) — L. 24. *Prov. ar.* II, 845.

P. 206, l. 9. Chérichi : نَجْوَاءُ حَدِيثِهِ مَعَ — L. 11. On lisait dans la première édition : عُدُولُهُ. Nos manuscrits marquent un *fatha* sur l'*ain*, et l'un d'eux ajoute : يَفْتَحُ الْعَيْنَ. — L. 24. *Prov. ar.* II, 764.

P. 207, l. 10. « Ne vois-tu pas que (cette locution) est employée à la place de إِذَا, etc. » — L. 19. Il vaut mieux lire لِلْخُرُزِّ, comme porte le manuscrit d'Ocbari, qui a fourni les autres corrections, peu importantes, de cette note. — L. 21. Au mot أَنْتَهَى finit la portion de la note empruntée à Ocbari; les mots عَنْ صَاحِبِ الْقَامُوسِ ne se rapportent qu'aux significations données au mot جَرَم (p. 1589, l. 12); le dernier sens proposé pour تَجَرَّمَ se lit encore *Camous*, *ibid.* — L. 24. Ce vers est cité en entier dans le *Sihah*, R. أَرَمَ, et on y lit : جَمِيعًا « par colère », à la place de غَضَابًا, que portait la première édition. Le mètre est *redjz*, et le verbe حَرَقَ, par conséquent, est à la première forme, ce qui nous a décidés à mettre dans le texte de Hariri حَرَقَ pour حَرَّقَ, qu'on lisait dans la première édition. (Voyez, cependant, *Prov. ar.* I, 54.) — L. 25. Mètre *redjz*. Aussi nous avons remplacé خَرَدَ de la première édition par خَرَدَ. Voici, d'ailleurs, ce qu'on lit dans le *Sihah*, R. وَلِجَرْدِ الْعُضْبِ : حَرَدَ قَالَ هُوَ مُحَقَّقٌ وَانْشَدَ... يَلُوكُ إِلَهِ

P. 208, l. 5. Comparez, p. 201, l. 24. — L. 7. Mètre *thawil*. — L. 8. Voy. *Coran*, XXI, 31. Le mot وَطَارَفِي est pour وَطَارَفِي, à la fin du vers. Nasifi (*Epist. crit.* p. 44) veut, au contraire, supprimer le pronom de la première personne dans تَلِيدِي; mais c'est sans raison, et la plupart des manuscrits ajoutent même le pronom au dernier mot du vers. — L. 9. اللّٰهُ est l'énonciatif de مَا. — L. 17. Après le mot مَعَاوِيَةَ, on lit dans Motharrézi : قَالَهُ لَسَعِيدُ بْنُ عَمْرِو بْنِ عَفَّانَ حِينَ قَالَ لَهُ أَلَسْتُ خَيْرًا مِنْهُ يَعْنِي يَزِيدَ. — L. 22. *Prov. ar.* I, 124. — L. 24. *Voy. Journ. as.* 1839, vol. I, p. 169.

P. 209, l. 6. Nous avons ajouté له, sur

P. 212, l. 7. Vovez *Coran*, LIX, 20.—

P. 213, l. 3. Chérichi : بَعَادَ عَادُ قَوْمِ هُودَ وَارَادَ لَا تَسَاوِ بَيْنَ هُودَ وَبَيْنَ قَوْمِهِ وَهُمْ كَقَفَّارٍ فَعَمَّ أَصْدَادُ كَالْبُرَى وَالْمَنْتَمِ فَقَدْ خَرَجَ مِنْ نَوْعِهِمْ وَإِنْ كَانَتْ جَنْسِيَةِ الْأَدَمِيَّةِ وَالْقَرَابَةِ يَجْمَعُهُمْ وَكَذَلِكَ الزَّجَاجُ وَالْغَرْبُ يَجْمَعَانِ فِي الْأَنْبِيَةِ وَالْوَعَاءُ وَيَخْتَلِفَانِ فِي الْأَحْتَوَاءِ عَلَى مَا سُورَةُ الْفَتْحِ. L. 5. — est le nom de la surate XLVIII du Coran; le jeu de mots d'ailleurs est clair. (Voyez ci-dessus, p. 37, l. 25.) — L. 6. وَعَسَى. Voyez Coran, II, 213. — L. 18. Gramm. ar. I, 1211. — L. 19. Prov. ar. II, 349, 881.

P. 214, l. 12. *Prov. ar.* I, 561. — L. 14. Voyez plus haut, p. 78, col. 2.

P. 215, l. 10. *Coran*, VIII, 1. — L. 14. On appelait d'abord *Nou* le coucher à l'ouest d'une des étoiles des vingt-huit mansions lunaires, et le lever de son *rekib*. Dans cette signification, le mot est un *masdar* et n'a pas de pluriel. Puis on nomme *Nou* chacune de ces vingt-huit constellations, parce qu'elles se couchent et se lèvent dans l'ordre indiqué. Dans ce sens, *Nou* a un pluriel. Enfin, *Nou* désigne l'influence que ces étoiles devaient exercer sur la température, la pluie, la sécheresse, etc. Le *Nou véritable* (النوم الحقيقي), c'est à dire l'apparition de chacune des vingt-huit constellations à l'ouest pour s'y coucher, durait treize jours, à l'exception de l'*Al-djabha*, dont la durée était de quatorze jours, ce qui fait un total de trois cent soixante-cinq jours. Mais l'influence de chaque astre ne s'exerçait que pendant trois, quatre ou cinq jours. (Voyez M. Reinaud, *Géogr. d'Aboul-féda*, introduction, p. 186, et le *Journ. as. d'Allemagne*, t. III, p. 97 et suiv.) — L. 17. La première édition portait الجُميل. (Voy. le *Hamasah*, 159, 226.) L'amour malheureux de Djemil pour Bothainah est célèbre parmi les Arabes, et on lit encore des vers que Djemil adressait à celle qu'il aimait, dans la Notice sur Djemilah la chanteuse, *Kitab alaghani*, II, 157 v°. (Voy. aussi Ibn Khallikan, *Dict. biogr.* I, 169.) — L. 18. Mètre *thawil*. « Vraiment, ô serviteurs de Dieu, ne dois-je donc plus rencontrer Bothainah, à moins que les Pléiades ne se rencontrent avec leur *rekib* ! » — L. 21. Mètre *motacari*. Ce vers se lit dans le *Divan* de Hassan ben Thabet, fol. 59 v°. Il est précédé du vers suivant :

ويثرب تعلم انا بها
إذا التبس الامر ميزانها

et suivi du vers :

ويثرب تعلم انا بها
إذا خافت الأوس جيرانها

Le mot *y* ميزان est expliqué par قوام, et la dernière phrase par cette glose : يقول إذا غدرت أخرجنا من هنا. — L. 22. *Prov. ar.* I, 447. — L. 23. La première édition offrait الشريطين; mais le nom de cette constellation doit être écrit sans *ya*, et est الشيطان, au duel, lorsqu'on ne considère que les deux étoiles principales de cette constellation, ou bien الاشراف, au pluriel, quand on y ajoute encore une troisième petite étoile qui en fait partie; voyez ci-dessous, p. 216, l. 9.

P. 216, l. 3. Peut-être faudrait-il lire مثل? — *Ibid.* La première édition portait بين pour من. — L. 5. Mètre *camil*. *Assimak al-azal* est encore le nom d'une des vingt-huit mansions. — L. 7. Mètre *thawil*. مسبل متبطح est ici للدعاء; les mots doivent être regardés comme le sujet de زال; autrement, il faudrait l'accusatif. (Voy. *Gramm. ar.* II, 123.) Ibn Akil, *Comment. sur l'Alfiyya*, p. 55 : « Qu'une pluie abondante, se repandant dans la plaine, sous l'influence du *simak*.... ne cesse point pour vous ! » — L. 8. Dans le vers qui précède, *Nou* peut à la rigueur être rendu par l'astre, tandis que, dans le vers suivant, أنواء est tout à fait synonyme de امطار. — L. 9. Mètre *thawil*. « Des nuages matinaux, alimentés par les *achrat*, et que renouvellent les nuages vespéraux de pluies des Pléiades. » — L. 10. Voyez sur Al-Dainawery et son ouvrage sur les *Anwa's*, M. Reinaud, *Géogr. introd.* p. 187. — L. 13. Le *Modhaf* est le mot امطار, et la phrase entière لاخلاف امطار أنواء الغيم. — L. 20. La note sur la ville de Nisibe est

empruntée à Chérichi. (Voyez cependant, sur le nom du général qui prit cette ville sous Omar, M. Caussin de Perceval, *Essai*, III, 521.) — L. 27. Cette note se trouve dans la glose d'un manuscrit de Hariri qui faisait partie du cabinet particulier de M. de Sacy. Mais il est probable que le nom de خندق doit être remplacé par حيدان. (Voy. plus bas, p. 495.)

P. 217, l. 11. A la place de باطن, que donnent Chérichi et Oclari, Motharrézi porte مقدم. Le *batin* désigne d'ailleurs ici la portion du cou qui se trouve entre le menton et le poitrail, et n'exclut que la partie du cou qui est en haut. — L. 12. وجران العود لقب شاعر من نيمير : واسمه المستوردة وإنما لقب بذلك لقوله يجاطب امرأته خذاً الخ. (Voy. aussi *Hamasah*, p. 542.) — L. 13. Mètre *thawil*. La première édition portait كان pour كاد; notre leçon repose sur les manuscrits du *Sihah*; mais celle de de Sacy est confirmée par Tébrizi, *Comm. sur le Hamasah*, l. c. Nasifi (*Epist. crit.* p. 46) adopte aussi notre leçon. — L. 16. وهو; la glose d'un manuscrit porte : وكفى بها الإقامة. — L. 20. Dans les manuscrits du *Sihah*, on lit avant وتعهدت les mots فلانا وتعهدت. — L. 27. La première édition offrait انحلت. Chérichi fait observer que la phrase de notre texte, dans lequel le verbe est construit avec la préposition عن, a le sens : « la nuit n'avait pas encore suivi le jour qui l'a précédée; » mais si ce même verbe est construit avec la préposition ب, et qu'on dise بيوم, cela veut dire que « la nuit a, pour ainsi dire, enfanté le jour qui suit. » C'est là le sens de ce verbe dans l'exemple cité par Motharrézi : تنحّض الزمان باليقن, et dans le vers suivant cité par Chérichi :

تنحّض المنون له بيوم
أنى ولكل حامله تمام

Le sort a enfanté pour lui un jour qui est venu; chaque femme enceinte arrive au terme de sa grossesse. »

P. 218, l. 10. Ce vers précède, dans le *Divan*, celui qui a été rapporté plus haut; p. 146, l. 12. On y lit نسب رحم pour قوله ولا معدما من خابط يريد ولا معدما خابط ومن زائدة لاستغراق الجنس والخابط طالب المعروف والورق هاهنا المعروف وهذا مثل وأصله ان الرجل يضرب الحجر ليحت ورقه فيعلقه الماشية فسقى كل من طلب بغير يد ولا معروف خابطا والمعدم المانع يقول اعدمت الرجل اذا منعتنه وجعلته ذا معدم لما طلب وصّفه باعطام القريب والبعيد. D'après cette explication, il faudrait traduire le second hémistiche : « Il ne donne jamais de refus à quiconque lui demande un bienfait. » Mais Tébrizi, dans son *Comment. sur le Hamasah*, p. 695, l. 8, cite ce vers en substituant معدم à معدما; ce mot serait alors encore sous la dépendance de مانع, et la seconde partie du vers devrait être rendue par : « Ni à un pauvre qui demande un bienfait. » — L. 13. Plus haut, p. 55. — L. 24. Mètre *thawil*. « Excuse-moi; car les jours qui se déroulent me montrent la face de celui dont la main raye et efface, et font apparaître sur ma tête (des signes) dans lesquels je reconnais les traits d'Abou Jahia dirigés contre moi. Voici donc ici un trait noir qui défend l'amour, et là des cheveux blancs qui commandent la résipiscence. » Pour le mot عذيري, voyez plus bas, p. 510.

P. 219, l. 4. Mètre *motacarib*. La glose d'un manuscrit porte : حيارى على الحال أى متخبرين. — L. 6. Le pronom de سالمته se

rapporte à Abou Zayd. — L. 14. Après منه, les manuscrits portent : فقیل غلق الرهی بما فيه. C'est là aussi la forme du proverbe. *Prov. ar.* II, 178.

P. 220, l. 3. On lisait dans la première édition فکان. (Voyez Nasifi, *Epist. crit.* p. 46, et surtout la note de M. Mehren, *ibid.* p. 124 et suiv.) — L. 10. La première édition portait رجال pour فعال, et بذمی pour یذمی. — L. 11. *Prov. ar.* II, 44. — L. 14. *Ibid.* II, 45. — L. 16. *Gramm. ar.* I, 1111, et II, 145. — L. 18. *Prov. ar.* I, 437. — L. 19. Les mots كما, etc. forment la fin d'un vers du mètre camil qui est cité en entier par Beidhavi, *Comment. sur le Coran*, I, 320, et expliqué par Soyouti, *Charh chewahid Almoghni*, fol. 3 v. — L. 21. La première édition portait حجر. — L. 23. *Gramm. ar.* I, 1249.

P. 221, l. 4. Mètre saria. Sur l'accusatif وشکرا, voyez *Gramm. ar.* I, 1110. — L. 18. Voyez plus bas, p. 250; *Prov. ar.* II, 145; *Hamasa*, p. 420; M. Caussin de Perceval, *Essai*, II, 276. — L. 26. Mètre redjz. Les trois premiers vers sont attribués aussi à Kolaib par Tébrizi, *Hamasa*, p. 421, l. 13; ils se trouvent augmentés de trois autres vers et cités sous le nom de Tarafah, Vullers, *Prolegomena ad Tarafæ moallacam*, p. 2, et M. Caussin de Perceval, II, 344. Dans cette note, tirée du commentaire de Motharrézi, le quatrième et le sixième vers ont été ajoutés aux trois premiers, et, conformément à la première opinion, tous étaient mis dans la bouche de Kolaib. M. Rückert (dans sa traduction allemande du *Hamasa*, I, p. 343) a fait ressortir cette difficulté, et croit que les trois premiers vers seulement appartiennent à Kolaib, et que Tarafah, encore jeune, appliqua les vers de son compatriote en les augmen-

tant de plusieurs autres. Les trois premiers vers ont été aussi adressés par Abd Allah ben Abbas à Abd Allah ben Zobéir, au moment où Hossein quitta la Mecque. (Voyez M. Quatremère dans le *Journal asiatique*, 1831, I, 329.) Seulement, il s'est glissé une erreur dans la traduction de ce dernier, qui a pris moammer pour un nom propre, tandis qu'il faut lire mamer, et traduire par « vaste plaine ». (Voyez *Gramm. ar.* I, 1050.) Pour قنبرة, d'autres lisent قنبرة, et Tébrizi, l. c. خنبرة.

P. 222, l. 10. La première édition portait عنک الصیاد. — L. 15. Mètre camil. Ces vers se lisent aussi, *Hamasa*, p. 420, et *Prov. ar.* II, 145. La première édition portait واستتب. Sur le sens de ce mot : « se dire des injures », voy. Zamakhchari, *Lexic. ar. pers.* (éd. Wettstein), p. 101. — L. 16. Dans le *Hamasa* et les *Proverbes ar.* l. c. on lit شاهدهم بها. — L. 18. Mètre thawil. — L. 21. Lisez : ای خنک. — L. 24. *Pr. ar.* II, 804.

P. 223, l. 3. Allusion au *Coran*, XVIII, 10. — L. 18. Lisez : بینامها.

P. 224, l. 15. *Coran*, XXXVI, 13.

P. 225, l. 3. De Sacy a changé lui-même, dans son exemplaire, le mot دنت de la première édition en أذنت. — L. 7. Mètre camil. — L. 24. La première édition offrait وافی pour وافی; notre leçon repose sur les manuscrits de Motharrézi, sur le *Sihah*, R. أی, et sur le *Camous*, p. 1134.

P. 226, l. 8. *Coran*, XVIII, 10. — L. 12. Voyez, sur la récitation à voix basse pendant ces deux époques de la prière, M. Perron, *Jurispr. musulm.* I, 126. — L. 15. *Coran*, XXXIII, 18.

P. 227, l. 8. لمدنی « à un habitant de Médine ». (Voy. *Lob allobab*, p. 239.) — L. 9.

Chez les Arabes, comme chez les Hébreux, le foie est considéré comme le milieu, et par suite, la partie la plus intime du corps humain. — L. 13. Lisez حريف.

P. 228, l. 5 et 12. Voyez *Chrestom. ar.* III, 209. — L. 16. C'est-à-dire qu'on a les trois formes سَرَى, سَرًا, سَرَوَ. — L. 19. *Coran*, IV, 46. — L. 20. *Tarifât*, p. 75. — L. 21. Motharrézi et Chérichi, d'accord avec Aboulféda, *Géographie*, p. 279 (texte arabe), disent que ce sont les ديار بكر. — L. 23. Mètre *thawil*. Pour la complète intelligence de ce vers, nous ajoutons les mots suivants, tirés d'un commentaire du *Divan*: لان فيها قبر والدته.... وذلك لبركة من فيها يريد ام سيف الدولة.

P. 229, l. 5. *Géogr.* p. 279. — L. 9. On peut se demander si cet Aboul khair n'est point Ahmed ben Fares qui portait ce surnom. (Voy. ci-dessus la note p. 75, col. 2.) — L. 14. Plus bas, p. 490. — L. 15. Mètre *hezédj*. — L. 19. C'est Abou Othman alnadjim alchâir, contemporain d'Ibn alroumi. — L. 20. Mètre *basith*. — L. 22. Voyez p. 181. — L. 24. Mètre *raml*. — L. 26. Mètre *motacarib*. — L. 28. Voy. p. 183.

P. 230, l. 7. Mètre *saria*. — L. 17. *Mon. arabes*, II, 325 et suiv. — L. 18. *Coran*, CXIII, 4. (Voy. Beidhavi, II, 423.) — L. 21. Ce sont les surates CXIII et CXIV. — L. 24. Mètre *redjz*. On lit dans le *Sihah*: والنقد بالتحريك جنس من الغنم قصار الارجل قباح الوجوه تكون بالجرين الواحدة نقدة يقال اذل من النقد وقال الاسمى اجود يقال اذل من النقد وقال الاسمى اجود. Meidani répète ce passage avec des vers qu'on retrouve, *Prov. ar.* I, 513, et dont ceux qui sont dans notre commentaire font partie.

P. 231, l. 2. خضيب « teinte du sang de l'ennemi. » — L. 5. Le mot هذا est souvent

placé d'une manière absolue à la tête d'une phrase; il termine alors un récit de faits ou de réflexions avant d'en aborder un autre. Ici, on le rendrait ainsi: « Voici qui est de sa bravoure; mais combien de nuits, etc. » (Voyez *Grammaire arabe*, II, 833.)

— L. 6. La glose d'un manuscrit porte: المفدى يعنى تقول النساء فديناكى انفسنا. — L. 9. On lit dans le même manuscrit: يعنى لا يقدر الراقى والطبيب ازالة ما به من الداء لان داء الهزم ولا يقدر احد على ازالة الهرم. — L. 10. On y lit encore: العجايب اذا دعى النساء يجبنه. — L. 11. Allusion au *Coran*, XXXVI, 68. — L. 15. Voy. le *Tarifât*, p. 33. Le passage du *Coran* est LXI, 13. — L. 18. Mètre *redjz*. — L. 21. *Prov. ar.* II, 677. — L. 23. Mètre *camil*. « Bien que celui qui m'a renversé de cheval m'ait pris mes habits. »

P. 232, l. 13. *Proverbes arabes*, t. II, 572 et 903; III, P. I, 127 et 337. — L. 17. Mètre *basith*. « Ô toi, volonté et résolution de l'âme, que ne te reste-t-il quelque force! Alors supporte, supporte patiemment les coups du sort! Ce que Dieu fait est bien fait. Des choses grandes commencent quelquefois petitement, et maintenant pluie a commencé par une bruine. » (Pour la construction du premier vers, voy. *Gr. ar.* I, 1050 et 1175.) — L. 22. Mètre *wafir*. La première édition portait محبس. Notre leçon s'appuie sur le manuscrit d'Ocbari, qui a, en outre, إن à la place de ل. Voici, du reste, ce qu'on lit dans le *Sihah* de Djauhari: وخيسه تخييسا اى ذلله ومنه الخييس: وهو اسم محن كان بالعراق اى موضع التذليل..... وكل محن محييس ومحيس ايضا. — L. 25. *Prov. ar.* II, 381.

P. 233, l. 23. *Prov. ar.* II, 38.

P. 234, l. 11. Mètre *thawil*. (Voy. *Hamasah*, p. 373.) — L. 16. *Prov. ar.* II, 244. — L. 17. « Il a frappé avec son fouet sur la tige de sa botte, pour stimuler le cheval. » — L. 19. Mètre *basith*. La leçon *كنا* est celle de Djauhari dans son *Sihah*, R. *ظنب*; mais Meidani, dans ses *Proverbes*, l. c. Tébrizi, *Commentaire sur le Hamasah*, p. 7, et les manuscrits de Motharrézi portent *إنا*.

P. 235, l. 7. Voy. *Moallaca*, vers 31 et 32. — L. 9. *Prov. ar.* II, 525. — L. 16. Voyez le *Tarif*, p. 75.

Page 236, ligne 6. *Prov. ar.* II, 605. — L. 17. Mètre *thawil*. « Chasser le naturel de l'homme est chose impossible, difficile pour celui qui n'a pas d'astuce; il veut une chose, la nature s'y refuse; eh bien! le naturel est plus enraciné dans l'homme que l'éducation. » — L. 22. *Prov. ar.* II, 636. — L. 26. *Chammir* est le nom d'un des auteurs que Meidani a mis à contribution. M. Freytag l'a oublié dans son travail sur Meidani. — L. 27. *Gr. ar.* I, 596, 898 et 1026, note.

P. 237, l. 5. Voy. *Gr. ar.* I, 898, n. 2. — L. 8. Le nom d'Abou Zayd, qui se trouve aussi dans la première édition, doit être changé en celui d'Abou Zobéid. (Voy. plus haut, p. 105, col. 2.) — L. 9. Mètre *khafif*. Ce vers est cité dans la Notice sur Abou Zobéid (*Kitab alaghani*, I, fol. 315 r°), et fait partie d'une kasideh composée par ce poète après qu'Alwalid ben Ocbah lui eut enlevé les biens qu'il devait à la protection de ce général. Seulement, à la place de *منى لواء* on y lit *لواء عناء*, et cette leçon se retrouve aussi dans le *Molhat alirab* de Hariri, p. 5 (ms.), et Freyt. *Prov. ar.* I, 136, et avec *سوقاً* à la place de *لواء*, *Anth. gramm.* p. 33. Le poète veut dire qu'il est fatigué de former des vœux et de dire des *plât à Dieu* et des

si. — L. 15. Voy. Ibn Khallican, I, 689. — L. 18. La première édition portait *قال لي عبد العزيز*, et mettait ainsi cet homme en rapport direct avec Motharrézi, ce qui est impossible de la part d'un disciple d'Ibn Simoun, qui est mort en 378. Dans le texte du *Commentaire* de Motharrézi, plusieurs docteurs sont cités à cet endroit, et les mots *قال لي* qui s'y lisent se rapportent au dernier docteur qui précède Abd alaziz. Une fois que ces noms étaient retranchés, le mot *لي* ne pouvait plus rester.

P. 238, l. 9. Mètre *motacarib*. — L. 18. Voy. M. Dozy, *Vêtem. des Arab.* p. 278 et 366.

P. 239, l. 5. Voy. *Coran*, LXXV, 36. — L. 8. *Coran*, LXXIX, 40. — L. 10. Mètre *wafir*. Ces deux vers ne se lisent pas dans le *Divan* de Bohtori. — L. 13. Mètre *saria*. Nasifi (*Epistola critica*, p. 48) propose *عائب* à la place de *عابث*, ce qui paraît, en effet, préférable. — L. 14. Nasifi (*ibid.*) adopte *منك* pour *منه*. — L. 16. *Prov. ar.* II, 908. — L. 18. *Ibid.* I, 466. — L. 22. Mètre *thawil*. La première édition portait *ذائباً*. Notre leçon s'appuie sur les manuscrits du *Commentaire* de Chérichi et le *Sihah* de Djauhari. — L. 24. Lisez: *يقال بر*.

P. 240, l. 1. Voy. *Coran*, LIII, 40 et 41. — L. 3. Mètre *thawil*. — L. 8. Le mot *عقاب* est pris ici dans le sens de « punition. » — L. 9. Lisez *الويل*. — L. 13. Voy. *Chrest. ar.* II, 353. — L. 19. Voy. plus bas, p. 276.

P. 241, l. 6. Chérichi: *يريد أن رجل تشكى للأمير من عامل له ولادة عليهم فجار*. *قال الأمير مع الوالى وترك المشتكى*. — L. 10. Mètre *camil*. — L. 13. On appelle, en terme de jurisprudence, *عول* le cas où les portions de l'héritage fixées par la loi dépassent l'unité du capital, de sorte que chaque héritier soit obligé de subir une di-

minution. Cela a lieu, par exemple, lorsqu'il y a trois héritiers, dont l'un a droit à la moitié, le second au tiers, et le troisième au quart de la succession; les portions réunies dépasseraient d'un douzième la totalité du capital, et, pour que la distribution puisse se faire, chacune de ces trois personnes doit renoncer à une partie de ce qui lui est dû. Le contraire peut aussi avoir lieu. Il se peut, par exemple, qu'il n'y ait que deux héritiers, dont l'un ne peut exiger que le quart, et l'autre le tiers, et qu'il reste ainsi un excédant de cinq douzièmes, qui sont distribués de nouveau entre ces héritiers. Ceci s'appelle *تَجَرُّ*. (Voy. le *Tarifât*, p. 115 et 165, et plus bas, p. 581.) — L. 21. Voy. plus haut, p. 190.

P. 242, l. 3. On lit dans une glose : *لَا نَافِيَةَ وَاللَّامُ جَوَابُ لَوْ*. Il en est de même du mot *لَا* dans la ligne précédente. — L. 4.

La glose du manuscrit porte : *فَانْقَدِ أَيُّ كُنَّ مُطِيعًا أَبِهَا الْمَظْلُومِ*. Les trois vers qui suivent recommandent la résignation à celui qui se plaignait. — L. 7. Le pronom de *منه* se rapporte à l'émir. — L. 10. On lit encore, à la marge d'un manuscrit : *هَذَا لَهُ أَيُّ الذِّى مَا ذَكَرْنَا ثَابِتٌ لَهُ*. — L. 11.

Ibid. النقيصة والشغا القليل والكثير. —

L. 19. Mètre *thawil*. — L. 21. *Prov. ar.* I, 512. — L. 22. La première édition avait *بالرجل*. — L. 24. Mètre *khafif*. Nabegha ayant encouru la colère du roi Noman, quitta la cour. M. Caussin de Perceval, *Essai*, II, 503. Ce vers ne se trouve point dans les manuscrits du *Divan*. — L. 25.

La première édition portait ici, et lig. 27, *كشوت*; mais notre leçon se trouve dans le *Commentaire* de Motharrézi, les *Prov. ar.* de Freytag, et dans le *Sihah*, R. *كشوت*. — L. 27. Mètre *basith*.

P. 243, l. 1. On lit dans le livre d'Ocbari :

بِهَا اجْتَنَى وَمِنْ اجْتَنَى يَرِيدُ بِهَا جَنَى عَلَى نَفْسِهِ بِفَعْلِهِ وَمِنْ اجْتَنَى أَيُّ يُسَالُّ عَنْ أَهْمَالِ رَعِيَّتِهِ بِجَنَائِهِ بَعْضُهُمْ عَلَى بَعْضٍ. Ce commentateur lisait donc les deux verbes avec un *noun*. Chérichi, au contraire, mettait les deux fois un *ba*. Il dit : *اجْتَنَى جَمْعُ أُمُورٍ* الناس وضبطها لنفسه اجتنبى اختار يريد انه يطالب بما اخذ من الدنيا وبما سب على الوالى الذى اختاره. Les manuscrits du texte de Hariri se partagent entre la leçon d'Ocbari, celle de Chérichi et celle de notre texte. On se rappelle que la plainte portait contre l'agent de l'émir qui dépouillait les sujets, et contre l'émir qui laissait faire son agent sans l'arrêter. — L. 2. A la place de *بالورى بل*, d'autres lisent *بل اهدى وابلغا*. — L. 7. *Voy. Coran*, LXXV, 20, 21. — L. 8. Ce karinet est pris dans *Coran*, II, 201. — L. 10. *Voy. Prov. ar.* II, 354, et plus haut, pag. 161. — L. 20. Mètre *motucarib*. — *Ibid. Camous*, p. 1447. — L. 21. Dans le *Camous*, les deux premiers mots de cette ligne se lisent ainsi : *وَدَالُوْهَا تَدَلُّهَا*, et c'est là, sans doute, la bonne leçon.

P. 244, l. 9. Mètre *redjz*. — L. 12. *Gr. ar.* I, 276. — L. 16. *Prov. ar.* II, 411.

P. 245, l. 6. *Gramm. ar.* I, 218. — L. 18. *Voy.* plus haut, p. 45. — L. 19. Voyez sur Amr ben Obeid, le *Dict. biogr.* d'Ibn Khallican, I, 535; *Charestani*, p. 34; le *Tarifât*, p. 163. — L. 21. Sur le sens de *تَخَضُّع*, voy. plus haut, p. 217, l. 27. — L. 22. Mètre *basith*. — *Voy.* sur la deuxième forme du verbe *نَغَض*, p. 273. — L. 24. La vie de ce *Khatib* se lit, *Dict. biogr.* d'Ibn Khallican, I, 38. — *Ibid.* الحسن. Sur Hasan albasri, voy. plus bas, p. 519. — L. 25. *Wasil ben Ata* était le chef célèbre des

Moutazélites. (Voy. Charestani, p. 31.)—
L. 26. Sur *Morran*, v. Édrisi, *Géogr.* I, 155.

P. 246, l. 1. Mètre *saria*.—L. 8. Mètre *camil*. Ces vers se lisent avec quelques changements, Ibn Khallican, *Dict. biogr.* I, 536 du texte arabe, et II, 395 de la traduction anglaise.—L. 9. La première édition portait متخيفاً.—L. 15. *Prov. ar.* II, 509. On lit, à la marge d'un manuscrit de Hariri : والاصل ان الجراد اذا وقع على زرع استأصله ولم يبق منه شئ اصلا.—L. 19. *Coran*, XVIII, 9.—L. 21. Voyez *Chrest. ar.* II, 274.

P. 247, l. 4. C'est probablement le كتاب الجراج, cité aussi plus bas, p. 253.—L. 6. La première édition portait : يستقر بها طسرجا وطسوجا.—L. 7. Voyez Ibn Khallican, *Dict. biogr.* I, 518-522.—L. 8. C'est Abou Becr Mohammed ben Yahia alsouli. (Voy. Ibn Khallican, *Diction. biogr.* I, 714, et Hadji Khalfa, *Diction. bibliogr.* I, 192, l. 2.)—L. 12. Mètre *wafir*. Lisez الوزاة.—L. 17. *Prov. ar.* I, 325; II, 390, 540 et 867.—L. 21. Mètre *wafir*.—L. 24. Voy. M. Caussin de Perceval, *Essai*, II, 113.

P. 248, l. 11. Mètre *basith*.

P. 249, l. 2. Ce karinet est pris du *Coran*, xxvii, 90.—L. 3. Quelques manuscrits portent : ثم دعوني الى المرافقة، فليبيت. بلسان الموافقة.—L. 12. *Coran*, LV, 24, et le *Commentaire* de Beidhavi, II, 302.—L. 16. *Coran*, II, 66.

P. 250, l. 11. Mètre *motacarib*. La première édition avait أطلقها من, ce qui est contraire au mètre. « Ton histoire en aurait éteint la flamme. »—L. 19. *Coran*, xxii, 59.—L. 20. Voyez le *Tarifat*, p. 69.—L. 22. Mètre *basith*. Le second hémistiche fait partie des Proverbes de Meidani. (Voy. *Prov. ar.* II, 344.) Le vers tout entier est

cité, *ibid.* I, 684; seulement on y lit : المستجير والمستجير. C'est ainsi que ce vers est rapporté aussi par l'auteur du *Mokhtasar almaani*, p. 678. Il y sert d'exemple pour une autre espèce de *talmih*, savoir, pour le cas où dans un vers on a fait allusion à un autre vers très-connu. Un poète, en disant :

لعمرو مع الرمضاء والنار تلتظي
ارق واحفي منك في ساعة الكرب

Amr, sur un terrain brûlant et au milieu d'un feu ardent, est encore plus doux et plus compatissant au moment des malheurs, que toi ;

a eu en vue le vers cité dans notre commentaire. Taftasani, en expliquant ce vers (*Mokhtasar*, p. 679), a commis une erreur en ajoutant وعمر هو جسام بن مرة; on voit ici que ce sont deux personnages différents. (Voy. aussi M. Caussin de Perceval, *Essai*, II, 278, et *Prov. ar.* I, 684.)—L. 24. Voy. p. 435.

P. 251, l. 10. *Prov. ar.* I, 350.—L. 15. *Ibid.* I, 601.—L. 16. Lisez عكافا sans *techdid*. (Voy. Nasifi, *Epist. crit.* p. 50.)—L. 21. *Prov. ar.* I, 599.

P. 252, l. 6. *Prov. ar.* II, 671. La première édition portait حاطب.—L. 10. Voy. plus bas, p. 253, l. 21.—L. 13. *Prov. ar.* II, 71.—L. 16. Lisez قال.—L. 21. Le nom de مزاج se trouve écrit chez Freytag et dans un manuscrit de Meidani مزاج; d'autres l'écrivent مزاج. (Voyez *Prov. ar.* III, P. II, 460.)—L. 22. D'après Chérichi, اللصين était la sœur de حمزة.—L. 25. Mètre *wafir*. Ces vers se trouvent, dans un ordre un peu différent, *Prov. ar.* II, 72 et 73. Le quatrième vers y est placé après le premier, de manière que les mots « comme Sakhra » se rapportent au mot عرس qui

précède. — L. 26. La première édition porte فلاة, ce qui est contraire au mètre.

P. 253, l. 2. Lisez الحكمة. — L. 9. Chérichi remplace ونامار ونامار par مراخ ونامار ونامار, et ajoute ونامار ونامار. — L. 21. « Il parle du registre des pensions à payer aux gens de guerre et des différentes sortes de dépenses et recettes dans les provinces; le mot نظم veut alors dire « arrêter » et fixer ce compte dans le livre. » Codamah, dans son *Livre de l'impôt*, dit: « Les Djamaat sont les livres de pensions et de perceptions, etc. Le contenu de ces livres est ensuite transporté dans le grand-livre. » Nous n'avons pas pu nous fixer sur l'objet du premier et du troisième livre dont parle Codamah. Le cheikh Altounsi veut qu'on écrive djemaat avec un kesré, lorsque ce mot doit avoir le sens de « registre ».

P. 254, l. 2. Chérichi : الاتاة الفراج والجابة الى بيت المال توظيف تقسيط وظف على الناس الغرم قسطه عليهم والوظيفة نصيبك الذي تغرمه. D'après cette note, le mot *Itavé* aurait aussi la signification du *Masdar*, et répondrait ainsi parfaitement au mot تالوة dans le second karinet. Nous traduisons: « Entre la perception de l'impôt fixé sur les transactions, et la lecture, etc. » Le verbe غرم, dans l'explication de Chérichi, veut dire payer un tribut, et le nom غرم, tribut, impôt. (Voy. M. Quatremère, *Hist. des Mamlouks*, vol. I, part. I, p. 55.) Notre commentateur ajoute encore ici : المعاملات انواع من علم الحساب واصلها مصدر من عاملت الرجل معاملة اذا اوقفت على بيع او كرا او تجارة او غير ذلك مما يتعامل به الناس بعضهم مع بعض. — L. 12. Mètre *wafir*. — L. 13. Mètre *thawil*. — L. 21. Le dictionnaire persan qui porte

le titre d'*Alborhan alkati*, a été imprimé à Calcutta, 1818.

P. 255, l. 5. Allusion au *Coran*, lxxiv, 9. — L. 13. Mètre *thawil*. Ce vers se trouve dans le *Kitab alaghani*, vol. I, fol. 73 r°, et y est attribué au *Madjnoun-beni-Amir*, ou bien *Madjnoun-Leila*.

P. 256, l. 1. Chérichi : التناصق اخذ الحق واعطائة واستعار له عنقا وجعله مغلولاً. — L. 4. Ce karinet est pris du *Coran*, xxxviii, 23. — L. 11. *Prov. ar.* I, 409, et *Chrest. ar.* III, 499. — L. 14. Mètre *camil*. (Voy. quelques variantes pour ce vers, *Prov. ar.* l. c. et *Djauhari. R.* برفش.)

P. 257, l. 11. *Coran*, xii, 45. — L. 12. *Coran*, xi, 11. — L. 15. Mètre *thawil*. Cette note est tirée du *Sihah* de Djauhari. Omm Malik était le surnom de Leila, l'amante de Medjnoun. — L. 19. *Prov. ar.* II, 314. — L. 21. *Coran*, xix, 28. — L. 23. Voy. le *Divan d'Amroulcays*, éd. de Slane, p. 91, pour le passage du *Marasid alittila*, qui y est cité. — L. 25. On voit par le hadith, cité en entier par Chérichi, qu'il s'agit d'une vision qu'avait eue Mohammed pendant son sommeil. Après عَبْقَرِيَا, on y lit : من الرجال.

P. 258, l. 4. Mètre *camil*. — L. 17. Mètre *camil* avec un ترفيل au dernier pied. — L. 19. L'aoriste conditionnel du verbe dépend de l'impératif qui précède. (Voyez *Gramm. ar.* I, 422; II, 1118.) — L. 21. Mètre *basith*. La première édition portait تاذمن, ce qui est contraire à l'exigence du mètre. (Voyez *Prov. ar.* II, 485, et Rückert, *Hamasah*, traduit en allemand, II, 44.) L'auteur de ce vers est بن الحنراق بن النابغة الذهلي عبد الله. (Voyez Soyouti, *Charh chavahid almoghni*, f. 21 r°, où se trouvent réunis les noms des poètes

qui ont été surnommés *Alnabegha*.) L'auteur du *Kitab alaghani*, II, fol. 72 r°, le nomme Abd Allah ben almokharik et Nabegha ben Cheiban. Il vivait sous le règne d'Abd almélik et de ses successeurs. — L. 23. Mètre *thawil*.

P. 259, l. 22. Mètre *thawil*. En scandant, lisez *أَنَا*. — L. 26. Voy. plus haut, p. 175.

P. 260, l. 3. Chérichi : *أرقت هرقى* : وجعل للكرى وهو النوم كاساً مجازاً وكنتى بهريقها عن إزالة النوم عن عينه. — L. 17. Voy. *Chrest. ar.* II, 369. — L. 20. *Prov. ar.* II, 896. — L. 21. Mètre *thawil*.

P. 261, l. 21. Voyez plus haut, p. 12.

P. 262, l. 1. « Au moment où il fut sevré. » — L. 13. *وان لم*. « Bien que Hariri ne l'ait pas entendue, » c'est-à-dire, que la 8^e forme de ce verbe n'ait pas été en usage avant Hariri. — L. 15. Voyez *Gramm. ar.* I, 308. — L. 19. Voyez *Prov. ar.* I, 688. — L. 23. Mètre *wafir*. Ceci est tiré du *Sihah* de Djauhari.

P. 263, l. 5. Voyez le *Tarifat*, p. 126. Freytag, *Metrik*, p. 530. — L. 7. Mètre *basith*. — L. 8. Le Deinavary est le célèbre Ibn Koteibah; *Dict. biogr.* I, p. 352. — L. 9. Mètre *wafir*. Lisez *ولم*. — L. 10. La première édition portait *السمج*; mais le vrai nom est *السلج*. (Voy. Ibn Khallikan, *Dict. biogr.* I, 105.) On trouve une notice très-étendue sur ce poète, *Kitab alaghani*, IV, fol. 86 r°. Le *Djafar* en question est Djafar ben Yahia, un des Barmécides. Le poème d'où ce vers est tiré fut adressé à Djafar, lorsque Alrachid lui confia le gouvernement du Khorasan (*Ibid.* f. 89 r°; Weil, *Chalifen*, II, 136.) — L. 11. Mètre *motacarib*. Par les vers qui précèdent et qui se lisent dans le *Kitab alaghani*, on reconnaît que le poète comparait l'opulent

vézir avec les rois. « Il n'est pas plus riche que les rois, mais il est plus généreux. » — L. 14. Mètre *basith*. — L. 16. Même mètre. — L. 20. « Les épées sont leur vêtement d'honneur. » L'épée, chez les Orientaux modernes, a été remplacée par le *teilsan* vert. — L. 23. Mètre *basith*. — L. 24. La première édition portait *الهزم*. Haram ben Sinan était en effet le héros d'un grand nombre de poèmes que renferme le *Divan* de Zohayr. (Voy. M. Caussin de Perceval, *Essai*, II, 529.)

P. 264, l. 3. Mètre *camil*. — *Ibid.* Chérichi : *مرك مصايد والردى الهلاك وفرارة* : موضع يستقر به الماء. — L. 4. Voyez *Gr. ar.* I, 1086. — L. 6. Chérichi : *اراد ان الدنيا تهلك* : تمن فيها فكتى بالاسر عن ذلك. — L. 7 et 8. Chérichi : *اراد ان الدنيا لما بسطت* : الارزاق للانسان فاعجب بها وركب راسه فى الفساد تحولت عليه وسقت سكينة من دمه. — L. 16. Ce vers, tel qu'il est là, est du mètre *camil*, 1^{re} genre, 1^{re} espèce; en le terminant au mot *المناسل*, on finirait le premier hémistiche à la syllabe *sin* du mot *بالاستة*; le *bahr* resterait le même, mais ce serait la 6^e espèce. « Ta droite tient toujours..... et les ennemis reculent devant toi. » Pour le sens du mot *زور*, voyez *Hamasah*, p. 492, l. 3. — L. 18. Ces deux vers sont du *bahr alcamil*, 2^e espèce; en retranchant du premier vers les mots après *ثبير*, et du deuxième ce qui suit le mot *الدهور*, on a encore la 6^e espèce du même mètre. Le mot *ودمت* exprime un vœu, et *ما* est à traduire par « tant que. » — L. 20. *Prov. ar.* I, 661, et *Kitab alaghani*, I, fol. 159 v°.

Pag. 265, fig. 1. « Donne un bat plus élevé à la vie, pour qu'elle ne se passe pas perdue dans les choses de ce monde,

négligente, sans aucune préparation (pour l'autre monde). — L. 2. Voyez *Gramm. ar.* II, 1118. — L. 3. حرب est le complément de وارقب. Chérichi : يقول إذا امتنك الدنيا من مكرها فلا تامنها فخطوبها تاتي على غفلة بعد امد طويل. — L. 9. *Prov. ar.* II, 258. — L. 11. Voyez ci-dessus, p. 20. — L. 17. *Gramm. ar.* II, 679. — L. 19. *Gramm. ar.* II, 271. — L. 23. *Coran*, II, 98.

P. 266, l. 12. برئت, c'est le commencement d'un serment.

P. 267, l. 5. Voyez *Hamasah*, p. 586, et *Kitab alaghani*, I, fol. 112 v°. — L. 6. Mètre *thawil*. Pour le sens des deux premiers mots de ce vers, voyez plus bas, p. 312, l. 4. — L. 7. Dans le *Kitab alaghani*, I, fol. 114 r°, la rencontre a lieu à l'occasion d'un autre vers, et se répète ensuite pour trois autres vers, ce qui permettrait de douter un peu de la bonne foi du poète. — L. 11. *Hamasah*, p. 503. — L. 15. Voyez Ibn Khallican, *Dict. biogr.* I, 485, et *Kitab alaghani*, II, fol. 326 v°. — D'après le commentateur du *Divan* de Motenabbi, le vers d'Ali ben aldjohm se rapportait à une coupole élevée par Motavakkil, probablement dans le château qui, avec ses dépendances et les autres édifices, formait la ville d'Aldjafariya, fondée par ce khalife. Voici ce qu'on lit dans ce commentaire : واخذ على بن الجهم في قبة المتوكل رقية ملهى كان الفوم تصغى اليها باسرارها إذا اوقدت الخ. — L. 16. Mètre *motacarib*. — L. 18. Mètre *khaff*. Ce vers fait partie de la kasideh citée ci-dessous, p. 303, l. 18. — L. 26. On sait qu'on a reproché à Motenabbi les nombreux emprunts qu'il a faits aux autres poètes, et que des critiques arabes l'ont vivement attaqué, tandis que d'autres se sont char-

gés de sa défense. (Voyez sur ce poète, *Chrest. ar.* III, 27 et suivantes.)

P. 268, l. 8. *Coran*, VIII, 44. — L. 13. Mètre *basith*. C'est le premier vers du poème publié par Pococke. — L. 20. Ci-dessous, p. 662. — L. 25. Voyez plus haut, p. 80. — L. 27. Voyez plus haut, p. 75, l. 4.

P. 269, l. 7. Voyez plus bas, p. 284. l. 3. On y lit حين pour لما. — L. 10. *Coran*, XVIII, 104. — L. 11. Lisez قآخش. — L. 14. Voyez p. 389, l. 2. — L. 15. Voy. p. 185, l. 5. La citation n'est pas tout à fait exacte. — L. 16. *Coran*, c, 7, 8. — L. 17. Voyez p. 42. — L. 18. Voyez p. 77. — L. 23. Mètre *raml*. — L. 28. Chérichi ajoute : وذلك ان المشوق يحسب كل ما يفعله عاشقه ذنبا عليه وجناية ليتوصل بذلك الى هجره.

P. 270, l. 4. Mètre *thawil*. Chérichi : وغادرتي وتركني صاحب سهد بقلته وفائه. Il est à observer que les manuscrits portent باسره بجلته. — L. 5. Chérichi : بغدرة. — L. 14. Tébrizi, dans son *Commentaire sur le Hamasah*, p. 46, compte dix chevaux. (Voy. aussi Masoudi, *Moroudj*, I, fol. 472 r°.) — L. 15. Lisez le premier mot sans *tenwin*. — L. 21. Les lèvres rouges figurent parmi les qualités que le juge avait particulièrement désignées, p. 269, l. 2.

P. 271, l. 11. Amroulcays, dans sa *Moallaca*, v. 13, désire aussi puiser l'eau de la bouche de son amante, en l'embrassant. — L. 14. Mètre *camil*. Lisez اشملت. — L. 18. *Prov. ar.* II, 333. — L. 24. Mètre *thawil*. La première édition portait مع au lieu de في.

P. 272, l. 1. Allusion au *Coran*, LXV, 7. — L. 9. Mètre *camil*. — L. 13. *Prov. ar.* I, 585. — L. 22. *Prov. ar.* I, 27. — L. 25. Mètre *camil*. Ce vers est d'Antara, et se lit

dans le *Divan*, fol. 97 v°, où il est précédé du vers suivant :

فَأَجَبْتُهَا أَنَّ الْمَنِيَّةَ مِنْهَلْ
لَا بَدَّ أَنْ أُسْقَى بِكَاسِ الْمَنَهْلِ

P. 273, l. 4. Chérichi : *الخَيْر* : يريد أن الخير والشر قد نظما في سلك واحد فإذا أتى بيوم ويرضى أتى بعده يوم يخط — L. 9. Allusion au *Coran*, LXXII, 7. — L. 17. Mètre *khafif*. Ce vers est d'Adi ben Zayd, selon Tébrizi, *Hamasa*, p. 11, l. 2, et de عدى بن عدى, selon Sibouwaihi, *Alkitab*, fol. 15 r°. — L. 18. C'est-à-dire, à la place de يسبقه. — *Ibid.* *Coran*, III, 105. — L. 26. Chérichi dit plus clairement : *المطل على فريسته*.

P. 274, l. 17. Mètre *thawil*. (Voy. ci-dessous, p. 312, l. 4.) — L. 22. Voy. *Gr. ar.* I, 284. — L. 25. *Moallaca*, v. 3.

P. 275, l. 6. On lit dans une glose : *اليوم الخوف أي إلى أن يدنو من القيمة أو الموت*. — L. 19. Tarafa, *Moallaca*, v. 16. Mètre *thawil*. — L. 22. *Gramm. ar.* II, 219, 1.

P. 276, l. 10. Les mots depuis *فاكنية* jusqu'à *بأي زيد*, manquent dans les manuscrits et interrompent mal à propos la parole vive et courroucée du Wâli. — L. 12. *Prov. ar.* I, 44. — L. 15. Sur Alroha ou Édesse, voy. Aboulféda, *Géographie*, p. 276. — L. 17. Nasifi (*Epist. crit.* p. 50) fait observer avec raison qu'il faut lire *شامى* en maintenant le ya à la fin. — La première édition portait *عمرو*. Omar était lui-même amoureux d'Althorayya, et le *Kitab alaghani* (I, fol. 128 et suiv.) donne d'assez longs détails à ce sujet. On y voit aussi que *العبلى* était le surnom qui appartenait à cette branche de la famille des Omayyades. — L. 18. La première édition portait *عون* pour *عوف*. — L. 20. Mètre *khafif*. Ces vers

se lisent aussi, *Anthologie grammaticale*, p. 140, et Ibn Khallican, *Dict.* I, 527. — L. 22. *اللباس*. Cela se rapporte à ce qu'Abou Zayd avait dit de lui, page 275, l. 3 : *صاحب ملبوسى*.

P. 277, l. 10. La première édition porte *السَّقُول*. Mais les bons manuscrits donnent ce nom avec la ponctuation que nous avons mise dans notre texte. Cette façon de lire et celle de Khalil, qui adopte *سَقُول*, peuvent seules satisfaire à l'exigence du mètre dans le vers cité plus bas dans le commentaire; notre leçon a, en outre, l'avantage de répondre plus exactement à la forme de ce nom en hébreu. — L. 12. Voyez plus bas, p. 501. — L. 17. *Prov. ar.* II, 828; Rasmussen, *Additamenta*, p. 14; M. Caussin de Perceval, *Essai*, II, 323. Le *Kitab alaghani*, IV, fol. 263 r°, contient une courte notice sur Samuel, son frère *سعيه*, et *شريح*, fils de Samuel. Le nom du frère est incontestablement identique avec *ישעיה*, et *عاديا* paraît bien répondre à *עדיה*.

P. 278, l. 11. Mètre *wafr*. (Voyez ces vers, *Prov. ar.* II, 829; Rasmussen, *Additamenta*, p. 10; *Kitab alaghani*, II, 45 r°, IV, 263 v°.) — L. 14. Mètre *basith*. Au lieu de *القيد*, la première édition portait *القدم*; notre leçon est confirmée par le *Kitab alaghani*, IV, 264 v°; on lit *القَد*, *ibid.* II, 45 v° et 226 r°. Le second vers seulement se trouve à la tête des douze vers que cite Meidani, *Prov. ar.* II, 829. Pour la circonstance dans laquelle Acha a adressé ces vers au fils de Samuel, voyez *Chrest. ar.* II, 475. « Chorai! ne m'abandonne pas, maintenant que les liens de ton amitié m'attachent à toi, après que les courroies ont garrotté mes ongles. » — L. 17. Voy. Ibn Khallican, *Dict. biogr.* I, 266.

P. 279, l. 4. Allusion au *Coran*, x, 25.

— L. 12. Voyez ci-dessous, p. 502. — L. 14. Voyez, sur ces deux frères, *Hamasah*, p. 370-372; *Kitab alaghani*, III, f. 354^v; Soyouti, *Charh chawahid*, f. 125^v; M. C. de Perceval, *Essai*, II, 22. — L. 16. Mètre *thawil*. — L. 20. Chérichi ajoute après *الهدلى* les mots *يرثي أخاه*; nous savons que ce frère était Orwa ben Morrah. (Voy. *Hamasah*, p. 365.) — L. 21. Mètre *thawil*. Ce vers est précédé, chez Chérichi, de deux autres que voici :

تقول أراء بعد عروّة لاهياً
وذلك زور لو علمت جليل
فلا تحسب أن قد تناسيت عهداً
ولكن صبرى يا أمتي جميل

Elle dit: « Je le vois gai encore après la perte d'Orwa. » Ah! si tu savais, tu reconnaîtrais que c'est un grand mensonge. Ne crois point que j'aie déjà oublié sa société; seulement, ma patience, ô Omaima, est inaltérable. Ne sais-tu pas, d'ailleurs, qu'avant nous déjà Malic et Okail, deux amis purs, se sont séparés. »

La première édition portait *ندبها* pour *خيلها*, qu'on lit dans deux manuscrits de Motharrézi, Meidani, Soyouti et le *Kitab alaghani*. — L. 23. En effet, le mot *كبيت* se dit aussi, dans son origine, du cheval, et une métaphore soutenue comme celle-ci, dans laquelle aucun mot ne rappelle le sens réel à côté du sens figuré, s'appelle *الاستعارة الخيلية*. (Voy. le *Tarifât*, p. 21, l. 1.) — L. 24. Voy. le *Tarifât*, p. 215, l. 5. Cet *isnad* a lieu toutes les fois où, des deux termes d'un rapport logique, on emploie l'un à la place de l'autre. Ainsi, on aurait nommé ici le vin, chancelant, bien qu'il ne chancelle pas lui-même, parce qu'il fait chanceler ceux qui le boivent. (Voyez ci-dessus, p. 78, col. 2.)

P. 280, l. 7. Mètre *wafir*. — L. 17. Mètre

thawil. « Ne fronce pas les sourcils, ô Omm Amr; nous ne sommes pas plus malades qu'une gazelle que ses pieds n'ont pas trompée! » c'est-à-dire, n'ont pas fait tomber entre les mains du chasseur. — L. 18. Voyez *Prov. ar.* I, 148 et 155. — L. 21. Les antilopes se cachent dans les *arta*; ainsi le poète Alkama, en parlant d'une antilope, dit :

تعقق بالارطى لها وارادها رجال
فبدت نبلهم وكليب

Elle s'est cachée dans les *arta*; chasseurs et meute la poursuivirent, mais elle échappa aux flèches.

(*Divan*, fol. 50 r°). — L. 23. Mètre *basith*. La première édition portait *وتنقب*, ce qui est contraire au mètre. Djauhari, dans le *Sihah*, R. *لطم*, donne *ويتنهب*; Nasifi (*Ep. crit.* p. 52) propose *وتنقب*. « Comme si ces *arta* étaient la maison d'un parfumeur où l'on a déposé des sacs de musc; la maison les renferme, mais les sacs sont percés. »

P. 281, l. 4. Hariri a expliqué ces subtilités grammaticales plus bas, p. 286. — L. 16. Voyez *Coran*, XII, 45. — L. 17. Voyez *Anthol. gramm.* p. 40 et *passim*.

P. 283, l. 1. On se rappelle que leur nombre égalait celui des mois de l'année, p. 279, l. 3. — L. 11. *Gramm. ar.* I, 962 et 1081, 3. — L. 12. Mètre *redjz*.

P. 284, l. 8. Mètre *basith*. « Comment réunirais-je le vin à ma main? » — L. 15. La première édition porte aussi *الرجل*. Mais probablement il faut lire *الرجل*. Voici ce qu'on trouve dans le *Sihah*, R. *غرض* : *والغرضة بالضم التصدير وهو للرجل بمنزلة الخزام للسرج والبطان للقتب*. — L. 18. *Prov. ar.* II, 690. — L. 25. *جملة*. Le *tadjnis* qui existe entre les mots *chaib* et *chebab*, a engagé Hariri à donner au mot *isbah* une

signification empruntée à la couleur des cheveux pendant la jeunesse.

P. 285, l. 1. *Gramm. ar.* I, 377. — L. 5. فابغض, forme admirative. — L. 11. Djauhari, R. سلفى, dit plus clairement: والسلاف ما سال من عصير العنب قبل أن يعصر. — L. 25. Dans la dix-huitième Séance. — L. 27. Mètre *hezédj*.

P. 286, l. 6. Voy. *Gramm. ar.* II, 831. — L. 8. Mètre *basith*. Le commentateur du *Divan* explique le second hémistiché, en faisant observer que l'épée coupe les cheveux tout à fait, ou bien qu'en touchant la tête, elle les teint d'une couleur rouge. — L. 9. Voy. sur ce vers et sur l'explication du comparatif, *Anthol. gramm.* p. 75. — L. 13. Mètre *redjz*. La première édition portait أبى au lieu de بنى. Le vers se trouve cité en entier dans le *Sihah*, R. باض, et dans le *Commentaire du Divan* de Motenabbi. — L. 16. Mètre *basith*. Lisez رجل et رجل. L'hôte qui vient est la vieillesse, et le camarade qui s'en va, c'est la jeunesse. — L. 17. Quelques manuscrits portent عبد الرحيم, et on lit à la marge d'un exemplaire de Hariri, après ces quatre vers, ce qui suit: انشدها الفجديعى وقال عند انشادها ولعبد الرحيم ابيات كانها روضات حسنات. — L. 18. Mètre *wafir*. — L. 23. *Coran*, IV, 80.

P. 287, l. 1. C'est fol. 69 v° et suiv. du manuscrit de la Bibliothèque nationale. (Voy. aussi *Gramm. ar.* II, 831.) — L. 17. *Gramm. ar.* II, 122. — L. 18. *Coran*, II, 280. — L. 20. *Coran*, II, 267.

P. 288, l. 17. Mètre *thawil*. — L. 21. Mètre *basith*. C'est le vingtième vers de la *Casida* de Caab ben Zohayr. (Voy. *Gramm. ar.* II, 817.)

P. 289, l. 5. Un exemple du premier

cas est شواب, pluriel de هابة; du second cas, tous les pluriels de la forme فواعل, comme عجائب; du troisième cas, les mots comme طراحين et autres. Lorsque la seconde des trois lettres qui suivent l'élif n'est pas quiescente, le nom est déclinable. Exemple: أساقفة, فلاسفة, et ceux qui se trouvent plus bas, l. 9 et 11, pour l'explication de la question suivante. — L. 15. *Gr. ar.* II, 52. — L. 18. *Coran*, LXXIII, 20.

P. 290, l. 1. Voyez la même observation faite par Hariri, *Anthol. gramm.* 73, et *Gramm. ar.* I, 1095. — L. 4. *Gramm. ar.* II, 262. — L. 21. Mètre *thawil*.

P. 291, l. 10. *Gramm. ar.* II, 58, 491. Les mots وإدرات العطف se rapportent probablement au cas où le *waw* est suivi de l'accusatif (*Gramm. ar.* I, 1211), parce qu'il a le sens de حتى العطف. (*Ibid.* I, 1059, 2°). — L. 15. *Coran*, LXIX, 7.

P. 293, l. 3. Voyez sur le froid excessif de ce pays Aboulféda, *Géographie*, p. 423. — L. 4. On lit à la marge d'un manuscrit: جهد البلاد هو الحالة التي يمتحن بها الانسان حتى يختار عليها الموت ويقتناه وفي الدعاء الماثور اللهم انى اعوذ بك من جهد البلاد. «L'homme est éprouvé au point de préférer la mort à l'état où il se trouve, et de la désirer. . . .» — L. 10. Ibn Khallican, *Dict. biogr.* I, 591. — L. 16. Voy. ci-dessus, p. 279, l. 24. — L. 19. Voy. Édrisi, *Géographie*, II, 49 et 52, et Aboulféda, *Géogr. trad.* II, 253. — L. 20. Ibn Khallican, *Dict. biogr.* I, 371. — L. 21. Mètre *thawil*.

P. 294, l. 5. Mètre *redjz*. Le mot اصدق «plus véridique» est le sujet. — L. 12. Lisez الجردة. — L. 14. Voy. *Hamasa*, p. 496, 504 et 506; M. Dozy, *Vêtements des Arabes*, p. 191 et suiv.

P. 295, l. 11. *Proverbes arabes*, II, 160. — L. 14. Mètre *thawil*. — L. 16. Mètre *motacari*b. (Voy. *Hamasa*, p. 647.) — L. 17. M. Freytag, *Hamasa* et *Prov. ar.* : *يَكْتَى*. — *Ibid.* Dans le *Hamasa*, on lit *يَعْرِى*, ce qui est contraire au sens et au mètre. — L. 19. Ces jours sont nommés *dies vetulæ* dans le calendrier publié par M. Libri dans son *Hist. des mathématiques*, I, 410; II, 511; IV, 491. La note du commentaire suppose au commencement une autre étymologie du mot *عُجُوز*. — L. 20. Un manuscrit ajoute, après le mot *جمع طعيئة وهي اليهودج*, ce qui suit : *والطعن*, ce qui suit : *ويجمع أيضا على اطلعان وطعابين*. — L. 22. Mètre *camil*.

P. 296, l. 3. Voy. *Coran*, II, 272; et LXV, 7. — L. 18. *Prov. ar.* I, 630. — L. 19. C'est Abd Allah ben Choborma. (Voy. Ibn Khallican, *Dict. biogr.* trad. angl. I, 539). — L. 21. *وللصاحب*. « On cite au nom d'Al-sahib, » c'est-à-dire d'Ibn Obad. — L. 22. *Prov. ar.* II, 239.

P. 297, l. 4. Mètre *thawil*. — L. 10. *Pr. ar.* I, 628. — L. 18. *Coran*, XL, 62, et IV, 36. — L. 22. *Prov. ar.* II, 745. — L. 23. Mètre *redjz*. La première édition portait *الكبر* pour *الكبر*. Notre leçon est confirmée par quelques manuscrits de Mothar-rézi; Freytag, *Prov. ar. l. c. Kitab alaghani*, II, 354 r°. Alwahidi, *Commentaire sur Motanebbi* dans le recueil intitulé : *Orientalia*, vol. I, p. 212. (Voyez d'ailleurs *Chrestom. ar.* II, 532.) — L. 25. Sur Isam, voyez M. C. de Perceval, *Essai*, II, 507.

P. 298, l. 5. Mètre *wafir*. Ce vers est le second des quatre vers qui se lisent dans le *Divan* de ce poète et *Kitab alaghani*, II, fol. 357 r°. Les trois premiers ont été rapportés par M. Caussin de Perceval, *Essai*,

l. c. Nous ajoutons ici le quatrième et dernier vers :

وَمَسَكَ بَعْدَهُ بِذَنَابِ عَيْشٍ
أَجَبَ الظَّهْرَ لَيْسَ لَهُ سَنَامٌ

Si (Noman) est mort, nous tenons (à peine) encore aux restes d'une vie qui ressemble à un chameau dont le dos est coupé, et qui n'a plus de bosse.

L. 26. Mètre *wafir*. La première édition portait *بَاجِر*, ce qui rompt le mètre. — L. 27. La première édition avait *يَرْجُونَ*; le sens est : « des gens qui passent l'hiver sans vêtement ».

P. 299, l. 16. *Prov. ar.* II, 513.

P. 300, l. 3. Mètre *saria*. — L. 11. *Coran*, XVII, 38. — L. 20. Voyez *Gramm. ar.* II, 374 note 1; *Anthol. gramm.* pag. 88, l. 19. On voit que le mot *مَا*, représentant un mot indéterminé (*نكرة*), est considéré en même temps comme étant à l'accusatif. — L. 24. *Prov. ar.* II, 448. Sur *وَي*, voy. *Gr. ar.* I, 1257. — L. 26. *Coran*, XVII, 38.

P. 301, l. 14. Mètre *thawil*. « Je leur dis : ne me blâmez pas ! voyez comment est l'homme qui soupire après son pays et qui ne peut pas satisfaire son désir. » — L. 16. Lisez : *فَوْتَهُ*. — L. 18. Ceci est tiré du *Sihah*. M. Weil (*Geschichte der Chalifen*, I, 312) nomme le général qui devait emprisonner Houssein, *عمرو بن سعد*. — L. 21. *Prov. ar.* II, 385. — L. 24. Mètre *basith*. Nasifi (*Epist. crit.* p. 52) fait observer avec raison que le mètre exige le mot *أَنْتَ* après *فَانِكَ*. D'ailleurs le même vers a été bien rapporté plus haut, p. 263, l. 7. — L. 25. La première édition portait *يَقَالُ كَيْفَ لِلْعَرَبِيَانِ وَلَا يَقَالُ كَسَاءَ*. Mais la différence qui existe entre les deux grammairiens revient à ce que le premier soutient que *كَيْفَ* veut dire *se revêtir*, et par conséquent *être couvert*, et qu'Al-

farra n'accorde cette signification qu'au passif, tandis que le verbe, dans sa forme active كَتَى, qu'il admet seule, signifie revêtir, couvrir. Aussi, selon ce dernier grammairien, la forme comparative اكسى est irrégulière (voy. plus haut, p. 171); mais elle est parfaitement conforme à la règle, selon Ibn Djinni. Un manuscrit a : يقال : اکتسى العربان ولا يقال کسی, ce qui revient à l'opinion d'Alfarra, si ce n'est qu'on attribue à la huitième forme du verbe la signification de la forme passive.

P. 302, l. 7. Mètre *basith*. — L. 10. Voy. Hadji Khalfa, *Dictionn. bibliogr.* I, 264. — L. 14. *Coran*, LXXIV, 36; on y lit : اذا ادبر. — L. 15. Mètre *camil*. Ce vers s'adresse à la tribu de Mourra, qui avait tué Moaviyya, le frère de Sakhr et d'Alkhansa. (Voy. M. Caussin de Perceval, *Essai*, II, 557 et suiv. *Kitab alagh*. III, fol. 313 r°.) « Certes, je vous ai massacrés deux à deux et un à un, et j'ai laissé la tribu de Mourra comme la journée d'hier, qui a tourné le dos ». — L. 19. Aboulféda, *Géographie*, p. 306. — L. 20. Ibn Khallican, *Diction. biograph.* I, 740 et 741, l. 22. — L. 22. Le titre du livre de Tha'alébi est *Yetimet eddahr*, et forme le n° 1370 des manuscrits de la Bibliothèque nationale. — L. 23. *Coran*, xvi, 83.

P. 303, l. 8. Mètre *thawil*. Ces vers se lisent avec le nom de leur auteur, Ibn Khallican, l. c. I, 335. — L. 9. Voyez *Prov. ar.* II, 316. — L. 14. C'est sans doute Hodeifa ben alyeman. (Voy. ci-dessous, p. 144, col. 2.) — L. 15. Voy. Aboulféda, *Géogr.* p. 316. — L. 17. Les manuscrits du *Divan* ajoutent الكاتب بدمشق. — L. 18. Mètre *khaff*. « L'attrait des grandeurs occupe plus son cœur que celui des belles personnes... » — L. 19. On lit dans le *Commentaire du Divan* : وسام عطفي على اسما :

بما أن والخبر في الجار والجرور. — L. 20. La première édition portait aussi قَمَمَ avec *dhamma*; mais Nasifi (*Ep. cr.* p. 52) fait observer avec raison qu'il faut lire قَصَمَ avec *fatha*, et que ce mot est le *mafoal* moullak de يَقْصِمُونَ. Cela est surtout vrai d'après l'explication dont de Sacy accompagne ce vers.

P. 304, l. 7. Nasifi (*Epist. critica*, p. 54) veut qu'on dise أهلها كانوا au pluriel. (Voy. *Gramm. ar.* II, 397.) — L. 14. Tel que ce demi-vers est cité ici, le mètre est *camil*, et tout le contexte démontre que Mothar-rézi, dont le *Commentaire* a fourni cette note, l'avait écrit ainsi. Mais la vraie leçon paraît devoir être وعادت, et l'hémistiche est emprunté à deux vers d'Alkamah que nous avons rapportés plus haut dans nos notes, p. 95, col. 2. — L. 23. *Coran*, xxxviii, 41. — L. 26. *Coran*, xxvi, 61. — L. 27. *Coran*, viii, 50.

P. 305, l. 14. *Coran*, xix, 25. — L. 15. Nasifi, l. c. fait observer que أَلْ est ici plutôt une particule destinée à réveiller l'attention, qu'une particule interrogative. (Voyez *Gr. ar.* I, 1158.) — L. 21. Mètre *raml*. — L. 23. Mètre *motacarib*. — L. 25. *Prov. ar.* II, 84.

P. 306, l. 9. Voy. *Gr. ar.* II, prosodie, 95. — L. 24. *Prov. ar.* II, 238. — L. 25. Le second complément remplace la préposition *lam*. Les mots أَمْرَتِكَ الْخَيْرَ forment le commencement d'un vers, sur lequel voy. plus bas, p. 362.

P. 307, l. 6. *Prov. ar.* I, 476. — L. 8. *Ibid.* I, 683; *Hamasa*, p. 420-423; Rasmussen, *Additamenta*, p. 9 du texte arabe; M. Caussin de Perceval, *Essai*, II, 279 et suiv. — L. 11. La première édition portait هَرَاب; mais cette chamelle est nommée partout *Sarab* avec *sin*. — L. 12. Lisez

أبل sans *techdid*. — L. 13. Colaib avait épousé الخلیلة, sœur de Djesas. — L. 17. Mètre *thawil*. Nous avons conservé ici et ci-dessus, l. 9, le nom منقن, tel qu'il se trouvait dans la première édition, et chez Freytag, *Hamasah*, l. c. et *Prov. ar.* I, 684. Mais le vrai nom de la branche des Temim dont Basous tirait son origine, est منقَر. (Voy. Eichhorn, *Monumenta*, p. 96; M. Caussin de Perceval, *Essai*, II, 573 et *passim*.)

P. 308, l. 14. *Prov. ar.* I, 695. — L. 17. Mètre *thawil*. « Lorsque le matin le corbeau par ses cris annonce la séparation, je dis : Que les filets ne te manquent pas ! Pourquoi m'effrayer tous les jours du départ des amis ? Puisse celui qui partage ton nid te hair ! ne ponds jamais, tant que tu vivras, un œuf dans la verdure, et que les routes les plus larges soient trop étroites pour toi ! » — L. 23. Mètre *thawil*. M. Freytag. *Prov. ar.* I, 696, lit أصاح.

P. 309, l. 1. ظني, *Coran*, XLVIII, 6. — L. 12. Voy. Hadji Khalfa, *Diction. bibliogr.* IV, 411. — L. 17. Mètre *thawil*. C'est le vers 68 de la *Moallaca*. — L. 18. Voy. *Gr. ar.* II, 896. — L. 19. Mètre *redjz*. — L. 22. *Prov. ar.* II, 38.

P. 310, l. 19. *Coran*, XVIII, 72. — L. 24. *Coran*, II, 280.

P. 311, l. 7. Chérichi : خلتنه نسب ای هو الصديق بمنزلة النسب قيل لبزرجهر من أحب اليك أخوك أم صديقك قال ما أحب أخى إلا أن كان صديقى واشتقاقه من اخلصته : بالكسر والسبب الشيبه. — L. 13. Lisez : الشيبه. — L. 18. الإثر signifie « beurre frais et pur ». M. Freytag, dans son dictionnaire, s'est trompé en donnant au mot خلاص le

sens de *vestigium*, parce qu'il avait attribué par erreur cette signification au mot أثر qu'il trouvait dans le *Sihah*. — L. 24. *Coran*, IV, 5.

P. 312, l. 1. Chérichi : قویم ای مستقیم : طريقه تبين. — L. 3. Mètre *khaff*. — L. 19. Mètre *thawil*. — L. 21. Mètre *thawil*. « J'y ai dirigé ma chamelle lorsque la nuit avait déjà teint les collines de la sombre couleur d'une poussière noire. (Je vais) chez ce prince qui en frappant les forts, se précipite sur eux comme un rocher, comme un lion qui brise tout; chez cet homme intelligent de la tribu de Tay, qui semble porter sous son manteau le cœur de Zayd et de Hatim; il est généreux et fort comme la foudre et la pluie, lorsqu'elles se réunissent dans le nuage épais ». La préposition الى dans le deuxième vers, est placée d'une manière absolue, et le verbe qui devrait servir d'antécédent à la préposition est omis. (Voy. *Gr. ar.* II, 849 et suiv.) Les mots أم الردى, « mère des pierres énormes », signifient probablement rocher. Dans le troisième vers, كان الـ veulent dire littéralement : « comme si son manteau était boutonné sur, etc. ». Zayd est le célèbre Zayd alkhalil, et Hatim le chef si renommé pour sa générosité; tous deux étaient de la tribu de Tay. (Voy. M. Caussin de Perceval, *Essai*, vol. II, *passim*.)

P. 313, l. 9. Mètre *thawil*. — L. 11. Mètre *khaff*. Ce vers s'adresse probablement à Djafar ben Yahia le Barmecide. — L. 12. Voy. *Gr. ar.* I, 127, 189. Voici le sens de cette note : lorsque l'élif a cessé d'être hamzé, il ne devrait rester qu'un elif doux qui, d'après ceux qui tiennent compte seulement de l'adoucissement, est parfois remplacé par waw ou ya, exemples : حباؤه, حباؤه. Les hommes de plume lui ont cependant donné le signe de hamza dans ces

trois cas : *حَبَّاهُ*, *حَبَّاهُ*, *حَبَّاهُ*, mais sans ajouter les points diacritiques pour le *ya*, parce qu'ils regarderaient cela comme un signed'ignorance.—L. 26. La première édition avait *مِنْ* avec *kesré*. — L. 27. *Coran*, XI, 45.

P. 314, l. 4. Mètre *camil*. — L. 7. Mètre *thawil*. La première édition portait *زَبَّان*. Notre leçon s'appuie sur Eichhorn, *Monumenta*, p. 139; *Kitab alaghani*, II, 327 v°. M. Caussin de Perceval (t. I, tableau III) a *zeyyan* ou *rabban*. Cette dernière leçon est confirmée par le *Camous* et par Dhehébi (manuscrit de la Bibliothèque nationale, n° 862), qui dit au mot *وبرام وموحدّة* : *زَبَّان في قضاة والد جرم*. Seulement l'auteur du *Camous*, p. 1754, le donne sans *techdid*, omission que le mètre ne permet pas ici. — L. 10. *Pr. ar.* II, 685. — L. 12. *Pr. ar.* I, 51. — L. 20. Les deux choses mentionnées sont le *عَفَا* même, et le pronom *ه*, qui se rapporte à *سَيِّئ*; dans le mot *فلبابه*, au contraire, le suffixe se rapporte à *عَفَا*. — L. 23. La première édition portait *رَقَا*, nous avons omis le *techdid* et pensons que c'est un hémistiche du mètre *monsarih*. (Voy. pour la même comparaison des dents, ci-dessus, p. 27. l. 7.) — L. 25. Voy. en dernier lieu, sur cette fameuse journée, Weil, *Geschichte der Chalifen*, I, 210-213.

P. 315, l. 10. Mètre *wafir*. — L. 20. Voy. *Hamasah*, p. 33. — L. 24. Hariri fait la même distinction dans son *Dorrat alghawas*, où il blâme ceux qui disent *ارتضع* *أرتضع*.

P. 316, l. 5. L'histoire de cette lutte se trouve chez M. Caussin de Perceval, *Essai*, II, 564 et suiv. — L. 12. M. C. de Perceval, *l. c.*, écrit *سَيَّار* au lieu de *سَنَان*. Voy. aussi *Hamasah*, p. 124. — L. 15. *Prov. ar.* II, 361. Lisez : *تَحَاكَمَا*. — L. 19. Mètre

redjz. Ces deux vers, ainsi que celui qui suit, l. 22, sont empruntés à une longue satire dirigée contre Alkamah, et qui se lit dans le *Charh chavahid almoghni* de Soyouti, fol. 182 v° et suiv. (Voyez aussi *Chrestom. arab.* II, 475.)

P. 317, l. 1. Mètre *redjz*. Pour l'accusatif de *ذ*, voy. *Gramm. ar.* II, 123, et surtout Ibn Akil, *Comment. sur l'Alfyya*, p. 55, l. 9. — L. 16. Lisez : *فَانَنِي*. — L. 18. Mètre *thawil*. — L. 19. « vient quelques lignes plus bas (318, l. 2), ce qui ferait une répétition du même mot... » — L. 22. Voy. le *Tarif*, p. 182.

P. 318, l. 5. « En arrêtant le créancier par les dons de ses mains ». — L. 12. Sur Koss, voy. *Pr. ar.* I, 189, et M. Caussin de Perceval, *Essai*, I, 159. Chérichi fait observer qu'ordinairement on met plutôt *Sahban* en opposition avec *Bakil*; mais la loi que Hariri s'est imposée dans cette épître, ne lui permettait pas d'employer ce nom. — L. 15. Ces principes, que le demandeur a les preuves à fournir, et que le serment est toujours déferé à celui qui nie, se retrouvent déjà dans l'ancienne jurisprudence rabbinique. Le premier est ainsi formulé : *המוציא מחבירו עליו הראיה*; « c'est à celui qui veut obtenir quelque chose de son prochain, de fournir les preuves ». Voici le second : *אין התובע נשבע ומשלם*; « ce n'est jamais au demandeur que l'on permettrait de prêter serment pour obtenir paiement ». — L. 18. Voy. *Prov. ar.* II, 775, l. 12. — L. 19. *Gramm. ar.* II, 833. — L. 27. L'observation d'Ibn Fares repose sur l'emploi constant en mauvaise part, que le *Coran* fait de ce verbe à la première forme.

P. 319, l. 12. Mètre *basith*. Ce verbe fait partie de la *kasideh* que M. de Sacy a donnée dans sa *Chrestomathie arabe*, II, 154,

du texte arabe. — L. 13. La première édition portait *مل* pour *حل*. Le mètre est *khafif*, et le vers se lit en entier *Prov. ar.* tome III, P. I, 568. Sur *Badoula*, voyez Soyouti, *Marasid*, p. 116. — L. 22. Voyez ci-dessous, p. 493. Comparez *Prov. ar.* II, 664. D'après cette note, le mot *ذيله*, dans le texte de Meidani, serait à la place de *ذيل أبيه*, et se rapporterait au proverbe précédent. Les mots *وأما المثل الآخر في قولهم*, qui, dans le manuscrit de Meidani, précédent ce proverbe, prouvent que les n° 268 et 269 se faisaient suite.

P. 320, l. 13. Les mots *وتحمله عليه* manquent dans la première édition. — L. 19. *Coran*, VII, 81.

P. 321, l. 7. Voy. ci-dessus, p. 44, l. 20. Lorsqu'on fait dériver d'un verbe les deux formes de *faloun* et de *floun*, la première seule est traitée de nom d'action, tandis que la seconde est regardée comme un vrai nom. Si, dans ce cas, la forme *faloun* a reçu exceptionnellement la signification d'un nom, les grammairiens indiquent cela par les mots *مصدر سقى به*, ou bien par *على لفظ المصدر*. — L. 8. Le mot *بنو* manquait dans la première édition. — L. 15. Voy. M. Caussin de Perceval, *Essai*, II, p. 102 et *passim*.

P. 322, l. 18. *Pr. ar.* II, 420. — L. 19. Voy. ci-dessous p. 334. — L. 22. Mètre *thawil*. « J'allai à l'abreuvoir pendant la chaleur, lorsque le soleil nous couvrait la tête ». — L. 23. Voy. Burkhardt, *Voyage en Arabie*, I, 128, 237. — L. 26. Un manuscrit de Meidani porte *جبله*.

P. 323, l. 2. Mètre *thawil*. « Omayyoun, sans ménager leurs yeux, les poussa vers l'heure de midi, lorsqu'il n'y avait de l'ombre que sous leurs pieds. » La Mecque étant située entre les tropiques, le soleil tombe per-

pendiculairement à une époque de l'année.

— L. 5. *Pr. ar.* II, 420. — L. 6. Les manuscrits de Motharrézi ont *قلت* avant *وعلى*. En effet, le raisonnement qui suit est de ce commentateur, et se rapporte à l'opinion émise par Hariri lui-même, dans le *Tafsir* qui suit cette Séance. — L. 10. Mètre *raml*. — L. 13. Mètre *thawil*. Ce vers est de Aous ben Hodjr, et fait partie d'une *kasideh* qui se lit dans le *Charh chavahid* de Soyouti, fol. 94 v°. Le second hémistiche est ainsi conçu : *ليبلغه حتى يكل ويعمل*. « Un peu au-dessus d'une montagne escarpée où l'on n'arrivait pas sans fatigue et travail ». — L. 16. Voy. la vie de Dhoulrouma, Ibn Khallican, *Dict. biogr.* I, 563. — L. 27. Mètre *thawil*. La première édition portait *النقّام*, ce qui est contraire au mètre. Les circonstances qui se rattachent à ce vers sont racontées d'une manière différente dans le *Kitab alaghani*, IV, fol. 46 v° et 49 v°.

P. 324, l. 1. *Prov. ar.* II, 43. — L. 24. Il faut traduire : « On appelle *سالم* celui qui vient vers toi du côté droit ». (Voy. plus bas p. 486; Djauhari, *Sihah*, R. *سبح*; Camous, p. 284, et *Kitab alaghani*, II, 353 v°.) Dans tous ces passages, on nomme *سالم* l'oiseau qui va de notre gauche à notre droite et qui par conséquent nous tourne son côté droit, et *برج* celui qui fait le contraire. Voici ce que dit Chérichi dans son *Commentaire*, p. 486 : *والسالم من الطير والوحش : ما مرّ على ناحية يمينك والبارح ما مرّ على ناحية يسارك وقيل السالم ما أولاك ميامنه والبارح ما أولاك مياسره*. On lit dans un très-ancien manuscrit de Hariri : *السالم ما جاء من الطير عن يمينك والبارح ما جاء عن يسارك ومن العرب من يعكسه*.

P. 325, l. 3. Un manuscrit porte *مفطينا* au lieu de *مسطحنا*. L'appareil de voyage c'est le bâton. — L. 6. Mètre *khafif*. — L. 9. Allusion au *Coran*, II, 58. — L. 17. « Ces deux mots sont mis à l'accusatif, conformément à ce qui se pratique dans la réponse, lorsqu'on dit : *نعم وكرامة*. » Sur l'accusatif, dans ce dernier exemple, voyez *Grammaire arabe*, I, 1110. — L. 24. Voyez un exemple de cette habitude, dans cet ouvrage même, au commencement de la septième Séance. — L. 26. *Gramm. arabe*, I, 693.

P. 326, l. 4. Le mot *من* a la signification indiquée, *Gramm. ar.* I, 1084, et le sens est : « Ni de ce que le goût doux est en comparaison avec le goût âpre ». — L. 15. Mètre *basith*. — L. 16. Lisez : *جرأها*. « Jedors sans me soucier des paroles qui m'échappent, tandis que le monde veille et se bat pour elles ». — L. 20. Mètre *thawil*. Les trois manuscrits de Chérichi portent *الجلال* ; mais la première édition avait *الزلال*, qui paraît mieux convenir. C'est un père qui adresse la parole à son fils, et lui dit : « Tandis que les enfants sont pour les hommes un sujet de chagrin, toi, tu es comme l'eau douce, comme une boisson fraîche et agréable. » — L. 26. Voy. plus haut, p. 301.

P. 327, l. 7. *Prov. ar.* II, 670. — L. 9. Mètre *saria*. — L. 10. *Gramm. ar.* II, 159. — L. 11. Chérichi : *قال أوس بن حارثة يا ملك المنية ولا الدنيا في وصية طويلة*. Il est question d'un autre fils de Aus, *Hamasa*, p. 279. Voy. aussi M. Caussin de Perceval, *Essai*, II, 495. — L. 16. *Prov. ar.* I, 424 ; M. Caussin de Perceval, *Essai*, II, 36 et suiv. — L. 21. *Prov. ar.* II, 147. — L. 26. Mètre *redjz*. Ce sont les vers 38 et 39 de la *Macsoura*. (Voy. le *Commentaire* de Schei-

dius sur ce poème, p. 14.) — L. 28. *Prov. ar.* II, 450.

P. 328, l. 11. Voy. ci-dessus, p. 6, l. 11. — L. 12. *Coran*, VIII, 48 ; et *Beidhawi*, I, p. 329. — L. 17. *Prov. ar.* I, 170. — L. 18. Le mot *أم* manquait dans la première édition. — L. 25. *Gr. ar.* II, 852.

P. 329, l. 13. Cet accusatif est cependant contraire à la *Gr. ar.* II, 128 et 733. — L. 17. Mètre *thawil*. Ce vers fait partie de la *Casideh* dont quelques vers se trouvent *Chrestom. ar.* II, 413. — L. 19. Voyez plus haut, p. 137, l. 24.

P. 330, l. 14. Cette ligne est prise du *Sihah* de Djauhari, et c'est lui qui nous a fourni la leçon *التَّوَدَّة* au lieu de *التَّوَدَّة*, que portait la première édition. — L. 20. *الليت* est le nom d'un grammairien. — L. 23. *Pr. ar.* II, 50.

P. 331, l. 5. Chérichi : *الامسية المنسرب* الى امس قال الفجدي رايبت بخط الحريري النسبة الى امس امسى وهو من شاذ النسب

P. 332, l. 2. Nasifi (*Ep. crit.* p. 56) fait observer avec raison qu'il faut lire *مجا* sans *hamza*. — L. 5. Voyez *Coran*, IX, 52. — L. 10. Mètre *raml*. — L. 18. Ibrahim ben Alabbas alsouli adressait ces vers à محمد ابن الزيات. Le mètre est *motacarib*. « Sois comme tu veux, et parle à ton aise ! lance l'éclair à droite et tonne à gauche ; il ne reste pas plus de ton blâme que d'une mouche qui se sauve, parce que son impureté la préserve, en sorte que personne ne veut la prendre. » La première édition portait *بيالى*. — L. 19. *Prov. ar.* I, 537. — L. 20. Mètre *wafir*. (Voyez *Divan*, édit. de Slane, p. 33 du texte.)

P. 334, l. 7. Voy. la note, p. 138, l. 24. — L. 18. *Coran*, XXXVI, 72.

P. 335, l. 3. Mètre *thawil*. Le vers et le

nom de son auteur se lisent, *Hamasah*, p. 559, et *Prov. ar.* II, 43. — L. 12. Mètre *thawil*. — L. 18. *Prov. ar.* II, 295.

P. 337, l. 4. Voy. p. 329, l. 17. — L. 6. *Prov. ar.* I, 219. — L. 10. Mètre *basith*. « Elle fait souffrir son amant, et se plaint lorsqu'elle est dans son tort; elle ressemble à l'arc qui rend un gémissement lorsqu'il frappe ceux qu'il atteint ». — L. 11. *Prov. ar.* I, 216. — L. 13. *Ibidem.* I, 660, II, 417. — L. 15. Voy. M. Caussin de Perceval, *Essai*, I, 209. — L. 18. *Prov. ar.* I, 378, II, 483.

P. 338, l. 2. Mètre *thawil*. Sur Colaib, voy. ci-dessus, p. 221. — L. 7. *Prov. ar.* II, 201. — L. 10. *Ibid.* II, 820. C'est le *minima de malis* des Romains. (Cicer. *De officiis*, III, 29.) — L. 12. Mètre *thawil*. (Voy. *Prov. ar.* I, 158; Vullers, *Commentaire sur le Moallaca de Tarafa*, v. 9.) — L. 13. *Prov. ar.* I, 69. — L. 22. Mètre *raml*.

P. 339, l. 3. *Prov. ar.* I, 152, 288, et *Anthol. gramm.* p. 64. — L. 18. *Prov. arabes*, II, 350. — L. 20. Mètre *thawil*. Avant le mot *خبيراً*, il faut ajouter le mot *أرض* avec M. Freytag, *Hamasah*, p. 631, ou bien le mot *أهل*, avec de Sacy, *Anth. gr.* p. 129. Les poètes arabes, en s'accordant sur le second hémistiche, ont souvent varié sur le premier. (Voy. un vers de Nabégha Aldjaadi, *Anthol. gramm.* l. 1. et un autre de Hassan ben Thabit, dans son *Divan*, fol. 77 v° : *فأنا ومن يهدى القصاد نحونا*.)

P. 340, l. 15. « Parce qu'il cherchait un rapport entre l'objet auquel on demande le secours (la jeunesse comparée à l'eau), et celui contre lequel on désire le secours (les illusions comparées au mirage) ». — L. 16. *Coran*, xxiv, 39. — L. 18. C'est un nouvel exemple de la confusion des Nabatéens à l'égard de l'*ain* et de l'*élif* (voyez Reiske,

Notes sur Aboulféda, *Ann. mosl.* II, not. 234; M. Quatremère, *Mémoire sur les Nabatéens*, p. 100); car le mot *عروبة*, dont les Arabes ne se rappelaient plus l'origine, vient sans doute du mot *عرب* ou *عرب*, ou même *عروכתا*, qui chez les juifs désignait le vendredi. (Voyez Buxtorf *Lexic. talmudicum*, col. 1660, l. 2.) — L. 22. Sur Caab, voy. M. Caussin, *Essai*, I, 230. — L. 24. C'est comme nous disons : j'ai mon chez moi. —

P. 341, l. 4. Voy. *Coran*, cx, 2. — *Ibid.* *فرادى*, allusion au *Coran*, xxxiv, 45. — L. 5. Les grandes mosquées ont deux *imams*; le premier fait la prière, et le second, nommé *khatib*, est chargé du prône. (Voy. M. Lane, *Manners and customs*, I, p. 117.) — L. 12. *فبها*. Voy. *Gramm. ar.* I, 1195. — L. 21. *Camous*, p. 278.

P. 342, l. 1. Chérichi : *عصبة جماعة*. — L. 3. Voy. sur cet *Adan* M. Lane, *Manners and customs*, I, p. 122. — L. 16. La première édition avait *سيدة*; mais voy. Ibn Khallican, *Diction. biogr.* I, 474, l. 20. — *Ibid.* Voy. M. Caussin de Perceval, *Essai*, I, 11. — L. 17. *Essai*, I, 14. — L. 18. Mètre *basith*. — L. 19. *من عاد كلكل*, inversion pour *كل كل عاد* : « Et ce sont aujourd'hui des chouettes et des chats-huants. » (Voy. sur cette croyance des anciens Arabes, Charistani, *Kitab almilal*, p. 433; et M. de Slane, *Divan d'Amroulcays*, p. 8, not. 4.) — L. 20. Le nom de ce poète est Abou Othman Saad ben Yousouf ben Saad Alalbiry. (V. Casiri, *Bibl. Escur.* I, 78.) — L. 21. Mètre *camil*. — L. 23. Ce vers a été traduit en allemand par M. Dieterici, *Motenabbi*, p. 75; on y explique l'emploi de la préposition *من* dans ce vers.

P. 343, l. 17. Voy. le *Borda*, éd. Uri, v. 14. Lisez *ضرورة*, et comparez *Gr. ar.* I, 1256. — L. 21. *Coran*, iv, 1.

P. 344, l. 8. *Coran*, VIII, 62. — L. 14. Mètre *hezjedj*. Ces vers sont cités dans le *Kitab alaghani*, I, fol. 213 v°, comme preuve de la force poétique d'Aboulathaliya. — L. 19. Mètre *monsarih*. L'auteur de ce vers est, selon Chérichi, Mahmoud Alwarrah. — L. 25. *Coran*, I, 18; et XV, 72. — L. 27. Sur les deux anges qui interrogent l'homme après la mort, ainsi que sur les croyances des musulmans à l'égard de l'avenir de l'homme après cette vie, voy. les *Dissertations* d'Édouard Pococke, *Miscell.* p. 235 et suiv.

P. 345, l. 4. Pour *والمسود*, voy. *Gr. ar.* I, 759. — L. 7. Les mots *في الدعا* manquaient dans la première édition. — L. 8. Les mots *على الحقائق* se trouvaient dans la première édition placés plus haut, l. 7, après le mot *الاطلاع*; la place que nous leur assignons est la seule qui leur convienne. — L. 17. Mètre *thawil*. Le vers fait partie de la même *casideh* que celui cité plus haut, p. 319, l. 12. Les manuscrits du *Divan* donnent le commencement suivant : *اتاني أبيت اللعن انك الخ*. Quant à l'accusatif de *خَيْر*, voyez *Gramm. arabe*, II, 174. — L. 19. Mètre *basith*. Obeid était poète des Benou Asad. « Il a appelé des tribus, elles ont été étourdies; quel malheur s'il appelait les Benou Asad! »

P. 346, l. 5. Voy. *Coran*, LIV, 46. — L. 7. Mètre *thawil*. « Je me dis, lorsque je me laisse aller à mon inclination pour des aventures qui donnent quelque sécurité: Eh bien, que j'eusse obtenu tout ce que je désire, etc. » — L. 9. Lisez: *القرون*, avec *fatha*. — L. 11. Mètre *basith*. — L. 17. *Gr. ar.* II, 832, et *Journ. asiat.* 1838, II, 101. — L. 19. Mètre *basith*. Dans la première édition il manquait *أن*, ce qui rompait le

mètre. — L. 23. Voy. *Coran*, LXXIX, 14. — L. 26. *Coran*, LXXIX, 34.

P. 347, l. 8. *Coran*, CIV, 4. — L. 8. *Gr. ar.* I, 744. — L. 9. *Ibid.* I, 1158. — L. 15. Abou Chodja est né en 324 et mort en 372. (Voy. Aboulféda, *Annal. Moslem.* II, 401, 551; Ibn Khallican, *Dict. biogr.* I, 581.) — L. 16. Mètre *saria*.

L'homme doit toujours finir par ce gîte, où, une fois placé, il ne change plus de côté!

Dans ce gîte, il oublie ce qu'un jour il a admiré, et l'amertume que la mort lui a fait goûter.

Nous sommes les fils des morts; pourquoi donc alors cette aversion du calice qu'il faut boire?

Nos mains sont avares de nos âmes à l'égard du temps, dont elles sont cependant l'œuvre;

Ces âmes sont de l'air du temps; ces corps, de sa poussière!

Oh! si celui qui aime pensait à ce que devient la beauté qui le captive, elle ne le captiverait plus!

Et cependant en voyant les rayons brillants du soleil à son lever, nous ne doutons jamais de son coucher.

Le berger, dans son ignorance, doit mourir, comme Galien avec sa médecine;

Quelquesfois même celui-là vit plus longtemps, et se fie encore davantage à la route qu'il suit.

L'ignorance du berger de brebis a passé en proverbe chez les Arabes. (Voy. *Prov. ar.* I, 335, 404.) Le commentateur de Motenabbi que nous avons déjà cité plusieurs fois, dit au sujet du dernier vers : *يريد أن راعى الضان ربما زاد عمرا على جالينوس وكان أمنا نفسا ولدا على جهله وقلة علمه* — L. 26. Mètre *motacarib*.

P. 348, l. 5. Chérichi : *والسلام الذي هو من أسماء الله تع المسلم لعبد أو على حذف ومعناه ذو السلام أي صاحب السلامة ويحتمل أن يريد به اللفظة التي يقطع بها الكلام*

كما تقول لمن تقطع كلامه والسلام اى لا
زيادة عندك على هذا واردت والسلام
عليكم تحذفت اختصارا. — L. 13. Voy. la
note p. 74, l. 18. — L. 14. Mètre *basith*.
— L. 22. *Coran*, LXII, 10. — L. 24. Voy.
ci-dessus, p. 306, l. 12.

P. 349, l. 9. Mètre *monsarih*. — *Ibid*.
Chérichi: ولا دارا بلدًا. — L. 11. *Prov. ar.*
II, 690. — L. 18. *Gramm. ar.* I, 1122. —
L. 23. On sait qu'Abou Dowaid était de la
tribu de Hodail. Le mètre est *thawil*. —
L. 24. Mètre *redjz*. Peut-être: « des chevaux
d'une belle taille qui écoutent un berger
zélé ». — L. 26. Mètre *redjz*. Djauhari qui
cite ce vers dans son *Sihah*, R. راح, ajoute :

والرياح حتى من يربوع

P. 350, l. 7. *Camous*, p. 287. — L. 10.
Si tel était le sens de دار, il y aurait un
أيطا, ce qui est généralement évité par
les poètes. — *Ibid. Coran*, VII, 76 et *passim*.
— L. 11. *Coran*, XI, 68. — L. 15. Nous
avons imprimé le mot *أشرخ* comme il se
trouvait dans la première édition; mais le
mètre, qui est *wafir*, exige *أو أشرخ*, et une
glose explique très-bien ce mot par *شَابًا* ou
كُنْ شَابًا. Le sens est: « Vieux ou jeune, tu mourras
sans faute ». — L. 29. « Les jurisconsultes
se servent de ce terme pour désigner un
serment prêté au sujet d'une chose passée
et où l'on se parjure à dessein ». (Voy. le
Tarifat, 281, l. 3.)

P. 351, l. 6. *Prov. ar.* II, 932. — L. 9.
Si Alfodhail était de Samarcand, ce *karinet*
aurait plus d'à-propos, puisque la scène se
passe dans cette ville; la biographie d'Al-
fodhail se lit dans le *Dictionn.* d'Ibn Khal-
lican, I, 580. — L. 12. *Coran*, LVII, 15. —
L. 21. On voit dans le *Tarifat*, p. 57, que
le mot *tadlis*, appliqué à une tradition, si-

gnifie une erreur qu'on commet sciemment
au sujet des appuis qu'on donne faussement
à un *hadith*, ou à l'égard des noms des au-
torités qu'on altère, afin de les rendre mé-
connaissables.

P. 352, l. 9. *Coran*, LXXII, 15. — L. 12.
Voy. Aboulféda, *Géographie*, p. 306. Selon
Tabari, cité par Chérichi, la ville aurait
été fondée en 83. — L. 20. *Coran*, VIII, 50.

P. 353, l. 12. *Gramm. arabe*, I, 1188.
— L. 13. Le mot معنى manquait dans la
première édition. — L. 16. *Coran*, XIX, 85.
— L. 24. Mètre *thawil*.

P. 354, l. 21. Mètre *thawil*. (Voy. ci-des-
sus, p. 308, l. 10, où il paraît que l'acte de
lancer des cailloux aux oiseaux et celui de
les exciter à prendre leur vol à droite ou à
gauche, forment la même espèce de divi-
nation.)

P. 355, l. 12. Voy. *Pr. ar.* II, 108, n° 81.
— L. 15. Le nom de ce grammairien est أبو
بكر محمد بن عزيز الجسستاني
Alozaizi, d'après le nom de son père. L'ex-
plication du mot عفریت est probablement
empruntée au livre de cet auteur, qui avait
pour titre غريب القرآن, à l'occasion de la
surate XXVII, verset 39. Ce livre, à ce qu'il
paraît, était le fruit d'un travail de quinze
ans. (Voyez Ibn Khallican, *Dict. biogr.* I,
692, l. 5; Hadji Khalfa, *Dict. bibliogr.* IV,
331, l. 5; *Dict. des Gramm.* fol. 27 v°.) D'a-
près ce dernier, il est mort en 533. L'or-
thographe du nom العزیزی, suivie dans le
Commentaire, n'est pas hors de contesta-
tion; plusieurs auteurs arabes soutiennent
que le nom de l'auteur du غريب était
العزبیری. (Voyez Soyouti, *Lobb allobab*,
p. 179, et *Dict. des Gramm.* l. c.) — L. 20.
Voyez *Chrestom. arab.* II, 143 du texte, et
p. 430 de la traduction.

P. 356, l. 5. Voy. *Coran*, XLI, 47. —

L. 7. Voyez *Coran*, XII, 18. — *Ibid.* Nasifi, *Epist. crit.* p. 56, veut qu'on lise أَفَلْتِ au lieu de أَفَلْتُ, parce qu'autrement la rime avec أَجَلْتِ serait trop faible. Mais tous les manuscrits du texte de Hariri confirment notre leçon, et la leçon de Nasifi donne à peine un sens. D'ailleurs, voyez une rime tout aussi faible, plus haut, p. 348, l. 9, où l'on a réuni المصمت et الوقت. — L. 14. *Coran*, XVIII, 17. — L. 19. *Gramm. ar.* I, 744. — L. 23. Voyez *Hamasah*, p. 517. — L. 25. *Coran*, II, 237.

P. 357, l. 4. Sur le *wekil* et ses fonctions dans les mariages, voyez M. Lane, *Manners and customs*, I, 217. — L. 12. *Prov. ar.* II, 75. — L. 15. *Prov. ar.* II, 10. — L. 17. Mètre *wafir*. « Certes votre Ziyad est un vagabond, fils de vagabond; nous n'avons rien à faire avec votre Ziyad ». — L. 18. *Prov. ar.* II, 868. — L. 22. *Coran*, XXII, 13. — L. 23. Ibrahim ben Adham est compté parmi les Soufis célèbres. (Voy. *Vie des Sôfis* de Djami, fol. 14 v°, et Ibn Khallican, *Dict. biogr.* I, 348.) — L. 26. Les mots *في أمره* manquaient dans la première édition.

P. 358, l. 8. Sur *Sofian*, voy. Ibn Khallican, *Diction.* I, 294; et sur Alfoðhail, ci-dessus p. 351. — L. 7. Voy. M. Caussin de Perceval, *Essai*, II, 227 et 255. — L. 9. *Ibid.* p. 209. — L. 10. Le *Cotaby* est le célèbre Ibn Coteiba, et le passage cité ici se lit, Eichhorn, *Monum. ant.* p. 170, et Ibn Coteibas *Handbuch der Geschichte*, p. 316. — L. 11. Voyez *Essai*, III, 506 et suiv. et *Journal asiatique* 1851, I, 130. — L. 13. Mètre *thawil*. La traduction de ces vers se trouve, *ibid.* p. 510. — L. 19. Mètre *camil*. Ces vers se lisent dans le *Divan* de Hassan, (suppl. ar. n° 1070), fol. 24 v°, et sont traduits par M. Caussin de Per-

ceval, *Essai*, III, 496. — L. 24. *Ibid.* I, 329.

P. 359, l. 10. Lisez قوله. « On dit que ces mots indiquent une circonstance qui se lie au contexte, c'est-à-dire au mot زجرك, que les mots زجروا donnent à entendre. » — L. 14. « Lorsqu'on prétend que على a le sens de مع, (cela veut dire) que c'est là le résultat du sens. » En d'autres termes, la préposition على, qui a ici sa signification la plus propre, puisqu'elle donne l'idée de surmonter une difficulté et de se rendre ainsi maître d'une chose, présente cependant le même sens, comme si la préposition مع était mise à sa place. — L. 22. *Pr. ar.* I, 717.

P. 360, l. 8. Voy. *Coran*, LII, 1, 2. — L. 13. *Gramm. ar.* II, 854. — L. 14. Hariri dans son *Dorrat*, fol. 3 r°, attribue ce demi-vers à Nabégha. En parlant du sens du verbe ومما يدل أيضا على ان ازفت: ازى, il dit: بمعنى اقتربت قول النابغة أَرَفَ التَّرحُلُ غير أن ركابنا لما نزل برحالتنا وكان قد فتصرجه بأن الركاب ما زالت يشهد بأن معنى قوله ازى الترحل اقترب اذ لو كان قد وقع لسارت الركاب ومعنى قوله وكان قد اى وكان قد سارت فحذف الفعل لدلالة ما بقى على ما التى ونبتة بقى على شدة التوقع له وتدانى الايقاع له والعرب تقول فى كل ما توقع حلوله ويرصد وقوعه كان قد اى كان قد وجد كونه واظل وقعه. Le vers de Nabégha est du mètre *camil*, et en voici le sens: « Le moment du départ approche; seulement nos chameaux sont encore là avec nos selles, mais c'est comme si c'était fait. » On le lit dans le *Divan* de ce poète, fol. 38 v°; seulement le mot أَرَفَ y a remplacé le mot ازى. En français on se sert de la même forme elliptique dans les mots « c'est tout comme ». — L. 22. *Coran*, XXXVII, 86, 87.

P. 361, l. 3. Chérichi : موطد الأطواد
 مثبت الاجبال ; voy. *Coran*, xvi, 15. —
 L. 8. *Prov. ar.* II, 667. — L. 9. *Coran*,
 lxxviii, 6. — L. 10. *Coran*, lxxviii, 20.
 — L. 12. Voy. sur Alaswad, *Kitab alaghani*,
 III, fol. 148 v°, et *Hamasah*, p. 754. —
 L. 13. Mètre *camil*. Ce poëme, qui rime en
dal, était particulièrement estimé, et on
 en cite souvent des vers détachés. (Voyez
Kitab alaghani, l. 1. Soyouti, *Charh cha-*
wahid, fol. 123 r°; Djauhari, *Sihah*, R.
 برق; *Camous*, p. 372; Hamzæ Ispahen-
 sis *Annales*, p. 101, 130 et 137.) Ce der-
 nier passage doit être lu ainsi : سندا
 دل ; car le *dzal* qui termine régulièrement les noms
 propres en *dad*, a été changé en *dal*, qui est
 exigé par le vers. — L. 14. Dans le *Kitab*
alaghani ce vers est suivi de celui-ci :

اهل الحورنق والسدير وبارق
 والقصر ذى الشرفات من سندا

Le *mouharrik* est par conséquent Imroul-
 cays II, roi de Hira, dont le fils Noman
 fit bâtir les deux châteaux de *Khavarnak* et
Sedir; les *Iyadites* sont ceux qui avaient
 leur temple à Sendad. (Voy. M. Caussin de
 Perceval, *Essai*, II, 53, 55; I, 269.) —
 L. 15. Le mot محل, qui est nécessaire au
 mètre, manquait dans la première édition.
 (Voy. *Kitab alaghani*, III, 149 r°.) — L. 16.
 Ce vers est cité avec les mots بانعم عيشة,
 à la fin du premier hémistiche. — L. 18.
 Une autre opinion se trouve dans Hamzæ
Annales, p. 130. (Voy. M. Caussin de Per-
 ceval, *Essai*, I, 105.) — L. 23. وتكوير
 الليل, ceci sert à expliquer *Coran*, xxxix,
 7, et le pronom suffixe de زيادته se rap-
 porte à Dieu, qui est le sujet de la propo-
 sition dans ce verset. La première édition
 portait من هذا فى ذلك; nous avons suivi

les manuscrits du *Sihah* qui a fourni cette
 note. (Voy. *Gr. ar.* I, 974, note 2.) —
 L. 24. *Coran*, lxxxii, 1. — L. 26. *Coran*,
 xxiv, 43.

P. 362, l. 6. C'est la forme du vœu. —
 L. 7. *Cor.* xx, 37. — L. 8. *Gr. ar.* II, 682. —
 L. 9. *Cor.* vii, 155. (Voy. *Gr. ar.* II, 219, 8.)
 — L. 10. Mètre *basith*. (Voy. Soyouti, *Charh*
chawahid, fol. 155 v°.) — L. 11. *Cor.* ix,
 115. — L. 16. Voy. Charestani, *Kitab al-*
milal, p. 434. — L. 23. Mètre *camil*. La
 première édition portait إبنى; mais l'*elif*
 est ici une particule compellative.

P. 363, l. 12. Voy. Hadji Khalfa, *Dict.*
bibliogr. I, 222. — L. 14. *Coran*, xxiv, 39.
 — L. 21. Voici les trois interprétations :
 donnant sa personne à votre fiancée ho-
 norée; ou : donné (par un autre) à votre
 fiancée honorée; ou bien : donnant à votre
 fiancée le cadeau de fiançailles. On lit à la
 marge d'un manuscrit : ويخط الحبرى المكرمة
 بالتشديد على الوصف للعروس وهو الصواب.
 — L. 25. ليعت. — L. 26. Voy. M. C.
 de Perceval, *Essai*, III, 115.

P. 364, l. 1. On lit à la marge d'un ma-
 nuscrit : مملكه اى الذى يدخل فى
 ملكه العروس. — L. 9. *Coran*, xvii, 108.
 — L. 15. *Prov. ar.* I, 170.

P. 365, l. 5. Voyez *Coran*, xviii, 73.
 — L. 7. *Coran*, lxix, 7. — L. 9. Beidhawi,
 II, 352. — L. 10. *Grammaire arabe*, I,
 841. — L. 14. *Coran*, lxxiv, 38. — L. 19.
 La première édition portait قولم; mais il
 faut lire قوله, et ce qui suit est un demi-
 vers d'Abdallah Ibn Cays Alroccayyat, sur
 Mosab ben Alzobeir; le mètre est *khafif* et
 le vers commence par ces mots : يلىس
 الجيش بالجيوش ويسقى. (Voy. Soyouti, *Charh*
chawahid, fol. 134 v°.) — L. 20. « Fecit ap-
 parentes eas, c'est-à-dire *stellas*, et le mot

zohr est le pluriel de *azhar*. Le pronom suffixe, qui est à l'accusatif dans le mot *اطلعتها*, est indéterminé; de sorte que le terme *spécificatif* *زها* dévoile le mot *spécifié*, qui est le suffixe, parce que ce terme n'est pas connu. C'est ici le cas où un pronom remplace un nom réel, afin de faire ressortir de la proposition ce que le nom réel n'indiquerait pas. Voici l'avantage d'une telle construction. Ce qui suit le pronom suffixe s'attache d'autant plus solidement à l'esprit de l'auditeur, que, n'ayant rien compris au pronom, il attend le mot qui vient après ce suffixe afin d'y puiser un sens. Le mot *المفرد*, que nous mettons au passif, nous paraît avoir ici le sens de *المميز*. (Voy. *Anthologie grammaticale*, p. 148 du texte : *ولهذا بقى تمييزا* *لانه يميز الجنس الذي يريد وبقدره الخ*)

P. 366, l. 5. Voy. ci-dessous, p. 558, l. 26. — L. 11. Mètre *thawil*. « Puissé-je te perdre, âme brisée ! ne t'ai-je pas défendu cela, tant que tu étais intacte ? — L. 19. Mètre *basith*. « Est-ce parce qu'à Dhou Salam, tu t'es rappelé les voisins, que ton œil versa des larmes de sang ? ou bien le vent a-t-il soufflé du côté du Kadhimé, et les éclairs ont-ils brillé du côté d'Idham ? » Ce sont les deux premiers vers du *Borda*.

P. 367, l. 3. « La place serait toute disposée pour toi après mon départ », c'est-à-dire, tu peux consommer le mariage. — L. 10. *Hamasah*, p. 36. — L. 12. Il faudrait peut-être lire *تلفظ* à la place de *تلفظ*. — L. 13. « Le sens est : J'en ai tué qui prétendaient avoir vaincu, qui élevaient la voix et parlaient beaucoup. » Nous n'avons pas admis la leçon *ومنهم* que donne Freytag, *Commentaire de Tebrizi sur le Hamasah*, l. c. Cependant cette leçon est confirmée par le manuscrit de Tebrizi que

possède la Bibl. nat. — L. 16. Voy. *Anthol. gramm.* p. 338. — L. 18. *Coran*, vi, 161. — L. 21. *Coran*, ii, 276.

P. 368, l. 3. « Je te marierai avec une autre belle ». Il faut lire *ملجئة*. *Nasifi, Ep. critica*, p. 56. — L. 6. Chérichi: *بصاعة* *أى*. — *الذى أعطاه من الهزل مثل ما أعطاني*. — L. 8. Sur le sens du mot *انقباض*, voy. ci-dessus, p. 155. — L. 10. Mètre *camil*. — L. 12. « Le verbe *همى* a été formé de ce nom par erreur. » Aussi ce verbe ne se trouve-t-il pas dans le *Camous*. — L. 16. Voyez Aboulféda, *Géographie*, II, P. I, p. 53. — L. 19. *Coran*, xix, 32. — L. 23. Voy. *Gramm. arabe*, II, 314 et 1043. — L. 25. La première édition portait *ملبساً*, ce qui est inadmissible, parce que *التي* ne peut se rapporter à un nom indéterminé. Aussi *Nasifi (Epist. crit. p. 58)*, a proposé de lire *ملبساً النعى*; mais de cette manière, il y aurait un *idhafé*, et ce vers ne pourrait plus servir de justification à la licence de Hariri. La vraie leçon qui se trouve à la marge d'un de nos manuscrits du texte, et qui est confirmée par le *Yetimet eddahr*, fol. 16 r°, est celle que nous avons adoptée. Le vers fait partie d'une *casideh* que l'auteur envoya à Sayf eddaulet, du lieu de sa captivité parmi les Grecs.

P. 370, l. 6. *Coran*, lxxxvii, 37. — L. 10. Mètre *thawil*. — L. 16. Mètre *basith*. Voy. *Coran*, ii, 206. — L. 17. *من أحيى* est le sujet de *وحاسب*. — L. 22. Mètre *camil*. — L. 24. Voy. *Coran*, vi, 63.

P. 371, l. 9. La première édition portait *البحر*. (Voy. *Divan d'Amroulcays*, éd. de Slane, p. 35 du texte arabe.) — L. 19. Aboulféda, *Géographie*, p. 314. — L. 21. Voici le sens de cette note : Ces mots signifient :

je comptais sur la récompense de Dieu à cause du khatib, c'est-à-dire, à cause des ruses qu'il m'avait fait supporter; ou bien: je comptais sur la récompense de Dieu en l'invoquant contre le khatib. Cette dernière opinion peut s'appuyer sur ceux qui expliquent la phrase *أحتسب الله على*, par: Je dis: puisse Dieu compter avec lui, et le rétribuer à raison de ses actions honteuses; car les mots: puisse Dieu compter avec toi, ne disent autre chose que: puisse Dieu te punir. Ibn Alanbari dit: Dans cette phrase la forme est celle d'un récit, mais le sens est celui d'un vœu. Enfin, il se peut que Hariri ait voulu dire: Je comptais sur l'aide de Dieu pour le khatib, c'est-à-dire, je mettais sur son compte, en sa faveur, sa conduite envers moi, de qui il avait éloigné le mal. Le mot *أحتسب* aurait alors le sens: Je dis: l'aide de Dieu me suffit, ou bien, Dieu me suffit comme aide; et le mot *على* dans *أحتسب على الخطيب* dépendrait du mot *نصر*, qui est retranché, mais sous-entendu. Mais ceci est le langage des habitants des villes, tandis que les dictionnaires ne renferment pas cet usage du mot *أحتسب*.

P. 372, l. 4. *Misr* est le nom que porte le Caire. — L. 10. *Coran*, xxxix, 48; et lxxv, 2.

P. 373, l. 9. Mètre *wafir*. « Au milieu d'une caravane, j'ai traversé la route sur un cheval rapide comme une jeune autruche ». — L. 14. *Prov. ar.* II, 151. — L. 19. La première édition portait *جندياً*. Notre leçon s'appuie sur le *Sihah*, R. *برد* et *قطنى*. — L. 20. Mètre *basith*. — L. 24. *Coran*, II, 143.

P. 374, l. 8. « *Malâk*, avec *fatha*, appartient au dialecte de la tribu de Kalb. » *Milâk*, avec *kessé*, paraît plus usité, et peut être regardé comme une forme détériorée

de *Imldk*. — L. 11. *Voy. Tableau de l'emp. ott.* I, 130.

P. 375, l. 2. Nasifi (*Epist. crit.* p. 58), soutient qu'il faut lire *أبعرقتى*, parce que le *lam* est ici le *lam* de la réponse du serment. Mais plusieurs manuscrits de Har sont d'accord avec de Sacy, et nous croyons que, lorsque la personne qui fait le serment n'est pas la même que celle qui doit faire l'action, le *lam* qui suit le serment, peut être pris pour un *lam* du motif. — L. 5. « On ne peut former de pluriels irréguliers au delà de ce que l'usage des anciens Arabes a établi ». — L. 14. Le mot *درزة* est diptote. Voyez Djauhari, *Sihah*, R. *درز*, où est cité le vers *أولاد درزة أسلموك فطاروا*, qui est du mètre *camil*. — L. 21. *Camous*, p. 1289. — L. 27. « Dans l'argot des mendiants, ce mot désigne celui qui récite les vertus des compagnons du prophète dans les mosquées ».

P. 376, l. 4. Chérichi: *وجعل البيت* بهذه الامتناع الكثيرة لانه بيت عرس في تستعد له وان كان قد رأى في دهليزها مرقعات تدل على فقر فان الغرباء في البلاد يعلقون مرقعاتهم في دهليز الفندق وبيته في غاية الرفاهية والدار المذكورة انما كانت فندق الغرباء والمكدين والجالس في دهليزها خادم الفندق وحين سألها عنها اخبره انها ليس لها رب معين. — L. 5. Les manuscrits varient entre *المملك*, *المملك*, *المملك*. Le sens est toujours le même, c'est toujours le fiancé. (*Voy. plus haut*, p. 363, l. 21.) — L. 6. *Voy. Prov. ar.* III, P. I, p. 340. — L. 8. Le terme *صلة المعنى* se trouve aussi ci-dessus, p. 127, l. 23, dans un passage emprunté à Meidani. Comme on peut le voir dans l'*Anthol. grammat.* p. 13, l. 18 du texte, Beidhawi appelle *صلة* une pré-

position suivie du nom qu'elle joint ou *rattache* au verbe. On voit le même terme ci-dessus, p. 97, et plus bas, p. 562. On désigne par *المعنى صلة* le cas où la préposition *rattache* le nom à un verbe qui n'est pas exprimé, et qu'il faut sous-entendre. Une ellipse semblable doit surtout être admissible lorsque la préposition, comme cela a lieu avec le mot *على*, présente une racine et un sens complets. En allemand, les prépositions qui expriment une direction peuvent, d'une manière analogue, se passer du verbe qui renferme l'idée du mouvement; ainsi on peut supprimer le verbe *gehen* dans la proposition : *Ich will nach Paris gehen*. — L. 9. Cette formule se trouve *Coran*, II, 151. — L. 11. Chérichi fait observer fort bien que Hareth fait ici le métier d'un *Tofail*. (Voy. ci-dessus, p. 179). — L. 19. Voy. M. Caussin de Perceval, *Essai*, II, 73, 76. — L. 23. Après le mot *الزدى*, il faut ajouter *أبو عمرو*; c'est la leçon d'un manuscrit de Motharrezî, et c'est ce que rapporte Chérichi sur l'autorité de Djauhari. (Voy. M. Caussin de Perceval, *Essai*, I, 82, 83.) Cet Amr quittait le Yaman, et le mot *الذى* se rapporte à lui.

P. 377, l. 7. Voy. plus haut, p. 24, l. 6. — L. 11. Les mots *كلام العرب* veulent dire : dans l'ancienne langue. (Voy. ci-dessus, p. 375, l. 6.) — L. 12. Voy. *Gramm. ar.* I, 377. — L. 19. Le mot *نص* a ici exactement le sens qui lui est attribué dans la définition du *Tarifât*, p. 260, l. 16, qui est celle de rendre la pensée de quelqu'un qui parle, mieux par une description qu'on ne le ferait par le mot propre. Comme le texte du *Coran* doit exprimer la volonté du législateur de la manière la plus claire, on l'appelle *نص* toutes les fois qu'on le

cite à l'appui d'une opinion dans une discussion religieuse. — L. 26. Voyez, sur ce grammairien, la note, p. 355, l. 15. Le passage du *Coran* est LXXXVIII, 17.

P. 378, l. 1. On lit à la marge d'un manuscrit : *السبلة بفتح الباء ما يسبل على الشفة من الشارب*. — L. 6. Allusion au *Cor.* IV, 121. Les mots *والذين* et suiv. sont pris du *Coran*, LXX, 24, 25. — L. 11. Voyez *Moallaca*, v. 19, 20. — L. 14. *Coran*, XCIII, 10. — L. 15. *Coran*, XXII, 37. — L. 24. Mètre *saria*. « Mainte vieille, rouée et trompeuse, est bien prompte à payer le pauvre d'un refus; elle croit qu'un Dieu vous bénisse! me suffit, lorsque je me mets en route en tendant la main ».

P. 379, l. 1. Voyez *Coran*, XXXIII, 35. — L. 2. Voy. *Ibid.* II, 277. — L. 5. Voy. *Ibid.* XVII, 25. — L. 24. Hadji Khalifa, *Dict. bibliogr.* III, 110. Après le mot *المعجم*, Motharrezî ajoute : *وأنا اقتصرنا هنا على ذكر المشاهير منهم وهى أساؤهم أبو ذر الغفارى عمار بن ياسر سلمان الفارصى صهيب بلال أبو هريرة خباب بن الارت حذيفة اليماني أبو سعيد الخدرى قتير بن الحصاصية أبو مويهبة مولى رسول الله صلعم*. Abou Dharr est mort en 32 de l'hégire (Nawawi, *Dict. biogr.* p. 714 et *Madjma alahbab*, man. de la Bibl. nat. suppl. ar. n° 659, fol. 218 v°). Sur Ammar ben Yasir, voyez Nawawi, l. l. p. 485; *Madjma*, fol. 157 r°; il est mort à Siffin. Salman, le Perse, est mort en 35 ou 36. (Nawawi, p. 292; *Madjma*, f. 201 r°.) Sobaib ben Sinan, le Grec, est mort en 38. (*Madjma*, fol. 159 v°.) Belal ben Rabbah, l'Abyssin, fut le mouezzin du Prophète. (Nawawi, p. 176; *Madjma*, f. 160 v°.) Sur Abou Horeira, un des plus célèbres familiers du Prophète, voy. Nawawi, p. 760; *Madjma*, fol. 211 v°. Khabbab ben Alaratt,

qui avait assisté à toutes les batailles du Prophète, mourut en 37. (Nawawi, p. 225; *Madjma*, fol. 158 v°.) Hodheifah Alyemani, qui s'était chargé d'épier les démarches des hypocrites parmi les *Ansar* (صاحب رسول الله صلعم في المنافقين يعلمهم وحده, Nawawi, p. 200, et ci-dessous, p. 472, l. 28), et qui se préoccupait beaucoup des tentations auxquelles l'homme est exposé (Nawawi, l. c. et ci-dessus, p. 303, l. 15), est mort en 36. (Nawawi, p. 199; *Madjma*, fol. 221 r°.) Abou Said alkhodri, qui, à la bataille d'Ohod, avait été renvoyé comme étant encore trop jeune, mais qui accompagna le Prophète à douze autres batailles, mourut en 64 ou 74. (Nawawi, p. 723.) Abou Mowaihiba est ce serviteur auquel Mohammed parla le premier de la maladie dont il mourut. (M. C. de Perceval, *Essai*, III, 314.) Sur Cochair, nous n'avons rien pu trouver. Sur le titre du *Madjma alahbab*, cité dans cette note, ou bien, selon d'autres, du *Madjma alakhbar*, voyez Hadji Khalfa, l. c. et V, 389. Notre man. porte, fol. 4 v°: وسببته مجمع الاحباب وتذكرة أولى الالباب — L. 25. *Coran*, XVIII, 27. — L. 26. *Coran*, VI, 52.

P. 380, l. 1. لتتعفوا est pour لتتعفوا, comme le portent plusieurs manuscrits. — L. 2. *Cor.* XLIX, 13. — L. 3. Les mots ولاج بن خراج, veulent peut-être dire un homme qui se trouve à l'aise dans toutes les conditions. Voy. plus bas, p. 393, l. 1. — L. 4. « L'homme à la figure impudente, au mensonge éhonté, qui sait aboyer, crier, insister, importuner ». — L. 9. L'auteur du *Commentaire sur le Coran* qui a pour titre الكشاف, est Zamakhchari. (Voyez *Anth. gramm.* p. 301.) — L. 14. Lisez: والسعى. — *Ibid.* « C'est la forme d'intensité ». (Voyez

Gramm. ar. I, 741.) — L. 24. Comparez *Prov. ar.* II, 455.

P. 381, l. 2. Voy. *Coran*, IX, 28. — L. 5. Chérichi fait remarquer que la *Khotba* est composée, presque exclusivement, de phrases ayant trait à ce qu'il faut donner aux pauvres. — L. 13. La première édition portait العلى au lieu de الحزرجى, et cette erreur vient de Motharrézi lui-même, qui a confondu ici l'Abou Dolaf, contemporain d'Abou Temam (voyez ci-dessus, p. 293, l. 10), avec le contemporain d'Abou Obad, Abou Dolaf le voyageur, qui a composé la *casideh Sassanide* dont il a été déjà question, p. 24, l. 9. Le vers suivant, que nous avons rétabli en remplaçant بكل par في كل, se trouve *Yetimet eddahr*, f. 336 v°. — L. 14. Mètre *hezédj*. — L. 23. Le mot لغة manquait dans la première édition. — L. 24. *Coran*, XI, 100.

P. 382, l. 5. *Coran*, LXVII, 3. La construction est exactement la même que celle qui a été expliquée ci-dessus, p. 365, l. 20. — L. 9. Nasifi (*Epist. critica*, p. 58) préfère السمع à notre leçon, parce que le nom d'action rime mieux avec الجمع, et M. Mehren fait observer que l'édition de Calcutta est d'accord avec Nasifi. Comme tous nos manuscrits confirment notre leçon, nous serions bien portés à croire que السمع n'est qu'une correction faite par un copiste et n'est pas de la plume de Hariri. Le mot الجمع rime avec الدمع, et il arrive souvent que les *karinet* qui précèdent les vers et qui renferment des mots tels que: « il récita, il dit, etc. » ne présentent pas de rimes. (Voy. p. 18, 20, 27, 29, 31, 50, 80, 108, 153, 225, etc.) — L. 12. *Gramm. ar.* I, 679. — L. 17. C'est qu'Abou Zayd soupçonnait Hareth d'avoir voulu s'échap-

per, afin de ne pas payer son écot à la dépense générale. — L. 22. Mètre *wafir*.

P. 383, l. 1. Mètre *raml*. — L. 15. Voyez le *Tarifat*, p. 203. On y cite les mêmes exemples, et il faut y remplacer le mot *واغترف* par le mot *واغترف*. Ce genre de construction se trouve aussi en grec; en voici un exemple, tiré d'Élien, *Histoires variées*, 9, 40: *Ἀποπον λέγοντες εἶναι... τὴν ἀρχὴν ἔχοντα τῆς νεῶς ἐρημον εἶναι καὶ μόνον διαδόχου καὶ κοιωνοῦ*. — L. 18. Mètre *basith*. — L. 20. Voyez ci-dessous, p. 645. — L. 22, *Gr. ar.* II, 376. — L. 26. Voyez l'*Introduction*, p. 14. — L. 27. *Coran*, I, 5.

P. 384, l. 5. Chérichi: *واغترف حسبتها* — *اغترفه الاكل معه*. — L. 11. *Coran*, LVI, 65.

P. 386, l. 18. *Pr. ar.* II, 885. — L. 21. Voy. Ibn Khallican, *Dict. biogr.* I, 500. — L. 22. Mètre *camil*. La première édition avait *الفأ* avec un *medda*, ce qui est contraire au mètre. « Pousse tes chameaux vers le désert et laisse les palais pour les jeunes filles. »

P. 387, l. 2. Mètre *monsarih*. — L. 3. Comparaison empruntée au jeu d'échecs, dans lequel le pion devient reine s'il peut arriver aux derniers carrés de l'échiquier. — L. 5. Ce sont les vers 35 et 36 du poème. — L. 15. Mètre *camil*.

P. 388, l. 4. « La mère des villes », c'est le nom que les musulmans donnent à la Mecque. — L. 6. Mètre *wafir*. — L. 7. Même mètre. Ces vers sont du père de Motharrézi. — L. 9. Sur le sens du mot *النبيأ* voy. p. 339. — L. 12. Mètre *camil*. Ces vers se lisent *Yetimet eddahr*, fol. 15 v°. — L. 15. Sur l'*istikhara*, voy. M. Perron, *Jurisprud. musulmane*, I, 509. — L. 20. Le mot *أصعد* doit ici avoir le sens de *se diriger*, parce

que, en allant vers la côte, il descendait nécessairement.

P. 389, l. 10. Voy. Aboulféda, *Géogr.* traduction française, t. II, p. 100. — L. 15. *Coran*, LIX, 6. — L. 17. Voyez Aboulféda, *ibid.* p. 107. Chérichi dit: *مبيعات أهل الشام ومصر وغرب وبينها وبين البحر ثمانية أميال*. — L. 22. *Coran*, XL, 34.

P. 390, l. 14. *Coran*, XXI, 96. — L. 18. La première édition portait *لعدادته*. — L. 21. Le sens est: s'il s'agit ici de l'*ihram*, les manches sont placées pour l'habillement en général; car, pour mettre l'*ihram*, il faut que le musulman se dépouille complètement. — L. 22. *Gramm. ar.* II, 462. — L. 23. *كهي*, voy. *Gramm. arabe*, I, 1042.

P. 391, l. 3. Sur les différentes cérémonies du pèlerinage auxquelles l'auteur a fait allusion dans ce qui suit, voy. Burkhart, *Voyage en Arabie*, t. I, p. 363 et suiv. — L. 9. Sur le *khaif*, voy. Aboulféda, l. c. — L. 10. Lisez: *الجمعة*. — L. 11. Chérichi: *الصفى حرة بمكة*. — L. 20. *Coran*, VI, 164.

P. 392, l. 4. Mètre *basith*. — L. 5. « Pour le pèlerinage seul, non pas afin d'y soigner tes affaires ». — L. 7. « Et afin que tu soulages, selon ce que tu as reçu de fortune, celui qui tend, etc. » — L. 9. « Les hypocrites sont assez trompés, en ce qu'ils sèment sans récolter ». — L. 12. *Coran*, II, 196. — L. 21. Djauhari ajoute, après *والخلق*, les mots *أيامها تامة*. La première forme du verbe *خدج*, au contraire, signifie: accoucher avant le terme, sans égard à la forme plus ou moins parfaite du petit. — L. 22. V. le *Tarifat*, p. 119. — L. 23. *Coran*, IV, 47. — L. 27. Le sens est: le mot *هاجا* est à la première forme, et l'*élif* à la fin n'y est qu'en vertu de la rime (voy. *Gramm. ar.* II, *Prosodie*, 70), ou bien

c'est la troisième forme, et l'*élif* fait partie du corps du verbe.

P. 393, l. 1. Chérichi : **القرب أفعال** البر التي تقرب من الله تع واحدا قربته. — *Ibid.* « En entrant et en sortant », c'est-à-dire dans toutes les conditions et toutes les démarches. — L. 2. Voy. *Coran*, LXIX, 18. — L. 5 et 6. Chérichi : يقول لا تتخذ عيما يكون له ظهور في ملبسه وهيئته فقد يحجب ظنك وتقل فائدته أو يكون مضرا لا نافعا كما قد ينادى فتظن النداء المنفعة فاذا سمعته فاجاك مصيبة. — L. 16. Comme le verbe *قنى* veut dire *s'approprier*, et qu'il renferme ainsi l'idée de *خلق*, *cemot* peut être considéré comme le *masdar corroboratif* du verbe, parce qu'il est *مصدر مرادى* للفعل. (Voy. Ibn Akil, *Commentaire sur l'Al-fyya*, p. 113; éd. de M. Dieterici, p. 149); *Gramm. ar.* II, 213, n° 1. — L. 20. *Coran*, XXII, 39 et IV, 37. Dans les deux passages, les lecteurs diffèrent et adoptent, les uns la première forme, les autres la troisième. (Voy. Beidhawi, *Comment.* à ces deux endroits.) — L. 28. *Prov. ar.* I, 216.

P. 394, l. 5. Nasifi (*Epist. crit.* p. 60), reproche à la leçon *أنشدّها* qu'elle constitue la faute contre la rime qu'il appelle *أصراف*, et que d'autres nomment *أقرا*, et dont on peut voir l'explication *Chrestom. ar.* III, 117, 118. Nasifi propose de lire *أنشدّها* à la première personne du futur passif, ce qui donne le sens : l'auteur des vers qui m'ont été récités. Mais nous ne croyons pas à cette sévérité excessive de la part de Hariri, pour la prose rimée, et de très-bons manuscrits confirment la leçon de de Sacy. Si cependant il fallait faire une correction, nous préfererions lire *أنشدّها* et traduire : l'auteur des vers que d'ordi-

naire je récitais. — L. 11. Lisez **رحم**. — L. 20. Mètre *basith*. — L. 23. Lisez **أحتقبت**.

P. 395, l. 6. Mètre *khafif*. — L. 11. On lit à la marge d'un manuscrit : **ذى القدم** هو الله عز وجل. — L. 19. *Prov. ar.* II, 840. La première édition portait **عفر**. — L. 23. *Coran*, VIII, 12.

P. 396, l. 11. La première édition portait **للتى**. — L. 13. *Prov. ar.* II, 346. — L. 14. Sur Alwelid ben Okbah, voy. Weil, *Geschichte der Chalifen*, I, *passim*. — L. 16. Mètre *wafir*. Dans la première édition on n'avait pas détaché le vers. On connaît surtout une lettre que Moawiyah adressa à Ali, dans la plaine de *Siffin*. (Voy. Weil, l. l. p. 223.)

P. 397, l. 1. Ibn Khallican, *Dict. biogr.* I, 51, cite cette Séance sous le nom de **الطبيبة**, et nous apprend en même temps que Hariri a puisé les cent questions de législation religieuse, qui forment le fond de cette Séance, dans un livre du grammairien et jurisconsulte Ahmed ben Fares. La forme énigmatique sous laquelle Hariri a présenté ces questions est empruntée à Abou Becr ben Doreid. Voici ce que dit à cet égard Chérichi : ولقد أحسن أبو محمد في هذه الفتاوى وأجاد وبلغ في الاقتدار والاتساع فوق المراءى وأن كان لا يوصف فيها بالابتداع فلقد أحسن في الاتباع والسابق إلى هذا المعنى أبو بكر بن دريد رحمه الله تع في كتاب **سماء بالملاحن** وهو من اللحن وهي أن تورى بلفظ عن لفظ ثم تتم تلك الأغراض وحسنها أحمد بن عبيد الله في كتاب **سماء المنقذ**. Dans la vie d'Ibn Doreid par Ibn Khallican et par Soyouti, on trouve le titre du premier de ces livres parmi les ouvrages de ce célèbre grammairien. Hadji Khalfa a probablement eu en vue le dernier dans

المنقذ من الايمان لحمد بن احمد البصرى النحوى المعروف بالعجيج المتوفى سنة عشرين وثلاثمائة وهو يشبه الملاحن لابن دريد. On pourrait même croire que les mots من الايمان, qui terminent le titre, proviennent de ce que l'auteur a commencé la série de ses énigmes par le mot *aimân*, qu'il prend dans le sens de *main droite*, et dans celui de *serment*. C'est du moins le premier que Chérichi nous communique dans l'extrait assez long qu'il donne de ce livre, et qui paraît emprunté aux commencements. Mais, malgré nos recherches, nous n'avons pas pu fixer notre choix entre les deux différents noms d'auteur qui nous sont fournis par Hadji Khalfa et Chérichi. Pour le sens du mot *لحن* dans le passage de Chérichi, voy. ci-dessous, p. 589, l. 24. — L. 12. Voy. M. C. de Perceval, *Essai*, III, 247; et Soyouti, *Charh chawahid*, fol. 93 v°. — L. 13. La première édition portait *المطلب*. — L. 18. *Prov. ar.* I, 681. Après le mots *من شعر الكلب*, Motharrézi ajoute *رجليه لبيول*. (Voy. aussi Djauhari, R. شعر.) — L. 19. *Coran*, ix, 46.

P. 398, l. 1. *والرفقة*, voy. *Gramm. ar.* I, 1211. — L. 16. Mètre *thawil*. (Voy. *Pr. ar.* I, 410.) — L. 17. Voy. sur ce poète, *Anthologie gramm.* 453 et 454; *Hamasah*, p. 549. — L. 18. Mètre *thawil*. Le pluriel de *سواكم* est à la place de *سواي*, et c'est un exemple d'un *pluriel de respect* plus frappant que celui que cite de Sacy, *Gramm. ar.* II, 395. En effet Zamakhchari rapporte ce vers dans son *Commentaire* sur la Surate xxiii, vers. 101. On trouve d'autres exemples du pluriel masculin mis à la place du singulier féminin, *Hamasah*, p. 23, l. 28, où *بعدكم* nous semble être à la place de *بعدك*; et *ibidem*, p. 613, l. 5, où

عنكم et *الاقم*, tiennent lieu de *ذكرك* *عني* et *القلي*. (Voyez aussi Zouzéni, *Commentaire sur la Moallacah* d'Amroulcays, v. 1.) Dans le *Kitab alaghani*, I, fol. 205 v°, ce vers fait partie d'un poème attribué à خالد بن خالد. — L. 20. *Coran*, lxx, 43. Dzehebi, dans son *Histoire des lecteurs* (ms. ar. n° 742), fol. 14 v°, raconte que Moslim ben Djandab avait expliqué le mot *نصب*, dans un passage du *Coran*, par *غاية*. Ce Moslim vivait dans le 1^{er} siècle de l'hégire. — L. 25. *Coran*, xi, 80. — L. 26. La première édition portait *يسرعون*. Notre leçon s'appuie sur les manuscrits de Motharrézi. — *Ibid.* On lisait dans la première édition *عبيد*; nous avons suivi les manuscrits de Motharrézi et Djauhari dans son *Sihah*.

P. 399, l. 6. Voyez, sur *مطير بن الحسين*, *Hamasah*, p. 425. — L. 8. Mètre *thawil*. Ce vers se lit dans le *Hamasah*, p. 552. — L. 9. Dans la première édition il manquait le mot *له*. — L. 15. Voy. *Prov. ar.* I, 162; et ci-dessus, p. 56. — L. 21. *Prov. ar.* I, 309. — L. 23. *Camoas*, p. 580. — L. 25. *Pr. ar.* II, 129. — *Ibid.* Les manuscrits de Motharrézi portent, au lieu de *قبل*, les mots *قال صاحب الزاهر*; l'auteur de cet ouvrage est Abou Becr Mohammed ben Abou Mohammed Alcasim Alanbari; Hadji Khalfa, *Dict. bibliogr.* III, 529. — L. 28. *Coran*, lxxv, 25.

P. 400, l. 3. Voy. *Coran*, vi, 79, et II, 29. — L. 9. *Gramm. ar.* II, 213, 1. — L. 13. Dans le *Sihah* on lit: *فذكر أبو عبيد*. Les jurisconsultes s'occupent de cette définition parce que Mohammed avait défendu cette manière de se vêtir. — L. 24. A la place de *منكبًا*, la première édition portait *متكيا*; mais notre leçon est confirmée par les manuscrits du *Sihah*, et par

ces vers que Djauhari cite à cette occasion :

ولو نكحت جرهما وكلباً
وفيس عيلان الكرام الغلباً
ثم جلست القرفصا منكباً
ما كنت إلا نبطيًا قلباً

Il est d'ailleurs dans la nature des choses, qu'un homme assis sur ses genoux et pressant son ventre contre ses cuisses, ait la figure en avant. Les vers que nous venons de rapporter sont du mètre *saria*, et veulent dire : « Si tu épousais même une femme des plus nobles et plus anciennes familles, et que tu fusses assis la figure en avant comme un Arabe, tu ne serais encore de cœur qu'un Nabatéen ». — L. 27. Voy. *Essai sur l'histoire des Arabes*, I, 6.

P. 401, l. 8. Mètre *basith*. « Je l'ai frappé de mon épée; puis je lui dis : prends-le, Hobeifa, puisque tu es le maître vers lequel tout se dirige ! » La première édition portait *حذيفي*; mais il faut un *fatha* à la fin du mot, puisque le nom est *حذيفة*. (Voy. *Gr. ar.* II, 175.) — L. 16. Voy. ci-dessus, p. 399, l. 21. — L. 18. Mètre *wafir*. — L. 21. *Coran*, xv, 94. — L. 24. Voyez d'Ohsson, *Tableau de l'Empire ottoman*, II, 23; M. Perron, *Jurisprudence musulmane*, I, 46. La question débattue entre les deux docteurs est celle de savoir si le simple embrassement ou l'attouchement d'une femme altère la pureté légale, et oblige le croyant à renouveler l'ablution.

P. 402, l. 1. *Tableau de l'Empire ottoman*, l. c. *Jurisprudence musulmane*, l. c. — L. 2. Voy. le *Tarif*, p. 226, l. 8; *Tableau*, II, 20; *Jurisprudence*, I, 29, 35. — L. 3. *Tableau*, II, 37; *Jurispr.* I, 12. — L. 5. On ne voit pas si l'eau de l'aveugle veut dire son urine, ou l'eau dont il se serait

servi pour se bassiner les yeux. — L. 6. *Tableau*, II, 36. — L. 9. *Ibid.* II, 27. — L. 10. *Ibid.* L'autre sens serait : le voyageur doit-il laver sa pelisse ? — L. 12. Le *ghousl* suppose la lotion du corps tout entier. (*Tableau*, II, 25.) — L. 14. *Coran*, lxxviii, 24.

P. 403, l. 1. Sur le *tayammoum*, voyez *Tableau*, II, 46, et le *Tarif*, p. 75. — L. 3. *Jurisprudence*, I, 95. — L. 4. *Tableau*, II, 81; *Jurisprudence*, I, 135. — L. 9. Voyez Édrisi, *Géographie*, II, 176. — L. 10. *Tableau*, II, 72. — L. 20. Voy. Aboulféda, trad. II, 104.

P. 404, l. 1. *Tableau*, II, 71. — L. 6. *Ib.* II, 124. — L. 10. *Ibid.* II, 72. Il est à observer qu'on n'aime pas à prendre pour imam un Arabe nomade, *ibid.* II, 118. — L. 16. Plusieurs manuscrits de Motharrézi portent *الخصبة* au lieu de *البيضة*. — L. 20. Voyez Zouzéni, *Commentaire sur la Moallaca* d'Amroulcays, v. 14.

P. 405, l. 3. *Jurisprudence*, I, 232. La prière du soir n'a jamais plus de deux *reka*. — L. 5. *Tableau*, III, 15. — L. 9. *Pr. ar.* II, 219. — L. 15. Mètre *camil*. — L. 17. *Coran*, II, 181. — L. 22. « De cette manière le jeu de mots et l'ambiguïté n'existeraient qu'à la quatrième forme, parce qu'elle seule permettrait les deux sens, bien qu'en prenant alors le mot dans le *sens voulu*, on l'employât dans la forme moins usitée, mais néanmoins correcte. D'un autre côté, Ali ibn Fares, dans son livre qui a pour titre *الجميل*, rapporte au nom d'Alkhalil, que celui-ci dans son livre avait dit : le mot *عروس* s'applique également à l'homme et à la femme, tant que dure leur état de fiançailles. Si le mot *تعريس* (qui sert à exprimer cette dernière idée) est de la plume d'Alkhalil lui-même, ce serait là une

preuve concluante pour l'emploi de la seconde forme, dans le sens qui doit produire l'équivoque. »

P. 406, l. 5. « Qu'il s'empresse à remplacer le jeûne. » Sur le jeûne satisfactorie, voy. *Tableau*, III, 7. — L. 7. Abou Temam, dans sa *casideh* qui rime en *ba* (البائية), emploie cependant cette construction; voy. *Journ. asiat.* 1846, II, p. 320 et 570, de même que Ferzadk dans un vers cité ci-dessous, p. 513, l. 26. — L. 12. Voy. sur ce poète, M. Caussin de Perceval, *Essai*, II, 110. Comme on voit, ce vers aussi se rapporte aux soins que le poète donnait aux chevaux. — L. 13. Mètre *motacarib*. — L. 19. قلت. C'est Alrazi qui reprend pour répondre à l'attaque d'Ibn Elkhachab. — L. 22. Voy. Hadji Khalifa, *Diet. bibl.* III, 260.

P. 407, l. 3. *Tableau*, III, 13. — *Ibid.* ومي. Voy. *Coran*, v, 1, 3. — L. 6. *Tableau*, II, 39, et III, 15. — L. 7. *Cor.* xi, 74. — L. 10. *Tableau*, II, 412. — L. 16. *Comm. sur le Cor.* I, 440. — L. 19. Mètre *thawil*. M. Fleischer l. c. écrit لبابة, et cette leçon est confirmée par le *Commentaire* sur Beidhawi (édition de Boulac, en 4 vol. in-fol.) III, 53, qui explique ainsi ce vers : يقول وصلتى بسلى وقعت حال ما حدث لها الحيض فى ابتدا بلوغها داخله فى جملة نساء لبابة أى خالصة عما يكدر الوانهن وابدانهن من نوائب الزمان فان لباب كل شى خالصة ومنه سميت المرأة لبابة. — L. 20. La première édition portait الشجرة pour العمرة. Voy. M. Fleischer, l. c.

P. 408, l. 1. *Tableau*, II, 412. — L. 4. *Jurisprudence*, I, 437. — L. 6. *Tableau*, III, 107, 111. — L. 8. *Ibid.* III, 68; *Jurisprudence*, II, 109. — L. 9. *Ibidem*, III, 124. Sur cette gradation dans l'achat expiatoire auquel la loi soumet le croyant, voyez *Ju-*

risprudence, II, 119. — L. 14. ايجب. Ici il ne s'agit pas d'une obligation que la loi impose, mais d'un acte de prévoyance que la prudence conseille.

P. 409, l. 4. *Tableau*, VI, 77. Les objets défendus sont considérés comme étant sans valeur غير متقوم. V. le *Tarifat*, p. 49, l. 12. — L. 5. *Jurisprudence*, III, 226. — L. 11. *Ibid.* II, 178. — L. 19. *Tableau*, II, 430.

P. 410, l. 1. *Tableau*, VI, 74. — L. 2. *Jurisprudence*, III, 228. Le suc de dattes fraîches, et ces dattes mêmes, sont regardés comme formant le même genre de marchandise. — L. 4. « On peut hériter de lui à sa mort », c'est-à-dire, il est bon musulman. — L. 11. Voy. *Chrest. ar.* I, 257. — L. 13. *Cor. lxxxiii*, 2. — L. 15. La première édition portait الداعى المراد, ce qui nous a paru inadmissible. Nous ne savons pas où de Sacy a puisé cette note; mais nous trouvons à la marge d'un manuscrit la portion qui commence قبيل الداعى الديك, et qui se termine au mot وجبرا. Comme on voit, on n'y lit pas le mot المراد. — L. 20. « Parce que c'est une chose inconnue », qu'il est défendu de vendre. — L. 23. « Mais à la condition d'une prise de possession immédiate », c'est-à-dire que la vente ne soit pas faite à terme. *Jurisprudence*, III, 224.

P. 411, l. 1. *Jurisprudence*, III, 173. — L. 12. *Camous*, p. 579. (Voy. aussi M. Reinaud, *Extraits des histor. arabes*, p. 574.) — L. 18. « Les jurisconsultes nomment *chofa* (retrait vicinal) le droit de réclamer de force la possession d'un lot de terre, en en payant l'équivalent, contre un associé dont la prise de possession est encore récente ». Ce droit peut être exercé par les anciens coassociés et par les voisins, mais pour les immeubles seulement, et non pas

pour des biens meubles (منقولات). (Voy. le *Tarif*, p. 133; *Hidayeh*, III, 561.) « Le *Chaaby* dit : le *chofa* s'exerce par tête, c'est-à-dire, si la maison appartient à une société à parts différentes, et que l'un des associés vende sa part, les coassociés divisent cette part entre eux par tête, et non pas en proportion de leurs différentes parts. » (Voy. *Tableau*, VI, 93.)

P. 412, l. 1. Sur la communauté de toutes les eaux, voy. l'article de M. Ducaurroy, *Journ. asiat.* 1849, t. I, 123. — L. 2. *Coran*, II, 168 et *passim*; *Jurisprudence*, II, 151. — L. 4. *Ibid.* II, 168; *Tarif*, p. 29, l. 10. — L. 7. *Jurisprudence*, II, 170; *Tableau*, II, 427. — L. 9. Ce jeu fait partie des choses qui sont réputées *مكورة*. (Voy. le *Kifayah sur le Hidayeh*, p. 1088.) Sur cette espèce de divination, voy. ci-dessus, p. 308 et 354.

P. 413, l. 3. Voy. plus bas, p. 452, l. 11. — L. 6. On lit à la marge d'un manuscrit : *الحامل الساكن الذكر والنبية*. L'autre sens du mot *عمارة* est donné par Chérichi : *ما كان أبوه يعمره من*. — L. 7. *Cor.* VII, 156. — L. 8. L'autre sens est : de supporter patiemment le malheur. — L. 17. Mètre *thawil*. — L. 20. Un manuscrit porte, à la place de *هذا في*, le mot *هذين*, ce qui paraît préférable. — L. 23. « Ce serait une compensation quant au mot, mais non pas quant au sens ».

P. 414, l. 1. L'autre sens du mot *السفير* est *parlementaire*, ou bien, comme dit un manuscrit : *الذي يصلح بين القوم*. — L. 2. *والحمل* est à la place de *رحله*, si *سفير* signifie le feuillage qui tombe des arbres. L'autre sens est indiqué ainsi par Chérichi : *والحمل على أهانتة وظله*. Le second sens de

السفير, est celui qui demande un conseil. —

L. 12. Chérichi : *الجهل الاستغناء* وأراد بسوء الاحتمال الغنى أن تكون مبذرة لمالها سفهة.

— L. 13. Chérichi : *نحت أثلة نجر شجرة*.

— L. 15. *Coran*, XLVIII, 9.

P. 415, l. 2. *Tableau*, VI, 116. — L. 3. Le sujet, dans cette question et dans celles qui suivent sur cette page, est *الحاكم*. —

L. 5. *Tableau*, V, 263 et 266. — L. 6. *Ibid.* V, 316. — L. 23. *Jurisprudence*, I, 519, note 24. (Voy. *The thousand and one nights*, ed. Lane, I, 34, et *Mishkat almasabih*, I, 84, II, 341.)

P. 416, l. 4. Il veut dire qu'un juge qui n'a pas des habitudes de luxe et s'habille simplement, fait preuve de bon sens. — L. 9. *Tableau*, VI, 224. — L. 11. Le sens caché est donné à la marge d'un manuscrit : *غربل الحنطة أو غيرها بالغربال* : *نسفها*. — L. 15. *Prov. ar.* II, 889.

P. 417, l. 1. *Coran*, V, 49. — L. 5. Cette décision n'est pas conforme au *Tableau*, VI, 283. En effet, les jurisconsultes arabes ne regardent pas ce cas comme un cas de *kefareth*. M. d'Ohsson s'est d'ailleurs aussi trompé en parlant de la moitié du prix du sang, ce qui ferait 5000 drachmes; la peine n'est que la moitié du dixième de ce prix, c'est-à-dire 500 drachmes. (Voy. le *Kifayah sur le Hidayeh*, p. 1325.) — L. 12. Mètre *thawil*. C'est à cause du mètre que nous avons adopté, avec le *Sihah*, la leçon *أولئك* au lieu de *أولئك*. Le changement de *فجنى* en *فجنى* a été fait par de Sacy lui-même, à la marge de son exemplaire. — L. 13. La première édition portait *عمر*. — *Ibid.* *Coran*, XLIII, 81. — L. 17 et 20. Voy. l'opinion de Chaféi à cet égard, dans le *Tarif*, p. 123, l. 10. — L. 21. Voyez cependant notre note ci-dessus, p. 42. — L. 25. « On

appelle *ghadhib* celui qui prend un bien à son propriétaire, sous les yeux de celui-ci, de vive force. Pour que le coupable soit condamné à avoir le poing coupé, il faut que le vol ait été commis clandestinement (خفية). (Voy. le *Tarifât*, p. 123, l. 5, et 168, l. 3; *Tableau*, VI, 309, 310, 314.)

P. 418, l. 2. *Tableau*, V, 145. — L. 4. *Jarisp.* II, 468; *Tableau*, V, 241. — L. 15. *Pr. ar.* I, 172. — L. 17. Mètre *camil*. Ce vers se lit *Divan*, fol. 33 r°, et une glose du manuscrit donne l'explication suivante : *نفس نوافر عن الفاحشة اذا طلبت عندهن*. — L. 22. La première édition portait *ولا* pour *لا*.

P. 419, l. 5. Mètre *raml*. — L. 11. Mètre *redjz*. Dans un manuscrit ce vers est appelé *بيت الاصلاح*, c'est-à-dire, vers cité dans le livre de Sikkit qui a pour titre *Is-lah*. (Voy. plus bas, p. 488, l. 19.) — L. 18. *Gr. ar.* II, 1064 et suiv.

P. 420, l. 5. Mètre *motacarib*. — L. 10. *Chérichi*: *ارفع اسال الاقلام بالمداد*. — L. 18. Sur *Beihas*, voyez *Prov. ar.* I, 265 et 403; *Hamasah*, p. 322. — L. 20. Mètre *redjz*.

P. 421, l. 3. Le sujet de ce vers et des vers suivants est *الزمان*. — L. 14. Les quatre mots, depuis *الحبيس* jusqu'à *يعنى*, manquaient dans la première édition et se trouvaient à la marge de l'exemplaire de de Sacy. — L. 24. *Gramm. ar.* II, 59.

P. 422, l. 2. On doit se rappeler, d'après le commencement de la Séance, que les pays entre la Mecque et Médine qu'ils devaient traverser, étaient peu sûrs, et qu'on y craignait toujours les invasions et les attaques de quelques tribus nomades. — L. 4. Quelques manuscrits portent *بالسول*, avec et sans *hamza* sur le *waw*; ce sont les mêmes

variantes que celles qui se présentent, pour ce mot, *Coran*, xx, 36. — L. 10. Celui qui appelle à la prière, c'est le *mouezzin*, et celui qu'on imite pendant la prière, c'est l'*imam*. — L. 19. Lisez: *حزور*.

P. 423, l. 3. Sur la construction de *عزم*, voy. ci-dessus, p. 2, 22 et 104. Le verbe *عزم* a, comme *عزم*, *عزم*, *عزم*, etc. le sens de *lier*, *attacher*. Il est d'abord intransitif, et se construit avec *على* de la personne ou de la chose à l'égard desquelles on est *fixé*, *décidé*, ou bien on prend une *décision*. Prendre une *décision* au sujet d'une chose, devient l'équivalent de *décider* la chose, et le verbe, en adoptant l'idée de la direction, devient transitif, et l'on dit *عزم على الامر* et *الامر*. Se *lier* ou se montrer *décidé* au sujet d'une personne, c'est rendre sa décision invariable, comme si l'on s'était engagé par un serment. De cette manière, *عزم عليه* prend le sens d'*adjurer*, et est suivi de *ل*, qui, comme *ל* *א* (voy. *Isaïe*, xiv, 24), en hébreu, est la particule du serment. Vouloir ensuite, comme le fait *Beidhawi* (*Coran*, II, 236), que *عزم*, parce qu'il signifie *décider*, comme *قطع*, prenne aussi la signification de *rompre*, comme ce dernier verbe, c'est dénaturer tout à fait le sens de ce mot. — L. 21. *Gramm. ar.* I, 693.

P. 424, l. 8. Mètre *saria*. — L. 11. *Gr. ar.* I, 1203. — L. 13. *Coran*, v, 42. — L. 14. *Coran*, xxiv, 3. — L. 16. *Prov. ar.* II, 263. Ce *Ziyad* paraît bien être celui dont il est question ci-dessous, p. 633. — L. 19. *Coran*, v, 46. — L. 24. *Gramm. ar.* I, 693.

P. 425, l. 1. Voyez plus haut, p. 274, l. 18. — L. 11. *Divan*, p. 21, v. 10. — L. 12. *Moallaca*, v. 28. — L. 15. *Tarifât*,

p. 62. — L. 17. *Coran*, xxvii, 22. — L. 18. Voy. ci-dessous, p. 567. — L. 20. Mètre *camil*. Lisez : غداة. « Certes, ces gazelles (femmes), au moment où nous nous trouvions au pied d'une montagne pierreuse, excitèrent l'ardeur de notre flamme et un souvenir éternel ! C'est qu'elles ont l'œil langoureux, etc. » — L. 24. Voyez plus haut, p. 218.

P. 426, l. 7. Mètre *motacarib*. — L. 14. Les mots بمعنى مفعول manquaient dans la première édition. — L. 19. *Coran*, xvi, 60. — L. 23. Les mots من الحساد manquaient dans la première édition.

P. 427, l. 3. « Par son adresse à faire le malade. » — L. 5. p. 423, l. 1. — L. 7. Mètre *basith*. — L. 9. *Coran*, ii, 203. — L. 10. *Ibid.* iv, 76. — L. 11. *Ibid.* xii, 20. — L. 12. Selon Razi, le sens de la phrase est : 1° vends chaque chose comme on la vend ; 2° vends à chacun comme on lui vend ; 3° achète chaque chose comme on l'achète. — L. 20. Mètre *wafir*. (Voy. *Pr. ar.* II, 440.) Djauhari ajoute avant le vers : واغمزت في شأنه. — L. 26. في فلان اذا عينه وصغرت في شأنه مصنع, « fabriqué », c'est-à-dire ce mot est un néologisme.

P. 428, l. 8. Voy. *Gramm. ar.* II, 852. — L. 25. Le dernier mot de cette ligne manquait dans la première édition.

P. 429, l. 5. Mètre *motacarib*. — L. 8. — *Prov. ar.* II, 326. — L. 9. *Coran*, xix, 47. — L. 11. *Ibid.* xix, 17. — L. 12. *Pr. ar.* II, 610. — L. 14. Mètre *basith*. La première édition portait الخلية à la fin du premier hémistiche, et القلب في au lieu de القلب. Djauhari cite la première partie de ce vers, R. خلب. Voici ce qu'il y dit : والخلية من النساء للذاعة قال الفهر اودى الشباب وحب الخالة للخلية ويروى بفتح اللام على انه

جمع وهم الذين يخدمون من النساء وامرأة حالة اي مختالة. La seconde partie se trouve dans le *Sihah*, R. قلب, et le vers est suivi des mots : اي برئت من داء الحب. La leçon بالقلب a d'ailleurs l'avantage d'être plus conforme à la construction du proverbe. — L. 20. *Coran*, xii, 18. — L. 23. Le mot ما a fait perdre à la conjonction son influence sur le verbe. (Voy. *Gr. ar.* I, 1182.)

P. 430, l. 3. « En route, en route ». (Voy. *Gramm. ar.* II, 832.) — L. 17. Cette différence d'opinion a lieu au sujet du passage du *Coran*, vi, 153. — L. 21. Voy. *Prov. ar.* II, 510, et III, P. II, 493. M. Freytag écrit constamment يلتأط ; notre leçon ne se trouve pas seulement dans nos manuscrits de Hariri, mais aussi dans ceux de Meidani.

P. 431, l. 4. « de prendre des coquillages à la place de la perle ». Il compare l'esclave qui était mort à une perle, et celui qu'il devait acheter, à des coquillages sans valeur. — L. 8. Cet *Acha* de la tribu de *Bahila* ne doit pas être confondu avec l'*Acha* de *Cays*, dont de Sacy a donné un poème dans sa *Chrestomathie*, ni avec d'autres du même nom énumérés par Soyouti, *Charh chawahid*, fol. 59 v°, et *Camous*, p. 1917. — L. 9. Djauhari, R. صفر, cite ce vers avec les mots : قال اعشى باهلة يريثي : احياء ; à la R. ارى, il en donne la première partie : لا يتأري لما في القدر يرقب اي : لا يتحيس على ادراك القدر ليأكل. Le mètre est *basith*. — L. 10. Mètre *basith*. (Voy. *Pr. ar.* I, 432.) — L. 12. La signification de *pied* ne se trouve point ci-dessus, p. 373. — L. 13. Mètre *camil*. Le commencement de ce vers est : ويكون مركبكي القمود ورحلته (*Divan des six poètes*, fol. 100 r°). Le com-

mentaire du *Divan* ajoute : *وابن النعامة* : فرس عنتره وقيل هو الطريق وقيل صدر القدم. — L. 18. Aux diverses significations données dans cette note, nous ajoutons ce que dit Chérichi : *هالت نعامة اى ارتفع* : نعشه ويقال فى المصلوب هالت نعامة اى ارتفعت خشبته وهالت نعامة القوم اى ولوا منهزمين وهو مثل يضرب للانهزام والهلاك وللتفرق قال نلقى خصامة بيننا ارماحنا هالت نعامة ايتنا لم يفعل يخاطب اعداء وقد واقفهم يقول هلم نلقى فى الفرجة التى بيننا ارماحنا ونضرب بالسيوف هلك او انهزم من لم يفعل يدعى عليه ونسب ذلك للنعامة لان النعامة موصوف بالخوف والموق والشراد فاذا قالوا هالت نعامة وخفت نعامة رزق رالم فعناء اذا تسركوا مواضعهم بجلاء او موت. Le vers cité dans cette note est du mètre *camil*; pour l'accusatif du mot *خصامة*, voyez ci-dessus, p. 220, l. 16. — L. 21. « A la quatrième et à la deuxième forme. » — L. 26. *Prov. ar. I*, 616.

P. 432, l. 18. Le sens est : ces phrases ont la forme active, mais le sens passif, parce que le verbe, sans être mis au passif, est cependant *attribué* au régime, à cause du rapport intime qui existe entre ce régime et le sujet réel. (V. le *Tarif*, p. 214.) — L. 25. Mètre *camil*. Ce vers fait partie d'une *casideh* en l'honneur de Harim ben Sinan, *Divan*, fol. 67 v°. — L. 26. *Prov. ar. II*, 602.

P. 433, l. 1. Chérichi : *بالصفر والبيض* : الدنانير والدراهم — L. 4. Mètre *redjz*. — L. 9. Chérichi : *ولا اجاب لم يدعه الطمع* : قط فاجابه — L. 11. Chérichi nous apprend que l'auteur de ce vers est le célèbre Chaféi. — L. 12. Mètre *camil*. La fin est ce

qu'on appelle *مرفل*, et il faut partout supprimer la voyelle du *caf*, et la remplacer par un *djezm*. — L. 23. Mètre *basith*. Ce vers est cité aussi par Tebrizi, *Comment. sur le Hamasah*, p. 5. l. 19, et on y lit *فالتعش* au lieu de *فالتعس*. De Sacy, dans ses notes manuscrites, remarque à cet égard qu'il fallait lire *فالتعش*, et traduit : « Citius assurget quam ut liceat mihi dicere frus-tra ipsi precando, adsit tibi Deus ». Mais nous croyons que la vraie leçon est celle que M. Freytag a adoptée dans son édition du *Hamasah*; car nous voyons partout l'opposition entre le vœu *تعسا* et le vœu *لعا*. (Voy. *Pr. ar. II*, 440 et 508.) Voici au surplus ce que dit Hariri dans son *Dorrat al-ghawas*, fol. 25 r° : *والتعس الدعاء على العاثر بان لا ينتعش من صرعته وعليه قسر قوله تع فتعسا لهم والعرب تقول فى الدعا على العاثر تعسا له وفى الدعاء له لعا قال الاعشى بذات الخ يقول انها تسحق ان يدعا عليها لا لها*. Les manuscrits varient encore entre *اقول* et *يقال*. — L. 27. Mètre *motacarib*.

P. 434, l. 4. *Coran*, XII, 31; et sur l'accusatif de *بشرا*, voy. *Gramm. ar. II*, 129 note. — L. 11. *Coran*, XX, 123. — L. 13. Mètre *thawil*. « Le besoin, ô Omm Malik, fait abandonner des objets précieux à un maître qui autrement en serait avare. » (Voyez *Anthol. gramm.* p. 42 du texte, et p. 85 de la traduction, où ce vers est cité d'une manière un peu différente.) — L. 14. Voyez *Gr. ar. I*, 1085. — L. 21. *Coran*, XLIII, 4.

P. 435, l. 1. Mètre *camil*. — L. 2. Allusion au *Coran*, XII, 90.

P. 436, l. 5. Le mot *و* a ici le même sens que ci-dessus, p. 45. — L. 7. Mètre *wasfir*. — L. 18. Voy. *Prov. ar. I*, 59; et ci-

dessous, p. 647, fin. — L. 21. Voyez *Hamamah*, p. 170. — L. 22. Mètre *wafir*.

P. 437, l. 4. « Le temps ne m'a pas dévoilé un crime pour lequel on déclare se séparer de moi. » Chérichi dit : وكشفت في الأمر القناع إذا جاهدت فيه وبالغت

L. 8. Chérichi : الساعة : اليوم جد أي في هذه الساعة : التي تريد أن تودعني فيها يقول لست أنا دون ذلك الفرس : لكن طباع مالكه أفضل من طباعك حيث كان يبيع عياله ويشبعه ولم يهنه بالبيع

L. 24. *Hamamah*, p. 101. Ces vers sont traduits, *Chrestom. ar.* I, 76. — L. 27. *Gramm. ar.* I, 913. Ce qui est nommé العلمية dans ce paragraphe, est désigné dans la note par التعريف.

P. 438, l. 8. La première édition portait : عمر بن عفان (Voy. sur ce poète, *Anth. gr.* p. 453.) — L. 9. Sur Omar ben Abou Rabia, voyez la notice du *Kitab alaghani*, édit. Kosegarten, t. I, p. 47 et suivantes du texte. — L. 11. La première édition avait : بالنفس. — L. 13. Mètre *wafir*. — L. 14. Le *waw* est pour la concomitance. *Gr. ar.* I, 1211. Ibn Khallican, qui cite ces vers dans la vie de النضر بن شميل, lit : وصبر : عند معترك. — L. 15. Nous avons ajouté le second hémistiche de ce vers, et le premier du vers suivant, qui manquaient dans la première édition; Ibn Khallican, l. c. place le quatrième vers avant le troisième, ce qui vaut mieux. — L. 23. On lisait dans la première édition : وابن هم أمير, ce qui est une faute matérielle; il était le petit fils d'Othman. — L. 26. Chérichi : المناغاة : تكليم الطفل بما بهوى ويفرح به فإذا رد الصبي كلامك أو حاكاك فقد ناغاك

P. 439, l. 1. Le أقالة, ou la résiliation des ventes, forme un chapitre particulier dans la législation concernant les ventes.

— L. 3. D'après Chérichi, ce *hadits* est d'Abou Horeirah. — L. 7. Mètre *redjz*. — L. 10. Allusion au *Coran*, VIII, 41.

P. 440, l. 1. Mètre *redjz*. — L. 5. Il veut dire qu'en se servant des mots أنا يوسى (p. 435, l. 2), il lui a suffisamment indiqué qu'il était libre. Ce sont là les avertissements dont il est parlé encore plus bas, l. 9 et suiv. — L. 23. *Pr. ar.* II, 119.

P. 441, l. 7. Voy. plus haut, p. 433, l. 2. — L. 11. *Gramm. ar.* I, 355. — L. 14. « Si une mine s'écroule sur le mineur, et que celui-ci périsse, celui qui l'a pris en gage n'est pas puni pour cela. » — L. 23. Lisez : راسي. Dans le texte on lit : طرفي; cependant la note paraît se rapporter à la leçon راسي.

P. 442, l. 11. *Prov. ar.* I, 435.

P. 443, l. 1. Voy. *Gramm. ar.* II, 822. — L. 3. Mètre *camil*. — L. 4. Chérichi : يريد أن لومه أنفذ من السمع. — L. 21. *Coran*, XLVI, 8. — L. 24. Mètre *saria*. (Voy. Soyouti, *Charh chawahid*, fol. 196 r°.)

P. 444, l. 18. *Coran*, XI, 94; Beidhawi, I, 445.

P. 445, l. 3. *Gramm. ar.* I, 1084. — L. 25. Antara, *Moalluca*, v. 5. — *Ibid.* Mètre *wafir*.

P. 446, l. 5. *Prov. ar.* II, 653 et 922. — L. 7. *Prov. ar.* I, 223. — L. 10. Almondhir avait tant aimé le père, qu'il donnait au fils une preuve d'affection en lui conférant le nom de son père. (Voy. sur la famille de ce Dhomra, Tebrizi, *Comment. sur le Hamamah*, p. 255 et 256.) — L. 12. Voy. Ibn Khallican, *Dict. biogr.* I, 347. — L. 13. Mètre *thawil*. — L. 14. « Combien vois-tu de personnes qui te plaisent lorsqu'elles se taisent, et qui gagnent ou perdent par la parole ? » — L. 17. *Coran*, LXXVIII, 1; voy. Beidhawi, II, 380. — L. 20. *Cor.* XXXVIII,

19. — L. 21. Voy. ci-dessus, p. 27, l. 16. Le verset du Coran s'adresse à David, et ce roi ayant été regardé par la tradition comme le modèle du juge parfait, on lui attribue les deux principes de la législation auxquels, comme nous l'avons vu ci-dessus, p. 315, l. 15, les Arabes attachaient une grande importance, et qui avaient pour but de trancher les contestations qui pouvaient s'élever entre deux adversaires. Pour la même raison, d'autres traduisent les mots *وفصل الخطاب* « et le chapitre de la contestation », et en font ainsi un titre de jurisprudence en général. Une troisième opinion voit dans ces mots l'art de l'éloquence; une quatrième, plus spécialement l'art d'adapter chaque fois le style au sujet qu'on traite; une cinquième, enfin, les applique aux mots *أما بعد*, qui, dans les préfaces (*khotba*), séparent l'allocution à Dieu de l'exposition du sujet de l'ouvrage.

P. 447, l. 5. Lisez: الحديث. — L. 4. La première édition portait aussi *فأفاض*; mais il faut lire *فأض*. — L. 13. *Camous*, p. 1782; voy. *Gr. ar.* I, 1066, et suiv. — L. 15. *Cor.* II, 45. — *Ibid.* *Cor.* XLVII, 40. Lisez: *فانها*. — *Ibid.* *Coran*, IX, 115. — L. 16. *Coran*, XXIII, 42. — *Ibid.* *الظرفية* veut dire que *هن* aurait le sens de *في*. Le vers cité est du mètre *thawil*, et a pour auteur Acha. (Voyez Soyouti, *Charh chawahid*, fol. 101 v°.) — L. 17. *Cor.* XX, 44. — *Ibid.* *Coran*, XLII, 24. — L. 18. *Coran*, LIII, 3. — *Ibid.* *Voy. Gr. ar.* I, 1036, 3°, et *Anth. gramm.* p. 371, note 9. — L. 20. Mètre *thawil*. « Une âme s'effrayerait-elle lorsque la mort vient la trouver? Que ne te défends-tu de celle qui est entre tes deux flancs? » D'après cette explication, *التي* serait à la place de *التي*; mais nous pensons que *التي* est le régime de *تدفع*, que *من*

من équivaut à *من بين*, et que le sens est : Repousse, si tu le peux, celle qui est devant toi. (Voy. d'ailleurs une autre leçon, Soyouti, l. c.) — L. 21. *Voy. Anth. gr.* p. 42, 110. — L. 22. Le commencement de ce vers se trouve dans Soyouti, l. c. fol. 102 v°; le voici : *فَلَقَدْ أَرَأَى لِلرَّمْحِ دَرِيَّةً*. « Déjà on m'expose comme la bague que les lances doivent percer; c'est tantôt à ma droite, tantôt devant moi! » Le mètre est *camil*, et l'auteur en est *القطري بن النجاء*, sur lequel voy. ci-dessus, p. 88, col. 1. — *Ibid.* Mètre *thawil*. « A ma droite les oiseaux ont passé comme un bon augure. »

P. 448, l. 9. *Coran*, III, 71. — L. 19. Voy. ci-dessus, p. 95. — L. 23. *Prov. ar.* II, 647 et 878.

P. 449, l. 5. « Les verbes de la forme *فَعَلَ* ont ordinairement, pour nom d'action, la forme *fooulat* et *faalat*, et ceux qui, tout en étant de la forme *فَعِلَ* avec *kesré*, ont les mêmes noms d'action, ont emprunté ces formes aux verbes qui ont au prétérit *فَعَلَ*. » (Voy. *Gr. ar.* I, 633, 634, et ci-dessous, p. 684.) — L. 16. *Voy. Anth. gramm.* p. 198 et suiv. Les grammairiens de Bassora considèrent le second pronom comme un énonciatif qui doit toujours rester au nominatif. (Voy. *Gr. ar.* II, 956.) Ceux de Coufa, au contraire, le regardent comme un *hal*, puisque ces grammairiens n'exigent point, comme ceux de Bassora, que le terme circonstanciel d'état soit indéterminé et dérivé d'un verbe. (Voy. *Gr. ar.* II, 974.) Une fois que ce pronom, bien que déterminé par sa nature, peut servir de *hal*, il ne s'agit plus que de l'expliquer. La valeur de *أياها* peut alors être celle de *موجود* *أياها*, c'est-à-dire la morsure de l'une est trouvée être celle de l'autre, et le vrai énonciatif (*est trouvée*) est retranché. Ou bien

le *المفاجأة* (voy. *Gr. ar.* I, 1036, 10) qui s'appelle aussi *المكانية* إذا, pour le distinguer du même mot lorsqu'il est adverbe de temps *الزمانية* إذا, n'a pas besoin d'un autre *énonciatif*, puisqu'on peut dire *فإذا زيد* «voici Zayd», et par suite aussi *فإذا زيد قائما*, en ajoutant le *hal*; et par conséquent, le mot *أيها* occuperait alors, dans cette proposition, la place de *قائما*. Enfin le mot *أيها*, comme *hal*, est à la place de *كهي*, puisque la comparaison se rend aussi par l'accusatif. (V. *Gr. ar.* II, 155, et comparez deux analyses, semblables à la première et à la troisième que nous venons de présenter, ci-dessous, p. 479, l. 19.) Quant au reproche qu'Ibn alkhachab fait à Hariri, il faut se rappeler que notre auteur ne tenait aucunement à justifier par son exemple toutes les locutions dont il se servait; il lui importait beaucoup plus de prouver sa vaste érudition, en faisant entrer dans son livre des locutions qui étaient devenues célèbres par les discussions savantes qu'elles avaient soulevées. Aussi les phrases de cette nature ne reparaissent-elles qu'une fois dans les Séances. — L. 23. Sur le nom tout entier de ce *roi des grammairiens*, ainsi que sur les deux autres, voyez Ibn Khallican, *Dict. biogr.* I, 291, 377 et 389; *Dict. des gramm.* fol. 126 r° et 150 v°.

P. 450, l. 13. V. *Gr. ar.* I, 1010 et 1249. — L. 26. C'est Safwan, fils d'Omeyya, qui a dit ces mots avant la bataille de Honayn. (Voyez M. Caussin de Perceval, *Essai*, III, 249, et Nawawi, *Dict. biogr.* p. 320.)

P. 451, l. 2. «Il me faudrait pour son trousseau, en me contentant même d'un homme de la basse classe, au moins cent drachmes.» — L. 9. Chérichis s'exprime dif-

féremment et dit: *لئلا يفسدها الهوا*. — L. 13. *Prov. ar.* II, 907. — L. 15. Mètre *wafir*. Djauhari, qui cite ce vers, R. *رض*, le fait précéder des mots *قال ابن احر يذم رجلا ويصفه بالجل*. Le sens du vers est: Lorsqu'il a bu le lait caillé, il dit (à sa femme): garde ce qui est encore dans ton outre; nous sommes désaltérés. — L. 17. Lisez: *للقاطر*. — L. 23. Mètre *motacarib*.

P. 452, l. 4. Mètre *khaff*. — L. 8. Le filet qui devait surmonter les mots *فكان*, etc. est tombé. — L. 13. Mètre *thawil*. *عنكم*, «pour qu'il ne vous tue pas». La première édition portait *وحب* avec *fatha*. Mais Djauhari, dans son *Sihah*, R. *حب*, observe qu'il faut lire *حب* avec *dhamma*. C'est l'impératif de la première forme qui a remplacé celui de la quatrième forme (*أحب*), qu'il faudrait pour exprimer l'admiration. (Voy. *Gr. ar.* II, 376, fin.) — L. 14. Sur le mot *خليع*, voyez ci-dessous, p. 649, l. 10. — L. 15. Mètre *wafir*. La première édition portait *تنسى*, ce qui serait peut-être préférable à notre leçon qui se trouve dans le *Kitab alaghani*, II, 177 r° et 179 v°. — *Ibid.* La première édition portait *بها*. — L. 18. Mètre *camil*. Le *lam* qui forme la rime dans ces deux vers avait un *djezm* dans la première édition; mais de Sacy avait déjà corrigé cette erreur dans son *Anthologie grammaticale*, p. 52 du texte arabe. Nasifi (*Epist. crit.* p. 62) a fait la même observation. Ces vers font partie du poème qui commence par *اسألت رسم الدار* (voy. ci-dessus, p. 358), et se lisent dans le *Divan* de Hassan, fol. 26. — L. 19. D'après le *Kitab alaghani*, t. II, 268 r°, on lit *للفصل* avec *fatha* ou *kesré* sur le *sad*. — L. 20. Nasifi, l. c. veut qu'on lise *على الذي* pour *لذي*; mais les manuscrits du *Commentaire* de Chérichis sont d'accord avec notre leçon. — *Ibid.* Ce pas-

sage du *Dorrat alghawas* se trouve parmi les extraits que de Sacy en a donnés dans son *Anthol. grammat. l. c.* — L. 22. Lisez : حوج. — L. 23. Ce Mouslim ben Alwelid était l'auteur d'un *Divan* de poésies. (Voy. Ibn Khallican, *Dict. biogr.* I, 14; comparez aussi *Elnawabig*, p. 34.) — L. 24. Mètre *thawil*. — L. 25. Pour rétablir le mètre, nous avons changé l'élif d'union du mot *الدم* en élif prononcé ou *hamzé* (voy. *Gr. ar.* II, *Prosodie*, 4); mais Nasifi (*Epist. crit.* p. 62) veut qu'on lise *من* à la place de *من*, ce que confirment les manuscrits de Chérichi; il faut, par conséquent, mettre le verbe à l'actif et traduire : dans nos couleurs, le sang (qui rougit notre figure) a fait reconnaître le sang (du vin). — L. 27. Mètre *thawil*. « Depuis le temps d'Adam, (le vin) s'était caché aux yeux, de peur que l'eau ne devint un jour (pendant le déluge) son camarade. »

P. 453, l. 10. Mètre *thawil*. Nasifi, *l. c.* veut qu'on lise *تهينها* au lieu de *تميتها*, et croit que ce vers fait partie du même poème que les deux vers précédents. Nous ignorons si cette correction repose sur l'autorité d'un manuscrit; nos exemplaires du *Commentaire* de Chérichi portent *تميتها*. — L. 14. Mètre *camil*. — L. 15. *Prov. ar.* II, 747.

P. 454, l. 7. Aucune de ces leçons ne justifie le texte, qui porte *ملطية*, avec un *djezm* sur le *lam*. Aussi les manuscrits que nous avons pu consulter portent *ملطية*, avec *fatha*. — L. 9. Mètre *thawil*. — L. 19. Mètre *wafir*. L'émir des croyants dont il est question ici est probablement Abd almélîc. (Voy. Ibn Khallican, *Dict. biogr.* I, 150; Weil, *Geschichte der Chalifen*, I, 485.) — L. 22. D'après Hariri, dans son *Dorrat* (*Anthol. gramm.* p. 42 du texte), le mot

هط, ne se dit que de personnes qui descendent du même père, tandis qu'ici Hariri le dit de ces hommes que le hasard seul avait réunis. Hariri se serait-il servi de ce mot ici, avec allusion à ce qu'il dit plus bas, p. 456, l. 1? Nous serions assez portés à le croire. — L. 24. *Coran*, xxvii, 49. — L. 27. Ce sont les vers 56-58. (Voy. l'édition de de Sacy, p. 307.) Dans la première édition, il manquait *لا*.

P. 455, l. 9. Voy. *Coran*, II, 267. Chérichi ajoute : فانها ذكر الحريى الربوة لان النبات فيها احسن واسلم من نبات الانخفاض لان نبات الانخفاض وخم. — L. 16. *Moallaca*, v. 50. — L. 20. Mètre *saria*. — L. 21. Mètre *raml*. — L. 22. *Coran*, xii, 30. — L. 23. *Commentaire*, I, 458.

P. 456, l. 3. « Ils parurent comme une proposition dont les parties sont en parfait rapport. » Chérichi croit qu'il s'agit plutôt d'une comparaison tirée de l'arithmétique, et, selon lui, il faudrait traduire : comme un nombre dont les fractions se combinent, c'est-à-dire, ne laissent aucun reste. Il ajoute que le plus petit nombre de cette nature est 2520, qui peut être divisé par les nombres depuis 2 jusqu'à 10. — L. 14. Sur l'origine de cette détermination, voy. M. Reinaud, *Mém. sur l'Inde*, p. 365. — L. 17. Djauhari, à qui cette note est empruntée, porte *جمارا*, et c'est sans doute la vraie leçon. — L. 18. Mètre *camil*. « C'était comme si les ânesses étaient des faisceaux de flèches, et l'ânier, l'homme chargé de les mêler et de les distribuer. » Djauhari ajoute : يعنى بالقداح وحروف الجر. — L. 19. Il manque le filet sur *واستشفى*.

P. 457, l. 9. *Prov. ar.* I, 527, 528. — L. 16. Voy. Hadji Khalfa, *Dictionn. bibliogr.* IV, 349.

P. 458, l. 7. *Pr. ar. I*, 111. — L. 8. *Pr. ar. II*, 627. (Voy. *Hamasa*, p. 71.) — L. 12. M. Freytag, l. c. a imprimé متوا, ce qui serait un nom de lieu, de توى, verbe qui revient souvent dans ce récit. Un manuscrit de Meidani porte متاوه, de la racine واو. — L. 15. *Prov. ar. I*, 399. — L. 18. La première édition portait تنضبة avec dhamma; mais Djaubari, R. نضب, dit expressément que ce mot est un nom d'unité de تنضب, avec fatha, qui désigne le bois dont on fait les flèches. Le mètre est *basith*. — L. 21. *Prov. ar. I*, 7.

P. 459, l. 1. « Du vin à la couleur d'or ». On se rappelle que les neuf personnes rencontrées par Hareth avaient acheté du vin, p. 354, l. 6. — L. 4. *Coran*, XXI, 78, 79. — L. 13. Cet Alhasan est Abou Nowas. — L. 15. Mètre *wafir*.

P. 460, l. 4. Voy. *Coran*, XXIX, 47. — L. 6. Mètre *moudjtath*. — L. 9. Mètre *moudjtath*. — L. 12. Mètre *camil*. — L. 15. Mètre *raml*.

P. 461, l. 1. Mètre *camil*. Nasifi (*Ep. crit.* p. 64), observe qu'il faut lire أخو pour أخو, parce que ce nom est l'antécédent d'un rapport d'annexion qui sert d'appositif à un autre nom qui dépend d'une particule compellative (voy. ci-dessus, p. 49, l. 19); mais tous nos manuscrits confirment notre leçon, et il ne faut pas perdre de vue que le mot ذا étant regardé ici comme le *monada* ou celui qui est appelé, le mot الملى est déjà un appositif qui se met au nominatif (voy. Ibn Akil, *Commentaire sur l'Alfiyya*, p. 199, 201), et le second تابع prend peut-être alors le cas du premier. — L. 4. Mètre *camil*. — L. 7. Mètre *basith*. — L. 10. Mètre *camil*. Le vers est مرقل. — L. 13. Même mètre. — L. 16. Même mètre.

P. 462, l. 5. Mètre *basith*. — L. 8. Mètre

redjz. — L. 11. Mètre *camil*. Asmai; c'est le nom du célèbre grammairien et conteur. (Voy. ci-dessus, p. 59.) — L. 18. *Prov. ar. I*, 614. — L. 22. *Coran*, IX, 12.

P. 463, l. 2. Mètre *moudjtath*. — L. 5. Mètre *basith* et مرقل. — L. 8. Mètre *khafif*. — L. 11. Mètre *moudjtath*. — L. 18. Mètre *thawil*. « Zobarkan et Harith l'ont dirigé vers la tombe, et il y avait déjà avant toi, sur cette terre, du malheur pour le monde. » Sur Zobarkan ou Zibirkan, chef de la tribu de Temim, voy. M. Caussin de Perceval, *Essai*, *passim*. — L. 23. *Prov. ar. I*, 535.

P. 464, l. 2. Mètre *camil* et مرقل. — L. 5. Même mètre. — L. 8. Mètre *camil*. — L. 16. *Prov. ar. II*, 644. — L. 17. *Prov. ar. II*, 493. — L. 19. Mètre *camil*. « Occupe-toi de ce que tu peux accomplir. » — L. 21. *Pr. ar. II*, 544. — L. 23. Mètre *wafir*. — L. 25. *Gramm. ar. II*, 239.

P. 465, l. 2. Voyez *Coran*, II, 146. — L. 6. Voyez *Hamasa*, p. 600. — L. 11. Mètre *thawil*. — L. 13. Mètre *thawil*. Après le mot ونفس, il faut suppléer un qualificatif, par exemple ابية, et les suffixes des deux verbes doivent être rendus par celle-ci et celle-là. — L. 18. *Cor. v. 4*. La première édition portait تقتنموا. — L. 19. Voy. Pococke, *Spec. hist. Ar.* p. 324; Rasmussen, *Additamenta*, p. 67 du texte; M. Caussin de Perceval, *Essai*, I, 265. — L. 23. *Coran*, CVII, 7.

P. 466, l. 4. Mètre *raml*. — L. 13. Voy. *Anthol. gramm.* p. 52, l. 3. — L. 15. *Coran*, X, 25. — L. 19. C'est le vers 4 de ce poème. — L. 21. المهيب est alors à la place de مهتي. On lit à la marge d'un manuscrit cette autre explication : اي ذلك البلد بلد طيب كثير الرياح الطيبة

P. 467, l. 12. *Gramm. ar. II*, prosodie.

11, et le *Tarifât*, 171. — L. 16. « Il y a là une difficulté, parce que le mot *dia* est un terme plus général que 1000 *dinar*; » car le *dia*, comme on va l'expliquer, peut se payer de trois manières différentes. (Voy. *Tabl. de l'emp. ott.* VI, 260 et suiv.) — *Ibid.* Koudouri est le célèbre auteur du *Mokhtasar*, ou *Précis du rite hanéfite*. (Voy. Ibn Khallikan, *Dict. biogr.* I, 30.) — *Ibid.* « Dans un meurtre involontaire, la famille tout entière est responsable du *dia*, ou du prix du sang; mais le meurtrier seul doit le *cofara* ou la peine expiatoire. » Ainsi, s'il est mort, les héritiers ne sont pas obligés de payer cette dernière amende. Pour la définition de خطا, v. le *Tarifât*, p. 104. — L. 18. La première édition portait deux fois محاض. — L. 21. *Camous*, p. 1975. Hariri a employé ici le mot ها sans hamza ni medda, et il a fait de même plus bas, p. 481, l. 3. Cependant Hariri condamne cela lui-même dans son *Dorrat*, fol. 42 r°. — L. 23. Ces trois mots paraissent être la fin d'un vers du mètre *redjz*. — L. 24. *Coran*, LXXXVIII, 1.

P. 468, l. 3. Sur ce prélèvement, voyez M. Perron, *Jurisprudence*, I, 368. — L. 10. سمي, c'est-à-dire que c'est un des mots que les grammairiens arabes appellent أسماء الأفعال. — L. 20. Voy. *Gr. ar.* I, 917; *Anth. gr.* p. 279. — *Ibid.* في, « Dans l'énigme et dans sa solution. » — L. 22. Lisez فرازين. — L. 24. *Prov. ar.* II, 316.

P. 469, l. 4. *Coran*, XLVIII, 12. — L. 6. « Tu m'écoutes si peu, que tu prêterais plutôt l'oreille aux pierres qui bordent les rives du ruisseau. »

P. 470, l. 6. *Coran*, VIII, 35. — L. 18. Le verbe اصعد peut bien avoir ici le sens de monter, puisqu'il s'agit du Yaman. (Voy. ci-dessus, p. 388, l. 20.) — L. 20. Ibn Ba-

thouta, dans son *Voyage*, raconte aussi des merveilles de la beauté des femmes de cette ville.

P. 471, l. 8. Mètre *raml*. La première édition portait تميلها الرج, ce qui rompt le mètre. Nasifi (*Epist. crit.* p. 64) propose de substituer تمل بها à تميلها, ce qui laisse subsister l'irrégularité du mètre. Notre leçon nous a été fournie par Djauhari dans le *Sihah*, R. صعد. — L. 14. Ces différentes explications, ainsi que ces variantes se produisent au sujet du *Coran*, XXVIII, 29. — L. 20. Voyez ci-dessus, p. 437, l. 14. Le mètre est *wafir*. — L. 25. Mètre *wafir*.

P. 472, l. 2. Mètre *wafir*. — L. 6. Voyez *Prov. ar.* I, 396, et *Essai*, III, 274. Sur Cays et Actham, voyez *Essai*, II, 579 et suiv. — L. 7. Lisez: لا يضرها. — L. 9. Mètre *thawil*. — L. 11. Mètre *wafir*. Ces vers se lisent *Prov. ar.* I, 332 et *Essai sur l'hist. des Arabes*, II, 577. — L. 13. Voy. plus bas, p. 554, et comparez ces deux passages avec M. Dozy, *Vêtements des Arabes*, p. 55 et 384. Ce savant, par une singulière méprise, a confondu Abdallah, le père du prophète, avec cet Abdallah qui porte le nom de دليل النبي, ou صاحب النبي, mais surtout celui de ذو البجادين. Cet Abdallah était Mozanite (مَزَنِي) ou bien descendant de Mozainah, fille de Calb; il mourut dans l'expédition de Tabouk, et fut enterré par Mohammed lui-même assisté d'Omar et d'Abou Becr. L'auteur du *Sirat*, fol. 240 r°, ajoute, sur l'origine de ce surnom, ce qui suit : وانما سقى ذا البجادين لانه كان ينازع الى الاسلام فهنعه قومه من ذلك ويضيقون عليه حتى تركوه في بجاد له ليس له غيره والبجاد الكساء الغليظ الجافي فهرب منهم الى رسول الله فلما كان قريبا منه شق بجاده

بأثنين فأتزر بواحد وأهمل بالآخر ثم أتى رسول الله فقبل له ذو الجهادين لذلك قال ابن هشام والجهاد أيضا المسح. Comparez avec le mot *بجاد*, le mot hébreu *בגד* qui prend aussi la signification d'un morceau de drap, *Nombres*, IV, 6, 8. — L. 22. *Pr. ar.* I, 587. — L. 24. *Prov. ar.* I, 163, 184. — L. 26. Mètre *thawil*. La première édit. portait *أو هو* à la place de *وهو*; notre leçon convient seule au mètre. — L. 27. *Pr. ar.* I, 647. — L. 28. *Ib.* II, 899. Sur Salman, voy. Aboulféda, *Vie de Mohammed*, p. 51, 52; quant à Hodeifa, voy. ci-dessus, p. 145.

P. 473, l. 11. Sur *Belal*, voy. *Essai*, III, 33 et *passim*, et ci-dessus, p. 144, col. 2.

P. 474, l. 8. Chérichi: *ولا لتي إذا صاح*. *النوادر*, l. 12. *لييك لبيك صرت محرمًا*. Il est extraordinaire que la première forme ait une signification transitive, et que la quatrième soit neutre. — L. 16. *Prov. ar.* I, 657. — L. 21. *Prov. ar.* II, 92. — L. 24. Nous avons ajouté les mots *إن ينال*.

P. 475, l. 6. *Prov. ar.* II, 148. — L. 8. Mètre *thawil*. — L. 10. Même mètre. — L. 12. *Coran*, II, 235. — L. 15. Mètre *khaff*. Dans la première édition ce vers n'avait pas été détaché. (Voy. *Prov. ar.* II, 29.) — L. 23. Cette note est empruntée au *Sihah* de Djauhari, et on y lit à la place de *أعرابي*, le mot *الأعرابي*, ce qui nous fait supposer qu'il s'agit peut-être de *أبن الأعرابي*. Djauhari rapporte ensuite trois vers dans lesquels le mot *القنمة* se lit avec un *djezm*. — L. 27. Mètre *basith*. La première édition portait *من دونه* à la place de *من خلفه*. Plusieurs manuscrits de Chérichi portent *في الخلق* pour *في القلب*.

P. 476, l. 2. Mètre *saria*. — L. 12. *Proverbes arabes*, II, 714. — L. 14. *Coran*, XLVI, 34. — L. 20. Le mot *ديباجة*, qui a

le sens de *satén*, est d'origine persane, et paraît provenir de la dénomination romaine *dibaphus*. (Voy. *Solwan al Mota'*, version italienne di Michele Amari, p. 312.) Les Orientaux l'ont employé dans un sens figuré, pour désigner la surface lisse du visage de l'homme, et l'éclat qu'il jette quand il a conservé sa sérénité; le mot signifie alors *honneur*. Les Arabes emploient dans le même sens l'expression *ماء الوجه*.

et les Persans l'expression *آب روی*; l'une et l'autre sont l'application du mot *en* employé pour désigner l'éclat que jettent un diamant et une lame d'épée bien fourbie. — L. 26. Sur *Afwah alawadi* (*الأردى*), car c'est ainsi qu'il faut lire à la place de *الأزدى* que portait aussi la première édit.), poète antéislamique de la tribu de *الصعب* *أود بن الصعب العشيرة* (voy. Ibn Coteiba's *Handbuch der Geschichte*, p. 52), voyez une notice dans le *Kitab alaghani*, III, fol. 99 r°. — L. 27. Mètre *wafir*.

P. 477, l. 7. Mètre *khaff*.

Certes, s'abaisser à la demande et à l'excuse, est un acte pénible pour l'homme libre.

Si l'homme s'y soumet, cela ne provient pas d'une chose futile, mais des destins antérieurs.

Sois donc indulgent pour le mendiant qui s'humilie, et pour celui qui, pour racheter une faute, a recours à l'excuse.

Si tu te détournes (fermes les yeux) en usant d'indulgence, tu es le meilleur de ceux qui pardonnent les grands péchés;

Mais si tu punis, tu as une connaissance étendue de Dieu, et tu sais qu'une punition venant de toi ne sera pas une honte.

Dans le second vers, la construction est : *المروء توردها ليس إلخ*, ce qui revient à *فلل*. *توردها المروء أياها*. — L. 18. « Le mot *فل* « ô homme » est un des mots qui s'emploient particulièrement avec le compella-

tif; il en est de même des mots لُؤْمَان et نُوْمَان. On emploie toujours pour blâmer au féminin la forme يَا حَبَاتٍ, qui est aussi la forme des trilitères pour l'impératif (par exemple : نَزَال pour انْزَل, ضَرَاب pour اُضْرِب, etc.). Pour blâmer au masculin, on trouve bien la forme فَعَلْ; mais on ne peut imiter cette forme pour tous les mots. Enfin, le mot قُل se trouve en poésie aussi au génitif (par exemple قُلِي عن pour من عن فلان). (Voy. Ibn Akil, *Comm. sur l'Alfyya*, p. 202 et 203; *Alfyya*, éd. de de Sacy, v. 596 et suiv.) — L. 27. *Prov. ar.* II, 325.

P. 478, l. 9. Mètre *basith*. — L. 14. *Pr. ar.* I, 609. — L. 17. *Coran*, xvii, 25. — L. 21. Cet adage, qui répond tout à fait à notre : « Nécessité n'a point de loi », est justifié, selon Chérichi, par le *Coran*, v, 5. — L. 22. La plupart des manuscrits ont اِذْ قَالَ ou فِيْهَا قَالَ à la place de قَالَ, ce qui vient à l'appui de l'opinion de M. Rückert (*Die Verwandlungen des Abu Seid*, II, 96), que le sujet de قَالَ est le fils, et non le père. La traduction de ces deux karinet serait alors : « N'est-ce pas toi qui t'es opposé à ton père en disant (les vers suivants), dans lesquels tu ne l'as pas traité avec indulgence. » On comprend de cette manière seulement l'indignation du kadhi au sujet de la contradiction qu'il remarquait entre la conduite du jeune homme et ses paroles. (Voy. p. 479, l. 4.) — L. 24. نَسِيَا مَنَسِيَا « d'un oubli complet », locution très-usitée et empruntée au *Coran*, xix, 23.

P. 479, l. 15. *Cor.* xviii, 76. — L. 19. La première édition portait وانتصابه. — L'analyse de Sibouwaihi se trouve dans son *Kitab*, fol. 91 r°, dans le chapitre *Des substantifs qui ne dérivent pas des verbes, et sont cependant traités comme tels.* (*Gramm.*

ar. II, 156.) — L. 20. Dans la seconde analyse, on supplée le verbe وجد. — L. 23. Mètre *basith*. La première édition portait اولاد العلات et اولاد الواحدة, ce qui rendait tout mètre impossible. « Pendant les repas, vous vous conduisez comme des enfants issus d'une même mère; mais lorsqu'il s'agit de réunions, vous êtes comme des enfants de mères différentes ». Trois manuscrits de Chérichi et Sibouwaihi, l. c. portent العبادة pour الحافل; cette leçon donnerait le sens : « Mais lorsqu'il s'agit de visiter les malades ». — L. 25. Dans la première édition, on lisait avant وما les mots ومثله jusqu'à أخرى, que nous avons placés p. 480, l. 3, après les vers de Hamadani. Ce déplacement se justifie par les changements que nous avons dû faire dans cette ligne, et qui y sont indiqués. — L. 26. Mètre *khafif*. Ces trois vers se lisent dans les extraits des Séances de Hamadani, *Chrestomathie arabe*, III, 81 du texte.

P. 480, l. 3. La première édition portait : ومثله ايضا قول رقة بن الحرث لعمر بن وقال الخطاب ازيد يا مرة, et, à la place de وقال وقال آخر عمران, on y lisait اخر عمران; ces derniers mots, avec les deux vers qui les suivent, se trouvaient après les vers de Hamadani. Mais il n'y a pas le moindre doute qu'il ne s'agisse de Zofar, fils d'Alharith, l'un des chefs les plus braves du parti d'Abd Allah ben Zobeir, et d'Amran ben Hittan, sur lequel on lit une notice dans le *Kitab al-aghani*, IV, 64 v° et suiv. Cet Amran, trop faible pour faire la guerre avec les Kharidjites, les excitait du moins par sa parole vive et poétique contre les Omayyades. Aussi Alhadjadj le fit-il rechercher activement. Amran s'enfuit en Syrie, et descendit chez Rouh ben Zinbaa (روح بن زنباع), de la tribu de Djodham. Sur la question

de Rouh, de quelle tribu il était, Amran répondit de celle d'Azd. Rouh, qui était admis dans l'intimité d'Abd almélîc et qui, le soir, l'entretenait, vantait au khalîfe les qualités de son hôte, qu'il désirait lui présenter. Mais Abd almélîc reconnut dans la description du courtisan celui dont Al-hadjadj lui avait écrit comme d'un ennemi acharné qu'il poursuivait. Lorsque Rouh voulut l'amener auprès du prince, Amran s'était déjà échappé, en laissant un morceau de papier couvert de vers, dont les deux qu'on lit dans notre *Commentaire* font partie. L'auteur du *Kitab alaghani* continue : ثم اتي عمران بن حطان الجزيرة فنزل بزفر بن الحارث الكلبي بقريسيه فجلس شباب بنى عامر بن عبيد من صلته وطولها وانتسب لزفر اوزاعيا فقدم على زفر رجل من اهل الشام قد رأى عمران بن حطان بالشام عند روح بن زنباع فصاحه وسلم عليه فقال زفر للشامي اتعرفه قال نعم هذا شيخ من الازد فقال له زفر ازديا مرة واوزاعيا مرة ان كنت خائفا امتاك وان كنت عائلا اغنيك فقال ان الله هو المغنى وخرج من عنده. De là il alla dans l'Oman et dans le Yémen, dans l'Irac, où il mourut. Rouh fut plus tard chef de la garde de Wélid, fils d'Abd almélîc. (Voyez M. Weil, *Geschichte der Chalifen*, t. I, p. 551.) Un recueil de poésies d'Amran ben Hittan est cité par Tebrizi, *Commentaire sur le Hamasah*, p. 181, l. 14. (Voyez d'ailleurs surtout *Kitab alaghani*, t. IV, fol. 65 r° et v°.) — L. 4. Mètre *basith*. — L. 6. Voy. p. 471, l. 22. — L. 12. La première édition avait aussi خفصة, ce qui doit être changé en خصة. (Voy. M. C. de Perceval, *Essai*, I, tableau X, A; Eichhorn, *Monum. antiq.* p. 97 et *passim*.) — L. 18. Mètre *basith*. C'est

le vers 8 du poème de Caab ben Zohayr. — L. 24. Mètre *motacarib*. Ces vers ont été traduits en allemand par M. Rückert, *Hamasah*, I, 187, et ils se lisent, augmentés et entremêlés de quelques autres, *Kitab alaghani*, IV, fol. 220 r°. — L. 26. Le *Kitab alaghani* porte وأصبحت الغول لي جارة, ce qui paraît préférable. — L. 29. Voyez ci-dessus, p. 464.

P. 481, l. 9. *Coran*, VII, 87. — L. 16. *Prov. ar.* II, 625. — L. 19. Sur Douraid, fils de Simma, voyez M. C. de Perceval, *Essai*, II, 539 et suiv. *Hamasah*, p. 377, et Reiske, *Historia regnorum arabicorum*, p. 243 et suiv. Pour ce vers, il faut particulièrement comparer *Essai*, II, 554, et nous croyons que بمعبد est ici à la place de بأم معبد. Omm-Ma'bad est le nom de la femme de Douraid, qu'il avait répudiée, parce qu'elle avait blâmé son mari de ce qu'il pleurait trop la mort de son frère Abd Allah. Les Benou Carib font partie des Benou Ghatafan, que Douraid combattait. Le sens de ce vers est, par conséquent : « Les jours et les temps ont beau se suivre, sachez, ô Benou Carib, que nous sommes courroucés contre (Omm) Ma'bed ». M. Fresnel (*Troisième lettre sur l'hist. des Arabes*, p. 42) a traduit ce vers bien différemment. — L. 22. La première édition met le mot هنت entièrement dans le premier hémistiche. Nous croyons que le mètre est le *camil*; le premier pied est مخزول, et la fin est مرقل. Au surplus, on pourrait se demander si le ya qui est retranché à la fin de فارم, ne rend pas la dernière syllabe douteuse.

P. 482, l. 1. Mètre *saria*. Sur la montagne Radhwa, voyez Aboulféda, *Géogr.* II, part. 1, p. 109. On y voit que c'est une

montagne à grandes ramifications, ce qui explique la comparaison que Hariri fait entre elle et la science et la haute raison du kadhi. (Voy. aussi *Maracid alittila*, p. 473.) — L. 24. Mètre *thawil*. La première édition portait المنصل; nous avons ôté l'article d'après le *Sihah*, R. نصل et دادا. — L. 25. Probablement il faudrait plutôt أخرى que آخره, car ce n'est pas le dernier jour du mois seul qui porte ce nom.

P. 483, l. 3. Voy. *Gramm. ar.* II, 219, 9. — L. 6. *Gramm. ar.* I, 632. — L. 7. *Coran*, XVIII, 10. — L. 9. *Gramm. ar.* II, 854, et *Anthologie grammat.* p. 31 du texte. — L. 11. *Prov. ar.* I, 604. Voici le sens de cette note : le verbe سقط étant un verbe intransitif, on ne peut employer la voix objective qu'à la 3^e personne du singulier, qui a alors pour sujet grammatical le régime indirect du verbe (الجار والمجرور). C'est comme on dit en latin : « Sic » itur ad astra ». Donc Abou Nowas, en se servant de la 1^{re} personne du passif, et Hariri, en donnant au verbe un sujet réel dans le mot الفتى qu'il a placé après سقط, ont commis une erreur qu'Abou Hatim seul ne désapprouve pas. Quant à la locution même, elle a pris son origine dans le *Coran*, surate VII, verset 148, où la plupart des lecteurs s'accordent à maintenir la forme passive, excepté Abou Soumanfah, qui lit فسقط, et sous-entend comme sujet le mot الندم « le repentir ». Si Hariri avait écrit aussi le verbe à la voix active, on pourrait expliquer notre texte en suppléant de même le mot الندم; mais avec la voix passive, la phrase, pour être correcte, aurait dû être tournée ainsi : فلا الفتى سقط في; car alors الفتى serait un nominatif absolu, sans être le sujet du

verbe. Jusque-là, la note est prise moitié dans le commentaire de Motharrezzi, et moitié dans celui de Razi. Mais Hariri a déclaré lui-même mauvaise la locution à la voix active dans son *Dorrat*, fol. 39 r^e, où, après avoir parlé d'une faute semblable, il ajoute : ويقيض هذا الوم قولم في السامر المتخير سقط في يده بفتح السين والصواب ان يقال فيه سقط في يده بضمها. Aussi croyons-nous qu'ici encore Hariri pêche, non pas par ignorance, mais parce qu'il veut faire entrer dans son livre des locutions rares, contestables, il est vrai, mais qui ont eu l'honneur d'occuper les grammairiens. (Voy. plus haut notre note sur p. 449, l. 16; comparez enfin, sur la locution elle-même, M. Quatremère, *Hist. des Mamlouks*, t. I, P. I, p. 48.) — L. 17. Mètre *redjz*. « Combien il y a de femmes dont je me suis repenti. » — L. 19. C'est Abou Hatem alsedjestani, sur lequel voy. *Anthol. gramm.* p. 143.

P. 484, l. 2. Mètre *saria*. — L. 13. Dans la première édition le mot *Y* manquait, ce que de Sacy avait corrigé à la marge de son exemplaire. (Voy. *Tarifât*, p. 32.) — L. 15. *Cor.* xciii, 9 et 10. — L. 19. Mètre *thawil*. — L. 23. Même mètre. Les deux vers ont été traduits par de Sacy, *Pend-nameh*, p. 262. — L. 28. *Gramm. ar.* II, prosodie, 73.

P. 485, l. 3. Une glose porte : فنبتت رميت وراء العلق جمع علق وهي ما يعلق به الشئ فهنعه. — L. 9. *Gramm. ar.* II, prosodie, 82. — L. 11. *Ibid.* 81. — L. 12. *Ibid.* 80. — L. 17. *Pr. ar.* II, 207 et 256. (Sur le bois de *Markh*, voyez Niebuhr, *Voyage en Arabie*, I, 211.) — L. 23. Mètre *mota-carib*. (Voyez M. Freytag, l. c. p. 208, où il faut mettre يخالط au lieu de خالط.)

P. 486, l. 10. *Prov. ar.* II, 667. (Voy. plus haut, p. 324, l. 24.) D'après Chérichi,

P. 492, 1. 2. Voy. *Gramm. ar.* II, 123.
 — L. 5. Chérichi: الرائعة الشبية لأنها تردع
 الإنسان أى تفرعه وتعلمه أنها تاتيه بالهرم
 والكبر والعود المنفوت أراد به الجسم اليابس
 — L. 9. Mètre
monsarih. Il faut lire فاصرم avec un *wesla*
 sur l'*élif*. — L. 11. محروفاً. — L. 13.
Prov. ar. I, 574. — L. 16. Mètre *redjz.*

Djauhari, R. *مهر* et *عرد*, fait précéder ces vers par les mots *قال الساجع*, ce qui veut probablement dire la même chose que *قال الراجز*, parce que le *redjz* est considéré comme de la prose rimée. — L. 25. Nous avons ajouté les mots *في نفسه*.

P. 493, l. 15. Mètre *basith*. (Voy. *Pr. ar.* I, 50.) — L. 16. Voy. l'Introduction, p. 36, note 2. — L. 19. Mètre *camil*. La première édition avait *تطوى* au passif, et comme si c'était la préposition *من*. Le mètre s'oppose à cette leçon, et Nacifi (*Epist. crit.* p. 64) propose *منها* ou *دونها* à la place de *منها*. Nous avons préféré lire *متها*, et nous traduisons : « Les nuits sont pour les hommes des abreuvoirs, dont la destinée resserre ou étend le bienfait. » — L. 22. Mètre *basith*.

P. 494, l. 2. Mètre *khaff*. Les deux propositions sont considérées comme si elles étaient dans un rapport conditionnel : « tandis qu'un tel a obtenu », etc. — L. 11. Mètre *khaff*. — L. 13. De Sacy, à la marge de son exemplaire, avait proposé de lire *قويلا* pour *فيولا* ; mais les manuscrits de Motharrézi confirment la leçon *فيولا*. (Voy. surtout *Gramm. ar.* I, 762, note 1, et *Anthologie grammat.* p. 437.) — L. 18. Mètre *thawil*. « Ô toi, visage ovale, langage doux et forme qu'on ne pourrait critiquer qu'à l'aide de prétextes. » (Voy. *Gr. ar.* I, 1050, et Soyouti, *Charh chawahid*, fol. 134 r°.)

P. 495, l. 2. Le *Nedjd* et le *gor* ou le *Tehama* forment la partie élevée et la partie basse ou la plus rapprochée de la côte de l'Arabie. — L. 8. D'après M. Lane, *Modern Egyptians*, I, 340, le mot *الاحضر* signifie quelquefois la couleur grise, et *الاحمر*, la couleur brune. — L. 11. Voyez *Journ. As.* 1839, I, 169. — L. 13. La première édition portait *بن جبدان* ; mais

Djauhari, R. *مهر*, a *حيدان*, et cette leçon est confirmée par Dhéhébi, qui, dans ses *Ansab* (man. arabe, n° 862), dit : *وبالفتح مهرة بن حيدان بطن من قضاة واليه ينسب المهرتون*. (Voy. aussi M. C. de Perceval, *Essai*, I, 209.) — L. 21. Voy. Aboulféda, *Géogr.* trad. part. I, p. 137.

P. 496, l. 2. Chérichi : *عاذل وعاذر يريد* انه يعذل نفسه على التغيير بدخول البحر ومقاساة احواله ويعذرهما لكثرة المتاجر. — L. 4. Allusion au *Coran*, xvii, 68. — L. 5. *Coran*, vi, 96. — *Ibid. Coran*, lxi, 10. — L. 10. La prière, quand on monte sur un vaisseau, est recommandée par Mohammed, en ces termes : Cette prière est un *امان لامتي من الغرق اذا ركبو في السفن*. — L. 24. Chérichi fait observer qu'il fait aussi allusion au *Coran*, iii, 184.

P. 497, l. 8. *Cor.* xi, 43. — L. 21. Cette variante se rapporte au passage du *Coran*.

P. 498, l. 2. *Coran*, xxiv, 40. — L. 9. La première édition portait *دثبل*, et M. Freytag, *Prov. ar.* I, 46, a *watsir*. (Voy. sur ce poète, *Hamasah*, p. 16, l. 12, 131 et 474, et Soyouti, *Charh chawahid*, fol. 105 r°.) Eichhorn (*Monum. antiq.* p. 94, l. 16) omet à la fin, après *بن*, les mots *وائل الرياحي*. — L. 11. Mètre *wafir*. Le mot *عمامة* veut dire ici le casque. Chérichi dit : *قال ثعلبة العمامة تلبس في الحرب*. Deux autres vers du même poème sont cités par Tebrizi, *Hamasah*, p. 6, l. 19, où, selon Soyouti, l. c. il faut donner au *noun* du mot *الاربعة* un *kesré*, soit *لغة*, ou bien *ضرورة*. (Voyez, sur une autre signification de *جل*, *ابن جلدان*, que ce mot a empruntée à ce vers, Ibn Khallican, *Dict. biogr.* I, 78.) — L. 12. Voy. M. Weil, *Geschichte der Chalifen*, I, 429. — L. 25. *Cor.* xliv, 23. — L. 18. Mètre *redjz*. Ce vers se

lisait ainsi dans la première édition. Mais d'après Soyouti, dans son *Charh chawahid*, il faut le lire et le compléter comme il suit : نَبَّيْتُ أَخَوَالِي بَنَى يَزِيدٌ ظُلْمًا عَلَيْنَا لَمْ : فَدِيدٌ. « J'ai été averti que mes oncles, les Benou Yezid, méditent une injustice contre nous ; ils poussent des cris violents. » Soyouthi, qui nous apprend en même temps que le poète Rouba est l'auteur de ce vers, l'accompagne des différentes analyses dont il est susceptible. Quant au mot يزيد, on devrait le prononcer avec un *fatha* sur le *dal*, si, dans le nom de cette tribu, on n'avait pas voulu maintenir la forme telle qu'elle était dans la 3^e personne du futur. — L. 26. *Comm. sur le Coran*, II, 246. On y lit *أسعة*.

P. 499, l. 3. Voyez *Coran*, x, 23. — L. 12. On lit à la marge d'un manuscrit : وعسفت الجنوب هو تعهيف والرواية بالخاء المعجمة وبأدين معجمتين بواحد وهي اضطراب الامواج وتلاطم الواحد خب

P. 500, l. 10. *Coran*, xvii, 5. — L. 12. *Ibid.* xvi, 50. — L. 15. *Ibid.* xxii, 44. — L. 20. Mètre *thawil*. — L. 23. *Prov. ar.* I, 454 ; II, 343 ; III, P. I, 28.

P. 501, l. 8. Mètre *thawil*. Les deux manuscrits du *Divan* portent وتوقد. Le commentateur dit : وقال أبو عبيدة قوله وتوقد بالصفاح يعني الخيل تنفرب بحوافرها الحجارة فتقدح ناراً وقال الأصمعي وغيره إنما يعني السيوف لا الخيل. — L. 9. Mètre *thawil*. « Certes, dans l'hiver, les feux de Kays ne dirigent pas mieux le voyageur pendant la nuit, que les étincelles qui jaillissent de la pierre sous le sabot du cheval. » — L. 11. Lisez : الخبَر. — L. 14. Voyez *Vie de Mohammed*, p. 49, l. 3. — L. 15. Voy. ci-dessus, p. 477. — L. 17. Mohammed, en cherchant son petit-fils Hasan, disait : « Est-il là, le لكع ? » — L. 18. *Coran*,

xxviii, 42. — L. 22. من المظهر. Cela veut dire qu'en prenant l'accusatif comme *spécificatif*, il se rapporte au verbe exprimé, tandis que, comme *masdar*, le verbe doit renfermer le même sens que celui qui est exprimé par ce *masdar*. — L. 23. Cette explication se rapporte à la leçon خنق, avec *kesré*, qui se trouve dans plusieurs manuscrits. La leçon خنق, avec *dhamma*, que de Sacy a adoptée dans le texte, et que nous n'avons pas changée, est expliquée dans la glose d'un manuscrit, par les mots مرض معروف. — L. 25. Mètre *thawil*.

P. 502, l. 12. *Coran*, ii, 183. — L. 18. Il a déjà été question plusieurs fois de Djodaima. (*Voy. Prov. ar.* II, 319 ; M. C. de Perceval, *Essai*, II, 17 et suiv. *Kitab alaghani*, III, fol. 358 r^o et suiv.) — L. 22. *Rakach* est la vraie prononciation de ce nom. (*Voy. Camous*, p. 833, et Wüstenfeld, sur *Reiskii primæ lineæ*, p. 21, note o.)

P. 503, l. 5. Mètre *khaff*. Ces vers sont traduits *Essai*, II, 20. — L. 13. Mètre *saria*. « Voici ma cueillette, ce sont les meilleurs ; les autres qui en cueillent, les portent de leurs mains à leur bouche. » Quant aux truffes qui se trouvent dans le désert, voyez Burckhardt, *Voy. en Arab.* III, 44, et *Journ. as.* 1838, II, 484. — L. 14. Le *Kitab alagh.* a plus clairement : ثم الجن استطارته. — L. 15. Le nom du père de ces deux frères est écrit par M. Freytag, l. c. فارح, dans le *Kitab alaghani*, فالخ, et par Rasmussen, *Additamenta*, p. 3, فارخ. — L. 16. D'après le *Camous*, السماوة est un endroit entre Coufa et la Syrie. — L. 17. La mère d'Amr était la fille de Malic altanoukhi. (Rasmussen, l. c. p. 2 ; *Essai*, II, 16.) — L. 18. Cette fille s'appelait, selon le *Kitab alaghani*, وجعلت : *Kitab alaghani* — L. 22. *Kitab alaghani* وجعلت في عنقه طوقاً كانت تلبسه اياه وهو صغير

L. 27. — وامرته بالدخول على خاله فلما إلى
Mètre *basith*. (Voy. de Sacy, *Calila*, p. 112.)
Le mot تشكى paraît être pour تشكى.

P. 504, l. 14. *Prov. ar.* II, 295. —
L. 16. Mètre *thawil*. Nous avons mis حين
indéclinable d'après *Gr. ar.* II, 258, note.
« Au moment où ils avaient le plus besoin
de sommeil. » — L. 18. Mètre *thawil*. « Ils
n'approchent pas une selle de l'autre »
veut dire qu'ils ne prennent pas le temps
de desseller. Quelques manuscrits de Mo-
tharrézi portent الركب pour القوم. —
L. 21. « Le mot فآل, dans la locution ولم
فآل, ressemble seulement au mot فآل
de فال الراى »; mais ils ne sont pas de la
même racine. — L. 26. Voy. M. Reinaud,
Relation des voyages, I, 21.

P. 505, l. 1. Mètre *khafif*. — L. 17. *Cor.*
xvii, 55. — L. 21. *Ib.* lxxxi, 24. Plusieurs
lecteurs lisent بضين. (Voy. Beidhawi.)

P. 506, l. 8. *Prov. ar.* II, 602. — L. 12.
Sur le *Cha'abi*, voy. ci-dessous, p. 519. —
L. 13. C'est الاحنف بن قيس, dont il a été
question plus haut, p. 65 et 84, et dont
la biographie se lit dans Ibn Khallican,
I, 323. — L. 14. La vie d'Ibn Sirin se
trouve *ibid.* I, 635. — L. 16. Il faut peut-
être lire قاتل. (Voyez Yakout, *Moch-
tarik*, p. 343, où l'on lit قاتل.) L'histoire
de cet Oways et de sa rencontre avec Omar
est racontée de différentes manières par
Chérichi et dans le man. arabe n° 767,
fol. 8 r° et v°. — L. 18. Voyez sur cette
tache وضح, comme signe d'une mission ex-
traordinaire et d'un certain don de pro-
phétie, *Mon. ar.* II, 79.

P. 507, l. 14. Voy. Ibn Khallican, *Dict.*
biogr. I, 257 et l'Introduction, p. 26. Les
deux leçons dont il est ici question sont peut-
être de la main de Hariri, qui après l'avé-

nement de Dobays (en 501), peut avoir
changé والامير en الاسدى. M. Dozy, dans
l'introduction qu'il a placée à la tête de
sa belle édition d'Ibn-Badrour, prétend
qu'Abou Becr Azem de Badajoz, mort dès
l'an 494, avait composé un *Commentaire*
sur les Séances de Hariri. M. Dozy a pro-
bablement trouvé, dans la source à la-
quelle il a emprunté cette notice, le mot
المعلقات pour المقامات. En effet, comme on
peut voir dans le *Dict. des gramm.* f. 146 v°,
Abou Becr a commenté les *Moallacas*. —
L. 16. Ibn Khallican ajoute, après منصور,
les mots بن دبيس. — L. 24. Mètre
thawil. « Des jeunes filles sans expérience,
et qui inspirent le respect, et des femmes
nobles qui s'enveloppent dans des étoffes
rayées du Yémen. » — L. 25. *Cor.* xliiii, 35.

P. 508, l. 1. On se souvient que le but
du voyage était *Sohar*. — L. 8. Mètre *camil*.
— L. 11. Par cette orthographe l'Oman
se distingue d'*Anman*. (Aboulféda, *Géogr.*
p. 246). — L. 17. *Gramm. ar.* I, 1194; II,
851. — L. 21. Mètre *raml*. « Ce qui a fait
méconnaître ma valeur, c'est que je ne suis
pas des gens du pays; ils ne portent que
haine et envie aux gens qui ont du cœur;
ils ont garde de me rencontrer, comme
on a garde de rencontrer un lion; mon
apparition pèse plus à leurs yeux et à leurs
âmes que la bataille d'Ohod; ils me ver-
raient au milieu de la mer, et personne
ne me tendrait la main. » Pour le troisième
vers, voy. *Prov. ar.* I, 271.

P. 509, l. 9. Le manuscrit du *Divan*
ajoute: يقال له سعيد بن معوية. — L. 10.
Mètre *wafir*. — L. 11. « Le goût des voyages
m'a conduit loin de Nisibin; un homme
casanier seul y arrêterait son chameau. »
Le manuscrit du *Divan* porte أبنة, pour

أَبْلَه; ce serait alors une licence poétique pour أَبْلَه, et le verbe devrait être mis à la première forme. La traduction serait: « Un homme sans esprit, stupide, s'y arrêterait. » — L. 12. Le mot بها manquait dans la première édition, et, pour remplir le mètre, de Sacy, à la marge de son exemplaire, avait conjecturé وَأَزَى إِلَيْهِ; Nasifi (*Epist. crit.* p. 66) propose نَعْم. Notre leçon est celle du manuscrit du *Divan*. — L. 14. La première édition portait وبالساحور. *Sadjour* est le nom d'un endroit, dont le pluriel, سَوَاجِر, se trouve aussi dans un vers de Bohtori, cité par Yakout, *Mochtarik*, p. 415.

Dans le *Sadjour*, il y a, au sein de la famille de Thoal ben Amr, des héros généreux, des chasseurs

Qui, lorsque les colombes roucoulent, disent: Où est Alwalid (Bohtori)?

Où peut-il être, celui que le temps a pris pour otage, qu'il a associé à ses vicissitudes, qu'il a exilé?

La fortune m'a fait passer devant des hommes au front et à la main de fer;

Leurs vêtements sont beaux et blancs, leurs actes sont laids et noirs;

Leur caractère est celui des mulets, et chaque jour fait paraître un nouveau trait de leur caractère;

La plupart du temps, lorsqu'on leur demande quelque chose, on obtient pour réponse: Revenez.

— L. 13. *Prov. ar.* II, 756.

P. 510, l. 9. Mètre *saria*. — L. 13. Mètre *wafir*. Ce vers se lit *Kitab alaghani*, II, 287 r° et III, 339 r°; la première moitié du vers se trouve aussi Sibouwaihi, *Kitab*, 74 v°, et Soyouti, *Charh chawahid*, 112 v°; dans tous ces passages, le mot حَيَاتِه est remplacé par حَيَاة. « Je veux le favoriser, et lui, il veut me tuer! Sois en garde contre

ton ami de (la tribu de) Mourad! » L'auteur du *Kitab alaghani* (l. c.) raconte ainsi les circonstances auxquelles se rapporte ce vers: Abdallah ben Maadi-carb, frère d'Amr, fut le chef des Benou Zobeid. Un jour, il était à boire avec les Benou Mazin, lorsqu'un esclave abyssin appartenant à ces derniers se mit à chanter son amour pour une femme des Benou Zobeid. Abdallah le souffleta en lui disant: « N'est-ce pas assez que tu boives avec nous, faut-il encore que tu prennes feu pour nos femmes? » L'Abyssin appela à son secours les Benou Mazin, qui se jetèrent sur Abdallah et le tuèrent. Amr, devenu chef de sa tribu après son frère, s'adjoignit Obayy, de la tribu de Mourad, et tous deux attaquèrent les Benou Mazin, et firent un riche butin. Obayy en demanda sa part, qu'Amr lui refusa. Ne voulant pas faire la guerre à son ancien allié, Obayy se retira de lui. Amr apprit plus tard qu'Obayy avait proféré des menaces contre lui, et c'est alors qu'il fit la casideh dont ce vers fait partie. Amr paraît s'être contenté plus tard d'une rançon pour le meurtre de son frère, et essaya pour cet acte de réconciliation des reproches de sa sœur Kabcha. (Voyez *Hamasah*, p. 106.) Le courage d'Amr n'allait jamais jusqu'à la témérité, et souvent il préféra la paix à une guerre chanceuse et incertaine. (Voy. *Essai*, III, 395.)

P. 511, l. 8. Voy. ci-dessus, p. 269, l. 9. — L. 14. *Pr. ar.* II, 347, III, P. II, 480. — L. 23. Lisez: وَقِيلَ. — L. 25. *Pr. ar.* II, 436.

P. 512, l. 2. Sur la suppression de la proposition qui devrait répondre à فَاِنْ, voy. *Gr. ar.* II, 836. — L. 3. *Prov. ar.* I, 288. — L. 12. La première édition portait هَجْرًا. — L. 14. *Coran*, XVIII, 34 et XXVI, 228. — L. 16. *Cor.* XLIV, 41. Lisez: مَوْلَى.

L. 24. *Coran*, xxiv, 9. — L. 25. Chérichi : العرب تسمى الفرج الحار ودبر المرأة جار الحار

P. 513, l. 1. Chérichi : السباح الأرض ذات الملح والريح وهي لا تنبت شيئاً للموتحتها وقلة جفوفها وأراد تزرع نطفتك في موضع ولا يقبل الولد — L. 2. *Camous*, p. 207 : العرف الحال والشان والذَكَر. Hariri a certainement fait allusion à ce dernier sens. — L. 3. On lit à la marge d'un manuscrit : عني بالخوف خوفاً للولد كما في شعر أبي الحسن البطن لا اسلكه فاني احذر من اركب الظهر يلي من ركب الظهر امين

Nous avons rapporté ce vers à cause de l'ellipse extraordinaire du complément de la préposition مِنْ, qui est à la place de من ولد. Peut-être faudrait-il lire شعر في شعر أبي علي الحسن, et l'auteur serait le poète spirituel, mais licencié, Abou Nowas. Sur la crainte d'avoir des enfants, voyez plus bas, p. 600, l. 9. — *Ibid.* ومرسى, *Coran*, vii, 55 et pass. — L. 10. *Prov. ar.* II, 747. — L. 11. M. C. de Perceval, *Essai*, III, 353. — L. 12. *Prov. ar.* I, 595. — L. 13. *Voy. Essai*, III, 311. — L. 23. « Car Mouslim rapporte dans son *Sahih*. » Sur ce Mouslim ben Alhadjadj, qu'il ne faut pas confondre avec Mouslim le lecteur, dont il a été question ci-dessus, p. 148, col. 1, et sur son recueil de traditions qui avait pour titre *Sahih*, voy. Nawawi, *Dict. biogr.* p. 548. — L. 26. Mètre *thawil*. « Que de femmes mariées auxquelles nous avons donné de nouveaux maris à l'aide de nos lances, femmes qui étaient permises à ces derniers, sans avoir été répudiées! »

P. 514, l. 6. *Prov. ar.* II, 296. Il faut peut-être lire الحصري. Ibn Khallican donne la vie de deux poètes qui portaient ce nom, I, 18 et 474. — L. 7. Mètre *thawil*. —

L. 13. *Prov. ar.* I, 406. — L. 15. Voyez Mirkhond, *Hist. des Sassanides*, p. 268, texte; M. Quatremère, *Chrestomathie turk-orientale*, p. 104. — L. 20. Ibn Khallican, *Dict. biogr.* I, 271. — L. 24. *Coran*, xxvii, 22 et suiv. — L. 27. Quelques manuscrits ajoutent après أبرويذ, les mots : بن هرمز : بن أنوشروان العادل (*Voy. Hist. des Sassanides*, p. 274; *Essai*, III, 457.) M. Quatremère, (*Chrest.* p. 108) l'appelle توران.

P. 515, l. 2. On lit dans quelques manuscrits : والعش والعش. — L. 3. Voyez Ibn Khallican, *Dict. biogr.* I, 137. — L. 8. Mètre *basith*. فواقع, plur. de فاقعة, a ici le sens de فقايع, pl. فقايع. « Comme si les grandes et petites bulles de ce vin étaient un gravier de perles sur une terre en or. » (*Voy. Anthol. gramm.* p. 40 du texte.) — L. 10. *Prov. ar.* II, 147. (*Voy. sur Zabba*, M. C. de Perceval, *Essai*, II, 28 et suiv. *Mines de l'Orient*, II, 366.) — L. 15. *Prov. ar.* I, 218. — L. 17. Ibn Khallican, *Dict. biogr.* I, 263. — L. 18. La première édition portait كأم أبي أيوب (*Voyez Madjma alahbab*, fol. 193 v° et 283 r°, et Nawawi, l. c. p. 859.) — L. 23. *Voy. Essai*, I, 192 et suiv. — L. 28. C'est Yezid, fils de Moawiyah, le meurtrier de Hossein, fils d'Ali; c'est pour cette raison que son nom est accompagné des mots : « Qu'il obtienne ce qu'il mérite. » — L. 29. Mètre *raml*. « Que je ne descende pas de Khindif, si je ne venge pas sur les Benou Ahmed ce qu'il a fait. »

P. 516, l. 2. *Essai*, II, 511 et suiv. *Proverbes arabes*, II, 617. — L. 6. Mètre *basith*. — L. 7. Plusieurs manuscrits portent مجهول pour مكروه. Sur هامر, voyez ci-dessus, p. 342, l. 19. — L. 10. Mètre *thawil*. — L. 11. « Mes amis. » — L. 13. Mètre *basith*. — L. 14. *Voy. Chrestomathie ar.* II, 413. — L. 16. Mètre *wafir*. — L. 18.

القطب الجليل est aussi pour القطب الجليل. — L. 21. Mètre *wafir*. — L. 23. Chérichi cite ce vers plus bas, *ad* p. 523, l. 11, et explique le mot *تامى* par : *أقندى*. بفعل غيره وتصبر. — L. 25. Voyez *Essai*, II, 561 et suiv. — L. 29. Dans les vers cités, *Essai*, II, 562, la femme de Sakhr est appelée *سليمى*. Sakhr lui aurait-il donné ce nom, lorsqu'il en eut fait son épouse? (V. aussi Ibn Khallican, *Dict. biogr.* I, 194.)

P. 517, l. 2. Voy. p. 528, l. 4. — L. 3. Il paraît que M. C. de Perceval, l. c. a lu *فينى* pour *فينى*. La première édition portait *الامرين*, sans *techdid*. — L. 12. *Pr. ar.* I, 190. — L. 15. Mètre *thawil*. « Ceux de la tribu de Hilal ben Amir ont couvert de confusion tous les Benou Amir par le fait de Mader; malheur à vous, Benou Amir! dorénavant ne pensez plus à la gloire, vous n'êtes que le rebut des familles arabes. » Meidani nous apprend que ces vers ont été prononcés par un homme des Benou Fezarrah, dans une lutte, ou *تنافر*, qui avait lieu entre cette dernière tribu et celle des Benou Amir, lutte dans laquelle ceux-ci reprochaient aux Fezarrites d'avoir mangé de la verge d'un âne (*أبهر حمار*). (Voy. ci dessous, p. 582, l. 17.) — L. 19. Voy. sur Abd Allah ben Zobeir, la monographie de M. Quatremère, *Journ. asiat.* 1832, t. I, p. 330 et suiv. et Weil, *Gesch. der Chalifen*, I, dans les règnes de Moawiya et Yezid. — L. 23. Cet homme s'appelait *عبد الله بن شريك بن فضالة*, et les vers qu'il composait à cette occasion ne sont pas perdus, comme le prétend ici Mothar-rézi; ils se lisent, ainsi que l'histoire à laquelle ils doivent leur origine, *Kitab alaghani*, I, p. 13 du texte et p. 248 et 249 de la traduction. — L. 26. Sur Harith ben Caladah, le médecin des Arabes, voy. *Ha-*

masak, p. 232, *Prov. ar.* II, 767, et *Tarikh alhokama*, p. 140. — Sur Malic ben Zayd-manat et Honsaif alhanatim, voy. *Prov. ar.* I, 132, 133. — L. 28. Ceci se rapporte à une tradition du Prophète, citée par Teh-rizi, *Commentaire sur le Hamasah*, p. 107: *إنما بطن ابن آدم هبر في شبر*. « Le ventre de l'homme n'a qu'un palme carré », à quoi bon donc faire tant d'efforts pour le satisfaire! Ibn Alzobeir qui, malgré son ambition immodérée et son avarice excessive, désirait se faire passer pour un homme d'une abstinence sévère, s'appliquait ce mot du Prophète, en ajoutant : « et je possède ce qui peut me suffire ». Dans le *Kitab alaghani* (t. I, p. 17 de l'éd. de Kosegarten), les paroles d'Ibn Alzobeir sont citées un peu différemment : *وما عسى أن يسع الشبر*, et, sous cette nouvelle forme, l'explication en a été débattue entre de Sacy (*Chrest. ar.* II, 445; *Journ. as.* 1832, II, 309) et M. Quatremère (*Journ. asiat.* 1832, I, 320 et suiv.). M. Fleischer, dans une note qu'il a communiquée à M. Kosegarten, et qui est insérée dans les notes de ce dernier sur le *Kitab alaghani* (l. c. p. 254), prouve que *ما عسى*, n'a jamais le sens négatif, mais le sens interrogatif, et qu'il faut traduire : « et que peut contenir un palme ». La manière dont Masoudi, dans son *Moroudj* (suppl. ar. n° 715, fol. 238 v°), rapporte ces mêmes paroles, confirme complètement cette dernière opinion. La voici : *وقال إنما بطني شبر فما عسى أن يسع ذلك من الدنيا وأنا العائد بالبيت والمستجير بالرب*. « Qu'est-ce qu'un palme peut contenir des objets de ce monde! Je cherche donc mon refuge vers la maison sainte, et je demande la protection de mon seigneur. » Le poète qui a tourné

en ridicule la feinte sobriété d'Abdallah, s'appelle Abou'l-Abbas l'aveugle, d'après l'*Aghani*, et Abou Horrah, chez Masoudi.

P. 518, l. 4. Mètre *basith*. Meidani écrit البراذين pour للمساكين. — L. 6. *Prov. ar.* I, 326. — L. 12. *Prov. ar.* I, 740. — L. 14. Mètre *wafir*. « Le vice serait laid », c'est-à-dire « tout le monde le verrait ». — L. 18. *Prov. ar.* I, 416. (Voy. le morceau tiré du *Kitab alaghani*, dans la *Gramm. ar.* I, 98.) — L. 27. Mètre *basith*.

P. 519, l. 3. Ibn Khallican, *Dict. biogr.* I, 188. — L. 9. Ibn Khallican, *Dict. biogr.* I, 344 et *Pr. ar.* I, 413. — L. 10. وسعيد. Ce nom est écrit ainsi dans quelques manuscrits de Motharrézi et chez Aboulféda. La première édition portait وسعد. — L. 14. Voy. sur كم suivi de l'accusatif, *Gr. ar.* II, 135; Sibouwaihi, *Kitab*, f. 156 r°. — L. 20. Voy. Ibn Khallican, I, 252, et M. Freytag, *Metrik*, p. 17 et 18. — L. 26. Un manuscrit porte اذكرى pour اذكر.

P. 520, l. 5. La première édition donnait حزره. Voy. *Anthol. gramm.* 455 et suiv.; Ibn Khallican, *Dict. biogr.* I, 150. — L. 10. M. C. de Perceval a publié un mémoire sur ces trois poètes, *Journ. asiat.* 1834, t. I, p. 289 et suiv. — L. 16. Voyez, sur ce poète du temps des Barmécides, *Kitab alaghani*, II, fol. 296 v°; *Chrest. ar.* I, 45, et III, 518. — L. 17. Mètre *camil*. Sur l'expression حلو الكلام ومرة, voy. la note ci-dessous, p. 678, l. 20. — L. 22. Mètre *khaff*. La première édition portait تفتنت. Nous avons rétabli le mètre en suivant le manuscrit du *Diwan*. — L. 24. Mètre *raml*. — L. 27. Voy. Ibn Khallican, I, 16. 17, où l'on voit qu'il faut lire الصابي, avec hamza à la place de techdid. Ces vers se lisent dans la notice donnée sur ce poète, *Yetimet eddahr*, f. 144 v°. — L. 28. Mètre *camil*. Le premier فصول

signifie les chapitres des livres. — L. 29. La première édition portait رسائل. Dans tous les cas, il faut changer un nom diptote en un triptote, par une licence poétique. Voyez *Gramm. ar.* II, 306, note 1.

P. 521, l. 4. Voyez, sur cet Abd alhamid, Ibn Khallican, *Dict. biogr.* dans la vie du vizir Ibn el Amid, et M. de Hammer, *Ueber die Ländvertheilung unter dem Chalifate*, p. 207 et suiv. — L. 5. Merwan, le dernier khalife des Omayyades. — L. 6. Almansour Saffah, le premier des Abbassides. — L. 18. Ibn Khallican, *Dict. biogr.* I, 538. Dhehebi, *Marifat alkora*, fol. 21 v°. On y voit l'incertitude qui régnait sur l'orthographe de ce nom, mais Dhehebi finit par dire : والذي لا أشك فيه أنه اسمه : زبان بالزاي. — L. 21. Abd Allah ben Abi Ashak, comme il faut lire ce nom, fut disciple de Yahya ben Yaa'mar, élève du fondateur de la grammaire arabe, Aboul-aswad. (Dhehebi, l. c. fol. 10 v°; *Dict. des gramm.* fol. 219 v°.) La vie d'Abd Allah manque dans notre man. du *Dict.* mais on y lit celle de son arrière-petit-fils يعقوب بن اسحق بن زيد بن عبد الله الحضرمي, f. 220 v°, et Dhehebi, l. c. f. 41 v°. (Voy. aussi Ibn Khallican, I, 548, l. 5.) — L. 22. Ibn Khallican, I, 403.

P. 522, l. 12. *Prov. arab.* II, 675. — L. 16. Chérichi : قوله الحرجات الثلاث هي الطلاق والعناق والمشي الى مكة وقيل هي الطلاق الثلاث. — L. 25. *Pr. ar.* I, 444.

P. 523, l. 4. *Coran*, III, 11. — L. 6. Mètre *redjz*. — L. 8. ولا عدت. Ce vers se rapporte à ce qui a été dit plus haut, p. 512, l. 10. — L. 20. Motharrézi, à qui cette note est empruntée, a oublié que Hariri ne se borne pas précisément, dans ses allusions obscènes, aux choses chré-

tiennes; l'imam et le mihrab lui servent aussi bien de texte, p. 521, l. 1, qu'ici le moine et son couvent. — L. 22. Voyez ci-dessus, p. 516, l. 23.

P. 524, l. 6. Mètre *saria*. — L. 11. Nasifi (*Epistola critica*, p. 66, 68) blâme de Sacy d'avoir dit ici : **التي لَقَنْتَ ذَا**, et veut qu'on mette à la place de ces mots : **التي** **لَقَنْتَ الشَّيْخَ**, parce que, les pronoms relatifs étant regardés en arabe comme de vrais noms, le verbe doit être d'accord avec ces pronoms, et non pas avec les noms qui les précèdent. Nous croyons que Nasifi a parfaitement raison, et en effet tous les manuscrits que nous avons pu consulter confirment sa leçon. Cependant M. Mehren, dans ses notes, p. 138 et suivantes, a entrepris de justifier de Sacy. Mais nous croyons que les exemples qu'il cite à l'appui de son opinion ne présentent pas le même cas que le nôtre. Ces exemples se divisent en deux parties : les premiers sont tirés du *Coran*, VII, 60, avec la première explication de Beidhawi, I, 329, l. 24, du *Hamasa*, p. 51, l. 11, et du *Divan des Hodseilites*, cité par Wenrich, *Dispu. de poesi hebr. et arab.* p. 194. Mais, dans tous ces endroits, les substantifs qui précèdent les propositions qui s'y rattachent sont indéterminés, et il n'y a pas de relatif, de sorte que ces propositions peuvent très-bien présenter le cas que les grammairiens arabes appellent **استئناف**. Les autres exemples se trouvent *Hamasa*, p. 51, l. 14, de Sacy, *Gramm. ar.* II, 607, et *Wasit alnahwi*, cité par M. Mehren, p. 140. Dans ces passages, il y a bien des relatifs, seulement l'irrégularité ne frappe pas le sujet, mais le régime, ou le **عائد الى** **الموصول** (signe de rappel). Dans une langue

dans laquelle le pronom relatif n'existe qu'au nominatif, on comprend que la proposition qui suit ce pronom soit considérée comme étant indépendante, au point que le suffixe de cette proposition se mette à la même personne que l'antécédent de l'adjectif conjonctif. Aussi longtemps qu'on n'aura pas apporté un exemple d'un pronom relatif qui devrait être le sujet du verbe qui le suit, et auquel on aurait préféré un autre sujet, pris dans l'antécédent de ce pronom, nous croirons que la phrase de Hariri est incorrecte, et qu'il faut suivre la leçon de Nasifi. En hébreu, le pronom relatif a une signification beaucoup plus large; il exprime l'idée de la relation de la manière la plus absolue; ainsi on dit aussi bien dans cette langue : **אשר** **הוצאתיך**, *Exode*, XX, 2, qu'on dit **אשר** **בחרתיך**, *Isaïe*, XLII, 8. — L. 14. Nous avons suivi la première édition, en imprimant **فعلی**; mais il faut lire **كُعلی**, avec *dhamma*. (Voy. *Coran*, LIII, 22; Beidhawi, II, 293, et les extraits du *Dorrat*, dans l'*Anthol. gramm.* p. 40 du texte.) — L. 17. Sur la règle d'orthographe du *ya*, voyez ci-dessous, p. 621, l. 8. — L. 18. Voyez sur le **اطلاق**, *Gramm. ar.* II, prosodie, 70.

P. 525, l. 2. Voyez *Grammaire arabe*, II, 873. — L. 9. *Coran*, XI, 75. — L. 14. Ce Ghailan était frère d'Abou Khirach le Hodseilite; ce dernier mourut du temps d'Omar, et Ghailan l'avait précédé dans la tombe. (*Hamasa*, p. 365 et 370, l. 2.) — L. 15. Mètre *thawil*. La première édition donnait **طالبي الدين**. — L. 16. Un manuscrit de Motharrézi porte **عمرو** pour **عمير**. — L. 17. Mètre *thawil*. — L. 18. Voy. ci-dessus, p. 405, l. 3; d'Ohssoon, *Tableau de l'emp. ott.* II, 105. — L. 20. Voy. Bei-

dhawi, *Commentaire sur le Coran*, I, 471, l. 14.

P. 526, l. 9. Les manuscrits varient entre *كل* et *كل*. En effet, les deux leçons sont admissibles. (Voy. Nasifi, *Epist. crit.* p. 68 et 141.) — L. 19. *Coran*, LV, 32.

P. 527, l. 3. *Coran*, III, 184. — L. 6. *Gramm. ar.* I, 913. — L. 7. *Prov. ar.* II, 630. — L. 17. Mètre *wafir*. Sur le mot *قعيدة*, qui a le sens de *femme*, voyez ci-dessus, p. 517, l. 6. — L. 18. Voy. M. C. de Perceval, *Essai*, II, 393, III, 353 et suiv.

P. 528, l. 4, *Pr. ar.* I, 690, et *Essai*, I, 102. — L. 7. *Pr. ar.* I, 326. — L. 14. *Hamasah*, p. 36. — L. 15. *Cor.* LXXXVI, 6. — L. 17. *Cor.* XVII, 47. — L. 18. *Prov. ar.* II, 52.

P. 529, l. 3. *Prov. ar.* II, 800, 835. — L. 4. M. C. de Perceval, *Essai*, tabl. VIII, s'arrête à Abdelkays, dont il nomme le père Aksa. M. Freytag (l. c. p. 801) ne cite que le fils de cet Abdelkays; mais il l'appelle Afsa. Cette divergence d'opinion se trouve déjà entre Reiske et Eichhorn. (Voy. *Monum. ant. hist. Arabum*, p. 122, note 161). Soyouti (*Charh chawahid*, f. 48 r°), en donnant la généalogie de *المنقب العبدى*, dit expressément: *بن أفعى بالفاء*.

P. 530, l. 2. Lisez: *الزوع*. — L. 10. *Pr. ar.* I, 356. — L. 11. *Gr. ar.* II, 175. — L. 19. Voyez *Essai*, tableau II. — L. 22. Mètre *thawil*. Le vers est de Tarafah, qui descend de Saad ben Malic, et se lit dans le *Divan des six poètes*, fol. 85 r°. Voici ce que dit le commentateur d'un manuscrit de ce *Divan*: *واراد بالسعود سعد بن زيد: مناة وسعد بن الحارث من بنى اسد وسعد بن بكر من هوازن وم الذين ارضعوا النبي صلعم والسعود في العرب كثير وقال ثابت كان بنه سعد بن مالك لا يرى مثله في برهم ووفائهم* — L. 23. *Prov. ar.* I, 82; Djauhari, R.

سعد et Eichhorn, *Monumenta*, p. 96 (Ibn Coteiba, éd. Wüstenfeld, p. 38), écrivent *كل* pour *كل*. Sur Aladhabat ben Koreia', voy. *Hamasah*, p. 168, et *Kitab alaghani*, t. IV, fol. 68 r°.

P. 532, l. 2. *Coran*, XXXIX, 57. — L. 4. Mètre *basith*. — L. 10. Mètre *camil*. — L. 11. « Combien sont courts les nuits et les jours de la jeunesse. » Lisez: *ونهاره*. — L. 23. *Hamasah*, p. 175. Mètre *wafir*. — L. 25. Lisez *زرتنا*, avec *dhamma*. — L. 27. Le mot *تقصيل* a le même sens que le mot *تبعض*. (Voy. *Gr. ar.* I, 489.) — L. 28. « Il serait possible que le *min* fût ici explétif dans une proposition affirmative, d'après l'opinion d'Alakhfach, et d'après la locution qu'il met dans la bouche des Arabes, qui disent, etc. » (Voy. *Gr. ar.* II, 1082, note, et *Anth. gramm.* p. 40, l. 17.)

P. 533, l. 14. Mètre *thawil*. *Moallaca*, v. 30. — L. 19. Voy. *Journ. asiat.* 1839, I, 175.

P. 534, l. 2. « L'amour de ce monde le tue sans couteau. » Chérichi s'exprime un peu autrement, en disant: *لان السكين تذبح المذبح من ساعته ومن يذبح بحجر أو عود أو غير ذلك فهو في تعذيب*; le sens serait donc: « le tue lentement ». — L. 11. « Parce que les idées exprimées par les deux termes de l'*isnad* ont réellement pour le sens les mêmes limites », c'est-à-dire, elles sont égales. — L. 12. « Lorsque *أتى* est mis en état d'annexion avec le mot qui est le nom qualifié lui-même, il fait ressortir d'une manière impropre la perfection de la créature désignée par le nom qualifié. » — L. 15. Hariri aurait-il pensé à l'adage des Arabes: *الدنيا جيفة وطلابها*. Il est remarquable que Saadia, dans sa traduction arabe de la Bible, rend tou-

jours le mot كلب par كلب. — L. 20. La pierre de Jérusalem se rapporte à la célèbre coupole connue sous le nom d'*Alsakhra*, et qui fait partie de la mosquée d'Omar. — L. 22. Gr. ar. II, 172. — L. 23. Coran, ix, 34.

P. 535, l. 3. Mètre *saria*. — L. 5. Chérichi: يريد أنه يركب الله فيلتنه به ويجده: وطننا. — L. 9. Mètre *wafir*. — L. 12. Mètre *basith*. Après ces trois vers, Chérichi rapporte encore le suivant :

فاستغنى بالله عن دنيا الملوك كما
استغنى الملوك بدنياهم عن الدين

L. 16. Mètre *wafir*. — L. 17. « Nos biens ne sont qu'un prêt, qu'un jour le prêteur redemandera à l'emprunteur. » — L. 21. La première édition porte أو pour أي. — On lit dans le man. de Chérichi, à la place de وقال الاديب الماموني, ce qui suit : وانشد ابو ظاهر (الطاهر) السلفي قال انشدنا القاسم ابو محمد نصر (ابو محمد بن نصر ال.) بن مرهف النهاوندي انشدني الاديب المدني لنفسه في نفسه. (Voy. Ibn Khallican, *Dict. biogr.* I, 43.) — L. 23. Mètre *khafif*. Les trois vers renferment ce que les Arabes appellent des *tadnis*. Dans le premier vers, le mot « doit être rendu d'abord par « noluit id », et puis par « patrem ejus »; dans le second vers, وقفاء sont à traduire par « occiput ejus et occiput », et puis وقفاء par « eumque sequitur »; enfin, dans le troisième vers, le second hémistiche veut dire : « et que son intelligence préserve de l'absurde ». Un manuscrit de Chérichi présente pour le premier hémistiche de ce vers, pour محالا, la leçon محال, qui est peut-être préférable.

P. 536, l. 6. Voyez ci-dessus, p. 128, l. 7. Aussi croyons-nous que حصه veut

dire حص الجناح « si le temps l'a dégarni de ses plumes ». — L. 12. Sur le mot عرض, dans ce sens, voy. Tarafah, *Moallaca*, v. 75, et le *Commentaire* de Zouzeni. Il nous paraît curieux de comparer ici le verset 6 du ch. XLIX de la *Genèse*, où le parallélisme des membres amène כבוד après שבע.

P. 537, l. 5. Chérichi: واخذ الشيخ يريد انه اخذ في كلام يحث به للصبي قلوب الناس — L. 11. Mètre *thawil*. Voyez *Hamamah*, p. 632, et *Divan des six poètes*, 84 v°. On lit dans le commentaire du *Divan*: يقول لسان المرء دليل على عوراته اذا لم يكن له عقل يرشده ويردّه عن القبيح. — L. 17. L'*isnad* est un اسناد مجازي, parce que le verbe est appuyé sur un nom d'action (المفر), au lieu de l'être sur un nom d'agent (المفطر). (Voy. le *Tarifat*, p. 215, l. 7.) — L. 18. Voyez, sur cette espèce de puits, Aboul-féda, *Géographie*, trad. II, 150, note 3.

P. 538, l. 6. Cor. II, 41. — L. 9. Voy. Cor. LIX, 23. La vie de cet Abou Beer se lit dans Ibn Khallican, *Dict. biogr.* I, 685. — L. 10. Coran, III, 16. — L. 11. Voy le *Tarifat*, p. 193 et 234; de Sacy, *Pend-Namah*, p. 157. — L. 17. Voyez Beidhawi, *Commentaire*, I, p. 532, l. 19 et suiv. — L. 20. Voyez, sur cet Almansour ben Ammar, M. de Slane, dans la trad. anglaise du *Dict. biogr.* d'Ibn Khallican, II, 545. — L. 22. Mètre *basith*. — L. 24. « La chose la plus grave, après l'idolâtrie, qu'on puisse imputer à l'âme, c'est son aveuglement, etc. »

P. 539, l. 1. Mètre *saria*. — L. 10 Gr. ar. I, 1164, 6. — L. 11. *Gramm. ar.* I, 1008. — L. 14. Coran, II, 39. — L. 15. Coran, XI, 49. — L. 17. Mètre *thawil*. — L. 21. Coran, XXVII, l. 11. — L. 24. Mètre *khafif*.

P. 540, l. 13. A la place de الحرب il faut lire الحاف. (Voy. M. C. de Perceval, *Essai*, tableau III; Ibn Khallican, *Dict. biogr.* I, 168; *Kitab alaghani*, II, 133 v°.) Sur la tribu d'Odhra et la violence de sa passion, voyez M. Kosegarten, *Chrestom.* p. 46, et M. Lane, *The thousand and one nights*, III, 247. — L. 14. Mètre *thawil*. — L. 18. Sur Djemil, voy. Ibn Khallican, l. c. et quant à Orwa ben Hazâm, on peut voir sur lui *Kitab alaghani*, IV, 359 r°, et on lit un de ses vers *Prov. ar.* II, 556. — L. 21. Mètre *thawil*. جلي pour جلي.

P. 541, l. 3. Sur Almohalleb, voyez Weil, *Geschichte der Chalifen*, I, 365 et suiv. Dans le même ouvrage, p. 493, note 2, M. Weil nomme, d'après Tabari, un des fils de Mohalleb *Merwan*; ce Merwan aurait fait échapper ses frères Yézid, Mofaddhal et Abd elmalic de la prison où Hadjadj les tenait enfermés. Il faut probablement lire مدرك au lieu de مروان. Almohalleb mourut vers la fin de l'an 82 (M. Weil, *ibid.* 461), ou bien en 83, d'après Chérichi. Il est curieux qu'un proverbe le désigne comme menteur (*Prov. ar.* II, 383.) — L. 6. C'est Mousab ben alzobeir; de son temps, Almohalleb attaqua le chef des Kharidjites (M. Weil, p. 395); mais il ne tua Alkatriyyé que du temps d'Alhadjadj (*ibid.* 446; voy. ci-dessus, p. 66, l. 15). — L. 7. Ce Caab ben Maa'dan alachcari a chanté la guerre d'Almohalleb contre les Kharidjites dans un grand poème que Tabari a conservé. (Voy. M. Weil, *ib.* p. 447, note 1; voyez aussi *Kitab alaghani*, III, fol. 273 r° et v°.) — L. 12. Cette expression est proverbiale. (*Prov. ar.* II, 871.) — *Ibid.* يقبل « qui fait ressortir la faiblesse de l'avis de Khalid, et loue Almohalleb. » — L. 14. Mètre *thawil*. — L. 17. Mètre *basith*.

Les trois premiers vers seulement se retrouvent *Hamasah*, p. 779. Dans les manuscrits du *Commentaire* de Motharrézi, on ne lit que le quatrième de ces vers, suivi du troisième, et ces deux vers sont attribués à un المغيرة, dont le père est nommé حنبا, ou حنسا, ou bien حينبا. —

L. 18. La première édition portait وخلم. — L. 22. Nous voyons par un vers du *Kitab alaghani*, III, fol. 276 v°, que ce Dhalim portait aussi le nom de مردادا بن ساس. — L. 27. Aboulféda, *Géographie*, page 92. On y lit من الهن à la place de من العرب. — L. 29. L'édition imprimée porte صنعا pour عدن; cependant ce dernier nom paraît mieux convenir. (Voyez *Géographie d'Aboulféda*, traduction, part. I, p. 126, note 2.)

P. 542, l. 10. *Gram. ar.* I, 936, 1188. Nasifi (*Epist. crit.* p. 68) fait observer avec raison qu'il faut lire عشر. — L. 19. *Pr. ar.* II, 255. — L. 21. *Coran*, II, 282. — L. 23. Cotaila était la petite-fille du الحارث, qui est appelé ci-dessus, p. 517, le médecin des Arabes. (*Hamasah*, pag. 436.) La première édition portait نصر sans article. Cet Alnadhr exerçait la médecine comme son père. — L. 24. Mètre *camil*. La première édition avait منيت; nous avons préféré la forme régulière qui est donnée par Djauhari et par le *Hamasah*, p. 438.

P. 543, l. 2. On lit à la marge d'un manuscrit والحق يعني قال هذا النوع من اللغز. — L. 5. « Ils répondaient favorablement à celui qui les appelait au combat. » — L. 17. Quelques manuscrits de Motharrézi portent دريد à la place de زيد. — L. 22. La même définition se lit dans le *Tarifat*, p. 237, et en voici la traduction : « *Almo'amma* veut dire : cacher le

nom d'un ami ou d'un objet quelconque dans les vers d'une pièce de poésie, soit que ce nom ne diffère du mot dans lequel il est caché que par les points diacritiques, le corps des lettres restant le même, soit que l'un des deux mots soit l'inversion de l'autre, soit que les lettres des deux mots, considérées comme signe de numération, aient la même valeur, soit par tout autre moyen semblable. » Pour le sens de *تعجيب*, voy. ci-dessus, p. 269, l. 9; un exemple du *kalb* est fourni par le *Tarifât*, l. c. Quant au troisième moyen, on sait que les lettres arabes peuvent présenter une valeur numérale (voy. *Gr. ar.* I, 173), et que deux mots d'un sens bien différent peuvent quelquefois donner le même nombre.

P. 544, l. 5. Mètre *thawil*. — L. 10. Mètre *wafir*. — L. 11. *Prov. ar.* I, 251.

P. 545, l. 2. Chérichi : *الحياتي وأهم أنه*. — L. 5. Mètre *wafir*. — Les *كرام* sont peut-être une allusion au *Coran*, lxxx, 15. — L. 6. Quelques manuscrits portent *طيشان*, ce qui est plus conforme à la *Gramm. ar.* I, 637. — L. 8. « Voici une énigme d'un sens évident. » Les deux prépositions sont prises ici dans un sens un peu différent de celui qui est indiqué dans la *Gr. ar.* I, 1065. — L. 10. Mètre *thawil*. — L. 14. Le commentaire semble vouloir établir un rapport étymologique entre *عكر* et *كمر*. (Voyez *Antholog. grammat.* p. 449 et suiv.) — L. 17. *Coran*, xvii, 73. Il faut lire *بامامهم*. — L. 25. *Coran*, ix, 92.

P. 546, l. 5. Mètre *wafir*. — L. 8. *Coran*, xli, 31. — L. 17. Voy. *Coran*, xxxii, 16. — L. 23. La première édition portait *تجفها*. « Qu'elles tendent le cou ou qu'elles le retirent, qu'elles se plaignent, puissions-

nous faire cesser ces plaintes! Les selles restent toujours attachées; rarement nous les relevons. »

P. 547, l. 1. Chérichi : *غريق بارز يريد* *أنه بعضه يغرق في الماء وبعضه يبرز منه وهو معنى راسب طاف لأنك تقول راسب الشيء في الماء إذا هبط في قعره وسفل فيه وطفا إذا ارتفع على وجه الماء*. — L. 22. *Cor.* xvii, 66.

P. 548, l. 2. Mètre *thawil*. — L. 8. Mètre *raml*. — On lit à la marge d'un manuscrit : « *أي مذهب الحد يرهيب من خدشه* ». — L. 17. Qui grandit sans manger ni boire. — L. 17. Voyez ci-dessus, p. 493, l. 17. — L. 25. Mètre *basith*. « Approche l'allumette de ma bouche, et tu verras si mes soupirs n'y mettent pas le feu; si tu ne crois pas à l'amour que tu m'inspires, la guérison de ma maladie sera difficile à trouver. »

P. 549, l. 1. Mètre *wafir*. — L. 5. Même mètre. — L. 11. Chérichi : *وجعلها ضدّين* : لأن هذا في طرف وهذا في طرف فقد تباعدا وضدّ الشيء بعيد عنه وجعلها مشتبهين لأن مكل الطرفين ومها الراسان شكل واحد. — L. 18. Mètre *thawil*. — L. 20. Voy. *Hamasah*, pag. 457 et 459. — L. 21. Mètre *khaff*. — L. 23. Mètre *raml*. Nasifi (*Epist. crit.* p. 70) fait observer avec raison qu'il faut lire *عقارًا*, parce que la proposition qui suit ce mot le qualifie. Les manuscrits de Chérichi portent aussi cette leçon.

P. 550, l. 1. Mètre *motacarib*. Chérichi : *فيريد بالظاهر وذى حمق وخفة أصابه خدر وفلم فيمبس جنبه فمال على جانبه العجيب ومع هذا لا يرى أبدا إلا في مكان مرتفع عال كما يفعل الملك والحجارة والذهب عنده سواء وإذا نظرت إليه نظر كئيس حادق رايت في وصفه عجايب كان الناس يتراضون بحكمه مع معرفتهم بأنه ناقص الخلقة لا يعدل*

في حكمه انما هو مبال مع احد الخصمين. Le duel de بها se rapporte aux deux défauts de اللغة والميلان. — L. 13. C'est le *χαρακτωρ* d'Archimède.

P. 551, l. 5. Mètre *khaff*. — L. 20. *Coran*, II, 237. — L. 23. Mètre *basith*.

P. 553, l. 6. Voy. ci-dessus, pag. 465, l. 19. — L. 11. Mètre *motacarib*. Le pronom de بها se rapporte probablement à la chamelle qu'il a montée. — L. 26. Le mot *دفعها* paraît donner un sens opposé à celui auquel on doit s'attendre. Mais voici ce qu'en dit Djauhari, R. *دفعاً* وتقول أقعد : دفعاً في دفع هذا الحائط أي كدته

P. 554, l. 12. Voy. ci-dessus, p. 472, l. 13. — L. 18. *Prov. ar.* I, 75. Abou Zayd, en apercevant Alharith, se disait : « Cet homme-là est-il ton frère ou ton ennemi ? » Chérichi ajoute que, par le contexte, et surtout par la réponse qu'Alharith lui donna, on voit que cette question implique en même temps cette autre, qui s'adresse directement à Alharith : « Es-tu mon ami ou mon ennemi ? » et Harith répond : « J'ai marché à l'aventure et j'ai manqué la route. » — L. 23. *Prov. ar.* II, 8. — L. 25. Dans la première édition, le mot *للمساواة* manquait. Un manuscrit de Motharrézi porte même *للمساواة والمساواة*. — L. 27. La première édition avait عن ذلك pour هناك.

P. 555, l. 4. *Prov. ar.* I, 529 et 549. — Sur Lokman ben A'ad, voy. M. C. de Perceval, *Essai*, I, 16. — L. 11. *Pr. ar.* II, 70. La première édition portait والصبر. — L. 14. Voyez, sur cette expédition, *Essai*, III, 401. — L. 15. La première édition portait سلكها. — L. 20. Après رايقوها, il y a l'ellipse de la réponse à la condition, *Gramm. ar.* II, 836. — L. 22. Mètre

redjz. — L. 24. On lisait dans la première édition غيايات. Les manuscrits de Chérichi et de Meidani appuient notre leçon. — L. 25. Voici ce qu'on lit dans le *Marasid alittila* sur ces deux localités : وقراقرز أيضا وإد لكلب بالساوة من ناحية العراق منه قطع خالد المغازة بينه وبين سوى من سوى بضم أوله والقصر : أرض الشام من ناحية الساوة فوز إليه خاله بن الوليد — L. 28. من قراقرز لما قصد الشام من العراق البغلة *vulva*. Ce mot manque dans le *Dict.* de Freytag.

P. 556, l. 6. Un manuscrit porte يخط avec une glose qui l'explique par يسقط ; d'autres lisent يخط avec *fatha* sur le *ha*, et, dans la note (l. 20), le mot يقال est précédé de وقد, ce qui indique que le futur se dit en *a* et en *i*. En effet, un manuscrit offre les deux voyelles avec le mot معاً. — L. 23. *Coran*, xxxviii, 92.

P. 557, l. 2. Sur le *Hadhramaut*, voy. *Géogr.* d'Aboulféda, trad. partie I, 111. — L. 6. Hariri, dans son *Molhat alirab*, donne la règle suivante quant aux prépositions من et منذ ; il dit : تجز : والوجود أن تجز : بسند ماضي الزمان وحاضرة وإن تجز : بحاضر الزمان وترفع ماضيه فتقول ما رأيته منذ اليوم ولم أَرَ من يومان. Pour bien comprendre cette règle, il faut savoir que, selon les grammairiens arabes, ces deux prépositions ont tantôt la valeur de في et se rapportent alors au temps présent, et tantôt celle de من avec le sens d'un temps passé. (Voyez Ibn Akil, *Comment. sur l'Alfiyya*, p. 140, l. 7.) Le premier des deux exemples cités par Hariri veut donc dire : « Je ne l'ai pas vu aujourd'hui », et le second : « Je ne l'ai pas vu depuis deux jours ». Le nominatif que Hariri emploie dans notre

texte est parfaitement conforme à la règle qu'il a posée. (Voy. aussi de Sacy, *Gramm. ar.* I, 1078.) — L. 8. Mètre *camil* et مرقل. — L. 17. Mètre *banith*. — L. 20. Mètre *camil*. C'est le vers 23 de la *Moallakat*. — L. 24. Chérichi: تراھقھا تدانېھا وتقاربھا وقد راهقت الرجل اذا دانينه وذلك ان يذهب امامك فتتبعه فاذا قربت منه قلت رھقته فان ادركته قلت ارھقته ورواية ابن جھور تروھقھا بالواو ومعناها تواططت المتى معها والمواھقة المعارضة في السير

P. 558, l. 8. En pensant à la signification de *soulier*, la qualité de *حضرمية* se rapporte à une espèce de souliers particuliers à ce pays, et célèbres pour leur qualité. (Chérichi, *Commentaire*, et *Kamoas*, pag. 501.) — L. 13. La première édition portait *آل نوما*; le mot *إلا* manque dans les manuscrits de Motharrézi, et se trouve seulement à la marge d'un manuscrit qui a appartenu à de Sacy. Mais, si l'on ne lit pas *إلا حثا*, on ne peut pas non plus admettre ce mot dans l'explication. — L. 22. Ibn Khallican (*Dictionn. bibliogr.* I, 200) nous donne un autre exemple de quelques vers fort spirituels, dans lesquels on joue aussi sur la double signification de *soulier* et de *bête de somme*, dont le mot *مطية* est susceptible. Ibn Khallican dit, à cette occasion, que les exemples de cette nature abondaient chez les poètes anciens et modernes, et que, notamment, Motenabbi s'était servi de ce double sens dans un grand nombre de poésies. — L. 26. Chérichi l'explique ainsi en le rapportant au *soulier*: يريد ان آثار الحرب التي كانت في الجلد الذي صنعت منه هذه النعل قد قطعت وازيلت

P. 559, l. 7. Mètre *thawil*. Ce vers fait

partie d'une *kusideh* adressée à Noman, lorsque Nabégba fut calomnié auprès de lui, et dont deux autres vers ont été cités plus haut, p. 337 et 345. Les manuscrits du *Divan* portent لكفتني. Le sens est: tu me charges de la faute d'un autre qui seul est coupable, et, en agissant ainsi, tu fais comme celui qui, pour guérir un chameau malade, s'aviserait d'en cautériser un autre qui se porte bien. — L. 19. D'après Ochari, le mot *الناحية* signifie *les petits*; le sens de *وتعين الناحية* peut donc être que cette chamelle est chargée de manière à ce que les petits ne le soient pas; ou bien le féminin n'est qu'une forme énergique, et *الناحية* signifie *le jeune homme*; le sens serait alors: elle aide le jeune homme qui la monte. — L. 24. *Coran*, LXXIII, 6.

P. 560, l. 15. Cette note est empruntée à Aboulféda, *Géogr.* pag. 84 du texte. — L. 20. Voyez éd. Wüstenfeld, p. 442.

P. 561, l. 13. *Prov. ar.* I, 42, II, 32, 36. — L. 16. Mètre *basith*. Nous avons mis un *techdid* sur le *lam* du mot *جلال*, à cause du mètre; mais il faut lire *إجلال* (voy. *Hamasah*, p. 711, et cette même expression tournée en ridicule, *ibid.* p. 639. l. 4). Le mot *منعم*, dans ce vers, paraît nous offrir l'exemple d'un pléonasme du pronom au génitif. On connaît bien le pléonasme du suffixe à l'accusatif, par exemple, dans *فايى فارھبني* (*Cor.* XVI, 53; *Gramm. ar.* II, 643). Comme on peut dire *منعم فوق الروس* à la place de *فوق روسم* (*Gramm. ar.* I, 1083), les mots *منعم فوق روسم* présentent une répétition superflue du pronom, qui n'a pas même le mérite de donner plus d'énergie à la phrase. — L. 18. Lisez *على*.

P. 562, l. 4. A la marge d'un manuscrit, les mots *واجعل الخير* sont expliqués *واشكر الله*, ce qui nous paraît préférable à l'explication donnée dans la note. Le *cadhi* est un homme trop généreux pour se faire payer les soins qu'il a donnés au chameau qu'il a trouvé. — L. 6. Mètre *redjz*. — L. 7. Le mot *خير* et le mot *شر*, l. 11, ont le sens du superlatif. — L. 10. Mètre *redjz*. — L. 15. Voici le sens de cette note : Si par le nom de nombre indéterminé *vingt*, on doit entendre *vingt coups*, le *ba* du mot *بها* doit être rendu par « avec le soulier » ; seulement, la préposition se rapporte alors au verbe *ضرب*, dont le sens n'est pas suffisamment exprimé par le verbe *اعطى*. (Voy. ci-dessus, p. 144, col. 1.) On a pu beaucoup plus facilement supposer qu'il s'agissait de vingt drachmes ou de vingt dinars, et que la préposition avec le suffixe était à traduire « pour le soulier » ; car il est très-usité de mettre en arabe un nom de nombre, et de sous-entendre, selon le contexte, une monnaie d'argent ou d'or. (Voyez, par exemple, ci-dessus, p. 49, l. 21.) Cependant, d'après Chérichi, dans une partie de l'Orient, on donne au verbe *اعطى* le sens de « frapper ». Ce commentateur raconte ceci sur l'autorité d'Ibn Djehouar : *اعطى بمعنى ضرب لغة اهل المشرق وقد حدثت أنا عنهم ان الرجل اذا كلم الآخر بما لا يرضيه ثم انصرف عنه صاح الاخر في اثره اعطيه بمعنى اصفهه في لفظه متعارفة بينهم لهذا المعنى*. — L. 16. Voy. ci-dessus, p. 144, col. 1. — L. 20. Pour la leçon *فأفعل*, voyez *Coran*, xxii, 26.

P. 563, l. 3. Lisez : *أتخذ*. — L. 6. « Le *monada* est traité comme un suffixe, et la préposition *lam* a un *fatha* avec les suffixes », par exemple *لَكَ*, *لَهُ*. — L. 8. La

première édition portait *لا بها*. — L. 11. « *الله* » est un mot qui est employé comme *corroboratif* lorsqu'il s'agit de répondre à une question négativement ou affirmativement. Celui qui parle, dans son désir d'assurer sa réponse, la met, pour ainsi dire, sous la garantie de Dieu, qu'il mentionne, afin que cette réponse atteigne mieux le but et pénètre plus en avant dans l'âme de celui qui le questionnait, et pour qu'il apprenne à ce dernier qu'il était certain de ce qu'il avançait, et qu'il n'a affirmé que d'après sa conviction. Il fait comme quelqu'un qui s'avancerait vers Dieu pour répondre sur une question que Dieu lui aurait adressée ; point de doute que, dans ce cas, on ne dise que ce qui est juste, sûr et d'une vérité évidente. Il y a une autre manière d'expliquer ce mot ; par exemple, si l'on dit : Par Dieu as-tu agi ainsi ? je t'adjure par Dieu, était-ce comme cela ? et qu'on emploie des appuis aussi solides que la mention de Dieu pour une question ; on en fait de même pour la réponse si l'on veut la rendre plus sûre. La réponse mérite même plus qu'on la fortifie et qu'on l'établisse solidement, et elle en a plus besoin ; car la réponse est exposée à être réfutée et niée. » — L. 18. Voy. *Journ. as.* 1844, II, 213. — L. 25. *Pr. ar.* I, 636.

P. 564, l. 11. *Coran*, viii, 16. — L. 12. La première édition portait *تلوه* ; mais Motharrézi veut expliquer le rapport entre la première et la seconde forme, et comment celle-ci est suivie de deux accusatifs. — L. 15. Sur Alhakem ben Mohammed ben Kanbar, voy. M. de Slane, trad. angl. d'Ibn Khallican, I, 15, et *Kitab alaghani*, III, 252 r°. — L. 16. Mètre *basith*. — L. 22. Mètre *redjz*. — L. 24. *Hamasah*, p. 817. — L. 25. Mètre *basith*.

P. 565, l. 13. Voy. *Coran*, xxxvii, 47. — L. 15. Mètre *thawil*. C'est le vers 30 de la *Moallaca*. — L. 19. Le mot *لابس* fait allusion au *Coran*, ii, 183.

P. 366, l. 6. Mètre *camil*. — L. 9. Même mètre. — L. 11. « Celle qui donne à différentes reprises sa salive à boire à celui qui vient par amour sucer l'eau de sa bouche. » — L. 12. *Moallaca*, v. 13. *المعين*. Ceci revient à l'explication donnée à la marge d'un manuscrit : *الطبيبة الممرضة*. — L. 21. *Prov. ar.* II, 621.

P. 567, l. 18 *Prov. ar.* I, 535. — L. 22. Ibn Khallican (*Dict. biogr.* I, 564, l. 16) donne un sens un peu différent au mot *خرقا* ; on appelle ainsi une femme qui est trop fière pour faire œuvre de ses doigts. (Voy. aussi *Kitab alaghani*, IV, fol. 46 r°.)

— L. 24. *Prov. ar.* III, part. I, p. 324. Comparez le proverbe contraire, *ibid.* II,

P. 568, l. 11. *Pr. ar.* I, 364. — L. 21. Mètre *saria*. La première édition portait *تَبَّتْ* au lieu de *تَبَّتْ*. — L. 23. Mètre *saria*. — L. 24. *بقتلكم* paraît être pour *بقتلك*. (Voyez ci-dessus, p. 148, col. 1.) — L. 27. Mètre *wafir*.

P. 569, l. 6. *Gramm. ar.* I, 955, 1190. Chérichi : *يقال شتان زيد وعمرو برفعها* : بستان وتفتح نونها لالتقاء الساكنين تشبيها بالادوات ويقال شتان ما زيد وعمرو فتجعل ما صلة او تنصبيها على القبيز على حد نعم رجال زيد والتقدير شتان هبها زيد وعمرو برفعها بستان بمعنى بعد هبها زيد وعمرو ويجوز كسر نون شتان على انها تثنية هت وهو الفراق وجمعه اشئات ويقال شتان ما بين زيد وعمرو فترفع ما بستان على انها بمعنى الذى وبين صلتها ولا يجوز كسر نون شتان لانها اسم واحد. En mettant un *fatha* sur le *noun* de شتان, on le traite comme

le *mim* de *اللهم*, p. 563, l. 18. Le mot *ادوات* « instruments », désigne les particules, *حروف*. — *Ibid.* *واين*. (*Gr. ar.* I, 1084.) — L. 13. Mohammed donna cette réponse à un homme qui lui avait annoncé qu'il avait répudié sa femme.

P. 570, l. 7. *Prov. ar.* II, 175. — L. 9. *Coran*, xciii, 10. — L. 11. *Ibid.* vi, 40, et *Gramm. ar.* I, 1189. — L. 12. Beidhawi, I, 289, et *Gramm. ar.* II, 866, note. — L. 15. La première édition portait *والمفعول* ; mais M. Fleischer a lu *أو*, et en effet, ce sont deux explications différentes. (Voyez *Gramm. ar.* II, 499, et surtout *Anthol. grammat.* p. 341, note 48.) — L. 19. Mètre *khafif*. Le vers se lit *Prov. ar.* I, 744 ; on y lit *الغلاب* pour *الحلاب*. La même leçon se trouve *Kitab alaghani*, I, fol. 289 r°, qui porte aussi *ابصرت* pour *ريت*. L'auteur du vers est nommé *بن اسعيل* *بن يسار النساى*. — L. 20. C'est Abou'l aswad *الدبلى*, et ce vers se trouve avec plusieurs autres *Kitab alaghani*, III, fol. 137 r°. La vie de ce poète se lit chez Ibn Khallican, *Dictionn.* I, 338. — L. 21. Mètre *motacari*. — L. 23. Mètre *wafir*. « Penses-tu, en m'empêchant de parler à Leila, m'empêcher de pleurer sur elle? » — L. 26. On trouve aussi le mot *بتول* pour désigner la Vierge Marie, et même pour Fatimeh, la fille de Mohammed. (Zouzéni, *Comment. sur la Moallaca d'Amroulkays*, v. 39 et *Mon. ar.* II, 201). Ce mot ne serait-il pas emprunté au syriaque *ܐܚܬܐ*? — L. 27. Il faut prononcer Accaf, avec *techdid*. (*Camus*, p. 1206.)

P. 571, l. 10. *Vie de Mohammed*, édit. Desvergers, p. 116. — L. 17. *Prov. ar.* I, 472 ; III, P. II, 443 ; *Chrest. ar.* III, 67. — L. 23. Sur l'usage du cure-dent chez les musulmans et les autres peuples de

l'Orient, voyez M. Reinaud, *Relation des voyages*, II, 34, note 118. — L. 26. *Prov. ar.* II, 791.

P. 572, l. 21. Comparez *Prov. ar.* II, 393.

P. 573, l. 2. Mètre *motaṣarib*. — L. 12. « Le nom relatif *العصيبة* a ici le sens du nom de la 5^e forme du verbe *عصب*, qui signifie défendre la maison et la famille de son ami, faire des efforts pour le secourir, et prendre fermement parti pour lui. Le sens propre du nom relatif est : la qualité relative à l'*asbah*, c'est-à-dire à la parenté du côté du père ; car ce sont ces parents qui défendent la maison et la famille de ceux qui les concernent ; et la signification de la 5^e forme du verbe est : un tel a fait voir dans sa personne cette qualité (de l'*asbah*). »

P. 574, l. 1. *وعن ما* pour *وعن*. (Voyez ce que dit Hariri dans son *Dorrat*, f. 61 r^o ; *Anthol. gr.* p. 68.) — L. 19. Mètre *basith*. « A qui reprocherais-je ce que j'éprouve ? où mon esprit m'emporte-t-il ? » Ces vers se trouvent *Yethimat eddahr*, fol. 13 v^o. — L. 22. *Prov. ar.* III, P. I, 262. — L. 25. Voy. sur l'*idhmar*, ci-dessus, p. 92, col. 2.

P. 575, l. 7. Pour bien comprendre cette note, il faut se rappeler qu'un mot qui sert de *hal* doit être dérivé d'un verbe, et que cependant il est permis aussi de se servir d'un mot primitif, lorsque ce mot s'explique facilement par un mot dérivé. (Voy. *Commentaire sur l'Alfiyya*, par Ibn Akil, p. 129, et Ibn Malic, *Alfiyya*, édition de Sacy, p. 1^{re}.) En voici la traduction : « Le mot *صبيرة* a une signification empruntée aux expressions : un *tas* de nourriture, de blé, de tout ce qui se réunit ; c'est ainsi qu'un monceau s'appelle aussi *صبيرة*. Or comme ce mot a le sens de *مجموع* (c'est-à-

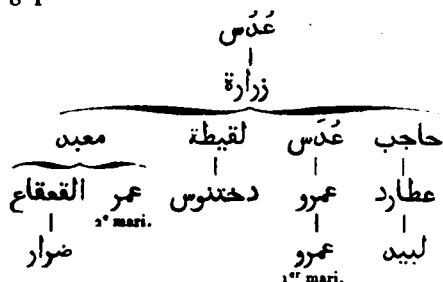
dire d'un mot dérivé d'un verbe), il peut servir de *hal*, et c'est comme si Hariri avait dit : Prends cette réponse réunie en une seule (*صبيرة* pour *مجموعا*), et contente-t-en. Le mot *صبيرة* est d'ailleurs une forme *foula*, avec le sens de *mafoula*, du verbe *صبر*, dans le sens de *retenir* ; car ce qu'on retient, se réunit. De cette manière, ce mot (est lui-même dérivé d'un verbe, et) n'a pas besoin d'être expliqué (par un autre dérivé). Qu'on n'objecte pas à cela que l'usage lui a enlevé le sens du verbe, et que ce mot est maintenant un mot tout à fait primitif ; car, quelle que soit la force de l'usage, il lui est toujours resté une idée attributive (c'est-à-dire, on reconnaît encore dans le nom la signification du verbe qui contient l'attribut pour lequel l'objet a reçu cette dénomination). » — L. 14. Mètre *thawil*. Sur Sohban, voy. ci-dessus, p. 49 ; Ibn Moklah est le calligraphe célèbre qui portait le titre de *واضع خط* ; il est mort en 338, et parmi les trésors d'une ancienne bibliothèque du Caire on comptait des caisses remplies de *calams* taillés par Ibn Moklah et Ibn Elbawwab. (Macrizi, *Descript. de l'Égypte*, II, fol. 57 v^o.) Ibrahim ben Adham est un soufi célèbre dont il a été déjà question ci-dessus, p. 357, et chez M. de Hammer, *Litteraturgeschichte der Araber* ; III, 220. — L. 15. On ajoute la condition qu'il soit libre, parce qu'alors il ne vaut même rien pour être vendu ; car la vente d'un homme libre est nulle. — L. 17. Mètre *thawil*. Mobarred est un grammairien célèbre. (Ibn Khallican, *Dict. biogr.* I, 694.) Sur Khalil ben Ahmed, voyez ci-dessus, p. 519. Ibn Sirin jouissait d'une grande célébrité comme interprète des songes. (Ibn Khallican, *l. c.* p. 635.) Le traité qu'il composa à ce sujet, se trouve

à la Bibliothèque nationale, ancien fonds, n° 1210 et suiv. Amrou est le Moutazelite في العدل عمرو بن عبید، auteur d'un traité العدل والتوحيد. (Ibn Khallican, I, 535, 536.) Mohammed est le nom de l'imam Chafei. Alcomeit était le nom de trois poètes. (Voy. ci-dessus, p. 60. Sur Djarwal, voy. l'Introduction, p. 41. Algharidh et Mabad étaient deux célèbres chanteurs : le premier vivait au 1^{er} siècle de l'hégire, et sur le second, on peut voir une notice dans le *Kitab al-aghani*, éd. Kosegarten, I, 29 du texte. — L. 24. Voy. *Géographie* d'Aboulféda, introd. p. CXXXII, note.

P. 576, l. 15. Les manuscrits de Mothar-rézi portent : وكانه من السدر أو من تعاقب يحدو بتابع الراء واللام. — L. 16. Chérichi : الجري وكل شئ تبعته فقد حدوته. (V. M. Grangeret de Lagrange, *Anth. ar.* p. 123, où l'on lit des exemples remarquables de l'action que le chant du conducteur de chameaux exerce sur ces animaux.) — L. 22. Les deux exemples de cette figure sont des portions de vers. Les mots متقلدا الخ forment le commencement d'un vers du mètre *camil*, et les mots علفتها الخ sont la moitié d'un vers du mètre *redjz*, dont la seconde moitié se lit *Charh Chawahid*, fol. 191 v°.

P. 577, l. 8. *Prov. ar.* II, 197. Il y avait dans la première édition quelques erreurs que de Sacy a corrigées dans son *Anthol. gramm.* p. 105 et 146. Dans les extraits du *Dorrat* que de Sacy a donnés dans ce recueil, Hariri fournit quelques détails de plus sur cette famille. Dokhtenous était la fille de l'oncle du père, ou la cousine paternelle du père de son premier mari, et elle épousa en secondes noces son cousin Omar ben Mabad ben Zorareh. En combinant ces données avec Tébrizi, Com-

ment. sur le *Hamasa*, 371, 468 et 496, nous avons établi le petit tableau généalogique suivant :



Sur *Oudous*, voyez *Essai*, tableau XI. M. C. de Perceval a écrit *Odas*. D'après le témoignage de Tébrizi, p. 371, c'est le seul de ce nom qui se soit fait appeler *Odos*, avec *dhamma* sur le *dal*. — L. 21. Voy. ci-dessus, p. 36, l. 23. — L. 16. Mètre *camil*. « M'as-tu abandonnée pour qu'au moment où de nouveaux liens m'attachent à un blanc, tu viennes redemander notre union ? Dans l'été, tu as perdu le lait. » Il paraît qu'elle appelle son nouveau mari أبيض, en opposition avec le premier, qui se nommait الأسود. — L. 17. Lisez ضِبَعَتْ ; la remarque de Meidani ne peut porter que sur la première explication, tandis que, d'après cette seconde explication, c'est une femme qui la première aurait adressé ces paroles à un homme. Le *Camous*, p. 1060, cite ces vers et les accompagne de ces mots : وعلى هذا التاء مفتوحة. (Voyez aussi *Prov. ar.* III, part. II, p. 467.)

P. 578, l. 7. Mètre *thawil*. — L. 11. *Cor.* XLIII, 35. — L. 18. *Prov. ar.* I, 743. — L. 20. *Prov. ar.* l. c. — L. 24. Le mot منه manquait dans la première édition. Le mot أل est pris dans le sens de *famille*, tandis que le sens de *مستعار* est celui d'*individu* (شخص).

P. 579, l. 1. Mètre *redjz*. Sur la préposition من, voyez *Gramm. ar.* I, 1086. —

L. 13. *Gramm. ar.* I, 744. — L. 18. على القلب « par métathèse. » — L. 27. D'après Hariri, dans le *Dorrat alghawwas*, la table n'est appelée مأددة que lorsqu'elle est chargée de mets; autrement elle est nommée خوان.

P. 580, l. 16. *Pr. ar.* I, 180. — L. 20. *Prov. ar.* I, 662.

P. 581, l. 2. « Cependant nous lui parlions doucement, de peur que . . . » — L. 4. *Coran*, vi, 25 et pass. — L. 8. Mètre *basith*. — L. 11. L'accusatif de ومسنين, comme celui qui commence les vers suivants, dépend de رأيت, l. 9. — L. 14. Voy. ci-dessus, p. 241. — L. 20. Il est probable que le lam et le noun, comme lettres liquides, ne forment pas une barrière assez solide entre le *kesré* qui les précède et le *waw* qui les suit.

P. 582, l. 17. Mètre *basith*. Voyez, sur ces attaques d'Ibn Darah contre les Fazarites, *Hamasah*, p. 191. Ce vers y est cité p. 193; seulement il y a plusieurs autres vers entre le premier et le second hémistiche. (Voy. aussi ci-dessus, p. 517, l. 15.)

P. 583, l. 1. On lit à la marge d'un manuscrit: وكأظمة قرية بالحجاز وحلب مدينة بالشام وبينهما مسافات. — L. 7. *Coran*, xxi, 96. — L. 13. *Coran*, xxii, 15.

P. 584, l. 7. *Coran*, xxxviii, 5. — L. 17. Mètre *camil*. Le vers est d'Omar ben Abd alaziz. (Voy. la note sur p. 180, l. 10.) Les mots والسفاهة كاسها se lisent de même *Hamasah*, p. 117, et dans ce vers de Nabegha, *Divan*, fol. 32 v°:

تَبَيَّتْ زَرْعَةً وَالسَّفَاهَةَ كَاسِهَا
يُهْدَى إِلَى غَرَائِبِ الْأَمْعَارِ

Ils sont expliqués, par le commentaire du *Divan*, ainsi qu'il suit: أي معناها قبيح كقبح اسمها قال الأصمى ألا ترى إذا قيل

سفيه ما أقبح اسمه وقوله يهدى إلى غرائب الأمصار يعني أنه غير مشهور بالشعر ولا منسوب إليه فالشعر قريب من قبله إذ ليس من أهله. Ils veulent donc dire: La folie n'a pas besoin d'être définie; la folie, c'est la folie. Placés, dans ces trois exemples, à la suite du nom de celui à qui ce vers s'adresse, ils paraissent lui infliger, d'une manière détournée, la qualification de la folie et de la légèreté. Nous trouvons une phrase analogue dans ce passage de Jésus ben Sirach, ch. vi, v. 22: Σοφία γὰρ κατὰ τὸ ὄνομα αὐτῆς ἐστὶ, καὶ οὐ πολλοῖς ἐστὶ φανερά, ce qui nous paraît signifier que la sagesse devrait être suffisamment définie par son nom seul, et que cependant peu de personnes la connaissent. En allant au fond de la phrase, كاسها équivaut peut-être à كاهي ou كهي, de sorte que اسم est périphrastique comme chez Beidhavi, *Comm. sur le Coran*, I, 4, l. 10; et sous ce rapport, on retrouve encore la même chose en grec. (Voy. Matthæi; *Grammaire grecque*, § 430, les périphrases avec ὄνομα, κεφαλή, etc.)

P. 585, l. 6. *Coran*, xxvi, 137. — L. 11. *Coran*, lxx, 5. — L. 16. Mètre *thawil*.

P. 586, l. 2. Chérichi: وتفسير ظاهر البيت هو أن يقول رأيت عاذرا يوجع الذي يعتذر له مع تطفئ العاذر للمعتذر وتليينه القول له والمعتذر في صياح من شدة ضرر العاذر له فتقابل هذه الأضداد. — L. 6. L'autre sens serait: J'ai vu une ville au-dessous du nid du Katha, remplie de gens du Deilem qui vivaient du butin qu'ils faisaient à la hâte. — L. 13. L'autre sens serait: et un plat d'or pur. — L. 14. Ibn Khallican, *Dictionn. biogr.* I, 3.

P. 587, l. 2. Dans l'autre sens, خخش

signifie « des têtes de pavots ». — L. 4. Plusieurs manuscrits portent غبب pour غلب. — L. 8. Dans l'autre sens : combien de fois ai-je vu deux sources dont l'eau coulait du Maghreb, tandis que les sources étaient à Haleb? Chérichi dit : والغرب الدلو العظيمة : في حلب في سيلان وجرى ; mais il ne semble pas que Hariri ait pensé à cette signification. — L. 14. Voy. *Pr. ar.* I, 371.

P. 588, l. 18. *Coran*, LVI, 17.

P. 589, l. 7. Lisez افانين. — L. 18. C'est le livre de ce nom dont l'auteur est Ibn Ghanim. (Voyez Hadji Khalfa, *Dict. bibliogr.* IV, p. 349.) — L. 20. Mètre *wafir*. « Hé! faites parvenir un messager auprès d'Abou Hafs : ma femme puisse-t-elle être une rançon pour toi, homme sûr! » Abou Hafs est le surnom d'Omar. La préposition من est placée ici d'après la *Gramm. ar.* I, 1086. — L. 23. *Gramm. arabe*, II, 833. — L. 25. Voyez ci-dessus, p. 190. Sur Alkattal, voy. *Hamasa*, p. 94 et 95.

P. 590, l. 3. Voy. *Prov. ar.* II, 418. — L. 6. *Ibid.* I, 94. — L. 7. Mètre *camil*. — L. 11. Un autre manuscrit explique le mot نَحْبَط par نَحْلَط. Le sens ne serait-il pas plutôt celui de *marcher sans direction*, comme dans خابط ليل? — L. 13. *Prov. ar.* II, 612, et 815. (Comparez I, 720.) — L. 17. La première édition portait ويخرجه. — L. 20. On lisait dans la première édition خلا الحزن أي فارقه. — L. 21. Voy. *Chrest. ar.* II, 158.

P. 591, l. 1. Lisez وساء. — L. 9. Mètre *basith*. — L. 13. Ces vers se trouvent, *Hamasa*, p. 750. — L. 15. *Pr. ar.* I, 658. — L. 20. Voy. ci-dessous, p. 596. — L. 27. *Coran*, IV, 140.

P. 592, l. 5. Mètre *redjz*.

P. 593, l. 10. *Coran*, XLIII, 35. — L. 15. Mètre *camil*. Les deux derniers mots du

vers forment le vœu : qu'ils soient maudits, ces gardiens! — L. 19. Voy. M. Dozy, *Vêtements des Arabes*, p. 26.

P. 594, l. 9. Mètre *camil*. — L. 11. Lisez ودارة. — L. 14. Mètre *thawil*. Voyez *Divan*, p. 25. — L. 17. Mètre *raml*. « Alkhansa, lorsque je suis venu auprès d'elle, m'a dit : « Cette tête a vieilli loin de moi, » et elle grisonne. » Ce vers ne se lit pas dans le *Divan*. On trouve encore trois vers d'Amroulkays (*Kitab alaghani*, I, 104, r^e) qu'on dit composés dans sa jeunesse, lorsqu'il chantait l'amour pour la première fois. Puis on lit un vers, *ibid.* I, 114 v^e. Ces quatre vers ne sont pas entrés non plus dans le *Divan*.

P. 595, l. 1. *Prov. ar.* II, 910. — L. 8. *Prov. ar.* II, 418. — L. 10. *Prov. ar.* I, 94. — L. 20. Mètre *wafir*. — L. 21. Cela veut dire que dans quelques exemplaires le mot الشكد est suivi du vers *redjz*.

P. 596, l. 4. Voyez M. Caussin de Perceval, *Essai*, I, 335, note 3. — L. 8. *Pr. ar.* I, 658. — L. 12. Mètre *redjz*. (Voyez *Hamasa*, p. 646, et *Prov. ar.* II, 688.) — L. 17. *Coran*, LXIX, 21.

P. 597, l. 2. Voyez *Essai*, III, 335. — L. 6. Voyez, sur Aden, Aboulféda, *Géogr.* trad. I, p. 126. — L. 18. *Coran*, IX, 28. — L. 19. Mètre *redjz*. — L. 20. Mètre *basith*.

P. 598, l. 1. *Prov. ar.* I, 508. — L. 15. Aboulféda, *Géogr.* p. 241. — L. 18. *Coran*, XXIII, 110.

P. 599, l. 1. Mètre *saria*. — L. 2. Chérichi : والبيت عنت به فرجها بحج يقصد اليه بالجماع وقوله سوى مرة وطنها واقتنعها ولم يعد لها بعد تلك المرة أي لينته كان لما فرغ منها واغتسل عاد مرة أخرى فكان

حجّة بهجرة وعنى بالحجّة النطفة وهى فى الأصل حجّة الحجى. — L. 5. On lit dans le même manuscrit : هذا أى ما ذكرته حق مع انى. — L. 12. « Les pratiques de l'omra sont les tournées (autour de la Caaba) et la promenade (entre le Safa et le Merwa); l'omra est d'obligation imitative, et peut se faire pendant toute l'année. Le pèlerin peut le faire de trois manières : il fait le *kiran*, le *tamattou* ou l'*ifrad*. Le *kiran* consiste à réunir les deux pratiques de l'omra et du pèlerinage, revêtu du même *ihram* (manteau pénitentiel), à se consacrer à ces deux pratiques en même temps depuis le *mikat* (la station du territoire sacré), et à dire, après la prière, les mots : « Je désire « faire l'omra et le pèlerinage; or, facilite-les moi tous les deux, et accepte-les tous « deux. » Dans le *tamattou* on réunit les deux pratiques dans les mois saints de la même année, mais avec deux *ihrams*, en accomplissant d'abord la visite d'omra, et sans faire pendant l'intervalle, dans sa famille, un séjour valide (avant d'avoir accompli la pratique du pèlerinage). (Voy. *Coran*, II, 192.) Enfin, l'*ifrad* est l'opposé du *kiran*, et signifie, ou l'action séparée du pèlerinage, ou celle de la visite d'omra. » Dans le *Tarifât*, p. 70, l. 2, on explique ainsi ce que c'est qu'un séjour valide : « Celui qui a fait la visite de l'omra sans amener de suite la victime (nécessaire au pèlerinage), et qui retourne ensuite dans sa famille, fait un séjour valide ou un *tamattou* invalide, ce qui est la même chose; car le *tamattou* est déclaré valide ou invalide, selon le jugement porté par la loi sur ce séjour. Mais, s'il a amené sa victime, son séjour n'est pas valide; car, comme il ne lui est permis de quitter l'*ihram* (qu'après avoir terminé les pratiques), et qu'il est obligé

de retourner à la Mecque, la loi regarde son séjour dans sa famille comme invalide; il doit donc retourner à la Mecque, accomplir les pratiques du pèlerinage, et il fait alors le *tamattou*. » (Voyez aussi le *Moultaka alobhor*, p. 46 et 47.) — L. 23. Abou Youssouf est né en 113, et exerçait à Bagdad les fonctions de *kadhi alkodhat*, sous les trois *khalifes* *Almahdi*, *Alhadi* et *Haroun arrachid*. (Voy. M. de Hammer, *Litteratargeschichte der Araber*, III, 173.)

P. 600, l. 3. Mètre *saria*. — L. 12. Après *كلم عن احرم* un manuscrit porte *يكونوا*, ce qui vaut mieux. — L. 13. Voy. *Hamasah*, pag. 506, l. 22. — L. 24. *Coran*, IV, 73. — L. 25. *Coran*, II, 223. La leçon est *حرت لكم*.

P. 601, l. 17. *Prov. ar.* II, 619. — Le mot *فعرى* manquait dans la première édition. — L. 18. *Coran*, XI, 8. — L. 23. *Prov. ar.* II, 663.

P. 602, l. 20. *Coran*, VII, 199. — L. 22. *Prov. ar.* I, 602.

P. 603, l. 5. *Prov. ar.* I, 288 et 301. — L. 7. *Djahhari* dit : لان المقصور اذا كان على اربعة احرف تتنى بالياء على كل حال — L. 10. C'est le vers 64 de la *Moallaca*. — L. 11. La première édition portait *بن زوارة*, et tous les manuscrits du *Commentaire* de *Motharrézi* lisent *ززارة*; mais il est, sans doute, question d'*Omarah alwahhab ben Ziyad*, sur lequel on peut comparer, *Hamasah*, p. 231; *Prov. ar.* II, 777, et M. Caussin de Perceval, *Essai*, II, 424. Dans le *Divan* d'*Antarah*, on lit, à la tête du morceau qui commence par *أحولى*, ce qui suit : *وقال عنترة أيضا يهجو عمارة بن زياد : وكان يحد عنترة ويقول لقومه انكم اكثرتم ذكره والله لو ددت أنى لقيته حالياً حتى اعلمكم انه عبد*. *Djahhari*, R. ذرو, cite

aussi ce vers commençant par *أحوى*, et le fait précéder par ces mots : *قال عنترة يهجو* : — L. 12. La première édition portait *أتقيناك*. — L. 14. Mètre *wafir*. *يا عمارا* est pour *عمارة*. — L. 16. C'est *الحسن البصرى* (voyez ci-dessus, pag. 519), si célèbre pour son éloquence et ses connaissances profondes dans la langue arabe. — L. 21. Voy. ci-dessus, p. 153.

P. 604, l. 7. Chérichi : *والحلل هاهنا* : *العطاء*. — L. 8. *Prov. ar. II*, 210. — L. 9. La note est de Motharrézi; mais M. Freytag, dans ses *Proverbes*, l. c., le manuscrit de Meidani et Chérichi portent *جابر* à la place de *خالد*. — L. 12. Sur la suppression du *noun* dans *يدى*, voyez ci-dessus, p. 464, l. 20. — L. 16. La première édition avait *أثقل* au lieu de *أشغل*; mais ce sont bien les deux comparatifs *أشغل* et *أزهى* qui entrent dans les deux proverbes cités ci-dessus, pag. 171. — L. 18. *ذو العود* est alors la même chose que *مَن عاد*, et Meidani complète cette explication par ces mots : *إذا ابتدأ العرف جلب الحمد الى نفسه : فاذا أعاد كان أحمد له أى أكسب الحمد له*. — L. 19. « Ou bien c'est un *isnad* impropre; car il qualifie l'action comme il qualifierait celui qui la fait, parce que ces deux choses (l'action et la personne qui l'accomplit) sont rapprochées l'une de l'autre; on n'a pas alors à suppléer le mot *ذو*. (Voy. ci-dessus, p. 78, col. 2.) — L. 20. *Pr. ar. II*, 130 et *Camous*, p. 359. — L. 24. Mètre *thawil*. — L. 25. On dit aussi en parlant d'une femme. (Voy. *Hamasa*, p. 430, l. 5.) Le sens est; tu es la seule que j'aie élue. — L. 26. *به* se rapporte à *يكتفى*. — L. 27. Nous croyons que les trois derniers mots doivent être

rendus ainsi : « Un homme pareil n'est pas pur. »

P. 605, l. 3. Mètre *saria*. *سُبَلَه*, contracté de *سُبَلَة*. — L. 9. Mètre *thawil*. — L. 17. *Camous*, l. c. *والمرأة ترعد*. — L. 22. Chérichi : *طرقها وأهلها لابن السبيل*. — L. 26. Aboulféda, *Ann. Mosl.* I, 316, et M. Weil, *Geschichte der Chalifen*, I, 230 et suiv.

P. 606, l. 19. *Gramm. ar.* I, 1050. Le vers est de Dhoulroumma, et se trouve cité en entier ci-dessus, p. 494. — L. 20. Voyez sur ce vers aussi ci-dessus, p. 221.

P. 607, l. 11. Mètre *monsarih*. — L. 20. *Coran*, LXVI, 7, et XV, 17. — L. 23. *Prov. ar. I*, 484.

P. 608, l. 1. Chérichi fait observer que les maîtres d'école avaient parmi les Arabes une réputation de stupidité. On disait, par exemple, que cent maîtres d'école avaient autant d'esprit qu'une femme, que cent femmes en avaient autant qu'un tisserand, et ainsi de suite. Un poète dit d'un maître d'école, nommé Hamza :

ارى على حمزة المقرئ قلنسوة
عساكر القمل فى حراشيها
ان المعلم لا تخفى حماقتة
ولو تقلس بالدنيا وما فيها

Le mètre est *basith*. Chérichi raconte un grand nombre d'anecdotes témoignant de l'esprit étroit des maîtres d'école. Hareth, en s'adressant de préférence à ce cheikh de *Hims*, cherchait un échantillon plus qu'ordinaire de la simplicité de ces Abdérites arabes, et les *أدباء حمص* cachent une allusion ironique à leur sottise habituelle. — L. 6. Mètre *saria*. — L. 12. C'est Abbas, fils d'Abd elmottalib. — L. 15. *Chrest. ar.* I, 396. — L. 18. *يكتسر*, c'est-à-dire il a le *جمع التكسير*, ou le pluriel rompu. — L. 23. Mètre *camil*.

- P. 609, l. 17. Mètre *wafir*.
 P. 610, l. 2. Mètre *khaff*. — L. 18. Mètre *thawil*. Il semble que Zourzour, Zorareh et Rodah soient trois noms propres. —
 L. 20. Mètre *wafir*.
 P. 611, l. 8. *Gramm. ar.* I, 1086. —
 L. 10. Voyez ci-dessus, p. 117, l. 20. —
 L. 14. *Coran*, xxiv, 35. — L. 17. Sur Ibn Sirin, l'interprète des songes, voy. ci-dessus, p. 575, l. 15. « Mange l'olive »; cela se rapporte encore au passage du *Coran* que nous venons de citer. — *Ibid. Prov. ar.* I, 643. — L. 18. Voy. sa vie, Ibn Khallikan, I, 693. — L. 22. *Prov. ar.* I, 408. —
 L. 24. Mètre *basith*.
 P. 612, l. 1. Mètre *basith*. — L. 2. « Qu'il demande beaucoup ou peu. » — L. 15. *Pr. ar.* I, 155, 692.
 P. 613, l. 4. Mètre *khaff*. — L. 7. *Moallaca*, v. 18. — L. 12. Voy. M. C. de Perceval, *Essai*, II, 114 et suivantes. — L. 17. La première édition portait *بقهر*; nous avons suivi les manuscrits de Meidani et la traduction de M. Freytag, l. c. — L. 27. Motharrézi veut dire qu'il est plus naturel d'entendre par *نهد* l'endroit où l'izar est attaché, ou la partie inférieure du corps, puisqu'il doit s'agir d'un endroit situé au-dessous de la taille.
 P. 614, l. 4. Mètre *thawil*. « D'une chevelure bouclée, noire comme du charbon, d'une croupe proéminente, d'une figure pleine comme la lune et d'un heureux augure, et des yeux qui lancent des traits, et qui sont teints d'antimoine. » Nous ne sommes pas sûrs de la signification à donner aux deux derniers mots. — L. 8. *Gramm. ar.* I, 1245. — L. 11. Mètre *redjz*. Nasifi (*Epist. crit.* p. 74) propose de lire *من قبل*, ce que le mètre exige. — L. 13. Mètre *thawil*. — L. 15. Lisez مالك —

- L. 16. Ibn Akil, *Commentaire*, p. 205. —
 L. 21. La première édition portait *بالكرم*. —
 L. 26. Mètre *basith*.

P. 615, l. 8. Chérichi: يقول لما نم لها
 وجدى بما أجنه من حبها وابصرت ما فعل
 هجره بي دنت عند ذلك منى شفقة وحيثنى
 بسلامها وأنا فى حال غضبان لما حل بى من
 الهجر فلما سلمت على أزاللت غضبى واغضبت
 الهجر فلما سلف من الفعل القبيح — L. 8. Temim
 Aldari était un des compagnons du Prophète. (Voy. Nawawi, p. 178.) — L. 11. Voy.
 sur ce poète, *Kitab alaghani*, IV, fol. 195 v°
 et suiv. M. Caussin de Perceval, *Essai*, II,
 158, et *Hamasah*, p. 264 et suiv. — L. 15.
 C'est le vers 56 de la *Moallaca* de Tarafah.
 La première édition portait *أبها الزاجر*, ce
 qui est contraire au mètre. Le vers est cité
 par de Sacy, *Gramm. ar.* II, 846; seule-
 ment on a eu tort de donner un *fatha* à
 أحضر, car lorsque la conjonction أن n'est
 que sous-entendue, on ne met pas le verbe
 au subjonctif. (Voyez Tebrizi, *Comment.*
sur le Hamasah, page 438.) Cependant
 le commentateur du *Divan des six poètes*
 dit: وقوله أحضر الرغى أراد أن أحضر فلما:
 اسقط أن ارتفع الفعل وقد يجوز نصبه على
 عمال أن مضرة

- P. 616, l. 2. Mètre *saria*. — L. 7. Mètre
basith. — L. 10. *Coran*, xxxvi, 13. Le sens
 est: ils ne veulent pas dire اسطاع. — L. 14.
Cor. xviii, 96, et Beidhavi, I, 594. — L. 14.
 Voy. les extraits de Sibouwaihi dans l'*Anth.*
gramm. p. 154 du texte et p. 387 des notes.

P. 617, l. 1. Hariri dit dans son *Dorrat*,
 fol. 54 v°: وقولهم لما يجمد من فرط البرد:
 قريص بالصاد فيومهم فيه لما وهم بعض
 الصدئين فيما كتب به أى صديق له يدعو
 عندنا قهم مصوص ولنا جدى قريص ومن
 الخلاء: لوان عقيد وخبيص والصواب انه

يقال فيه قريس بالسین لاشتقاقه من القرس وهو البرد ومنه الحديث قرسوا الماء في الشنان أي برّدوه ويدل عليه أيضا قول أبي زبيد وقد تصليت حر حربهم كما تصلى المعرور من قرس وقد يقال باسكان الراء أيضا قال الشاعر مطاعين في الهيجا مطاعيم في القوى إذا أصفر آفاق السماء من القرس يعني بالقوى المكان القفر وقد رواه بعضهم في القرى والرواية الأولى النجم للمعنى والبلغ في المدح فاما القارص بالصاد فهو الذي يلدغ اللسان — L. 5. Mètre *camil*. — L. 13. C'est comme en latin, *scelus* pour *scelestus*, le nom abstrait ayant plus de force que le nom concret. — L. 17. Acha Kais est l'Acha dont la vie se trouve dans le t. II de la *Chrest. ar.* — L. 25. *Gramm. ar.* I, 1110.

P. 618, l. 4. Mètre *basith*. — L. 7. Ceci est expliqué à la marge d'un manuscrit : فقس البيضة كسرهما أي فساد البيضة بأن يكون محمّ دما. — L. 12. *Coran*, xxxiii, 19. — L. 18. Hariri raconte cette petite histoire dans son *Dorrat*, fol. 5 v°. Alnadhar ben Chomail almazini était un élève du grammairien Khalil, et contemporain d'Abou Zeid alansari. (Voy. Ibn Khallican, I, 253 et 291.) Cet auteur a d'ailleurs consacré à Alnadhar un article spécial. (Voy. aussi M. Reinaud, *Introd. à la traduction d'Aboulféda*, p. L1.)

P. 619, l. 5. Mètre *thawil*. — L. 9. D'après un manuscrit, on peut aussi donner un *fatha* au *ba*. Le sujet de تصغر est العرب, et le sens est : Les Arabes disent à une personne à laquelle ils veulent inspirer du dédain pour elle-même : *khibikka*. Firouzbadi, dans le *Camous*, p. 1263, dit aussi : خيق فلانا صَغُرَ الى نفسه. — L. 12. *Ibid.* وفي المثل خبقة خبقة تروق عين بقعة. : *loc. cit.*

La première édition portait بَرَقَ ; mais les manuscrits de Motharrezî sont, à l'égard de ce mot, d'accord avec le *Camous*. Les paroles du Prophète forment un petit vers du mètre *redjz*. — L. 14. *Prov. ar.* I, 413. — L. 18. Mètre *khafif*. — L. 23. *Divan*, p. 37, l. 7. — L. 25. Les mots النظر من manquent dans la première édition, où cette note était imprimée d'une manière peu correcte.

P. 620, l. 24. La première édition donnait لَامَهُ pour لَانَهُ. — L. 28. La première édition portait البكاء, qui vient cependant de بَكَى, avec *ya* pour troisième radicale; nous avons préféré, avec un manuscrit, الكَبَاء, qui dérive de كَبَا, fut. يَكْبُو. — L. 29. La première édition avait كَانُ النَّدْوَةُ. — *Ibid.* La première édit. portait حباوة pour جباوة; ce dernier verbe seul a le futur en *i* et en *a*, et le nom d'action جباوة.

P. 621, l. 2. Première édition : يقطع. — L. 5. Première édition : وأما الواو pour وأما اللام. — *Ibid.* Peut-être vaudrait-il mieux mettre avec un manuscrit : لأن كون. — L. 8. On lisait dans la première édition : تكتب يام فان وقعت قبلها يا : تكتب الفاء الخ من. — L. 18. Les mots الباء والشاو manquaient dans la première édition; mais ces mots sont nécessaires pour distinguer les verbes défectueux de leurs homonymes qui sont concaves, et dont l'*élif hamzé* est la dernière radicale. — L. 22. Première édit. لَمْ. — L. 23. *Ibid.* به. — L. 24. *Ibid.* كَتَب. Nous allons donner la traduction presque complète de cette note : « CHAPITRE I. L'*élif* ne se trouve comme lettre primitive que dans les particules et les noms indéclinables, parce que ces mots restent entiers, et ne sont soumis à aucun changement. Mais dans les noms déclina-

nables et dans les verbes, l'*élif* est tantôt explétif, comme dans *katib*, *kitab*, etc. tantôt le produit d'un changement, comme dans *baboun*, etc. (On entend par *élif* ici la voyelle quiescente qui suit la voyelle *a*, que ce soit réellement cette lettre, comme en عَمَّا, ou le *ya*, comme en رَحَى.) Au lieu d'entrer dans de longs détails, nous nous bornerons ici à ce qui concerne l'explication des vers de Hariri, et nous parlerons seulement des verbes de quatre lettres (c'est-à-dire *défectueux*), en y ajoutant pour une plus grande utilité, les noms qui sont de la même espèce. Lorsque l'*élif* est la troisième lettre d'un mot, elle peut être le produit du changement d'un *waw* ou d'un *ya*; mais lorsque cette lettre est la quatrième et au-dessus, elle ne peut, c'est l'opinion des juges exacts, remplacer qu'un *ya*. Tel est l'*élif* de *aa'ta*, *haba*, etc. car le *waw*, dans ces mots, est avant tout devenu *ya*, parce qu'un mot comme اعطرت n'existe pas en arabe (et est changé immédiatement en اعطيت). La raison de ce dernier changement est que les Arabes ont de la peine à prononcer un mot de plus de quatre lettres, et l'on préfère alors le *ya* comme lettre plus faible que le *waw*. Abou Ali dit : « La raison du changement est ce qui se pratique pour le futur; si nous n'avions affaire qu'au prétérit, on dirait fort bien اعطرت, vu qu'un *waw* précédé d'un *fatha* peut prendre le *djezm*, comme en غزوت, خوض. Mais les Arabes ne veulent pas qu'on dise dans la même forme, au futur يعطى avec *ya* (et là c'est nécessaire à cause du *kesré*), tandis qu'on conserverait cependant le *waw* au prétérit. On a ainsi, dans la 4^e forme, traité le prétérit sur le modèle du futur, comme on a, dans la 1^{re} forme, traité les futurs يقول, يخاف et

قلت sur le modèle des parfaits (قلت, يغت et خفت), et comme on a traité la 5^e et la 6^e forme d'après la 2^e et la 3^e. Enfin on a écrit le nom (du patient) au duel معطيان et au pluriel معطيات, à l'exemple du verbe (qui, dans la 4^e forme, a reçu le *ya*). [Peut-être aurait-il mieux valu dire ici : حمل اسم المفعول في هذا المعنى : على اسم الفاعل فقليل. Voy. Ibn Akil, *Comm. sur l'Alfiyya*, p. 281.] — CHAPITRE II. Pour reconnaître la troisième radicale, on peut se guider, d'après Ibn Djinni, sur les huit choses suivantes : le prétérit, le futur, le nom d'action, le nom du patient, le duel, le pluriel, un autre mot dérivé de la même racine et l'*inclinaison*. Dès que la troisième radicale se montre dans quelque une de ces formes, on est fixé avec certitude. Exemple : La troisième radicale de كَسَمَ est *waw*, parce que le prétérit est كَسَمْتُ, le futur, اكسو, le nom du patient, مكسو, et un autre mot dérivé, كسوة. La troisième radicale de رَدَا est *ya*, non pas parce qu'on dit رَدَى et رَدَى, car ce *ya* est la suite du *kesré* qui le précède, ni à cause du futur يرَدَى où la prononciation exprime un *élif*, mais parce que le mot رَدَا se prononce avec un *imaleh*. Lorsqu'on rencontre dans la même racine le *waw* et l'*imaleh* à la fois, on doit s'attacher au *waw* (et le reconnaître pour troisième radicale), sans se préoccuper de l'*imaleh*, qui, bien que rarement, se rencontre cependant aussi dans les mots qui ont le *waw* pour troisième radicale, comme عشا, etc. Une indication problématique ne doit jamais empêcher de reconnaître un usage établi avec certitude, à moins que ce ne soit comme dans le mot نَدَى, où il est certain que le *waw* du mot ندوة remplace un *ya*, comme dans حَبَوة et جَبَاوة. Il y

a des cas où l'on reconnaît la radicale avec évidence, sans regarder les (huit) choses (qu'on vient de nommer). Tels sont les mots *وَرَى* et *وَرَى*; là on décide immédiatement que la troisième radicale est un *ya*, dès qu'on sait qu'à part le mot *وَرَى* lui-même, la langue arabe n'offre aucun autre mot qui ait un *waw* à la fois pour première et troisième radicale. Il en est de même pour *حِيَاء* et *عِيَاء*; il est impossible de se tromper et de donner à ces mots le *waw* pour troisième radicale, puisqu'il n'y a pas plus de mots comme *طَبِيت* en arabe, qu'il n'y en a comme *وَعُوت*. Quand aucun moyen ne fait reconnaître la troisième radicale, la présomption est en faveur du *ya*, parce qu'il y a plus de mots qui ont cette dernière lettre pour troisième radicale, qu'il n'y en a avec le *waw*. Pour la seconde radicale, le contraire a lieu. —

CHAPITRE III. (Voici les règles pour l'écriture.) Si l'*élif bref* (ou plutôt l'*a* bref qui n'est pas suivi d'un *medda*) remplace un *ya*, on écrit le mot avec *ya*; s'il remplace un *waw*, on l'écrit avec *élif*. Si le mot a quatre lettres ou plus, on écrit (toujours) *ya*, puisque telle est, d'après ce que nous avons dit plus haut, l'opinion des hommes exacts dans les changements grammaticaux. Si l'avant-dernière lettre est aussi un *ya*, on change la lettre finale en *élif*, afin d'éviter le concours de deux *ya*. Le nom propre *Yahia* conserve ses deux *ya* pour faire une distinction entre ce nom et le mot dont il dérive. Des mots (au passif de la 1^{re} forme) comme *يَدْعَى* et *يَرْضَى* sont écrits avec *ya* (bien que le radical soit un *waw*), parce que l'*élif* (ou plutôt l'*a*) dans ce mot, provient du *ya* (ou *i*) de *دَعَى* et *رَضَى*. Tout cela est l'opinion des grammairiens de Coufa, et la masse des écrivains

la suivent. Alkesaï dit : « Des mots comme *كَمَى* sont écrits avec *ya* (bien que le radical soit *waw*, et que le mot n'ait que trois lettres), parce que la première radicale a un *dhamma*. » Comme la langue arabe n'admet aucun mot qui ait un *waw* pour première et troisième radicale, et que le *dhamma* représente un *waw*, les grammairiens voulaient éviter jusqu'à la ressemblance de la forme inusitée, et ils écrivaient *كَمَى* avec *ya* (ce qui fait qu'au moins la dernière lettre ne rappelle pas le *waw*). Cependant les hommes exacts ne font pas attention à cela. On sait ce qui s'est passé entre Ahmed ben Yahia (connu sous le nom de Thaaleb) et Mohammed ben Yezid (connu sous celui de Mobarred), au sujet de l'orthographe du mot *الْخَى*. Quant aux mots de Hariri : « et le verbe hamzé diffère en cela, » ils peuvent se rapporter aux verbes défectueux dont l'*élif hamzé* est la première ou la seconde radicale; on dit alors à la seconde personne *أَتَيْتَ* et *بَأَوْتِ*, et, malgré cela, à la troisième, à côté de *بَاءَ*, on dit *بَأَى* avec *ya* (à la place de l'*élif*), afin de distinguer ce verbe du verbe concave *بَاءَ*. Ou bien ils peuvent se rapporter aux verbes dont la troisième radicale est *hamzé*, parce qu'on écrit alors *قَرَأَ*, *بَرَأَ*, et *جَرَأَ*, aussi bien avec *waw* qu'avec *élif* et *ya*, de même qu'on écrit ces trois lettres dans la seconde personne. C'est ce qui a lieu la plupart du temps; mais cela peut changer pour une cause quelconque, comme (lorsque le verbe est concave, et qu'on dit) *جَامَ*, *هَامَ*, etc. sans mettre aucune lettre pour le *hamzé*, bien qu'on mette à la seconde personne *جُمْتَ*, *هُمْتَ*, etc. Pour le *hamzé* placé à l'extrémité d'un mot, il s'exprime par la lettre homogène à la voyelle qui

le précède, abstraction faite de toute autre circonstance. Le hamzé a d'ailleurs dans l'écriture son chapitre à part, ses règles diffèrent de celles des lettres de prolongation ou lettres douces, et on ne peut jamais établir une analogie entre le hamzé et ces lettres. (Voici enfin une dernière règle :) Tout ce qui s'écrit avec ya, excepté le hamzé placé à la fin d'un mot (?), lorsqu'on y ajoute le suffixe du régime direct (comme celui des verbes) ou du régime indirect (comme celui des noms), change le ya en *élif*, en se conformant à la prononciation. Exemples: *يحيانا*, (notre Yahja), *أحدن*, c'est parce que l'*élif* se trouve au milieu du mot et loin de la fin. » (Voy. *Anthol. gramm.* p. 70, 71 et 119.) Nous n'avons pas pu nous procurer de renseignements sur la discussion concernant le mot *الغنى*, dont Motharrézi fait mention dans cette note.

P. 622, l. 3. Mètre *khaff*. Nasifi (*Epist. critica*, p. 74) observe, avec raison, qu'il faut lire *لا لكي* pour *لكها*, qui n'a pas de valeur négative. (Voyez aussi la note de M. Mehren, p. 149.) — L. 11. *Prov. ar.* I, 162. — L. 12. *Pr. ar.* I, 408. — L. 15. Dans ces passages, *Coran*, II, 83; xv, 65, etc. il y a toujours deux leçons en présence, l'une qui offre l'impératif *فاسر* à la 4^e forme, et l'autre qui l'offre à la première. Mais Beidhavi, I, 504, attribue cette dernière leçon aux *الحجازيان*, qui, d'après I, 442, sont *ابن كثير* et *نافع*. La 4^e forme est indubitable, *Cor.* xvii, 1. — L. 16. Lisez *بحة*. — L. 17. *Coran*, LXXI, 16. — L. 18. *Coran*, LXXXIII, 8. Dans ces deux passages du *Coran*, le *mafoul moutlak* est aussi d'une autre forme que le verbe auprès duquel il est placé.

P. 624, l. 6. Comparez *Pr. ar.* II, 206, 864. — L. 7. *Voy. Gr. ar.* I, 861.

P. 625, l. 3. Les manuscrits de Hariri et les commentateurs lisent tous *كقَيْط*, et c'est bien la leçon qu'il faut adopter. Le sens de ces deux derniers vers est : voici les mots qui s'écrivent avec *ظا*, à part les mots étrangers; garde-les dans ta mémoire si tu veux que les *Hafidh* suivent tes traces. Les dérivés de ces mots doivent être traités comme les racines. Ainsi, *قَيْط* étant écrit avec cette lettre (voy. p. 622, l. 2), le verbe *ظا* est traité de même. La plupart des manuscrits portent aussi *مَرَقَت* avec *techdid*. — L. 4. Voyez ci-dessus, p. 158. — L. 5. Chérichi : *مع الصبي لما* *اشار من اول على الحرم انحط في اسنانم الى اصغرم فحم به كما بدا باكبرم فلذلك قال* *مع الصبي الفطن*. — L. 9. *Coran*, II, 147. — L. 10. La sottise dont Abou Zeid aurait pétri son art ne peut être que le métier de maître d'école qu'il avait embrassé. — L. 17. *Prov. ar.* I, 134.

P. 626, l. 6. Mètre *motacarib*. — L. 20. La première édition portait *الوسم*. (Voyez Lébid, *Moallaca*, v. 9, et les notes de Zouzéni.) Sur *نور*, voyez M. Dozy, *Vêtements des Arabes*, p. 78, note 5. — L. 25. Mètre *monsarih*.

P. 627, l. 5. *Coran*, xxxv, 15. — *Ibid.* Lisez *لابن*. — L. 11. Mètre *camil*.

P. 628, l. 5. Aboulféda, *Géogr. trad.* I, 133. — L. 6. Voyez Yakout, *Mochtarik*, p. 171. — L. 7. Sur *Djaw*, voy. ci-dessous, p. 679. — L. 9. Voyez M. Caussin de Perceval, *Essai*, I, 102; III, 374 et suiv. — L. 13. On devrait peut-être lire *دناسة* pour *دنامة*. — L. 15. *Coran*, LXXXIV, 19. — L. 17. *Coran*, xvi, 78. — L. 18. *Prov. ar.* I, 197, et *Kitab alaghani*, IV, fol. 23 r°

et v°. — L. 19. Dans le *Kitab alaghani* on lit, après *يجمع*, les mots *في منزله*. — L. 21. Mètre *khafif*. « Dis à Find qu'il éloigne les femmes; longtemps notre vie a été mauvaise, c'est assez. » — L. 23. *Pr. ar.* I, 236. — L. 25. Mètre *raml*.

P. 629, l. 9. *Voy. Vie de Mohammed*, p. 79, 134. M. C. de Perceval, *Essai*, III, 258. — L. 20. Mètre *wafir*. — L. 22. Mètre *thawil*. — L. 25. Mètre *thawil*. — L. 28. Mètre *wafir*.

P. 630, l. 10. Mètre *camil*. — L. 12. Mètre *wafir*. — L. 19. Le *samsama* est le nom du sabre célèbre de Dhou Kifan. *Essai*, I, 117.

P. 631, l. 11. *Coran*, LXXX, 1. — L. 12. Voyez sur cette espèce d'ellipse, *Gramm. ar.* II, 836 et suiv. — L. 15. C'est un comparatif formé de la 4^e forme du verbe. (*Voy. Gr. ar.* II, 509.) — L. 16. *Prov. ar.* I, 49. — L. 23. *Coran*, II, 27.

P. 632, l. 4. Mètre *basith*. — L. 22. Voyez M. Caussin de Perceval, *Essai*, I, 232, 250. Cet Alzobair, qui prend Abd-Manaf pour l'ainé des fils de Cosay, est l'historien de la race coraichite. (Voyez Ibn Khallican, *Dictionn. biogr.* I, 271.) — L. 23. Peut-être Abd-Manaf s'était-il appelé aussi Alfihir, parce que sa position parmi les Coraichites lui permettait d'adopter ce nom, qui était celui qui passait pour avoir commencé cette tribu célèbre. (*Voy. Essai*, I, 194.) — L. 25. Un manuscrit de Motharrézi ajoute : *والبيت لمطروذ بن كعب الخزاعي*

P. 633, l. 3. Mètre *camil*. Ce vers se lit dans le *Divan* de Hassan, fol. 81 r°, où il est précédé des mots *قال الحسن ويروى لابن الزبيري*. On y lit, comme dans plusieurs manuscrits de Motharrézi : *خالصة*. — L. 6. Sur Lekit, voyez *Essai*, II, 464 et suiv. et, ci-dessus, les notes sur la

p. 577. — L. 7. Mètre *wafir*. Abou Kabous est Noman V, roi de Hira. — L. 8. « Je me promène parmi les Benou Abs ben Zeyd, sans souci, et laissant un libre cours à ma langue. » — L. 10. Mètre *wafir*. (*Voy. Divan* de Hassan, fol. 77 r°.) — L. 12. Pour l'intelligence de ce qui suit, nous avons dressé le petit tableau suivant :



—L. 21. *Prov. ar.* I, 218. —L. 23. Mètre *thawil*. —L. 24. Le nom d'Abou الشقيق, comme il faut lire, était, selon Djauhari, Merwan ben Mohammed. Ses poésies remplissaient soixante et dix feuillets de quarante lignes chacun. (Voy. *Fihrist*, I, fol. 223 v°.) —L. 25. Mètre *camil*. —L. 27. Le musulman, ne trouvant pas d'eau pour sa purification, se sert de sable, et cet acte s'appelle تيم.

P. 634, l. 4 Mètre *thawil*. —L. 8. On lit à la marge d'un manuscrit : يعنى حافظ على من برى مودتك ولا يخون عهدك حين نوى المعنى الى نيته والقصد الى طنته يعنى حالة البعد والنوى والنية الوجه الذى ينويه —L. 9. المسافر من قرب او بعد وهى مؤنثة. Chérichi : يقول من اعتذر اليك من الاخوان : فاعذره ولا تكن ممن اذا وقع على ذنب لصاحبه اخذه به ونزع جلدة راسه فشرها —L. 17. Les manuscrits varient entre الشر والسر. —L. 19. Ce sont les vers 29 et 30 de ce poème; sur le premier, voy. de Sacy, *Pend nameh*, p. 91.

P. 635, l. 8. فكيف remplace la phrase entière : comment cela irait-il? —L. 9. *Cor.* XI, 109; on y lit السموات. —L. 12. *Pr. ar.* I, 195. —L. 13. Mètre *saria*. —L. 14. Nom de l'auteur d'un *Divan*, qui fut sectateur ardent d'Ali; de là ses invectives contre Ayécha. (Voy. sur lui *Kitab alaghani*, II, f. 98 r°.) —L. 15. Mètre *saria*. « Elle s'avance dans une litière avec les impies, afin de pousser ses troupes vers Bassora; elle agit comme le chat qui mange ses petits. » En traduisant ainsi, nous prenons الاشقين pour un pluriel régulier du comparatif اشقى de شقى. Nous sommes confirmés dans cette opinion par le vers suivant d'Amroulcays, qui se lit dans le *Moroudj* (I, fol. 376 v°) :

صبت عليه ولم تنصب من أميم
ان الشقاء على الاشقين مصبوب

Elle a frappé sur lui, mais rien n'a frappé sur elle, le malheur frappe de préférence les malheureux.

On lit aussi dans un manuscrit de Mothar-rézi الاسقين, avec *sin*. —L. 19. *Coran*, II, 256. —L. 26. Mètre *saria*.

P. 636, l. 3. On a vu plus haut qu'on louait, au contraire, la propreté de ce bar-bier et la facilité de ses opérations. —L. 5. « Il cessait de répondre, et se disposait à se lever. » —L. 18. « Le jeune homme préférerait s'en aller avec sa maladie. » —L. 13. Dans la première édition, on lisait après بالضم, le *hadith* que nous avons relégué à la ligne suivante, où paraît être sa place. Chérichi ajoute : فيريد به سيلان. —L. 16. V. ci-dessus, p. 364. —L. 17. Mètre *thawil*. « Des châteaux solides défendent l'entrée chez Leila. » —L. 19. Mètre *wafir*. —*Ib. Pr. ar.* I, 543. —L. 22. C'est le nom de la LXXXIV^e surate.

P. 637, l. 5. Mètre *basith*. —L. 14. *Co-ran*, III, 128. —L. 19. Voyez de même حلم suivi de عن, *Hamasah*, p. 11. —L. 25. *Pr. ar.* II, 863; III, P. I, p. 529.

P. 638, l. 4. فى اثناء a le sens de pendant que. —L. 6. Mètre *saria*. —L. 14. Voy. ci-dessus, p. 590. —L. 21. *Moallaca*, v. 3 et *Gramm. ar.* II, 1147.

P. 639, l. 1. A la marge d'un manuscrit on lit : لا قدر لدرومين ولو كان الشيخ كاذبا. (V. *Gr. ar.* I, 382.) —L. 12. Mètre *basith*. —L. 14. V. *Gr. ar.* II, 295. —L. 19. *Pr. ar.* I, 345. —L. 22. *Pr. ar.* II, 618. —L. 23. Sur Abou Ziyad, voy. ci-dessus, p. 485.

P. 640, l. 1. Mètre *redjz*. —L. 5. *Gr. ar.* I, 401, note. Hamadani, parmi ses Séances, en a une qui porte le titre de مقامة الحجامة. —L. 18. Voyez ci-dessus, p. 341.

— L. 19. Voy. ce que nous avons dit plus haut sur la p. 608, l. 1. Ali ben alhosein est le petit-fils d'Ali le khalife. — L. 21. Alsadik est Djafar, le petit-fils d'Ali ben alhosein, et le sixième des imams. — L. 22. La première édition portait *يَفْهُون*. — L. 27. *Prov. ar.* II, 362, 861.

P. 641, l. 3. *Prov. ar.* I, 197, 236. — L. 7. *Ibid.* I, 463, 687. — L. 14. *Ibid.* I, 23. — L. 16. *Ibid.* II, 227. — L. 17. Le nom de *نعم الله* est encore une forme modifiée du nom *اللات* *تم*. C'est par des substitutions pareilles que l'ardeur des fidèles faisait disparaître les traces du paganisme. Il est probable que des poésies dans lesquelles même figuraient les noms des divinités païennes, ont été ainsi sacrifiées, si elles ne comportaient pas des changements semblables. — L. 18. La première édition portait : *لَقِيتَ بِنِ زُرَّةَ*. — L. 20. Mètre *basith*. « Une des femmes des Benou Dohl ben Chayban a enchaîné ton cœur, et, quoi qu'elle ait fait, tu ne t'en es pas affligé. » — L. 22. C'est le premier vers du poème de Caab ben Zohayr. M. Juynboll (*Orientalia*, I, 256) a cru trouver dans le *Commentaire* de Wahidi sur Motanebbi une variante pour ce vers. Mais d'après le témoignage de Soyouti (*Charh chavahid*, fol. 117 r°), les Arabes avaient plus de neuf cents poèmes commençant par les mots *بانت سعاد*, et le vers cité par Wahidi est attribué par Soyouti à *ربيعة بن مقروم الضبّي* sur lequel on peut voir *Hamasah*, p. 505. Le nom de *Soad* servait à désigner généralement toute femme cruelle pour son amant, et plus tard même toute chose difficile à obtenir. Ainsi Ibn Arabchah, dans son *Fakihat alkholaifa*, p. 200, dit : *الموانع التي هي دون سعاد*

P. 642, l. 4. *Prov. ar.* I, 219. — L. 8.

Lisez *مَمَيَّت*. — L. 9. *Prov. ar.* I, 653. — L. 12. *Pr. ar.* II, 317.

P. 643. Voy. l'Introduction, p. 15. C'est la seule Séance dans laquelle Abou Zeyd soit présenté comme racontant lui-même ses aventures. — L. 18. De Saey a ajouté dans son exemplaire le mot *الى*, qui manquait dans la première édition.

P. 644, l. 3. Mètre *thawil*. — L. 10. Mètre *redjz*.

P. 645, l. 6. *الأكياس أهل الغطنة*. — L. 7. Lisez *يُجْتَاج*. — *Ibid.* Cor. XI, 107, 108. — L. 10. Mètre *basith*. — L. 12. Mètre *camil*. « Lorsque les événements prennent un aspect sombre, vos avis, vos figures et vos sabres sont des étoiles : vos avis sont des signes qui guident, vos figures, des flambeaux qui éclairent, et vos sabres sont comme des projectiles. » On sait que le Coran présente les étoiles filantes comme des projectiles lancés par les anges contre les mauvais génies qui viennent écouter aux abords du ciel. — L. 19. *Chrest. ar.* II, 496, 512.

P. 646, l. 4. « Et non pas pour profiter de leur grammaire. » — L. 10. Cor. XVII, 80. Motharrézi ajoute *على أحد القولين* (Voyez Beidhavi, I, 548.) Chérichi dit : *ويدلك هذا على أن البصرة في نهاية العظم والكبر لانه زعم انه خرج في العلس وبقى يمشى في أزقته الى الظهر*. — L. 12. Tous les manuscrits de Motharrézi portent *كجدام* ou *كجدام*, mais nous avons cherché en vain ces exemples de la forme *fu'ali* ; ordinairement on trouve *قطاير* comme paradigme. — L. 15. *Gramm. arabe*, I, 63. (Comparez aussi *Chrestomathie arabe*, III, 523.) — L. 18. Mètre *redjz*. — La première édition portait *حدث وحذف*. De Sacy a fait cette correction dans son exemplaire de l'*Anth.*

grammat. p. 42. — L. 21. Mètre *redjz*. (Voy. *Anthol. gramm.* texte, p. 165, l. 3.) Sibouwaihi (*Kitab alaghani*, fol. 482 v°) dit que ce changement appartient aux بنو سعد; il cite les deux vers accompagnés de celui-ci: وبالغداة فلق البرج; ce dernier mot est pour البرج; pour اللحم on y lit الشحم, et le tout est précédé des mots: وحدتنى. — L. 26. زط est le nom d'une peuplade autrement appelée *Djat*, et sur laquelle on peut voir M. Reinaud (*Mém. sur l'Inde*, p. 200.). D'après M. C. de Perceval, dans son *Dict. français-arabe*, les Bohémiens portent le nom de زط à Damas.

P. 647, l. 5. Cet homme est venu comme étranger s'établir à Bassora. Chérichi dit, à l'occasion du mot هجرني عند المهاجر عند: العرب المستقبل من البادية الى الحاضرة. — L. 9. *Prov. ar.* II, 344. — L. 12. Mètre *redjz*. — L. 17. Voy. *Essai*, III, 163. — L. 18. *Coran*, II, 239.

P. 648, l. 7. Voy. ci-dessus, p. 262, l. 10. — L. 9. Allusion à *Prov. ar.* II, 540. (Voy. ci-dessus, p. 247.)

P. 649, l. 3. Voy. *Coran*, XII, 83. — L. 10. On appelait خليع les personnes qui menaient une vie dissolue et débauchée. Alakhtal est nommé ainsi ci-dessus, p. 452, l. 14. Abou Nowas, le chantre du vin par excellence, était aussi rangé parmi les chevaliers de la débauche. (Voy. *Orientalia*, I, 202.) Mais nous ne savons pas quels sont les quatre dont parle Chérichi. — L. 12. Mètre *wafir*. Nous avons laissé subsister quelques fautes dans ces vers, que Nasifi (*Epist. crit.* p. 76) a relevées. Nous allons rapporter les paroles de ce critique: جبرئيل كانه معطوف على عيسى والحق انه مبتدأ مرفوع بعد واو الحال وخبره له نقل

فان الابيات لابي نواس وهو الحسن بن هاشم الحكي وابو عيسى الكحال احد اعمامه وجبرئيل هو ابن يحنشوع طبيب الملك المأمون العباسي فيقول ابو نواس انه سال ابا عيسى وجبرئيل ينقل عنهما هذا الحديث والرواية في البيت الثالث فقلت له فقدرها فقال وقوله الفصل والظاهر ان مراد ابي نواس بالاربعة الاولى الارطال وبالثانية الطبايع ولا وجه لغير ذلك. Sur le médecin Gabriel, voyez la note 50, dans la *Chrestom. ar.* I, 53; Wüstenfeld, *Geschichte der arabischen Aerzte*, p. 15; *Tarikh alhokama*, p. 115 et suiv. Mais on ne voit pas qui est cet Abou Isa alcahhâl dont parle Nasifi. Il paraît plutôt que l'Abou Isa du poète est le frère d'Almamoun, qui vivait dans une grande intimité avec Gabriel, et qui fut même cause que le khalife, lors de sa maladie, le fit retirer de prison. en 210. (Voy. *Tarikh alhokama*, p. 123.) — L. 20. Mètre *wafir*. « Eh bien, Hind! j'ai terminé mon pèlerinage; viens donc avec ton breuvage parfumé, admirable! Nos péchés ont disparu avec le temps; voyons, commettons-en de nouveaux! Nous avons mêlé dans nos intestins l'eau du puits de Zemzem avec l'eau de la pluie, et elles se sont bien mêlées. » Quelques manuscrits de Chérichi portent نغترف; peut-être faudrait-il alors lire الذنوبا, et traduire: puissons maintenant par seaux, c'est-à-dire, largement. Le dernier vers n'est pas très-clair. Veut-il dire: de même que l'eau sacrée du puits de la Mecque s'est alliée à l'eau ordinaire, mêlons maintenant le vin avec cette eau? — L. 24. Mètre *thawil*. — L. 26. La première édition portait البياض, mais ce poète, s'appelle ابو محمد عبد الله الفياض, et est surnommé Yetimet eddahr, كاتب سيف الدولة ونديمه.

fol. 24 v°.) Ces trois vers sont cités *ibid.* fol. 25 v°; comparez Ibn Khallican, I, 507. l. 14. Il fut tué dans une attaque faite par les Grecs contre Alep, en 351. (Kemal eddin, *Histoire d'Alep*, fol. 35 r°.)—L. 27. Mètre *basith*. « Viens et verse-moi à boire au son vibrant de la flûte et du luth, et ne donne point un bien présent pour un autre qui ne l'est pas! (Verse-moi) une coupe qui, en voyant un homme grave parmi les gens, lui fait dire par la joie : « Lève-toi, mais non pas pour t'en aller; « nous sommes les témoins, la voix de la « flûte nous sert de prédicateur, le fils de la « nuée se marie avec la fille de la grappe. »

P. 650, l. 3. Chérichi : وانما ذكر يوم الخميس لانه يوم تعرض فيه الاعمال على الله تع واقدام العبد على الذنوب وقت العرض على الله تع اكبر خطرا — L. 6. Les mots depuis jusqu'à ربي forment un vers dont le mètre est *thawil*. (Nasifi, *Epist. crit.* p. 76.)—L. 8. *Coran*, xxxiii, 37.

P. 651, l. 1. Pour comprendre le mot *صفي*, il faut se rappeler qu'Abou Zeyd et les autres personnes auxquelles ce pénitent s'adressait, venaient de terminer la prière, et qu'ils se trouvaient encore dans l'ordre que la loi prescrit aux musulmans pendant la prière. — L. 2. Mètre *khafif*.

P. 652, l. 6. *مرجد* est le nom que se donnent les musulmans. — L. 27. *Coran*, xxvi, 225.

P. 653, l. 8. Voy. *Gr. ar.* I, 263, note. Nous inclinerions d'autant plus vers la première des deux étymologies proposées dans le commentaire, qu'un grand nombre de quadrilittères dont la signification se rapporte aux lèvres, à la bouche, ou à une fonction qui a son siège dans ces organes, sont formés par une racine trilitère à la-

quelle on a ajouté la lettre labiale *mim*. — L. 13. *Prov. ar.* II, 756. — L. 17. *Coran*, lxxix, 10. — L. 18. Mètre *wafir*.

P. 654, l. 3. Mètre *camil*. — L. 15. Le mot *والحمار* nous paraît fort suspect. Pourquoi aurait-il parlé de l'âne en particulier, après avoir dit *الصبيد*? Comme chaque application de *ارتبك* est suivie d'une explication, on se serait attendu à *اضطرب*. (Voy. *Camous*, 1359, l. 6.) — L. 22. Voyez, sur cette espèce de calcul, un article de M. de Sacy dans le *Journal asiatique* de 1823, mois d'août, p. 65 et suiv.

P. 655, l. 3. Voy. ci-dessus, p. 23. — L. 15. *Prov. ar.* II, 543. — L. 16. Cet *عامر* était de la race des Benou Adwân. (Voy. sur lui M. C. de Perceval, *Essai*, II, 260.) Ordinairement on raconte que sa fille était chargée de l'éveiller. (Voyez *Hamasah*, p. 98 et 124.) Voici ce que dit à cet égard le *Kitab alaghani*, I, 292 v°: *سعد* بن الظرب مصصة بن معوية بن بكر بن بنت اخيه عمرة بنت عامر بن الظرب وابوها عامر هو الذي يقال له ذو الحكم (الحلم) وعمره ابنته هذه هي التي كانت تفرع له العصا اذا سعى في الحكم. Ne devrait-on pas après cela lire *لبنته* au lieu de *لبنيه*, et *قوميني* à la place de *قوموني*? — L. 19. Sur ce Cays, surnommé *الشيباني*, voy. *Hamasah*, p. 96. *Essai*, II, 347, note 1, et 464. Dhoul'djad-dayn était le surnom de Khalid, et il faudrait biffer le mot *بن*. — L. 20. Nous n'avons rien trouvé sur ce Rabia des descendants d'Amr, fils d'Alharith, fils de Temim. (Eichhorn, *Monum.* p. 68.) Il est aussi le seul dont Tébrizi ne parle pas. Il paraît d'ailleurs que la tradition était constante quant au nom, et qu'il devait bien être celui de *عامر* ou de *عمرو*. Les Téminites même rattachent le proverbe à

un descendant d'un Amr. On a vu plus haut, p. 362, que quelques-uns rattachaient à ce Rabiah le nom de Dhou'l awad, qui pourrait bien signifier *l'homme des bois*, et se rapporter aux bâtons qu'on frappait en sa présence. (Voy. Freytag, *Prov. ar.* I, 66, note.) Dans le *Kitab alaghani*, I, fol. 159 r°, on lit مجاسر pour مجاهن, ce qui est probablement une faute. — L. 21. La première édition portait حجمة, mais voyez *Hamasa*, p. 98, et *Camous*, p. 1070. Ce nom se lit aussi avec ha, *Kitab alaghani*, I, fol. 63 v°, où il est question de جندب, fils de cet Amr, et dont la fille أم ابان restait avec le khalife Omar. Il la chérissait comme sa fille, et la donna en mariage à Othman ben Affan. — L. 22. Mètre *thawil*. (Voy. *Journ. asiat.* 1841, I, 60.) — L. 23. Ces deux frères étaient fils de قيس بن ثعلبة, et cette tribu rapportait à eux le proverbe dont il est question dans cette note. (Voy. *Hamasa*, l. c.) Aussi on ne comprend pas comment, chez Meidani, Sad porte le nom de الكنانى. — L. 24. Mètre *thawil*. (Voy. *Hamasa*, l. c.) — L. 25. *Pr. ar.* I, 55. Amir vivait au milieu du iv^e siècle (*Essai*, II, 261), tandis que les autres juges nommés dans cette note ne remontent probablement qu'au siècle qui a précédé la naissance de Mohammed.

P. 656, l. 9. *Coran*, LI, 55. — L. 13. Un manuscrit porte مهلائيل pour مهلائيل.

P. 657, l. 10. *Coran*, II, 126. — L. 21. Voy. ci-dessus, p. 15, l. 11.

P. 658, l. 1. Voyez *Coran*, XII, 44. — L. 4. الارتكاض a ici le même sens que ci-dessous, p. 660, l. 22. — L. 14. *Prov. ar.* I, 145. — L. 15. Mètre *camil*. — L. 20. *Coran*, II, 224.

P. 659, l. 13. *Moallaca*, v. 55. — L. 15.

La première édition portait الرجل. — L. 18. Mètre *basith*.

P. 660, l. 6. *Prov. ar.* I, 416. — L. 15. *Prov. ar.* I, 63; II, 144. — L. 21. Mètre *monsarih*. « Certes, femmes, malgré mon âge, je sais de quel côté on mange l'épaule. » Un manuscrit de Chérichi lit ترون pour تروبين. — L. 26. Mètre *saria*. « L'effronterie est une arme pour le jeune homme, et la modestie a peu de chances. » Il faudrait alors lire الحرفة, avec *dhamma*.

P. 661, l. 10. *Prov. ar.* I, 329. — L. 11. *Ibid.* I, 643. — L. 12. Il faut peut être lire Abou Abd alrahman Abdallah ben Masoud, sur lequel on peut voir entre autres Nawawi, *Dict. biogr.* p. 369. — L. 16. *Prov. ar.* I, 463. — L. 18. *Ibid.* II, 184, 788. — L. 19. *Ibid.* I, 641. — L. 21. *Ibid.* II, 436. — L. 24. *Ibid.* II, 688.

P. 662, l. 8. Mètre *thawil*. — L. 19. *Prov. ar.* I, 329, 334, 335. — L. 22. Mètre *thawil*. Freytag (*Prov. ar.* I, 335 et 394) porte واجراً. Ce vers s'adressait à ثوبة بن الحمير, et dans le *Kitab alaghani*, III, fol. 27 v°, ce vers est même cité avec ثوبة à la place de هو. — L. 23. *Prov. ar.* I, 743. — *Ibid.* I, 499.

P. 663, l. 6. Voyez ci-dessus, p. 105. — L. 7. Pour la définition du mariage appelé نكاح المتعة, voy. *Tarifat*, p. 266. Mohammed, après l'avoir permis, finit par le défendre. (*Almasabih*, fol. 129 v°). — L. 9. La première édition portait لعله. — *Ibid.* فلان manquait dans la première édition. — L. 10. De ces cinq proverbes, le premier ne se lit pas dans Meidani; les autres se trouvent *Prov. ar.* I, 464, 637; II, 151, 191. On ajoute au dernier من العدوان pour déterminer le sens du comparatif

أعدى, qui tantôt signifie *injurious*, tantôt *magis currens*. — L. 12. Sur Bouzourdjmihir, voyez *Calila et Dimnah*, p. 9. — L. 14. *Prov. ar.* II, 48. — L. 17. Le dernier comparatif seul se trouve *ibid.* I, 577. — L. 18. *Ibid.* I, 737. — L. 21. *Ibid.* I, 195. — L. 24. *Proverbes arabes*, I, 409. — L. 26. Sur Cosair, voy. ci-dessus, p. 327; sur Amr, Alahnaf et Iyâs, voy. ci-dessus, p. 84; sur Alchaa'bi, ci-dessus, p. 519; sur Achab, ci-dessus, p. 330; sur Aboul Aina, Ibn Khallican, *Dict. biogr.* I, 708.

P. 664, l. 8. *Prov. ar.* II, 259. — L. 13. On lit à la marge d'un manuscrit: وسائل يعني إذا قصدت السفر سأل أولاً عن أهل مقصدي وكرمم. — L. 14. La première édition portait منجما; voy. ci-dessus, p. 47. — L. 23. *Coran*, XII, 87. — L. 25. Mètre *wafir*.

P. 665, l. 10. Allusion au *Coran*, XLVIII, 12. — L. 16. *Coran*, XIII, 41. — L. 19. *Ibid.* XLVI, 34, et Beidhavi, II, 259. — L. 25. *Coran*, XVII, 31.

P. 666, l. 6. *Prov. ar.* I, 303. — L. 8. Mètre *camil*. — L. 21. *Pr. ar.* I, 368.

P. 667, l. 17. Voyez ci-dessus, p. 86, l. 18. — *Ibid.* *Coran*, LV, 75. — L. 18. *Pr. ar.* II, 615. — L. 20. Mètre *saria*. « Que Dieu ne leur laisse pas une dent »; c'est le vœu opposé à celui-ci: لا فقس فوك. Hariri, dans son *Dorrat*, fol. 4 r°, cite ce vers, et explique le second hémistichie par les mots: لا أبقى الله له عيباً وقيل بل أراد به المال الظاهر. (Voy. *Anthol. gramm.* p. 27.) Sur le sens de المال الظاهر, voyez M. Perron, *Jurisprudence*, I, 566. — L. 21. D'après Meidani, Alhasan albasri s'est servi de ce vers dans une de ses prédications. Ces deux vers ne se trouvent pas dans le *Divan* de Tarafah. — L. 23. *Pr. ar.* II, 665.

P. 668, l. 1. Voyez *Coran*, s. xxxi. — L. 4. Voy. l'Introduction, p. 43. — L. 11. Mètre *thawil*. — L. 19. ذاك est l'inchoatif d'une proposition dont l'énonciatif manque; cette proposition est virtuellement au génitif, dépendant par un rapport d'annexion de إذ, et ce terme circonstanciel de temps est à son tour virtuellement à l'accusatif dans le sens de حين.

P. 669, l. 10. Le mot أبي manquait dans la première édition. La vie d'Abou Moulim se trouve dans Ibn Khallican, *Dict. biogr.* I, 393; celle de Rouba, *ibid.* I, 269. — L. 14. *Prov. ar.* II, 859. — L. 17. La première édition portait الكنبى au lieu de الكلبى. — L. 21. Mètre *thawil*. « J'ai cessé de penser aux femmes, parce que je suis retourné vers Dieu d'un retour absolu. » — L. 22. Mètre *thawil*. La première édition portait مريد, mais c'est bien مزيد qu'il faut lire. Yezid ben Maziad était un général des khalifes Almahdi, Alhadi et Haroun. L'orthographe du second nom est fixée par Ibn Khallican, I, 323, l. 13, et confirmée par le mètre de ce vers. Seulement il faut lire مزيد, avec un *tanwin* à la fin. — L. 24. De Sacy, à la marge de son exemplaire et *Chrestom. ar.* III, 106, propose avec raison de lire بآجر. Le sens est: « Tu n'y verras pas le *dhabb* entrer dans son trou, » ce qui voudrait dire autant que « tu n'y verras pas de *dhabb*. » Dans les phrases de cette espèce, les verbes sont surabondants, et ne sont ajoutés que parce qu'ils expriment une action habituelle au nom qu'ils précèdent ou suivent. Il en est de même dans le vers d'Abou'l-ala (*Chrest. ar.* l. c.), où ليس يحسنه قران a la valeur de لا فيه قران, tandis que le verbe est surabondant et n'exprime qu'une condition ordinairement inhérente à l'as-

sociation. C'est pour expliquer cet idiosyncrisme grammatical que le commentateur cité par de Sacy a comparé le passage du poème d'Abou'lala au vers qui se lit dans notre note sur Hariri. La seconde expression : « Les coups que frappait Ali étaient tous des pucelles », citée aussi par ce commentateur, sert à expliquer le sens de l'hémistiche d'Abou'lala, mais non pas sa forme grammaticale. Cette observation aide à rectifier quelques parties de la note de M. de Sacy (*ibid.* p. 107).

P. 670, l. 11. Djauhari, dans son *Sihah*, lit زيد pour عيين. En effet on voit par les manuscrits de Motharrézi que la première opinion est celle d'Abou Obeidah, nom qu'il faudrait encore substituer à Obeid. — L. 17. Il paraît que la Caabah a subi des changements depuis le iv^e siècle de l'hégire, époque à laquelle vivait le géographe Al-djihani, ou bien pendant le v^e siècle, époque où Hariri écrivait. (Voyez les dispositions indiquées par Burckhardt, *Voy. en Arabie*, I, 182 et suiv. et M. Caussin de Perceval, *Essai*, I, 400.) On peut voir une figure qui représente les différentes parties de la Caabah, ainsi que les points par lesquels les musulmans habitant les divers pays arrivent à la Mecque, dans l'*Athar albelâd* de Kazwini (éd. Wüstenfeld, p. 76; Voy. M. Reinaud, introd à la *Géogr. d'Aboulféda*, p. cxcviii). — L. 23. En lisant avec de Sacy والمصر, il faudrait entendre par là Coufa, parce que cette dernière ville et celle de Bassora sont souvent désignées sous le nom de المصران. Mais il n'est pas douteux qu'on ne doive lire مصر, sans article, ce qui désigne l'Égypte. Telle est la leçon de quelques manuscrits de Motharrézi et de Chérichi, et voici ce que dit, au surplus, Ibn Haukal, fol. 72 du

manuscrit de Leyde : قد اتفق العلماء : بمسالك الارض وبعض الحساب المشار اليهم بعلم الهية فيها توأصفوه من صفات الارض انها مصورة على تصوير الطائر فالبصرة ومصر الجنان والشام الراس والجزيرة الجوجو والهي الذنوب. La même comparaison, avec les mêmes termes, se trouve dans l'*Histoire de la ville de Sanaa*, par Razi (man. n° 701, fol. 89 v°.)

P. 671, l. 5. Chérichi : يريد انها بحرية. — *Ibid.* « Les poissons et les lézards. » Les lézards, selon un proverbe arabe (II, 509), ne vont jamais à l'eau. (Rückert, traduct. allemande du *Hariri*.) — L. 11. Otba ben Ghazwan jeta les premiers fondements de la ville dans l'année 14 de l'hégire. (Chérichi et M. Caussin de Perceval, *Essai*, III, 488.) — L. 13. La première édition portait بكر, mais il faut lire بكرة. (Voy. *Camous*, R. بكر.) Il s'appelait نفع الحارث بن كدة, et était fils du médecin الحارث بن كدة. (Ibn Khallican, I, 339; Nawawi, p. 378 et 677; Ibn Koteiba, p. 147.) — L. 19. Lisez دهاؤكم. — L. 22. Les Basriens s'étaient d'abord déclarés pour Ayécha; puis, Ali ayant été vainqueur, ils se déclarèrent pour lui. Aussi Ali leur dit : « Vous étiez l'armée de la femme, et vous suiviez la bête; le chameau a mugi, et vous répondîtes affirmativement; on lui a coupé les jarrets, et aussitôt vous vous tournâtes à la fuite. » — L. 25. Voyez, sur Hasan et Ibn Sirin, ci-dessus, p. 506 et 519; sur Motarrif, Ibn Koteiba, *Handbuch der Geschichte*, p. 43 et 223, et *Prov. ar.* II, 478; sur Katada, Ibn Khallican, I, 338.

P. 672, l. 8. Voyez Hadji Khalfa, *Dict. bibliogr.* IV, p. 323 et suiv. — L. 9. « Il n'y avait sur la terre ni hérétique, ni ortho-

doxe, etc. » La première édition portait : *بها قدم البصرة ايام*, de sorte que le mot *بها* faisait entendre que Haroun lisait avec Abou Obeidah le Coran à Bassorah, ce qui n'est pas possible. — L. 12. Ibn Khallican, *Dict. biogr.* I, 338. — L. 16. D'après le *Kitab alughani* (t. IV, fol. 139 v°), Abou'l Aswad s'était établi parmi les Benou Cochayr, et sa femme Omm Aouf était issue de cette tribu; mais les Benou Cochayr, dévoués à la cause d'Othman, tourmentaient beaucoup le poète pour son attachement à Ali, qu'on soupçonnait toujours d'avoir trempé dans le meurtre de son prédécesseur. C'est à cette occasion qu'Abou'l Aswad dit ces vers : (le mètre est *wafir*) « Les méchants, les Benou Cochayr disent : « Est-ce qu'avec le temps tu n'oublieras pas « Ali? J'aime avec ardeur Mohammed, Abbas, Hamza et (Ali) que le Prophète a « nommé son héritier. Si c'est une action « juste que de les aimer, je l'accomplis; si « non, je ne suis pas pour cela un pécheur. » Chérichi, qui cite ce vers, ajoute : *ولم يشك أبو الاسود أنه رهد وعلى هذا تاويل قوله تعالى وأنا أو اياكم لعلى هدى أو فى ضلال مبين*. (Voy. *Coran*, xxxiv, 23.) — L. 25. Abdallah ben Abbas fut gouverneur de Bassora sous Ali, et prédécesseur d'Abou'l aswad.

P. 673, l. 16. *Coran*, III, 99.

P. 674, l. 2. « Quant à moi, pour ceux qui me connaissent, je suis comme je suis, et la pire des connaissances est celle qui vous a fait tort. » — L. 17. Mètre *thawil*. « Elles sont trompeuses au point de tendre des pièges aux âmes faibles; mais elles s'effarouchent d'une parole inconvenante, elles sont intraitables. » — L. 19. Mètre *basith*. « Ce sont des chevaux rétifs dans leur gran-

deur, si le vent leur est favorable; mais ils ne sont pas intraitables lorsque leur fortune baisse. » Sur le sens que nous avons donné à *ركدت* et à *الريح هفت*, voyez ci-dessus, p. 6. Le mot *الجلال* peut aussi être rendu par : « dans leurs caparaçons. » — L. 22. Chérichi : *المناسم اخفاف الابل الغوارب مقادهم ظهورها*

P. 675, l. 21. *Coran*, xxxv, 25. L'auteur du *Cachaf*, c'est-à-dire Zamakhchari, dit qu'avant le corroboratif, il faut sous-entendre le mot corroboré, de sorte que ce *مؤكد*, placé ensuite après le corroboratif, l'explique. Beidhavi (II, 152) ajoute que c'est une manière très-énergique de parler, parce que le mot important de la proposition est alors répété, une fois réellement et une fois sous-entendu. — L. 23. Mètre *basith*. (Voy. *Chrest. ar.* II, 147 du texte et 407 de la trad.) La première édition portait *ركبان*; mais de Sacy a mis *ركبان* dans sa *Chrestomathie*. Nous donnons ici le commentaire de ce vers, tel qu'il se trouve dans le *Divan des six poètes* : *وقوله والمومن والعائذات التى تعاهدت بالبحر ونصب الطير على البديل من العائذات لانها مفعولة بالمومن والغيل الشجر الملتق وكذلك السعد وقال الاصمعى لا يقال الغيل هنا انما هو بين الغيل والسعد والغيل ماء يجرى فى اصل ابى قبيس يغسل فيه القصارون وقوله يهيجها اى يهرون عليها لا يهيجها احد ولا ينفرها*. Il faudrait traduire d'après cela : « Par celui qui met en sûreté ceux qui cherchent un asile auprès de lui, ces oiseaux devant lesquels les pèlerins de la Mecque passent (sans les toucher) entre Ghail et Sad. » (Voy. d'ailleurs, sur *غيل*, *Hamasah*, p. 555.)

P. 676, l. 7. *Coran*, XL, 15. — *Ibid.* وهو. *Coran*, XLIII, 24. — L. 9. Mètre *basith*. — L. 19. Avec cette leçon il faut, dans le texte, mettre une virgule après الحديده. — L. 21. Le mot درال est un mot persan qui signifie « courroie ».

P. 677, l. 12. *Coran*, XIX, 23. — L. 22. Mètre *basith*. Les deux hémistiches se terminent par le même mot dans la même signification, ce qui constituerait un *itd.* (Voy. ci-dessus, p. 306.) Aussi nous n'hésitons pas à adopter la leçon du *Divan* de Hassan ben Thabit, fol. 46 v°, qui porte اذا غضبوا فان منعوا. Le même manuscrit porte الامر pour الشى.

P. 678, l. 1. Voyez *Coran*, LXVI, 4. — L. 12. *Prov. ar.* II, 883. M. Freytag a écrit مغربة au passif, ce qui nous paraît une faute. Un manuscrit porte الخبر الغريب الذى. — L. 13. La première édition donnait استيحاب. — L. 17. *Prov. ar.* I, 356; II, 25. Meidani (fol. 91 v°) observe qu'on peut dire مغرب et مغرب; dans le premier cas on ne met pas de signe du féminin لان العنقاء اسم يقع على الذكر والانثى كالدابة والحية; en employant le génitif on regarde ces deux mots comme un إضافة, et Meidani les compare à مجد الجامع. — L. 20. Mètre *thawil*. « Son pain est comme le griffon de la fable; on le dépeint sur les tapis des rois, et dans les proverbes, les hommes en parlent sans l'avoir vu; on aperçoit une image et voilà tout. » تحل est pour تحلى; ce *ya* se lit même dans un man. de Motharrézi; la dernière phrase veut dire littéralement : on n'en dit ni amer ni doux, c'est-à-dire on n'en dit rien du tout; Hariri (ci-dessus, p. 10, l. 5) dit au contraire ومقتضب حلو ومرة, pour faire entendre qu'il est l'auteur de tout ce qui se trouve dans les séances. (Voy. aussi ci-dessus, p. 51, et le vers cité

plus haut, p. 520, l. 17.) Ces mots peuvent se rapporter au pain, et il faudrait, dans ce cas, lire بمر et بمل. Un manuscrit de Motharrézi porte خبيرة pour خبزة. Dans un manuscrit de l'*Aldjayib almakhloucat* qui appartient à la Bibliothèque nationale, on trouve l'*Anca* représenté sous la forme d'un oiseau à deux têtes; suivant quelques auteurs dont parle Domairi dans son *Hayât alhaiwân*, fol. 336 r° (manuscrit de l'ancien fonds, n° 906), l'*Anca* a une face humaine. Sur les tapis venus de l'Orient, on rencontre souvent la figure d'un quadrupède ailé à figure humaine, semblable à cette espèce de sphinx qui se retrouve souvent sur des miroirs arabes en métal, qui, à une certaine époque, étaient très-répandus dans toutes les provinces de l'empire musulman. On peut voir le dessin d'un de ces miroirs dans les *Monuments arabes*, II, pl. VIII. — L. 24. Mètre *thawil*. « Beauté morale et physique, tout cela est comme si hier un griffon l'avait emporté. » Sur la force de l'*Anca*, on peut consulter, outre le traité de Domairi, l'ouvrage cité de Kazwini (édit. Wüstenfeld, p. 419.) — L. 26. Mètre *thawil*. (Voy. Freytag, *Proverbes arabes*, II, 25.)

P. 679, l. 3. La première édition portait رجل pour جبل. (Voyez Freytag, l. c.) — L. 4. Mètre *thawil*. — L. 5. *Prov. ar.* I, 192, 401; II, 86. — L. 7. Voy. M. C. de Perceval, *Essai*, t. I, p. 100 et suivantes. — L. 11. Voyez M. Dozy, dans ses *Notes* sur Ibn Badroun, p. 49. — L. 20. Nous avons laissé ce vers tel qu'il était dans la première édition; mais de Sacy, *Chrestom. ar.* II, 146 du texte et 443 des notes, a changé سراع en عراع, ce qui est confirmé par le manuscrit du *Divan* et par Soyouti, *Charh chavahid*, fol. 19 v°. De Sacy a aussi

adopté la leçon واردى au lieu de وارد; mais les manuscrits du *Divan* confirment le singulier, et Soyouti, l. c. dit expressément : يغلطون فيكتبون واردى القمد بالياء يريدون واردين القمد وليس كذلك بل هو مفرد وصف به الحمام لانه اسم جنس كقوله تع اعجاز نخل حاروة فان اسم الجنس يجوز وصفه بالواحد والجمع. (Voyez *Coran*, LXIX, 7.) — L. 22. Mètre *thawil*.

P. 680, l. 4. Sur le sens de معدّ voy. M. Dozy, l. c. p. 97. — L. 7. *Cor.* XLVIII, 29.

P. 681, l. 7. Mètre *redjz*. Et le poème offre un تسميط. (Voyez ci-dessus, p. 124.) Ce premier vers paraît se rapporter aux commencements habituels des casidehs, dans lesquels on célèbre les lieux abandonnés et délaissés qu'une amante a habités. (Voy. ci-dessus, l'Introduction, p. 45.)

P. 682, l. 19. *Coran*, VII, 97. — L. 20. *Comment.* I, 336. — L. 22. *Coran*, XXXVI, 60.

P. 683, l. 16. Mètre *thawil*. — L. 19. On peut donc lire بيت وبيت. (Voy. ci-dessus, p. 353, et *Gr. ar.* II, 637, note.) — L. 20, *Gramm. ar.* II, 858. — L. 21. La première édition portait فاضل; mais voy. Aboulféda, *Vie de Mohammed*, p. 4 du texte. — *Ib.* العلم veut dire ici l'exemple dominant dans ce genre. — L. 22. *Prov. ar.* I, 288. — L. 25. Mètre *camil*. Voici ce qu'on lit dans le *Commentaire* sur les poésies d'Almotenabbi: يقول اذهبت السرى لحى فجعلتنى فى خفتى على المركوب كنفقى الذى يخرج من فى فالشاو الغاية والامد وبها روى ابو الفتح ومن روى هالما اى سبقها وهو مقلوب هائى كما تقول راء فى راءى وناء فى ناءى والمعنى انه فضل نفسه فى الروية على الزرقا فقال اذا نظرت عينى

فانها لا يسبقان على فاذا رايت الشى ببصرى علمته بقلبي لاني عالم بالامور وفى رواية ابي الفتح اذا نظرت عينى فعايتهما وامدها ان يريا ما قد علمته بقلبي لاني قد عرفت الاميا. (Voyez man. du suppl. ar. n° 1485, fol. 395 v°.)

P. 684, l. 7. Voyez *Antholog. gramm.* p. 471. — L. 15. Le mètre étant *redjz*, il faut probablement lire اول. — L. 16. *Coran*, II, 180. — L. 18. Sur les Tobba, voy. *Essai*, I, 61 et suiv. Quant à l'origine de cette prétendue conquête de la Chine par les rois du Yaman, voy. M. Reinaud, *Introduction à la Géographie d'Aboulféda*, p. 355. — L. 24. Mètre *camil*. — L. 25. La première édition portait عند عدل قسمته, ce qui est contraire au mètre. Notre leçon est celle que donne le *Yethimeth eddahr*, fol. 215 v°. — L. 27. *Gr. ar.* I, 633.

P. 685, l. 9. Le suffixe de يرددها se rapporte au mot الاعمار sous-entendu. — L. 11. Le تجمد lui donnait pour la prière l'état de pureté que procure habituellement le *Wadhwa*. — *Ibid.* « Je priai avec ceux qui prièrent derrière lui », c'est-à-dire avec ceux dont il était l'imam. — L. 14. *Coran*, XII, 84. (Voy. sur و, pag. 45.) — L. 18. *Prov. ar.* I, 502.

P. 686, l. 12. *Coran*, III, 153. — L. 15. « Bien que la quatrième forme ne se trouve pas dans les dictionnaires où l'on réunit ce qui est établi par l'usage, cette forme est cependant justifiée par l'analogie; car la quatrième forme et la seconde se trouvent souvent employées avec la même signification, et Hariri a probablement entendu la quatrième forme dans la bouche des habitants de ville, qui ont assez l'habitude de confondre ces deux formes. » — L. 18. Mètre *thawil*. — L. 23. *Prov. ar.* I,

287. — L. 24. Voyez ci-dessus, p. 398, l. 20. — L. 25. Le mot ينتصب manquait dans la première édition.

P. 687, l. 3. Voyez ci-dessus, Introd. p. 49. — L. 5. La première édition portait للاستغراض; mais tous les manuscrits

mettent un *ain*, et le mot est expliqué par Chérichi أعدها أن تعرض على الناس حتى يروها. — L. 8. في الكتاب est expliqué à la marge d'un manuscrit في اللوح المحفوظ. — L. 15. *Coran*, LXXV, 26.

REMARQUES

SUR

LA RHÉTORIQUE CHEZ LES ARABES¹.

A l'exemple de la plupart des autres sciences, la rhétorique, chez les Arabes, fut primitivement fondée sur la rhétorique des Grecs. Elle fut appelée du nom général de بيان, ou « art d'exposer », mot qui est l'équivalent du grec *πρῶτον*. On la nomme aussi quelquefois بلاغة, ou « art de persuader »².

Quintilien, qui a résumé les résultats de l'expérience antique, fait observer que toute oraison se compose de choses et de mots ; dans les choses, on considère l'invention, et dans les mots, l'élocution³. L'invention se rapporte à ce que les Grecs nommaient *γνώμη*, et les Romains, *sententiæ* ; quant à l'élocution, elle était nommée par les Grecs *φράσις*, et par les Romains, *elocutio*. Les Arabes adoptèrent cette division, et ils donnèrent à la première partie le nom de معاني ou « pensées », et à la deuxième, celui de بيان, ou « élocution ».

Cette division suffit aux Arabes tant que le style de leurs écrivains se contentait dans les limites de la simplicité et d'un goût réglé ; mais bientôt ils s'abandonnèrent aux caprices, non-seulement de la rime, mais encore des jeux de mots, des allitérations, etc. On ajouta alors une troisième partie à l'art de la rhétorique, sous le nom de بديع, ou « chose nouvelle ». Le premier livre où il fut traité du بديع porte la date de 274 de l'hégire, ou 887 de J. C.⁴.

Les ouvrages arabes qui traitent de la rhétorique sont fort nombreux. Un livre qui, lorsqu'il parut, fit presque oublier les autres, est celui qu'un écrivain nommé Seradj-eddin Abou-Yacoub Youssouf al-Sekâky publia dans la première moitié du VII^e siècle de l'hégire, le XIII^e de l'ère chrétienne, sous le titre de مفتاح العلوم, ou « clef des sciences ». L'ouvrage roule sur les règles du langage en général, et le troisième chapitre était consacré à la rhétorique proprement dite⁵. Ce chapitre fut, un peu plus d'un siècle après, soumis à une nouvelle rédaction par le scheikh Djelal-eddin Mahmoud al-Cazouyny, et reçut le titre de تلخيص المفتاح,

¹ Voy. ci-dessus, p. 77, col. 1.

² Comparez le *Dictionnaire bibliographique* de Hadji Khalfa, t. II, p. 31 et suiv. ; t. V, p. 616 et suiv. et l'*Anthologie grammaticale* de M. de Sacy, p. 305 et suiv.

³ De l'*institution oratoire*, liv. VIII, ch. 1.

⁴ *Dict. bibliogr.* de Hadji Khalfa, t. II, p. 31 et suiv.

⁵ *Dict. bibliogr.* de Hadji Khalfa, aux mots مفتاح العلوم.

ou « substance du *miftah* ¹ ». Dès que ce livre parut, il servit de texte dans les universités, et l'on en fit le sujet de divers commentaires; il existe deux de ces commentaires par le scheïkh Taftazani, qui florissait vers le milieu du VIII^e siècle de l'hégire, le XIV^e siècle de l'ère vulgaire; l'un est appelé المطول, ou « le développé », et l'autre, المختصر, ou « l'abrégé ² ». Celui-ci a été imprimé à Calcutta en 1813, et plus tard, à Constantinople.

En arabe, un mot est حقيق lorsqu'il est employé dans son sens propre; c'est un هجاز quand il est employé dans un sens détourné, et qu'il passe de ce qui est matériel au métaphysique, du physique au moral. La dernière dénomination, qui est dérivée du verbe جاز, ou « passer d'un côté à un autre », est la traduction du grec τρέπος, ou « trope ».

La métaphore, qui joue un si grand rôle dans toute les langues, et qui porte une dénomination grecque, est rendue en arabe par le mot استعارة, qui signifie « prêter à une expression le sens d'une autre »; ce mot, comme on voit, est l'équivalent du grec. Quintilien classe la métaphore au nombre des tropes ³, et la range, par conséquent, dans la deuxième partie de la rhétorique, consacrée à l'élocution. Motharrézi suit son exemple, pensant avec raison qu'elle ne doit être rangée dans la partie de la rhétorique appelée بدیع, que lorsqu'elle est employée en dehors de ses limites ordinaires.

Motharrézi a fait précéder son commentaire sur Hariri par des prolégomènes consacrés en partie à l'explication des termes usités dans la rhétorique. M. de Sacy a rapporté ça et là, dans son Commentaire, des fragments de ces prolégomènes, notamment à la page 8. Comme le dernier fragment a été tronqué, et qu'on a besoin de l'ensemble du passage pour en acquérir une intelligence complète, nous croyons devoir le reproduire ici, accompagné d'une traduction. Motharrézi s'appuie sur l'autorité d'un célèbre écrivain du V^e siècle de l'hégire, le XI^e siècle de l'ère chrétienne, appelé Abd al-Câher al-Djurdjâni ⁴.

اعلم (5) أن البلاغة في الاصل مصدر بلغ الرجل اذا صار بليغا وهو أن يبلغ بعبارة
 كنهه ما في قلبه مع ايجاز بلا اخلال او اطالة في غير املال وعندهم اسم لحسن اللفظ
 في صحة المعنى ولذلك آيات يستدل بها عليه وادوات يتوصل بها اليه وانا اذكر نبذا
 منها في هذه الفصول بعد اثبات شي من الاصول القول في الحقيقة والمجاز قال الامام
 عبد القاهر الجرجاني اعلم ان حد كل واحد من وصفي الحقيقة والمجاز اذا كان الموصوف

¹ Hadji Khalfa, l. c. t. II, p. 402 et suiv.

² Id. ibid. p. 404 et suiv.

³ Livre VIII, ch. vi.

⁴ Traduction du *Dictionnaire biographique* d'Ibn Khallican, par M. de Slane, t. I, p. 390.

⁵ Fol. 2 v^o et suiv.

به المفرد غير حدة اذا كان الموصوف به الجملة وانا ابدأ بحدها في المفرد كل كلمة اريد بها ما وقعت له في وضع واضح وقوعا لا يستند فيه الى غيره فهي حقيقة كالاسد للبهيمة المخصوصة ومن لا يتدأ الغاية في الامكنة وكل كلمة اريد بها [غير] ما وقعت له في وضع واضعها لملاحظة بين الثاني والاول فهي مجاز كقولك للشجاع اسد والنعمة يد واما الجمل فكل جملة وضعتها على ان للحكم المفاد بها على ما هو عليه في العقل وواقع موقعه فهي حقيقة مثاله خلق الله للخلق انشأ العالم وكل جملة اخرجت للحكم المفاد بها عن موضوعه في العقل لضرب من التاويل فهي مجاز ومثاله قوله تعالى تَوَكَّلْ عَلَيْهَا كُلَّ حِينٍ بِأَذْنِ رَبِّهَا وَقَوْلُهُ تَعَالَى وَأَخْرَجَتِ الْأَرْضُ أَثْقَالَهَا وَالْحَقِيقَةُ فِي الْأَصْلِ فَعِيلَةٌ بِمَعْنَى مَفْعُولَةٌ مِنْ حَقَّ اللَّهُ الْأَمْرَ بِحَقِّهِ بِمَعْنَى اثْبَتَهُ أَوْ مِنْ حَقَّقْتُهُ أَيْ إِذَا كُنْتَ مِنْهُ عَلَى يَقِينٍ وَأَمَّا سَمَى خِلَانِ الْمَجَازِ بِذَلِكَ أَمَّا لِأَنَّهُ شَيْءٌ مُثَبَّتٌ بِأَصْلِ الْمَوْضِعِ أَوْ بِحَقْقٍ بِالذَّلَالَةِ الْوَضْعِيَّةِ أَوْ الْعَقْلِيَّةِ مَعْلُومٍ لَا مَظْنُونٍ بِخِلَانِ الْمَجَازِ فَإِنَّهُ أَدْعَاءُ مَعْنَى الْأَصْلِ فِي الْفَرْعِ بِأَمَارَةٍ وَصَلَةٍ بَيْنَهُمَا وَقَوْلُهُمْ حَقِيقَةُ الشَّيْءِ مُنْتَهَا تَدْرِيسٍ (١) وَالْأَصْلُ مَا ذَكَرْنَا وَالْمَجَازُ مَفْعُولٌ مِنْ جَازَ الشَّيْءُ بِجُوزَةٍ إِذَا تَعَدَّاهُ لِأَنَّهُ لَيْسَ بِمَوْضِعٍ أَصْلِي لِهَذَا اللَّفْظِ وَلَكِنَّهُ مَجَازُهُ وَمَتَعَدَّاهُ يَقَعُ فِيهِ كَالْوَاقِفِ بِمَكَانٍ غَيْرِهِ لِأَمْرٍ ثُمَّ يَتَعَدَّاهُ إِلَى مَكَانِهِ الْأَصْلِي وَالْمَجَازُ لَغَوِيٌّ وَعَقْلِيٌّ وَيُقَالُ لَفْظِيٌّ وَحَكْمِيٌّ فَإِذَا وَصَفْنَا بِالْمَجَازِ الْمَفْرَدَ كَقَوْلِنَا الْيَدَ مَجَازِيٍّ وَالنَّعْمَةَ كَانَ حَكْمًا مِنْ طَرِيقِ اللُّغَةِ وَمَتَى وَصَفْنَا الْجُمْلَةَ بِذَلِكَ كَانَ مَجَازًا مِنْ طَرِيقِ الْمَعْقُولِ دُونَ اللُّغَةِ وَذَلِكَ لِأَنَّ التَّالِيفَ لِلْجُمْلَةِ هُوَ اسْنَادُ فِعْلٍ إِلَى اسْمٍ أَوْ اسْمٍ إِلَى اسْمٍ وَذَلِكَ شَيْءٌ يَحْصُلُ بِقَصْدِ الْمُتَكَلِّمِ لَا بِوَضْعِ اللُّغَةِ فَإِذَا قُلْنَا مَثَلًا خَطَ أَحْسَنَ هَا وَشَاءَ الرَّبِيعَ وَصَنَعَهُ كُنَّا قَدْ ادْعَيْنَا فِي ظَاهِرِ اللَّفْظِ أَنَّ الرَّبِيعَ فَعَلًا وَأَنَّهُ شَارَكَ الْحَيَّ الْقَيُّومَ الْقَادِرَ فِي صِفَةِ الْفِعْلِ مِنْهُ وَذَلِكَ تَجُوزُ مِنْ حَيْثُ الْمَعْقُولُ لَا مِنْ حَيْثُ اللُّغَةُ وَقَدْ يَكُونُ الْمَجَازُ بِزِيَادَةِ كَقَوْلِهِمْ بِحَسْبِكَ دَرَاهِمُ وَقَوْلُ اللَّهِ تَعَالَى وَكَفَى بِاللَّهِ شَهِيدًا الْمَعْنَى حَسْبُكَ وَكَفَى اللَّهُ وَبِنَقْصَانِ كَقَوْلِهِ تَعَالَى وَأَسْأَلُ الْقَرْيَةَ وَقَوْلُهُ تَعَالَى وَاخْتَارَ مُوسَى قَوْمَهُ الْمَعْنَى أَهْلَ الْقَرْيَةِ وَمِنْ قَوْمِهِ وَأَمَّا يَكُونُ كُلُّ مَهْمَا مَجَازًا إِذَا تَغَيَّرَ بِسَبَبِهِ حُكْمٌ فَأَمَّا إِذَا لَمْ يَتَغَيَّرْ فَلَا تَقُولُ زَيْدٌ مُنْطَلِقٌ وَهَرُو فَتَحْذَنُ لِلْخَبَرِ وَمَعَ هَذَا لَا يَوْصَفُ جُمْلَةُ الْكَلَامِ بِالْمَجَازِ لِأَنَّهُ لَمْ يُؤَدِّ إِلَى تَغْيِيرِ حُكْمٍ مِنْ أَحْكَامِ مَا بَقِيَ مِنَ الْكَلَامِ وَإِذَا قَدْ عُرِفَتْ هَذِهِ

١ التدریس ادعاء اولونه الشئ بلاساره : Le n° 1612 porte en marge ces mots :

لجمل فاعلم ان المجاز جنس تحت انواع منها الاستعارة والتشبيه والكناية القول في الاستعارة هي ان تريد تشبيه الشيء بالشيء فتدع ان تدفع بالتشبيه وتظهره وتجي الى اسم المشبه به فتعيره المشبه وتجريه عليه مع طرح ذكره من البين لفظا او تقديرًا تريد ان تقول رايت رجلا كالاسد في شجاعته وشدة بطشه سوا فتدع ذلك فتقول رايت اسدا وقالوا ان الاستعارة ادعاء معنى للحقيقة في الشيء وهي من اقسام البديع عند نقاد الكلام كالتجنييس والتطبيق ونحوها وانما يكون كذلك اذا قصد بها الافراط في التشبيه وقول اهل النقد الخ

Sache que le mot بلاغة est un *masdar* du verbe بلغ. Or on dit de quelqu'un *بلغ*, lorsqu'il est devenu *بليغ*, c'est-à-dire que, par sa manière de s'exprimer, il manifeste au dehors l'essor de la pensée qui est au fond de son cœur, et cela d'une manière concise, sans cependant rien en omettre, ou d'une manière développée, sans pourtant engendrer l'ennui. Ce mot, chez les Arabes, désigne, à proprement parler, le beau langage. Le beau langage a des caractères auxquels on le reconnaît, et il est soumis à des règles qui fournissent les moyens de l'atteindre. On trouvera dans ces prolégomènes un précis des questions dont traite cette science; mais d'abord je dirai quelques mots des principes qui en forment la base.

DES EXPRESSIONS EMPLOYÉES AU PROPRE ET DE CELLES QUI LE SONT AU FIGURÉ.

Voici ce que dit l'imam Abd al-Caher al-Djorjâny : « Sache que le caractère de toute expression employée, soit au propre, soit au figuré, diffère suivant qu'elle est rendue par un seul mot ou par une proposition. » Je parlerai d'abord de l'expression rendue par un seul mot.

Tout terme employé dans le sens pour lequel il a été primitivement mis en usage, et abstraction faite de toute idée étrangère, est une expression propre; c'est ainsi qu'on dit *un lion*, en parlant d'un quadrupède de ce nom. C'est encore ainsi qu'on se sert de la préposition *من* en parlant du lieu d'où une chose provient. Tout terme employé dans un sens autre que celui pour lequel il a été mis en usage, mais avec l'idée d'un rapport quelconque entre ce second sens et le sens primitif, est une expression figurée. Tu diras d'un homme brave qu'il est *un lion*, et tu appelleras un bienfait du nom de *main*¹.

Quant aux propositions, toute proposition énoncée en des termes qui produisent un sens conforme et adéquat à la pensée de celui qui parle, est une proposition propre. Exemple : « Dieu a créé tout ce qui existe, Dieu a produit le monde. » Toute proposition énoncée en des termes qui n'offrent le sens contenu dans la pensée que par une espèce d'interprétation, est une proposition figurée. On peut citer comme exemple ce

¹ *يد*, en arabe, signifie à la fois « la main », et « le service qu'on rend avec la main ». Il en

est de même en grec du mot *ἔργον*. (Voy. Vitruve, II, 3, et Plin le Naturaliste, XXXV, 14.)

passage du Coran : « L'arbre donne de tout temps de quoi manger, par la permission de son seigneur¹ ; » et cet autre passage : « Lorsque la terre se sera débarrassée de ses fardeaux². »

حقيقة, dans l'origine, est un mot de la forme **فعيلة**, ayant le sens de **مفعولة** ; il dérive de cette expression **حَقَّ اللَّهُ الْأَمْرَ**, faisant à l'aoriste **يَحْقُّد**, et ayant le sens de *il a consolidé la chose* ; ou bien il dérive de cette expression **حَقَّقْتَهُ**, c'est-à-dire *je m'en suis assuré*. On a employé ce terme en opposition à celui de **مجاز**, parce que la chose qu'il exprime est déterminée, soit par elle-même, soit par la manière dont elle est énoncée, soit par l'idée qu'elle réveille dans celui qui écoute ; en un mot, la notion qui l'accompagne est l'effet d'une connaissance certaine, et non pas d'une présomption. C'est ce qui le distingue du **مجاز**, dont l'unique effet est de transporter l'idée qui s'attache au tronc à l'un des rameaux, par suite d'un rapport quelconque entre l'un et l'autre. Quand on dit que le **حقيقة** d'une chose est sa plus forte expression, on commet un La vraie explication est celle qui précède.

مجاز est un mot de la forme **مفعلة**. On dit, en parlant d'une expression, **مجاز** au prétérit, à l'aoriste **يَمْجِزُ**, lorsque cette expression dépasse certaines limites, c'est-à-dire que l'acception qu'on lui attribue n'est pas contenue dans les limites qui lui avaient primitivement été assignées, mais qu'elle les dépasse ; et qu'après avoir été, pour une raison quelconque, tirée de sa place, elle quitte cette place d'emprunt pour reprendre sa place naturelle.

مجاز est tantôt un terme courant, tantôt il exprime une opération de l'esprit ; d'autres disent qu'il peut être un terme grammatical et un terme qui provoque un jugement de l'esprit. Quand l'expression figurée consiste dans un seul mot, comme lorsque nous désignons un bienfait par le mot *main*, nous émettons un jugement sous une forme courante ; si, au contraire, l'expression figurée revêt la forme d'une proposition, cette expression est redevable de sa signification à une opération de l'esprit, et non pas aux mots qui l'énoncent. En effet, émettre une proposition, c'est mettre un verbe en rapport avec un nom ou un nom avec un autre nom ; or cela a lieu par une vue de l'esprit de celui qui parle, et non point par le simple effet des paroles. Si nous disons, par exemple, « Voilà des traits plus beaux que ceux que le printemps dessine et qu'il met au jour, » nous faisons dire aux mots employés par nous que le printemps exerce une certaine action, et qu'il partage avec l'Être suprême et éternel sa toute-puissance. Or cette translation de la puissance divine au printemps est une opération de l'esprit, et non pas l'effet des paroles mêmes.

Le **مجاز** peut avoir lieu par une addition de mots, comme dans cette expression : **وَكُنِيَ بِاللَّهِ شَهِيدًا**³, et comme dans ce passage du Coran **بِحَسْبِكَ دَرْهَمٌ**, et comme dans ce passage du Coran **كُنِيَ اللَّهُ**⁴. Il peut également avoir lieu par un retranchement

¹ Sourate XIV, vers. 30.

² Sourate XCIX, vers. 2.

³ Sourate XLVIII, vers. 28.

⁴ Le sens de **حَسْبِكَ دَرْهَمٌ** est « un dirhem

te suffit » ; en disant **بِحَسْبِكَ دَرْهَمٌ**, on fait entendre qu'avec un dirhem tu pourrais te procurer tout ce qui t'est nécessaire.

210 REMARQUES SUR LA RHÉTORIQUE CHEZ LES ARABES.

de mots, comme dans ces deux passages du Coran : « Demande au bourg », et « Moïse choisit son peuple »¹, dont le sens est « demande aux habitants du bourg », et « Moïse fit choix de quelques personnes parmi son peuple. » Dans l'un et l'autre cas, le مجاز n'a lieu que lorsqu'une espèce de déviation s'opère dans les vues de l'esprit; s'il ne survient pas de changement, il n'y a pas de مجاز. Lorsque tu dis : « Zeïd s'en va et Amrou, » sans ajouter que Amrou s'en va aussi, la proposition ne subit pas pour cela de مجاز; car il ne résulte pas de la suppression un changement dans l'esprit de celui qui écoute. Maintenant que tu es au courant des principes, sache que le مجاز est un sujet qui se partage en plusieurs chapitres, tels que le استعارة « la métaphore », le تمثيل « l'assimilation », et le كناية « la métonymie ». Nous allons d'abord parler du استعارة.

Par le استعارة, tu compares une chose à une autre, sans exprimer l'idée de la comparaison; tu vas droit au terme de la comparaison, tu y absorbes l'objet comparé et tu les confonds ensemble, sans faire la moindre distinction entre eux, ni dans le terme exprimé, ni dans celui qui est sous-entendu. As-tu à dire que tu as vu un homme semblable à un lion pour l'audace et la bravoure, tu négligeras les idées accessoires et tu diras : « J'ai vu un lion »². Quelques auteurs ont dit que le استعارة consiste à attribuer à une chose une qualité qui ne lui appartient pas. En ce sens, et d'après la définition que les maîtres de la langue ont donnée de la partie de la rhétorique appelée بدیع, le استعارة rentrerait dans cette partie au même titre que le تجنيس, le تطبیق, etc. mais cela ne peut avoir lieu que lorsque l'objet du استعارة est de donner à la comparaison une portée supérieure à celle d'une comparaison ordinaire. Les maîtres de la langue, etc.³.

La question que nous venons de traiter nous a paru mériter de l'être, tant pour elle-même, que pour la manière de voir de Motharrézi, dont le commentaire a si souvent été mis à contribution par M. de Sacy.

¹ Sourate XII, v. 82, et sour. VII, v. 154.

² Pour la suite, voyez le commentaire de

³ Comparez ce passage de Motharrézi avec M. de Sacy, p. 8, l. 11.
ce qu'Aristote dit dans sa *Rhétorique*, III, 4.

ADDITIONS ET CORRECTIONS.

Page 14 et suiv. de l'introduction. — Nous avons essayé de fixer par induction, et d'après les personnages que Hariri cite dans ses *Macamas* ou qui sont cités par d'autres à leur occasion, les divers incidents qui marquèrent le cours de la composition de ce célèbre ouvrage; nous avons indiqué l'époque où Hariri commença sa rédaction et celle où il la finit. Un témoignage qui nous avait échappé se trouve à la fin d'un des exemplaires manuscrits des *Séances* de Hariri qui appartenaient à M. Silvestre de Sacy (n° 170 du Catalogue imprimé des manuscrits de sa bibliothèque), et qui, après sa mort, furent achetés par feu le chevalier de Castelbranco. Le copiste du manuscrit a transcrit deux pièces de Hariri, rédigées partie en vers et partie en prose rimée; dans l'une, chaque mot renferme la lettre *schin*; dans l'autre c'est la lettre *sin* qui domine. Ce sont de ces compositions dont on trouve plus d'un échantillon dans les *Séances* de Hariri, et qui n'ont d'autre mérite que celui de la difficulté vaincue. Ces deux pièces se retrouvent dans le recueil d'Emad eddin, mis à contribution pour la rédaction de l'introduction (ancien fonds arabe, n° 1373, fol. 155 et n° 1447, fol. 185). Si nous n'en avons pas fait usage c'est que, dans ce recueil, elles sont dépourvues des éclaircissements indispensables.

La pièce où domine la lettre *sin* fut composée l'an 497 (1103 de J. C.). Voici ce qui y donna naissance. On a vu que Bassora se trouvait alors sous les lois du sulthan de Perse, et que le prince y avait placé pour lieutenant un Turk nommé Ismaël. Un jour l'émir Hossam invita à une partie de plaisir le *sfehsalar* ou général des troupes turkes, et cette partie, où le vin ne fut pas épargné, se tint dans le quartier des Benou Haram, qu'habitait Hariri. Dans ce même quartier demeurait un ami de Hossam et de Hariri. Cet ami de Hariri n'ayant pas été invité à la fête, pria Hariri de se plaindre en son nom de cet oubli. Pour le dire en passant, on voit dans cette pièce la confirmation de ce que nous avons dit sur la liberté des mœurs musulmanes à cette époque.

A l'égard de la pièce où domine la lettre *schin*, elle fut adressée par Hariri à un de ses amis de Bagdad, appelé Abou Mohammed Thalha al Nomany (voy. Emad eddin, n° 1447, fol. 21 v°), et surnommé, à cause de son talent pour la poésie, *le soleil des poètes*. Hariri la composa à l'occasion d'une visite que ce personnage lui fit à Bassora. Une des nombreuses copies des *Macamas*, dont il a été parlé dans l'introduction, est attribuée à ce même personnage.

Maintenant voici le préambule des deux pièces en question, préambule qui est l'objet spécial de cette addition :

قال الشيخ شمس الشعراء السيئنيّة التي أولها باسم السميع القدوس استفتح كتبها الحريري رحمه الله على لسان أمير الملك أبي الحسن بن فطير المداري وكان يتولى ديوان الاستيفاء بالبصرة إلى الأمير الحسام وقد كان دعا الأسفهاذر النفيس والقاب في الرسالة وقد كان نزل بالحسام وشربا جميعا في دار بالبصرة في العلة المعروفة ببني حرام وهي محلة الامام الحريري منشئ الرسائلين السيئنيّة والشيننيّة وكان أمير الملك جارة وصديق الحسام بن سقراب النفيس ولم يدعه فكتب إليه يداعيه على لسانه وذلك في سنة سبع وتسعين وأربعائه قال شمس الشعراء

واملاها على من حفظه وحديثي حالها وسبب انشأتها فكتبتُها والله اعلم هكذا كان مكتوبا في آخر الرسالتين بخط حرف الائمة محمد بن ابي القاسم الهمداني قال تَمَسَّ الشعراءُ النعماني راوى المقامات كنت قصدت الحبري في سنة سبع وتسعين واربعائة زائرا الى البصرة من بغداد فحين اردى وداعه وكنت في مجلسه بداره في محلة بنى حرام كتب الى هذه الرسالة وقراها على بمشهد من جماعة وسلمها الى بخطه ولم يكن فرع من المقامات بعد وصدت اليه بعد فراغه منها نوبة ثانية وكان ذلك في سنة مهران وخمسمائة فسالتني عن الرسالة فقلت قد صدت عني فاملاها على وقراتها عليه واخذت خطه عليها وعلى السببية نوبة ثانية

« Au rapport du scheikh, soleil des poètes, la pièce en *sin*, qui débute par les mots *Je commence au nom de celui qui entend et qui est saint* (Dieu), fut composée par feu Hariri au nom de l'émir Al Molk Aboul Hassan, fils de Fethyr al Madâry, qui était préposé au bureau de la perception des impôts à Bassora, et elle était adressée à l'émir Hossam. Ce qui donna naissance à cette épître, c'est que, Hossam ayant invité à une partie de plaisir le sfehalar Al Nefys, dont les titres sont rapportés dans l'épître, ils se rendirent tous deux pour boire dans une maison de Bassora, dans le quartier des Benou Haram, qui était le quartier de Hariri. L'émir Al Molk habitait ce même quartier et il était l'ami de Hossam, et cependant celui-ci ne l'avait pas invité. Hariri écrivit à Hossam, au nom de l'émir Al Molk, une lettre pour se plaindre de ce manque de procédé. Ceci se passait l'an 497 (1103 de J. C.). Le soleil des poètes poursuivait ainsi : Hariri lui-même me récita cette épître de mémoire et me raconta l'incident qui y avait donné lieu; ce fut sous sa dictée que je la mis par écrit. Voilà ce qui est marqué à la fin des deux pièces de la main de la gloire des imams, Mohammed, fils d'Aboul Cassem al Hamadâni. Le soleil des poètes faisait cet autre récit : Je fis un voyage de Bagdad à Bassora dans l'année 497, et j'allai voir Hariri. Au moment de le quitter, et tandis que nous étions plusieurs personnes assemblées chez lui, il écrivit pour moi la pièce en *schin*, et, après l'avoir lue devant la société, il me la remit transcrite de sa main. En ce moment il travaillait à la rédaction de ses Macamas. Je retournai auprès de lui à une époque où les Macamas étaient achevées : ce fut en l'année 508 (1115 de J. C.). Il me fit quelques questions sur cette épître, et comme je lui dis que je l'avais perdue, il me la fit écrire sous sa dictée; je la relus ensuite devant lui, après quoi il voulut bien ajouter de sa main, pour cette épître et pour l'autre, une note en preuve de l'authenticité de la copie. »

D'après ce récit, Hariri travaillait à la rédaction de ses Macamas en 497 et elles étaient finies en 508. Ce récit n'est pas en contradiction avec ce que nous avons dit dans l'introduction. Hariri ne cessa pas de revoir son travail, de le polir, et ce ne fut que plus tard qu'il disposa les Macamas dans l'ordre où elles sont maintenant. Mais il ressort de là que, longtemps avant que Hariri eût mis la dernière main aux Macamas, il dut s'en répandre des copies nombreuses, et ce fait explique l'existence des diverses rédactions qui sont de temps en temps citées par les scolastes.

Ibn Dab, dont il est parlé ci-dessus, p. 40, est Abou'lwalid Isa ben Zeid ben Becr ben Dâb. C'est de lui et de son frère Yahya que l'auteur du *Fihrist* dit (I, 126 v°) : *وكان أبوهما أيضا عالما : باخبار العرب واعمارها وكان شاعرا والاعلم على آل داب الاخبار*

P. 91, col. 1, l. 13, au lieu de *la mosquée*, lisez *le mosalla*.

TABLE COMPARATIVE

DES PAGES

DE LA PREMIÈRE ET DE LA DEUXIÈME ÉDITION ¹.

1 ^{re} éd.	2 ^e éd.	1 ^{re} éd.	2 ^e éd.	1 ^{re} éd.	2 ^e éd.	1 ^{re} éd.	2 ^e éd.
2.....	2	36.....	41	70.....	80	104.....	119
3.....	3	37.....	42	71.....	82	105.....	121
4.....	4	38.....	44	72.....	83	106.....	122
5.....	5	39.....	45	73.....	84	107.....	123
6.....	6	40.....	45	74.....	85	108.....	124
7.....	7	41.....	47	75.....	86	109.....	125
8.....	8	42.....	48	76.....	88	110.....	126
9.....	10	43.....	49	77.....	89	111.....	127
10.....	11	44.....	51	78.....	90	112.....	128
11.....	12	45.....	52	79.....	91	113.....	129
12.....	13	46.....	53	80.....	92	114.....	130
13.....	14	47.....	54	81.....	93	115.....	131
14.....	15	48.....	55	82.....	94	116.....	133
15.....	17	49.....	57	83.....	95	117.....	133
16.....	18	50.....	58	84.....	96	118.....	135
17.....	19	51.....	59	85.....	98	119.....	136
18.....	20	52.....	60	86.....	99	120.....	138
19.....	21	53.....	61	87.....	100	121.....	139
20.....	22	54.....	62	88.....	101	122.....	140
21.....	23	55.....	63	89.....	102	123.....	141
22.....	25	56.....	64	90.....	103	124.....	142
23.....	26	57.....	65	91.....	104	125.....	143
24.....	27	58.....	67	92.....	105	126.....	145
25.....	28	59.....	68	93.....	106	127.....	146
26.....	29	60.....	69	94.....	108	128.....	147
27.....	30	61.....	70	95.....	109	129.....	148
28.....	32	62.....	72	96.....	111	130.....	149
29.....	33	63.....	73	97.....	111	131.....	150
30.....	34	64.....	74	98.....	112	132.....	151
31.....	35	65.....	75	99.....	113	133.....	153
32.....	36	66.....	76	100.....	115	134.....	154
33.....	37	67.....	77	101.....	116	135.....	155
34.....	39	68.....	78	102.....	117	136.....	156
35.....	40	69.....	79	103.....	118	137.....	157

¹ Cette table indique sur quelle page de la deuxième édition commence le texte de chaque page de la première. Il s'ensuit que, la plupart du temps, le contenu d'une page de la première

édition se trouve, non-seulement sur celle de la deuxième qui lui correspond sur cette table, mais encore sur la page suivante.

1 ^{re} éd.	2 ^e éd.	1 ^{re} éd.	2 ^e éd.	1 ^{re} éd.	2 ^e éd.	1 ^{re} éd.	2 ^e éd.
138.....	158	183.....	211	228.....	262	273.....	315
139.....	160	184.....	212	229.....	263	274.....	315
140.....	160	185.....	213	230.....	264	275.....	316
141.....	162	186.....	215	231.....	265	276.....	317
142.....	163	187.....	216	232.....	266	277.....	319
143.....	164	188.....	217	233.....	267	278.....	320
144.....	165	189.....	218	234.....	269	279.....	321
145.....	167	190.....	219	235.....	270	280.....	322
146.....	168	191.....	220	236.....	271	281.....	324
147.....	169	192.....	222	237.....	272	282.....	324
148.....	170	193.....	222	238.....	273	283.....	326
149.....	171	194.....	224	239.....	274	284.....	327
150.....	173	195.....	225	240.....	275	285.....	328
151.....	173	196.....	226	241.....	277	286.....	329
152.....	175	197.....	227	242.....	278	287.....	330
153.....	176	198.....	229	243.....	279	288.....	331
154.....	177	199.....	230	244.....	280	289.....	332
155.....	178	200.....	231	245.....	282	290.....	334
156.....	179	201.....	232	246.....	283	291.....	335
157.....	180	202.....	233	247.....	284	292.....	337
158.....	182	203.....	234	248.....	285	293.....	338
159.....	183	204.....	235	249.....	286	294.....	339
160.....	184	205.....	237	250.....	287	295.....	340
161.....	185	206.....	238	251.....	289	296.....	341
162.....	186	207.....	239	252.....	290	297.....	343
163.....	188	208.....	240	253.....	291	298.....	344
164.....	189	209.....	241	254.....	293	299.....	345
165.....	190	210.....	242	255.....	294	300.....	346
166.....	191	211.....	242	256.....	295	301.....	348
167.....	192	212.....	243	257.....	296	302.....	349
168.....	193	213.....	245	258.....	297	303.....	350
169.....	195	214.....	246	259.....	298	304.....	351
170.....	196	215.....	247	260.....	299	305.....	352
171.....	197	216.....	248	261.....	301	306.....	353
172.....	199	217.....	249	262.....	302	307.....	354
173.....	199	218.....	251	263.....	303	308.....	355
174.....	201	219.....	251	264.....	304	309.....	357
175.....	202	220.....	252	265.....	305	310.....	358
176.....	203	221.....	254	266.....	306	311.....	359
177.....	204	222.....	255	267.....	307	312.....	360
178.....	205	223.....	256	268.....	308	313.....	361
179.....	206	224.....	257	269.....	310	314.....	362
180.....	208	225.....	258	270.....	311	315.....	363
181.....	209	226.....	260	271.....	312	316.....	364
182.....	210	227.....	260	272.....	313	317.....	365

DE LA PREMIÈRE ET DE LA DEUXIÈME ÉDITION. 215

1 ^{re} éd.	2 ^e éd.	1 ^{re} éd.	2 ^e éd.	1 ^{re} éd.	2 ^e éd.	1 ^{re} éd.	2 ^e éd.
318.....	367	363.....	420	408.....	471	453.....	520
319.....	368	364.....	421	409.....	472	454.....	522
320.....	369	365.....	422	410.....	473	455.....	523
321.....	370	366.....	423	411.....	474	456.....	524
322.....	371	367.....	425	412.....	475	457.....	525
323.....	372	368.....	426	413.....	477	458.....	526
324.....	373	369.....	427	414.....	478	459.....	527
325.....	375	370.....	428	415.....	479	460.....	528
326.....	376	371.....	429	416.....	480	461.....	530
327.....	377	372.....	430	417.....	481	462.....	531
328.....	378	373.....	431	418.....	482	463.....	533
329.....	379	374.....	433	419.....	483	464.....	533
330.....	380	375.....	434	420.....	485	465.....	534
331.....	382	376.....	435	421.....	485	466.....	535
332.....	383	377.....	436	422.....	486	467.....	536
333.....	384	378.....	437	423.....	487	468.....	537
334.....	386	379.....	438	424.....	489	469.....	538
335.....	387	380.....	439	425.....	490	470.....	540
336.....	388	381.....	440	426.....	491	471.....	540
337.....	390	382.....	442	427.....	492	472.....	542
338.....	391	383.....	443	428.....	493	473.....	543
339.....	392	384.....	444	429.....	494	474.....	544
340.....	393	385.....	445	430.....	495	475.....	545
341.....	393	386.....	446	431.....	496	476.....	546
342.....	394	387.....	447	432.....	497	477.....	547
343.....	396	388.....	449	433.....	498	478.....	548
344.....	397	389.....	450	434.....	500	479.....	549
345.....	398	390.....	451	435.....	501	480.....	550
346.....	399	391.....	452	436.....	502	481.....	551
347.....	400	392.....	453	437.....	503	482.....	552
348.....	401	393.....	454	438.....	504	483.....	554
349.....	403	394.....	455	439.....	505	484.....	555
350.....	404	395.....	456	440.....	505	485.....	556
351.....	405	396.....	457	441.....	507	486.....	557
352.....	406	397.....	458	442.....	509	487.....	558
353.....	407	398.....	460	443.....	510	488.....	559
354.....	409	399.....	461	444.....	511	489.....	560
355.....	410	400.....	462	445.....	512	490.....	562
356.....	411	401.....	463	446.....	513	491.....	563
357.....	412	402.....	464	447.....	515	492.....	564
358.....	414	403.....	465	448.....	516	493.....	565
359.....	415	404.....	466	449.....	517	494.....	566
360.....	416	405.....	468	450.....	517	495.....	567
361.....	417	406.....	469	451.....	519	496.....	569
362.....	419	407.....	470	452.....	520	497.....	570

1 ^{re} éd.	2 ^e éd.	1 ^{re} éd.	2 ^e éd.	1 ^{re} éd.	2 ^e éd.	1 ^{re} éd.	2 ^e éd.
498.....	571	525.....	601	552.....	630	579.....	660
499.....	572	526.....	602	553.....	631	580.....	662
500.....	573	527.....	603	554.....	632	581.....	663
501.....	574	528.....	604	555.....	633	582.....	664
502.....	575	529.....	605	556.....	634	583.....	665
503.....	576	530.....	606	557.....	635	584.....	666
504.....	578	531.....	607	558.....	636	585.....	667
505.....	579	532.....	608	559.....	637	586.....	668
506.....	580	533.....	609	560.....	638	587.....	670
507.....	581	534.....	610	561.....	639	588.....	671
508.....	582	535.....	611	562.....	641	589.....	672
509.....	583	536.....	613	563.....	642	590.....	673
510.....	584	537.....	614	564.....	643	591.....	674
511.....	585	538.....	615	565.....	645	592.....	676
512.....	586	539.....	616	566.....	646	593.....	677
513.....	587	540.....	617	567.....	647	594.....	678
514.....	588	541.....	618	568.....	648	595.....	679
515.....	589	542.....	619	569.....	650	596.....	680
516.....	590	543.....	620	570.....	650	597.....	681
517.....	591	544.....	621	571.....	651	598.....	682
518.....	592	545.....	622	572.....	652	599.....	684
519.....	593	546.....	623	573.....	653	600.....	685
520.....	594	547.....	624	574.....	655	601.....	685
521.....	596	548.....	625	575.....	655	602.....	687
522.....	597	549.....	627	576.....	657		
523.....	599	550.....	628	577.....	658		
524.....	599	551.....	629	578.....	659		

وَضاح اليهن ٧٨	الناطقة ١٣٧٨ ٢١٢٢ ٢٩٥ ٢٩٧ ٣٣٧ ٣١٢٥ ٣١٢٤ ٣٥٥
وكيع بن ابي اسود ٧٣	٢١٧ ٥٥٩ ٩٧٥ ٩٧٩
الوليد بن عقبه ١٢٩٩	الناطقة للجعدى ١٤٨
الوليد بن يزيد ٢٠١٢ ٢٣٨	الناجم ٢٢٩
وهب بن سليمان ٥٢٠	نبط ٩٥٩
هرم بن قطبة بن سنان ٣١٩	نجران ع ٥٢١
ابن هرمة ١٠٥	ابو النجم ٩٧ ٢١٥ ٢٢٣
ابو هريرة ٢١٢٢ ٢١٢	نصيبين ع ٢١٩
هشام بن عبد الملك ١٩٣	النضر بن شميل ٩١٨
هشام بن الكلبى ٢٥٢	النضر بن كنانة ٢٧١
هشام السلولى ٢٠	النظام ٢٠١
الهداني ٢٧٩	ابو نعامه ٩١
هند بنت الحارث ١١٩	النعمان ٢٢٤٩
ابو الهيثم ١٩٥ ٣٠١	النعمان بن بشير ٨٧
يافث ٢٢٥	النعمان بن منذر ٢٩٨ ٩٦٣
يبرين ع ٥٩٠	النعمان بن المنذر بن ماء السماء ١٥٠
يحيى بن خالد البرمكى ٢٢٢٩	الحافظ ابو نعيم ٣٧٩
يحيى بن علم النجم ٩٢٧	الضر بن قاسط ٣٣٧ ٣٧٩
يزيد ٥١٥	الضرى ٣٩٧
يزيد بن مزيّد ٩٦٩	نوار ١٠٩ ١٢٢
اليزيدى ١٧٢	ابونواس ١٢١ ٢٩٨ ٣٧٠ ٢٥٢ ٢٥٩ ٢٨٣ ٥١٥ ٩٢٩ ٩٧٨
يامة بلد ٥٥٥ ٩٢٨	ابو نوح عيسى بن ابراهيم ٢٧
يوسف بن عمرو ٢٣٨	نهشل بن حرّى ٨٧ ٣٨٩
ابو يوسف يعقوب بن حبيب ٥٩٩	واسط ٣٥٢
يونس بن حبيب ٣٢٠	واوا الدمشقى ١٠

المقرى الحاج بن السقاط ١٩٥

ابن المغنغ ٢٣ ٢٥٩ ٢٨٤

ملطية ع ٢٥٣

المنخل ٢١٥

المنذر بن المنذر بن امرى القيس ٢١٣

المنذر بن المنذر بن ماء السماء ٣٧٦

المنذر بن ماء السماء ٢٤٥٩

المنذرى ٢٣٨

منشم ٢١٢ ٢١٣

المنصور ٢٢٥

منصور بن صدقة ٥٠٧

منصور بن عمار ٥٣٨

المنصور الخيرى ٥٣١

منى ع ٩٣

ابو موسى الاشعري ٢٩ ٢١٥

ابو المهدى ٢٠٠

مهرة بن حيدان ٢٩٥

مهرة بن خندق ٢١٤

المهلب ٥٤١

اولاد المهلب ٥٤١

مهلهل ٢٢٢

مَهْيَعَة ٣٨٩

مى ٣٢٣

ابن ميادة ٢٩٧

ميافارقي ٢٢٨

الميداني ٥٢ ٧٨ ١٠٠ ١٢٧ ١٥٠

مَيْسَان ٥١٩

مسكين الدارمى ٥٩١

مسلم ٥١٣ ٢٢٩

ابو مسلم بن حيد الطائي ٣١٢

مسلم بن الوليد ٢٥٢

مسلمة بن عبد الملك ١٩

ابو مسهر الرملى ٢١٥

مصعب بن الزبير ٢٩

المطرزى ١١ ١٢ ٢٢ ٢٧

المطرون ٢٧١

ابو المطرف ٣٢٣

المطعم بن الحكم ١٩٩

ابن مُطَيَّر ٣٩٩

معاذ ٣

معاذة العدوية ٥١٥

المعالي ٢٩١

ابو المعالي ٣٢٠

معان ع ٢٢

معبد بن سعدة التميمي ٢٢٢

معرة النعمان ع ٨٧

المعري ٣١٧ ٣٥٣ ٣٨٤

معن بن اوس ٢٠ ٢٩٥ ٢٩٧

معوية ٢٠٨ ٢٩٩ ٣٧٩ ٢٠٩

معوية بن ابي سفيان ٣٧٢

المفضل ٣٦ ٥٩ ١٠٠

مقاتل بن سليمان ١٠١

ابن مقبل ٢٧٤

المقتدر بالله ١١

محارب قيسى ١٠٩	ابن كناسة ١٥٥
المحرّق ٣٥٨	ابو لؤلؤة ١٩٧
محمد بن بشير ٥٠٧	ليبد ٢٥٢ ٥٠٣ ٥٠٧ ٥٥٧
ابو محمد البصري ٩٢٩	الحياني ٣٢٢ ٣٢٩
محمد بن البغيث ٧٦	الصل الطائي ٢٣٢
محمد بن حبيب ٥١٨	لقان بن عاد ٣٧٠ ٥٥٥
محمد بن الحسن ٥٩٩	لقيط بن ززارة ٩٣٣ ٩٣١
محمد بن الحنفية ١١٦	الليث ٩٢٠
محمد بن عبد الملك الزيات ٥٣٠	ليلى الاخيلية ٩٦٢
محمد بن علي ٥٧١	ليلى ٣٦٣
محمد بن كعب ٢٩٧	مادر واسمه مخارق ٥١٧ ٥٢٨
محمد بن هشام المخرومي ٢٣٨	مارد حصن ٥١٥
محمد بن يزيد ٩٢١	ابن مالك ٢٧٧ ٩١٢
محمود الوراق ٢٣٩	مالك بن جنى ١٧٠
المدائني ٣٠٩	مالك بن طوق ١١٠
مدركة بن خندق ٥١٥	مالك بن عمرو العاملي ١٣٠
مهران ع ٢٢٥	مالك بن قارج ٢٧٩ ٥٠٣
مراج ٢٥٢	مالك بن نويرة ٢٧٩
مراح ٢٥٢	المأمون ٥١٥ ٩٥٧
مروع ٢٨٨	مامة ٢٢٨
مروان بن ابى حفصه ٥٣٠	ماوان ع ٥٩
مروان بن محمد ٥٢١	المتنيس ١٠٢ ١١٩ ٩٥٥
مريز ٥٩٨	مقمر بن نويرة ٢٧٩
مزيقيا ٣٧٦	المتنبي ٨٩ ١٥٢ ٢١٢ ٢٢٨ ٢٩٧ ٢٨٥ ٣٠٣ ٣١٣ ٣٢٦
مسات ماء ٥٣٢	٣٢٧ ٣٢٨ ٣٢٩ ٣٣٠ ٣٣١ ٣٣٢ ٣٣٣ ٣٣٤ ٣٣٥ ٣٣٦ ٣٣٧ ٣٣٨ ٣٣٩ ٣٤٠ ٣٤١ ٣٤٢ ٣٤٣ ٣٤٤ ٣٤٥ ٣٤٦ ٣٤٧ ٣٤٨ ٣٤٩ ٣٥٠ ٣٥١ ٣٥٢ ٣٥٣ ٣٥٤ ٣٥٥ ٣٥٦ ٣٥٧ ٣٥٨ ٣٥٩ ٣٦٠ ٣٦١ ٣٦٢ ٣٦٣ ٣٦٤ ٣٦٥ ٣٦٦ ٣٦٧ ٣٦٨ ٣٦٩ ٣٧٠ ٣٧١ ٣٧٢ ٣٧٣ ٣٧٤ ٣٧٥ ٣٧٦ ٣٧٧ ٣٧٨ ٣٧٩ ٣٨٠ ٣٨١ ٣٨٢ ٣٨٣ ٣٨٤ ٣٨٥ ٣٨٦ ٣٨٧ ٣٨٨ ٣٨٩ ٣٩٠ ٣٩١ ٣٩٢ ٣٩٣ ٣٩٤ ٣٩٥ ٣٩٦ ٣٩٧ ٣٩٨ ٣٩٩ ٤٠٠ ٤٠١ ٤٠٢ ٤٠٣ ٤٠٤ ٤٠٥ ٤٠٦ ٤٠٧ ٤٠٨ ٤٠٩ ٤١٠ ٤١١ ٤١٢ ٤١٣ ٤١٤ ٤١٥ ٤١٦ ٤١٧ ٤١٨ ٤١٩ ٤٢٠ ٤٢١ ٤٢٢ ٤٢٣ ٤٢٤ ٤٢٥ ٤٢٦ ٤٢٧ ٤٢٨ ٤٢٩ ٤٣٠ ٤٣١ ٤٣٢ ٤٣٣ ٤٣٤ ٤٣٥ ٤٣٦ ٤٣٧ ٤٣٨ ٤٣٩ ٤٤٠ ٤٤١ ٤٤٢ ٤٤٣ ٤٤٤ ٤٤٥ ٤٤٦ ٤٤٧ ٤٤٨ ٤٤٩ ٤٥٠ ٤٥١ ٤٥٢ ٤٥٣ ٤٥٤ ٤٥٥ ٤٥٦ ٤٥٧ ٤٥٨ ٤٥٩ ٤٦٠ ٤٦١ ٤٦٢ ٤٦٣ ٤٦٤ ٤٦٥ ٤٦٦ ٤٦٧ ٤٦٨ ٤٦٩ ٤٧٠ ٤٧١ ٤٧٢ ٤٧٣ ٤٧٤ ٤٧٥ ٤٧٦ ٤٧٧ ٤٧٨ ٤٧٩ ٤٨٠ ٤٨١ ٤٨٢ ٤٨٣ ٤٨٤ ٤٨٥ ٤٨٦ ٤٨٧ ٤٨٨ ٤٨٩ ٤٩٠ ٤٩١ ٤٩٢ ٤٩٣ ٤٩٤ ٤٩٥ ٤٩٦ ٤٩٧ ٤٩٨ ٤٩٩ ٥٠٠ ٥٠١ ٥٠٢ ٥٠٣ ٥٠٤ ٥٠٥ ٥٠٦ ٥٠٧ ٥٠٨ ٥٠٩ ٥١٠ ٥١١ ٥١٢ ٥١٣ ٥١٤ ٥١٥ ٥١٦ ٥١٧ ٥١٨ ٥١٩ ٥٢٠ ٥٢١ ٥٢٢ ٥٢٣ ٥٢٤ ٥٢٥ ٥٢٦ ٥٢٧ ٥٢٨ ٥٢٩ ٥٣٠ ٥٣١ ٥٣٢ ٥٣٣ ٥٣٤ ٥٣٥ ٥٣٦ ٥٣٧ ٥٣٨ ٥٣٩ ٥٤٠ ٥٤١ ٥٤٢ ٥٤٣ ٥٤٤ ٥٤٥ ٥٤٦ ٥٤٧ ٥٤٨ ٥٤٩ ٥٥٠ ٥٥١ ٥٥٢ ٥٥٣ ٥٥٤ ٥٥٥ ٥٥٦ ٥٥٧ ٥٥٨ ٥٥٩ ٥٦٠ ٥٦١ ٥٦٢ ٥٦٣ ٥٦٤ ٥٦٥ ٥٦٦ ٥٦٧ ٥٦٨ ٥٦٩ ٥٧٠ ٥٧١ ٥٧٢ ٥٧٣ ٥٧٤ ٥٧٥ ٥٧٦ ٥٧٧ ٥٧٨ ٥٧٩ ٥٨٠ ٥٨١ ٥٨٢ ٥٨٣ ٥٨٤ ٥٨٥ ٥٨٦ ٥٨٧ ٥٨٨ ٥٨٩ ٥٩٠ ٥٩١ ٥٩٢ ٥٩٣ ٥٩٤ ٥٩٥ ٥٩٦ ٥٩٧ ٥٩٨ ٥٩٩ ٦٠٠ ٦٠١ ٦٠٢ ٦٠٣ ٦٠٤ ٦٠٥ ٦٠٦ ٦٠٧ ٦٠٨ ٦٠٩ ٦١٠ ٦١١ ٦١٢ ٦١٣ ٦١٤ ٦١٥ ٦١٦ ٦١٧ ٦١٨ ٦١٩ ٦٢٠ ٦٢١ ٦٢٢ ٦٢٣ ٦٢٤ ٦٢٥ ٦٢٦ ٦٢٧ ٦٢٨ ٦٢٩ ٦٣٠ ٦٣١ ٦٣٢ ٦٣٣ ٦٣٤ ٦٣٥ ٦٣٦ ٦٣٧ ٦٣٨ ٦٣٩ ٦٤٠ ٦٤١ ٦٤٢ ٦٤٣ ٦٤٤ ٦٤٥ ٦٤٦ ٦٤٧ ٦٤٨ ٦٤٩ ٦٥٠ ٦٥١ ٦٥٢ ٦٥٣ ٦٥٤ ٦٥٥ ٦٥٦ ٦٥٧ ٦٥٨ ٦٥٩ ٦٦٠ ٦٦١ ٦٦٢ ٦٦٣ ٦٦٤ ٦٦٥ ٦٦٦ ٦٦٧ ٦٦٨ ٦٦٩ ٦٧٠ ٦٧١ ٦٧٢ ٦٧٣ ٦٧٤ ٦٧٥ ٦٧٦ ٦٧٧ ٦٧٨ ٦٧٩ ٦٨٠ ٦٨١ ٦٨٢ ٦٨٣ ٦٨٤ ٦٨٥ ٦٨٦ ٦٨٧ ٦٨٨ ٦٨٩ ٦٩٠ ٦٩١ ٦٩٢ ٦٩٣ ٦٩٤ ٦٩٥ ٦٩٦ ٦٩٧ ٦٩٨ ٦٩٩ ٧٠٠ ٧٠١ ٧٠٢ ٧٠٣ ٧٠٤ ٧٠٥ ٧٠٦ ٧٠٧ ٧٠٨ ٧٠٩ ٧١٠ ٧١١ ٧١٢ ٧١٣ ٧١٤ ٧١٥ ٧١٦ ٧١٧ ٧١٨ ٧١٩ ٧٢٠ ٧٢١ ٧٢٢ ٧٢٣ ٧٢٤ ٧٢٥ ٧٢٦ ٧٢٧ ٧٢٨ ٧٢٩ ٧٣٠ ٧٣١ ٧٣٢ ٧٣٣ ٧٣٤ ٧٣٥ ٧٣٦ ٧٣٧ ٧٣٨ ٧٣٩ ٧٤٠ ٧٤١ ٧٤٢ ٧٤٣ ٧٤٤ ٧٤٥ ٧٤٦ ٧٤٧ ٧٤٨ ٧٤٩ ٧٥٠ ٧٥١ ٧٥٢ ٧٥٣ ٧٥٤ ٧٥٥ ٧٥٦ ٧٥٧ ٧٥٨ ٧٥٩ ٧٦٠ ٧٦١ ٧٦٢ ٧٦٣ ٧٦٤ ٧٦٥ ٧٦٦ ٧٦٧ ٧٦٨ ٧٦٩ ٧٧٠ ٧٧١ ٧٧٢ ٧٧٣ ٧٧٤ ٧٧٥ ٧٧٦ ٧٧٧ ٧٧٨ ٧٧٩ ٧٨٠ ٧٨١ ٧٨٢ ٧٨٣ ٧٨٤ ٧٨٥ ٧٨٦ ٧٨٧ ٧٨٨ ٧٨٩ ٧٩٠ ٧٩١ ٧٩٢ ٧٩٣ ٧٩٤ ٧٩٥ ٧٩٦ ٧٩٧ ٧٩٨ ٧٩٩ ٨٠٠ ٨٠١ ٨٠٢ ٨٠٣ ٨٠٤ ٨٠٥ ٨٠٦ ٨٠٧ ٨٠٨ ٨٠٩ ٨١٠ ٨١١ ٨١٢ ٨١٣ ٨١٤ ٨١٥ ٨١٦ ٨١٧ ٨١٨ ٨١٩ ٨٢٠ ٨٢١ ٨٢٢ ٨٢٣ ٨٢٤ ٨٢٥ ٨٢٦ ٨٢٧ ٨٢٨ ٨٢٩ ٨٣٠ ٨٣١ ٨٣٢ ٨٣٣ ٨٣٤ ٨٣٥ ٨٣٦ ٨٣٧ ٨٣٨ ٨٣٩ ٨٤٠ ٨٤١ ٨٤٢ ٨٤٣ ٨٤٤ ٨٤٥ ٨٤٦ ٨٤٧ ٨٤٨ ٨٤٩ ٨٥٠ ٨٥١ ٨٥٢ ٨٥٣ ٨٥٤ ٨٥٥ ٨٥٦ ٨٥٧ ٨٥٨ ٨٥٩ ٨٦٠ ٨٦١ ٨٦٢ ٨٦٣ ٨٦٤ ٨٦٥ ٨٦٦ ٨٦٧ ٨٦٨ ٨٦٩ ٨٧٠ ٨٧١ ٨٧٢ ٨٧٣ ٨٧٤ ٨٧٥ ٨٧٦ ٨٧٧ ٨٧٨ ٨٧٩ ٨٨٠ ٨٨١ ٨٨٢ ٨٨٣ ٨٨٤ ٨٨٥ ٨٨٦ ٨٨٧ ٨٨٨ ٨٨٩ ٨٩٠ ٨٩١ ٨٩٢ ٨٩٣ ٨٩٤ ٨٩٥ ٨٩٦ ٨٩٧ ٨٩٨ ٨٩٩ ٩٠٠ ٩٠١ ٩٠٢ ٩٠٣ ٩٠٤ ٩٠٥ ٩٠٦ ٩٠٧ ٩٠٨ ٩٠٩ ٩١٠ ٩١١ ٩١٢ ٩١٣ ٩١٤ ٩١٥ ٩١٦ ٩١٧ ٩١٨ ٩١٩ ٩٢٠ ٩٢١ ٩٢٢ ٩٢٣ ٩٢٤ ٩٢٥ ٩٢٦ ٩٢٧ ٩٢٨ ٩٢٩ ٩٣٠ ٩٣١ ٩٣٢ ٩٣٣ ٩٣٤ ٩٣٥ ٩٣٦ ٩٣٧ ٩٣٨ ٩٣٩ ٩٤٠ ٩٤١ ٩٤٢ ٩٤٣ ٩٤٤ ٩٤٥ ٩٤٦ ٩٤٧ ٩٤٨ ٩٤٩ ٩٥٠ ٩٥١ ٩٥٢ ٩٥٣ ٩٥٤ ٩٥٥ ٩٥٦ ٩٥٧ ٩٥٨ ٩٥٩ ٩٦٠ ٩٦١ ٩٦٢ ٩٦٣ ٩٦٤ ٩٦٥ ٩٦٦ ٩٦٧ ٩٦٨ ٩٦٩ ٩٧٠ ٩٧١ ٩٧٢ ٩٧٣ ٩٧٤ ٩٧٥ ٩٧٦ ٩٧٧ ٩٧٨ ٩٧٩ ٩٨٠ ٩٨١ ٩٨٢ ٩٨٣ ٩٨٤ ٩٨٥ ٩٨٦ ٩٨٧ ٩٨٨ ٩٨٩ ٩٩٠ ٩٩١ ٩٩٢ ٩٩٣ ٩٩٤ ٩٩٥ ٩٩٦ ٩٩٧ ٩٩٨ ٩٩٩ ١٠٠٠
المسترشد بالله ٥٠٧	المتوكل ٢٠٢ ٢٧٧
السلطان مسعود السجوق ٥٠٧	مجاهد ٣٥٨

قُطْرَب ١٥٤ ٧١١	فصافص ٥١٨
القطري بن الحجا ٧٦ ٥٤١	الفضل بن موسى ٣٥١
قعقاع بن ثور ٢٤٧	ابو الفضل الربيع بن يونس ٢٧٨
قيس ٧١٤	ابو الفضل الرياشي ٤٤٧
قيس بن الياس ٤٨٠	الفضل بن عياض ٣٥٨ ٣٥١
قيس بن ثعلبة ٤٥٨	فند ٧٢٨ ٧٢١
قيس بن خالد بن ذي الجدي ٧٥٥	ابن الفياض ٧٢٩
قيس بن الخطيم ٥١ ١٢٨	فيد ع ٥٦
ابن قيس الرقيات ١٤٨ ٧٢٨	ابن القابلة ٩١
قيس بن عاصم ٣١١ ٤٧٢	قابوس ١١٩
قبيلة ٣١٤	ابو القاسم الرجاء ٤٢٤ ٤٨٣
كاظمة ع ٣٧٦	ابو القاسم السلمي ٤٩٣
الكتاب ١٤٠ ٣٧٠	قامعة بن خندف ٥١٥
كثير ٨ ٢٢ ٢١٩	القتال الكلابي ٥٨٩
ابو كرب ١١٩	قتيبة بن مسلم ٧٣
كرب بن حيلة العدواني ٣٢٢	ابن قتيبة ٢٦ ١٥٤.....
الكرج ع ٢٤٣	قتيلة بنت نصر بن الحارث ٥٤٢
كسري ٢٢٤ ٤٥١ ٥١٤	قدار بن قديرة ٢٠١
الكساي ١٧٤	قدامة ١١ ٢٤٧ ٢٥٣ ٢٥٤ ٢٥١
الكسي ١٠٩ ١٧٤	القدوري ٤٩٧
كشاجم ٥٢ ٧٢٩	قراقرماء ٥٥٥
كعب بن زهير ١١٥ ١٩١ ١٧٠ ٢٨٨ ٤٨٠ ٧٢١ ٧٦٨	قَرْن ع ٥٠٦
كعب بن لوى ٣٤٠	القراز النحوى ٧٦٨
كعب بن مامة ٢٤٧	قس بن ساعدة ٣١٨ ٥٢٠
كعب بن معدان الاشعري ٥٤١	قصي بن كلاب ٧٣٢
كليب ٢٢١ ٢٥٠ ٣٠٧	قصير ١٢ ٣٢٧ ٣٣٦ ٣٠٥
الكيت ٦٠ ٥٠٤ ٧٠٧ ٧٧٨	القطاي ٤٣٦ ٥٠١ ٥١٨

عُرو بن منذر بن امرئ القيس ١١٩
 عُرو بن يزيد بن غير الاسدي ٧٣
 عنقرة ٨٢ ١١٢ ١٧٩ ٢٣١ ٥٥٧ ٧٣٣
 عنقرة بن الاخرس ٧٧٨
 عنربنت لقان ٧٧٩
 عنزة ٣٣٧
 ابو عوانة ٧٧١
 عون بن محم ٨٩ ٢٩١
 عيد بن مهرة ٥٩٢
 ابو عيسى ٧٢٩
 العيص ١٢٣
 ابو العيص ١٢٣
 غانم بن عياص العمى ٢١٩
 الغامى ٢٢٩ ٧١٠
 غانه ع ٩٨
 غسان ماء ٢٢٩
 غدان ٧٨
 ابو الغوث ٢٧٠
 الغورى ٣ ١٩ ٢١ ٢٢ ٢٣ ٣٥ ٢٤ ٥٠ ٥٨ ٨٨
 الغوطة ع ١٣٠
 غوى بن سلامة الاسيدى ٣٩١
 غيلان بن مرة التيمى ٥٢٥
 ابو الفتح البستى ٧١ ٣١١
 الفراء ٢١ ٣٨ ٣٩ ٥٣ ٧٨ ١١٢
 بنو الفرات ٢٢٧
 ابو فراس ٩ ٨٠ ٢٢٩ ٣٧٨ ٥٧٢
 الفرزدق ١٢ ١٠٩ ١٢٢ ١٧٠ ٢١٧ ٢٣١ ٥١٣ ٥٢٠

ابو على المحسن ٣٠٩
 عمارة بن ززارة ٧٠٣
 عمان ع ٢٩٥
 عمان بن سبا ٢٩٥
 عمر ١٨ ٢٢ ٢٢٥ ٢٧٩ ٢٨٢ ٥٠٢ ٥٩٩ ٧١٩ ٧٧١ ٧٨٩
 ابن عمر ٣٢١ ٧٢٠
 ابن عمران ٢٥٨
 عمران بن الحصين ١٩٠
 عمران بن حطان ٢٨٠
 عمر بن ابي ربيعة ٢٣٨
 عمر بن سعدان ٣٠١
 عمر بن عبد الله بن ابي ربيعة ٢٧٩
 عمر بن عبد العزيز ٥٥ ٨٢
 ابو عمرو ١٥٣
 عمرو بن الحرث ٢٥٠
 عمرو بن حمران الجعدى ٢١٣
 عمرو بن حمة الدوسى ١٥٥
 عمرو بن شيبان بن ذهل ٢٢٧
 عمرو بن العاص ٩٥ ٧٠٩
 عمرو بن عبيد ٢٢٥
 عمرو بن عدى ٢٧٩ ٣٢٧ ٢٥٥ ٥٠٢ ٥١٣
 ابو عمرو بن العلا ١٥٩ ٣٢٣ ٥١٩ ٥٢١
 عمرو بن عمرو بن عدس ٥٧٧
 عمرو بن كلثوم ٢٣٢
 عمرو الكندى ١١٩
 عمرو بن مالك بن صبيغة ٢٥٥
 عمرو بن معدى كرب ٢٣٧ ٥١٠

الصابي ٥٢٠	طلحة الطلحات الخزازي ٢٩
الصادق ٢٤٠	طلحة بن عمرو ٣٧٩
أبي صارة ٢٩٣	الطنطران ٩٣ ٥٩٠ ٥٩٥
صارع ٢٩٥	طوس ع ٣١٩
مخزعة ٢٥٢	الطيب ع ٣٧١
مخرب بن عمرو بن شهيد ١٥٣ ٣٠٢ ٥١٩	طبيبة ع ٣٠١
مخرب بن نهشل ٣٧	ظالم بن سارق ٥٢١
مُردّر ٣٨٩	العاص ١٢٣
صعدة ٢٧٠	أبو العاص ١٢٣
آل أبي صقرة ٥٢١	العالية بنت عبد الله بن العباس ٣٣٣
صفوان ٢٥٠	عامر بن الحارث ١٠٩
صفين ٢٥ ٢٠٢	عامر بن حارث الازدي ٣٧٩
صنعاء ع ١٢	عامر بن ذهل بن ثعلبة ٣٥٨
صور ع ٣٧٢	عامر بن الطفيل ٣١٩
الصولي ٢٢٧ ٢٢٧	عامر بن الظرب ٢٥٥
صُهيب ٢٧٣	عائشة ٢٨ ٧٥ ٣١٥ ٣٥٨ ٥١٣
ضبة بن آد ٢٥١	عائشة بنت سعد بن أبي وقاص ٢٢٨ ٢٢١
ضرار بن حصين الاسدي ٧٣	عائشة بنت عبد الله بن عبد المطلب ٢٣٣
ضمرة بن ضمرة ٢٢٢	الصاحب ابن عباد ٢٢ ٢٠ ٨٩
أبو طالب ١٢٩	أبو عباد معبد بن وهب ٢٠٣
أبو طاهر الاندلسي ٢٣٦	أبن عباس رضة ٢٢ ٢١٣ ٥٠٢ ٢٧٣
طرفة ١١٩ ١٢٢ ١٢٩ ٢٢٢ ٣٠٩ ٥٣٢ ٢٥٩ ٢٢٧	أبو العباس أحمد بن عمرو بن سريج القاضي ١١٧
أبن أبي طرفة ١٠٠	العباس بن عبد المطلب ٢٣٣
طسم ٢٧٩	أبو العباس الليثي عرف بالمحصاري ١٢٩
الطغراني ٢٩٨ ٣٨٧	عبد الله بن [أبي] اسحق الحضري ٥٢١
طفيل بن دلال الداري ١٧٩	عبد الله ذو الجادتين ٥٥٢
طلحة ٢٧١	عبد الله بن الربيع ٢٩٧ ٢٧٩ ٥١٧ ٢٩٣

سيف الدولة ٣١٣	ابو سفيان ١٢٩٩
سيف الدولة صدقة ٥٠٧	ابو سفيان بن حرب ٣١٩
شابور ١٨٢	سفيان الثوري ٣٥٨
الشافعي ٥٩٩	سكاب اسم فرس ١٢٣٧
ابن شبرمة ٢٩٦	ابن سكرة الهاشمي ١٠ ٣٠٢ ٩٨٤
ابو شجاع عضد الدولة فنا خسرو ٣١٤٧	ابن السكيت ٢٢ ٧٧
ابو شريح الخزازي ١٧٧	سلام الخادي ٥٢١
شرف الدين انوشروان ٩١٣	سلامة بن جندل ٩٨ ٢٣١٤
شريش العدوي ٣٧٨	سلامة بن غوي ٣٩١
الشريشي ٥ ١٨ ٢١ ٢٥ ٢٢ ٩٩ ٢٩٩	سلطان الفرس ١٧٣ ٤٧٣
شعب جبل ٥١٩	امر سلة ٣٩٤
شعب بوان ع ١٣١	السليك بن السلكة ١١٢
الشعبي ١٢١ ٥٠٩ ٥١٩	سليمي عمر ٤٥٩
شعب بن جبير الطماع ٣٣٠	سماك بن عمرو ١٢٠
شق الكاهن ١٣٤	ابن ابي السمال ١٩١
شقة بن ضمرة ٢٤٩	ابو السمال الاسدي ٢٠٢
شليرع ٢٩٣	ابن سمعون ٢٣٧
شمر ١٢٧	السمول بن عادي اليهودي ٩٧ ٢٧٧ ٥١٥
ابو الشمق ٣٣٣	ابو السمنف ٤٨٣
شمر ابو كرب ٩٨٤	سوا ماء ٥٥٥
شن بن اقصي ٥٢٩	سوس ع ٣٠٩
الشنفري ٥٤٩	سهيل بن عبد الرحمن بن عوف ٢٧٩
شيبان بن دهل ٢٥٨	سبوية ٢٢ ٧٢ ١٣٤ ٢٨١ ٢٨٧
شيبه بن عثمان ٣٩٧	السيد الحميري ٩٣٥
شيث ٩٥٩	ابن سيددة ٣٤٢
شيراز ع ١٢٤٥	السيراقي ٩ ٧٢ ١٢٠ ١٢٩
شيرين ٥١٤	ابن سيرين ٣٧٩ ٥٠٩ ٩١١ ٩٧١

سابط المدائين ع ٢٣٥ ٢٢١	روبة ٢٧ ٢٢٩
سابق البربري ٣٢٢	ابن الرومي ٩٧ ٣٣٧ ٢٨٢ ٥٩٣ ٢٢٥ ٢٧٢
ساسان الاكبر بن بهمن... ٢٣	الرها ع ٢٧١
ام سالم ٣٣٣	ابو رجحان ٣٢٠
سالم بن عبد الله ٣٣١	ربطة بنت عبد الله ام السفاح ٢٣٣
سالم ٢٢٥	الربا ٣٣٧ ٣٣٢ ٥١٥
ساوة ع ١٢٠	زبا بنت علقمة ١٧٢
سبا ع ١٩٨	زبيد ع ٢٣٠
سجاج ٥١٣ ٥٢٧	ابو زبيد الطائي ١٢٨ ١٥٠ ٢٣٧
سحبان وائل ٢٩ ٢١ ١٨٢	زبيدة ٥١٢
سحيم بن وثيل ٢٩٨	الزبير ٢٧١
سراب اسم ناقة ٣٠٧	الزبير بن بكار ٢٣٢
السرخسي ١١٧ ٢١١	زرقاء البجامة ٢٧٩
سروج ٥٩	زفر بن لثارت ٢٨٠
ابن السري ٩٢	الزخشرى ٢٨ ٢٣ ١١٢ ١٥٢ ١٩٢ ١٩٧ ٣٨٠ ٢٢٧
سطح الكاهن الديلي ٢٠٥ ٢٨٣	٢٨٣ ٢٢٩ ٢٧٥
سعد بن شمس ٣٠٧	ابن الزناد ٣٣١
سعد بن ضبة ٢٥١	زبان ٢٠٢
سعد بن عبادة ٣٧٩	الزورا ١٢٥
سعد العشيرة ٥٣٠	الزهد بن عمران ٢٥٨
سعد بن ملك ٢٥٥	زهير ٨ ١٩ ١٢٠ ١٢٩ ٢٠١ ٢١٨ ٢٣٢ ٢١٣
ابو سعيد ٣٢١	زياد ٢٢٢
ابو سعيد الحسن البصري	ابو زياد ٢٨٥ ٢٣٩
سعيد بن ضبة ٢٥١	زياد بن عبيد الله ٢٣٣
سعيد بن العاص ٥٩٩	زيد بن ارقم ٢٢٧
ابو سعيد الضمير ١٢٥	ابو زيد الانصاري ٢٢ ٢٢٩
سعد سمرقند ١٣١	زيد بن الخطاب ٢٧٩

أبو دلامة ٥١٨	خديجة ٩٥٥
أبو داود ٤٥٨ ٥٥٧	أبو خراس الهذلي ٢٧٩
الدينوري ٢١٩	خرافة ١٤٨
أبو ذر ٣١٤	أبن للشباب ٣٧٠.....
ذو الرمة ٢٧ ٢٨ ٨٠ ٩٢ ١٠٠ ١٣٩ ٢٨٠ ٣٢٣ ٣٧٠ ٣٧٣	خلفان بن ندبة ١١٢
٩١٤ ٣٩١	خفان ع ٩٩٣
ذو سلم ع ٣٩٩	الخليل بن أحمد ٧ ٣٩ ١٤٠ ١٤١ ٥١... ٣٨٧ ٥١٩ ٩٦٢
أبو ذؤيب ٣٣ ٣١٥ ٣٣٨ ٣٤٩ ٣٥٢	خندن بنت عمران ٥١٥
ذهل بن ثعلبة ١٥٨	خوات بن جبير الانصاري ١٧٢ ٩٤١
رابعة بنت اسمعيل العدوية ٥١٥	الخوارزمي ١٣١
الراضي بالله ١١	خيبر ع ٣٣٩
الراعي ١٢ ٢٠ ١٤٩	الشيخ أبو الخير ٢٢٩
رافع بن ليث بن نصر ٣٢٧	أبن دارة الغطفاني ٥٧٨
رافع الطائي ٥٥٥	داود عمر ١٤٥٩
رامهرمز ع ١٤٣	دُبيس ٥٠٧
الرباب ٩٠٤	دختنوس بنت لبيطة بن زرار ٥٧٧
ربيعة الاسدي ١٧٠	أبن درستويه ١٧
ربيعة بن ثور الاسدي ٥١٩	أبن الدرداء ١٧٣ ١٨٠
ربيعة بن مخاشن ٣٩١ ٤٥٥	أم الدرداء ٥١٥
رحبة ع ١١٠	أبن دريد أبو بكر
الرشيد ٢٩ ٢٠٤ ٢٩٨ ٣٢٩ ٣٥١ ٤٤٩	دريد بن الصمة ١٨١ ٢٨٧
أبن رشيق ٣٧ ٢١٢ ٣٧٠ ٤٤٨	الدريدي ٢٩٤
رضوى جبل ٤٨٢	دُرّي ع ٣١٩
رفاعة بن موسى ٩٤٠	الدسكرة ع ٣٠٢
رقاش ٥٠٢	دعبل ١١٠ ٢٨٥
أبو الرقيش ١٥٠	أبو دلف الثوري ٢٤ ٣٨١
رولة ع ٥٩٨	أبو دلف الجلي ٢٩٣

الحسين بن عبد يغوث ١٧٩
 حصي بن عمرو بن معوية ٢٥٢
 الحصري ٥١٤
 حصن جبل ٥١٩
 الخطيئة ٢٧ ٢٩٣ ٢٩٧ ٥٧٨ ٤٥٤
 الحكم بن عبد يغوث ١٧٩
 حلوان ع ٢٣
 حليلة ٢١٣
 حاي ٢٣
 حرة الاصفهان ٢٩ ٨٧ ١٠٩ ١٢٠
 حص ع ٢١٧
 حديد ٨١
 حيد بن ثور ١٠٣
 حيد [بن الارقط] ١٨٥
 حنظلة ١٢٢
 ابو حنيفة ٥٩٩ ٢١١
 حنيفة بن لجم ٢٢٨
 حنين ١٢٠ ٢٢٩
 حويرثة العبدى ٢٩٥
 ابو الحية الخيري ٢٩٥
 ام خارجة مرة بنت سعد ٥١٣.....
 خالد بن بكر بن خارجة ٣٩٤
 خالد بن عمرو المازني ٢٠٤
 خالد بن الوليد ٥٥٥
 خالد بن يزيد ٢٧٨
 خبت ماء ٥٣٢
 خداس بن حابس النخعي ٢٠٢

ابو حاتم السجستاني ٢٢ ٢٨٣
 الحارق ٣٠٨
 الحارث بن ابي شمر ٢١٣
 الحارث بن حنزة ٣٧٨
 الحارث بن سليك الاسدي ١٧٢
 الحارث بن ظالم ٩٧
 الحارث بن عمرو الكندي ٣٦
 الحارث بن كعب ٢٥١
 الحارث بن كددة ٥١٧
 حمر ٢٢٥
 حبي بنت حليل ٢٣٢
 حبيب ابو تمام
 الحجاج بن يوسف ٢٢٨ ٢٩٨ ٣٥٢ ٥١٧ ٥١٩ ٥٢١
 حجر ابو امرئ القيس ٧٣
 حجر اليمامة ٢٢٧
 حذيفة ٣٠٣ ٢٢٢
 حراء جبل ٢٩٤
 الحرت ٣٨٧
 حسان ٦
 حسان بن تبع ٢٧٩
 حسان بن ثابت ٢٠٠ ٢١٥ ٣٥٨ ٢٥٢ ٢٧٧
 حسن البصري ١٢٢ ٥١٩ ٢٧١
 الحسن بن علي ٢٧٦
 الحسن بن هاني ابو نواس
 الحسين ١١٦ ٣٠١
 ابو الحسين الثغري ١١٤
 حسين بن علي ١٧٠

جبرئيل ٧١٤٩	بوران ٥١٤
جيلة بن الابهيم ٣٥٨	ابن بهر ٨٨
جديس ٧٧٩	بيشه ع ٧٥٢
جذيمة الابرش ٢٣٢ ٢٧٩ ٣٣٧ ٣٣٧ ٣٥٥ ٥٠٢ ٥١٥	ببببب ٣٢٠
جران العود ٢١٧	تابط شرا ٧٩ ١٠٢ ٣٣٧ ٣٨٠
الجرجاني ٢٩٧	تاج الملوك بدران بن صدقة ٥٠٧
جرم ٣٠٧	تبريز ع ٥١٠
جرير ٥٥ ٩٥ ٩٦ ١٤٠ ٣٧٢ ٣٥٢ ٣٧١ ٥١٤ ٥٢٠	تبع اسعد ٧٨٢
الجساس بن مرة ٢٥٠ ٣٠٧	تبع بن ملكي كرب ٧٨٢
ابو جعفر المنصور امير المومنين ٣٧٢ ٧٧٧	تبوك ع ١٩٧
جعفر بن يحيى ٢٩٩	تغلب ٣٠٧
جفينة الاخبار ٢٥٢	تفليس ع ٣٢٢
آل جفنة ٣٥٢	تماضر النساء ١٥٣ ١٤٨٧ ٥١٩
الجميل ٢١٥	ابو تمام حبيب ٨٠ ٨٢ ١١٠ ٢٠٢ ٢٣٢ ٣١٢ ٣٢٥
جميل بن معمر العذري ٥٢٠	٧٨٣ ٧١٣ ٣٧٥
جميل بنت حرب ٢١٩	تم بن اد..... ٣٧١ ٣٨٠
جيلة المغنية ٢١٣	تم الداري ٧١٥
جنوب الهدلية ٧٨ ١٢٤	تنيس ع ٥٣٣
ابن جنى صاحب الفايق ١٧ ١٠٢ ١١٣ ٧١١	التهامي ١١٨ ١٢٧ ٧٨٣
جوع ٧٢٨ ٧٧٩	تم الله بن تعلبة ١٧٣ ٧٢١
الجوهري ١٢ ١٨ ٢٢ ٣٥ ٧٣.....	تبير جبل ٢٩٢
جوين ٢٥	الثريا العبلية ٢٧٩
ابن جهور ابو القاسم بن عبد ربه ٥	تعلبة بن غير الحنفى ٥٢٥
جهينة الاخبار ٢٥٢	ابو ثمامة مسيلة ٥١٣ ٥٢٧ ٥٢٨
جيدا ام ابراهيم بن هشام المخزومي ٣٣٨	ثمود ٢١
جيرون باب دمشق ١٣٣	جابر ٧٥
حاتم الطائي ٣٩٥ ٥٩٩	جار الله الرخشري

بذيلة الاسدية ٥١٦	اعشى باهلة ٣٣١ ٥٩٧
ابو براء ٣١٦	الافوه الاودي ٣٧٦
البرج بن مسهر الطائي ٥٣٢	اكتن بن صيفي ٧ ١٧٢ ٣٩١ ٣٧٢
برقعيد ع ٧٥	الالبيري ٣٤٢
ابن بري ملك النخاعة ٣٤٩	امرو القيس ٣٠ ٨٤ ١٣٣ ١٤٦ ١٧٥ ٢٧٤ ٢٧٧ ٣٢٣
برزجهر ٣٥ ٤٦٣	٣٢٣ ٣٧٠ ٣٢٥ ٣٥٥ ٥٣٣ ٥٦٥ ٥٦٦ ٥٩٤ ٦١٩ ٦٣٨
بسطام بن قيس ٥٣٩	الأموي ٦٠٧
البسوس ٢٥٠ ٣٠٧	امية ٦٠٩
بشار ١١٤٧	امية بن الصلت ٣٣٨
بشر بن ابي حازم ٣٣٥	امية بن عبد شمس ١١٣٣
البصري بن قنبر المازني ٥٦٤	ابن الانباري ٣٦ ٩١ ٣٦٣ ٣٧١
البطيحة ع ٣٩٨	انس بن مالك ١٢١ ٢٢٣ ٦٧١
البعليكي المودن ٥٢١	انوشروان بن خالد ٦
بغداد ع ١٥٤	اوس ١٨٧
بكر ٣٠٧	اوس بن حجر ٢٥٩
ابو بكر ٢٢٥ ٣٢١ ٤٢٨	اوس بن حارثة ٣٢٧ ٣٧٤
ابو بكر البراذيني ٦٣٣	اوس بن اوس الثقفي ٣٤١
ابو بكر الخطيب ٢٣٧ ٢٤٥	الاوسية ٦١٩
ابو بكر علي بن صالح الروذي بار الكاتب ٣٠٣	اويس بن عامر ٥٠٦
ابو بكر بن دريد ٤٢ ٥٢ ٦١ ٦٩ ٩٤ ١٢٢ ٣٢٧ ٣٣٧	الاهواز د ٣٠٣
ابو بكر بن العري ٥٣٨	اياذ بن معد ٢٤٧
ابو بكر بن القبطرية ٥٤٩	اياس بن معوية بن قره المزني ٨٤
ابو بكر ٦٧١	ام ايوب الانصارية ٥١٥
بلال ٤٧٣	باقل ١٨٤ ٣١٨
بلقيس ٥١٤	بثينة بنت عبد الله ٥٤٠
بنان ٢٠٤	البحثري ١٠ ٢٧ ١١٠ ١٢٥ ١٣١ ١٨٥ ٢٠٤ ٢٣٩ ٣١٢ ٣٢٥
الحافظ البندقي ٦٣٣	٥٠٨ ٥٢٠ ٦١٠

الفهرست الثالث

وهو فهرست ما وجدنا في المقامات للحريزية وشرحها
من الاعلام واسماء الاماكن

الاديب الماموني ٥٣٥	ابرهة ٧١
اور ٣١٢	ابرهيم بن ادهم ٣٥٧
الازارقة ٦٦	ابرهيم بن محمد الثقفي ٦٧٠
الازهرى ١١ ٧٧	ابرهيم النضى ٥٨٦
اتحق بن ابرهيم الموصلى ١٥٥ ٢٠٣ ٢٠٤	ابلة البصرة ع ١٣١
ابو اتحق الصائى ١٥٨	الابلق حصن ٥١٥
بنو اسد بن خزيمة ٥١٦	احمد بن عمر بن سريج القاضى ١١٧
اسما بنت عبد الله ١٠١	احمد بن فارس ٢ ٢١ ٦٦
اسماعيل ابو الفدا ٢٢٩ ٥٤١	احمد بن يحيى ٦٢١
ابو الاسود ٥٧٠ ٦٧٢	ابن اجر ٤ ٢٩٥
الاسود بن هرمز ٥٧٧	اجر عاد ٢١
الاسود بن يعفر ٣٩١	الاحنف ٥٠٦
اشجع ٢٩٣	الاحنف بن العباس ١٣
الاشعري ٢٠٣	الاحنف بن قيس ٦٦ ٨٤ ٢٧٢ ٥٠٦
الاصغر بن روم ٤١١.....	احيصة بن الجلاح ٢٧٧
الاصمعي ٢١ ٢٢ ٢٦ ٢٧ ٥٩ ٧٠..... ٢٩٨ ٣٢٩ ٥٢١	ابو اخزم الطائي ٥٩١ ٥٩٦
الاضبط بن قريع السعدي ٥٣٠	الاخطل ٦٧ ٩٥ ٢٥٢ ٢٧٥ ٥٢٠ ٦٠٩
اضمر ع ٣٩٦	الاخفش ٥٦ ٢٨٣
ابن الاعرابى ١٠٣ ١٠٦ ٦٥٣	الاخنس ٢٥٢
الاعشى ٣٣ ٣٤ ٤٠ ١٤١ ١٨٧ ٢٧٨ ٣٠٥ ٣١٦ ٣١٩	الاخوصى ٣١٦
٢٨٥ ٢٨٢ ٢٨٣	ادم عمر ٦٥٦

الامر يدهان ١٢١٤ لا يدعى لواحد
بعشرة ١٢١٤ ما لى فى هذا الامر
يد ولا اصبع ١٢١٤ سَقَطَ فى يده
٢٨٣ ضرب القاضى على يد فلان
٥١٢ ١١٥

يراع براعة ٧٠
أيسر ٧٩٢ ميسور ١٢ ٧٧٧ مياسرة
٣١٠ ميسرة ج مياسر ٣١٠ ٣١٠ ٣٨٩
ياسين ٧١٦
ايفع ١٨٩ ١٢٢ يَفَع يَفَعَة ج ايفاع
١٨٩ يافع ١٨٩ ١٢٢ ٥٩٤ ٥٨٣

يَلَن ٧١
يَقَق ٧٧٥
ابو اليقظان ٧١٤٥
يَلَل ٢١٤٣
يَلَب ٥٨٢
يَمَر تَجَمَر ٢٢٨
ايَم الله ٢٨ تَجَم ١٢٨٨ ميامى ٣٠٨
١٢٨٩

ينع ٧٤ يانع ينيع ٧٤ ١٠٣ ٢٢٢ ايناع
٧٤
ابن اليوم ٢٩٧ ابن الايام ٧٢٧
بهاء ٧٢٥

هَوَم تهوما ٥٠
هينة ٣٣٠ اذا عَزَّ اخوك فُهْن ٢٧٢
هوى ٥٠ هَوَت الناقة تهوى هوا
٥٨٤ اهوى ببدة ٣٧٤ استهوى ٥٠
٥٥٨ هَوَاء ج اهوية ١٤٥١

هيا ٥١
هاج يهيج هياج ٣١٢ ٣٩٢ هاج
هيجان ٣٩٤

هاض ٥٢ ١١٣٣ انهاض ١٢٧٥ هَيْض
٥٢ هَيْضَة ٥٢ ١٧٩ ٥١٤ مهيض ١٥١
هياط ٣٩

هاغ ١٢٧٠ هبوع مَهْلَع ٦٩ مَهْلَعَة ٣٣٣٩
هَيْك ١١٤

هال ١٢٢ انهال ١٢٣ ٢٨٣ هَيْل ١٢٢
هام يهم هيا وهياما ١١٤٩ ٥٥٠
هانم ١١٤ ١٢٤ هَيوم ١١٤٩ هيام ٥٥٠
هيماء ٧٢٥ مستهام ٥٥٠

حرف الياء

يال ٢٧ يا له يا لها ٧٢٥ ٧١٦
يد ١٣٢ يد بيضاء ١٧٧ ١٣٧٧ يد
الدهر ١٢٤٢ ايادى سبا ١٤٨ اطعمة
اليد واليدينى ٢٠٠ ما لى بهذا

ج اهتة ١٣٣٢ انهلل ١٥٧ ٢١٣	١٨ هادية ١٣٩٧ هدية ١٣٠٩	هذر	هذر ١١ هذر ٢٠٠
استهلل ١٩٧ هيللة ٣٣٣٤	هذمة ٢٥٣	هذرم	هذرمة ٢٥٣
هلقم ١٧٢	هز ٢٠٧ هزير ٣٨٠ ٢٧٧ ٢٠٧ اقبل	هز	هز ٢٠٧ هزير ٣٨٠ ٢٧٧ ٢٠٧ اقبل
هلك تهالك هلك ١١٣ ٥٩٩	هزيرة ٢٠٧ ابرمن هزة واعق من	هزيرة	هزيرة ٢٠٧ ابرمن هزة واعق من
هلم ٥١ ٢٢٩ هلم جرا ٥١ هلم	هزة ٢٣٥	هزيرة	هزة ٢٣٥
٢٢٩ ٥١٢	هزرد ج هرابد ٢١١	هزرد	هزرد ج هرابد ٢١١
هم ٨٢ همم ٥٣١ هم ٨٢ هم ٥٣٢ هم ١٠	هزج ٢٥٥	هزج	هزج ٢٥٥
هم ٣٣٣	هزيسة ٢٢٧	هزيسة	هزيسة ٢٢٧
همع ١٩٢	هزاش ٣٨١	هزاش	هزاش ٣٨١
همن ٣٢٨ مهين ٢٥٥ ٣٩٣ ٥٣٨	هزاع ٣٩٨	هزاع	هزاع ٣٩٨
همي ١٩٣ ٣٢٨ هامية ج هواي ١٩٣	هزق ٥٩٣ ٢٧٧	هزق	هزق ٥٩٣ ٢٧٧
هنأ يهنأ ١٩٧ هنأ ١٩٢ تهنة ١٩٣	هزول هزولة ٢٣٢	هزول	هزول هزولة ٢٣٢
هنأ ١٩٧ ٥٥٧ ليهنكم ٥٣ يضع	هز هزيرا ٣١٧ هزة ١٠٧ مهروز ٥٢٤	هز	هز هزيرا ٣١٧ هزة ١٠٧ مهروز ٥٢٤
الهنأ مواضع النقب ١٩٧	تهازا ١٢٣	تهازا	تهازا ١٢٣
هنيدة ٣٢١	هشاسة ١٧٣ ٣١٢	هش	هشاسة ١٧٣ ٣١٢
هينم هيعة ٢٨٥	هصرا هصير هصور ١٢٢	هصير	هصير هصير هصور ١٢٢
هنة ج هنات وهنوات ١١٢ ٥٣٢	هضبة ج هضاب ٣٨٩	هضبة	هضبة ج هضاب ٣٨٩
هنية هنية ١٢٠	هضم اهضم ١٠٠ ١٢٣ هضم ١٠٠	هضم	هضم اهضم ١٠٠ ١٢٣ هضم ١٠٠
فاذا هو اياه ١٢٤٩	هضم ١٢٥ هضبة ٧٣ مهضوم	هضم	هضم ١٢٥ هضبة ٧٣ مهضوم
هاب ٢٧٥ اهاب ٨٢ ٢٢٤ ٢٧٥ ٢١٥ هبي	هف ٥٢٧	هف	هف ٥٢٧
٢٢٤ اهاب ٢٧٥	هفت ١٩٨ تهافت ٧٢ ١٩٨	هفت	هفت ١٩٨ تهافت ٧٢ ١٩٨
هوج اهوج هوجا ٣٩	هفا يهفو ١١٨ ٣١٢ ٥٥٢ هفوة ٣١٢	هفا	هفا يهفو ١١٨ ٣١٢ ٥٥٢ هفوة ٣١٢
هوا يهود تهود ٢١٣	هيكل ١٢٥	هيكل	هيكل ١٢٥
انهار ٢٧	هل لك في ان تفعل هذا ٣٢ ١١٥	هل	هل لك في ان تفعل هذا ٣٢ ١١٥
هوس ١٨٨	هلا ٥٣٨ هلا ١٧	هلا	هلا ٥٣٨ هلا ١٧
هال يهول هولا اهتال ٢٨٣ أهول	اهل ٣٢٣ تهلل ٣٥٩ هلة ١٩٧ هلال	هل	اهل ٣٢٣ تهلل ٣٥٩ هلة ١٩٧ هلال
هالة ج حالات ٥٩٢			

هَبَّ من النوم يَهَبُّ هَبَّ ٥٥٤ اهَبَّ ٥٥٤	هَبَّ	وليصة ٣٧٥ ولَّج ٣٨٠ ٣٩٣	ولج
هَيُوب مهَبَّ ٤٦٦	هَيُوب	وليدة ج ولأند ٥٧٩ ليدة ٦٣ هم	ولد
هَبَّل ١٧٤	هَبَّل	في امر لا ينادى وليدة ٦٦٩	
هَبَّاء ٢٠٠	هَبَّاء	موالس ٢١٢	ولس
هَتَر هَتَار مهاترة ٤٢١	هَتَر	ولَعَ يولع وَلَع وَلوع ٦٠٧	ولع
هَتَف هَاتِف ١١٠	هَتَف	ولَغ اولغ ٢١٢	ولغ
هَتَكَ ٣ منهتك ٥٧٢	هَتَكَ	اولم وليمة ١٩٩	ولم
هَتَّى ٣١٥ ٣٩٣ هَتُون ٥٠٥ تهتان	هَتَّى	ولي يلي ٧٨ ولَّى ١١٣ ولأه ظهره ٥٦٤	ولي
٣١٥ ٣٩٣		ولبة ٢٢٩ مولى ج موالى ١٩٥ أَوَّى ١٤٠	
تَجَّد ٦٨١ جُود ٢٢٣ ٦٨١	تَجَّد	ولأه ٦٠٨	
جَرَّ جَرَّ ٢٧٠ جِير هاجرة ٣٢٣	جَرَّ	ومض ١٥١ اومض ايماضا ٧٤ ١٣٥	ومض
جَيْر جَيْرى اجريا ٤٥٤	جَيْر	٣٩٣ ٣٩٣ وميض ١٥١ ٥٢٤	
جَسَّ ٢٨	جَسَّ	ومق يَمِق مقَّة ٣٩	ومق
جُوع ٢٢٣	جُوع	مومة ج مومى ٨٥	ومى
جَمَّة ٣٢١ ٣٣٣ بلعيم اى بنو	جَمَّة	ونى ينى ونيا ٣٩٨ ٦٨٢	ونى
العجم ٩٠	العجم	وجج وهاج ١٣٨	وجج
جَنَّ ٥٠٨ استنجن جين ٣٧٦	جَنَّ	واهق ٥٥٧	وهق
جَتَّى تجى جَاء ٦١٩ جومهاجاة	جَتَّى	ابهام ٨٨	وهم
٣٩٣		واها ٣٧ ٧٢	وها
هَدَّ ٣٢٣ ٦١٥	هَدَّ	وهى يهى ١٢٧ اوى ٣٠٢ ٦٣٨	وهى
هَدَا ٧١	هَدَا	وى ويك ٣٠٠ ٤٢ ٣٠٠	وى
هَدَّب ج اهداب ٢٥	هَدَّب	وَجَّ ويحك ٨١	ويج
هَوَّج ٥٨٣	هَوَّج	ويل ٨١ ويلأه ٦١٤ يا وبلة ابيك ٦٣٢	ويل
هَدِير ٤١	هَدِير		
اهدن ٥٥٧ استهدن ٦٥ ٦٣٠	اهدن		
هَدَم ٨٢ ٥٢٤ هادِم اللذات ١٢٤	هَدَم	ها ٤٦٧ ٤٦٨ هاك ٤٦٦ ٥٣٦ هآه ٤٦٧	ها
هادى ٢٢٤ تهادى ٢٣ ٣٢٢ استهدى	هادى	هاتيك ٤٦٨	

حرف الهاء

وَفَرَّ ١٥٨ ٢٩٢	وَفَر	مَوْصُوم ٢٧٣	
اَوْفَر اسْتَوْفَر وَفَر وَفَر ج اَوْفَار ٢٩٥	وَفَر	مَتَوْضاً ٢٢٩	وضاً
اَوْفَض ٣٣٠ وَفَضَة ج وَفَاض ١٢	وَفَض	اسْتَوْضَح ٢٧٢ وَضَحَ ٢٢٠ وَاضِح ٥٥٩	وضح
وُقُوب ١٨٥	وَقَب	وَضَعَ مِنْهُ ١٢ تَوَضَّعَ ١٢ اَوْضَعَ اِيضَاعاً	وضع
وَفَّحَ ٢٢٠ اَتَفَّحَ تَوَفَّحَ ٢٢٢ نَحَّهَ ٢٢٠ وَفَاح	وَفَّح	٣٩٥ وَضَعَ ٣٩٥	
٥٩٨ ١٠٨		لَحْمٍ عَلَى وَصْمٍ ١٢٣	وصم
وَقَدَّ يَقْدُ وَقَدْ اَوْقَدَ مَوْقُود ٧٧ ٢٠٩	وَقَد	اسْتَوْطَأَ ٣٢٤ وَطَّى وَطِيَّةً ٥٥٨ اِبْطَأَ	وطأ
وَقَّرَ ١٣٩ فَاقِرَ وَاقِرَ ٣٠٩	وَقَر	٣٥٠ ٣٠٩	
وَقَّعَ ٣٩٥ اَوْقَعَ بِهِ ٣٣٣ ٢٠٨ مَوْقِعَ ٣٣٣	وَقَّع	وَطَابَ ٢٧	وطب
وَقَّعَ ٢٢٢ وَقَّعَ وَقَّعَ ٢٢٢ اِيْقَاعَ ٢٠٨		وَطَّرَجَ اَوْطَارَ ٣٣١	وطر
مَوْقِعَ ٢٢٢ كَلَّ لِهَذَا يَحْتَدَى لِهَذَا		وَطَّسَ يَطْلِسُ ٥٥٧ وَطَيْسَ ١٥٥ ٢٢١	وطس
الْوَقْعَ ٢٢٢		اَوْطِنَ اسْتَوْطِنَ ٣٥٣	وطن
وَقَّفَ ١١٥ اسْتَوْقَفَ ٢٩٥ وَاقِفَ ج	وَقَف	وَضَلَّفَ ٢٢٣ وَطَيْفَةً تَوْضَلِفُ ٢٥٢	وظف
وَقُوفَ ٢٧٢ ٢٣٨ وَقَّفَ اِى سَوَارِ مِنْ		وَعَثَ وَعَثَاءَ ٣٢١	وعث
العَاجِ ٢٠٢		وَعَدَ اَوْعَدَ ٣٢٢ اَبْعَادَ ٢٢ وَعَدَ ج	وعد
وَقَدَّ تَوَقَّدَ وَقَدَّ اَوْقَدَ ٣٩٥	وَقَد	وَعُودَ ٣٢٢	
وَاقِيَةً ١٣٢ تَقِيَّةً ٣٠٠	وَقِ	وَعَرَّ يَعْرِ وَعَرّاً ١١٥	وعر
وَكَّرَ ٥٩٥	وَكَّر	وَعَزَّ ٥٠٨ وَعَزَّ اَوْعَزَ ٣١٩ ٥٠٨	وعز
وَكَّرَ ٢٧٠	وَكَّر	وَعَكَ وَعَكَةً ٢١٩	وعك
وَكَّسَ ٣٢٢ ٥٩٥ لَا وَكَّسَ وَلَا	وَكَّسَ	وَعَلَّ ٣٩٥	وعل
شَطَطَ ٣٢٢		وَعَمَّ يَعْمُ وَعَمّاً ٣٢	وعمر
وَكَّفَ يَكْفُ ٧٩ ٣١٣ اسْتَوْكَفَ	وَكَّفَ	وَعَى ٢٢٣	وعى
١٢٢ ٧٩		وَعَدَّ وَغَدَّ ٢٣١	وغد
وَكَّلَ يَكِلُ وَكُولا ١٣٧ وَكَلَّةً تُكَلَّةً ٢٢٢	وَكَّلَ	وَعَرَ اَوْعَرَ تَوَعَّرَ ٣١٨ ٢٩١ وَغَرَّةً ٣١٨	وغر
وَكَّنَ وَكُونًا ٨٢ وَكُنَّةً ٨٢	وَكَّنَ	مَوْغَرًا ٣١٨	
اَوَكَّى ٢٥١ ٢٢٣ وَكَآءَ ٢٨٣ ٢٥١	وَكَّى	وَعَدَّ يَغْدُ وَغلاً وَوَعُولا ٢٨٠	وغل
وَلَوَّلَ وَلَوْلَةً وَلَوَالُ ٣٩٥	وَلَّ	وَفَدَّ وَفَادَةً ٢٧	وفد

وق	وَجِي وَج ٣٣ وَق ٣٣ ٥١١	ابو الوری ٨٥
وحش	وحش ای رجل جائع ٥٨٨	وزر ج اوزار ٣٩١ ٤٠٨ الاوزار ای
	استیصاش ٣٣١	السلاح ٤٠٨
وقی	اوی ٤٩٢ وَق ٣٩٢ ٤٧٣	وزع توزع وازع ج وَزَعَة ١١٦ اوزاعی
وخذ	وخذ یخذ وَخِدا ووخدا ٢١٤	٤٧٤
	٣٣٠ ٥٥٣ وخذاد ٢١٤	توسد وسادة ٣٩١
وخر	وخر ٥٤٣	وسط وَسَط ٢٣٨
وخط	وخط وخطا ٥٣٤ ٧٨٣	وسع اوسع ای اوسع علیه ٣٩٢ ٤٢٨
وخم	وخم اخم اخم نخمة ج تُخم	توسع ٣١٠ سعة ٧١
	وتخات متخمة ٤٧٥	وسق اتسق استوسق ٢٧٠ وسق ١٣٤
وخوا	توقی ٤١٤	وسم وسم وسم سمه ٤٠ ٤٢ توسم ٣٠ ٣٩ ٧١
ود	ود ٥٣٤ وَد ٣٩٢	وسم ٢٠٠ وسم القدح ٤٥ ٤٢٨ وسمه
ودع	دعة ٥٣ موادعة ٣٤٧ أودع ٤٩٤	٧٢٥ وسمی ٧١ میسم ٣٠ ٣٢ ٧٣٠ ٧٥٩
ودق	ودق ودوتا وديق ٢٢٢ وديقة ٢٢٢	موسم الحاج ١٥٤ ٧٣٠
ودی	ودی اتدی ١٦٠ دبة ٧٤ ١٦٠ ٤٩٧	وشع ٢٨٢ وشاح ٨ ٥٩٨ توشع ٨ ٢٩٤
	اودی ٢٥٥ انا فی واد وانت فی	وشبط ج اوشاط ٧٢٣
	واد ٤٤٠	وشك ١٨٩ ٤٥٢ ٧٨٣ وشبك ١٨٩
ورد	اورد ٣٩١ تورّد ١٤٣ ٤٥٤ وِرْد ج	وشل ٢٠٥ ٣٠٤ واشل ٢٠٥
	اوراد ٣٢٢ ٧٨١ مورد ج موارد ٤٥٤	وشی یشی وشیا ٣٩٧ وشقی ٥٨ وشایة
	ايراد ٢٥ ورید ٣٣٢ توارد الخواطر	٣٩٩ شبعة ٢٤٩ ٤٩٧
	٢٩٦	وصب وَصَب ٤٩
ورش	وارش ٢٨٠	وصد اوصد وصید موصد ٣٥٩
ورع	ورع یرع ورعا رعة ١٩٣	وصف استوصف وصان ٥٠١
ورق	رقة ٤٩٨	وصل توصل ١١٦ وصل ج اوصال ٣٤٩
ورك	ورك تورك ٢٤٩	وصول ٥٤٩ واصل ١٨٧ وصيلة ج
وری	وری یری وریا ٥٧٤ وری توربة ٢٣٥	وصائل ٥٠٧ صلة ٩٧ ٤٩١
	واری ١٥٩ استوری ٤٩٠ وار ٥٧٤ ٥٩٤	وصم ١٣ وصم ٣٩٤ وصمة ١٣

حرف الواو

إِقَاب ٢١٠ ٥٣٤	وَاب
تَوَاد ٣٣٠ إِقَاد ٣٣٠ مَوود ٢٠٣ تَوْدَة	وَاد
٣٣٠ ٤١٧	
مَوِثِل ١٣٤	وَال
وَبَر ٢٩٥ وَبَر ٣٣٠	وَبَر
وَبَل ٢٣	وَبَل
وَتَرِيَتَر وترا ٢١٠ ٣٣٤ وتَر ١٧٣ مَوْتور	وَتَر
٢١٠ ٥٩١	
وَتَغ اوتغ ٢٤٢	وَتَغ
وَتَب ٧٠ ابو وقاب ٤١٣	وَتَب
ميثم ٥٥٨	وَتَم
وَجَب يَجِب ٥٥٣ اوجب ايجابا ٢٩٠	وَجَب
وَجَد يَجِد ٣٣٢ ٢٩٩ تَوَجَد بها	وَجَد
٢٩٩ وَجَد ١٩٩ ٣٣٢ ٢٩٩ وَجَد وَجَد	
١٩٩ ٣٣٢ جَدَة ٣٢ ١٣١ ٣٠٤	
وَجَار ٧٢	وَجَر
اَوْجَس ايجاسا ٢١٠ تَوَجَّس ٢٨	وَجَس
وَجَّس ٢٨ ٢١١	
وَجَف يَجِف وجفا وجيفا ووجوفا	وَجَف
٢١٤ اوجف ٢١٤ ٣٨٩	
وَجَم يَجْم وجوما ٩٤ ٣٢٩ وجومر	وَجَم
٣٣٣ ٣٣٠	
وَجَنَاء ٥٥٧	وَجَن
وَاجَة مواجَهَة ٣٣٤ ٣٤٠ وَجَهَة	وَجَد
٣٣٣ ٢٥٨	

ناش ينفوش ٧٣	ناش
مناص ٢٠٧	نوص
ناط ٣٢ ٧٢ تنوط ٥١٨ نوط ٧٢ مناط	نوط
العيوق ومناط الثريا ٢٩٣	
يا ناق اي يا نافتي ٥٩٢	نوق
نوك انوك ج نوكي ٧٢١	نوك
نال ينال ٢٩٣ نائل نال نوال ٢٩٩	نول
نيل ٣٥٣ ٢٩٣ مناولة ٣٣٤ منول ٢٩٣	
نومة ١٠٠ نومان ٢٧٧	نوم
نون ٢٠١	نون
ناه ينفوه نوه تنوه ١٩٥	نوه
نوى ١٣٢ ١٩٨ ٢٧٦ نوى ٢٣٤ ناوى ٢٧٦	نوى
نواة ج نوى ٢٢٤ نيّة ٧٣٤	
نهنة ١٠٩ ٣٤٣ نهنة ٣٩٣	نّة
انتج نَج ١٧	نَج
نَهْد نهودة نَهْد ٨٨ ٧١٣ مَنهود	نهد
نهود ٣٩٩ نهيدة ١٥٩	
نهر انتهر ٣٧٨ ٥٧٠ انهر ٢٥٨	نهر
ناهر ٢٤٥ ٤٥٤ نَهْرَة ٣١٤ ٥٧١	نهر
نهوض ٣٩٩	نهض
نَهَك نهوكا ١٨ ٤٥٨ انهك انتهك ١٨	نَهك
٤٥٨ منهكة ٤٥٨ منتهك ٥٧٢	
نَهَم ١٧٣ نهمة ٢٨٨	نهم
نهي أنهى ٩١ نهية ج نهى ٢٣٤	نهى
٥٣٥ ناهيك ٢٨ ٩١ ٤٥٨	
نيب ٧١ نَاب ج نيب ١٢٧	نيب
نيف ٧١ اِنافى ٧٣٢	نيف

عين نضاجة ٧٥٣	نضد	نضدك ينضد كضدا نضدك نصيد	نعي	١٩٣١ شالت فعامته ١٩٣١
ج نضامد ٣٥٥	نضار ٣٥	نضار ٣١٠ نضرة ٣٥ نضار اي	نعب	نعي ٣٩٣
شجر النبع ٥٨٩	نضال ٧٢ منضول ٥١٣٣ مناضلة ٢٩٨	نضال ٢٩ ٥٩٨ أنضي ٢٢ أنتضي ١١١	نغش	نعب نغبة ١٨٠
نضال ٣٣٣١	نضال ٣٣٣١	نضال ٣٣٣١	نغش	نغش نغشان نغيش ٧١٧ نغشة ٧١٨
نضا ٢٩ ٥٩٨ أنضي ٢٢ أنتضي ١١١	نضا ٢٩ ٥٩٨ أنضي ٢٢ أنتضي ١١١	نضا ٢٩ ٥٩٨ أنضي ٢٢ أنتضي ١١١	نغش	انتغاش ٣٨١
٧٠١ نضو ٣٩٠ نضو ٥٥١ ١٣١	٧٠١ نضو ٣٩٠ نضو ٥٥١ ١٣١	٧٠١ نضو ٣٩٠ نضو ٥٥١ ١٣١	نغش	نغش تنغش ٢٧٣ نغش ٥٥١ ٢٧٣
إنضآء ٣٣٨	إنضآء ٣٣٨	إنضآء ٣٣٨	نغش	نغش ٢٧٣
نطبعة ٣٩٠ نايط ١٨٩	نطبعة ٣٩٠ نايط ١٨٩	نطبعة ٣٩٠ نايط ١٨٩	نغش	نغش أنغش ١٣٥ نغش ١٣٥
نطفة ج نطف ونطان ١٩٠	نطفة ج نطف ونطان ١٩٠	نطفة ج نطف ونطان ١٩٠	نغش	نغش ٧٨٠
نطاق ١٩٠ نطاق للجوزآء ١٥٧	نطاق ١٩٠ نطاق للجوزآء ١٥٧	نطاق ١٩٠ نطاق للجوزآء ١٥٧	نغش	مناغاة ١٣٨
نظر اليه وله وفيه ٩٣ نظر بينهم	نظر اليه وله وفيه ٩٣ نظر بينهم	نظر اليه وله وفيه ٩٣ نظر بينهم	نغش	نغش ٧١٢
٩٣ نظارة ١٨٩ نظيرة ناظور ناظورة	٩٣ نظارة ١٨٩ نظيرة ناظور ناظورة	٩٣ نظارة ١٨٩ نظيرة ناظور ناظورة	نغش	نغش ٧١٢
٧١٤ ١٩٠ ناظر ٣٩٥ ١٥٧	٧١٤ ١٩٠ ناظر ٣٩٥ ١٥٧	٧١٤ ١٩٠ ناظر ٣٩٥ ١٥٧	نغش	نغش ٧١٢
النظم وهو نطاق للجوزآء ١٥٧	النظم وهو نطاق للجوزآء ١٥٧	النظم وهو نطاق للجوزآء ١٥٧	نغش	نغش ٧١٢
منظم ج مناظم ٣١٣	منظم ج مناظم ٣١٣	منظم ج مناظم ٣١٣	نغش	نغش ٧١٢
نعب نعبا ونعبانا ٣٨٤ نعب ١٥١	نعب نعبا ونعبانا ٣٨٤ نعب ١٥١	نعب نعبا ونعبانا ٣٨٤ نعب ١٥١	نغش	نغش ٧١٢
منعب ٣٨٤	منعب ٣٨٤	منعب ٣٨٤	نغش	نغش ٧١٢
نعش أنعش ٥٧ ٧١٤ نعش الطرف	نعش أنعش ٥٧ ٧١٤ نعش الطرف	نعش أنعش ٥٧ ٧١٤ نعش الطرف	نغش	نغش ٧١٢
٧١٤ أنتعاش ٣٨١ نعش ٧١٧	٧١٤ أنتعاش ٣٨١ نعش ٧١٧	٧١٤ أنتعاش ٣٨١ نعش ٧١٧	نغش	نغش ٧١٢
نعاظ ٧٢٥	نعاظ ٧٢٥	نعاظ ٧٢٥	نغش	نغش ٧١٢
نعل ١٢١	نعل ١٢١	نعل ١٢١	نغش	نغش ٧١٢
نعم ينعم ٥٧٣ انعم النظر ٧٣ نعم	نعم ينعم ٥٧٣ انعم النظر ٧٣ نعم	نعم ينعم ٥٧٣ انعم النظر ٧٣ نعم	نغش	نغش ٧١٢
ج أنعم ١٧٣ أبو نعم ٢٢٧ جر النعم	ج أنعم ١٧٣ أبو نعم ٢٢٧ جر النعم	ج أنعم ١٧٣ أبو نعم ٢٢٧ جر النعم	نغش	نغش ٧١٢
٢٠٥ نعامه ١٩٣١ ابن النعامه ٣٧٣	٢٠٥ نعامه ١٩٣١ ابن النعامه ٣٧٣	٢٠٥ نعامه ١٩٣١ ابن النعامه ٣٧٣	نغش	نغش ٧١٢

نَسَا	نَسَا أَنْسَا ٢٢١ ٥٥٣ نَسِيْمَةٌ ١٢١	مِنْشَال ٢٥٧
نَسَبَ	نَسَبَ ٢٩٢ ٢٥٤ ٢٥٤ نَسَبَ ٢٥٤ نَسَبَ ١٢	عِطْرُ مَنْشَم ١١٢
نَسَجَ	نَسَجَ ٢٥١ ٢٩٣	نَشْوَةٌ ٢٩٤ ١٢٤ نَشْوَان ٢٧٣ اسْتَنْشَاء
نَسَرَ	اسْتَنْسَرَ ٢٥	٢١٩ ٢٩٣ ٢٧٨
نَسَعَ	نَسَعَ ج نَسُوعَ وَأَنْسَاعَ ١٢٣٩ ١٢٤٢	نَصَّ ٢٩٠ ٥٧٨ نَصَّ ٢٩٧
نَسَقَ	نَسَقَ ٥٢٧ نَسَقَ نَسَقَ ٢٧٠	نَصَبَ نَصَبَ نَصَبَ ٢٩١ نَصَابَ ٥٧
نَسَكَ	نَسَكَ ٢٩١ نَسَكَ مَنَاسِكَ الْحَجِّ ٢٩٠	نَصْبَةً ٥٢١ نَصَبَ عَيْنِي وَنَصَبَ عَيْنِي
نَسَلَ	نَسَلَ يَنْسِلُ نَسَلًا ٢٩٠ ٥٨٣	٢٨٩ انْتَصَابَ ٢ حَرْبَ فِيهَا بِنَصِيبَ
نَسَمَ	نَسَامَ ٥٠٠ مَنَاسِمَةٌ ٢٠٢ ٥٠٠ مَنَاسِمَ	٢١٧
نَسَى	٢٩٥ ٢٩٦	أَنْصَتَ ٢٨٩
نَشَأَ	نَشَأَ ٢٧٠ نَشَى ٢٧١	نَمَحَ نَامَحَ نَمَحَ ٨٩ اسْتَنْمَحَ ٢٥٧
نَشَبَ	نَشَبَ ١٠٣ ٦١ نَشَبَ نَشَابَ ٢٧١	٢٥٧ نَصَاحَ ٢٥٧
نَشَجَ	نَشَجَ ٢٨٣ ٢١١	نَصَافَ ٢٨٢ نَصَفَ نَصَفَ ٢٥٥ ٥١٢
نَشَحَ	نَشَحَ نَشَحَا وَنَشُوحَا ٥٩٢ ٥٩٧ نَشُوحَ ٥٩٢	نَصْفَةً ٢٧٩ أَنْصَانِ ٢٥٥ انْتَصَانِ ٢٥٥
نَشَدَ	نَشَدَ ٢٢٥ انْشُودَةٌ ج انْشِيدَ ٣١	٢٨١ ٢٧٩ ٢٩٩
نَشَرَ	نَشَرَ ٢٠٢ اسْتَنْشَرَ ٢٢٤ نَشَرَ ٢٧١ ٢١٥	نَصَلَ ٢٨٢ ٢١٢ نَصَلَ انْصَلَ ٢٨٢
نَشَرَ	نَشَرَ ٢٠١ ٧١ نَشَرَ ٢٢٢ نَشُورَ ٧١ ٥١٢	نَنْصَلَ ٥١٣ نَصُولَ ٤٥ ٥١٣ مَنْصَلَ
نَشَطَ	نَشَطَ ١٥٩ انْشَطَ ١٥٩ ٢٧٠ انْتَشَطَ ٢٧٠	الْأَلَّ وَمَنْصَلَ الْإِسْنَةَ ٢٨٢
نَشِيطَ	نَشِيطَ ج نَشَاطَ ٥٩١ نَشَاطَ ٢٧٠	نَضَّ يَنْضُ ٥٩ ٨٨ ١١٢ اسْتَنْضَ ٥٨
نَشَقَ	انْشَوَطَ ١٥٩ ٥٢٦	١١٢ نَضَّ نَاضَ ١١٢ ٥٥٠ نَضِيضَ ج
نَشَلَ	أَنْشَقَ نَشُوقَ ٢١٠	نَضَاضَ ٥٩ ٨٨ ١١٧ نَضَاضَةً ١١٦
	نَشَلَ يَنْشَلُ ٢٥٧ نَشِلَ مِنْشَلَ	نَضِيضَةً ج نَضَاضَ ١١٧ نَضَنْضَ
		نَضِيضَةً ٢٧٣ نَضَاضَ ٨٨
		نَضُوبَ نَاضِبَ ٨ تَضِيضَةً ٢٥٨
		نَفَعَ نَفَعَ ١٢ ٢٢٨ نَفِيعَ ١٢ نَفَعَ عَنْ
		١٢
		نَفَعَ يَنْفَعُ نَفَعًا انْتَفَعَ نَضَاحَ ٢٥٣

نَجَسَ ١٣٧ نَجَسَ نَجَسَ ٢٩٧	نَجَسَ	نَجَسَ ٥٩٧	نَجَسَ
نَجَسَ نَجَسَ ١٣٣	نَجَسَ	استنجش نَجَش ١٣٣	نَجَش
نَجَعَ نَجَاع ٢	نَجَعَ	نَجَعَ يَتَجَع نَجوعاً ٥٥٢ نَجْعَةٌ ١٣٧	نَجَعَ
انْتَجَلَ ١٥١	نَجَلَ	١٥٠ ٣٢٢ ١٣٧ انتجاع ٢٧٠	نَجَلَ
نَدَّ نَدوداً ١٢ ٢١ ١٢٨ ٢٨٤ نَدَد ١٢	نَدَّ	٣٥٢ منتجع ١٥٩ ٢٩٢	نَجَمَ
٥٣٣ اَنْدَ نَدَادَ ٥٣٣ نَدَّ نَدِيد ٢١	نَدَّ	نجوم ١٩٨ النجم اى النجس ٣٢٩	نَجَا
نَدَادَ ٢٨٤ نَدَدَ اَنَادِيدَ ٥٣٣	نَدَّ	نَجَوَ ١٠٤ ٥٨٨ مَنَاجَاةَ ٢٢٩ نَجَوِ اى	نَجَا
نَدَبَ ١٣ ٣٩٩ اَنْتَدَبَ ١٣ نَدَبَ ١٣	نَدَبَ	نَحَابَ هَرَأَقَ مَاءَهُ ١٠٤ نَجْوَةٌ ٢١	نَجَا
١٩٢ ٣١٨ نَادِبَةٌ جَ نَوَادِبَ ١٢٤	نَدَبَ	٥٨٨ استنجى اى جلس على نجوة	نَجَا
نُدْحَةٌ ١٩٠ مَنْدُوحَةٌ ١٩٠	نَدَحَ	٥٨٨ استنجى اى مسح موضع النجوة	نَجَا
أَنْدَمَ مِى الكَسْبِ ١٠٤ اَنْدِيمَ ٣٢٥	نَدَمَ	٥٨٨	نَجَمَ
نَدَا ١٢٥ نَادَى بِهِ ١٢٥ تَنَادَى	نَدَا	نَجْمَةٌ نَجْمَةٌ ٢١٠	نَجَمَ
٣٨٩ نَدَوَةٌ ١١٢ ١٢٥ نَدَى ٣٨ نَادٍ	نَدَا	نَجَامَ ٣٩ نَجَى ٢٨ ١٤٥	نَجَمَ
٣٨ ١١٢ نَدَى ٣٢ ١١٢ مَنَتَدَى ١٢٤ ٥٨٣	نَدَا	نَجَّ يَنْجِي نَحِيصاً وَتَنْصَحُ ٣٩٠	نَجَمَ
مَنَتَدَى ١١٢ ١٢٥	نَدَا	نَحِيبَ ١٥ قَضَى نَحْبَهُ ١٢٥	نَجَمَ
أَنْذَرَ ١٢٥ نَازِرَ ١٢٩ اَبُو الْمَنْذَرِ ٢١٤	نَذَرَ	نَحَرُ ٢٩٥ نَحْرُ الشَّهْرِ ٤٥ نَحِيرَةٌ ٢٩٥	نَحَرَ
نَزَحَ ١٢٥	نَزَحَ	نَحِيرُجَ نَحَارِيرَ ٤٥ ١٢٧	نَحَرَ
نَزَعَ يَنْزِعُ نَزَاعاً ٢٣٨ ٢٣٨ ٣٠١ ٢٠٩	نَزَعَ	نَحَسَ جَ مَنَاحِسَ ٣٧٤	نَحَسَ
٢٣٨ نَزَعَ عَنِ الْأَمْرِ ٣٠١	نَزَعَ	نَحَطَ يَنْحَطُ نَحِيطَ ٥٥٩	نَحَطَ
نَزَعَ ١٠٧ ١٣٣ ٢٠٢ نَزَعَاتُ ١٣٣	نَزَعَ	نَحَافَةٌ ٨٧	نَحَفَ
نَزَنَ اسْتَنَزَنَ ٣٨٣	نَزَنَ	نَحَلَ ١٢٩ ٢٢٢ ٣٢٠ ٢٩٧ نَحَلٌ ٢٢٢	نَحَلَ
نَزَالِ ٢٨٢ نَزِيلَ ٣٥٣ مَنَازِلَ ٥٩٨	نَزَلَ	اَنْتَحَلَ ٣١٤ ٢٢٢ ١٠١ نَحْلَةٌ نَحْلَى ٣٢٠	نَحَلَ
مَسْتَنْزَلَ ٢٢١	نَزَلَ	٥٠٨ ٢٩٨ نَحْلَانِ ١٢٩	نَحَلَ
نَزَا يَنْزُو نَزْوَةً جَ نَزَوَاتُ ١٣٣ نَزَوَانُ	نَزَا	نَحَا اَنْحَى ٢٩٣ ٥٠٨	نَحَا
٥٧١ يَنْزُو وَيَلِينُ ٣٣٧ ٣٩٤ اَنْزَى مِى	نَزَا	نَحَى ١٧٣ اَشْغَلَ مِى ذَاتِ النَّحْيَيْنِ	نَحَى
الْجَرَادِ ٥٧١	نَزَا	١٧٣ ٢٢٩ ٢٢١	نَحَى
نَزَّ نَزْهَةً ٢٥	نَزَا	نُحْبَةٌ جَ نُحِبَ ٧٠ ١٥٨ ٣١٤ ١٢٨	نَحِبَ

موة	موة القلب ٨٣ موة تمويه ١٣ مء	نم	استنبح ٥٠ نباح ٥٩٨
مء	الوجه مء الشباب ٣٤٠	نبد	نبد نبد انتبد ١٧٨ نابد ٥٤٣
مء	مء ٢٩٢ ٣٤٩ ٣٨١ مء مء ٣٤٩ ٣٤٨	نيس	نبد ونبد ١٧٨
مهد	مهد ٣٤٨ مها ٢٩٢	نيس	نيس ١٩١
مهد	مهد ٨٨ مهاد ٢١٢ ٣٤١	نيس	انبض نابض ٢٢
مهر	مهر ٢١٢ ٣٥٩ امهر ٣٥٩ مهر ج مهر	نيط	انبط ٥٣٧ استنبط ٥٧ ٥٣٧
مهر	٧٠ ٣٥٩ مهيرة ج مهائر ٥٧٢ مهيرة	نبح	ليلة النابغة ٣٢٩ ٣٣٧
مهر	٥٧٢ مهري ٢١٢ ٣٤٥ مهري ج مهاري	نبل	تنبل نبل نبالة نبل نبيل نبيلة
مهر	ومهاري ٣٤٥	نبد	٥٨٢
مهر	مهم ١٠٨	نبد	نباهة ١٨٣ نبيه ٢٣٨ ٢٤٠ ناب ٢٤٠
مهن	امهن ٤٥ امتهن ٤٥ ٥٠٨ مهن ٤٥	نبا	نبا ينبو ٧٤ ١٤٧ ٢٤٠ ٣٩٤ ٥١٠ نبوة
مها	مها ٥٧٧ مها ٤٠٨	نبا	٧٤ ٧٣
ميج	ماح يمح استماح ١٢٩ ١٥١ ١٨٠ ٥٧٥	نبح	نبح انبح ٣٨٧ استنبح ١٨١ نبح ١٧١
ميد	امتاح ١٥١ ٣٩٠ ماح ٣٤٨ ٣٥٧	نبت	٣٨٧ ٥٠٨ نتاج نايح نتوج ٣٨٧
ميد	ماد يميد ميذا ٣٩٤ مائدة ج	نث	نث ٥١ ١٢٨ ٣٩٤ ثنات ٥٥٤ نثيث ٥١
مير	موائد ٥٧٤	نثر	نثرة ٥٣ نثار ٣٧٤ ٣٨١ ٥٧٥ نثار ٥٧٥
مير	مار يعير ١٩٩ ٣٠١ ٣٩٧ امتار ٣٩٠ مئر	نثل	نثل استنثل ٣٤٧ انثل ٥٩١ انتثل
ميس	١٩٩ ٣٠١ ٣٩٧	نثا	نثل ٣٤٧
ميس	ماس يميس ٢٣١ مباس ٣٩٣	نثا	نثا ينثو نثاني ٥٥٤
ميظ	ميظ ميظ ٢٢ مياط ٣٩	نبح	نبح ٧٤ نبح ٧٤ نبح نجاح مبح ج
ميع	ماع يميع ٣٧٤ ٤٧٤ اماع ٤٧٤ ميع	نجد	مناج ومناج ٧٤
ميح	٣٧٤	نجد	انجد ٣٣٥ ٥٣٤ استنجد ٣٩٤ نجد
نأ	نأمة نئم ٣٣١	نجر	٣٣١ ٣٣١ نجد ٣٧١
نبا	نبا ١٣ ٣٣ نبا ٥٠	نجر	نجر ٣٢٩ ناجر ٣٢٩ ٣٣٧
نبت	نبت تنابت استنبت نبينة ٤٠٣	نجر	نجر بنجر نجر ٣٣١ ٣٣٢ ٣٣٢ نجر
		نجر	استنجر ١٣٩
		نجر	ناجر نجر ١٨٢ نجر ٥٩٧ رجر

حرف النون

المليس ما لقي الدبر ٧٣٧	مضمض مضمض مضمضة ٢١٧	مضغ ٥٣٣	مضغ
ملغ ٣٧٣	ملغ	استقطر ٧١٤٦	مطر
ملق ٥١٢ ملق ١٢٨٩ ملق إملاق ٣١٠ ملق ١٢٨	ملق	أمطا ١٢٧ ١٥٨ امتطى ١٠٣ ٧٥٠ مطا	مطا
ملك ٥١٣ ملك ج املاك ٣٧١ ملك ٣٧٤ ابو مالك ٢٢٧ املاك ٣٧٣ ٣٧٣ املاوك اى العصى ٢١٤	ملك	١٠٣ ١٥٠ ٢٩٧ ٧٥٠ مطية ١٠٣	مطأ
الشرط املاك ٣٧	ملك	معمعة معمعان ١٥٥	مع
ملى ٣٧٣ ملى ٢١٥ ٢٩٣ ٥١٤ ملى ٣٨٨	ملا	معاج ٣٣٨	معج
٢٢٩ ٥٧٧ ملا ملو ١٣٧ ملوان ١٣٧	ملا	معض امتعض ٢٤١ ٢٧٤ امعض ٢٧٤	معض
٣٧٧ استمل ٢٨ ملاوة ٢٥٠	ملا	معن ٨٠ معن ٢٤٥ امعن ١٧٦ معن	معن
من ١٥٦ من لنا بدأ ١٤١	من	ج معن ومعنات ٨٠ ماعون ٢٤٥ ٢٤٦	معن
من ٢٨٢ منون ٣٥٠ منة ١٧٣	من	معان الادب ٢٢	معان
منحة ج منح ١١٢	منح	معا ج امعاء ٢٣٧	معا
أمنع ٣٢١	منع	مفس ٧١٨	مفس
منى ٧٧ منى ٣٩٦ ٢٢٦ منو ٧٧	منا	امقر مقر مقر ١١٥	مقر
منى منى امنى امتنى ٢٠٢ استمناء	منى	مفس ٨٧	مفس
٥٧٢ منبة ج منى ٥١٧	منى	امتقع ٢١٣	متقع
موبد ج موابذة ٧٣	موبد	مكاس ٥٨٦	مكس
الموت الاحمر والاسود ١٢٨ الموت	موت	مكنة ٨٢	مكن
الابيض ١٢٨ مبيته الكافر ٢١٢	موت	مكآ ٢٧٠	مكا
مواردة ٧٨	مور	مل ٨١ ملل ٨٩ ملل ٥٢٥ مللة ٨٩	مل
ماق يموق موقا ومواقا ومووقا ٢٧٨	موق	ملا مالا مالا ٢٢ ملء الجفن ٣٢٦ ملاى	ملا
موق مائق موقى ٢٧٧	موق	٢٥٢	ملا
مال يمال ويمول ٢٢٤ ماول ٢٢٥ ماول ٢٢٥	مول	ملحة ج ملج ١٩٧ ملحاء ١٧٩ ملاحا	ملج
٢٢٤ ٢٢٤ رجل مال ٢٢٤	مول	املوحة ١٩٧ مالج ملحة ٢٠٣	ملس
مان يمون ٢٧٤ ٢١٧ ٢٧٩	مون	ملس ملس امليس ١١٩ آملس ١٥٢	ملس
	مون	املس ٢٣٧ ملس ٧١٨ هان على	ملس

تجدد مجوداً ٢٨٥ استجد ٢٨٥	مرد	مردآء ٣٣٣٣	مرد
تجنّ يَجُنّ تجوياً ٢٥١	مجنّ	مَرَس يَمْرَس مرسا ٢٢٥ مَرَس ج	مرس
تَحّ البيضة ٢٢٨	تَحّ	امراس ١١١ مراس ٢٢٥ ٣٢٨	مراس
تَحَضّ تَحَضّ ٢١٠ ماحض ٢٢٨	تَحَضّ	مَرَض ٣٠٥ قول مريض ٢٩ ١٥١	مرض
تَحاق ١١٥	تَحاق	مرطى ٢٨	مرط
تَحكّ ماحك تَحكّ ٢٩ ماحك ٥٣٨	تَحكّ	امرغ ٢٥٧ امرغ ٢٧٠	مرغ
ماحلّ محالاً ١٢٢ محل ٢١٥ ٢٧٧	محل	امراق ١٢٠	مراق
٢٢٥ محلّ محول ٢٧ ماحل ٢٩ ٧٧	محلّ	مرون مرون مَرَن ١٢ الجادع مارن	مرون
مُحول ١٩٧ محال ١٢٢ ٣٢٥	مُحول	أنله ١٢	مُأنله
مُخرَق مُخرقة ٥١٣	مُخرَق	مَرَو مروة ٢٢٢	مرا
مُخَضّ يَخَضّ مَخْضاً ٥٥٣ مَخْض	مُخَضّ	مرهت العين مرها ٢٢ مَرَقْ امرأة	مره
مُخَضّ يَخَضّ ٢١٧ مَخْض ٥٥٣ مَخْض	مُخَضّ	مرهآء ٢٢	مرهآء
٥٠٣ مَخْض ١٥١	٥٠٣	مري امتري ١٠٣ ٢٩٩ ٢٢٥ مَرَأ ١٨٢	مري
مدّر ٣٢٢	مدّر	مَرِيّة ٢٣٣ ماري مَراقة ١٢٥ ١٨٢ ١٨٢	مريّة
مدى ٢٢٧ مَدِيّة ج مَدِي ٢١٨ ٢١٢	مدى	٢٢٩ ٢٥١ أبو مَرِيْم ١٠٨	مدى
مدّر ١٢١	مدّر	مرازة ٢٣٢	مرازة
مَذَقّ مَذَقّ ٣٢١ مَذَقّ ومَذَقّة ٣٢١	مَذَقّ	مُرْنَة ٢٣ ٢٩٢	مُرْنَة
١٥١ مَذِيق مَذِوق ٣٢١ مَذِاق مَذِاق	١٥١	مُرْنَة ج مرأيا ٣١٧	مُرْنَة
٢٥ ٣٢١	٢٥	مَسْج ٢٩٣	مَسْج
مَرّ مَرّ مَرّة ٢٩٩ مَرار ٢٢٢ مَرّة ٢٨١	مَرّ	امسك ١٨٢ مَسْك ج مسوك ٥٠٠	امسك
استمرّ مَرّة ٢٩٩ أبو مَرّة اى	استمرّ	مشّ مشوشا ٥٩٢	مشّ
ابليس ٥٩٩ ٢٥٠	ابليس	ماشّ اى رجل كثر ماشيته ٥٨٢	ماشّ
مرأ امرأ ٥٩٧ استمرأ ١٧	مرأ	مُصاصة ٢٢٢	مُصاصة
مرج ٣٨ ٥٣٢ مرج ٣٨٣	مرج	مَصْر ١٢٠ مصر ٣٢٥	مَصْر
مرح مَرّاح ٢٧ مَرّح ٢٥٢	مرح	مَصْع ٥٧١ مَصِغ ١٠٢ ٥٧١ مِصاع	مَصْع
مرحب مَرْحَب ٢٢٢	مرحب	ومصاعة ٥٧١	ومصاعة
مَرّح ٢٨٥	مَرّح	مَض ١٢٣ امض ١٠٢ ١٢٣ مَضَض ١٢٣	مَض

تكايل ٥٧٤ اکتال ٥٨٠ اکتاله منه	کید
وعليه ٧٧٩ كيلة ٧٧٩ احشفا وسوء	
الکيلة ٧٧٩	کین
کین استکانة ٢٠ کینة ٩١	
حرف اللام	
ل ٢٧ ل ٢٧	ل
لا ولا ٢٥ ١٢٤ ١٥٧ ١٧٣ ٢٢٥ ٢٢١ عليك	لا
بلا ولا ٧١١ كلا ولا ٥٠٤ كما بورك في	
لا ولا ٧١١ قُصِرَتْ عنك لا ٧٧٨ لا	
كُمِّيْ له ٢٧٩ لا يَدَيَّ لواحد	
بعشرة ٢٧٩	
لألا تَلْألا ١١٨ لُولُو رطب ٢٨	لألا
لآمر ٥٣٩ التمر ٧٥ ملامة ٢٧٥	لام
لومان ٢١٣	
لأى لأيا ١٣٨ ٢٧٠ التناى ١٣٨ لأوام	لأى
٢١٢ ١٣٨	
لجى ٧ تلبية ٧ تلب ٧	لب
٢١١ أَلْب ١١٥ ٢١١ ٥٢٣ تَلْبَب ٢٨٢	
تلبيب ٢١١ لُباب ١٨٠ ٣١٢ ٣٨٩	
لُباب ١٧٩	لُبا
لُبْتة ٢٢٣	لُبث
لُبْد تَلْبَد ١٩ لُبْد ١٠٢ لِبْدَة ٢٧٩	لبد
جفان اللبْد ٥٨٩	
لبس على ما فيه ٢٤ كَبَس ٢٥	لبس
لُبْسَة ٢٥	
لُبك ٧٠٩	لُبک
لبان ٣١٥ لبانة ١٥٩ ٥٦١ الصيف	لبن
لثغ ٢٢٢	
لثام ٢٢٢ ٢٢٣	
لُجَة ٢٩٨ لُجَى ٢٩٨ ٥٣٨ لُجاجة ١٩٢	
لُجأ ٣٥٩	
لُجَيْن ١٢٠	
لحاظ ٢١٢	
لُحَف لُحَف ٢٥ لُحان ٣٨٠ التُحان ٣٨٠	
٢٢٥	
استلحق ٢١٢	
لُحْم لُحْم ٢٩٢ التُحْم ٧٧٥ لُحْمَة ج	
لُحْم ٣١٣ ٢٥٩ لُحام ٧٧٥ ملحمة ج	
مَلَحْم ٥٧٥ مَلَحْم ٣١٢ إلماح ١٢٩	
٢٢٤ ٧٧٥ شاة لُحْم ٢١٢	
لُحْن ج لُحان ٥٨٩	
لُحى لاق تلاق ١١٥ ١٢٤ ٣١٩ ٢٢٩	
التكى ٢٢٥ لاج ٢٨٥	
لُحْص تلخيصا ٧٢٥	
لُد يَلُد ٢٨٣ تَلُدُد ٧٥١ لَدَد ١١٢	
٢٨٣ ٥٢٢ لاد لَدود ٢٨٣ لديد	
العنق ١١٢ ٧٥١ الدُ النددُ يَلنددُ	
أَلِيد ٢٨٣ مَلَدَد ٧٥١	
لُدُن ٣٢٢ لُدُن ٢٨٩	
لذع لذعا ٥٢٣ لودى ٨٣ ٢٢٧ ٥٢٢	
الذيا واللتيا ٣٣٩ بعد اللتيا	
والتي ٣٣٩	
لَرَبَلَزْ لَرَا ولرازا ٢٧٨ ٧٣٧	
لَر	

كَمَر	كَمَر كَعَامَر ٣٤٩
كَف	كَف ٨٨ كِفَّة ١٨٧ كَفَكَف ١٧٢ كَفَان
	١٧٧ ٢٣٨
كَفَأ	كَفَأ ٣٨ ١٣٣ اُنْكَفَأ ٣٨ ١٣٣ ٥٣٧
	مَكْفُ الظُّعْن ٢٩٥
كَفَت	كَفَت كَفَّت ١٢٢ ٥٥٣ كِفَات ١٢٢
كَنَح	كَفَاح ١٢٤
كَفَر	الْكَافِر اِى الْبَحْر ٢١٢ كَفَارَةٌ ٢٩٧
كَنَد	اَكْنَد ٣٧٠
كَفِهَر	اَكْفِهَر ٥٠ ٢٩٤ ٣٠١
كَفَى	كَفَى يَكْفَى كَفَايَةٌ ٢٣ كِفَاء ١٩٥
كَلَب	كَوَكَب ٢٢٢ كَوَكَب اِى نَكْتَةٌ مِنَ الْبَيَاضِ تَحَدَّثَ فِى الْعَيْنِ ٥٨٦ ذَهَبُوا تَحْتَ كُلِّ كَوَكَب ٥٩٨ كُلُّ ٥١ ٢٢٨ ٢٦٤ مَكَلَّد ٣٧٤ كَلَّا كَلَّا كَلَّاء ١١٨ ١٣٨ كَلَّاءٌ ١١٨ ١٣٨ ١٨٨ كَالِي ١١٨ اَكْتَلَّاء ١٣٨ كَلَب يَكَلَّب كَلْبًا ٥٣٤ كَلَبٌ تَكَالِب ٥٣٤ كَلَج كَلُوح ٢٩٣ كَلِف بِهِ ٢٢ ٣٧٣ ٤٥٣ كَلَف تَكَلَّف ٢٢ ٢٢٣ ٢٢ ٣٧٣ ٤٥٣ كَلِفٌ ٢٢ مَتَكَلَّف ٢٢ كَلَفَةٌ ج كَلَف ٤٥٣ كَلَفَتْ اَلَيْكَ عِلْقُ الْقَرِيَةِ اَوْ كَلَفَتْ اَلَيْكَ عِرْقُ الْقَرِيَةِ ٥١١ كَلَم ٣٢٤ كَلِم ٢١١ مَكْلُوم ٣٧٩ كَلَّا كَلْنَا ١٠١ كَلَّاهَا وَغَلَّام ٢١٣ كَمَر ج كَامر وَأَنَامَر ١٤ ٢٩٦
كَل	كَل ٥١ ٢٢٨ ٢٦٤ مَكَلَّد ٣٧٤
كَلَّا	كَلَّا كَلَّا كَلَّاء ١١٨ ١٣٨ كَلَّاءٌ ١١٨ ١٣٨ ١٨٨ كَالِي ١١٨ اَكْتَلَّاء ١٣٨
كَلَب	كَلَب يَكَلَّب كَلْبًا ٥٣٤ كَلَبٌ تَكَالِب ٥٣٤
كَلَج	كَلَج كَلُوح ٢٩٣
كَلَف	كَلِف بِهِ ٢٢ ٣٧٣ ٤٥٣ كَلَف تَكَلَّف ٢٢ ٢٢٣ ٢٢ ٣٧٣ ٤٥٣ كَلِفٌ ٢٢ مَتَكَلَّف ٢٢ كَلَفَةٌ ج كَلَف ٤٥٣ كَلَفَتْ اَلَيْكَ عِلْقُ الْقَرِيَةِ اَوْ كَلَفَتْ اَلَيْكَ عِرْقُ الْقَرِيَةِ ٥١١
كَلَم	كَلَم ٣٢٤ كَلِم ٢١١ مَكْلُوم ٣٧٩
كَلَّا	كَلَّا كَلْنَا ١٠١ كَلَّاهَا وَغَلَّام ٢١٣
كَمَر	كَمَر ج كَامر وَأَنَامَر ١٤ ٢٩٦

حرف الکاف

کرازى ۲۹۴	کرسع	کتاب	اكتئاب رماد مکتب ۲۰۹
کرسوع ۴۳۳	کرسف	کاد	تکاد و تکامد کؤود ۲۳۷
کرسف کرسفة ۶۹	کرش	کید	کباد ۶۵۰
کرش ۶۴۷ کرش ۴۳۶	کرع	کبر	أكبر ۱۱۱ کبر ۶۰۸ کبرى ج کبر ۶۳۵
تکرع ۲۲۳ ۲۲۶ کراع ۴۰۳	کرم	کبره	کبره ۵۰۱ إكبار ۴۱۶
استنکرم ۴۲۸ ۵۰۲ کرم ۴۹۰ کرامة		کبس	کباسه ۴۸۹
۳۲۵ تکرمه ۲۱۲ ۶۲۵ اکرومه ۴۸۱		کبش	کبش ۶۵۵
نعما و کرامة ۳۲۵ مکرمه ۳۶۳	کز	کبا	کبا یکبو کبوا ۳۱ ۳۶۴ کبوة ۵۳۶
کز کرازه ۳۱۴	کس	کتب	کتب البغلة کتبا ۵۵۵ ۵۸۶ کتیبة
کس ۳۰۳ کس ۲۴۳	کسر		۶۷۰ ۶۵۵
کسر یکسر کسرا ۲۰۶ کسب		کنف	انه لیعلم من این توکل الکتف ۶۶۰
الطائر کسورا ۲۰۲ ۴۸۳ کسرج		کتب	اكتب ۳۵۷ کتب ۴۳۲ ۳۵۷
اکسار ۱۰۰ ۲۰۲ ۵۸۰ کاسر مکاسر ۲۰۲		کثر	کثر ۲۴۷ مکثرة ۳۱۴
جفتة اکسار ۵۹۴	کسع	کذ	کذ ۳۴۷ کذادة ۳۱۱
کسع ۵۳۲	کسف	کدح	اکدح کدح ۳۴۴
کسف ۲۵۷	کسا	کدر	کدر کدر تکدر اکدر انکدر ۶۳۷
کسا وکسی ۳۰۱ ۳۲۶ اکسی ۳۰۱	کشت	کدق	کدق ۵۱۹ ۵۲۰
کاس ۳۰۱ اکسی ۲۸۵	کث	کدی	کدی مکدی ۳۷۴ ۳۷۵ اکدی ۷۹
کشت ۲۴۲	کشر		۳۴۵ ۴۵۰ تکدی ۲۴ ۳۷۷ کدیة ۷۹ ۳۸۰
کث ۴ ۴۴۴	کشط	کذب	کذب ۴۸۱ ما کذب ان فعل کذا
کشر ۲۰۲ ۳۰۵ مکاشرة ۲۰۲	کشف		۱۴۹ ۲۹۹ ۳۳۰
کشط ۶۳۲	کظ	کر	کر ۳۵۰
مکاشفة ۴۷۰ ۶۸۶	کظا	کرث	کرث اکرث ۲۴۵
کظا ۱۷۶ اکظا ۳۴۱ کظة ۱۷۶	کظم	کرز	کرزاج کرزان ۳۸۱ کرز ای کبش
کظا ۶۲۳ کظیظ ۳۴۱	کعب		یجمل علیه الراى اذاته ۵۸۷
کظم ۷۵ کاظمة ۵۸۳			
کعب ۲۶۱ ذهب کعب القوم ۲۶۱			

قَاعٌ عَرَجٌ ٧٢ قَاع ٢٣٣	قَوَّع	مُقَرَّ ٢٩١	مُقَرَّ ٢٩١
قَان ٣٧٥	قَوَّن	قَسَّ ٨٧	قَسَّ ٨٧
تَقْوَل ٢٥٦ قِيلَ وَقَالَ ١١٩ إِقَالَةٌ ٧	قَوْل	قِاص ٥٨٩ قِيَصَ اِى دَابَّةٌ كَثِيرَةٌ	قَصَّ ٥٨٩
اِسْتَقَالَ ٧ مَقُولٌ ج مَقَاوِل ١٨٤ ٢٨٠ اِبْن	اَقْوَال ٣٣٣	اِقْطَرَقَطْرِير ٢٢٥	قَطَرَ ٢٢٥
قَوَّو ٢٨٢ قِيَمَةٌ ٧٩ ١٩٥ قَوِّمَةٌ ١٣١	قَوَّر	غَلَّ قَل ٣٥٧ ٥٧٠	قَلَّ ٣٥٧ ٥٧٠
مَقَام ٣٨٨ مَقَامَر ٣٠٤ ٣٨٨ تَقْوِيْم	مَقَام ٣٨٨	قَنَّ قَنَّ وَقَيَّن ٢٤٨	قَنَّ ٢٤٨
السَّلْعَةُ ١٤١ تَقْوِيْمٌ فِى اَصْطِلَاح	السَّلْعَةُ ١٤١	قُنَّةٌ ج قُنَّ ٥٠٩	قَنَّ ٥٠٩
الْمُنْجَمِي ٣٧٠ اِسْتِقَامَةٌ ٣٧٢	اِسْتِقَامَةٌ ٣٧٢	قَنَو ١٦٩	قَنَّا ١٦٩
قَوَّى اَقْوَى اِقْوَا ٣٣٣ ٣٧٤ اَلْاَقْوَى ١١٥	قَوَّى ٣٣٣ ٣٧٤	قَنَبَس ٣٨٠	قَنَبَس ٣٨٠
فِى ٣٣٣ قَوَّى ٣٣٣ ٣٧٤	قَوَّى ٣٣٣ ٣٧٤	قَنَبَل وَقَنَبَلَةٌ ج قَنَابِل ٢٧٤	قَنَبَل ٢٧٤
قَهْوَةٌ ١٥٤ ٢١٩	قَهَا ٢١٩	قَنَوْتُ ٢١٩	قَنَت ٢١٩
قَيَّدَ قَاد ١٨٥ قَيَّدَ ٢٨٤ شَعْرٌ مَقْيَدٌ	قَيَّدَ ١٨٥ ٢٨٤	قَنَد ٢١٢ ٣٣٩	قَنَد ٢١٢ ٣٣٩
٣٧٠ قَيَّدَ اَلْاَلْحَاض ٢٥٥	قَيَّدَ ٣٧٠	قَنِيَص قَنِيَصَةٌ ٢١	قَنَص ٢١
قِيَسَى ٢٧٤	قِيَس ٢٧٤	قَنَعَ يَفْنَعُ قَنوعًا قَنَعَ اِلَيْهِ ٣٧٨ قَنَعَ	قَنَعَ ٣٧٨
قَاصٌ قَاصِضٌ ٢٠٨ ٣٥٤ قَبِضٌ ٢٤٨ قَبِضٌ	قَبِض ٢٠٨ ٣٥٤	١٣٨ اَقْنَعَ ١٣٨ قَانِعٌ ٣٧٨ قِنَاعٌ ٢٠٤	١٣٨ ٢٠٤
٥٠٧ مَقَابِضَةٌ ٢٠٨ ٢٥٤ هَا قَبِضَان ٢٠٨	٥٠٧ ٢٠٨ ٢٥٤	٢٣٧ مَقْنَعٌ ج مَقَانِع ٢٥٥ مَقْنَع ٢٠٤	٢٣٧ ٢٥٥ ٢٠٤
قَبِضُ الْبَيْضَةِ ٢٤٨	قَبِض ٢٤٨	قَنَاقَ ٢٥٤	قَنَّا ٢٥٤
قَيَّفَ تَقْيِفٌ مَقْيِفٌ ٣٧٥	قَيَّف ٣٧٥	قَيَّى ٢٧٢ ٣٩٣ قَانَى مَقَانَاةٌ ٥٣٣ اَقْتَنَى	قَيَّى ٢٧٢ ٣٩٣
أَقَالَ ٢٣٧ قِيلَ ج قِيُول ٢٩١ قِيلَ ج	أَقَالَ ٢٣٧	٣٢١ قَنِيَّةٌ ٢٧٢ قَنَّا اِى اِرْتِفَاعُ الْاَنفِ	٣٢١ ٢٧٢
مَقَاوِل ١٨٤ ٣٢١ اَقْبَالَ ٢٤ ٣٢١ ٣٣٣	اَقْبَالَ ١٨٤ ٣٢١ ٣٣٣	٥٨٤	٥٨٤
٢٩٤ قَبِيلَةٌ ٣١٤ قَابِلَةٌ ٣٢٩ مَقِيلٌ ٢٩٤	٢٩٤ ٣١٤ ٣٢٩	قَابٌ اِنْقَابٌ قَوَّبٌ قَائِبَةٌ ج قُوب ١١٧	قَوَّب ١١٧
اَلْاَقَالَةُ ٧ اِسْتَقَالَ ٧	اَلْاَقَالَةُ ٧	قَوْبَاء ٥٥٩	قَوْبَاء ٥٥٩
قَانٌ يَقِيْن ٢٥١ قَبِيْ قَبِيْنَى ٩٠ قَيْنَةٌ	قَان ٢٥١ ٩٠	اَقْتَاد ٥٤ اِسْتِقَاد ٧٦ اِنْقَاد ٩٠ قَوْد	اَقْتَاد ٥٤ ٧٦ ٩٠
٢٩٤ ٢٥١ بَلَقِيْن اِى بَنُو الْقَيْنِ ٩٠	٢٩٤ ٢٥١ ٩٠	١١٥ ٢٨٤	١١٥ ٢٨٤
		قَوَّر ٥٧٨	قَوَّر ٥٧٨
		تَقَوَّض ٢٧٤	تَقَوَّض ٢٧٤

القابلة ومقعد الارار ٢٩٣	قَصَا	قَاصَى ٢٩٣ اقصى قصوى ١٩٤
قَعَسَ ٢٣٨ ١٧ قَعَسَ ٢٣٨ اقعس ٢٣٨	قَضَ	أَقْضَ ٣٣ قَضَ ٣٣ قَضَى ٤٥
أَقْعَسَ ٢٣٨ ١٧	قَضَبَ	اَقْتَضَبَ ١٠ ٣٠٩ ٢٩١ قَضِبَ ج قَضَبَ
قَلَعَفَ قَلَعَفَ ٢٩٧		٥٨٨ ٢٣٠ ١٠
اَقْعَدَ قَعْدَآءَ ٢٠٠	قَضَمَ	قَضَمَ ١٠٠ مَقْضَمَ ١٠٠
اَقْفَرَ ١٥٠ ٣١٩	قَضَى	قَضَى ٢٢ قَضَى ٥٥٠ قَاضَى ٢٥٠ تَقَضَى
قَنْعَشَ وَاَنْعَشَ ١١٨	قَضَى	وَاَنْعَضَى ٢٢١ تَقَاضَى ٨٨ ٢٩٣ ٣١٠
قَلَّ قَلَّ ١٩٩ ٥٢٤	قَضَى	اَقْتَضَى ٢٩٣ قَضَاءَ ج اقضية ٢٥٠
قَلَّ اَقَلَّ ٣٠ ٢٣ ٢٥ اَسْتَقَلَّ ٣٠ ٢٣	قَضَى	قَضَى مِنْهُ الْجَبَّ ٢٢
٢٥ ٥٨ قَلَّ ٣٥٧ قَلَّةٌ ٣٠ اِقْلَالٌ ١٧ قَلَا	قَطَ	قَطَكَ ٥٣٩
٤٠ ٧	قَطَا	قَطَا قَطَا ٥٨ قَطَقَ ٨٩
قَلَبَ اَقْلَبَ قَلَبَةً قَلَابَ ٢٢٩ قَلَبَ	قَطَبَ	قَطَبَ تَقَطَّبَا قَاطِبَةً ٢٨ قَطُوبَ ٣٢
٢٣٢ قَلَبَ قَدَحِيَّةَ ٢٩٥ قَلَبَ ٥٢٧	قَطَرَ	قَطَرَ ٣٠٢
قَلِيبَ ج قُلَّبَ ٥٨ قَلَبَ قَالِبَ ج	قَطَرَبَ	قُطِرَبَ ٢١١ ٢٩١
قَوَالِيبَ ٢٣ مَقْلُوبَ ٢٢٩ ٢٢٩ قَلَبَ	قَطَعَ	قَطَعَةً ٨١ قَطِيعَةً قُطِعَتْ اَقْطُوعَةً
٣١٢ قَلِيبَ ٢٥ قَلَبَ ٣١٢ اِنْقَلَبَ		٢١١ قَطِيعَةً الرَّبِيعَ ٢٧٨
ظَهَرَ لِبَطْنِ ١٢٧ مُنْقَلَبَ ١٣٧ ٥١٢	قَطَفَ	قَطَفَ قَطَفًا اَقْطَفَ ٣٧٣ اَقْتَطَفَ
قَلَّتْ ٢٥٨ مَقْلَاتَ ج مَقَالِيتَ ٣٣٥	قَلَّتْ	٣٩٩ قَطِيفَةً ج قَطَاسَفَ ٢٠٨ ٣٧٤
قَلَحَ قَلَحَ اَقْلَحَ قَلَحَ عَوْدَ يَفْلَحَ ٣٠٥	قَلَحَ	قَطَانُ قَطُونِ ٣٧٣
قَلْدَةً ٣١١ قَلَدَ قَلَدَ ٥٧١	قَلَدَ	قَطَنُ ٣٨٧ قَطُنَ قَطَنَةً ٣٠٩
تَقَلَّسَ وَتَقَلَّنَسَ ٢٣٨	قَلَسَ	قَطَاةُ الْاِمْرَاةِ ٢١٧ اَصْدَقَ مِنَ الْقَطَا
قَلَعَةً ٢٩٩ مَقْلَاعَ ٢٩٩	قَلَعَ	٨٩ اَهْدَى مِنَ الْقَطَا ٢٩٠
قَلَقَ ١٢٥ قَلَقَ ٣٩٩	قَلَقَ	تَقَعَّقَعَ قَعْقَاعُ قَعْقَاعَانِ ٢٢١
أَقْلَامَ ١١٤ قَلَّمَ اَى ذَكَرَ ٢٨٩ قَلَامَةً	قَلَّمَ	اَقْتَعَدَ ١٤ قَعْدَةً ج قُعْدَاتَ ١٤ ٣٩٧
٥١٨ اَبُو قَلْمُونِ ٢٥١	قَلَّمَ	٥٥٢ قُعُودَ ج قُعَاوَدَ ١٤ قَاعِدَ ٢١٣
قَحْدَوَةٌ ٢٠٣	قَحْدَ	٢١٩ قَعْدَةً ١٠٠ قَعْدَةً ٢٣١ قَعِيدَ ٢٨٩
قَرَّ ١٣٠ قَامَرَ ١٣٠ قَارَ ١٣٠ ظَبَى	قَرَّ	قَعِيدَةً ٥١٧ مَقْعَدَ الْخَاتَنِ وَمَقْعَدَ

ج مقار ٣٢ القواري اى الشهود	قارسطون ٥٥٠	قرسط
٢٢٧ قري امر القري ٢٢٧	قرص يقرص قرصا ٢١٧ قرص ٨٤	قرص
قرل ٣٢	قرص ٢٨ تقارض قرص ٣٥٢ قريص	فرض
تقسس ٢١٢ قس قسيس ٥٢٣	١٥٠ ٢٨	
قسب ٢١٢	قرطس ٣٥٢ قرطاس ٣٥٢ ٢٣٠	قرطس
قسر عليه ٢١٢	قرط ٣٣٧ قرط تقريظ ٢١٢ ٢٥٣ ٣١٧	قرط
قسط يقسط قسوطا ٢٧٢ اقسط ٥٧	القارطان ٢٣٧ ٢٣٣	
٢٧٢ تقسط ٥٨ قسط ٥٧ قاسط ٣٥٢	قرع ٣٢ ٢١٢ قارع مقارعة وقراعا ٢٠٨	قرع
استقسام ٢٤٥	اقترع قرعة قريعة ٢١٢ قرع ٢٧ قرع	
قشيب ٢٣١ ٢٥٧ ٢٥٥	٢٠٨ قريع ج قري ٢٧ ٢١٢ ٣١٥ قارع	
قشدة ٣١١	٢١٢ تقريع ١٤٧ ٢٠٨ ٢١٢ قرع الصفاة	
قشربقش قشرا ٢٠٠ قشرة ٣٠ ٥١٤	٣٢١ لا قشع له العصا ٢٥٥ ان العصا	
قأشر ٥٢٨	قشعت لذى الحلم ٢٥٥	
قحابة صيف عن قليل قشع ٢٤٩	قرن اقنرن ٢٧٢ ٢٧٣ ٢٨٢ قرفة	قرن
اقشعر ٢٤٩ ٥٧٤	مقرون ١١١	
قش ٧٠ قش قشيف ٢١٢ قش	قرفصاء ٢٥٠	قرفص
٥١١ ١٤٧ ٧٠	قرم ٢٠٠ ٥٣٢ قرم ٥٢٩ قرم ١٤٦ ٢٥٣	قرم
قص ٣٠٩ اقتص ٨١ قصص قصصة ج	قارن ٩٠ قرن قرن ٢١٢ ٥٧٢ قرن ٢١٨	قرن
قصص ٢٤٧ ٣٠٩ قصاصة ٢٤٧ ٥٧٥	قرون قروننة ١٤٩ ٢٣٧ ٢٤٩ قران ٥٩٩	
قصر من الصلوة ٢٥٥ قصر عن	قري ١٤٩ قريفة ١٢٩ ١٢٩ ٢٣٧ قرني	
الشيء ٢٠٧ قصر امرأة وفي مقصورة	٥٠٧ قرن الغزالة ٥٨	
وقصورة وقصيرة ٢١٧ قصرت عنك	قرو قروة قروا ٢٠٢	قرا
لا ٢٧٨ قصر تقصيرا ١٢٢ تقصير ٣٩١	قروت وقربت قروا ٢٤٩ ٧٤ ٢٤٩ اقري ٣٩٥	قري
قصرك ان تفعل هذا ١٢٨ قصار	تقري ٢٤٩ ٢٤٩ اقتري ٣٣٣ ٢٤٩	
قصارى ١٢٨ ٢٤٩ ٢٨٩ قصور ١١٢ اقصار	استقري ٢٤٩ ٧٤ ٢٤٩ ٥٥٨ قسري	
٢٧٣ ٢٠٧ ١١٢	ج اقريه وقريان ١٢٧ قارية ج قوار	
قصعة ٣٨٤	٢١٧ قريه اى بيت الحمل ٥٨٤ مقراة	

افاض بالقُداح ١٤٥٩	افاض يغيض ١٤٤٧ ٥٨١ تغيّض ٧١٠	فيض
قُدِرَ جِ اقدار ٢٩٥ قادر اى طابح	افاض ١٢٤٥ ١٤٤٧ ٥٨١ افاضة ٣٩٢	افاض
قُدِير اى مطبوع ٥٨٢ مقدرة ٣٩٢	فال يغفل فباله وفيلولة ٥٠٤ فال	فيل
قُدْم ٢٠٩ قُدْمًا ٢٠٩ قُدْمًا وَقُدْمًا	الرأى وفيل الرأى ٥٠٤ ٥٨٧	الرأى
٢٣١٤ قَدَمُ صِدْقٍ ١٤٣٧ اخذ ما	فينة ١٢٠	فنى
قَدَمَ وما حَدَثَ ٥٩٧		
قَدَعَ ٥٢٢ ٥١٤٣ قَدَعَ ٥١٤٣ قَدَعَ ٥٢٢	حرف القاف	
أَقْدَعَ ٥١٤٣ مقادعة ٥٢٢	قَبَّ ٧٠١	قَبَّ
قَدَى تَقَادَى ١٧٧ قَذِيفَة ج قَذَائِف	قَبَّجَ مقبوح ٥٠١ قَبَّجَ قَبَّحًا لَمْ ١٤٣١٤	قَبَّجَ
١٤٥٩	أَقْبَسَ ١٤٩١ قَبَسَ ٨١ ١٤٩١ أقتباس	قبس
قَذَال ١٤٥٨	٢٣١ ١٤٨٧ قبسة العجلان ٧١٤٧	
قَذَى ١٢٤٩ ١٤٧١ قَذَى ١٢٤٩ ١٢٨٢ اقذى	قبصة ١٠٧	قبص
٧٩ ١٢٤٩ قَذَى ٧٩ ٧٩ ١٢٤٩ قَذَاة ٢٥٩	قبضة ١٠٧ ٧٥١٤	قبض
قَرَّ ٣٥٥ ٥٧٨ أقر الله عينه ٣٣٥ قُرَّ	قَبَّلَ ٣٧٨ قبيل ٢٣٧ قبيلة ٣٨٠	قبل
قُرَّ ٢٩٤ ٣٣٥ ٥١٤ قَرَارَة ٢٩٤ ٧٨٠	مقابلة ٢٣٧ قبال النعل ٥٥٩ قُبالة	
مقرور ٥٧٨ أبو قرّة ٧٩٢ قرقر ٢٩٢	٧٧٠ لا يعرن قبيلة من دببر ٢٣٧	
تَقَرَّبَ ٣٩٥ قُرْبَ قربة قرى ٢٥ قُرْبَة	قَتَّ يَقَتُّ قَتَّ قَتَاتٌ قَتَبَتِ ٢٠٤	قَتَّ
ج قُرْب ١٧٥ ٣١٧ قُرَاب ٣٨٧ ٧٠٤	قَتَدَ ج اقتاد قَتَادَة ج قتاد ٣١٤	قتد
قُرَاب ٧٠٤ قَارِب ١٢٠٩ ٥١٠ تقريب ٣٨٩	قتل ١٤٥٠ ١٤٥٢ قتله وقاتله الله ٢٣١٤	قتل
الفرار بقرب اكيس ٧٠٤	قَحَّ ٧٧١	قَحَّ
قَرَحَ ٧ اقتسرح ١٢٢ قَرَحَ ١٧٨ ٢١٣	اَقْحَلُ قَحْدُ ١٤٠ قَحُول ١٤٠ ٥١٤٤	قحد
قَرَحَ ١٧٨ قَارِحَ ٨ قَرِجَة ج قَرَا ح	اقتحم ٩٨ ٥١٣٤ ٥٩٨ قَحْمَة ١٣٥ ٥١٣٤	قحمر
٧٣ ٧	مقاحم ١٣٥	
قَرَدَ ١٧١٤ ٣٠٦ ١٤٨٢ اقرد ١٧٤ ٢٥٠ قُرَاد	قَدَى قَدْنَى قَدَكَ ٥٣٩	قَدَى
١٧٤	قَدَّة ٥١٤	قَدَّ
قَرَسَ قَرَسَ اقرس قَرَسَ وَقَرَسَ ٣٠٠	قَدَحَ ١٤٥٥ قَادَحَ ٢ قَدَاحَ قَدَاحَة	قَدَحَ
قَارِسَ قَرِيسَ ٣٠٠ ٧١٧	٣٥٥ ضرب بالقدهى ١٢٩٥ ٥٥٣	

فضاض ٨٨	فضاض ٨٨	فضاض ٨٨	فضاض ٨٨
فَضَح فَضاحَة ٣ فَضِيحَة ٣ ١٩٠ فَضَح	فَضَح فَضاحَة ٣ فَضِيحَة ٣ ١٩٠ فَضَح	فَضَح فَضاحَة ٣ فَضِيحَة ٣ ١٩٠ فَضَح	فَضَح فَضاحَة ٣ فَضِيحَة ٣ ١٩٠ فَضَح
فَضَح ٣ الفاضح أى الصبح ٥٥٩ افترض	فَضَح ٣ الفاضح أى الصبح ٥٥٩ افترض	فَضَح ٣ الفاضح أى الصبح ٥٥٩ افترض	فَضَح ٣ الفاضح أى الصبح ٥٥٩ افترض
١٨٢ ١٢١	١٨٢ ١٢١	١٨٢ ١٢١	١٨٢ ١٢١
فضل ج فضول ٢ ٣٥٥ ٢٤٩٢ فاضلة	فضل ج فضول ٢ ٣٥٥ ٢٤٩٢ فاضلة	فضل ج فضول ٢ ٣٥٥ ٢٤٩٢ فاضلة	فضل ج فضول ٢ ٣٥٥ ٢٤٩٢ فاضلة
ج فواضل ١٨٢ تفصيل ٣٢	ج فواضل ١٨٢ تفصيل ٣٢	ج فواضل ١٨٢ تفصيل ٣٢	ج فواضل ١٨٢ تفصيل ٣٢
فضا فضاء ٨٩ نور الفضاء ٣٠٠	فضا فضاء ٨٩ نور الفضاء ٣٠٠	فضا فضاء ٨٩ نور الفضاء ٣٠٠	فضا فضاء ٨٩ نور الفضاء ٣٠٠
فطر أنطط ٥٨ فطيرة ١١٨	فطر أنطط ٥٨ فطيرة ١١٨	فطر أنطط ٥٨ فطيرة ١١٨	فطر أنطط ٥٨ فطيرة ١١٨
فظ فظ ٩٢٣	فظ فظ ٩٢٣	فظ فظ ٩٢٣	فظ فظ ٩٢٣
فعر افعوعر ١٥٢ أفعمر ١٩	فعر افعوعر ١٥٢ أفعمر ١٩	فعر افعوعر ١٥٢ أفعمر ١٩	فعر افعوعر ١٥٢ أفعمر ١٩
فج افعوان ١٠٢	فج افعوان ١٠٢	فج افعوان ١٠٢	فج افعوان ١٠٢
فقد تفقد ٣٥٥	فقد تفقد ٣٥٥	فقد تفقد ٣٥٥	فقد تفقد ٣٥٥
فقر فقر فقر ٣٩٩ فقر ٢٤٩ فقر ج ٢٤٩	فقر فقر فقر ٣٩٩ فقر ٢٤٩ فقر ج ٢٤٩	فقر فقر فقر ٣٩٩ فقر ٢٤٩ فقر ج ٢٤٩	فقر فقر فقر ٣٩٩ فقر ٢٤٩ فقر ج ٢٤٩
مفقر ٣٢٤ فقرة ج فقر ٣٢٤ ١٩٩ ٣٩٩	مفقر ٣٢٤ فقرة ج فقر ٣٢٤ ١٩٩ ٣٩٩	مفقر ٣٢٤ فقرة ج فقر ٣٢٤ ١٩٩ ٣٩٩	مفقر ٣٢٤ فقرة ج فقر ٣٢٤ ١٩٩ ٣٩٩
فاقرة ج فواقر ٣٩٩ فقار للجوزاء	فاقرة ج فواقر ٣٩٩ فقار للجوزاء	فاقرة ج فواقر ٣٩٩ فقار للجوزاء	فاقرة ج فواقر ٣٩٩ فقار للجوزاء
٢٥٩	٢٥٩	٢٥٩	٢٥٩
فقع فقعة ٢٢٢ اذل من فقع بقرقر	فقع فقعة ٢٢٢ اذل من فقع بقرقر	فقع فقعة ٢٢٢ اذل من فقع بقرقر	فقع فقعة ٢٢٢ اذل من فقع بقرقر
٢٢٢ فاقع ٩٧٥	٢٢٢ فاقع ٩٧٥	٢٢٢ فاقع ٩٧٥	٢٢٢ فاقع ٩٧٥
فكه فكاكة ٣ مفاكة ٣٠٥ فاكهة	فكه فكاكة ٣ مفاكة ٣٠٥ فاكهة	فكه فكاكة ٣ مفاكة ٣٠٥ فاكهة	فكه فكاكة ٣ مفاكة ٣٠٥ فاكهة
الشتاء ٥٨٠ ٥٩٢	الشتاء ٥٨٠ ٥٩٢	الشتاء ٥٨٠ ٥٩٢	الشتاء ٥٨٠ ٥٩٢
فل يا فل أى يا فلان ٢٧٧	فل يا فل أى يا فلان ٢٧٧	فل يا فل أى يا فلان ٢٧٧	فل يا فل أى يا فلان ٢٧٧
فلت انفلت ٢٢٣	فلت انفلت ٢٢٣	فلت انفلت ٢٢٣	فلت انفلت ٢٢٣
فلج فلج فلجا ٧٢ ٣١٢ فلج ٧٢ ٢٢٩	فلج فلج فلجا ٧٢ ٣١٢ فلج ٧٢ ٢٢٩	فلج فلج فلجا ٧٢ ٣١٢ فلج ٧٢ ٢٢٩	فلج فلج فلجا ٧٢ ٣١٢ فلج ٧٢ ٢٢٩
فلج ١١٣ فالج مغلوج ٢٢٩	فلج ١١٣ فالج مغلوج ٢٢٩	فلج ١١٣ فالج مغلوج ٢٢٩	فلج ١١٣ فالج مغلوج ٢٢٩
فلذ فلذة ١٩٧ فالودج ٢٢٨	فلذ فلذة ١٩٧ فالودج ٢٢٨	فلذ فلذة ١٩٧ فالودج ٢٢٨	فلذ فلذة ١٩٧ فالودج ٢٢٨
فلس تغليس مغليس ٢٢٣	فلس تغليس مغليس ٢٢٣	فلس تغليس مغليس ٢٢٣	فلس تغليس مغليس ٢٢٣
فلق فلقا ٢٧٦ افلق ٩١ فلق ٣١٨	فلق فلقا ٢٧٦ افلق ٩١ فلق ٣١٨	فلق فلقا ٢٧٦ افلق ٩١ فلق ٣١٨	فلق فلقا ٢٧٦ افلق ٩١ فلق ٣١٨
فلق ٣٢٢ فلنق ٩١ ٣١٢ مُفْلِق ٩١ ٣١٢	فلق ٣٢٢ فلنق ٩١ ٣١٢ مُفْلِق ٩١ ٣١٢	فلق ٣٢٢ فلنق ٩١ ٣١٢ مُفْلِق ٩١ ٣١٢	فلق ٣٢٢ فلنق ٩١ ٣١٢ مُفْلِق ٩١ ٣١٢
فلك فلك ٢٥٧	فلك فلك ٢٥٧	فلك فلك ٢٥٧	فلك فلك ٢٥٧
فلا فلاة ج فلا ١٩٩	فلا فلاة ج فلا ١٩٩	فلا فلاة ج فلا ١٩٩	فلا فلاة ج فلا ١٩٩
فلى فلى ٢٤٥	فلى فلى ٢٤٥	فلى فلى ٢٤٥	فلى فلى ٢٤٥
فن فن ٩١٢ افتن ١٠٧ ١٢٩ افنون ج	فن فن ٩١٢ افتن ١٠٧ ١٢٩ افنون ج	فن فن ٩١٢ افتن ١٠٧ ١٢٩ افنون ج	فن فن ٩١٢ افتن ١٠٧ ١٢٩ افنون ج
افانين ١٢٩	افانين ١٢٩	افانين ١٢٩	افانين ١٢٩
فند فند ٥٢٥ تغنيد ١٥٢ ٥٢٥ ابطأ من	فند فند ٥٢٥ تغنيد ١٥٢ ٥٢٥ ابطأ من	فند فند ٥٢٥ تغنيد ١٥٢ ٥٢٥ ابطأ من	فند فند ٥٢٥ تغنيد ١٥٢ ٥٢٥ ابطأ من
فند ٩٢٨ ٩٢١	فند فند ٩٢٨ ٩٢١	فند فند ٩٢٨ ٩٢١	فند فند ٩٢٨ ٩٢١
فنيق ٥٢٨	فنيق ٥٢٨	فنيق ٥٢٨	فنيق ٥٢٨
فنى فانى ٩٠٧ فناء ٩٥٥	فنى فانى ٩٠٧ فناء ٩٥٥	فنى فانى ٩٠٧ فناء ٩٥٥	فنى فانى ٩٠٧ فناء ٩٥٥
فوت فات فوتا ٩٢ ٣١٧ أفات ٣٠١ افات	فوت فات فوتا ٩٢ ٣١٧ أفات ٣٠١ افات	فوت فات فوتا ٩٢ ٣١٧ أفات ٣٠١ افات	فوت فات فوتا ٩٢ ٣١٧ أفات ٣٠١ افات
افتيات ٩٢ ١٩٨ مفتات ٢٠٩	افتيات ٩٢ ١٩٨ مفتات ٢٠٩	افتيات ٩٢ ١٩٨ مفتات ٢٠٩	افتيات ٩٢ ١٩٨ مفتات ٢٠٩
فوح فاح افاح ١١٣	فوح فاح افاح ١١٣	فوح فاح افاح ١١٣	فوح فاح افاح ١١٣
فور لا تطور به فارة ٢٧٢	فور لا تطور به فارة ٢٧٢	فور لا تطور به فارة ٢٧٢	فور لا تطور به فارة ٢٧٢
فوز فوز ٥٥٥	فوز فوز ٥٥٥	فوز فوز ٥٥٥	فوز فوز ٥٥٥
فوص فاص افاص مغيص مغاوصة ٢٢٧	فوص فاص افاص مغيص مغاوصة ٢٢٧	فوص فاص افاص مغيص مغاوصة ٢٢٧	فوص فاص افاص مغيص مغاوصة ٢٢٧
فوط فوطة فويطة ٢٩٢	فوط فوطة فويطة ٢٩٢	فوط فوطة فويطة ٢٩٢	فوط فوطة فويطة ٢٩٢
فوف ج افوان مغوف ٢٥٩	فوف ج افوان مغوف ٢٥٩	فوف ج افوان مغوف ٢٥٩	فوف ج افوان مغوف ٢٥٩
فوق افاق ١٩ ٣١٠ تفوق ٣٢٢ ٢٢٣	فوق افاق ١٩ ٣١٠ تفوق ٣٢٢ ٢٢٣	فوق افاق ١٩ ٣١٠ تفوق ٣٢٢ ٢٢٣	فوق افاق ١٩ ٣١٠ تفوق ٣٢٢ ٢٢٣
استفراق ١٩ ١٣٢ ٣١٠ ٥٧٣ فوق ٣١٢	استفراق ١٩ ١٣٢ ٣١٠ ٥٧٣ فوق ٣١٢	استفراق ١٩ ١٣٢ ٣١٠ ٥٧٣ فوق ٣١٢	استفراق ١٩ ١٣٢ ٣١٠ ٥٧٣ فوق ٣١٢
فيقة ج فيق افواق وافيقي ٣٩	فيقة ج فيق افواق وافيقي ٣٩	فيقة ج فيق افواق وافيقي ٣٩	فيقة ج فيق افواق وافيقي ٣٩
فواق ٣٢٢ ٥٠٩	فواق ٣٢٢ ٥٠٩	فواق ٣٢٢ ٥٠٩	فواق ٣٢٢ ٥٠٩
فوة فاة ١٩١ ٢٣٢ فوهة فوهة ٢٣٢	فوة فاة ١٩١ ٢٣٢ فوهة فوهة ٢٣٢	فوة فاة ١٩١ ٢٣٢ فوهة فوهة ٢٣٢	فوة فاة ١٩١ ٢٣٢ فوهة فوهة ٢٣٢
فهم وقفة المفهم ٥٧٢	فهم وقفة المفهم ٥٧٢	فهم وقفة المفهم ٥٧٢	فهم وقفة المفهم ٥٧٢
فيا فاء ١٨٩ ٥٣٣ تغياً ٥٠٠ في ٩٥٨ فمة	فيا فاء ١٨٩ ٥٣٣ تغياً ٥٠٠ في ٩٥٨ فمة	فيا فاء ١٨٩ ٥٣٣ تغياً ٥٠٠ في ٩٥٨ فمة	فيا فاء ١٨٩ ٥٣٣ تغياً ٥٠٠ في ٩٥٨ فمة
١٨٩ ٢٢٥ ٢٢٥ تغية ٢٢٥	١٨٩ ٢٢٥ ٢٢٥ تغية ٢٢٥	١٨٩ ٢٢٥ ٢٢٥ تغية ٢٢٥	١٨٩ ٢٢٥ ٢٢٥ تغية ٢٢٥
فاص يغيص مغيص ٢٢٧	فاص يغيص مغيص ٢٢٧	فاص يغيص مغيص ٢٢٧	فاص يغيص مغيص ٢٢٧
فاص يغيص مغيص ٢٢٧	فاص يغيص مغيص ٢٢٧	فاص يغيص مغيص ٢٢٧	فاص يغيص مغيص ٢٢٧

عطشان ٥٨٤ غلّ قلد ٣٥٧ ٥٧٠	غزل	غزالة ٥٨ ٢١٢ مغزل ج مغازل ١٢٤	غزل
غَلَبُ ١٣٧	غلب	٢٩٥ أُغزل ١٢٤	غزل
تغليس ١٢٤ ٢١٢ غلس ١٢٤	غلس	غاز ج غَزَى ٢٠٨ ابو غزوان ٢١٣	غزا
غلا غَلَاء ٢٢٧ غَالَى به وغالاة ١٨	غلا	غَسَقَ غاسق ١٨٥ غَسَقُ ١٣٨ ٣١٨	غسق
٢٢٧ اغلى به ٢٢٧ غلوة ٢٣٤ غلواء		غسول ٨٤ غَسالة ٥٧٥	غسل
١٤ ٥٣١		غسا يغسو غسوا غَسَى يغسَى	غسا
غمر ٢٣٧ تغامر ١٢١ يغمر ٥٣١	غمر	اغسَى يُغسَى ٢٩١	
غَمَى ٢٢٢ مغموم ٥٢٨ حَمَة ٢٥٧		غَشَّ ٢١٠	غش
اغتمد ٥٥٣	غد	غَشَمَ مَغْشَمَ غَشْمَشَم ٢١٢	غشم
غَمَر ٢٩٧ غَمَر ٢٩٧ غَمَر ٨٧ غَمَر يغمر	غمر	غَشَى ٧٢ ٩٥ استغشى ٥٥٨ ٥٤٥	غشى
غارة ١٢٧ غَمَر ٨٧ ٥٨٠ غَمَر ج اغار		غشبة ٩٥ ١٣٨ غشوة ٢٧٧ غاشية	
١٢ ١٢٧ ١٥٢ غَمَر ١٢ غَمَر غار ١٥٢ غرة		٩٥ ١٣٨ ٢٩٧ غواشى ١٣٨ مَغْشَى ٢١٥	
ج غار ٩٨ مغمَر مغمَر ١٢٧ مغمور		اغشية ٣٠٠ فرآء مَغْشاة ٣٠٠	
٢٣٨ غَمَر الرداء ٢٩٧		غُصَة ج غُصَص ٣٧١	غص
اغمر ٢٢٧ شميرة مغمَر مغموز	غمر	غُصِبَ ٢١٧	غصب
مغامر ٢٢٧ رجل غَمَر ٢٢٧		غَضَغَضَ ٢١٨ غَضِيضَ ٢١٠ غضاضة	غض
غَمَس ٨٧ انغماس ٣٩١ اليمى	غمس	٢١٨	
الغموس ٣٥٠		غُضِبَ له وَغُضِبَ به ٢٨١	غضب
غَمَصَ يغمص اغمص ٢١٣	غمص	الغُضا ٢٠ اغضى ١٩ ٧٠ ٢٩٢ تغاضى	غضا
غَضَ ٢٧١ اغض ١٢٣ ٢٧١ غاض ٥٥٨	غض	٢٢٢ ٢٧٣	
غَطَّ غَطًا ٢٧٢ ٢٨٢	غط	غَطَّ يغَطَّ غَطًا انعط ١٢٤ غطيظ ٢٠	غط
غَمَى ٢٢٢ غَمَى واغَمَى عليه غَمًا	غما	تغَطَرَنَ غَطْرِيفَ غَطْرِفَة ٣٣٠	غطرن
٢٢٠		غُفِلَ ج اغفال ٥٥٠	غفل
اغنَّ ٢٢٥ غَنَّة ١٢١ ٢١٢ اغنَّ ٢٢٥ اغنَّ	غن	اغنى ٥٩٢	غنا
غَنَاء ١٢١ ٢٧٢ ٢١٢		غَدَّ يغَدَّ غَدَّ يغَدَّ اغدَّ يغَدَّ ٢١٢	غد
غَنَجَ ٢١٠	غنج	غَدَّ اى عطش ٥٨٤ غَدَّ ٣٥٧ غلول	
مغنم بارد ٥٣ غنمة باردة ٥٣	غنم	٢١٢ غَلَّة ج غَلَد ١٢٧ ٢٥٢ مغلول اى	

حرف الغين

على غرة ٣٣٣ تغرغر ٥٩
 غرب غروب ١٩٧ اغرب ٢٩ ١٧٦ ٥٧٢
 ٦٧٥ غرب تغرب ١٩٨ ٣١٢ استغرب
 ١٠٤ ٦٥٤ غرب ج غروب ١٠٧ ١٩٧ ٢١٩
 ٣١١ ٣١٥ ٥٩٠ ٥٨٧ غرب ١٩٨ ٢١٢ غارب
 ١١٤ غوارب ٦٧٤ غربة ١٩٨ مغرب ٢٨٠
 ٣١٢ مغربة ومغربة خبر ٦٧٨
 مغريان ٣٣٥ غراب البين ٣١٨ ٣٨٤
 ٦٠٧ اغربة العرب ١١٢ غريب ج
 غرايبب ٦٧٥
 غربل ١١٦
 غرد اغرود واغرودة ج اغاريد ١٢٥
 غرز ١٤٨٧ غرز ١٣٣٦
 غرس غرس ج اغراس ١٤٤ ١٢٩ ٦٩٣
 مغرس ج مغارس ١٨٧ ٥٠٢
 غرض غرضة ٢٨٤ غريض ١٥٠
 غرقة ٣٢٥
 اغرورق ١٦٢ اغراق ١٣٢ استغراق
 ١٩٤ ٣٨١
 غرام اغترام ٣٦٦ غرامة ٣٦٦ ٩١٤ ٥٢٥
 غرم ١٢٩٧ ٥٢٥ مغرم ٥٢٥ مغرم ٣٦٦
 ١٢٩٧ مغرم ٥٨٥
 غرمول ٢٣٤
 غرا ٨٦ غري ٢٧٠ ١٢٨٨ اغري ٣٥٥ لا
 غرو ٨٦ ١٧٥ ١٢٠٤ ١٢٨٨ مغري ٢٧٠
 الغراء ٢٧٠
 غزير ج غزار ٣٠٤

غرب

غربل

غرد

غرز

غرس

غرض

غرن

غرق

غرم

غرمول

غرا

غزير

غب ٣٩٣ غبب ٥٨٧ غب مغبة ٣٩٣
 غبغب ٥٨٧
 غبر غبور ٣٢٠ غابرج غبر وغبر
 ج غبرات ١٢٤٥ غبر ١٢٤٥ ٦٢٧ غبراء
 ٥٨٣ بنو غبراء ٦٥٩ غبراء ج غبر ١٥٦
 اغبط ١٢٨ غبطة ٦٨١ غابط ٣٣
 مغبوط ١٣١
 غبق ١٢٢ اغتباق ٥٣٩
 غبن وغبن وغبن ١٢٢ غبن ٣٩٢ ١٢٤٢
 غبن غبابة ٦٩ غبن ٦٩ ١٢٤٢
 مغبون ١٢٤
 غبا غباوة ٢٧٥ تغاي ١٢
 غترن ٣٣٠
 غت يغت غثاة وغثوة غت
 وغثيث ١٢٥٧
 غدر ١١٩ ٦٥١ ٦٧٥
 غدن اغدن اغدافا ١٧٦ ١٢٠ غدان
 غدافي ١٢٠
 غدا غدوة ٢٨٩ اغتدآء ١٢٥ غادية ٦٦٧
 اغد ١٧٣ ٢١٩
 غذا اغتدى غذاآء ١٢٩
 غر ٥٣٣ اغترار ٦٨٧ غرز ٦٠٥ غر ٣٣٣
 غرة ج غرر ٣٧٧ ١٢٨٧ غرارة ٢٠ غرار
 ٢٦ ٥٣٣ اغر غراء ج غر ٣٧٧ ادبر
 غيرة ٦٠٧ الليلة الغراء ٦٥٠ اطوة

غب

غبر

غبط

غبق

غبن

غبا

غترن

غت

غدر

غدن

غدا

غد

غذا

غر

مَعُون ٣٥٦ استعانة ٢٢٧ أبو عَوْن	ج عَوْج ٣٨٢ مُعَاج انعياج ٣٢٥	عَوْد ٢٥٢ عَوْدَ عَوْدَ ٣١٥ عَوْد ١٢٧	عَوْد
عَوَى ٢١٣٢	عَوَى	٥٢٩ عِيد ١٣٢ اَعَوْدُ عَائِدَة ٢٩٠ ذُو	
عَهْدَ يَعْهَدُ عَهْدًا ٢٥٧ ٢٢٠ تَعْهَدُ	عَهْد	الاعواد ٣٦١ نَاقَة عِيدِيَّة ٥٩١ ٥٩٩	
١٩٥ ٢١٧ تَعَاهَد ٢١٧ عَهْدَة ج عِهَاد		العود اجد ٢٠٢	
٢١٧ مَعْهَد ج مَعَاهِد ٥١٠ ٢٨١ عَهْدِي		عَاذَ ٢٩٠ عَوَّذ ٢٢١ استعاذ ٧٩	عَوْذ
بِه ٢٥٧ ٢٢٠		تَعَوِّذ ٢٩٠ عَوْذَة مَعَاذَة ٢٩٧	
عِيَاء ٥٢٥	عِيَّ	عَارَ يَعُورُ وَيَعِيرُ ٢٢٩ اَعُورُ ٢٩ تَعُورُ	عُور
عَيْبَة ج عَيْبَ عِيَابَ وَعِيَابَات ٣٠١	عَيْب	٢٥٢ تَعَاوَرُ ٢٥٢ ٥٨٠ اَعْتَوَرُ ٢٥٢ ٣٥٠	
٣٠٢ ٣١٣ ٢١٧ مَعْيَبَة ٢٧٥		٥٥٩ عَارَ ١٣٠ عَوَارَ ٢٩ عَوْرَاءَ ج عُورُ	
عَايَرُ عِيَارُ مَعْيَارُ ٥٢٩ عِيرَانَة ٥٥٢	عِير	٢٠٩ مَعُورُ ٢٩ الاستعارة ٨ مستعار	
اَعْيَسُ ج عَيْس ١١٢٢	عَيْس	البحار ٨	
عَيْص ٢١ ١٢٢	عَيْص	عَوَزَ عَوَزَ عَوَزُ ٢٩ ٢٩٢٢ اَعُوَزَ ٢٩ ٣٠٢	عُوز
عَانِ يَعَانِ عِيَا فَا تَعِيْفُ ٥٢٢ عَانَفُ	عَيْف	٢٩٢٢ معاوَز ٢٩	
عِيَا فَة ٣٠٨ ٥٢٢ عِيُون ٣١٢		عَوِصَ عَاوِصَ ١٢٩ اَعَوِصَ ١٢٩ ٥٥٠	عُوص
اَعَالُ وَهُوَ مَعِيلُ ٢١ ١١٣٣ عَيْلَة ٣٢٢	عَيْل	اَعْتَاَصَ ١٢٩ ٢٠٧ ٢٩٩ عَوِصَ ١٢٩ ١١٣٣	
عَيْدَ ج عِيَالُ عِيَالُ ٢١ اَخُو الْعِيْلَة		٢٩٢٣ اَعَوِصَ عَوِصَاءَ ١٢٩	
١١٣٣		اَعْتَاَصَ ٢٩ ١٢٠ ٥٥١	عُوض
عِيْمَة ١٢٩ عِيْمَة ٣٩٢ اَعْتِيَامُ ٣٩٢	عِيَم	عَانِ ٢٩٢٨ عَوْنُ ٥١٣ ٥٢٧ نَعَمَ عَوْفَكَ	عُون
٣٩٧		٥١٣ ٥٢٧ اَمَّ عُونُ اَى الْجُرَادَة ٢٠٨	
عَانَ يَعْينُ عَيْنًا ٢٢٥ ٢٩٧ عِيَانُ ٢٠	عِيَن	عَاقَ ٢٩٢٨ اَعْتَاَقَ ٢١	عُوق
عَيْنُ ج اَعْيَانُ ٢٠٠ مَعْيُونُ وَمَعِينُ		عَالَ يَعْوَلُ عَوْلًا ٢١ ٢٢١ ٣٠٨ ٥٨١ ٢٩٢٨	عُول
٢٢٥ مَعَانُ ٢٢ عَيْنًا بَعِينُهُ ٢٥ ١٢٩		عَوَّلَ عَلَيْهِ ٢٨٩ عَيْدَ ٢٨١ ٣٠٨ مَعُولُ	
بَنُو اَعْيَانُ ٢٥٢ صَارَ خَبِيرًا بَعْدَ		٣٠٨ عَوْلَة ٢٢٢	
عَيْنُ ٣٣١ صَارَ اَثَرًا بَعْدَ عَيْنِ ١٢٠		ذَاتُ الْعَوِيْمِ ٢١٥	عُومِر
٣٣١		عَوْنُ ٩٥ عَوَانُ ج عُونُ ١٠٢ ٥٢٢ عَانَة	عُون
		٢٩١ مَعُونَة ٢٩١ مَاعُونُ ٢٩٥	

لعمرك لعمر الله ٢٤٠ جَلَدٌ مُجَيَّرَةٌ
 ٥٧٢ يَاهِرُ العَمْرِيَّ ١٤٢٥ ابو عَمْرٍ ٢٢٧
 عَمَشُ ١١٤
 أَجَلُ إِجَالٍ ٧٧ عَامِلٌ ٧٧ يَعْملَةُ ٣٩١
 عَوَامِلُ ٢٨٠
 تَعَمَّى ١٩٠ مَعَى ٣٣٣ ٣٣٤ مَعَى ١٩٠
 ٥١٣٣ مَعْمَاةٌ ج مَعَاي ٨٥
 عَن ١٤٢٧ عَنَعْنَةُ ١٤٢٧
 عَن عَنَانٍ ٨٧ عِنَانٍ ٨٨
 عَنِيسُ ٣٨٠ ٢١٧ عَنِيسَةُ ٢١٧
 تَعَنَّتْ عَنَوْتُ ١٣٧ إِعْنَاتٍ ١٠٢ ١٣٧
 ٢٥٤ ١٢٢٩ ١٢٨٤
 عِنْدُ ٢٩٠
 أَصْرَدُ مِنْ عَنَزٍ جَرَبَاءُ ٥٧٨ ٥٩٣
 عَنَسَ يَعْئُسُ عَنُوسًا وَعَنَاسًا ٢١٤
 إِعْنُونَسُ ١٣١ ٢١٤ عَنَسُ ١٣١ ٢١٤ ٥٥١
 عَانِسُ ١٤٥٠
 عَنَظَبُ ج عَنَظَبٌ ٥٧١ ٢١٤
 عَنَظْوَانُ ٢٢٤
 أَعْنَفُ عُنْفٍ عَنُفَوَانُ ٣٨٦ عُنْفٍ
 ٢٢٩ ٢٢٩
 عَنَقُ ٥٥٣ عَنَقَاءُ وَعَنَقَاءُ مَغْرِبُ ٢٧٨
 عَنَا يَعْنُو ١٥١ ٢٥٠ عَنَوَانُ ١٢٣ ١٩٢
 عُنَى بِه ١٧١ عُنَى تَعْنِيَةُ ١٢٠ ٣٣٨
 ٣٥٢ عَانَى مَعَانَاةٌ ٧ ٣٣٨ ٥١٤ تَعْنَى
 ٣٨٠ عَانُ ٢١٥
 عَاجُ ٨٠ ٣٢٠ أَنْعَاجُ ٨٠ أَعُوجُ عَوْجَاءُ

أَعْلَالُ ٧٧ ٣٢٤٢ تَعْلَّةٌ ٣٠٨ ٥٧١ مَعْلَدٌ
 ٢٩٥ لَعْلٌ ٢٣ أَبْنَاءُ عِلَّاتٍ ١٥٢ ٥٠٨
 عِلَجٌ ج عُلُوجٌ ٣٨٣
 عُلُقٌ مِنْهُ ٢٢ عُلُقٌ تَعْلُقُ اعْتَلِقُ بِهِ
 ١٢٣٥ اعْتَلَقَهُ ١٢٢١ عُلِقَتْ الْمَرْأَةُ ١٧٥
 عُلُقٌ عُلُقٌ ١٤٥٣ عُلُقٌ ج اَعْلَاقُ ٢٣٢
 عُلُقَةٌ ج عُلُقٌ ٣٨٨ عِلَاقَةٌ ج عِلَاقٌ
 ٣٧٢ ٣٨٨ عُلُقٌ الْقَرِيبَةُ ٥١١ عُلُقٌ
 مَضْنَةٌ ٢٣٢
 عِلْمٌ ٣٧٢ اَعْلَمَ ٣٧٢ ٢٥٩ عِلْمٌ ج اَعْلَامُ
 ٢٢ ٧٩ ١٢٨ ٣٧٢ ٥٧٨ ٢٢٢ ٢٢٢ ٢٢٢
 ٢٢٢ مَعْلَمٌ ج مَعَالِمُ ١٥٢ ٣٢٥ ١٢٢ ٥٥٢
 ٢٢٢ ٢٢٢ مَعْلَمٌ ٢٥٩ مَعْلَمٌ ٨٢ مَعْلَمَةٌ
 أَمَّةُ الْبَضَاعِ ٢٢٧
 تَعَلَّى ١٣٣ عَالِيَةً ج عَوَالِي ٢٢٥ عَالِيٌ
 ج عَالِيَةٌ ٥٨١ عَالِيَةٌ ٥٥٠ عَالِيَتَيْنِ ٥
 مَعَلَى ٢٧٢ اسْتَعْلَاءُ ١٢٢٧ عِلْوَانُ ١٩٢
 عَلَى بِمَعْنَى مَعَ ١٣ ٣٥٩ ٢٢١ ١٢٣٨ ١٢٨١
 عَلَ بِمَعْنَى مِنْ ١٢١ اِبُو الْعَلَاءِ ٢٢٨
 عَلِيٌّ بِهِ ١٠٩
 عَمَرٌ مَوَا صَبَاحًا ٣٢
 عَمَّتْ ٩٩ تَعَمَّمُ اَعْتَمَّ ٢٩٢ ١٠٠ عَمَّةٌ
 ١٠٠ عَمَّةٌ ٩٩ عَمٌّ ٢٠٠
 عَمَدٌ لَهُ يَعْمِدُ وَيَعْمَدُ ٢٩٩ اَعْتَمَدَ
 ٢٧٧ عَمَادٌ عَمِيدٌ ١٢٨٩
 اَعْتَمَرَ ٣٣٠ ١٢٠٨ عَمْرَةٌ ج مَعْرٌ ١٢٠٨ ٥٩٩
 عَمَارَةٌ ٣٨٠ ١٢٠٨ ١٢١٣ لَعْمَرَى ١٨٧

عِلَجٌ

عُلُقٌ

عِلْمٌ

عِلَا

عَمَرٌ

عَمَرٌ

عَمَدٌ

عَمَرٌ

عَقَبَ ٣٩٩ تعاقب ٣٩٩ اعتقب ٣٩٩	عقب	١٨٢ ٩٥	
عَقِبَ ٥٨٣ عَقِبَ ٢٤٠ ٣٩٩ عَقَابِ اى		عضيه ١١٢	عضيه
رَأْيَ ٥٨٢ معقبات ٢٩٥ معاقبة ٣٩٩		عَطَّ ٢١٩ انعطَّ ٢٣٩	عَطَّ
أَبُو عَقِبَةَ ٢٩٣		عَطَبَ اعطَبَ ١٥٧ عطب عطية ٢٩	عطب
عَقْدَ عَاتَدَ ٣٩٣ عَقْدَةَ ج عَقْدَ	عقد	معطِب ج معاطب ١٥٧ ١٩١	
عَقِيدَ ٥٣ تعقيد ٢ حساب		لا عطر بعد عروس ١٠١	عطر
عَقْدَ الاصابع ٢٥٥ انحلَّتْ عَقْدَةُ ٥٢٤		عَطَسَ ١٧٧ مَعْطَسَ ج معاطس ٢٧٤	عطس
عُقِّرَ ٣٨٧ عُقَارَ ١١٢ عَاقَرَ معاقرة ٢٠٣	عقر	عطس انث الصباح ١٧٧	
٣٨٧ رفع عقيرته ١٥٣ ٣٩٣ ٢٠٣		عَطَفَ ١٩٨ عَاطَفَ ٢٧٠ استعطان ٧٩	عطف
اعْتَقَلَ ٢١٢ عَقَلَ ٨٨ عَقَال ٨٨	عقل	عَطَلَ استعطل عَاطِلَ عَطْلَ مَعْطَال	عطل
١٥٩ ١٩٩ عَقْلَةٌ ١٩٩ ٥٢٧ عَاقِلَةٌ ١٢٧		٢٩٨ الابيات العواطل ٢٠٨	
عَقِيلَةٌ ١٢٢ مَعْقُولَ ١٢ مَعاقل		عَطُنُ ١٣٢	عطن
٢٠٣ مَعْتَقَل ٢٨٩		عَاطَى ٢٥٠	عطا
عُقِمَ ٣٩٤ عُقِمَ عُقِمَ ١٨٢	عقم	تَعَاظَل ٢٢٤	عظل
عُقُوَّةَ وَعَقَاةَ ٢١٩ ٣١١	عقا	عِظْلِم ٢٢٥	عظم
عُقِيَان ٢٩٩ ٢٩٨	عقي	عِظَامَى ٢٩٨	عظم
تَعَاكَرَ اعْتَكَرَ ٥٢٥	عكر	عِظَاةَ ج عِظَا ٢٢٢ عِظَايَةِ ٢٢٢	عظا
عَكَازَ ٣٨١ عَكَازَةَ ج عَكَكِرَ ٣٢٥	عكر	عَفَّةَ عَفَان ٣١٢	عف
عَكَكَعَ ٧٢	عكع	عَفَّرَ ٥٠٤ عَفَارَ ٢٨٥ عَفْرِيةَ عَفْرِيت	عفر
عَكَفَ يَعْكَفُ عَكَفَا ٢٩٣ ٢٨٢ عَكَفَ	عكف	ج عَفَارِيَت ٩٨ ٣٥٥	
عَكَوفا ٢٩٣ اعْتَكَفَ ٢٨٠		عَفْرَانَةٌ ٢٣٣	عفرن
عَكَمَ عَكَمَ ١٣٢ ١٣٢ ١٣٢ عَكَمَ ٢٠٢ عَكَمَ	عكم	عَقَى تَعْفِيَةً ٢٢١ عَاقَى اعْقَى ١١٧ ١٣٢	عقا
١٣٢ ٢٠٢ مَعَكُومَ ١٣٢		تَعَاقَى ٢٠ عَفُو ٢٠ ١٥٢ ٢٧٧ عَاقَى ١٥٢	
عَلَّ ٢٩٣ ٣٠٧ ٢٩٢ عَلَّلَ تَعْلِيلًا ٣٠٨	عل	٣١٧ عَافِيَةً ١٣٢ ١٣٨	
٥٢٢ اَعْلَلَ ٢٣ تَعْلَلَ ٢٣ اَعْتَلَّ ٢٢ ٢٠		عَقَّ يَعْقُ عَقُوقًا ١٥٨ اَعَقَّ ٢٧٥ عَقُوقَ	عق
عَلَّلَ ٢٣ ٢٩٢ ٢٠٢ عِلَّةَ ٢٢ عِلَّةَ ٢٥٢		٢٧٤ ٢٧٥ عَقَّقَ ٢٧٧ عَقِيقَةً ٢٠٩ ٥٢٤	
عِلَالَةٌ ٢٣ ١٠٧ ٣٠٨ عِلَّةَ ج عِلَال ج		اَعَقَّ مِنَ الْهَرِّ ٢٣٥	

عُشَّ ٥٩٥ ليس بعشك فادرق ٥٩٥	عُشَّ	عَرْقُ يَعْرِقُ عَرْقًا ١٠٦ ٢١٨ اعرق ١٣٢	عرق
إعشاب ٢٨٩	عشب	عَرْقُ عُرَاق ٢٥ عَرْقُ الْقِرْبَةِ ٥١١	عرق
عَشْرَ عَشْرٍ وَعَشْرَ عَشْرٍ ٢٥٥ عَشْرُ	عشر	٥٢٧	
ج اعشار ١٥١ ٥٧٩ عَشِيرَ ٣٥٧ عَشْرُ		عَرْقُوب ١٢٠	عرقوب
٢٢٩ عَشِيرَةُ ج عَشَائِرَ ٣٢ عَشْرَاءُ ج		عَرْكَ ٢١٩ ٢٠٠ عَرْيَكَةُ ٥٩٦ ٩٧٤ معرَّكَ	عرك
عِشَارَ ٥٩٢ بَرْمَةُ أَعَشَارُ ٥٧٩ ٥٩٢		٩٦٣ العِرَاكُ ١٣٢ عِرْكُكَ ٩٦٣ لانت	
عِشَا يَعِشُو ٣٨٢ ٥٢٥ ٥٧٧ ٥٩٣ عِشَى	عشا	عَرْيَكَتُهُ ٥٩٦	
تَعْشَى ٥٢ عِشَاءَ ٥٢ عِشَوَاءَ ٢٣٩		عُرَامُ عُرْمَرِ ٣٢٥	عرم
عَصَبٌ بِهِ ٩٦٩ تَعْصِبُ ٢٢٣ ٥٧٣	عصب	عَرِينُ عَرِينَةٍ ٣٣٨	عرن
أَعْتَصَبَ ٥٧١ عَصْبَةً ٥٧١ ٥٧٣ عَصْبَةٌ		عَارِجُ عُرَاةٍ ٢٠٦ عُرُوءَةٌ ج عُرَى ١٣٦	عرا
ج عَصَبٌ ٩٦٩ عَصَبِيَّةٌ ٢٢٣ ٥٧٣		٥٩٢ عُرُوءًا مَعْرُوءٌ ٢٠٦	
معصوب ٩٥٨		عُرَى يَعْرِى عَرِيًا عُرُوءًا ٢٠٦ عُرَى	عرى
عَصِيدَةٌ ١٥٩	عصد	٢٠٦ عُرَى مَعْرُوءٌ ٢٠٦ أَعْرِى ٩٨ ٢١٢	
عَصَرَ تَعَصَّرَ أَعَصَرَ أَعْتَصَرَ ٢٢٩	عصر	إِعْرُورَى ٣٧٢ عُرَى عَرِيَّةٌ ٩٨ ٢١٢	
أَعْصَارُ ٢٧٥ الْعَصْرَانِ ٣٥٠ ٣٧٧		عَزَّزَ ٢٢٢ عَزَازَةً ٣٢٥	عز
عَصَفٌ عَاصِفٌ عَصُوفٌ ٣٨٨	عصف	عَرْبٌ ٥٧٣ ٩١٥ عَرْبٌ عَرْبِيَّةٌ عَرْبِيَّةٌ ٥١١	عرب
أَعْصَمُ ج عَصَمَ ٢٠٣ عَصْمَةٌ ٢٠٣	عصمر	عَزَّرَ تَعَزَّرَ ٢١٢	عزير
عَصَائِي ٢٩٧		عَزَفٌ يَعَزِفُ عَزُوفًا ٣١٢	عزف
عَصَامِيرُ ٥٢٧	عصمر	عَزَمَ الْأَمْرَ ٢ عَزَمَ عَلَى الْأَمْرِ ١٠٢ عَزَمَ	عزم
عَصَا يَعْصُو عَصُوهَا ٥٢٠ شَقَّ الْعَصَا	عصا	عَلَى الرَّجُلِ ٢١ ٢٢٣ عَزَمَةً ٢٦ ١١١ الْعَزَمَ	
٩٣ ٢٩٢ أَلْقَى عَصَاهُ ٥٥ ٣٨٨ ٢٥٢ لَا		عَزَمَةً ٣ ٩٦٥ أَعْتَزَمَ ٣ أَوَّلُو الْعَزَمَ	
تَقَرَّعَ لَهُ الْعَصَا ٩٥٥ أِنْ الْعَصَا قَرَعَتْ		٩٦٩ ٩٦٩	
لَذَى اللَّحْمَ ٩٥٥		عَزَا يَعَزُو ٩٠٠ أَعْتَزَا عَزُوءًا ٢٨	عزا
عَضَّ ٣٠ عَضَاضٌ عَضُوضٌ ٣١٥	عض	عَسَعَسَ ١٥٥	عس
عَضَبٌ عَضَبٌ عَضَبٌ عَضَابٌ ١٦٣	عضب	عَسَفَ ٢٩٩ تَعَسَّفَ ٣٦٣ ٢٢٢ ٥٢٦	عسف
عَضَدٌ ج أَعْضَادُ ١٢٧	عضد	عَسُونٌ ٣٦٩	
أَعْضَلُ ٩٥ عَضَلَةٌ ٩٦ ٣٥٥ عَضَالٌ	عضل	بَعَسَى وَلَعَلَّ ٢٣	عسى

عريدة ١٢٤ ٢٤٣ عريبد ٢٥٣ عريد
١٢٤

عرج عرج به ٨٧ عرج تعرجا تعرج
١٧٨ عرجة ٣٨١ ٣٩٨

عراد ٢٩٢

عرس تعريسا ٢٠ ٢٩ ٣٣٥ ٢٠٥ ٢١٩

اعرس ٢٠ ٢٠٥ عروس ٢٠٥ عرس

٢٠٥ ٢٠٨ عريس ٣٣٨ عريسة ٣٣١

٣٣٨ معرس ٢٠٥ معرس ٢٠ ٢٩ ٣٩٩

معرس ٢٠ الالبات العرائس ٩١

لا وضع عرشك ٢٩٧

عرض تعريضا ١٩٠ عارض معارضة

٢٥ ٢١٣ ٢٧٨ اعترض اعتراضا ١١٩

٢٢٠ ٢٨٧ اعتراض ٨٩ ٢٩٧ استعرض

٧٩ ٥٥٧ عرض وعرض ١٠٢ ١٣٧ عرض

ج اعراض ٥٣٩ ٢٥٨ عرضا ١١٩ عن

عرض ١١٩ ٢٩٢ عرض ١١٩ ٢٩٧ ٥١٣

عرض ٢٩٢ عارضة ٢٢٢ عرضة ٢٥٨

معرض معرض ١٢٩ ٢٢٠ معرض ج

معارض ١٩٠ ٥٩٠ لخمه عرض فلان

٣٩٢

تعرن ٩ ٥٩٢ استعرن ٢٥٢ ٢٨٩ عرن

١٥٩ عرن ١٥٣ ١٥٩ ٥٧١ عرفة ١١١ ٢٧٢

عارفة ج عوارن ٢١ ٨٢٢ عرفان ٣

٨٢٢ تعريف ٣٩٢ عران ٥٠١ معرن ج

معارن ٣٩ ٢١ ١٢٩ ٢٧٢ معرن ٧٩ ٥٩١

٢٧٢ متعرن ٥٩٢

عريد عجم اجم ٣٩٢ عجم ج عجاوات ١٣

الجمعة ١٣ عجاوان ٢٢١

عجوة ٩١

عدي ١٩٧ عدي ١٩١ عديد ٢٩٩

اعداد ١٢٢ ٣٢٢ اعتداد ١٢٧ ٢٣٢

معد ٢٧٠

معادلة ١٣٥

عدا يعدو ٣٣٣ عدى عن الشىء

٢٧٨ تعدى ٢٢٥ اعدى استعدى ١١٢

٣٩٧ ٢٨٢ عدا ١٩١ عدوى ١١٢ ٣٩٩

٢٨٢ ٢٨٨ عدى ٣٩٥ عادية ج عوادى

عوادى ٣٠٢

عذر عذر عذرا ٢٠٥ ٥١٠ ٥٨٩ اعذر

٢٠٥ ٢٢٠ اعذر ٥١٠ عذار ٢٠٨ ٢٩٥

٢٧١ عذرة ٢٠٣ العذرة اى فناء

الدار ٢٠٣ عذير ٥١٠ معذور اى

مختون ٢٠٥ ٥٨٩ معذر اى مختون

٢٠٥ ابو عذر فلانة ١٠

عذق بعذق عذقا اعذق عذق

٢٨٩

عر يعر ٥٣٣ ٥٥٨ ٢٠٠ عرة يعر ٣٩٩

اعتر ٣١٥ عر ٥٥٨ ٥٣٣ عر ٣٩٩

٥٥٩ عرة ٢٠٠ معتر ٣١٥ ٣٧٨ معرة ٨٧

عرب ٥٨٨ عروبة ٣٢٠ عروب ج عرب

٥٨٨ أعرب ج اعارب ٥٩٢ العرب

العرباء والعرب المتعربة والمستعربة

٢٠٠

عرج

عرد

عرس

عرش

عرض

عجا

عد

عدل

عدا

عذر

عذق

عر

عرب

عَبْدَ اى اَنف ١٢١٤ عَابِدَ الْحَقِّ اى	عبد	١٢٣٣	ظَلَّ	اَظَلَّ ٥٨ ٧٥ ١٣٤ ١٧٤ ٣٩٩ ٥٥٣ ظَلَّتْ
جَاحِدُهُ ١٢١٤				
عَبْرَةَ ١٢٣ عَبَّرَ ١٢٧ عُبِّرَ ٢٠٧ عُبِرَ ١٢٧ عُبِيرَ	عبر			اى ظَلَلْتُ ٣٨٥ ظَلَّ الْقَنَاةَ ٣٣٤ ظَلَّ
٥٠٥ عُبِّرَ ١٢٧٧ اُعْتَبِرَ عُبْرَةَ ١٢٣				اليوم ٣٩٨ اسْتَقْبَلَ ظَلَّهُ ٢٥٠ ظَلَّه
اِسْتَعْبَارَ ١٢٣٣ ١٢٧١ ١٢٣٧ عُبِّرَ اَسْفَارَ ٥٥٧				عَلَى ثَقِيلٍ ٢٥٠ ١٢٩٤
عَبَقَرَى ٢٥٧	عبقري	١٢٣٣ ٦	ظَلَعَ	ظَالَعَ ٦ ١٢٣٣
عَبَتَى ٣٧٠	عبن		ظَلَفَ	ظَلَفَ ٧١٤ ظَلَّى ٣١٢ ظَلَفَ ١٢٣٣ ١١١
عَبَهَرُ ١٢٠	عبهري			ظَلَفَ ١٢٣ ذَهَبَ دَمَهُ ظَلَفَا ١٢٣٣
عَبَاةُ عِبَايَةِ ١٢٠	عبا		ظَلَمَ	ظَلِمَ وَطَبَّهَ ظَلَمًا ١٢١٤ تَظَلَّمَ ٥١١ ظَلَّمَ
اَعْتَبَ ٣٥٤ مَعْتُوبَ ١٧	عتب			٢٨٤ ظَلَامَةٌ ١٢٧١ ظَالِمَ ١٢١٤ ظَلَّمَ ١٢٢
عَتْرَةٌ ٣٥	عتر			ظَلِمَ ظَلِيمَةً ١٢١٤ ظَلَامَةٌ ظَلِيمَةٌ
عَاتَقَ ٩ ١٢٥٠ عَتِيقَ مَعْتَقَةٍ ٢٨٤	عتق		مَظْلَمَةٌ	جَ مَظَالِمَ ٢٥٥ مَظْلُومَ ١٢١٤
عَتَلَّ ٤٤	عتل		ظَمَى	اَظْمَى ظَمِيَاءَ ١٢٢
عَتَمَ ٥٧٩ مَا عَتَمَ اَنْ فَعَلَ كَذَا ١٧٤	عتم		ظَنَّ	ظَنَّه ٥٠٥ ١٢٣ ظَنَيْنِ مَظْنُونِ ٥٠٥
٢٥٩ عَاتِمَ مِعْتَامَ ٥٧٩ اِعْتَامَ ٣٩٧				مَظْنَةً ١٢٣ تَظَنَّى ٨٧
عَتَا ١٢	عتا		ظَنِبَ	ظَنِبُوبَ ١٢٣٤ ١٢٣ قَرَعَ ظَنِبُوبَهُ ١٢٣٤
عَثِيرَ ١٢٨٨ عَثُورَ ٢٩٩ عِثْرَ عِثْرَ ١٢٨٨	عثر		ظَنَى	تَظَنَّى ٥٩
عَثِيرَ ١٢٨٨			ظَهَرَ	ظَهَرَ بِالشَّيْءِ وَظَهَرَهُ ٢٩٥ ظَهَرَ عَلَى
عَجَّ بَعْجَ عَجَا وَعَجِجَا ٣٩٩ ١٢٩٧ عَجَاجَ ١٣٨	عج			الشَّيْءِ ١٢٨٥ ١٢٣٤ ١٢٣ اَظْهَرَهُ عَلَى
اَعْجُوبَةُ ١٢٨١ يَا لِلْعَجَبِ ٢٧ ٥١٣ اَبُو	عجب			الشَّيْءِ ١٢٣٤ ١٢٣ تَظَاهَرَ ٨٥ اَسْتَظْهَرَ
اَلْعَجَبِ ٥٨١				٢٩٥ ظَهَرَتْ ١٢٣٤ خَفَّ ظَهْرًا ٥٩٩
عَجَّرَ ٣٣٤	عجر		ظَبَانِ	١٢٣٤ ١٢٣
عَجُوزَ ١٢١٣ ٥٨١ اَيَّامَ الْعَجُوزِ ٢٩٥ اَعْجَزُ	عجز			
١٢٣٤				
عَجَلَانَ ١٩٩ عَجَالَةً ٨٤ ٥٧٩ عَجَالَةٌ	عجل		عَبَّ	عَبَّ ١٢٠ عُبَابَ ١٢٩ عَبَّ ١٢٠ ١٢٠
الرَّكَابِ ٥٧٩				يَعْبُوبَ ١٢٠
عَجَمَ يَعْجَمُ ١٢٨٢ ١٢٨٢ اَسْتَعْجَمَ ١٢٨	عجم		عَبَأَ	عَبَأَ وَعَبَّى ١٢٥

حرف العين

شِعْر مَطْلَق ٣٧٠ طَلَّق دَلَّق طَلِيق	طَوَّل ٥٨ ٧٢ ٣٤٣ ٤٨٢ طَوَّل ١٤١ ٣٠٤
دَلِيق طَلَّق دَلَّق طَلَّق دَلَّق ٢٢١	طَبَّل طَوَّل ٣٠٤ طَانَّل ٤٨٢
طَلَّ ٣٠٢ طَلَّا ٩١١ طَلَاوَة ١٣٠ ١٨٩	طَوَّى عَنْهُ السَّرَّ ٧٣٤ طَوَّى احْشَاء ٥
طَمَّ ١٢٧ طَامَّة ١٢٧ ٣٤٩ الطَّامَّة	عَلَيْهِ ٧٣٤ طَوَّى ٧٣٤ طَيَّة طَيَّة ٣٣٩
الْكَبْرِ ٣٤٩	مَطَوَّى ج مَطَاوَى ١٩٠
اطْمَأَنَّ بِهِ وَالِيَهُ ٢٨٠	طَاه ج طُهَاة ١٩٩ ٣٨١
طَمَاح ١١٤١ ٥٩٩ ٦٠٩ طَمُوح طَمَّاحَة	طَيَّبَت الْمَرْأَة زَوْجَهَا ٥٧١ طَوَّى ١٤١٩
٥٩٩	اطْيَبَانِ ٨٧ اطْيَابِ مَطْيَبِ مَطَابِ
طَمَر ٢٥٤ طَمَرَجِ اطْمَار ١٤٧ ٩١ ٣٧٤	مَطَابَة مَطَابِ ١٧٠ مَطْيَبَة ١٤٩٠
طَامِر ٥٢٨ طُومَارِجِ طُومَامِير ٢٥٤ ١٤٩٧	طَار طَائِرُهُ ٥٧١ تَطَيَّر ٣٧٤ اسْتَطَار
طَامِرِينَ طَامِر ٥٢٨	٣٧٦ طَيْرَة ١٤٨١ طَيَّار ٥٤٩ اطْيَرُ ٧٣٣
طَمَسَ ٥٠٥ طَامِسَ ١٨٥	وَاتَعَ الطَّائِرُ وَسَاكِنُ الطَّائِرِ ٥٧١
طَنَفَسَ ج طَنَافَسَ ٣٧٦	طَيَّشَ ٢٧٦ طَيَّشَانِ ٥٤٥
طَنَى طَنَى ٣٠٤	
طَاح ١١٤ ١٢٩ ٣٢٨ طَوَّحَ ١١٤ ٥٥٢ تَطَوَّحَ	
١٤٨٨ اطَّاحَ ٦٠٩ طَوَّاحَ ١٤	
ابْنِ الطُّودِ ١٤٧٢	
طَارَ يَطُورُ طَوَّارَ ٢٧٤	
طَاوَعَ ٨٥ ٣٧١ اسْطَاعَ ٩٣ ٩١٦ اسْتَاعَ	
أَسْطَاعَ ٩١٦ مَطَاوَعَة ٣٣٧ طَوَّعَكَمَ	
١٣٤	
طَوَّنَ ١٤٤٥ اطَّانَ ٢٤٧ تَطَوَّانَ ١٤٤٥	
طَوَّنَ ٤٠٢	
تَطَوَّقَ ٣١٠ طَوَّقَ ٥٠٢ طَاقَة الْكَبْرِيتِ	
٥٤٨ شَبَّ عَمْرُو عَنِ الطُّوقِ ٥٠٢ كَبِرَ	
عَمْرُو عَنِ الطُّوقِ ٥٠٢ ٥٠٣	
طَالَ عَلَيْهِ ٣٤٣ طَالَمَا ١٧ طَوَّلَ ٣٠٤	
طَوَّلَ	

حرف الطاء

ظَابُّ ٧٢٤	ظَابُّ
ظَامُّ ٧٢٤	ظَامُّ
ظَبْظَابِ ٧٢٤	ظَبُّ
ظَبَّة ج ظَبَّى وَأَظْبَ ٧٢٢ ٧٤٧	ظَبَا
ظَبَّى مَقَرَّ ٧٢١	ظَبَّى
ظَرَّرَ ج ظَرَّارَ وَظَرَّانَ ٥٥٧ ٧٢٣	ظَرَّ
ظَرَبَ ج ظَرَابِ ٧٢٣ ظَرَبَانِ ج	ظَرَبَ
ظَرَابِيْنَ ظَرَابِيْ وَظَرَبِيْ ٧٢٤	
ظَرَنَ ٣١٧ ظَرَنَ ٨٩ ٢١٣ ٣١٧ ١١٤	ظَرَنَ
مَظْرُونِ ٩٣	
ظَعِينَة ٥٧٣ ظَاعِنِ ٧٨١	ظَعِنَ
ظَفَرَ ٣٨٧ ظَفَّرَ ج اظْفَارَ اظْفُورَ اظْفِيرَ	ظَفَرَ

مِطْرَاق ٢٤٧ مطرقة ١٥١٢ طوارق ٣٥٤
 طرق الحصا ٩٥٥
 طَرِيّ طرّاة طراوة ٢ ٩٩٩ ٢ إطرآء ٢
 طَسُوج ج طساسيج ٢٤٧
 طَش ٢٥٨
 اسْتَطْعَم ١٨٢ ٣٩٠ طُعْمَة ٣٨٨ مَطْعَم
 ٣٤٥
 مِطْعَان ج مطاعين ١٩٧ طعمان ٩٠١
 مَطْفِئُ الجمر ٢٩٥
 طَخ ١٤١
 تَطْقَل طفيل ١٤٩٨ طفيلي ١٧٩
 طَانِ طافية ١٤٩٨ طفاوة ٥٩٤
 تَطَالَ ٢٧٣ طُل ٣٣ ٢٥٠ طَلَد ١٣٩
 ٢٧٣ ٣٠٤ مطلول ٢٥٥ ١٤٩١ إطلال ١٣٩
 مُطَد ٢٧٣
 طَلَب ٥٩٠
 طَلَس تَطَلَس اطلَس طَلَس
 طيلسان ٢٣٨
 طَلَسَم ٥٣١
 أَطْلَع أَطْلَع ٨٢ اسطلع ١٥٧ ٨٢ ١٣٤
 ١٣٢ ١٣٥ طَلَع ٢٨ ٥٩٠ طَلَع ٨٢ ١٣٤
 ١٣٥ طَلَعَة ٨٩ طليعة ج طلائع ٤٧
 ١٣٨ مَطْلَع ٣٤٥ مَطْلَع ٣٤٤
 طَلَعَت المرأة ٥٠٤ تَطْلُق ١٣٢ طَلَّق
 ٥٠٤ طَلَّق الوجه ٢٥ طَلَّق ١٣٢ ليلة
 الطلق ١٣٢ طَالِق ١٥١٢ إطلاق القافية
 ٣٩٣ إطلاق وانطلاق العنان ٣٥٩

ضامه واستضامه ضَم ٧٣
 حرف الطاء
 طَب ٣٥٩ اسْتَطَبَّ ١٩٣ طَبَّ ١٩٨ ٣١٢
 طَبَّة ٥٩٩
 الطابخ اى الحى الصالب ١٠٧
 طبع ١٥ تَطْبَع ٢٣٩
 طَبَّق ٣٨٢ طَبَّق اى قطعة من الجراد
 ٥٨٨ طَبَّقَا عن طبق ٩٢٨ طباق ٩٣٠
 وافق شئ طبقة ٥٢٩
 طَحَط طحطحة ٣٤٥
 طحا طحوا ٩٨
 طَرَّ طَرَّة طرار ١١٢
 اَطْرَح ٣٣٢ مطرح ج مطارح ١٨٨
 ٢٥١ مطارحة ١٩٠
 طَرَس ١٩٣
 طَرَسَم ٥٣١
 أَطْرَن ٣٢ ٥١٤ ٥٢٩ ٥٩٣ ٤١٥ أَطْرَن
 ٣٩ طَرَفَة ج طَرَن ٣٢ طَارَن طارفة
 ج طوارن ٩٣ ٢٠٨ طَارَن ١٥٥ طَرَن
 ٢٩١ ٣٣٣ طَرَفَة ٥٩٩ أَطْرَان ١٠٣
 مَطْرَن ٤١٥ مَطْرَن ج مَطَارَن ٣٩ ٧٢
 مَطْرَن ٤١٥ مَطْرَن ٥٩٩ طريفعة ج
 طَرَائِف ٣٧٤ ٩٢٩ طَرَن خَفَى ٥٩٥
 طَرَق طرقا وطروقا ٣٥٤ اَطْرَق اِطْرَاقَا
 ١٠٢ ١٤٨ طَرَّق ٩٣ ١٥١٢ طَرِيق ٢٤٧
 طَرَّاق ٣٥٤ طروقة ٥١٧ مطروقة ٩٣

ضَلَّهَ اضْلَهَ ٣٣١ ضَلَّةٌ ٣٧٦ ضَالَّةٌ ٣٣٠	ضَلَّ	ضَحَكَ ١٠٧ مَحَاكَ ١٥٠	ضَحَكَ
ضَلَّ ابْنُ ضَلَّ ٣٥٧		ضَحَى ضَاخٍ ضَاخِيَّةٌ ١٤ ضَحَى ظَلَّةٌ ١٤	ضَحَا
ضَلَّعَ ضَلَّعٌ تَضْلِيْعٌ اِضْلَاعٌ ٧٧ ضَلِيْعٌ	ضَلَّعَ	اَضْحَى ١٤ تَضَحَّى ٢٩٦	
١ ضِلَاعَةٌ ١ ١٢٣٣ ١٢٥٠ مُضْلَعٌ مُضْلَعٌ		ضَدَّ ٣٥٣	ضَدَّ
٧٧ اِضْطَّلَاعٌ ٣٩٠ ١٢٣٣ ١٢٥٠		الضَّرِيرُ اِى حَرَنُ الْوَادِى ١٠٢ الضَّرَّةُ	ضَرَّ
ضَمَّحَ تَضْمِيْحًا ٢٠٠ ٥٠٥	ضَمَّحَ	اَصْلُ الْاِبْهَامِ وَاَصْلُ الثَّدْيِ ١٠٧	
ضَامِرٌ تَضْمِيْرٌ مِضْمَارٌ ١٢٧ ١٢٥٠	ضَمِرَ	مَضْرَبَةٌ ١٠٧	
اِضْمَارٌ ٥٧٥		ضَرَبَ ٣٢٢ ضَرَبَ عَنْهُ ١٢٣٤ ضَرَبَ	ضَرَبَ
تَضْمِيْنٌ ٣٣١ ٢١٧ ١٢٣٨ تَضْمِيْنٌ	ضَمِنَ	عَلَى يَدِهِ ١٢٥ ٥١٢ ضَرَبَ ٢١٢ ضَارِبٌ	
الْمَزْدُوْجُ ١٢٥		اِى مَضْرُوْبٍ ١٢٧ ضَارِبٌ بَقْدَحِيْنٍ	
عَلَقَ مَضْنَةً ١٣١٤ اِنَّمَا يَضْنُ بِالضَّنِيْنِ	ضَنَّ	١٢٩٤ ٥٥٣	
١٢٢		ضَرَسَ ٣٠	ضَرَسَ
ضَنَكَ ١٢٣٤	ضَنَكَ	ضَرَطَ وَاَضْرَطَ بِهِ ١٢٣٣	ضَرَطَ
ضَنَى ضَنَى ٩٣ ١٣١١ اَضْنَى ١٢٥١	ضَنَا	ضَرَعَ اَضْرَعَ ٥٩٨ ضِرَاعَةٌ ١٢٧٨ لَحْمَى	ضَرَعَ
اَضْنَى لى اَقْدَحَ لَكَ ٥٥٤	ضَوَّ	اَضْرَعْتَنِى لَكَ ٥٩٨	
تَضَوَّرَ ١٨٩	ضَوَّرَ	ضَرَمَ ٢٧	ضَرَمَ
ضَوَضَاءُ ٣٧٨	ضَوُضَ	ضَرَى ضِرَاوَةً ٣١ ٥٧٤ اَضْرَى ضَرَى	ضَرَا
ضَاعَ يَضُوْعٌ وَيَضِيْعٌ ٧٧٠	ضَوَّعَ	٣١	
اَنْضَوَى ٧٣	ضَوَى	ضَغَتْ اَضْغَتْ ٧٥٨ ضِغْتٌ جِ اَضْغَاتٌ	ضَغَتْ
ضَهَبَ تَضَهَّبًا ٥٩٤	ضَهَبَ	٧٥٨ ٨١	
ضَهَيْلٌ ١٢٨	ضَهَلَ	ضَغَطَ يَضْغُطُ ضَغْطًا ٢٣٧ ضَاِغَطٌ ٧١٣	ضَغَطَ
ضَارَ يَضِيْرُ ضِيْرَى ٥٢٤	ضَيَّرَ	ضُغْطَةٌ ضُغْطَةٌ ٢٣٧ ٣١٩ اَصْبَرَ مِنْ	
الصَّيْفُ ضَيَّعَتِ اللَّيْلُ ٥٧٧	ضَيَّعَ	ذَى ضَاِغَطٌ ٧١٣	
اَضَانُ ٣١٩ تَضَيَّفَ ٧١٢ ضَيْفٌ جِ	ضَيَّفَ	تَضَاغَنَ صَغَنَ ١٢٣ اَضْطَغَنَ ٣٣٦	ضَغَنَ
ضَيْفَانُ ٥٩٢ مَضِيَانُ ٥٧٩ اَضَافَةٌ لَفْظِيَّةٌ		تَضَاغَى ضَغَاءُ ١٢٢٤	ضَغَا
واَضَافَةٌ مَعْنَوِيَّةٌ ١٢١٤ ضَيْفَنُ ٢٩٣		ضَغَفَ ٧٠	ضَغَفَ
تَضْيِيْقٌ ١٢٨٤	ضَيَّقَ	ضَاغِرٌ ضَغِيْرَةٌ ٣١٥	ضَغَرَ

صَاعُ أَنْصَاعِ ٨١ ٥٣٧ ٥٩٢	صَوَعٌ	صَلَكٌ ٢٨٤ ٥٩٧	صَلَكٌ
صَاغٌ صَوَاغًا ٤٠٥ ٤١٣١ صَوَاغٌ ٤٠٥	صَوَعٌ	صَلَقٌ ٤١٩	صَلَقٌ
صِبَاغَةٌ ٥٩٣		صَلَى صَلَا ٧٧ أَصْلَى صَلَا صَلَوَانٍ	صَلَا
أَمْرَأَةٌ صَوْرٌ ٤٤٠ صَوْرٌ أَيْ ذَرْقٌ	صَوْرٌ	مَصَلَّى ٢٧٠ مَصَلَّى ٩٣ صَلَوةٌ ٢٢٣	
نَعَامٌ ٤٠٤		أَصَمَّ ٣٩٣ صَمَمَ ٧٢ ٤٣٤ حَيَّةٌ	صَمَرٌ
صَوَانٌ ٥٨٠	صَوْنٌ	صَمَّاءُ ٥٩٧ أَشْهَدُ الصَّمَاءَ ٤٠٠	
صَدَّ وَصَدَّ صَدَّ ٤٩٨ ٤٧٧	صَدَّ	صَمَّاهَةٌ ٤٣٠	
أَصْهَارٌ ٣٧٧	صَهْرٌ	مُصَمِّتٌ ٤٣٤ مَصْمِيتٌ ٤٦٢ يَشْكُرُو	صَمِتٌ
صَهْطٌ ٤١٩	صَهْطٌ	إِلَى غَيْرِ مُصَمِّتٍ ٤٦٢	
صَهْلٌ ٤١٩	صَهْلٌ	صَمَدٌ يَصُدُّ صَمَدًا صَمَدٌ بَيْتٌ	صَمَدٌ
صَهْوَةٌ ٣٧٤ ٣٧٤	صَهَا	مَصْمَدٌ ٤٠١	
أَصَاخٌ ٥٥٧	صَخٌ	أَصْمَغَ ٤١٨ الصَّامِغَانِ ٤١٨	صَمَغٌ
صَيُّورٌ ٣٩٥	صِيرٌ	أَنْصَبَى ٩٢ إِصْمَاءَ ٩٢ ١٩٠ مَصْمِيَّاتٍ	صَمَى
صَيْصِيَّةٌ جِ صَيَّاصِي ٢٥٣	صَيْصٌ	٩٢ صَمِيَّانَ ٩٣	
مَصْيَفٌ ١٩٥ صَيْقٌ صَيْقِيَّةٌ ٤١١	صَيْفٌ	صِنٌّ ٢٩٥	صَنٌ
حرف الضاد		صَيَّرَ ٢٩٥ صَمِيرٌ ٤٩٩	صَنِيرٌ
		صَنَجَ صَنَجٌ صَنَاجَةٌ ٤١٧	صَنَجٌ
ضَوْلٌ ضَالَّةٌ ضَمِيلٌ ضَمِيلَةٌ ٣٣٧	ضَالٌ	تَصْنَعُ ٤٢٨ صُنِعَ ٥٩٤ صَنِيعٌ ٧٤	صَنَعٌ
أَضَبَّ ٥٤٣ ضَبَابَةٌ جِ ضَبَابٌ ٥٤٣	ضَبٌّ	صَنِيعَةٌ ١٩٢ مَصْنُوعٌ ٤٢٧ رَجُلٌ صَنَعٌ	
ضَبٌّ ٢٠١ أَحْيَرُ مِنْ ضَبٍّ ١٩٩		٤٣٣ ٥٩٤ أَمْرَأَةٌ صَنَاعٌ ٤٣٧ ٥٩٤	
ضَبْتُكَ ٩٧٤ ضَبْتُكَ ضَابْتُكَ مَضَابْتُكَ	ضَبْتُكَ	صَانِعَةُ الْبَيْدَيْنِ ٤٣٧	
ضَبْتُكَ ٢٤٥		صَنُوجٌ صَنَوَانٌ ٤٠٨	صَنَا
ضَبْطٌ ٢٥٤	ضَبْطٌ	صَابٌ يَصُوبُ صَوْبًا وَمَصَابًا ٢٤٠ صُوبٌ	صُوبٌ
اضْطَبَّاعٌ ٣٩١	ضَبْعٌ	٤٢٥ ٤٢٥ صُوبٌ ١١٩ ٤٢٨ صَابٌ ٢٤٠	
اضْطَبَّنِي ضَبْنِي ١٨٩ ٣٣٤	ضَبْنِي	مُصَابٌ ٥٧ ٢١٨	
ضُجَّةٌ ١٠٠ ضُجِيعٌ ٥٩٥ مُضْجَعٌ ٤٩٤	ضُجْعٌ	صَيَّتْ ٤١	صُوتٌ
ضَخَخَ ضَخَخَ ضَخَاخٌ ١٨٢	ضَخٌّ	أَصَاخٌ ٣٠٩	صُوحٌ

مصاحفة ٣٧٤ ٥٧٤	صِدْ صَادِ صَدِيَانِ صَدِيَاءَ	٣٧٤ ٤٨١
صَغَرُ ٣٧١ ٤٣١ صغير ٣٧٧ صافر ٥١٨	صَارَ صَدَى صَوْتُهُ ٤٧٢	٤٧ ٦٥٢
٥٢٨ صُفَارَ ٤٠٩ صُفْرَاءَ ٤١١ بنو الأصفر	أَصْرَ ٢٠٢ ٣٤٢ ٥٣٧ صِرَّ ٢٩٣ يَمِينِ	صَرَّ
٤١١ اصْفِرْجَ صُفْرَ ٢٩٤	صَرَى وَإِصْرَى ٢٠٢	صَرَى
صَلَقَ صَلَقَ ٤١٤ ١٠٨ تصافق ٤١٤	صَرَحَ الْحَقُّ عَنْ كُفَّةِ ١٠٩ صَرَّحَتْ	صَرَحَ
صَفِيْقَ صَفَاةَ ٣٧٨ صَفْقَةَ ٤١٤ ٧٤٨	بَجَذَ وَجَذَّانَ وَجَلَذَانَ وَجَذَّأَ	بَجَذَ
اصطفاق ٣٣٥	وَجَلَذَا ١٠٩	وَجَلَذَا
صَفَى صَفِيَّةَ ٤١١ صَفَاةَ ٢٣٣ قرع	صَرَدَ بِصَرَدَ صَرَدَا ٢٠٩ ٥٧٨ اصْرَدَ	صَرَدَ
الصفاة ٣٢١	٢٠٩ صَرَدَ جَ صَرُودَ مِصْرَادَ صَرِدَ	صَرَدَ
الشَّقَرُ وَالصَّقَرُ ٣٩٩ صاقور صاقرة	٥٧٨ اصْرَدَ مِنْ عَيْنِ الْحَرَاءِ وَاصْرَدَ	اصْرَدَ
صُقَارَى ٣٩٩ الصقر اى الدبس	مِنْ عَنَزِ جَرَاءَ ٥٧٨ ٥٩٣	صُقَارَى
٤١٠	جِراط ٣٤٩	جِراط
صَقَّ ٤٩٧ صِقَاعَ ٣٨١	مَصْرَعَ ٣٤٤ الصرعان ٣٧٧	مَصْرَعَ
صَقَلْ صَقَلَا وَصَقَلَا ٦٥٦ صَيْقَلْ جَ	صَرَفَ ٢١ صِرَفَ ٢٨٥ ٥٣٩ مُنْصَرَفَ	صَرَفَ
صياقلة ٦٥٦	١٣٧	صَرَفَ
صَكَّ ٣٢٢ اصطك ٣٣٤ صَكَّةَ عَمَى	صَرَمَ صُرَمَ ٢٨١	صَرَمَ
٣٣٢ ٣٣٤	مصطبة ج مصاطب ٣٧٥ ٣٨١	مصطبة
صَلَّ ١٠٢ ٢٧٣	صَعَدَ اصْعَدَ ٣٨٨ ٤٧٠ صَعَّدَ ٦٢٥	صَعَدَ
لَحْمَى الصالِب ٤٠٧	٦١٥ صُعْدَ ١٥٧ صَعْدَةُ ١٩٣ ٤٧١ بنات	صُعْدَ
أَصَلَتْ ١٥٤ ٢٩٥ انصلت ١٣٩ ٣٨٩	صَعْدَةُ ٤٧١	صَعْدَةُ
٦١٤ صَلَّتْ صَلَّتْ ٢٩٦ اصليت ١٣٩	صَعَرَ خَذَهُ ١٢٨	صَعَرَ
٢٩٦ اصلت ١٣٩ ٣٨٩ مصلات ج	تصغير الترخيم ٣٣٤ ٥٧٢ تصغير	تصغير
مصاليك ١٣٩ مصالكة ٢٩٧	تعظيم ٣٧٥ الانسان باصغرية ٤٤٩	تعظيم
صَلَدَ ١٩١ صِلَدَ يَصْلُدُ ٦٢٤ اصلد	صاغية ٢٠٧	صاغية
٦٥٢ صلود ١٤٧ ٦٢٤	اهل الصفة ٣٧٤	اهل
صَلَعَ اصلع ٦٥٣	صَخَّ عَنْهُ ٣٣٤ تصخَّ ٣٩٤ تصاخَّ	صَخَّ
تَصَلَّفَ ٢٨٤ صَلَّفَ ٢٨٤ ٥٧٧ ٥٨١	٣٧٤ ذُو صَخَّ ٤٩٠ صَخَّةَ ١٥١ ٣٨٥	ذُو

صابون الهمّ ٢٥١	صبن	٢٠٩ مشاهد ٢١٢٢ الشاهد اى	شهنق
صبا يصبو صبوة وصبوا ٢٢ ٢٥٠ ٥٣١	صبا	النجم ٢٠٥ صلوة الشاهد ٢٠٥	شهد
صَبِي صَبَاءُ تصَايَ ١٢١ ٥٣١ مصيبة		شهبق ١٩١	شهر
٢٥٠ ٩٩ أَصْبِيَّة ٢٠٨		شهلة ٢٩٥	شهر
٣١٢٩ امع	مع	شهر ٢٥٠	شهر
اصحب ٢٣٧ ٢٢٢ محبة السفينة ٢٥٨	محب	شهي ٥٩٥	شهر
احمر ٢٩٥ ٢٠٢ محراء ٢١١	محر	شاب ٥٨ اشيب ج شيب ٢٨٠ ليلة	شيب
محفة ج محان ١٨ ٣٨٢٢ محيفة	محف	شيباء ٢١٨	
المتلس ١١٩ محيفة ج محان ٢١٢		شاج اشاح ٣١٢٩ ٥٥٢٢ شيج ج شياح	شيج
٢٥١ امحي	محا	٣١٢٩	
اصطحاب ٢٨١	محب	شاخ مشيخة ١٢٥ شيخ النار ١٣٠	شيخ
مخد اخد صيخد صيخود ١٧٠	مخد	شاد شيد اشاد ٥ ١٠٩ ٥٠٠ مشيد	شيد
٢١١ صديد	صد	٥٠٠ تشييد ٧٢ اشاد بذكره ١٢	
صَدِيَّ صَدَاء ٢٨١	صدأ		شير
صدح صادق صداح ١٢٢	صدح	شيمى ٢٠٩	شيص
مصدور ٧١ صدر ٢١٢ اصدر ٣٧١	صدر	شيص ٢١	
تصدر ١٩٢ صدر ١٩٢ ٢١٢ صدر ٣٢٢		شام يشم ٧٥ ٣١٩ شجة ٧٣	شيم
٣٥٥ الاصداران ٢٠٣			
صدع ٢٨ ١٩٧ ٣٧٢ ٢٠١ ٥٥٩ ٥٨٢	صدع	صأى يصئ صئيا وصئيا يلدغ	صأى
انصدع ٢٠٥ صاع ٢٢٢ صديع ١٩٧		ويصئ ٣٣٧	
صدى ٥٩	صدى	تصبب انصبب ١٢٥ صبب ٢٢٢٢ صبب	صبب
صدق مصدوق ١٧٣ صداق ٧٩	صدق	ج اصباب ١٥٧ ٥٨٨ صبابة ١٩ صبابة	
صدق ج صدق ٨٩ ١٨٢ مصداق		١٩ ٢٢٨ اصباب ١٥٧	
١٠٩ صدقة ج صدقات ١٨ صدق		اصح ٢٠٩ استصح ٢٠٩ ٢٥٧ اصباح	صح
القتال ١٢٩		٢٨٢ اصطباح ٣٢ ٢٧٩ ٣٧٣ ٥٣٩	
صدم ٣٩٩	صدم	مصباح ٢٠٧ صباح مساء ٥٢٢	
صدى ٢٨١ تصدى ٣٢٥ صدى ٩٩	صدى	صبر ٢١٣ صبرة ٥٧٥	صبر

حرف الصاد

شُنعَة ١٩٩	شنع	٢١٩ اشتكى ٥٨٧ شكوة ١٩	شَل
كجسر الشنغرى بعد خاله اى	شنغر	لا شَلْ عَشْرَك ٩١٥ لا شَلْلا ولا عَيَّ ٩١٥	شَلْ
بعد الخَل ٥١٩		شَلْاق ٣٨١	شَلَق
شاب يشوب ٢٨٠ ٩٩٥ شوب ١٢٢٨	شوب	شَمَم ١١٣ اشهام ٢٩٧ مشامة ٢٠٢	شَمَر
شائب مشوب مَشِيب ٥٨٣ شائبة		تشميت ١٧٧ ٢٥٠	شَمِت
ج شوائب ٥٨		شَحْ أَنْفَه وبانفَه ١٢٢	شَحْ
شار يشور شورا وشيارا ومشارا	شور	شَمَر ١٠٩ ٣٩٨ ٥١٧ شَمِير ٢١٢ شَمَرِي	شَمَر
١٢٣ ٩٩٢ شاور نفسيه ١٢٥ اشار به		شَمَرِيَة ١٠٨	
واليه وعليه ٣٥٧ اشتار ١٢٣ ٩٩٢		اشمَار ٣٧	شَمَر
مستشير ١٢١ ١٢٩ شارة شوار ٣٠٥		شَمَس يشمِس شَمُسا وشَمَسا ٩٧٤	شَمَس
مَشار مَشُور ج مشاور ٩٩٢		شَمُوس ٢٧٩ ١٢٠ ٩٧٤ شامِيس ج	
شَوَط ج أشواط ٩١ ٥٧٤ استشاطه	شوط	شوامِس ٩٧٤	
٣٩٩		شَمَط اشمَط ١٧٧ شَمَط ١٧٧ ٢٧٣ ٩٨٣	شَمَط
شواط ٣٨٥ ٥١٣ ٥٣٨	شوظ	شَمِيط ١٧٧	
شان مشون ٨٢ تشون ٢٧٤ ٩٧٨	شون	مشمَعَل ١١١ ٥١٤	شمعل
شاق شوق ٢٩ شوق ٣٠٥ مشوق	شوق	اشمَل ١١١ شَمَل ١٩١ ١٩١ ٢٨٥ شمَلَة ج	شمَل
شائق ١٢٢ شيق ١٢٢		شِمَال ١٢٣ ٩٨٠ شَمُول ١٢٥٩ مَشَمَلَة	
شاك ٥٣٩ ٩٣٨	شوك	مَشَمَلَة ٩٢٨ مَشَمُولَة ٢٨٥ مَشَمُول	
شال شولا وشولانا ٢٠١ ٥٨٠ اشال ٢٠١	شول	لِخْلَاق ٢٨٥ شِمَلَة شِمَلال شَمَليل ١١١	
شائل ١٢٧ شالت نعامته ١٢٣١		تَشَن تَشان ٥٣٠ استَشَن ٥٣٠ ٩٧٥	شَن
شَوْه شَوْها وشاه يشوه شَوْها ٥٠١	شوه	شَنَة ٥٣٠ شَنشَنَة ٣٠١ ٥١٢ ٩٩٢	
شاه اشوه شوهاء ٥٠١		شَنشَنَة اخرمِيَة ٥٩١ ٥٩٩ وافق	
شواة ج شوى ٩٣٤	شوى	شَن طَبَقَة ٥٩٩	
شَهَب شهبأ ٥٨٠ اشتهب ٥٨٠ ٥٩٤	شهب	شَنَب ٢٧ ١١٤ أَشَنَب ٢٧	شَنَب
إشهاب ١٥٠ شهاب ج شهب ٣١١		شَنار ٥١٨	شَنَر
شهبة ١٥٠ ٥٨٠ اشهب شهباء ١٥٠		شَناطى ٩٢٤	شَنَط
تشهد ٩١١ شهيدة ج شهاد ١٥٩	شهد	شَنظير ج شَناطير ٩٢٤	شَنظَر

٤٥٥ شغان ٤٥٥	اشتط ١١٧ ٩١٥ ٩٣٩ اشتط ١١٢ ١٨٩ ٩٣٩	اشتط ١١٧ ٩١٥ ٩٣٩
شغلت شعاعي جدواي ٩٣٨ ٩٣٢	شغل ٣٧٠ ٣٤٠ شاطة ١١٧ ١١٢ ٣٧٠	شغل ٣٧٠ ٣٤٠ شاطة ١١٧ ١١٢ ٣٧٠
اشغل من ذات النحيين ١٧١ ٩٠٤	شطا ٣٤٠ ٣٧٠ لا وكس ولا شطط	شطا ٣٤٠ ٣٧٠ لا وكس ولا شطط
شغى يشغى شغو ٢٤٠ شغى ٢٣٣ ٢٤٢	شغا ٣٧٣ ٩٣٣	شغا ٣٧٣ ٩٣٣
اشغى شغوآء ٢٤٠ ٢٤٢	شاطى ٩٧٧	شاطى ٩٧٧
شف يشف شفا وشغوف ٧٠ ٢٢٠	شطر ٩٣٩	شطر ٩٣٩
٩١٠ استشف ٢٢٠ ٢٤٢ ٣١٩ ٣٩٤ ٣٩١	شطن ٣١٥ شطن ج اشطان	شطن ٣١٥ شطن ج اشطان
شف شف ٧٠ شغافة ٢٢٠	شظا ٩٣٣	شظا ٩٣٣
شقرة ج شفار ٥١٨ ٥٧٩	شظف ٧٠ ٩٣٣	شظف ٧٠ ٩٣٣
شفع ١٥٥ شفعة ١١١ شفع تشفيع	شظم ٩٢٢	شظم ٩٢٢
١٩٤ مشفع ٥ شافع اى شاة معها	شظا ٩٢٣ تشظى شظا ١٤٠ ٩٢٣	شظا ٩٢٣ تشظى شظا ١٤٠ ٩٢٣
شغلها ١١١	شظية ٩٢٣	شظية ٩٢٣
شفق ٢٩ أشفق ١٠٧	شع ٢٨٥ نفس شعاع ٣٧٩	شع ٢٨٥ نفس شعاع ٣٧٩
شفا يشفى شفا ٣٣٣ اشفى ٣٣٨ استشفى	شعب ٣٢٤ شعب ج شعاب ٢٩ ٧٢	شعب ٣٢٤ شعب ج شعاب ٢٩ ٧٢
١٥١ شفا الشى ٤ ٧٧٣ ما بقى الا	شعب ج شعوب ٧٢ ٣٨٠ شعبه ٢٩	شعب ج شعوب ٧٢ ٣٨٠ شعبه ٢٩
شفا ٧٧٣	٣٢٤ ٣٢٤ شعوب ٣٢٤ ٣٣٥ مشعب	٣٢٤ ٣٢٤ شعوب ٣٢٤ ٣٣٥ مشعب
مشغوه ٧٢٩	شغه ٩٣٢ ٩٣٨ ٩٣٢	شغه ٩٣٢ ٩٣٨ ٩٣٢
شفة ١٥٧ ٣٣٣ ٢٢٢ شق ١٢٨ شقيق ٣٢٨	شق ٥٩٣ شعت شعت ٥٠ اسعت ج	شق ٥٩٣ شعت شعت ٥٠ اسعت ج
شق الابله ٧٣٩ شقق مشقق	شعت ١٢٤٣	شعت ١٢٤٣
٣٧٥ شققة ج شقاشق ١٩ ٣٥٥	شعر ٩٩٨ استشعر ١٣٥ ٢٩١ ٥٥٨	شعر ٩٩٨ استشعر ١٣٥ ٢٩١ ٥٥٨
شخ شقيج شخا ١٢٣٥	شعار ١٢٩ ٢٩١ ٩٩٨ الشعري ٥٣	شعار ١٢٩ ٢٩١ ٩٩٨ الشعري ٥٣
شقرة ٣٩٩ الشقر والبقر ٣٩٩	شعف البعير ٣٥٥ شعفه حبها ٣٥٥	شعف البعير ٣٥٥ شعفه حبها ٣٥٥
شقص ١٢١	شعف ٣١٤ ٣٥٥ شعفة ٣٥٥	شعف ٣١٤ ٣٥٥ شعفة ٣٥٥
شكد ٥٩٥	شغب شغب ٣١١ مشاغب ١٨٣	شغب شغب ٣١١ مشاغب ١٨٣
شاكلة ٢٢٣	شغر اشغر ٣٩٧ ٩٨٥ اشتغر ٢٥٥ ٩٨٥	شغر اشغر ٣٩٧ ٩٨٥ اشتغر ٢٥٥ ٩٨٥
شكم شكمة ٥٩٠ شك ٥٩٠ ٥٩٥	شاغرة ٣٩٧ شغر بعر ٩٨٥	شاغرة ٣٩٧ شغر بعر ٩٨٥
اشكى ٢٢٤ ٣٣٧ ٩١١ تشكى ٣٣٥ شكاة	شغف الحب فؤادة ١٠٤ شغفها حبا	شغف الحب فؤادة ١٠٤ شغفها حبا

شَدَن ۵۳۶	شَدَن	شَبَاب ۴۰	شَبَاب
شُدَّة ۴۳۵ ۵۹۰ شُدَّة شُدَّة	شُدَّة	شَبَّج ۵۵۳ ۶۰۲	شَبَّج
مُشَادَّة ۶۴	مُشَادَّة	شَبَل ج اشبال ۷۷	شَبَل
شَاذ ج شَذَاذ ۳۵۲	شَذَّ	نَصَبَ شَبَكَتَه ۴۸۲	شَبَك
شَذَر مَذَر ۱۲۱ شَذَر وَشَذَرَة ۶۰۰	شَذَر	شَبَاة ج شَبَا وَشَبَوَات ۱۷ ۵۴۸	شَبَا
شَوذَر ۵۵	شَوذَر	شَبَهَة ۳ ۲۵ ما اشبه اليلة بالبارحة	شَبَه
شُرَّة ۲ ۳۵ شُرُوشَة مَشْرُوش ۱۵۰	شُرَّ	۶۶۷ مِی اشبه اباة لما ظلم ۶۶۷	شُرَّ
أَشْرَب ۹۵ شَرَب ۲۰۰ ۳۱۸ إِشْرَاب ۱۵۲	شَرَب	المشبه والمشبّه به ۸	شَرَب
۴۹۱ شَرِیَّة ۶۰۸	شَرِیَّة	مُشَبَّت ۴۳۰	مُشَبَّت
شَارِخ ج شَرَخ ۲۶۰	شَرِخ	شَجَب ۷۱	شَجَب
شَرْدَ یَشْرُد شَرْدَ شُرُود ۶۵۲ شِرَاد	شَرْدَ	تَشَاوَجَر ۳۹۷ شَجَرَاء ۳۳۳ شَجَار	شَجَر
شُرُود ۵۱۲ ۶۵۲ شَوَارِد ۶۳	شُرُود	وَمَشَاوَجَرَة ۵۸۳ شَجَار اِی حَقَّة ۵۸۳	وَمَشَاوَجَرَة
شُرُوطَ یَشْرِطُ وَیَشْرِطُ مِشْرَاط ۶۳۲	شُرُوطَ	مَشَجَر ج مَشَاوَجَر ۴۷۳ اشْتَجَار ۳۹۷	مَشَجَر ج
أَشْرَاط ۲۱۶ شُرُوطَ شَرِیْطَة ۳۸۰	أَشْرَاطَ	شُجَاع اِی حِیَّة ۴۰۸ ۵۲۳	شُجَاع
شُرْطَان ۲۱۶	شُرْطَان	شُجْن ج شُجُون ۲۵۲ ۴۵۶ ۶۰۶ لَحْدِیث	شُجْن
شُرْعَ وَشُرْعَ بِهِ ۲۱ أَشْرَع ۳۳۲	شُرْعَ	ذُو شُجُون ۲۵۲	ذُو شُجُون
شُرْعَة ۴۸۶ شُرَاع ج شُرُع ۴۹۶ ۵۲۲	شُرْعَة	شُجَى ۴۷۷ ۵۹۰ شُجَاة یَشْجُو ۵۹۰ أَشْجَى	شُجَا
أَسْتَشْرِف ۳۹۹ ۵۵۸ شُرُف ۴۹۰	أَسْتَشْرِفَ	۶۹ ۴۹۱ شُجَى ۳۳ ۶۹ ۴۷۷ شُجَّ ۵۹۰ وَیَل	۶۹ ۴۹۱ شُجَى ۳۳ ۶۹ ۴۷۷ شُجَّ ۵۹۰ وَیَل
شُرُقَ ۴۷۷ شُرُقَ ۳۱۲ شُرُقَ ۴۷۷	شُرُقَ	لِلشَّجَى مِنْ الْخَلَى ۶۳۷	لِلشَّجَى مِنْ الْخَلَى
شُرُكَى ۲۵۹	شُرُكَى	شُجَّج ۳۸۱	شُجَّج
شُرَّة ۴۷۵	شُرَّة	شُجُوب ۱۹۷	شُجُوب
شُرَى ۲۷۶ شُرَى وَاشْتَرَى ۴۲۷	شُرَى	شَحَذَ شَحَاذَ ۲۶ ۳۷۷ شَحَذَ بَعِیْنَه ۳۷۷	شَحَذَ
أَسْتَشْرِی ۲۷۶ ۴۵۰	أَسْتَشْرِیَ	شَحْوَة ۳۲۲ ۳۳۴	شَحْوَة
شُرَّرَ مَسْتَشْرِر ۱۳۳ ۴۲۸	شُرَّرَ	شَحَّتْ شَحَّتْ شَحِیْتُ ۱۵	شَحَّتْ
شُسَّعَ ۵۴۴ شَاسِعَ ۶۵۹	شُسَّعَ	شَحْصَ شَحْصَا شَحْصَ ۷۵	شَحْصَ
شَصَّ ۲۱	شَصَّ	تَشْدِید ۳۸۴ تَشْدِیدُ الْضُرُورَة	تَشْدِید
شَطَّ یَشُطُّ شَطَّ وَشَطُوطَا ۱۸۹ ۶۱۴	شَطَّ	۳۰۹ اِشْتَدَّ ۳۲۴ اِشْدَّ ۴۳۰	۳۰۹ اِشْتَدَّ ۳۲۴ اِشْدَّ ۴۳۰

سج	سَجَّ ١٢٢ ساج ٣٢٤ ١٢٨٩ ٩٧١	سوى	تساوى ٨١ استوى له واليه ٩٣١
سند	اسناد ج اسانيد ٣٢ اسناد مجازي ١٢٣٢	سهب	سوى ٥٩ سوى ١٢٩ لا سيما ١٧٥ سواء ج سواسية ٣٩
سنم	تسنم ٣٢٢ ٣٩٠ تسنم ٢٠٠ سنم	سهد	أسهب سُهَب ٩٤ ٥٧٢ بئر سُهبة ٥٧٢ سهد سهاد ٩٥١
سنى	النعل ٥٥٩ سنى ٥٩ ١٥٩ ٥٣٧ أسنى ١٣٤ تسنى	سهر	ساهرة ٣٢٩ مساهرة ٣٢٩
سوء	١٥٩ ٥٠٨ سناء ٣٧٤ سَاء يسوء سوء ٨١ ٣٠٩ ٣٢٩ اساء	سهك	سهك سَهَك سهوكة ١٢٩
سوح	٣٢٩ سُوء سُوء ٣٠٩ مساءة ج مساوى ٨١	سهل	سهيل ٢٧٩
سود	ساحة ج ساحات وسوح ٣٣ ساد سيادة وسودا وسدودة ٧٠ سود ٩١ سُود ٩٠ ١٢٣ سواد ١٠ سواد مسودة ٢٠٢ اسود ج اسود ٥٧ ٣٢٥ ١٢٧ سواد ج اسودة ج اسود ١٢٩٥ الاسود اى العرب ٣٢٣ اسود اى اشد سوادا ٢٨٩ ايام مسودة ٣٠٤	سهم	سهم وسهم سهوما ١٢٣ ١٢٤٩ ساهم تساهم أسهم ٩٨١ استهم ١٣٥ ساهم ج سَهم ساهة ١٢٣ سهومة ١٢٤٩ سها ٢٧٩ السها والقر ١٥٧ ساب يسيب ٢٣٣ سيب ج سيوب ١٩ ٢٣٣ ١٢٩٣
سور	ساور ١٠٤ ٣٢٩ ٣٢٤ سورة سوار ١٠٤	سيح	ساج ج سيجان ٢٩٤
سوع	سواع ٣٢٢ ساعتد ٣٠٩	سيج	سياحة ١٥ مساح مساحة ج مساح ١٥
سوغ	ساغ يسوغ سوغا وساغ يسيع ٩٥٣ سيع ٢٤٢	سير	سار سائر ٥٢ تسير ٣١٨ تسير ٢٢٩ سيارة ٢٩ ليس فى العصا سير ٢٣٢ السين ١١٨
سوق	سياقة ٥٥٩ ساق حر ٢٠٨	سبي	ساج ج سيجان ٢٩٤
سوم	سام يسوم ٥٢ ٧٣ ١٢٣٣ سوم ساوم اسام ٥٢ سجة سومة ٥٢ ١٨٨ ١٢٣٥ سيما سيماء سيماء ١٨٨ ٩٥٩ سام ٣٠٣ سامه خسفا ٥٢	شأب	شؤب ج شأبيب ٩٨٢ اشأم ١٢٢ تشأم ١٢٨ شؤم ١٥٨ شان ج شؤون ٢٧٤ شأو ٩٧٩ شَب ٨٣ اشَب ٥٩٥ ٥٧٢ شبيبة ٩٥٨

حرف الشين

سَك	سَك يَسْك سَكَا اسْتَك ٣٢٥	سَلَم لَد ٥٧٦ اسْتَسَلَم ١٢٩ ٢٨٣ ٥٥٠
سَكَب	سَاكِبَة ٢٢٧ اُسْكُوب ٩٨ ٢٩٩	سَلِم ٢١١ سَلَقَة ٣٠ تَسَلِم ١٨٢ ٣٢٣
سَكِج	سَكْبَاج ٢٢٧	تَسَلِمَتَان ١٨٠ مَدِينَة السَّلَام ١٥٤
سَكْت	سَكَيْت ٢٧٠	سَلْطَان بَيْتَه ٢٧٢
سَكْر	سَكْرَة المَوْت ٣٢٤	سَلَا يَسْلُو سَلَوْا ١٨٣ ٥٢٠ سَلَى ١٨٣
سَكْرُك	سَكْرُكَة ٥٨٣	السَّالَى ٢١ اسَلَى ٥٢٠ سَلَوَى ٢٨٢
سَكْع	سَكْع ٢٧٧ ٢٩٧	سَم ١٢٧ سَمُور ١٩٠ ٢٣٨
سَكْن	سَكْنَى ١٣٧ سَكْنَى ١٣٧ ٣٥٠ ٣٥٢ ٥٧١	سَمَت ٢٩١ ٢٤٧ تَسْمِيت ٢٥٠
	سَكِينَة ج سَكَائِن ٢٢ اسْتَكَانَة	اَسْمَدَر اَسْمَدَارَا ٣٢٣
	مَسْكَنَة تَسْكُن ٢٠	سَمَر سَامِر ٥٩٥ سَمِير ٢١ اَسْمَرْج
سَل	سَلَة ٢٣ سَلَالَة ١٠١	سَمَر ٢٩٢ سَمَر ٢٩٩ اَقْسَم بِالسَّمَر
سَلَب	سَلَب ١٣٧ ٢١٠ اَلْسَلَب اِى لَحَاء الشَّجَر وَخُوص الثَّمَار ٢١٠ اَسْلُوب	وَالْقَر ٢٩٩ لَا اَكَلَهُ الْقَر وَالسَّمَر ٥٩٥
	ج اَسَالِيب ٢٣	سَمَط ١٥٥ ١٨٢ سَمَاط ٣٧٢ تَسْمِيط ١٢٢
سَلَت	سَلَت ٢٠	
سَلَخ	سَلَخ ٢٩٣	اَسْمَع ٣٩٨ سَمْعَة ٣٢٤ ١٩٩ سَمَاع ٥٢٣
سَلَط	سَلِيط ٥٩٨ ٢٣٥ سَلَاطَة سَلُوطَة ٥٩٨	السَّامَغَان ٢١٨
	سَلِيطَة ٣٨٠ ٥٩٨ اَسْلَط مِن سَلَقَة	شَوَى فِى الْحَرِيق سَمَكْتَه ٢٨٢
	٢٩١ سَلْطَان ١٠٢	سَمَل ج اَسْمَال ٣٢ ٧٨ ثَوْب اَسْمَال ٥٩٢
سَلِغ	سَالِغ ٢١٧	
سَلَف	اَسْتَسَلَف ٥٣٠ سَالِفَة ١٠٢ سَلَا	سَمَانى ٢٨٢
	سَلَا فَة ٢٨٥ ٢٢٩ ٥٩٥	سَمَهْرَى ٢١٩ ٢٢٩
سَلَق	سَلَق ١٥٢ ٢١٩ سَلَق سَلَقَاء اَسْلَقِى	سَمَا ٢٧٨ سَمَاوَة ١٣٥
	١٥٢ سَلَقَة ٢٩١ مِسْلَاق ٢١٩ اَسْلَط مِن سَلَقَة ٢٩١	سَمَى ٢٧ اَسْتَمَى ٢٧ سَمَى ٢٣٢
سَلَك	سَلَك ١٢ سَلَك ١٥٥	اَسْنَان المَشْط ٣٩
سَم	سَلَم اَسْم ١٩٦ سَالَم ١٢٢ اَسْتَم ٣٠	سَنَابَك ٢٩٥
		سَنَت سَنَت مَسْنَت ٥٨١

حَلَّةٌ سَعِيدِيَّةٌ ٥٩٩	سَرْحٌ ٢٢٥ ٢٢٤ سَرْحَةٌ ٣٢٤ سَرْحٌ	سَرْدٌ	سَرْدٌ ٣١٧ ٩١٨
سَقَرٌ ٤٢١ اسْتَعَارَ ٢٢٨	مَنْسَرَحٌ ٤٨١ سَرَّاحٌ ٢١٢ سَارَحٌ ٢٧١	سَرَفٌ	إِسْرَافٌ ٣٨٠
سَعْلَةٌ ٧١	مَنْسَرَحٌ جِ مَسَارَحٌ ١٥ ٣٣٠ سَرْحَانٌ	سَرْقٌ	سَرْقٌ سَرْقَةٌ ٣١٧
السَّاعِيُ أَيْ الْجَائِي ٤١٠ ٤٠٨ سَقِي	جِ سَرَّاحِيْنٌ ٤٢٤ ذَنْبُ السَّرْحَانِ	سَرَا	سَرَا يَسْرُو ١١٣٤ ١٨٣ ٢٢٨ ٢٢٨ أَنْسَرَى ١٣٤
مَسَقِيٌّ جِ مَسَاقِيٌّ ٣٨٤	١١٨		سُرُو سَرَاوَةٌ وَسُرُو ٢٢٨ أَنْسَرَى ١٣٤
سَقٌّ ٢٢٤ أَسَقَّ ٢١٩ ٣٨١ ٢٢٤ سَفْسَانٌ	سَقٌّ		١٥٢ أَنْسَرَى ٣٢٣ سُرُو ٢٢٥ ٤٨٨ أَبُو
٢٣٠ ٣٧٥ ٣٨١ مَسْفَسٌ ٣٧٥	سَفَقٌ		السُّرُو ٢٢٨ سُرَى جِ سَرَاةٌ وَسُرَوَاتٌ
سَفْتَجَةٌ جِ سَفَاتِجٌ ٢٢٩	سَفَجٌ		٥٩ ١٤٩ ٤٧١ سَرْيَةٌ جِ سَرْيَاتٌ ١٤٩
سَفَرِيْمَسِرٌ سَفَارَةٌ ٢٠٠ ٤٧٣ سَفَرٌ	سَفَرٌ		سُرْيَةٌ جِ سُرَى ٢٢٥ أَسْرَى ٣٢٣
يَسْفِرُ سَفُورًا ٥٢ ٤٩٧ ٥١١ سَفَرٌ ١٣٢		سَرُولٌ	سَرُولٌ جِ سَرَاوِيلٌ وَسَرَاوِيلَاتٌ ٧٨
سُفْرَةٌ جِ سَفَرٌ ٣٨٩ سَفِيرٌ ١٣٤ ٤١٤			٢٨٨ مَسْرُوءَةٌ ٧٨
٤٧٣ سَافِرٌ جِ سَفَرَةٌ ٢٥٥ سَافِرٌ		سَرَى	سَرَى سُرَى وَمَسْرَى أَسْرَى ٢٢٢ ٢٢١
سَفَرٌ ٤٩٧ سَفَارٌ ١٤١ سَفَارَةٌ ١٣٤ سَوَافِرٌ			مَسْرَى جِ مَسَارَى ٥٤٠ ابْنُ السَّرَى
٥٢ إِسْفَارٌ ٣٠٩	سَفَطٌ		٢٢٢ عِنْدَ الصَّبَاحِ يَجْعَدُ الْقَوْمُ
سَقَطٌ ٤٩٠	سَقَفٌ		السَّرَى ٥٥٥
تَسَافَهُ ٥٢٢ سَفِيحٌ ٤٢٠	سَقْفٌ	سَطَبٌ	مَسْطَبَةٌ جِ مَسَاطِبٌ ٣٧٥
مَسْقُوقٌ ٣٧٥	سَقٌّ	سَطَحٌ	سَطَحٌ ٢٠٥
سَقَبٌ ٢١٨	سَقَبٌ	سَطَرٌ	سَيْطَرٌ مَسِيطَرٌ ٩٧ تَسِيطَرٌ ٢٢٧
السُّقْرُ وَالْبَقَرُ ٣٩٩	سَقَرٌ		مَسْطَارٌ مَسْطَارَةٌ ٢١٨ أَسْطُورَةٌ جِ
سَاقَطٌ مَسَاقِطَةٌ وَسِقَاطٌ ٢٩ سَقِطٌ فِي	سَقَطٌ		أَسَاطِيرٌ ٤٩٧
يَدِهِ ٤٨٣ سَقَطٌ ٢٧٣ ٣٢٤ ٤٩٠ مَسْقِطٌ			تَسْعَسَعٌ سَعِيعٌ ١٥٥
الرَّأْسِ ٣٢٤ مَسْقِطُ السَّهْمِ ٥٩٤		سَعْدٌ	سَعْدٌ جِ سَعُودٌ ٥٣٠ إِسْعَادٌ ٢٥٤
حَيْثُمَا سَقَطَ لَقَطٌ ٢٩٠			
سَقَعٌ ٤٩٧ سِقَاعٌ ٣٨١	سَقَعٌ		
سَقَمٌ ١١٣	سَقَمٌ		
سَقَاهُ اللَّهُ ٢١٨ أَسْتَسَقَى ٣٠٠ ٤٩٢ سَقَى	سَقَى		
سَقَى ٢٢٩ سَقِيًّا ٢١٨ ٣٠٠			

سَجَل	سَجَلَة ٣٣٤	سَجَل	سَجَل ١٣٣
سَبَد	سَبَد ١٠٤	سَكَن	سَكَنَة سَفَاء ١٩٧
سَبَر	سَبَر سَبَر ٤٥٧ سَبَرُوت سَبَرِيت ٤٩١	سَحَب	سَحَاب ج سَحَب ١٠٥
سَبَط	سَبَط سَبَط سَبَط سَبَط ٥٣ ٧٩٥	سَحَط	سَحَط ٥٧٩
سَبَط	أَسْبَاط ٤١٣ ٧٥٩	سَحَل	سَحِيلَة ١٧٢
سَبْطَر	أَسْبَطَر ٥٠	سَحْن	سَحْنَت عَيْنَه ٢٥٨ أَسْحَن اللَّهُ عَيْنَه
سَبْع	سَبْع ٢١٢		٢٥٨ ٣٣٥ سَحْنَة ٣٣٥ سَحْنَة ٢٥٨ ٤٧٢
سَبَق	سَابِقَة ٥٣٥ سَوَابِق ٤٩٥	سَد	أَنَسَد ١٥٧ سَد ج أَسْدَاد ٤٥٨
سَبَك	سَبِيكَة ج سَبَاك ٣١١ سَبَك ٣١١ ٢١١ ١١٤٠	سَدَر	تَسْدِيد ٣٧٢ سَدَاد مَن عَوَز ١٣١
سَبَل	سَبَل ٧٠٥ مَسْبَل ٥٥		سَدَر سَدَرَا وَسَدَارَة سَادِر سَدِرُ
سَبْر	سَبْر ٢٩٩		١٦ ١٢٥ أَسْدَر ٥٧٩ أَسْدَرَان ٧٠٣
سَجَّ	سَجَّ إِيْجَاح ٣١٤ سَجَاحَة ٥٢٧	سَدَك	سَدِك ٨٣
سَجَع	سَجَع ج إِيْجَاح ١٩٦ تَسْجِيع ١٢٥	سَدَل	أَنَسَدَل ٥٧٦
سَجَف	سَجَف وَجَف ج سَجُون ٣٧٧ ٣٧٠ ٣٥٥	سَدَم	سَدَم سَدَمَا سَادِم سَدَمَان ١١٩
سَجَل	سَجَل ١٩ سَجَل ١٠٨ ٢٥٤ مَسَاجِلَة ٣٧٨	سَدَا	أَسْدَى ٣٣٩ ٢٤١ ٧٥١ سَدُو ٢٤١
	إِسْجَال ٤٧٣ ٧٨٧		سُدَى ٣٣٩ ٢٤١ ٧٥١
سَجَم	سَجَم سَجُومًا وَحَاجَمًا أَسْجَم سَجُوم ٧٨٥	سَدَق	سَوْدُق سَوْدُنِيْق سَوْدَانِق ٧١٨
سَجَا	سَجَا يَسْجُو سَجُوءًا ٥٢ سَجَى تَسْجِيَة ٢٣١	سَر	سَرَاى قُطِع سِرْرَه ٥٨٩ أَسَرَّ ٣٥
سَجَّ	سَجَّ ٣٧١ ٣٧٤ ٣١٤٠ ١٤٣٢		أَسْتَسَرَّ ٧٥٢ سِرْرَاى نَكَاح ٤٧٥ سَرَّة
سَكَب	سَكَب أَسْكَب تَسْكَب مَسْكَب ٧٨		٥٨٩ سَرَّ ٥٥٧ مَسْرُور ٥٤٨
	سَكَابَة النَّهَار ١٩٧	سَرْب	سَرْب يَسَرْب ٤٤٨ ٥١١ سَرْب ٤٤٨
سَكَت	سَكَت أَسَكَّت سَكَّت ١٤٢٤		سَرْب ٢٠ أَسَرْب ٥٨٩ سَرْب ٢٠٠ سَرْب
سَكِر	أَسَكِر ٥٧٢ سَكِر ١٩٢ كُكِرَة ٤١٨ تَسْكِير		٢٠ ١٣٤ ٥١١ سَرْب ٥٨٩ سَرْوَب ٢٠
	٧٧٢		سَرَاب ٣٣٩ ٣٧٣ سُرْبَة ٢٠ ٥١١ مَسْرَب
سَكْفَر	أَسْكْفَر ٥٠٤		٤٤٨
سَكَّق	سَكَّق أَسَكَّق ٢٥٨ سَكَّق سَكَّقًا	سَرْج	مُسَرْج ٣٢٩ سَرَا ج ٥٥٢
	إِسْكَاق سَكَّق ٢٠٤ سَكَّق ٢٥٨	سَرْح	سَرْح سَرْوَحَا ٤١٤ ٤٥٢ سَرْح ٤١٤

زَمَع	أَزْمَع ۵۱۰	زها	زها يرهو زهآء ۱۷۱ ۳۵۹ ۹۱۴ زهَى
زَمَك	زَمَك ۹۷۱	زج	انزاج ۳۸۳
زَمَل	زَمَل ۴۱ تَمَل ازدمل ۵۵۴ زميل ۴۱	زبد	استرآد ۹۰ تَرَبْد ۱۹۵ ۵۵۳ ۹۰۵
	زَامَلَة ج زوامل ۱۳۰ ۳۹۰ مَرْمَلَة ۵۴۸	زاغ	زبغ ۳
	مَرَامَلَة ۳۹۴	زيف	تَرِيف ۹۱۲ زَيْف ج زيفون زَانِف ج
زَمِي	زَمِي زَمَانَة ۳۱۵ مَزْمِي ۱۸۲	زيل	زيفون ۳۹۹ زَبَافَة ۵۵۷
زَمِسِر	ازمهر ۲۹۴ ۳۰۲	زین	زال يزيل زبلا زَايَل مَرَامِلَة ۳۹۳
زَن	زَن أَزَن ۱۱۲		ازدان ۹۳۷ زَبِي ۱۳۹ زَبَنَة ۹۱ يومر
زَنَد	زَنَد يَنَزِد ۵۵۰ زَنَد وَزَنَدَة ۱۴۲		الزبنة ۷۵
	زَنَد زَنَدَان ۴۳۳ الرند الاعلى		
	وَالرَند الاسفل ۴۸۵ زَنَدَانِ لِي		
	وَعَاء ۲۷۱		
زَنُفَل	زَنُفَل ۹۱۹		
زَنِم	زَنِم مَزْم زَنَام ۲۰۴ زَنَامِي ۲۰۴		
زَو	زَو زَو الْمَنِيَة ۲۴۸		
زَوَد	زَوَد ۹۰ ۵۱۰ تَرَوَد ۹۲ مِرَوَد ج مَرَاوَد		
	۱۸۰ ۴۹۲		
زَوَر	اَزَوَر ۱۲۹ ۱۴۷ ۲۷۰ اَزْدَار ۴۹۰ تَرَاوَر		
	اَزْوَار ۲۷۰ زَوَر ۱۸۲ زَبَرَج زَبَرَة ۵۳۲		
زَوَق	زَوَق تَرَوِيق ۱۰۷ اَلزَاوِوق ۱۰۷		
زَوَل	زَاوَل ۲۷۷		
زَوَن	زَوَن ۹۱۱		
زَوِي	زَوِي يَزَوِي ۲۱۰ ۵۹۰ اَنزَوِي ۲۸۰ زَي ۱۰۰		
زَهْد	زَهْد زَهْد اَو زَهَادَة ۹۵۷ ۱۰۹ زَهِيد ۱۰۹		
زَهْر	اَزَهَر ۵۵۴ اَزْدَهَر ۵۵۴ ۹۱۴ زَهَر ۲۹۹		
	زُهْرَة ۹۴۹ مِرْهَر ۱۴۰ مَرَاهِر ۲۹۰ اَزْهَر		
	ج زَهَر ۲۹۹ ۳۹۵		

حرف السين

سَاد	اِسَاد ۵۹۷
سَار	اِسَار سَوَر ۴۲۰
سَال	سَوَل ۳۹۲ سَوَل ۴۲۲ تَسَال ۴۱
سَام	سَام ۹۳۷
سَب	سَبَة ۹۱ سَب ۲۴۹ سَبَاب ۵۲۲ سَبِيب
	ج سَبَاب ۵۰۱ السَبِيبَة اقامَة
	السَب مقام المَسَب ۲۸
سِبَا	سِبَا اَلْجَر سِبَا وَمَسِبَا سَبِيبَة
	وَسَبِيبَة ۴۰۹ ۴۵۴ ۹۴۹
سَبِت	سَبِت يَسِبِت سَبِتَا ۱۱۱ السَبِت اى
	اَلْخَلْق ۴۰۹ سَبَات ۵۹۲
سَبِج	سَبِجَة ج سَبَجَات وَسَبَج ۱۳۳ ۱۴۱
	۹۸۰ مَسَبَجَة ۹۸۰

٢٧٦	رِبِيَّةٌ ج رَيْبٌ ١٩٤ ٣٩٢ مُرَيْبٌ ٢٧٦	٢٧٦	رَيْبَةٌ ج رَيْبٌ ١٩٤ ٣٩٢ مُرَيْبٌ ٢٧٦
٥٥١ ٢١٩		٥٥١ ٢١٩	
رَيْثٌ	أَسْتَرَاتُ ١٨٦ ٢١٩ رَيْثَةٌ ١٨٠ رَاثٌ رَيْثٌ	رَيْثٌ	رَيْثَةٌ ٢٠
رَيْحٌ	رَا ح يَرْح رَا ح يَرْح ٢٩٩ رَيْحٌ	رَيْحٌ	رَا ح يَرْح رَا ح يَرْح ٢٩٩ رَيْحٌ
رَيْحَانٌ	ج رَيْحَانٌ ٢٥٩ رَيْحَانٌ رَيْحَانَةٌ ٥٧١	رَيْحَانٌ	ج رَيْحَانٌ ٢٥٩ رَيْحَانٌ رَيْحَانَةٌ ٥٧١
رَيْحَانِيٌّ	أَرْحِي ٨٣ ٥٧٩ أَرْحِي كُنَايَةٌ عَنِ	رَيْحَانِيٌّ	الدَّوْلَةِ ٢ ٣٢٨
رَيْشٌ	رَا ش ١٠٠ ١٢٨ ٢٢٣ رَيْشٌ رَيْشٌ ١٠٠	رَيْشٌ	رَا ش ١٠٠ ١٢٨ ٢٢٣ رَيْشٌ رَيْشٌ ١٠٠
رَيْطٌ	رَيْطَةٌ ٢٩٤	رَيْطٌ	رَيْطَةٌ ٢٩٤
رَيْعٌ	رَا ع يَرْعِي رَا ع يَرْعِي ٢١١ رَيْعٌ ٣٨٩ ٢٣٩	رَيْعٌ	رَا ع يَرْعِي رَا ع يَرْعِي ٢١١ رَيْعٌ ٣٨٩ ٢٣٩
رَيْفٌ	أَرَا ف رَيْفٌ ٢١٩	رَيْفٌ	أَرَا ف رَيْفٌ ٢١٩
رَيْقٌ	رَيْقٌ ٣٢٠ رَيْقٌ رَيْقٌ ٣٢٠ ٣٣٣ ٢٣٧	رَيْقٌ	رَيْقٌ ٣٢٠ رَيْقٌ رَيْقٌ ٣٢٠ ٣٣٣ ٢٣٧
رِيمٌ	أَبْلَعْنِي رَيْقِي ١٩٤	رِيمٌ	رَا م يَرْيَم رَا م ٢٢٩
حرف الزاي			
زَادٌ	زَادَ مِنْ رُودٍ ٥٥٢	زَادٌ	زَادَ مِنْ رُودٍ ٥٥٢
زَبٌ	زَبٌ ٥٩٧ زَبٌ ٥١٤	زَبٌ	زَبٌ ٥٩٧ زَبٌ ٥١٤
زَبْدٌ	زَبْدٌ زَبْدَةٌ ج زَبْدٌ ٢٢٢ زَبْدٌ بَحْرِيٌّ	زَبْدٌ	زَبْدٌ زَبْدَةٌ ج زَبْدٌ ٢٢٢ زَبْدٌ بَحْرِيٌّ
زَبَدٌ	٥٠٤	زَبَدٌ	٥٠٤
زَبِيلٌ	زَبِيلٌ زَبِيلٌ ٢٩٩ زَبَالٌ ٥٩١ ٥٩٩	زَبِيلٌ	زَبِيلٌ زَبِيلٌ ٢٩٩ زَبَالٌ ٥٩١ ٥٩٩
زَبَنٌ	زَبَنٌ ١٢٤ زَبُونٌ ٧١ ١٢٤ ٢٨٢	زَبَنٌ	زَبَنٌ ١٢٤ زَبُونٌ ٧١ ١٢٤ ٢٨٢
زَجٌّ	زَجٌّ ٣٢٥	زَجٌّ	زَجٌّ ٣٢٥
زَجَرٌ	زَجَرٌ ٣٠٨ ١٥٨٨ زَجْرَةٌ ٣٠٨ أَبُو زَا جَرٍ	زَجَرٌ	زَجَرٌ ٣٠٨ ١٥٨٨ زَجْرَةٌ ٣٠٨ أَبُو زَا جَرٍ
زَجَلٌ	زَجَلٌ ٢٤٠ زَجَلٌ ٢٤٠	زَجَلٌ	زَجَلٌ ٢٤٠ زَجَلٌ ٢٤٠
زَجَا	زَجَا ٢٢٠ ٢٢٠ ٢٢٠	زَجَا	زَجَا ٢٢٠ ٢٢٠ ٢٢٠
زَخْرَفٌ	زَخْرَفٌ ٣٠	زَخْرَفٌ	زَخْرَفٌ ٣٠
زَرْبٌ	زَرْبٌ ٣٧٧	زَرْبٌ	زَرْبٌ ٣٧٧
زَرْدٌ	زَرْدٌ ١٩٩	زَرْدٌ	زَرْدٌ ١٩٩
زَرْقٌ	الْعَدْوُ الْاَزْرَقُ ١٣٨	زَرْقٌ	الْعَدْوُ الْاَزْرَقُ ١٣٨
زَرَى	زَرَى ٢٩٩ اَزَرَى ٢ ٢٩١ اَزْدَرَى ٢٩٩	زَرَى	زَرَى ٢٩٩ اَزَرَى ٢ ٢٩١ اَزْدَرَى ٢٩٩
زَعٌ	زَعٌ ٣٨ زَعْرَجٌ ج زَعَارِعٌ ٦٢	زَعٌ	زَعٌ ٣٨ زَعْرَجٌ ج زَعَارِعٌ ٦٢
زَعَجٌ	اَزْعَجٌ ٣١٩ ٣٩٢	زَعَجٌ	اَزْعَجٌ ٣١٩ ٣٩٢
زَعَلٌ	زَعَلٌ زَعْلُولٌ ٢١٩	زَعَلٌ	زَعَلٌ زَعْلُولٌ ٢١٩
زَعْمٌ	زَعْمٌ زَعْمٌ ٢١٤	زَعْمٌ	زَعْمٌ زَعْمٌ ٢١٤
زَعْلٌ	زَعْلٌ زَعْلُولٌ ٢١٩	زَعْلٌ	زَعْلٌ زَعْلُولٌ ٢١٩
زَقٌ	زَقٌ اَزَقٌ اَزَقٌ ١٠٣ ٥٥٩ زَفِيْفٌ ٥٥٩	زَقٌ	زَقٌ اَزَقٌ اَزَقٌ ١٠٣ ٥٥٩ زَفِيْفٌ ٥٥٩
زَقِيٌّ	مِرْقَةٌ ١٠٣ زَقٌ رَأْلٌ ٥٥٩	زَقِيٌّ	مِرْقَةٌ ١٠٣ زَقٌ رَأْلٌ ٥٥٩
زَفَرٌ	زَفَرٌ زَفَرَةٌ ٢٠ ١٣٧ ١٨٤ ١٨٤ ١٨٤ اَزْدَفَرٌ ١٨٤	زَفَرٌ	زَفَرٌ زَفَرَةٌ ٢٠ ١٣٧ ١٨٤ ١٨٤ ١٨٤ اَزْدَفَرٌ ١٨٤
زَفَرٌ	زَفَرٌ ١٨٤ ٥١١ زَفِيرٌ ٣٥٢ ٣٩٩ ٥١٣ زَا فَرَةٌ	زَفَرٌ	زَفَرٌ ١٨٤ ٥١١ زَفِيرٌ ٣٥٢ ٣٩٩ ٥١٣ زَا فَرَةٌ
زَفَرٌ	ج زَوَا فَرٌ ٢١٤ ٥١١	زَفَرٌ	ج زَوَا فَرٌ ٢١٤ ٥١١
زَفَنٌ	زَفَنٌ زَفْنَا زَفُونٌ ١٢٤	زَفَنٌ	زَفَنٌ زَفْنَا زَفُونٌ ١٢٤
زَقٌ	زَقٌ ٣٣٥ زَقْرَقَةٌ ٣٧٥	زَقٌ	زَقٌ ٣٣٥ زَقْرَقَةٌ ٣٧٥
زَلَفٌ	اَزْدَلَفٌ ٢٥٢ ٥٨١ زَلْفَةٌ زَلْفِيٌّ ٣٧٩ ٢٥٢	زَلَفٌ	اَزْدَلَفٌ ٢٥٢ ٥٨١ زَلْفَةٌ زَلْفِيٌّ ٣٧٩ ٢٥٢
زَلَمٌ	زَلَمٌ ٢١٤ اَزْلَامٌ ٣٩٥	زَلَمٌ	زَلَمٌ ٢١٤ اَزْلَامٌ ٣٩٥
زَلٌ	زَلٌ ٢٢٥	زَلٌ	زَلٌ ٢٢٥
زَمٌ	زَمٌ ١٢٨ ٣٢٩ ٢١٤ زَمَامٌ النَعْلُ ٥٥٩	زَمٌ	زَمٌ ١٢٨ ٣٢٩ ٢١٤ زَمَامٌ النَعْلُ ٥٥٩
زَجَرٌ	زَجَرَةٌ ج زَمَا جَرٌ ١٢٤ ٢٨١	زَجَرٌ	زَجَرَةٌ ج زَمَا جَرٌ ١٢٤ ٢٨١
زَمَرٌ	زَمَرٌ زَمَرٌ ١٢٠ زَمَرَةٌ ج زَمَرٌ ١٢٠ زَمَارٌ ١٢٠	زَمَرٌ	زَمَرٌ زَمَرٌ ١٢٠ زَمَرَةٌ ج زَمَرٌ ١٢٠ زَمَارٌ ١٢٠
زَمَرٌ	١٢٠ ١٢٠ ١٢٠	زَمَرٌ	١٢٠ ١٢٠ ١٢٠

رمذ	رمذ ٤٧٤ جم الرمد ٥٧٤	روز	راز يروز روز ٤٩٢
رمض	رمض مرمض رمضان ٣٧٧ ارتماض ٤٩٢	روض	راض يروض روضا ٧٤ روض ٤٩٥
رمع	يرمع ج يرامع ٢٣٣		روضة ج روض ٢٠٣ رياضة ٥٩٨
رمق	رمق ٣٠٤ مرموق ٣٩		احسن من بيضة في روضة ٧١٤
رمد	رمد ارمد رمد مرمد ارمد	روع	راع ٢٠٧ روع ٢١١ ارتاع ١٢٣ روع ٧٥
	ارملة ج ارامل ٥٥		روغ ٣٩٧ مروع ٢٠١ اروغ روعاء ٧٥١ ٧٩
رى	ترأى ٣٢٤ رمية ٣٩٠ مرى مرى	روغ	راغ من كذا ٢١ روع ٢٧٤ ارغ ٢١ ٢٣١
	ج مراى ٥٤ رب رمية من غير		ارتاغ ٢٣١ رواغ ٧٣٥
	راير ١٩٩		راق ٢١ ٢٣٣ ٥٤٥ روق ٥٠ روق ٢٣٣
رند	رند ١٥٩	روق	رائق ج روقه ٣٠٥ ٢٣٣
رنا	رنا اليه رنو ١٩ ٢٠٣ ٢٧٨	رومر	مرامر ١٩٨
روا	روية ٨ ارتياء ١٢٩	رون	ران ١١٥
روب	روب ٢٤٨ مريب ٢١٩	روى	روى روى اوى روى تروى ارتوى
روث	روث ١٣٠ روفة ٥٨٦ روفة اى مقدم		١٢٩١٠٠ ٢٤٩٣ ٢٩٠ رواية ٢٤ ٢٤ رواق ٢٤
	الانف ٥٨٩		٧٧ مروى ٢٤ راو ج رواقه وراون
روج	راج ١١٩ ٣٨٣		٢٤ ١١٩ رى روى ٢٥ ١٠٠ ارواء ٧٧
روح	راح يراح راحة ٧٧ راح يروح		ربان ربا ٢٠٥ روى ٢٨٥ ربا اى رائحة
	رواحا ٧٧ ٣٥٥ اراح يريج اراحة		٣٨٣ ٢٤٩
	٧٧ ٢٤٩ ٥٥٤ ارتاح ٧٧ ١٥٢ ٣٩٤ ٥٣٧	رهب	رهبانية ٥٧٠
	روح ٣٥٤ استراح واستروح ٣٢٤	رھط	رھط ٢٥٤
	٣٩٤ ٢٤٩ ٥٥٤ راحة ١٢٧ رواح ٣٥٥	رھف	ارھف ١٣٣ ٥٧٤
	مرراح ٧٧ مراح ٧٧ ٢٣٨ روح ٢٤١	رھق	رھق ٧٥٩ ارقاق ٣١٠ ٥٥٧ مرقاق ٢٢٢
	مرتاح ٢٧٠ مروحة ٥٤٤ مستراح	رھن	غلق رھن ٢١٩ رھا كفرھى رھان ٧٢٠
	٧٣٠ رائحة ٧٧٧ هاء الاستراحة ٢٥٠	رھا	رھا يھو راو رھو ٢٤٨
رود	راد يروود ٧٠٢ راود ٢٠١ ارتاد ٣٥٩ ٥١١	ريب	راب ٧٠٠ اراب ٥٥١ ترب اباق ٢٥٩
	٧١٣ مريد مراد ٢٤٠ رائد ج رواد ٢٧		استراب ٢٥٩ ٣٠٩ ٧٧٧ ريب ١٢٤ ٢١٢
	مروود ٩٢ لا يكذب الراشد اهل ٢٣٤		

رطل ج ارطال ٤٥٠	رطل	استترفق ٢٦ مرفق ج مرافق ٤١	رطل
رعرع ترعرع رعرعة رعاة ١٥٥	رع	رعا يرفو ٩١ ٣٣٣ ٣٧٤ رفو ٢٧٤ تجنيس	رع
رعا ٣٧٢ ٣١٥٥	رعا	مرفو ٢٧٨	رعا
رعد يد ١٥٥٣	رعد	رفاهة ٢٧٥	رعد
ارتعاش ٤٧٣	رعى	رق ١١٤ رفاق ١٥٤ ٣٣١ رقيق اللفظ ٧	رعى
رُعظ ج ارعاظ ٧٢٤	رُعظ	رقاً ١٠٢ ٣٣٢	رُعظ
رُعف يرُعف ارُعف ٤٢٠	رُعف	راقب ١٠٥ رقيب ٨٤ ٢١٥ رقيب ٧٨٩ ٧٨٥	رُعف
رعى الابل برعاة رُعياً ٧١٧ ارعاة	رعى	رُح ترُح راحة راق راحة ٧٧	رعى
سمع ٢٧٥ ٥٨١ استرعى ٣٧١ ٥٨١	سمع	رقدة ٣٢٤ رقاد ٥٥٤	رعى
ارعوى ٢٤٠ ٣٤٠ ٧٣٤ رُعياً لك ٧١٧	ارعوى	رُقش رُقش رُقش ٥٧ ٢٥٤ ارُقش	ارعوى
مرعى ولا اكلولة ٧١١	مرعى	رُقشآ ج رُقش ٥٧ ٣٣٧	مرعى
رغب فيه رغب عنه ٢٥	رغب	رُقشآ رُقطة ٣٠٣	رغب
رغوث ١١٤	رغوث	رُق رُقاعة ارُقع ٧١١ رُقيع ٤١٣ ٧١١	رغوث
استرغد ٧٥٧ رغيد ٥٠٥	استرغد	مرقعان مرقعانة ٧١١ المرقعة ٢٧٢	استرغد
رغم وارغم انغم ارغم ٧٧٤	رغم	ارقل ٥٧٨ رقلة ٥٠٢ مقل مرقال ٥٧٨	رغم
رغام راغم الانف ٣٧٤	رغام	رُقم ٣٤٩ رُقم ٨٨ ٤١٧	رغام
ارتغى ٢١٣ رغبة ٣٣٣	ارتغى	ترقوة ج تراق ١٢٨ ٧٨٧	ارتغى
رغ رفيف ٣١٤ ٥٩١ رغ ٥٩١ رغان ٣١٤	رغ	تراق ١٢٨ رُق ١٢٨	رغ
رغاً ورفا ٣٣٣ ٣٧٤ رغ رافا ٣٧٤ بالرفاً	رغاً	ركاب ٢٢ ٢٦٠ رُكوب ٣٢٧ ركوبة	رغاً
والبنين ٣٧٤	والبنين	ج رُكائب ٣٣٤ ٣٣٧ تركيب ٢٢	والبنين
رُفات ٧٣٤	رُفات	رُكاز ٣٠٣	رُفات
رُفَت ١٥٤	رُفَت	رُكض ركضة ٣٠٤ ارتكاض ٣٧٠ ٧٩٠	رُفَت
رُفد ٣١٤	رُفد	رُكام ٣٣٣ ٣٣١	رُفد
رفض ارفض ٧٧٠ ٣٣٤	رفض	رُكن رُكنة رُكن ٥٩١	رفض
رافع ترافع ٣١١ ارتفع دخانه ٧٥٧	رافع	رُكبة ٣٢٨	رافع
استرفع ٥٤ رفعة ٣٧٢	استرفع	ارم ٣١٤ ٥٩١ ترمر ٥٩١ رُمّة ٢١٤	استرفع
ارفق ٢٧ ٣٢٨ ارتفق ٢٦ ٣٢٩ ٣٤٥	ارفق	حبيل ارماء ٥٩٤	ارفق

رَجْمَ رَجْمَةً جِ رَجَامٍ ٢٠١ رَجْمٌ غَيْبٌ	رَجْمٌ	رَجْمَةٌ ١٢٠ مَرَزَأُ ١٩٧
١٩٤ مَرَايِمُ ٥٩٧	رَجْمٌ	رَجَحَ تَرَاوَحَ ١٢٩٩
رَجَارَقُ ارْتَجَى ٣٢٥ تَرَقَّى ٣٢٥ ٣٨٥ ٥٥٤	رَجَا	رَزْدَاقَ ٢٢٤٩
١٢١٩ رَحْرَاحٌ	رَحَ	رَزَمَ ٣٢٨
رَحَبٌ بَهْ ١٢٢ ٥٧٤ تَرَحَّابٌ ٥٧٤	رَحَبٌ	رَزَانَةٌ ١٢٣ أَبُو رَزِينٍ ٢٢٧ رَزِينَةٌ ٥٩١
مَرَحَبٌ ١٢٢ ثِيَابٌ رَحَبِيَّاتٌ ١١٠	رَحَبٌ	رَسَ رَسِيْسٌ ١٢٠
رَحَضٌ رَحِيضٌ ١٥١	رَحَضٌ	رَسَلُ ٢٢٨ رَسَلٌ أَرْسَلُ رَسَلٌ ٣٣٠
رَحَلٌ ١٢٧ ٥٩٩ ٩١٣ أَرْحَلُ ١٩٠ رَحَلُ	رَحَلٌ	رَسِيلُ ٥١٤
أَرْحَلُ ٥٩٧ رَحَلَةٌ رَحَلَةٌ ١٩٠ ١٢٩	رَحَلٌ	رَسَمَ يَرْسِمُ رَاسِمَةً جِ رَوَاسِمُ رَسُومٌ
رِحَالٌ ١٢١ ٣٠٩ رَحَلُ ١٢١ ١٢١ ٥١٧ ٥٩٢	رِحَالٌ	رَسَمَ ١٢٥ رَسَمَ ١٢٥ ٥٥٣ رَسَمَ جِ رَسُومٌ ٢٠٧
رَاحِلَةٌ ٥٩٩ رُحَيْلٌ ٣٧١	رَسُو	رَسَا ١٢٣ ٥٢٢ مَرَسَاةٌ جِ مَرَايِ ١١١
أَرْحَامٌ ٣١٣	رَحْمٌ	مَرَسَى ١٢٩٧
رَخَصَ أَرْخَصَ رَخِيصٌ ١٢٧	رَخَصٌ	رَشَّحَ ١٠٧ تَرَشَّحَ ٢١٢ تَرَشَّحَ الاستِعَارَةُ ٨
تَرْخَمٌ ٣٣٤ تَصْغِيرُ التَرْخِمِ ٣٣٤	رَخْمٌ	رَشَدَ وَرَشَدَ رُشْدًا وَرُشْدًا وَرَشَادًا
٥٧٢		رَشَدَ اسْتَرْشَدَ ١٢٩٠
رَخَاءٌ ٣٨ رَخَاءٌ ٣٤ أَرْخَا ١٥٢	رَخِيٌّ	رَشَفَ تَرَشَّفَ ارْتَشَفَ ٢٣١ ٢٧١
لَا يَرُدُّ عَلَيْكَ ١٢٨٣	رَدٌّ	رَشَّقَ ٥١٧ رَاشِقٌ ٣٧ ٨٢
أَرْدَأُ رَدُّكَ ٣١٣	رَدَأٌ	ارْتَشَى رَشْوَةً ٥٩١ رَشَاءٌ جِ ارْشِيَّةٌ ٥٠٠
رَدَاحٌ جِ رُدُّحٌ ٢٠٩	رَدَحٌ	أَرْصَدَ ٣١٢٧ مِرْصَادٌ ٣٩٥ ٢١٨
رَدَعٌ ٣١٤	رَدَعٌ	رَصَعَ رَصُوعًا ١٥٨ تَرْصِيعٌ رَصِيْعَةٌ جِ
اسْتَرْدَى ٣٣٠ رَدْنٌ جِ أَرْدَانٌ رَدَافَةٌ	رَدَنٌ	رَصَانِعٌ ٩
٣٢١ الرَدْنُ مِنَ الْقَافِيَةِ ١٢٨٥ مَرَادِفَةٌ	رَدَنٌ	رَصَفَ مَرْصُونٌ ٣٧٦
١٢٤٧		رَضَّ رَضَا رَضْرَاضٌ ٥٧ إِرْضَاضٌ
رَدْنٌ جِ أَرْدَانٌ ١٢٩ ٣٩٠	رَدَنٌ	مَرَضَةٌ ١٥١
ارْتَدَى تَرَدَّى ٣٣٨ رَدَاءٌ ٢٩٩	رَدَى	رَضَّحَ ٩١٥ ٢٥٣ رَضَّحَ ٩١٤ ٢٣٠
أَرَدَ ٢٧ رَدَا ٢٧ ٢٧٨	رَدَ	أَرَضَعَ ٢٨٤
رَزَأُ يَرْزُو رَزْءٌ وَمَرَزْنَةٌ ١٩٧ ٥٩١ رَزْءٌ	رَزَأٌ	تَرَاضَى ٩٩ رَضَا ٥٣٢ رَضَوَى ١٢٨٢

رباً ٢١٥ ٢٠٩ ارتبأ ٢٥٥ مربأة ٢١٥ ٢٥٥	رباً	٢٥٥ ذات اليد ٢١ ٢٣ ذات العويم	رباً
ربئة ٢١٥		ذات الرميذ ذات مرة ذات يوم	
تربت اربت ربيثى ربيثة ج ربانت	ربث	ذات ليلة ذات غداة ذات العشاء	ربث
١٣١		٢١٥ دان ١٢٠	
ربض ١٧٢ ربض ٢١٥ ربضة ربضة ٣٨٢	ربض	ذوب ٢٢٨ ذواب ٥٨	ذوب
ربض حجرة ٥٩٢		ذود ٢١٩ مذود ١٢٠	ذود
مربط ج مرابط ٣٣	ربط	ذاق ذوقا ذواق ذواقه ٥٢٩ مذاق	ذوق
ترتب ٢١١ ارتبع ٢٠٧ ٢٨١ ربيع ٢٠٧	ربع	مذاقة ٣٣٣	
ربيع اى نهر صغير ٢٠٢ ربع ج رباع		ذوى ١٠٩	ذوى
ربوع اربع ارباع ٢٨٥ ٢٨١ مربع ٢٢٨		اين يذهب بك ٥٧٢ اذهب ٢١٢	ذهب
مرباع ٣٢١		ذيت وذيت ٢٣٥	ذيت
ريك ارتبك ربيكة ٢٥٢	ريك	طال ذيله ٣١٩ ٢٢٣ طويل الذيل	ذيل
ربوة ربوة ربوة ربيعة ١٢٢ ٢٥٥	ربا	٢٣٢	
ترتيب ٣٨٣	رتب		
ارتج ارتج ٥٩٠	رتج		
رتع رتوعا ٢٢٨ ٢٢٢ ٢٥٢ ٢٢٨ مرتع ٢٢٨ ٢٥٢	رتع	رأراً رأراً العين ورأراً العين ٨٢	رأراً
رتق ٢٠٨ ٢٥٢ ٢٢٠	رتق	تراد ترود ارتاد راد راده رود رودة	راد
رتك ج رثات ٢٢ ١٢٨ رثاة ٢٢	رتك	٢١٩	
رثمة ٢٥١	رثاً	رؤف ٣٧٠	رأى
أرجأ ٣٠٨	رجأ	رأل ٣٢٣ ٥٥٢ زى رأل ٥٥٢	رأل
رجز أرجز رجزأ رجوزة ج	رجز	رأى ٢٣٥ ترأى ٢١١ ٣٠٢ ٣٢٣ ارتأى	رأى
اراجيز ٥٢٢		٥٧ مرتأ ٥٧ مرأى ٢٠٠ مرأه	
استرجع ٧٩ ٢٠٩ ٥٠٢ ٣٧٢ ترجيع ٢٨١	رجع	٣٢٣ ارأيتك ارأيتكم اريت اريتك	
أرجف ٢١٨ ٣٢٧ رجفان ٢١٩ ٢٧٧	رجف	أتراك ٥٧٠	
رجان ٢٧٧ مرجفان ٢٢٨		رب يرب ٧٢ ١٨١ ١٩٢ ٢٥٠ ارب ١٢٣	رب
رجل يرجل رجلا رجل ٣٢٩	رجل	رتب ترتب ٢٥٠ رباب ١٢٣ مربوب	
ارتجال ١٢ ٢٤١ رجلة ٣٢٩ رجلة ٥١٢ ٥١٢		٢٥٢ ربيعة ٢٥٢	

حرف الذال

دَقْ	دَقِيَّة ١٠٤	ذَا	ذِبَا ذِيَاك ٣٣٤
دنس	دنس دنس تدنس ١٨٣	ذَبْ	منجأ الذباب ٣٣٢ ذبذب ذبذبة ج
دنف	ادنف ١٧٤ دنف ٢٨١ دَنَفْ دَنَفْ ١٧٤	ذبح	ذباب ٢٠١ مذذب ٥٩٤ ذب ٢٠١
دنى	دَنَفْ ٣٩٤	ذحل	ذبيحة ٣٣٧
دو	دَنِيَّة ج دنايا ٣٢٧	ذحل	ذَبَل ٢٠٤ ذبالة ٨١
دو	دو ٣٣٠	ذحل	ذحل ج ادحال ٧
دوا	دَا ١٨٢ دَا الذئب ١٢٧	ذَر	ذَر ذَر ٥٨ ذَر وذرة ٢٤٥ ذرور ٨٩
دوح	دوحة ١٢٢١	ذرع	ضاق ذرعه وضاق به ذرعا وذراعا
دور	تدوير ٢٢٢ دارة ج دار ٣٥٠ ٢٠٤ دار	ذرا	١٠٣ ١٣١ ٢٠١ خالى الذرع ١٣١
دو	اى حول ٣٥٠ دوير ١٢١ ٢٠٤ دِير ٥٢٣	ذرى	ذرى ذرى اذرى ١٢١ ٣٣٠ تذرى
دون	دان مدوون ٥٠٤	ذرى	استذرى ٥٥٣ ذرى ٥٩ ٢٤٢ ٥٥٣
دول	ادال ١١٨	ذكى	المذروان ٢٠٣
دون	دُون ٢٥١ دونك آياه ٢٨٢ دونه	ذَلْ	ذكاه ابن ذكاه ٢٥ اذكى ٥٣ ذكى ٨٣
	خرط القتاد ٣٠٧ الشعر ديوان	ذلق	واذلة ٣٠٧ ذلذل ج ذلاذل ٣٨١ ٢٠٥
	العرب ٢٢٣	ذمر	ذَلَقْ ذَلَقْ ذَلَقْ ذَلِق ٢٢١
دوى	دواة ١١٤	ذمر	ذمار ١٢٤ ذمة ج ذمار اى بئر
دّة	دهدة تدهدة ١٠٨	ذمر	قليلة الماء ٥٨٥ ذمة ج ذمر ٢٢١
دهر	دهرى ٢٢٤	ذمل	خلاك ذمر ٢٠٥
دهقن	تدهقن دهقان ١٠٢	ذمى	تذمر ذمر ٥١٧ ذمر ٢٨٠
دهلز	دهليز ٣٧٤ ٢٧٠	ذمى	ذميل ٢٣٠ ٥٥٣
دهم	دهم ٣٢٧ دهة دهام ٢٧١ ادهم ٢٢٣	ذمى	ذمى يذمى ذماء ٢٢٠ ابقي ذماء
	٢٨٠	ذنب	من الضب ٢٢٠
دبى	دجممة ٥٥٧	ذو	استذنب ٢٥٠ ذنوب ٣٩١
	دان يدين ١٢١ ٢٢٣ اذان ١٠٤ ٣١٠		ذو ذات ١٧٥ ذو صباح ذو مساء
	مدان ٢٢٣		ذو صبح ذو غبوق ٢١٥ ذو اللحم

درج	درج ١٢٢ درج ٣٨٠ ادرج ٨١ ٣٤٣	دق	دق ادق مدق مدق دقعا ٣٣
دردیس	دردیس ١٤٩	دک	دک دکان ٣٧٤
درز	اولاد درزة ٣٧٥	دکن	ادکن ١٥٥
درس	دریس ١٤٩ دروسه دوارس ١٩٨ دُرس	دل	دل ادل ١٥٥ دلال ٢٤٣
درع	ادرع ٢١٩ ٣٤٣ مدرع ١٠٤	دلال	دالول ٢٤٣ دالة ١٥٥ ٢٣٤ ٥٩٧ ادلال
درن	درن ٥٩	دلف	٢٤٣ ١٤٣ خیر دلیلیک می ارشد
درنک	درنوک ج درانیک ودرانک ٣٧٠	دلج	دلج دلجة ١٤٠ ٥٩٧ ادلاج ادلاج ١٤٠
دروز	مُدُرُوز ٣٧٥	دلح	دلح تدالح دلوح ١٧٣
درة	درة مدره ج مداره ٥٥١	دلس	دلس تدلیسا ٢٧١ ٣٥١
دری	درایة ٢٤ الداری ٢٤	دلظ	دلظ ٩٢٤
دست	دست ١٣٠ ٢١٤ ٢٧١	دلف	دلف دلیفا ودلوا ١٩ ٣٧٨ ٥٨١
دستر	دستورج دساتیر	دلون	دلون ١٩
دسکر	دسکرة ١٤٠ ٣٠٢	دلوق	دلوق دلوقا اندلق دلوق ٣٨٩
دعب	دعابة ١٨ ٣٠١ مداعب ١٤٠ ٥٩٥	دلك	دلك دلوك ٥١٤ تدلیک ١٤٨
دعا	تداعی ١٤٤ دعوۃ دعوۃ دعی ٢٨ داع	دلہ	دلہ دیلم ای عمل کثیر ٥٨٩
دغل	داعیة ٣٠٩ ١٠١ مدعاق ٨٩	دلو	دلو دلی ١٧٣ ادل دلوك فی الدلاء ١٩٧ ١٨١
دغفل	دغفل ٩١٩	دلہ	دلہ تدلہ ٩٢٩
دفا	دفی استدفا دنی ٢٩٥ ادفا ٣٠٣	دمت	دمت ٢٩٠ ٢٩٠ دمت دمیت ج
دفر	دفر دفار ٥١٣ ٥٩٧ دفرۃ ٥٢٧	دِمات	دِمات ٢٩٠ دِماتۃ ١٤٩ ١٥٥ دِمَت
دفع	دفع دافع ٣٩٣ دفعۃ ١٨٩	لجنبک قبل المضطجع	٩٩٤ ٢٩٩
دقق	دقق دُققة ١٨٩	دامس	دامس ١٨٥
دفن	دفن ١٨٢	دمی	خضرآء الدمی ٢٨
دق	دق ١٣٩	دمل	اندمل ٢١٣
		دی	دُمیۃ ج دُمی ٥٩٥ ٩٠٠ ٩١١

[illegible]

العذار ٥٣٣ ٧٧٤ فرسان للخلاعة ٧٢٤	خلف	خَفَضَ عَيْشَ ٥٤ ٧١ ٣٧٢ عَيْشَ خافض ٥٤	خفق
خَلَفَ خَلِيفَةً ٥٤ اخلف اخلافا	خلف	خَفُوقَ ٢٧ أَخْفَقَ ١٢٧ إِخْفَاقَ ٢٧ ٧٢٨	خفا
٢١٥ ٢٥٥ ٣٠٨ خَلْفَةً خُلِفَ جِ اخلان		خَفَا يَخْفُو خَفُوا ٥٢٤ مَخْتَفَى ١٢٧	خفا
٢٥٥ مَخْلَفَ مَخْلَانِ ٣١٢ خِلَفَ جِ		خَفَاءَ ١٣٣	
اخلان ٣١٣ ٤٧٤ خلان اى كَم ٢٠٣		خَفَى يَخْفَى خَفِيَا ٥٢٤	خفى
مخالفة بين الرجلين ١٠٨		أَخَذَ ٢٧٣ ٢٨٢ أَخَذَ ٥٠ ٢٠٢ خُلَّةَ	خذ
خلق اخلق وجهه ١٥ ٢٧٤ خَلَقَ	خلق	١٠ خِلَّةَ جِ خِلَالِ ٢٧ خِلَّةَ جِ خِلَالِ	
٢٣٧ اخلوق ٥٨١ خَلَقَ ٥٨٥ خُلِقَ		٢٧ ٢٣ خِلَالِ ٥٠٠ خِلَالَةَ ١٠١ مَحْلُولِ	
جِ خَلَأَقَ خَلِيقَةً جِ خَلَأَقَ ١٩٣		٧٨٠ لَلَّذِ اى ابْنِ المَخاضِ ٢٠٩ ما	
إِخْلَاقَ ٢٣٧ خِلَاقَ اخلاق ٢٤٢		اَنْتَ بَجْدَ وَلَا خِرَ ١٥٣	
نومة الخلق ٢٢٣ بُرِدَ أَخْلَاقُ ٥٩٤		خَلَبَ اَخْتَلَبَ ٢٢ ١٢٩ ٣١٤ خَلَبَ	خلب
خلج ٣٧٥	خلج	٢٤٨ خَلَّابَ ٣٧٣ خُلَّبَ خِلَابَةً	
خلى اختلى التحلى ٧٩ خَلَّى ١٢٣	خلى	٢٤ مَخْلَبَ ٢٢	
١٤٤ خَلَوْ ٧٠٧ خلا ٧١ ٢١٢ لَلَّذَا اى		خَلَجَ اَخْتَلَجَ ١٨٧ ٢٣٣ خَلَجَ بِحَاجِبِهِ	خلج
المستراح ٧٢٩ مَحَلَّى مَخْلَافَةَ ٧١ خَلَّى		٢٩١	
٥٩٠ خَلَبَةٍ جِ خَلَايَا ٢٢٨ وَيَلُ لِلشَّجَى		مُخَلَّدَ مُخَلَّدَ مُخَلَّدَ اى مِنْ اِبْطَأَ	خلد
مِنْ لَلَّذَى ٧٢٧		مَشِيه ٥٨٨	
خَامَرَ ٢٨٥ اَخْتَمَرَ ٢٠٨ خُجَارَ ١٥٢ ما	خمر	خُلْسَةً جِ خُلْسَ ٥٨٧ ٧٥٧ خُلْسَ	خلس
اَنْتَ بَجْدَ وَلَا خِرَ ١٥٣		مُخَالَسَةً ١٣٩ اَخْتَلَسَ ٢٠ خِلَاسَتَى ٢٠٤	
مَخَسَ ٥٥٥ مَخَسَ ٧١ ١٠٤	مخس	خِلَاصَ ٣١١ خِلَاصَةً خِلَوصَ ٣١١	خلص
مَخِصَّةَ ٢١ اَخْصَ ١٠٣ خَاصَ ١٨٠ ٧٢٠	مخص	خِلَصَ خِلْصَانِ ٢٨٥ خَالِصَ خَالِصَةً	
مَخِصَّةَ ١٨٠		٢٩٨ اَسْتَخْلَصَ ٩٢ ١١٥ اَسْتَخْلَصَ ١١٥	
مَخِطَ ٥١٤	مخط	خَلِيطَ جِ خَلِطَاءَ خُلْطَةً ٢٠ ٢١	خلط
مَخِيلَةً ١١٨	مخل	مَخْلِيطَ ٢١ خِلْطَ جِ اخلاط ٣٥٢ ٢٠٠	
مَخْبَرِ مَخْبَرِ وَخَبْرِ جِ خَنَاجِرِ ٢٠٨	مخبر	اخلاط الرمر ١٧	
مَخْدَرِ مَخْدَرِ مَخْدَرِ ٢١٩ ٣٥٠	مخدر	خَلَعَ ابْنَهُ ٥٣٣ خَلِيعَ ٥٣٣ خَلَعُ	خلع
مَخْدَرِ مَخْدَرِ مَخْدَرِ ٥١٥	مخدري		

حص	جَصْ جَصِيّ ٧٠٧	حوز	اِحْكَازَ عَنْهُ وَالْيَهُ ١٢٢ ٣٢٧ حاز
جض	جَضْ إِجَاض ١٠	احتاز	٢٧٤
جق	جَقَّ ١٢٨ نومةً لَمَّقَ ٢٢٣	حوش	حاش يحوش انحاش ١٢٩
جل	تَجَلَّ ١٢٨ ٧٣٧ تحامل ٨٠ احتمل ١٢١	حوص	حاص يحوص حوصا ١٥٨
	٥٥٧ ٧٣٧ جَوْلَة ١٣٩ جُول جَوْلَة ١٣٩	حوصل	حوصل ١٨٧
	٢٢٤ تَجَلَّ ج محامل ٣٩٠	حوط	حاط يحوط حوطا وحيطه
جلق	جَلَقَ ٢٠ ٢٧٣ جلاق جَلَقَة ٢٧٣		وحياطة ١٣٧ ١٠٧ احتاط ١٠٧ احوط ١٠٧
جا	جَا جَاة ١٧٥ اَجَاءَ ٣٧٧ جَاءَ ١٧٤		
	٢٥٧ ٧٣٨	حوك	حاك يحوك ٥٨٤ حَوَّكَ ٧٥٢ حاك
جى	جَى حَمايَة اَجَى ١٨ ٢٢١ تَحَايَى ٩٠		اى حَرَّكَ مِنْكَبِيه وَتَجَّ رَكَبَتِيه ٥٨٤
	٣١٥ جَى ١٩ ٢٢١ جَيَّا ٥٣		
حن	حَنَّ ٧١٥ حَنِين ١٣٢ حَنَانَة ٥٤٩	حول	حال فى متن الفرس ٣٢٢ أحوال
	حَنانَكَ حَنانِيكَ ٣٣٨		إِحالة ٥٩ حالت الناقة حَيالا ٢٨٣
حنث	تَحَنَّثَ ٧٨١ حَنَثَ ٥٧٣		حاول ٣٢٧ ٥٥١ حَالُ الفرس ٧٩ حَوَّلَ
هندس	حَنَدُوس ٨١		١١٤٣ ٣١٢ حَوِيلَ ٣٢٧ حَاتِلَ ج حول
حنذ	حَنَذَ حَنُودَ حَنِيذَ ٢٠		١٢٢ حَوَّلَ ١٢٨٧ احوَّلَ حَوْلَاءَ ج
حنظب	حَنظَبَ ج حَنَاطَبَ ٥٧١ ٧٢٤		حول ٣٠٩ ١٢٢
حنق	اَحْنَقَ ١٧٣ ٥٩٨ حَنَقَ ١٧٣ ٢٧٢ ٥٩٨	حولق	حولق ١٢٤١ حولقة ٣٣٢٤
	حَنَقَ ١٧٣	حوم	حام حائم ١٥ حَامَة ج حوامر
حنا	أَحْنَى ٥١٢		٣٨٢
حوب	حَوَّبَ حَوْبَة حَوْبَاءَ ١٢٩	حون	حانة حَانِيَة حَانَوَى ١٢٠
حوج	حَاجَة ج حاج ١٩١٤ ٢٨٢ ٣٩٢ ابن	حوى	حوَّ حَوَّاءَ ٢٣٧ حَوَّاءَ ٢١٣ ٥٥٨ احوى
	حَاجَة ١٢٤٣		حوَّاءَ حَوَّةَ ٢٧٠
حوذ	اَسْتَعَوَّذَ ٥٩١ حَاذُ الفرس ٧٧ ٧٠٧	حير	احير مى صَبَّ ومنى ورل ١٧٧
حور	اِحَارَ حَوِيرًا ٧٧ حَوَّرَ ١١٣ حِوَار	حيض	حاضت تحيض حَيْضًا ومحيضا
	حَوَّار ١٧٩ حَوَّارَى ٢٢٧ الحور والکور		حِيض حَيْضَة حائِض حائِضَة ج
	٢١٤٨ ١٢٣٢		حوائِض وَحِيضَ ٥١٢

ردّ في حافرتيه ١٥١٨ النقد عند	حدّ	حدّ المحرم يحدّ حلالا ١٥٠٤ تحلّد
لخافرة ٧٥٣		٢٣٣١ ٣٣٤٨ تحلعل ١٥١٨ حدّ ٢٧٧ حَلَّة
حفر ١٤ ٧٨٠ تحفر ١٤ احتفر ١٤ ٧٣٧	حفر	٣٣٠٤ حَلَّة ٣٣٣٣ احلال ٣١٣٣
حفظ عنه ١٤ ٥٣٩ احفظ احتفظ	حفظ	حَلَّة ٣٣٤٨ تحليل للّج ١٥٠٤ حُلاحد ج
١٩١٤ ٢٠١٤ ٧٢٣ تحفظ ١٤ حِفْظَة		حَلاحل ٧٤
حفيظة ١٩١٤ ٢٠١٤ محافظَة ١٩٥ ٢٩٣	حلب	أَحَلَبَ ١٥٢ احتلب ٣٥٩ انحلبت
احفظ من الارض ٧٢٥		عينه ١٥ حَلَبَ ٧٣٩ حلبَة ٢٩٨
حفل احتفل ١٣١ حايد ج حُفَل	حفل	حلبَة ١٥ احلاب ١٥٢ حوالب
وحوافل يحفل يحُتفل ١٣١		١٥٣٧ احلب حلبا لك شطره ٧٣٩
حفنة ٢٩١	حلس	استجلس جلس ٨٤
حفي وتحفي ٢٨١٤ ٣١٤٩ احفي ٣١٤٩	حلف	جَلَفَ حليف ٥١
حفي ٣٣٩٩ ١٤١٤ حفاوة ٧٢ ٢٨١٤ ٣١٤٩	حلق	حَلَقَ ٣٧ حلق ١٣٣٥ ٧١٣٤ ٧٧٥ حالق
مارب لا حفاوة ٢٨١٤		حَلَقَت به في للجوّ عنقاء مغرب
حِقَّ حِقَّة ١٥٠٧ حُقَّة ٥١٨ محقوق ٥٠٥		٧٧٨
احتقب ٢٥٣٣ ٣٩١٤ حقيبة ٢٩ ٢٥٣٣	حلك	حالك ٢٢٤٩
٣٩١٤	حلم	حَلِمَ الاديم ٣٩٩١ حَلَمَ ٣٩٩١ ذو
حقر احتقر استحقر ٣٨٨		للم ٧٥٥ أحلام ١١٨
حقف ج حقان واحقاني ٥٠	حلا	حَلَاة فُحِلَ ٧٩ حَلَو ٧٠٧ حلوان ٧٩
احقوقف ٥٠ ٢٩٧	حلى	حَلِيَة ج حَلَى ٣٩١٥
حقا حقوا ١٤٨٥ لا د بحقوه ١٤٨٢	حم	حَمَّ حَمَّ أَرْحَمَ ٢٢١ حَمَّ ٨٢ جُومر جمار
ما حك ظهري مثل يدي ١٤٣٣		٣١٤٧ جم ٢١١ حمية ج حمانر
تحككت العقرب بالافعى ١٤٧٨ ما حك	جد	١٤٠٨ محومر ١٩٧
في صدرى كذا ٧١٤٨ يحك ٧١		إيجاد ١٩٥ ٣٩١٤ مجدة ٣٩٢ العود
احتكر ٥٩٩	جدل	اجد ٧١٤
حكّم احكم ٣٩٢ تحكّم ٩٧ حكّم اى	جدل	جدلة ٣٣١٤
حكمة ٥٧٥	جر	الموت الاجر سنة جرّاه جّارة
حكى حكى ١٤٢٠ حكاية ١٤٩٨		القيظ ١٢٨ الاجراى العجم ٣١٤٣

حَصَبٌ ٢٣١٤ حَصَبٌ ٥٧٩	حَصَبٌ	حَسْبٌ	تَحَسُّسٌ ٢٧٨
حَصَادٌ ٣١٤٩ حَصَادُ الْإِلْسَةِ ٣	حَصَدٌ	حَسْبٌ	أَحْسَبُ ٧٤ أَحْتَسِبُ ٣٧١ حَسَبٌ
حَصِرٌ يَحْصِرُ ٣١٤٧ حَصِرٌ ٢ ٣١٤٧ ٥٨٠	حَصِرٌ		١٥٨ ٢٤٠ حَسَابٌ عَقْدُ الْأَصَابِعِ ٢٥٥
حَصِيرٌ ٣٠		حَسْبِلٌ	حَسْبِلَةٌ ٣٣١٤
حَصِيرٌ ١٤٩٣	حَصِيرٌ	حَسَدٌ	حَسَدٌ ٢٨١
أَبُو الْحَصِينِ ٢٧٣	حَصِينٌ	حَسِرٌ	حَسِرٌ ١٨٤ ١٨٤ ١٢٩ ٥١٧ أَكْسَرُ ١٢٩
حَصَاةٌ ١٢٣ ٥٣٤ طَرَقَ الْحَصَا ٢٥٥	حَصَى	حَسِيرٌ	حَسِيرٌ ١٨٤
حَضِرٌ تَحْضِرُ وَاحْتَضِرُ ١٢١٥ أَحْضِرُ	حَضِرٌ	حَسْمٌ	حَسْمٌ ٣١٤٢
أَسْتَحْضِرُ ١٢٥ حَاضِرٌ ٥٩٥ حُضِرَ		حَسَنٌ	أَحْسَنُ ٩٠ حَسَنٌ أَسْتَحْسِنُ ٥٩٤
يَحْضِرُ ١٢٥ ٣٣١٤ يَحْضِرُ ١٢٥ ٣٣٣٣		حَاسِنٌ	حَاسِنٌ ٨
حَضَارَةٌ ١٢٩ حَاضِرٌ يَحْاضِرُ ١٨٩		حَسَا	حَسَا وَحَسَى أَحْتَسَى ٢١٤٣ تَحْسَى
يَحْضُرُ يَحْتَضِرُ ١٢١٥			٥٢٣ ٢١٤٣
حِضْنٌ ٣٣٣١ حِضْنٌ ٥٠٩	حِضْنٌ	حَشٌّ	حَشٌّ وَحُشٌّ جَ حَشُوشٌ ٢٥٩ ١٢١٥
أَسْتَطَ ٢٥٨	حَطَّ		٢٢٩ لَحَشَّ أَيْ الْوَلَدُ الْهَالِكُ فِي بَطْنِ
حَطَبٌ حَطَبٌ جَالَةٌ لِحَطَبٍ ٢٠٩	حَطَبٌ		أَمَةٌ ١٢٧ حَشِيشٌ ١٢٧
حَاطِبٌ لَيْلٌ ٢٥٢ ٧		حَشْدٌ	حَشْدٌ ٢٣٨ حَشْدٌ ٣٥٩ ١٢٩٠ ١٢٩٢ ٥١٢
حَاطِمٌ ٣٨٩ حَاطِمٌ ٥٨٠ حُطْمَةٌ ٣١٤٧ ٥٨٠	حَاطِمٌ	تَحْشَدٌ	تَحْشَدٌ أَحْتَشَدُ ٣٥٩ ٥١٢ حَشْدٌ
حَاطٌ ١٢٩ ٢٠٥ ١٢١٥	حَاطٌ		٣٥٩ يَحْشُدُ ٥١٢
حَظِيرَةٌ ٢٢٣ الْحَظُورَاتُ ١٢٧٨	حَظِرٌ	حَشَفٌ	أَحْشَفًا وَسُوءُ الْكَلِيلَةِ ٢٧٦
حَظِيٌّ يَحْظِي ٧٨ ٣١٢١ أَحْظِي ٣٧٩ ٢٨٧	حَظَا	حَشَمٌ	أَحْشَمٌ ٢٣٩ أَحْتَشِمُ حَشْمٌ ١٢١٤
حَظِيٌّ حَظٌ حَظِيٌّ ٢٢٣ حَظِيَّةٌ ٧٨			حِشْمَةٌ ١٢١٤ ٢٣٩
حَظْوَةٌ وَحِظَةٌ ٧٨ ٣١٧ ٣٧٩ إِلَّا		حَشَا	حَاشِي ٢٩١ تَحَاشَى ١٢١٤ حَاشَا ١٢١
حَظِيَّةٌ فَلَا أَلِيَّةٌ ٧٨			حَشَا جَ أَحْشَاءٌ ٢١ ٧٣ حَاشِيَةٌ ٢١
حَفٌ أَحْتَفُّ ١٢٤٥	حَفٌ		٢٩١٤ حَشُو ٢٧٤ ٢٧٧ حَشُو اللَّوْزَيْنِجِ ٨٦
حَفْدٌ ١٢٨٤ حَفْدَةٌ ٢٠٧ ٣٧٧	حَفْدٌ	حَصٌّ	حَصٌّ ١٨ ٥٣٩ حَصَصَ حَصَصَةً ١٧
حَفَرْتُ الْأَسْنَانَ حَفَرًا ٢١٤ حَافِرَةٌ	حَفَرٌ		١٨٢ ١٢٥٧ حُصَاصٌ ٣٣٨ حَصَصُ
٢١٤ ٢٧٧ يَفِيقُ الْخَافِرُ عَلَى الْخَافِرِ ٢٢٧			أَحْصُ ٢٣٩

حدث	حدث وحدث ٥٩٧ حدث ٢١٢٤	حربية ٣١٣ حَرْبُ ١٥٨ حريب ٥٢٥
حدثان	حدثان حدثان ١٤٥٢ احدوثة	حرباء ١٥٥ ١٥٧ محراب ج محارب
حدثت	حدثت ٩٨١ اخذت ما قدم	٧٨ اصرد من عين للحرباء ٥٧٨ ٥٩٣
وما حدث	وما حدث ٥٩٧	حرت ٩٩٢ احترت ٢٣٩ ابو الحارث
حدج	حدج يحدج حدجا ١٤٨ حدجه	٩٩٢ الحارث ابن همام ٨ بلمرت اى
ببصرة	ببصرة ١٤٩١ حدج ج احداج	بنو الحرت ٩٠
حدج	١٤٨ ٣٩٢ ١٤٩١ حدج ١٤٩١	حرج حرج ١٧٨ محرجات ١٧٨ ٥٢٢
حدر	حادر ٥٥٩	متحدر ٥٥٨
حدق	حدق ٢٢١ اُحدق ١٨٩ حدقة	احرز ١٤٩٩ تحرز احترز ٥٩٤ حرز
ج احداق	ج احداق ١٨٩	١٤٩٧ ٥٩٤ حريز ١٤٩٧
حدم	احتدم ٣٩١	أحرن ٢٨٨ احرورن ١٤٨٥ حرن
حدا	حدا يحدو ٥٧٩ حدو ٣٧٢	للجل ٢٨٨ حرن ٢٨٨
حذر	حذار ١٤٢٠	حرق ٢٠٧ تحرق واحترق ٣٥٤
حذن	حذيفة اسراره ١٤٧٢	احتراق ١١٤ حريق حراق حرقه
حذا	حذا حاذى تحاذى ١٤٣	ج حرق ٣٥٤
احتذى	احتذى ٣٣٣ حذا ٩٨٢ حذوة	حريم ٢٩١ حرمة ج حرم ٧١ ٣٧٧
وحذة	وحذة ١٣٣ حذو النعال ١٤٣ حذا	١٤٨٩ حرام اى تحرم ١٤٠٩ حرم ١٤٨٩
النعل	النعل بالنعل حذوا ١٤٣ ٨٩ ١٤٩٣	إحرام ٢٩١٤ ٣١٤٣ محسوم ٣٧٨
يحتذى	٩٥٧ يحدو ٥٩١ كل للحداء يحتذى	محرمة ٩١
للقا	للقا الوقع ٩١٢	حرون ١٢٠
حذى	حذى يحدى حديا حذيا ٣٢٠	حرّ احتز حرازة ٣٢٩
حرّ	حرّ الوجه ١٤٨ حرّ الاديمر ١٤٢١	حزبن ٧١
حران	حران حرى ١٩٧ ٢٠٢ حرارة ٣٣٥	حازر ١٥١ حنور ١٢٢ ٩٧٩
حرور	حرور ٣٣٨ حرّ ج حرّات وجرار	حزقة ٩١٩
وحرور	وحرور ١٤٠٣ ساق حرّ ١٤٠٨ ليلة	تحرم ٣٧٨ حرم ٥٥٣
حرّة	حرّة ١٢١٨	حرّانة ٥٠٨ حرن حرنونة ٥٩١
حرب	حرب يحرب حربا ٣١٣ ٥٢٥ احترب	على الحازى هبطت ١٧٠

حَبَقْ حَبَقَة ٥١٨ حَبَقْ حَبَقَة ٧١٩
حَبَاك ج حُبُك ١٧٠
حَابِل ١٨٧ حَابُول ٥١٤٤ حَبْلُ أَرْمَامْ
٥٩١٥ وَصَلَ حَبْلَهُ ٢٢٣
حَبَا ٣٨٩ اَحْتَبَى ١٤٧٧ حَبْوَة ج
حُبَى ١٧٩ ٢٣٧٧ عَقْد حَبْوَتَهُ حَلْ
حَبْوَتَهُ ١٧٩ ٢٣٧٧ ٢٣٧٧ ١٤٧٧
اَحْتَت ٣١٥
حَاتِم ٣٠٨
حَتَّ اسْتَحْتَت ٣١٨ حَتَات ٥٥٨
حَثِيت ٥٨٩ ٧٠٧
حِجَاج ١٨٩ ٢٥١ مُجَّة ١٧ حِجَّةُ الْاِسْلَام
١٥١٤ حَاجُ ١٠٩
حَجْر عَلَيْهِ نَجْر حَجْرًا ١٢١٥ اَحْتَجِر
٧١٠ حَجْرَة ٥٩٤ رَى فِلَانِ نَجْرَهُ ٧٥
رَى نَجْر الْاَرْض ٧٥ لِحْجَرَان ٥٣٤
حَجِلْد اُحْجَال ٣٧٧ مَحْجَل ٣٧٧ ٧٣١
حَجَمَر ١٢٧٤ اَحْجَمَر ٩٥ ١٠٧ ١٢٧٤ ٧٢٩
حَجَمَر ٩٥ حِجَام ٩٥ ١٢٧٤ مَحْجَمَر ج
مَحَاجِم ٥٩٧ حِجَام سَابِاط ٧٣٥ ٧٢١
حِجْن اَحْتَجِن حِجْن ٣١٠
حِجَاق ١٨٩ ١٥١٧ حِجَاق ١٨٨ ٩ مَحَاجَاة ٩
أَحْجِيَّة ج اَحَاقْ وَاَحَاق ٢٨٣
اَحْتَدَّ ٢٥١ ٣١١ حِدَاد ١١٤٤ تَضْرِب
فِي حَدِيد بَارِد ٧٣٣
حَدَا حَدَا وَرَأَاكَ بِنْدَقَة ٥٣٠
حَدَبْ ١٧ ٥٨٤

جَال يَجُول جَوْلًا وَجَوْلَانًا اَجَال
اَجْتَال ٢٥٣ ٧١١ اُجَال ٣٨٨ تَجَاوَل
٢٥٣ جَوْلَة ٢٥٣ اَجُول ٧١١ مَجَال ١٦ ٩٣
جَوْنَة ٢٥٥
جَوَى جَوَى جَوَى ٣٣
جَهْد جَهْد ج جَهَادَة ٧٣
جَهْد جَهْد ٧ ٥٧٣ جَهْد ٧
جَهْر جَهْر جَهْرِي ٢٣٠
جَهْر اَجَهْر ٣٣١ جَهْر ١٠٤
جَهْش جَهْش اَجَهْش ٥١٣
جَهْل جَهْل اَسْتَجَهْل ٥٧٢ مَجَاهِل ٢٤٥
جَهْم جَهْم ٢٨٠ ٢٤٣٣ جَهْم ٢٨٠ جَهَام ٢٧٤
جَب جَب يَجِيب ٥٧٨ جَب ٥٧٨ ٧١٠
نَامِج الْجَب ٥٧٨
جِيش اَسْتَجِش ٣٨٨ ٥٣٧ ٧٥٥ جِيش حَام
٥٥٣
حَرْف لَحَاء
حَبَّ حَبًا ١٨٩ حَبَب ٢٨ ٢٠٥ حَبَاب ٢٠٢
٢٢٤٩ حَبَاب ٢٢٤٩ تَحْبِيب ١٢٣٧ حَبْدَا
٣٥ ١٠٣ ٣٨٣ حَبَّة الْقَلْب ١٦٦ نَار
حَبَاب ٥٠٠ اَبُو حَبِيب ٢٢٧
حَبْر ٢٥٧ حَبْر ٧٣ ٣١٨ ٢٥٧ حَبْر
وَحَبْر ج اَحْبَار ١٠ ١٢٨ ١٢١٩ ٢٥٧
حَبُور ٢١٠ تَحْبِير ١٠ مَحْبُر ج مَحَابِر
١٢٨ حَبْرَة ج حَبْر ٥٨ ١٠٨
حَبِيس حَبِيس ١٢٢١

جلف	جَلْف ج أَجْلَان ٢١١	جنز	جَنَز يَجْنِز ١٢٢ جَنَازَة ١٢٢ ٣٢٧
جلم	جَلَمَ جَلَمٌ ١٩٠	جنس	تَجْنِيسُ ٢٩٨ ١١٤ تَجْنِيسُ بَارِدٍ ٢١٥ تَجْنِيسُ
جلد	جَلَدٌ جَلُود ٩٥ رَشَّ جَلْدَة ٩٥	اشتقاق	٨٠
جلهم	الْجَلْهَمَتَان ١٤٩	جنفظ	جَنْفَظ ٩٢٥
جلا	جَلَا ٣٠ ٣٩ ٣٥٩ ١٢٥ جَلَّى ١٩١ ٣٢١	جنف	جَنَفٌ ٧٠
	اجتلى ٢٥ ٣٠ ١٧٨ ٢٢١ ٣٥٩ جَلُوة ٣٠	جنى	جَنَى يَجْنِي جَنِيًّا ٣٩٩ تَجَنَّى ٢٩٩
	مَجَلَوْ ٣٥٩ مَجَلَّى ١٩١ ٢٧٠ أبى جَلَا ١٤٨		٩١٠ جَنَى ١٠٣ ١٧٩ ٣٠٥ تَجَنَّى ج مَجَانِ
جم	جَمَّ يَجُمُّ وَجُمَّ جَمَامًا ٣٢٤ اَجْمَ ٣٢٤	جو	٣٩٥ ٣٩٩ جَوٌّ ٨٧
	١٤٧٢ اَسْتَجَمَ ٩٨ ٣٢٤ جَمُوم ٣٢٠ جَمَّة	جوب	جَاب يَجُوب ٥٧٨ اَجَاب الدَّمْعُ ٧١
	١٤٥٢ اَجْمَ ٣٢٠		٥٥١ اِنجَاب ٣٣١ ٣٨٣ ٩٧٧ اَسْتَجَاب
جج	جَجَّ جَمُوحًا وَجَمَاحًا وَجَمُوح ١٤		منه ٣٠٧ تَجَوَّب ٣٣٩
جهد	جَهِدَ جَ جِهَادَات ١٣ جِهَاد ١٢٩	جوح	جَاح اَجَاح ١٢٤ اَجْتَاَح ٣٢٤ ١٢٤
جيز	جَزَّ يَجِزُّ جَزًّا جَزَّاز يَجْزِي جُزًّا ٥٧٨		جَاشَعَة ج جَوَّاح ١٢٤
جمع	اَجْمَعَ ٩٠ اَجْمَعَ الامرَ عَلَيْهِ ١١٨ اَجْمَعَ	جود	جَاد يَجُود جُودَة ٢٣٧ اَجَاد ٩٠
	٣٨٩ اَجْمَعَ ١٢٤ اَجْمَعَ جَ جَمَاعَات		جَوَّد ٩١ جَوَّد جُود ١٨٥ جَوَّاد ج
	٢٥٣ ابو جامع ٢٢٧		جِيَاد وَاجِيَاد وَاجَاوِيَد ٢٣٧
جمل	جَمَلَ ٨٩ جَامِل ٢٨٢ جَمَالِيَّ جَمَالِيَّة	جور	جَار ٩٢ جَوَّر ١٤٥ اَجَار يَجِير ٥١٠
	٢٨٨ ابو جَمِيل ٢٢٧	جوز	اَجَاز اَسْتَجَاز ٣٢٢ جَوَزة جِيَزة ١٧٧
جمن	جَمَان ١٨١		اِجَازَة ٢٩٨ ٣٢٩ يَجِير ٥١١ مَجَاز ٨
جن	اَجَنَّ ١٦٣ جَتَن ٩١٠ جَنَان ٥٠٢ يَجَنَّ		مَجَازِيَّة ١٥٥ جَاشَرَة ٧٩ ١٧٧ ٣٢٩ ١٤٩٠
	٢٩٥ قَلْب لَه ظَهَرَ الْمَجَنُّ ٢٩٥ ٥٢٢		زِيَادَة حَرَفُ الْجَرِّ عِلْمُ الْمَجَازِيَّة ١٥٥
جنب	جَنَاب جَ اجْنِبَة ٣٢١ ٣٥٩ تَجَنَّب ٩١١	كواكب	لِلْجُوزَاء ١٥٩
جنبذ	جَنْبَذَة جَ جَنْبَذ ٥٨٨	جاش	٣١٨ ١٤٩٧
جنع	جَنَعَ يَجْنَعُ جَنْوَحًا ١٩ ١٢٩٩ ٩٣٩	جواظ	٩٢٤
	جَنَحَ ٥١٣ جَنَاح ٥٩ جَنَحَ الظَّلَام	جوع	تَجْوَعُ لِلْحَرَّةِ وَلَا تَأْكُلُ بِتَدْيِيهَا ١٧٢
	١٧٩	جون	الْاِجْوَان ٩٠٢
جندب	جَنْدَبُ ٩٩١		

حرف الجيم

٩٢ ٩٣٨ جدوى وجدوى ٣٢ ٣٨٢

شغلت شعابى جدواى ٣٨٨ ٩٢٢

جذب جذب بضبعة ١٢ جذاب ٣٣٩

جودابة ٢٢٧

جودر ٥٥ ٩١٣

جذع ٩٣

جذل أجذل اجتذل ١٢٩ جدلان

١٢٩ ١٢٩٣ جذل ١٢٩

جذم اجذم ٥٨٤ ندمانا جذيمة ٢٧٨

جذا جذوة ج جدوى ٣٠٠ ٣٧١ ٣٨٧

جرر عليه جريرة ٢٧٢ أجر ٣٠٨

جرب جراب ١٧٤ ٥٧٤ جرباء ٣٠٠ جربة

٢٠٨

جرثم اجرثم ٢٩٧ جرثومة ٩٩

جرح جرح ١٢٧ ١٢٧ اجترح ١٢٧ ١٢٧ ٩٨٥

جارح ١٢٤ جوارح ١٢٧

جريد تجريد ٣٩٢ تجريد الاستعارة ٧

جردة ٢٩٢ أجرد ج جرد ١٣١ ٣٧٣

الجريدان الاجردان ٣٣٠ ٣٣٠ مجرد

متجرد ٢٩٢ ٣٣٠ ٥٥٨ مجرد ٣٥٥

٥٥٨ ما ادرى اى الجراد غارة ٢٢٩

جردق جردق وجردقة ١٥٩

جرد تفرقت جردان بيته واكثر الله

جردان بيتك ٢٧٤

جردق جردق وجردقة ١٥٩

جرز جراز ١٥٩

جرس ٩١٩ جرس ٢٣٠ ٣٢٩ ٣٩٧

جار جوار ٢٢٩

جاش جاش جاش ٣٨٨

جار جاش ٣٠٠

جبد جبد ٣٠١

جبر جابر وائر جابر ٢٢٧ جبار ٣٤١

جبار ٣١٩ جبيرة ج جبار ١٢٩

جيس جيس ٥٥٥

جبل اجبال ٣٥٧ ابنة الجبل ٣٧٢

جبي اجتبى ٩١٠

جثم جثمة ١٠٠

جثا يجثو ويجثي جثيا وجثوا

٥١٢ جاث ج جثي ٥٨٢

جحظ جحظ جحوظا ٩٢٣

جحف جحف جحفة ٣٨٩

جحفل جحفل جحفل ج ٩٧٤ جحفلة

٣٩٢

ججم اججام ٩٥ ٣٧٢

جد جد به ٣٣٧ اجد ١٣٥ جد ٩٩

٩٩١ جد ٩٩١ جد ٥٢٢ الجديديان

الاجدان ٣٧٧

جذب جذب جدبا ٣٩٢ جديب ٥٧٩

جدح جدح ٢٥

جدع ججع ١٢

جدل جدل جدالة ١١٣

جدا جدوى ٩٩ اجتدى استجدى

ثَقَبْ يَثْقُبْ ثَقُوبًا وَثِقَابَةً اِثْقَبْ ٢٩١٢	ثَقَبْ
ثَقِفْ ٤٨ اَبُو ثَقِيف ٢٢٧	ثَقِفْ
اِثْقَال ٥٦ الثَّقَلَانِ ٥٢١	ثَقِلْ
ثَكَلٌ ثَاكِلٌ ثَكْلَانِ ١٩٩ ثَكَلْتُكَ اَمَكْ	ثَكَلْ
١٩٥	
ثَلَّةٌ ٣٣٣	ثَلْ
ثَلَبْ يَثْلِبْ مَثْلِبٌ وَمَثْلِبَةٌ ج	ثَلَبْ
مَثَالِب ١٩٣	
مَثَالَت ٢١٢٢	ثَلَّتْ
مَثْلُوجُ الْفُؤَادِ ٨٣	ثَلَجْ
ثَلَمَ ثَلَمَ اَنْثَمَ ثَلَمَةً ١٢٣	ثَلَمْ
ثَمَامَةٌ جِ ثَمَامِر ١٢٠	ثَمَرْ
ثَمَدٌ ١٢٩٠	ثَمَدْ
ثَمَالٌ ثَمِيلَةٌ ١١٢١ ثَمَالَةٌ ٥٢٩	ثَمَلْ
ثَمِينٌ ١٢٢ ٨١ ١٢١٧ ثَمِينٌ ٧٩ مَثْمِينٌ ١٢٢	ثَمِنْ
ثَنَى ١٢٨٢ ٩١١ ثَنَنَى ٢٩٩ ٢٧١ ثَنَى ١١٢٧	ثَنَى
اَنْثَنَى ١٢٤ ١٢٠ ثَنَبَةٌ ١٢٠٣ مَثَانِي ٣٧	
٢١٢٢ ٩١٥ ثَنَنَانٌ ٢٨٣ مَثْنَى ٩٠	
ثَابٌ يَثُوبُ ثُوبًا وَثُوبًا ٢٠٥ ٢١٢٢ ٥٢١٢	ثُوبْ
اِثَابٌ ٩٩ ١٩٢ اِسْتِثَابٌ ١٩٢ ثُوبٌ اِسْمَالٌ	
٥٩١٢	
اِسْتِثَارٌ ١٨١ ٢٥٩ ٢٠٧ ٢٥٨ ثُورَاى سَيِّد	ثُورْ
٢٠١٢ ثُورَاى جَنُونٌ ٢١٥ ثُورَاى	
قِطْعَةٌ مِّنَ الْاِقْطِ ٥٨٧	
ثَقُولٌ ٢٩١ اِنْثَالٌ ٢٠٧ ٢١٩ ٢٩١ ٣٩٨ ثُولٌ	ثُولْ
٢٠٧ ٢٩١ ثُوبِلَةٌ ٢٩١	
اَبُو مَثُورَانَا ٥٩٥	ثُورَى

تُومَةٌ ٥٠٥	تُومْ
تَوَى تَوَى ٩٣١٢ مَتَوَى ٢٥٨	تَوَى
اَتَهَمَ ٥٩٣ ١٢٢٣	تَهَمْ
اَتَاهُ ٧٧ مُتَاحٌ ٣١٢	تَيجْ
تَيَّارٌ ٢٧٩ ٢٩٥	تَيرْ
تَيَّمٌ ١١٥ ٩١٢١	تَيمْ
تَاهُ ٩١٢ تَيِّهٌ ٢٩٩	تَيهْ

حرف التاء

يَا لِلثَّارَاتِ ٢٠٠	ثَارْ
اَثَبْتُ اِسْتَثَبْتُ ١٧٥ ٢٢١ ثَبَّتْتُ ٢٢١	ثَبْتُ
ثَبَّتْ ٩١٢ ثَبَّتْ جِ اَثَبَاتٌ ٢٥٢ ثَبِيْتُ	
٢٢٢	
ثَبُورٌ وَاِثْبُورَاهُ ٢١٠	ثَبْرْ
ثَبَّطٌ ٣٩٧	ثَبِطْ
ثُبْنَةٌ جِ ثُبَى ثُبَانٌ جِ ثُبَى ٢٢٧	ثُبَى
ثَجَّ يَثْجُ ثَجًّا ٣٩٧ ٣٩٧ ثَجَّاجٌ ١٣٨ ٣٩٣	ثَجْ
ثَرَبٌ ثَرِيْبٌ ١٩٧	ثَرَبْ
ثَرْدٌ ثَرْدَةٌ ١١٢٨ ثَرِيْدَةٌ ١٢٨ ١٥٩ ٥٧٢	ثَرْدْ
ثَرَاءٌ ٣٧٢	ثَرَا
ثَعَبٌ جِ ثُعْبَانٌ ٢٠٢	ثَعَبْ
ثَعَلٌ ٢١٢٣	ثَعَلْ
ثَغْرَةٌ ٥٢٣	ثَغْرْ
ثَغَامَةٌ ٣٧٧	ثَغْمْ
ثَاغِيَةٌ ٣٣٣	ثَا
ثَغَرَ ٢٩١٢ اِسْتِثَغَرَ ٢٩١٢ ثَغَرَ ٢٩١٢	ثَغْرْ
ثَغْنَةٌ جِ ثَغْنَاتٌ ٢٠٠	ثَغْنْ

تَرْبَ ٢٨٨ تَرْبَةٍ ج تَرْبَ ٥٧٩ منربة
١٢٤ اتراب ٢٨٩
مترج ٥٣٧
تَرْجَ ١٢١
ترج يترج ترعا اترع ترع ١٢٩
تَرْجَ تَرْجَ ١١٢
تَرْجَ ج ترهات ١٩٥
متعب ج متاعب ٢٣١ متعبة ٢٧٥
٢٩١
تعس ٢١٢ اتعس ٨١ تعست العجلة
٢٢٨ ٢١٢ تعسا ٨١
تَفَّ ١١٢
تَفَّتْ ١٥٢
تَقِيَّة ٣٠٠
اَتَكَ ٢٠١
تَكَلَّة ٢٩٢
تَالِد ٢١٣ تَلِيد ٢٠٨ ٣١٧
تَلَع ٢٣١
مُتَلِفٌ مُتَلَانٌ ٣١٢
تَنَالَى ٢٩١ تَلَوُ ١٢٨ تَالَى ٢٧٠ استتلى ١٢٥
تَمَّ عَلَى الامر تَمَّ الى الموضع واتم
اليه ٥٠٨ تَمَّ ٨٢ تَمَّ ج تَمَّ ٢٢
تَمَّجَى ٢٧٩
تَامور تامورة ١٨٧
تَنُفَّة وتنفوية ٥٩٨
تَوَام ٢١٨ متوأم ٢٩٩ متأم ج متأمم
١٣٣ ٢١٣ تجنيس متوأم ٢٩٩

البحارى ابهام الضب ٣٣٥
تبهنس ٣٧٩
بَاه ٥٢٥ ٢١٢ تباي ٢٧١ مَبَا ٢٩٧
بيات ١٧٢ بيت بيت ٣٥٣ بيت
القصيد ٢٢١
بيدآ ج بيد ٥٨٧ بيد أن ٢٢
بيشة ٢٥٢
بيض بياض ٧١ تبيض الوجه ٥٠٧
بيضاء ٣١١ ٢٠٧ بيض ٢٣١ بياض
يومكم ٢٢٢ بيض الانوق ٢٧٢ احسن
من بيضة فى روضة ٢١٩
باعه الشيء وباع الشيء منه
وباعه عليه ٢٥١ بيعة ٢١١
تبيغ ٢٣٩
بيى ٥٢٩ اباى ٣ ٢١٢ ٥٠٥ استبان ٣
٢٨٩ تبيى ٣ بانه ٢٩٧ بيان ٢ تبيان ٢
بيى ١٨٨ ابى ٣١٢ غراب البى ٣٠٨

حرف التاء
تَار ٨٥
تَأَق تَأَق ٣٣٨
تَبَّ استتبَّ تباب ٣٥
تَبَّر ١٣٥
تَبَّع ٢٠ تَبَّع ج تبابعة ٢٨٢
تَحَّت ج تحوت ٣٣٧
تَحَذَّ يَتَحَذَّ ٢٠ ٥٢٢
تَحْمَرَّ الحمة تحمة متحمة ٢٧٥

١٢١١ ابارقة وابريق ١٢٩٨	بشر	٣٧٧ تباشر ١٩٢ ٣٨ بشارقة ج
برقش برقش برقشة ٢٥٩ ٢٣٥ ابو برقش	برقش	٣٣٢ بشائر ٣٢ تباشير ١٩٢
٢٣٥ ٢٥٩ ٢٣٥ برقش ٢٥٩	بشم	١٢٤ بَشَمَ بَشَمَ ١٢٤
٥٩٩ بورك بورك ٣٧٨ بورك فيك	بصر	٢١٤٢ بصير ١٢٢ بصيرة ١٢١٤
٣٧٨ ٩١١ كا بورك في لا ولا ٩١١	بض	٥٢ بواصر ٥٢
برم وتبرم ٢٨٣ برم ٣٨٢ مبوم ١٣٣	بض	٩٤ بَضْ يَبْضْ بَضَا ٩٤
إبرام ٢١٠ ٣٨٠ برمة اعشار ٥٧٩	بضع	٣١٤ بَضْعْ بَضَاعْ مباضعة ١٢٧٧ بضاعة
برهة ٥١٤٥ برههه ١٠٢	بطاً	٥ استبضع ٣٣٣٩
برهن برهن برهان ١٠٢	بطاً	٩٢٨ ٩٢٨ ٩٢٨ فند ٩٢٨
برى ٥٩ بارى مبارقة وتبارى ١٨٩ برقة	بطح	٣٧٨ بَطَحْ فانبطح بطيحة ٣٧٨
٧٣ برائة ١٢٧٧ انبرى ٣١٤ ٥٩ ٢٨٠ ٥٥٨	بطش	٢٥٨ بَطَشْ
٩١٢٧ المتباريان ٣٧٧ اعطيت القوس	بطل	٩٢٤ بَطَلْ ج ابطال ٩٢٤
باريها ٩٨	بطن	٣٧٩ بَطْنْ تبطن ١٧٩ ٢١٢٩ تباطن ٥٧٤
بز وابتز ٢٣١ ٤٥٥ برقة ٢٧٤ ٣٠٥	بطن	٣٨٠ بَطْنْ باطن ٣٧٩ بَطْنَة ٥٨٠ بطين
استبرل ١٢٠ بارل ١٢٠ ٥٩٨ برل ١٢٠	بظر	٧٢٤ ٥٧٤٢ بظان ٩٢٠
بسوس إبساس بس بس ٥٩٥	بعد	٩٢٤ بَظَرْ بظارة ابظر ٩٢٤
بسابس ١٢٥ حرب البسوس ٣٠٧	بعد	٤٥٠ باعد بعيد ج بعدآء ١٢٣٨
اشام من البسوس ٣٠٧	بعد	١٢٩٩ اباعد ١٢١٢ ابعَدْ ابعَدَتْ
بسر النحلة ٥٨٨ بسرة ج بسر اى	بعد	٢٨٩
ماء حديث العهد بالمطر ٥٨٨	بعد	١٢١٢ بَعْدْ
بسط منه فانبسط ١٥٥ بسط اليد ٩٢	بغت	٩٥ بغاث يغثان ٩٥
بنت بسطام بن قيس اى للفر ٥١٢٩	بغر	٩٨٥ بَغَرْ بَغَرْ شَغَرْ بَغَرْ ٩٨٥
باسقة ٩١٩	بغض	١٥٠ بغيض ١٥٠
بسلة ٧٩	بق	٥١٨ ٩١٩ بقة ٩١٩
بسمة ٣٣٢	بقر	٣٩٩ بَقَرْ بَقَرْ باقرة بقارى ٣٩٩ باقر ٥٩٥
حسن بسن ٣٠٩	بقر	٣٩٩ الشقر والبقر ٣٩٩
بش ٩٠٨ بشاشة ٣١٢	بقع	١٢١٢٢ ابتقع ٢١٢٢ باقعة ج بواقع

بدوات ٢٢٥ بداء له في الامر ٢٢٥	بدوات ٢٢٥ بداء له في الامر ٢٢٥	مبتور ٢١٠	بتر
بداء باده بديهه مبداه ٢٢٤	بداء باده بديهه مبداه ٢٢٤	بتل ٢١٥ بتتل ٥٧٠ بتة بتلة ٢١٥	بتل
بداهة ٢٢٤ ١٠٧	بداهة ٢٢٤ ١٠٧	بت بتت ابث ابثت ٢٢٨ ٢٥٠ بتات	بت
بيدق ٢١٧	بيدق ٢١٧	٥٥٢ بت ١٢٨ ٥٠١ ٢٥٠	بت
بذل ج بدول ٢٢٢ تبدل بذلة ٢٢٧	بذل ج بدول ٢٢٢ تبدل بذلة ٢٢٧	بئر يبئر وبئر يبئر بئر بئر بئر	بئر
بدو يبدو بداء بدى بدية ٢٢٤	بدو يبدو بداء بدى بدية ٢٢٤	٢٢٢	بئر
بررت أبر برا ٢٢٥ أبر ٢٠١ ٣١٢ بر	بررت أبر برا ٢٢٥ أبر ٢٠١ ٣١٢ بر	بجد ١٧٠ بجاد ٢٢٢ ٥٥٢ ابن بجدته	بجد
بار ٣١٢ ٣٢٨ ٥٥٧ بره حجه وبر حجه	بار ٣١٢ ٣٢٨ ٥٥٧ بره حجه وبر حجه	١٧٠ ذو الجاديين ٥٥٢	بجد
وبر الله حجه ٢٢٢ مبرة ٢٢٤	وبر الله حجه ٢٢٢ مبرة ٢٢٤	بجر ٢٢٢ بجرآ ج بجر ٢٢٢	بجر
برج ج بروج أبرج ٢٢٢	برج ج بروج أبرج ٢٢٢	مبجل ٢٢٧	مبجل
برج ٢٢٨ برح به ٥٥٢ ٢٢٢ بارح ٢٢٢	برج ٢٢٨ برح به ٥٥٢ ٢٢٢ بارح ٢٢٢	محبوحة تبهج ١٢٠	محبوحة
بارحة ٢٢٨ بارح ١٢٢ بارح ٢٢٢	بارحة ٢٢٨ بارح ١٢٢ بارح ٢٢٢	كالباحث عن حنفة بظلفه ١١	كالباحث
برحآء ١٢٧ تبرج ج تبارج ١٢٧ ٢٢٨	برحآء ١٢٧ تبرج ج تبارج ١٢٧ ٢٢٨	تجر ١٢٣ جران ٥٢٢	تجر
برح للفتاء ١٢٣ ما أشبه الليلة	برح للفتاء ١٢٣ ما أشبه الليلة	تج ١٢٢ تبج ٥٥٢	تج
بالبارحة ٢٢٧	بالبارحة ٢٢٧	تجر تجار بخور ١١٢	تجر
برد ٨٨ برد لي عليه حق ٥٣ برد	برد ٨٨ برد لي عليه حق ٥٣ برد	بخس ٥٥١	بخس
اي نومر ٢٠١ بارد ٥٣ ٢٢٢ برادة ج	اي نومر ٢٠١ بارد ٥٣ ٢٢٢ برادة ج	بخص ٢١٧	بخص
برادات ٥٢٨ برد اخلاق ٥٢٢ مبرد	برادات ٥٢٨ برد اخلاق ٥٢٢ مبرد	بجع الشاة بجاع ٢٤	بجع
٨٨ برهد ١٨٠	٨٨ برهد ١٨٠	بجل ٢٢٨	بجل
برز ٢٢٢ برز تبريدا ١٢ ٥١٠ ٥٢٣	برز ٢٢٢ برز تبريدا ١٢ ٥١٠ ٥٢٣	بخوة ٢٢	بخا
تبرز ٥١٠ برز ٢٢٢ مبارز ٥٢٢ براز ٥١٠	تبرز ٥١٠ برز ٢٢٢ مبارز ٥٢٢ براز ٥١٠	بدر ٥٥٢ بدر تمر ٣٥ بدرقة ٣٥	بدر
ابرير ١٢٢	ابرير ١٢٢	بادرة ج بوادر ٢٤	بادرة
تبرض برض براض برض مى عد	تبرض برض براض برض مى عد	ابدع ٢٢٢ ابدعت الناقة وابدع	ابدع
١٢٧ بارض ١٢٧ برض ٢٢٨	١٢٧ بارض ١٢٧ برض ٢٢٨	بالرجل ١٥٢ بدع بديع ٢٢٢	بالرجل
برطم ٥٢١	برطم ٥٢١	حرون البدل ٢٢٢	بدل
برع برع براعة تبرع ٢١	برع برع براعة تبرع ٢١	بدن ٢٢٥ بدنة ج بدن ٢٢٢ ٢٠٨	بدن
بارق ١٢٢ ابريق اى سيف صقيل	بارق ١٢٢ ابريق اى سيف صقيل	بدو ٥٨٣ بداوة ١٢٥ بداقة ج	بدا

اد	اد ذاك ٢٧٨ ساعتين ٣٠٦ حينئذ ٣٠٦	اضا	اضاة ج اضا ٣٩١
اذن	أذن ١٠٥ آذن ٢٢٠ اذان تاذين ٣٢٢	اط	اطيط ٤٠
ارب	أربة أربعة مارب ماربة ٢٨٤	ات	تأفف ٢٢٤ ٢٢٦ ات تف ١٢٢ أف ٢٢٥
ارج	ارج يارج ارجا وتارج ١٥٦ اوارج	اقط	اقط ٥٨٧
ارش	ج اوارجات ٢٥٤	اكل	أكلة أكلة ٥١ مأكلا وماكل
ارض	إرش ٧٩ ٩١	ج مأكلا ٥٢ أكلا ٥١ ٢٤٠ ٢٨٧	
أرق	أرض ١٥٠	اكيلة ٣٩٠ اكلة ٧٠١	
أرك	أرق ارقا ١٦٢	آل ١٠٣ آلة ج آل ٨٧ ١٠٣ آل ١٠٣	
أرام	أركة ج اراك ٣٧٠	ألب	ألبهم فتألبوا ألب ألب ٣١
أز	أرم ٤٩ ٢٠٧ أرم ٤٩ ٣٢٢ أرم ارومة ٤٩	الس	موالس ٢٠٢
أزر	أرم ٢٠٧ سنة آرم ٤٩	ألف	ألف ٢٩٠ تألف ٢٠١ ألف ٥٠٥ أليف
أزل	إزار اى امرأة ٥٨٩ مؤزر ٢٤٢	ألق	٢٢٤ مالف ٢٩٠ ٥٠٨
أس	أزل يازل أزلا ٣١٥	ألم	تألق وأيتلق ٣٠ ٣١٢
أست	أس أساس ٢٤٢ تأسيس ٢٨٥	ألا	ألم ٨٩ تألم ٥٢١
أستند	أخطأت استنه للفرقة ٥٢٢ ٥٣١ انف	ألا	ألا يالو ٧٨ ٢٩٢ ٢٢١ ٣٩٩ ٥٧٣ ألى يؤلى
أسد	فى السماء وأست فى الماء ٢٣٥ ٢١٢	أله	تألية ٧٨ ٢٩٢ أيتلى ١٥١ آل آلية ج
أسر	استند ٣٧٧	أله	أوالى ٧٨ ٢٩٢ إلا حظية فلا الية ٧٨
أسف	أسد وأسناد ٣٣١	ألى	ألهم ٥٤ ٥٢٣ لله القائل والله
أسى	أسر ١٢٩ ٥٨٤ أسرة ١٢٤ ١٣٦	ألى	درة ١١ لله أبوك ٢٤
أش	أسف ٣٦	ألى	ذاك اليك ٣٢٩ اليك عتى ٥٠٨ ألى
أص	أسى ١٢٣ آسى أسوة ١٨ وأسى ١٨ ٢٣	أما	أى الذين ٢٨٣
أصطر	تأسى ٥٢٣ تأسية ١٨	أما	أمر ٢٨٠ أيتم ١٢٩ الأمر ٢١١ ٥٢٥ أمة
أصل	أشرف ٢٨	أما	أمر ٢٥٧ أمم ٢٢٢ ماموم وامام ٥٢٥ أم
	أصد ٣٥٦	أما	القرآن ١٣٦ لا أم لك وثكلتك أمك
	أصر ٧٠ آصرة ج اواصر ٧٠	أما	١٩٥ إما ٢٢٠
	أصطرلاب ٣٦٠	أما	أما ١٠٦
	أصل ٣٦٢ أصيل ١١٦ أصول ٢٩٢		

الفهرست الثاني

وهو فهرست ما تتضمنه المقامات للحريّة وشرحها من ايضاح
الالفاظ المفردة وتفسير الاصطلاحات وبعض الامثال

٣٤٥ ٧٣ ١٢١ ٧٤٣ لا اطلب اثرا بعد

عين ١٢٠ ١٧٤ ٧٣٠

تأثف ٣٩٠ اثنية ج اثاني ٨٤ ٣٩٠

تأثل ٣١٧ اثلة اثيل موئل ٣١٧ نحت

اثلته ٣١٥

اثام ٢١٢ مائم ٢١١

تأجج ٨٣

اجريا ٤٥٤

أجل ٣٧٧ أجل شرا ٣٧٧

أحد إحدى ٣٧٥

أخذ منه ٥٢٩ أخذ به ٧٣٧ أخذ

٣٣٣ نجوم الاخذ ٢١٥

اخریات ٢٧ مختار ٥٧٩

أخي تاخية ٢٢ تأخي ٣١٤ إخاء ٣٩

أخية ج اواخي ٢٢ اخوك ام الذئب

٥٥٤ اخوك امر الليل ٥٥٤ رب اخ

لم تلده امك ٥٥٥

ادب يادب ادبا ١٢٤ ادب ٢١٣ مادبة

ج مادب ١٢٤ ١٩٩

ادم ١٣٥ اديم ١٣٥ ٢٩٩ ٢٩٢ سمتمكم

هريق في اديمكم ٢٩٢

حرف الالف

أبد ٣٧٤ اوابد ٤٥٥

الإبرة اي عظم المرفق ٣٠٢

تأبط ٣٩٠ إبط ٣٣٧

أباله ٨١

تأبين ٢١٢ ٢٥٣

لا ابا لك ١٤٥ لله ابوك ٢٤٤ ابو العجب

٥٨١ ابو دلامة ٥١٨ ابو زيدنا ١٨٥ ابو

صفرة ظالم ٥٤١ ابو عمرو ٥٢١ ابو مرة

اي ابليس ٥٩٩ ٤٥٠ ابو مريم ١٠٨ ابو

المنذر اي الديك ٧٤٤ ابو يحيى ٢١٨

أبه أبة ٧٢٧

ابي ٢٨٣ ابي عليه الامر وتأباه عليه

٢٨٣ ابيت اللعن ٢٤١

مأتم ٣٣٤ ٣٩٥

آتي واتي موافاة ٢٢٨ المواتي ٢٢ اتاوة

٢٥٤ آتي ٣٥٥

أثر ١٢١ ٢٥١ أثر ٣٢١ أثر ايثارا ٢٠٧ ٢٩٧

٣٨١ استأثر ٢٧٨ ٢٩٢ أثر ٣١٤ مائة

ج مآثر ٧٤٣ أثير ٧٤٣ أثر ١٢١ مآثور

أثف

أثل

أثم

أج

أجر

أجل

أحد

أخذ

أخر

أخا

ادب

ادمر

- وأنه لم يطرقها الا مرة واحدة ورقة ٥٩٨
- ٣٦ المقامة السادسة والاربعون وتعرف بالحكيبة تتضمن كون ابى زيد معلياً وامرأة
الصبيان العشرة بالانشاد في فنون مختلفة ٦٠٦
- ٣٧ المقامة السابعة والاربعون وتعرف بالمجرية تتضمن كون ابى زيد حجاماً ومحاورته
مع ابنه ٦١٧
- ٣٨ المقامة الثامنة والاربعون وتعرف بالمحرامية تتضمن رواية للحارث عن ابى زيد انه
رأى رجلاً يطلب التوبة فقام وطلب منه ان يفدى ابنه ٦١٣
- ٣٩ المقامة التاسعة والاربعون وتعرف بالساسانية تتضمن ان ابا زيد لما شاخ اوصى
ابنه بان لا صناعة انفع من الكدية ٦١٤
- ٥٠ المقامة الخمسون وتعرف بالبصرية تتضمن توبة ابى زيد ٦١٨

- ٣١ المقامة الحادية والثلاثون وتعرف بالرمليّة تتضمن ان ابا زيد حجّ في ذلك العام راحلاً..... ورقة ٣٨٩
- ٣٢ المقامة الثانية والثلاثون وتعرف بالحريّة تتضمن ان ابا زيد قام فقيها بمائة مسألة فقهية مُلغزاً..... ٣٩٧
- ٣٣ المقامة الثالثة والثلاثون وتعرف بالتفليسيّة تتضمن ان ابا زيد به لقوة وقام في المسجد مكدياً..... ٤٢٢
- ٣٤ المقامة الرابعة والثلاثون وتعرف بالريديّة تتضمن ان الحارث اشترى ولد ابي زيد ٤٣٠
- ٣٥ المقامة الخامسة والثلاثون وتعرف بالشيرازيّة تتضمن ان ابا زيد ربّ بكرًا وطلب ما يخرجها به وكفى بذلك عن الخمر..... ٤٤٤
- ٣٦ المقامة السادسة والثلاثون وتعرف بالمطية تتضمن لُغز ابي زيد بالمقايضة..... ٤٥٣
- ٣٧ المقامة السابعة والثلاثون وتعرف بالصعديّة تتضمن محاسبة ابي زيد عند القاضي يدّعي ان ابنه يعيقه..... ٤٧٠
- ٣٨ المقامة الثامنة والثلاثون وتعرف بالمروية تتضمن كون ابي زيد مكدياً عند الوالي واحتقاره له الى ان انشده الشعر..... ٤٨٩
- ٣٩ المقامة التاسعة والثلاثون وتعرف بالعمانيّة والحصاريّة تتضمن ركوب ابي زيد البحر وانه كتب رقية للحامل الى ان وضعت جملها..... ٤٩٤
- ٤٠ المقامة الاربعون وتعرف بالتبريزيّة تتضمن تخاصم ابي زيد وزوجته عند الحاكم ٥١٠
- ٤١ المقامة الحادية والاربعون وتعرف بالتبسيّة تتضمن قيام ابي زيد واعظًا وقيام ابنه طالبًا وكيف عطف الناس ابو زيد على ابنه..... ٥٣١
- ٤٢ المقامة الثانية والاربعون وتعرف بالتجرايّة تتضمن القاء ابي زيد الالغاز على اهل النّادى..... ٥٤٠
- ٤٣ المقامة الثالثة والاربعون وتعرف بالبدويّة والبكر والثيب تتضمن ان ابا زيد طلب ناقته فوجدها عند القاضي وتتضمن مدح البكر والثيب ودمهما وذمّ الادب..... ٥٥٢
- ٤٤ المقامة الرابعة والاربعون وتعرف باللّغريّة والشتويّة تتضمن إنشاء ابي زيد القصيدة في اللّغز..... ٥٧٧
- ٤٥ المقامة الخامسة والاربعون وتعرف بالرمليّة تتضمن محاسبة ابي زيد مع زوجته

- ١٥ المقامة الخامسة عشرة وتعرف بالفرضية تتضمن ان ابا زيد ألغز عليه في مسألة
فرضية فاخرج سرها ورقة ١٩٢
- ١٦ المقامة السادسة عشرة وتعرف بالمغربية تتضمن إلقاء ابى زيد على اهل المسجد
المسائل المنعكسة ١٧٨
- ١٧ المقامة السابعة عشرة وتعرف بالتهقرية تتضمن الرسالة التى تُقرى من أولها
ومن آخرها ١٨٨
- ١٨ المقامة الثامنة عشرة وتعرف بالسَّجارية تتضمن قصة ابى زيد مع جارة الحمام
١٩ المقامة التاسعة عشرة وتعرف بالتصبيية تتضمن كون ابى زيد مريضاً وزيارة
اصحابه له وكيف كئى لابنه الكنايات الطفيلية ٢١٥
- ٢٠ المقامة العشرون وتعرف بالفارقية تتضمن طلب ابى زيد تكفين ميت وكئى
بكلامه عن ذكره ٢٢٨
- ٢١ المقامة الحادية والعشرون وتعرف بالرازية تتضمن كون ابى زيد واعظاً وتعريضه
بالامير بنهاه عن الظلم ٢٣٥
- ٢٢ المقامة الثانية والعشرون وتعرف بالفرائية تتضمن تفصيل ابى زيد للكناياتين
٢٣ المقامة الثالثة والعشرون وتعرف بالحريمية تتضمن كون ابى زيد مدعياً على
ابنه انه سرق شعره ٢٤٠
- ٢٤ المقامة الرابعة والعشرون وتعرف بالقطيعية والكويبة تتضمن إلقاء ابى زيد
على اصحابه مسائل النكح ٢٧٨
- ٢٥ المقامة الخامسة والعشرون وتعرف بالكرجية تتضمن تعزى ابى زيد وطلبه ثياباً
٢٦ المقامة السادسة والعشرون وتعرف بالرقطاة تتضمن إنشاء ابى زيد رسالة رقطاء
٢٧ المقامة السابعة والعشرون وتعرف بالبدوية والوبرية تتضمن طلب للحرث ناقتة
واخذ ابى زيد فرسه ٣٢٠
- ٢٨ المقامة الثامنة والعشرون وتعرف بالسمرقندية تتضمن وقوف ابى زيد بربوة
بخطب خطبة عربية من الاعجام ٣٣٩
- ٢٩ المقامة التاسعة والعشرون وتعرف بالواسطية تتضمن اجتماع الحارث مع ابى
زيد بالخان وكيف صرع ابو زيد اهل الخان بالحلوا واخذ مالهم ٣٥٢
- ٣٠ المقامة الثلاثون وتعرف بالصورية تتضمن كون ابى زيد خطيباً في تزويج مكديّة لمثلها
..... ٣٧٢

الفهرست الاول

وهو فهرست المقامات

- ١ المقامة الاولى وتعرف بالصنعانية تتضمن كون ابى زيد واعظاً.....ورقة ١٤
- ٢ المقامة الثانية وتعرف بالحلوانية تتضمن محاسن من التشبيهات والاعتراضات ٢٢
- ٣ المقامة الثالثة وتعرف بالغيلية والدينارية تتضمن مدح الدنيا وذمها..... ٣١
- ٤ المقامة الرابعة وتعرف بالدمياطية تتضمن محاورة ابى زيد مع ابنه فى المواسلة
والقطيعة..... ٣٨
- ٥ المقامة الخامسة وتعرف بالكوفية تتضمن وقوف ابى زيد الى باب ابنه يطلب منه
القرى ومجاوبته له..... ٤٤
- ٦ المقامة السادسة وتعرف بالمراغية والحيفاء تتضمن الرسالة التى فيها كلمة مُحمّمة
وكلمة غير مُحمّمة..... ٥٠
- ٧ المقامة السابعة وتعرف بالبرقعيدية تتضمن تعامى ابى زيد وان امراته فادته
وهو يبيع الرقاع المكتوبة..... ٥٥
- ٨ المقامة الثامنة وتعرف بالمعربية تتضمن محاصمة ابى زيد وابنه فى الميل والإبرة ٨٧
- ٩ المقامة التاسعة وتعرف بالاسكندرية تتضمن محاصمة ابى زيد مع امراته وانه
باع اثائها ورحلها..... ٩٨
- ١٠ المقامة العاشرة وتعرف بالرحبية تتضمن دعوى ابى زيد على ابنه انه قتل ابنه ١١٠
- ١١ المقامة الحادية عشرة وتعرف بالساوية تتضمن وقوف ابى زيد بالمقابر واعظاً.... ١٢١
- ١٢ المقامة الثانية عشرة وتعرف بالغوطية والدمشقية تتضمن كون ابى زيد خفيراً
وانه خفر القافلة بدعوات لُقنّها بالمنام..... ١٣١
- ١٣ المقامة الثالثة عشرة وتعرف بالبغدادية تتضمن كون ابى زيد مكديّاً ومعه
صبيان وهو فى صفة عجوز..... ١٤٥
- ١٤ المقامة الرابعة عشرة وتعرف بالمجازية والمكية تتضمن كون ابى زيد وابنه
مكديين يطلب هذا راحلة وهذا زادا..... ١٥٤

الْمَاتِي، وَزَفَرَاتِي يَتَصَعَّدْنَ مِنَ التَّرَاقِي، وَكَانَتْ هَذِهِ خَاتِمَةَ التَّلَاقِ،

قَالَ الْقَاسِمُ بْنُ عَلِيٍّ، هَذَا آخِرُ الْمَقَامَاتِ الَّتِي أَنْشَأْتُهَا بِالِاغْتِرَارِ، وَأَمْلَيْتُهَا بِلِسَانِ الْإِضْطِرَارِ، وَقَدْ لُجِئْتُ إِلَى أَنْ أَرْصِدْتُهَا لِلِاسْتِعْرَاضِ، وَنَادَيْتُ عَلَيْهَا فِي سُوقِ الْإِعْتِرَاضِ، هَذَا مَعَ مَعْرِفَتِي بِأَنَّهَا مِنْ سَقَطِ الْمَتَاعِ، وَمِمَّا يَسْتَوْجِبُ أَنْ يُبَاعَ وَلَا يُبْتَاعَ، وَلَوْ غَشِيَنِي نُورُ التَّوْفِيقِ، وَنَظَرْتُ لِنَفْسِي نَظَرَ الشَّفِيقِ، لَسَتَرْتُ عُوَارِي الذِّهْنِ لَمْ يَزَلْ مَسْئُورًا، وَلَكِنْ كَانَ ذَلِكَ فِي الْكِتَابِ مَسْطُورًا، وَأَنَا أَسْتَغْفِرُ اللَّهَ تَعَالَى مِمَّا أُوَدِّعْتُهَا مِنْ أَبَاطِيلِ اللَّغْوِ، وَأَضَالِيلِ اللَّهْوِ، وَأَسْتَرْشِدُهُ إِلَى مَا يَعِصِمُ مِنَ السَّهْوِ، وَيُحِطِّي بِالْعَفْوِ، إِنَّهُ هُوَ أَهْلُ التَّقْوَى وَأَهْلُ الْمَغْفِرَةِ، وَوَلِيُّ الْخَيْرَاتِ فِي الدُّنْيَا وَالْآخِرَةِ،

قَدْ تَمَّتْ مَقَامَاتُ الْحَرِيرِيِّ، بِعَوْنِ اللَّهِ الْغَنِيِّ،

من التراقي التراقي جمع ترقوة وقد سبق ايفاح الترقوة في شرح المقامة الحادية عشرة والمراد هاهنا لللقوم كما في قوله تعالى كَلَّا إِذَا بَلَغَتِ التَّرَاقِيَ وَقِيلَ لَهَا لِمَا رَدِيتِ الْآيَةَ، انشأتها بالاعتذار أي حُجِلَتْ عَلَيْهَا بِالْمَكْرِ وَالْحِيلَةِ وَاللَّحَاجِ عَلَى انشأتها بغير اختيار مَتَى فِي سُوقِ الْإِعْتِرَاضِ الدُّخُولُ عَلَى أَحَدٍ أَوْ عَلَى أَمْرٍ وَاعْتَرَضَ عَلَى أَحَدٍ مِنْ قَوْلٍ أَوْ فِعْلٍ إِذَا نَسَبَهُ إِلَى خَطَاةٍ يَعْنِي جَعَلْتُهَا مَعْرُوضَةً مَهْيَاةً لِأَنْ يَعْتَرِضَ عَلَى كُلِّ أَحَدٍ أَوْ لَا يَشْتَعِ عَلَى وَيَنْسَبِي إِلَى الْخَطَاةِ وَيُحِطِّي بِالْعَفْوِ أَيْ يَنْفَعِلُ عَلَى بِالْعَفْوِ مَنْ أَحْطَى إِذَا تَفَقَّلَ وَفِي بَعْضِ النُّسخِ وَيُحِطِّي بِالْعَفْوِ بِالْحَمْدِ الْمُجْتَمِعَةِ وَالطَّاءُ الْمُحْمَلَةُ وَهُوَ مِنْ أَخْطَأَ إِذَا جَاوَزَ عَنْ أَحَدٍ قَصْدَهُ يَعْنِي اسْتَرْشَدَهُ إِلَى مَا يَحِطِّي أَيْ يَجَاوِزُ عَنْ ذَنْبِي،

تَمَّ هَرَجُ الْمَقَامَاتِ الْحَرِيرِيَّةِ

قد لحق بالافراد، وأُشرب قلبه هوى الإنفراد، فأخطرت بقلبي
عزمة الارتحال، وتخلّيته والتخلّي بتلك الحال، فكأنّه تفرّس ما
نويت، أو كوشف بما أخفيت، فزفر زفرة الأواء، ثم قرأ فإذا
عزمت فتوكل على الله، فأجملت عند ذلك بصدق المحدثين،
وأيقنت أنّ في الأمة محدّثين، ثم دتوت اليه كما يدتو المصالح،
وقلت أوصني أيّها العبد الصالح، فقال اجعل الموت نصب
عينك، وهذا فراق بيني وبينك، فودّعته وعبراني يتحدّرن من

وأما الرقوب من الابل فهي التي لا تدنو من الخوض مع الزحام وذلك لكرمها بالافراد
اي بالزهاد الذين لا نظير لهم فأخطرت بقلبي عزمة الارتحال وتخلّيته والتخلّي بتلك الحال
الواو في والتخلّي بمعنى مع وقد يروى للتخلّي وفي بعض النسخ فعزمت ان أعجل قيامي لكيلا
يستثقل مقامى أو كوشف بما أخفيت اى أطلع عليه يقال كاهفه بالعداوة اى باداه بها
فاذا عزمت الخ قال تعالى وشاورهم فى الامر فاذا عزمت فتوكل على الله ان الله يحب
المتوكلين فأجلت عند ذلك بصدق المحدثين اى اطلقت قولى وارسلته فى وصى ايام
بالصدق من اجل البهيمه اذا ارسلها مع امها ومنه المجمل للمباح او حكمت بصدقهم واثبتته
لم من اجل معنى تجل وهذا وان لم يسمع فى القوانين هيج فى القياس لان الافعال
والتعجيل قد يشتركان وكان صاحب المقامات سمعه من اهل الحضرة لانه وقع فى كلامهم هكذا
غير مرة او اقتدى بابى العلامه المعرى حيث استعمله فى هذا المعنى فى قوله شعر

طوبت الصبى طىّ التجل وزاربى زمان له بالشيب حكم وإنجال

وكفى له قدوة وعنى بالمحدثين الذين كانوا قد قالوا له انا رأينا ابا زيد قد لبس الصوف
وايقنت ان فى الامّة محدّثين عن النّبى هم انه قال ان فى كل امّة محدّثين مروجين فان
يكن فى هذه الامّة احد فان عمر منكم قبل وما الحدّث قال الذى يرى الرأى ويظنّ
الظنّ فكان كما رأى وكما ظنّ وكان عمر رضى كذلك فانه صلعم كان يقول ما خاف عمر
امرا قط ان يقع الا وقع اجعل الموت نصب عينك فى امثالهم جعلته نصب عينى اى
منصوبا لعبنى والنصب فى الاصل مصدر مقي به واكثر العرب تقول نصب عينى بالضم
وهو فى الاصل ام لكل ما ينتصب فعل بمعنى مفعول كالأكل والطعم بمعنى المأكول والمطعم

فِيَا مَفَازَ الْمُتَّقَى وَرَجَّ عَبْدٍ قَدْ وَفَى
سَوْءَ الْحِسَابِ الْمُوْبِقِ وَهُوَ يَوْمُ الْفَرَعِ
وَبَا خَسَارٍ مَنْ بَغَى وَمَنْ تَعَدَّى وَطَغَى
وَسَبَّ بَيْرَانَ الْوَعَى لِمَطْعَمٍ أَوْ مَطْمَعٍ
يَا مَنْ عَلَيْهِ الْمُتَّكِدُ قَدْ زَادَ مَا بِي مِنْ وَحْدٍ
لِيَا اجْتَرَحْتُ مِنْ زَلْزَلٍ فِي عُمَرَى الْمُضَيِّعِ
فَاغْفِرْ لِعَبْدٍ يُجْتَرِمُ وَأَرْحَمْ بُكَاءَ الْمُنْجِمِ
فَأَنْتَ أَوَّلَى مَنْ رَجِمَ وَخَيْرُ مَدْعُو دَعَى

قَالَ فَلَمْ يَزَلْ يَرُدُّهَا بِصَوْتٍ رَقِيقٍ ، وَبَصِلَهَا بِزَفِيرٍ وَشَهيقٍ ، حَتَّى
بَكَتْ لِبُكَاءٍ عَيْنِيهِ ، كَمَا كُنْتُ مِنْ قَبْلِ أَبِيكَ عَلَيْهِ ، ثُمَّ بَرَزَ
إِلَى مَسْجِدِهِ ، بَوْضُو تَجَدُّدِهِ ، فَاذْطَلَقْتُ رِدْفَهُ ، وَصَلَّيْتُ مَعَ مَنْ
صَلَّى خَلْفَهُ ، وَلَمَّا انْقَضَ مِنْ حَضَرٍ ، وَتَفَرَّقُوا شَغَرَ بَغَرَ ، أَخَذَ
يَهِيْمُ بِدَرْسِهِ ، وَيَسْبِكُ يَوْمَهُ فِي قَالِبِ أُمْسِهِ ، وَفِي ضِمْنِ ذَلِكَ
يُرْنُ إِرْنَانَ الرَّقُوبِ ، وَيَبْكِي وَلَا بُكَاءَ يَغْقُوبُ ، حَتَّى اسْتَبْنَتْ أَنَّهُ

مثاله يعنى العالم والمتعلم والفاضل والمفضول والسيد والمسود والرئيس والمروء وفى بعض
النسخ ويستضم كل ذى صديق وكل مدعى لما اجترحت اى لما كسبت والاجترح نقديم
تفسيره فى الثالثة عشرة بكاء المنجم يحم الدمع مجوما ومجاما وانجم سال ومجنت العين
دمعها وعين مجوم وتفرقوا شغريغر هو من امثالهم اى ذهبوا فى كل وجه وهما اسنان جعلتا
اسنا واحدا واصلها من شغري الكلب اذا رفع رجله ليبول او من قولهم شغرت بنى فلان من
موضع كذا اذا اخرجتهم او من امتغر العدد اذا كثروا وانتشروا من بغر اذا كان عطشا لان
فى كل منهما تفرقا قال فى الصحاح البغر بالتحريك داء وعطش قال الاصمى هو عطش يأخذ
الابل فتشرب ولا تروى وتمرحى عنه فقوت تقول منه بغر بالكسر ويقال تفرقت ابله شغَرَ
بَغَرَ اذا تفرقت فى كل وجه يهيم بدرسه الهيفة الصوت الخفى يرن اى يصوت
ارنان الرقوب الرقوب المرأة التى لا يعيش لها ولد فى ترقب موت ولدها وكذلك الرجل

بَيْتٌ يَرَى مَنْ أُوْدِعَهُ قَدْ ضَمَّهُ وَاسْتَوْدَعَهُ
بَعْدَ الْفُضَاءِ وَالسَّعَةِ قِيدَ ثَلَاثِ أَذْرُعٍ
لَا فَرْقَ أَنْ يَحُلَّهُ دَاهِيَةً أَوْ أَبْلَهُ
أَوْ مَعْسِرًا أَوْ مَنْ لَهُ مُلْكٌ كَمُلْكِ تَبَعٍ
وَبَعْدَهُ الْعَرَضُ الْخَذِي يَحْوِي لِلْهَيِّ وَالْبَذِي
وَالْمُبْتَدَى وَالْمُحْتَذَى وَمَنْ رَجَى وَمَنْ رَجَى

قال الجوهري الأول نقيض الآخر واصله أول على افعال معمرة الاوسط قلبت الهزة واوا
وادغم يدل على ذلك قولهم هذا أول منك والجمع الاوائل والاولى ايضا على القلب وقال
قوم اصله وول على قول فقلبت الواو الاولى هزة وانما لم يجمع على اوائل لاستتقالهم اجتماع
الواوين بينهما الى الجمع وهو اذا جعلته صفة لم تصرفه تقول لقبته عاما أول وإذا لم يجعله
صفة صرفته فتقول لقبته عاما أولا قال ابن السكيت ولا تقل عامر الأول وتقول ما رأيته
منذ عام أول او منذ عام أول فمن رفع الأول جعله صفة لعام كانه قال أول من عامنا ومن
نصبه جعله كالظرف كانه قال منذ عام قبل عامنا وتقول في المؤنث هي الاولى والجمع الأول
مثل اخرى وأخر وكذلك لجماعة الرجال من حيث التأنيث قال الشاعر عَوْدٌ عَلَى عَوْدٍ
لِقَوَائِمٍ أَوَّلٍ يعنى ناقة مسنة على طريق قدم وان هنت قلت الأولون انتهى اعلم ان آخر
جمع اخرى غير مصروف ومنه قوله تعالى ومن كان مريضا او على سفر فعدة من ايام
أخر وكذلك أول جمع أول غير مصروف قيد ثلاث اذرع القيد القدر داهية اى حاذق
محرب الامور ملك كملك تتبع عن المطرزي تتبع من ملوك اليمن قال ابن المقفع التبابعة
الذين يسقون بتبع ثلاثة ملوك اولهم شهرابو كرب الذى غزا الصين واخرب هرقند
وبذلك سقى شهر كند والثاني تتبع اسعد الذى ذبح للبيت الحرام ستة الاف ناقة وعلق
عليه باب الذهب والثالث تتبع بن ملكي كرب ابو حسان بن تتبع وكان سائر ملوك
اليمن يسقون باسنانهم ولم يسم احد منهم تبعا الا هؤلاء الثلاثة ولايس سكرة فى معنى
بيت المقامة

شعر

لَلْجَوْعِ يُطْرَدُ بِالرَّغِيبِ الْبَابِيسِ فَعَلَامَ تَكْثُرُ عُسْرَتِي وَوَسَاوِيسِ
وَالْمَوْتُ أَنْصَقُ جِبْنَ عَدَلٍ قَفَقَهُ بَيْنَ الْحَلِيقَةِ وَالْفَقِيرِ الْبَابِيسِ

والبذى البذى القماش يقال رجل بذى وامرأة بذية وقد بدو يبدو بذاء واصله بذاءة
لخذفت الهاء لان مصادر المضموم انما هي بالهاء مثل خطب يخطب خطابة وصلب صلابه
وقد يخذف مثل جمل جمالا والمبتدى والمحتذى الى اى من ابتدا امرا ومن احتذى على

فِيهَا يَضُرُّ الْمُقْتَنِي وَلَسْتُ بِالْمُرْتَدِعِ
أَمَّا تَرَى الشَّيْبَ وَخَطَّ وَخَطَّ فِي الرَّأْسِ خُطَطُ
وَمَنْ يَلْجُ وَخَطَّ الشَّمَطُ بِقَوْدِهِ فَقَدْ نَفِيَ
وَيَحْكُ يَا نَفْسِ آخِرِصِي عَلَى ارْتِمَادِ الْخَلَصِ
وَطَاوِي وَأَخْلِصِي وَاسْقِي التَّمْعَ وَهِي
واعتبري بِمَنْ مَضَى مِنَ الْقُرُونِ وَانْقَضَى
وَأَخْشِي مُفَاجَأَةَ الْقَضَا وَحَادِرِي أَنَّ تُخَذَلِي
وَالْتَجِي سُبُلَ الْهُدَى وَأَذْكُرِي وَشَكَّ الرَّدَى
فَإِنَّ مَثْوَاكَ غَدَا فِي قَعْرِ لَحْدٍ بَلَقَعَ
أَهْلًا لَهُ بَيْتُ الْبِلَى وَالْمَنْزِلُ الْقَفْرِ لِلْأَلَى
وَمَوْدِ السَّفَرِ الْأَلَى وَاللَّاحِقُ الْمُتَّبَعِ

التوبة والافتلاع عن المعاصي وخط الروط الضالطة وخط الشيب مخالطة بياض شعر الرأس بسواده وخط في الرأس خطط للخط جمع خُطَّة وهي من الخط كالنقطة من النقط كانه خط فيه خطوطا وطرائق ومن روى خطط بالكسر جمع خِطَّة وهي المكان المختط كان المعنى ان الشيب اتخذ الرأس مختطاً لبيانه ومحطاً لاعبائه وهو من قول ابي تمامر شعر
غَدَا الْقَيْبُ مَخْتَطًا بِقَوْدَيَّ خِطَّةً طَرِيقُ الرَّدَى مِنْهَا إِلَى النَّفْسِ مَهْبِجٌ
وخط الشط الشط اختلاط الشعر الابيض بالاسود وقد سبق ايضاحه في شرح المقامة الثالثة والعشرين وهي الردى الوعك القرب في قعر لحد بلقع البلقع الخالي من البرية وغيرها اها له بيت البلى اها كلمة تَجَرَّ وَتَوَجَّعَ والجر في البيت للبدل من الضير في له والنصب فيه على انه بيان للضمير ومورد السفر الى اي الذين مضوا ودرجوا لحذف الصلة ومثله قول من قال يخاطب سطحها الكاهن يَا فَايِلَ لِحُطَّةٍ اُغِيَتْ مَنْ وَمَنْ وَالْعَلَمُ فِي هَذَا الْبَابِ قولهم جاء بعد اللتيب والتي ويجوز ان يكون قلب الأول جمع الاولى كما في قولهم ذهبت العرب الأولى يريد ان القبر مورد الاولين والآخرين وسقاهم سفرا لان الانسان في الدنيا مسافر قال التهامي شعر

الْعَيْشُ نَوْمٌ وَالْمَتْنِيَّةُ يَنْقُطُ وَالْمَرْءُ بَيْنَهُمَا خَيْالٌ سَارِي
فَاقْصُوا مَآرِبَكُمْ عِيَالًا إِنَّمَا أَغْمَارُكُمْ سَفَرٌ مِنَ الْأَسْفَارِ

لَشَهْوَةٍ أَطْعَمَتْهَا فِي مَرْقَدٍ وَمَنْجَعٍ
وَكَمْ خُطَى حَثَثَتْهَا فِي خِرْيَةٍ أَحَدَثَتْهَا
وَتَوْبَةٍ نَكَثَتْهَا لِللَّعِبِ وَمَرْتَعِ
وَكَمْ تَجَرَّاتٍ عَلَى رَبِّ السَّمَوَاتِ الْعُلَى
وَلَمْ تُرَاقِبْهُ وَلَا صَدَقْتَ فِيهَا تَدَهِي
وَكَمْ غَمَطْتَ بِرَّةً وَكَمْ أَمَنْتَ مَكْرَةً
وَكَمْ نَبَذْتَ أَمْرَهُ نَبَذَ لِهَذَا الْمَرْتَعِ
وَكَمْ رَكِضْتَ فِي اللَّعِبِ وَفُتَتْ عَمْدًا بِالْكَذِبِ
وَلَمْ تُرَاعِ مَا يَجِبُ مِنْ عَهْدِهِ الْمُتَّبِعِ
فَالْبَسَ شِعَارَ النَّدَمِ وَأَسْكَبَ شَايِبَ الدَّمِ
قَبْلَ زَوَالِ الْقَدَمِ وَقَبْلَ سُوءِ الْمَصْرَعِ
وَأَخْضَعَ خُضُوعَ الْمُعْتَرِفِ وَلِذَٰ مِلَادِ الْمُقْتَرِفِ
وَأَعْيَسَ هَوَاكَ وَانْحَرِفَ عَنْهُ انْحِرَافُ الْمُقْلِعِ
إِلَّا تَسْهُوًا وَتَنِي وَمُعْظَمَ الْعُمْرِ فَنِي

عليه قال الرازي هو قياس لا مقام فانه لم يجمع اعتكف عليه بل عكف عليه وكَمْ غَمَطْتَ
بِرَّةً غَطَّ يَغِطُ اى نقص يعنى كم نعمة انعم الله بها عليك وحدثها قال الخريزى فى
الثالثة والعشرين

وَأَحْفَظُ صَنِيعَكَ عِنْدَهُ فَكَّرَ الصَّيْنِيعَةَ أَمْرَ غَمَطَ

وكم امنت مكروه قال تعالى افامنوا مكرا الله فلا يأمن مكرا الله الا القوم الخاسرون
قال البيضاوى مكرا الله استعارة لاستدراج العبد واخذه من حيث لا يحتسب نَبَذَ لِهَذَا
المرقع لِهَذَا النعل وهو ممدود وقصره ضرورة من عهده المتبوع عهد الله هو المذكور فى
قوله تعالى الم اعهد اليكم يا بنى آدم ان لا تعبدوا الشيطان انه لكم عدو مبين وان
اعبدوني هذا صراط مستقيم شاييب الدم الشاييب جمع هُيُوب وهو دفع المطر يعنى
دموع الدموع وقبل سوء المصراع اى السقوط ملاذ المقترف يعنى المكتسب ذنباً قال
فى الثالثة والعشرين وهبى اقترفت جريرة او اجتريحت كبرية الخ انحرف المقلع اى
انحرف من اقلع عن المعاصى وفارقها فراقاً تاماً تسهوتنى هو من الولى يعنى وتنى فى

اللَّهُ مِنْ عِبَادِهِ ، وَلَمْ يَزَلْ فِي قُنُوتٍ وَخُشُوعٍ ، وَجُودٍ وَرُكُوعٍ ،
وَإِخْبَاتٍ وَخُضُوعٍ ، إِلَى أَنْ أَكْمَلَ إِقَامَةَ الْحَمْسِ ، وَصَارَ الْيَوْمُ
أَمْسٍ ، فَيُنْتِذُ انْكَفَاءً إِلَى بَيْتِهِ ، وَأَسْهَمَنِي مِنْ قُرْصِهِ وَزَيْتِهِ ،
ثُمَّ نَهَضَ إِلَى مَصَلَّاهُ ، وَتَخَلَّى بِمُنَاجَاةِ مَوْلَاهُ ، حَتَّى إِذَا الْقَمْعُ الْفَجْرُ ،
وَحَقَّ لِلْمُتَهَجِّدِ الْأَجْرُ ، عَقَّبَ تَهَجُّدَهُ بِالتَّسْبِيحِ ، ثُمَّ اضْطَجَعَ ضِجَّةَ
الْمُسْتَرْجِعِ ، وَجَعَلَ يَرْجِعُ بِصَوْتٍ فَصِيحٍ ،

نظم

خَلَى آذِكَارَ الْأَرْبَعِ وَالْمَعْهَدِ الْمُرْتَبِعِ
وَالظَّاعِنِ الْمُوَدَّعِ وَعَدَّ عَنْهُ وَدَعِ
وَانْدَبَ زَمَانًا سَلَفًا سَوَدَتْ فِيهِ الْخُفَا
وَلَمْ تَزَلْ مُعْتَكِفًا عَلَى الْقَمِيحِ الشَّنِيعِ
كَمْ لَيْلَةً أَوْدَعَتْهَا مَائِمًا أَبْدَعَتْهَا

الاوراد جمع ورد وهو نصيب من القرآن يقوم به الانسان كل ليلة وهو في الاصل اتيان الماء
ثم كثر حتى بقى به اتيان كل شيء ويقال قرأت وردى اى حزيت وفرغ من ورده واوراده
واغبط اى واثمتى ان اكون مثله الغبطة هى ان تقضى مثل جال المغبوط من غير ان تريد
زوالها عنه وليس بحسد وان تمتيت زوالها عنه فهو للحسد واخبات الاخبات للشعوع
والتواضع يقال اخبت لله وفيه خبنة اى تواضع والقبت المطمئن من الارض فيه رمل
اكمل اقامة الخمس اى اقامة الصلوات الخمس وصار اليوم امس اى مضى واسهمنى اى
اعطانى سهما اى نصيبا من قرصه وزيته الزيت ادامر الزهاد وهو يرقق القلب واللحم
نفسه وعن علي بن ابي طالب عن النبي عم انه قال عليكم بالزيت فانه يكشف المرّة
اى الصفراء ويذهب البلغم ويشد العصب ويذهب بالعياء ويحسن الخلق ويطيب النفس
ويذهب الهمم وحق للمتجهّد الاجر تهجّد الرجل اذا سهر والقي العهود وهو النوم واجتنبه
كما يقال تحدث اذا اجتنب الحديث وجعل يرجع يرجع الصوت ترديده فى الخلق
كقراءة اصحاب الاجان الطيبة اذكار الاربع الزرع الدار بعينها حيث كانت وجمعها رباع
وربوع واربع وارباع والمعهد المرتب المعهد الموضع الذى كنت تعهد به شيئا والمرتبع
الموضع الذى تقيم به فى الربيع والظاعن اى والمسافر معتكفا على القميح اى مقبها

زَيْدَهَا الْمَعْرُوفَ، قَدْ لَيْسَ الصُّوفُ، وَأَمَّ الصُّفُوفَ، وَصَارَ بِهَا
الرَّاهِدَ الْمُصُوفَ، فَقُلْتُ أَتَعْنُونَ ذَا الْمَقَامَاتِ، فَقَالُوا إِنَّهُ الْآنَ
ذُو الْكَرَامَاتِ، خَفَزَنِي إِلَيْهِ النَّزَاعُ، وَرَأَيْتُهَا فُرْصَةً لَا تُضَاعُ،
فَارْتَحَلْتُ رِحْلَةَ الْمَعِدَّةِ، وَسِرْتُ تَحْوَهُ سَيْرَ الْمَجْدَةِ، حَتَّى حَلَلْتُ
بِمَسْجِدِهِ، وَقَرَارَةَ مُتَعَبِّدِهِ، فَإِذَا بِهِ قَدْ نَبَذَ صُحْبَةَ أَصْحَابِهِ،
وَانْتَصَبَ فِي مَحْرَابِهِ، وَهُوَ ذُو عِبَادَةٍ تَحْلُولَةٍ، وَهَمَلَةٍ مُوَصُولَةٍ، فَهَبْتُهُ
مَهَابَةً مِنْ وَلَجٍ عَلَى الْأَسُودِ، وَالْقَيْئَةِ مِنْ سِيَاهِهِمْ فِي وُجُوهِهِمْ مِنْ
أَثَرِ السُّجُودِ، وَلَمَّا فَرَّغَ مِنْ سُبْحَتِهِ، حَيَّانِي بِمُسَبِّحَتِهِ، مِنْ غَيْرِ أَنْ
نَعْمَ بِحَدِيثٍ، وَلَا اسْتَخْبَرَنِي عَنْ قَدِيرٍ وَلَا حَدِيثٍ، ثُمَّ أَقْبَلَ
عَلَى أَوْرَادِهِ، وَتَرَكَنِي أَتَجَبُّ مِنْ اجْتِهَادِهِ، وَأَغْبِطُ مَنْ يَهْدِي

الرُّومُ قَدْ لَيْسَ الصُّوفُ قَالَ الرَّازِيُّ أَيْ صَارَ زَاهِدًا لَانِ الصُّوفَ مِنْ لِبَاسِ الزُّقَادِ وَهُوَ
النَّبِيُّ آمَ أَنَّهُ قَالَ عَلَيْكُمْ بِلِبَاسِ الصُّوفِ تَجِدُوا حُلَاةَ الْإِيمَانِ فِي قُلُوبِكُمْ وَعَلَيْكُمْ بِلِبَاسِ
الصُّوفِ تَجِدُوا قَلَّةَ الْأَكْلِ وَعَلَيْكُمْ بِلِبَاسِ الصُّوفِ تَعْرِفُوا بِهِ الْآخِرَةَ وَإِنْ النَّظَرُ فِي الصُّوفِ
يُورِثُ الْقَلْبَ التَّفَكُّرَ وَالتَّفَكُّرُ يُوْرِثُ الْحِكْمَةَ وَالْحِكْمَةُ تَجْرِي فِي الْجُوفِ بِجَرَى الدَّمِ فَهُوَ كَثُرَ
تَفَكُّرُهُ قَلَّ طَعْمُهُ وَكَلَّ لِسَانُهُ وَرَقَّ قَلْبُهُ وَمَنْ قَلَّ تَفَكُّرُهُ كَثُرَ طَعْمُهُ وَعَظُمَ بَطْنُهُ وَقَسَا قَلْبُهُ
وَالْقَلْبُ الْقَاسِيُ بَعِيدٌ مِنْ اللَّهِ عَزَّ وَجَلَّ بَعِيدٌ مِنَ الْجَنَّةِ قَرِيبٌ مِنَ النَّارِ وَأَمَّ الصُّفُوفَ أَيْ
صَارَ أَمَامًا لِأَهْلِ الصُّوفِ خَفَزَنِي إِلَيْهِ النَّزَاعُ لَحٌّ فِي بَعْضِ النَّسَبِ فَهَيَّجُوا نَزَاعِي إِلَيْهِ فَخَفَزَنِي
الشَّوْقُ لِلرَّفَادَةِ عَلَيْهِ فَخَفَزَنِي أَيْ حَثَّنِي لِلْفَزِّ الدَّفْعِ وَالتَّخْرِيكِ رِحْلَةَ الْمَعِدَّةِ أَيْ الْكَامِلِ
الْعَدَّةِ وَقَرَارَةَ مُتَعَبِّدِهِ الْقَرَارَةُ الْأَرْضُ الْمُطْمَئِنَّةُ وَيُقَالُ لِلرَّوْضَةِ الْمُنْخَفِضَةِ الْقَرَارَةُ ذُو عِبَادَةٍ
مَحْلُولَةِ الْعِبَادَةِ وَالْعِبَادِيَّةُ ضَرْبٌ مِنَ الْإِكْسِيَّةِ وَالْجَمْعُ الْعِبَادُ وَالْعِبَادَاتُ وَخَلَّهَا أَنْ يَشْكُهَا بِالْخِلَالِ
وَيَشْدُهَا عَلَى نَفْسِهِ يَعْنِي أَنَّهَا مَرْقُوعَةٌ وَشَعْلَةٌ مُوَصُولَةٌ الشَّعْلَةُ كَسَاءٌ يَشْقُلُ بِهِ مُوَصُولَةٌ أَيْ
مُرْبُوطَةٌ يَرِيدُ أَنَّهَا خُلِقَتْ قَدْ تَقَطَّعَتْ فَوَصَلَتْ فَرَّغَ مِنْ سُبْحَتِهِ السُّبْحَةُ النَّافِلَةُ مِنْ
الصَّلَوَاتِ وَهِيَ فَعْلَةٌ مِنَ التَّسْبِيحِ كَالْعُرْضَةِ مِنَ التَّعْرِيفِ وَالْمُنْتَعَةِ مِنَ الْقَتِيحِ وَالْحَرَّةِ مِنَ
التَّخْيِيرِ حَيَّانِي بِمُسَبِّحَتِهِ أَيْ سَلَّمَ عَلَيَّ مُشِيرًا بِأَصْبَعِهِ الَّتِي تَلَى الْإِبَاهِمَ وَهِيَ السَّبَابَةُ وَبِهَا
يُشِيرُ الْمُسْتَعِمُّ مِنْ غَيْرِ أَنْ نَعْمَ أَيْ تَكَلَّمَ بِكَلَامٍ خَفِيَ وَهُوَ مِنْ بَابِ قَطَعَ وَضَرَبَ عَلَى أَوْرَادِهِ

الزَّرْقَاءَ، فَسَأَلْتُهُمْ إِيضاحَ مَا قَالُوا، وَأَنْ يَكِيلُوا لِي مِمَّا اكْتَالُوا،
فَحَكُّوا أَنَّهُمْ أَلْمُوا بِسُرُوجٍ، بَعْدَ مَا فَارَقَهَا الْعُلُوجُ، فَرَأَوْا بِهَا أَبَا

الْفَخَّاءَ الْعَقَابَ اللَّيْنَةَ الْمَفَاضِلَ وَدَمَحَ امَّ جَبَلِ وَالْخُزُرُوكَ مَلْسَ الْغَلَامِ الْغَلِيظَ وَقَالَ آخِرُ شِعْرِ
إِذَا مَا أَبَيْنُ عَبْدِي اللَّهِ خَلَّى مَكَانَهُ وَقَدْ خَلَقْتَ بِالْجُودِ عَنَقَاءَ مُغْرِبِ

وَأَعْجَبَ مِنْ نَظَرِ الزَّرْقَاءِ الزَّرْقَاءَ هِيَ الَّتِي يَضْرِبُ بِهَا الْمَثَلُ فِي حَدِّهِ النَّظَرُ وَجُودَةُ الْبَصَرِ
فَيُقَالُ ابْصِرْ مِنَ الزَّرْقَاءِ قَالَ حَمْزَةُ الْأَصْبَهَانِي أَنَهَا زَرْقَاءُ الْهَامَةِ وَالْهَامَةُ اسْمُهَا وَبِهَا سَقِيَتْ
الْهَامَةُ الَّتِي هِيَ بِلَدِّهَا وَذَكَرَ الْجَاهِظُ أَنَهَا مِنْ بَنَاتِ لُثَمْنَ بْنِ عَادٍ وَإِنْ اسْمُهَا عَنَزُ فَكَانَتْ
هِيَ زَرْقَاءَ وَكَانَتْ الزَّيَّاءُ زَرْقَاءَ وَكَانَتْ الْبَسُوسُ زَرْقَاءَ قَالَ وَقَالَ مُحَمَّدُ بْنُ حَبِيبٍ كَانَتْ الزَّرْقَاءُ
امْرَأَةً مِنْ جَدِيسٍ وَكَانَتْ تَبْصُرُ الشَّيْءَ مِنْ مَسِيرَةِ ثَلَاثَةِ أَيَّامٍ فَلَمَّا قَتَلَتْ جَدِيسَ طَسَا خَرَجَ
رَجُلٌ مِنْ طَسَمٍ إِلَى حَسَّانَ بْنِ نَبْعٍ فَاسْتَجَاهَهُ وَرَقَبَهُ فِي الْمَعَامِ فَجَهَّزَ الْيَوْمَ جَيْشًا فَلَمَّا صَارُوا مِنْ
جَوْ عَلَى مَسِيرَةِ ثَلَاثِ أَيَّامٍ صَعِدَتْ الزَّرْقَاءُ إِلَى الْأَطَمِ الَّذِي يَقَالُ لَهُ الْكَلْبُ فَنَظَرَتْ إِلَى
الْجَيْشِ وَقَدْ امْرُؤُوا أَنْ يَحْمِلَ كُلُّ رَجُلٍ شَجَرَةً يَسْتَتِرُ بِهَا لِيَلْبِسُوا عَلَيْهَا فَقَالَتْ يَا قَوْمَ اتَّخَذَكُمْ
الشَّجَرُ أَوْ اتَّخَذَكُمْ حَبِيرٌ فَلَمْ يَصْدَقُوا فَقَالَتْ هِيَ عَلَى مِثَالِ رَجَزِ شِعْرِ

أُقِيمُ يَا اللَّهُ لَقَدْ دَبَّ الشَّجَرُ أَوْ حَبِيرٌ قَدْ أَخَذَتْ هَيْئًا تُجَرُّ

فَلَمْ يَصْدَقُوا فَقَالَتْ وَاللَّهِ لَقَدْ أَرَى رَجُلًا يَنْهَشُ كَتِفًا أَوْ يَخْصِفُ نَعْلًا فَلَمْ يَصْدَقُوا وَلَمْ
يَشْعُرُوا حَتَّى صَبَّحَ حَسَّانَ فَاجْتَا حَمَّ وَآخَذَ الزَّرْقَاءَ وَقَالَ لَهَا مَا كَانَ طَعَامُكِ فَقَالَتْ دَرَمَكَةٌ
فِي كُلِّ يَوْمٍ بَعْضُ مَيْتُونَ وَقَالَ فِيمَ كُنْتَ تَكْتَلِينَ فَقَالَتْ بَعْبُوقُ مِنْ صَبْرٍ وَمَبْجُوحُ مِنْ أَهْمَدَ
وَشَقَّ عَيْنَهَا فَرَأَى فِيهَا عُرُوقًا سَوْدَا مِنْ الْأَهْمَدِ وَكَانَتْ أَوَّلَ مَنْ أَكْثَلَ بِالْأَهْمَدِ مِنَ الْعَرَبِ

شِعْرِ

وَهِيَ الَّتِي يَقُولُ فِيهَا النَّابِغَةُ يَخَاطِبُ النَّعَمَ

وَأَحْكَمُ كُتْمٍ فَتَاةٌ لَلَّتِي إِذَا نَظَرْتُ إِلَى حَمَامٍ سِرَاجٍ وَارِدِ الْقَتَدِ

شِعْرِ

وَحَدِيثُ الْحَمَامِ مَشْهُورٌ وَفِيهَا يَقُولُ الْمُتَنَبِّئِيُّ

بَرْتَنِي السَّرَى بَرَى الْمَدَى قَرَدَدَنِي أَخَقَى عَلَى الْمَرْكُوبِ مِنْ نَفْسِي جِرْمِي

وَأَبْصَرُ مِنْ زَرْقَاءَ جَوَّ لَأَنِّي إِذَا نَظَرْتُ عَيْنَيَّ سَاوَاهَا عَلَيَّ

وَجَوَّاسُ الْهَامَةِ فِي الْقَدِيمِ أَيْ أَنَّهُ لَا يَسْبِقَانِ عَلَيَّ فَإِذَا رَأَيْتُ الشَّيْءَ بِبَصَرِي عَلِمْتُهُ بِقَلْبِي
وَيُرْوَى سَاوَاهَا عَلَى الشَّأْوِ الْمَدَى وَالْغَايَةِ يَعْنِي إِذَا نَظَرْتُ عَيْنَيَّ فَعَايِنْتُهَا أَنْ تَعْرِفَا مَا
عَلِمْتُهُ بِقَلْبِي وَيُرْوَى أَيْضًا سَاوَاهَا أَيْ سَبَقَهَا وَهُوَ مَقْلُوبٌ شَأْيُ وَإِنْ يَكِيلُوا لِي مِمَّا اكْتَالُوا
وَيُرْوَى مَا اكْتَالُوا وَمَا اكْتَالُوا أَيْ أَنْ يَقُولُوا لِي مَا سَمِعُوا يَقَالُ بَرٌّ مَكِيلٌ وَكُنْتَهُ لَهُ اعْطِيَتْهُ
وَاعْتَلَتْهُ مِنْهُ وَاعْتَلَتْهُ عَلَيْهِ اخْذَتْهُ الْمَتَا بِسُرُوجٍ أَيْ نَزَلُوا بِهِ الْعُلُوسَ أَيْ كَفَّارَ

الْمُنِيبَ لِلْحَاشِعِ ، فَطَوَّقِي لِمَنْ صَغَتْ قُلُوبُهُمْ إِلَيْهِ ، وَوَيْدُ لِمَنْ
بَاثُوا يَدْعُونَ عَلَيْهِ ، ثُمَّ وَدَعْنِي وَأَنْطَلَقَ ، وَأَوْدَعْنِي الْقَلَقَ ، فَلَمْ أَزَلْ
أُعَانِي لِأَجْلِهِ الْفِكْرَ ، وَأَتَشَوَّفُ إِلَى خَبْرَةٍ مَا ذَكَرَ ، وَكُلَّمَا اسْتَنْشَيْتُ
خَبْرَةً مِنَ الرُّكْبَانِ ، وَجَوَابَةِ الْبُلْدَانِ ، كُنْتُ كَمَنْ حَاوَرَ
عَجَمَاءَ ، أَوْ نَادَى صَخْرَةَ صَمَاءَ ، إِلَى أَنْ لَقِيتُ بَعْدَ تَرَاخِي الْأَمَدِ ،
وَقَرَارِيِ الْكَمَدِ ، رَكْبًا فَاثِلِينَ مِنْ سَفَرٍ ، فَقُلْتُ هَلْ مِنْ مُغَرَّبَةٍ
خَبِرَ ، فَقَالُوا إِنَّ عِنْدَنَا لَخَبْرًا أَغْرَبَ مِنَ الْعَنْقَاءِ ، وَأَعْجَبَ مِنْ نَظَرِ

الْجَاسُوسِ وَالْمُخْتَسِرِ بِالْحَمَاءِ تَعْرِفُ الشَّيْءَ وَتَطْلُبُهُ بِالْحَاسَةِ وَأَتَشَوَّفُ التَّطَلُّعَ يُقَالُ
مِنْهُ تَشَوَّفْتُ الْأَوْعَالَ إِذَا امْرَأَتٌ مِنْ أَعَالَى الْجِبَالِ وَتَطَلَّعَتْ وَالنِّسَاءُ يَتَشَوَّفْنَ مِنَ السُّطُوحِ
أَيِ يَنْظُرْنَ وَيَتَطَاوَلْنَ إِلَى خَبْرَةٍ مَا ذَكَرَ لِلْخَبْرَةِ الْمَعْرِفَةُ يَعْنِي إِلَى مَعْرِفَةِ مَا ذَكَرَ مِنْ
صَدَقَ التَّوْبَةُ وَالتَّيَبَاتُ عَلَيْهِ وَكُلَّمَا اسْتَنْشَيْتُ خَبْرَةَ أَيْ كُلَّمَا تَخَبَّرْتَهُ وَنَظَرْتَ مِنْ أَيْنِ جَاءَ
مُسْتَعَارٌ مِنْ اسْتَنْشَاءِ الرِّيحِ وَهُوَ تَقَّهَا هَلْ مِنْ مُغَرَّبَةٍ خَبِرَ هُوَ مِثْلُ يَعْنُونَ بِهِ الْخَبَرَ الَّذِي
جَاءَ مِنْ بَعِيدٍ مِنْ قَوْلِهِمْ شَأْرُ مَغْرَبٍ وَالْهَاءُ فِيهِ لِلْمُبَالَغَةِ يَضْرِبُ فِي اسْتِجْمَاعِ الْأَخْبَارِ تَقُولُ
الْعَرَبُ لِلرَّجُلِ هَلْ عِنْدَكَ مِنْ جَانِبَةِ خَبَرٍ أَوْ مِنْ مُغَرَّبَةٍ خَبِرَ فَيَقُولُ قَصُرْتُ عَنْكَ لَا أَيْ مَا
عِنْدِي خَبِرَ أَغْرَبَ مِنَ الْعَنْقَاءِ أَغْرَبَ أَفْعَلَ مِنَ الْغَرَابَةِ أَوْ مِنَ الْغُرُوبِ أَوْ مِنَ الْإِغْرَابِ
مِنْ قَوْلِهِمْ رَمَى فَاغْرَبَ أَيْ أَبْعَدَ الْمَرْمَى وَهُوَ أَحْسَنُ لِأَنَّهُ فِيهِ مَحَافِظَةٌ عَلَى وَصْفِهَا فِي قَوْلِهِمْ
عَنْقَاءٌ مَغْرَبٌ لِأَنَّهُ مِنْهُ وَبَنَاءُ أَفْعَلَ التَّفْضِيلُ مِنَ الْإِفْعَالِ كَثِيرٌ وَالْعَنْقَاءُ طَائِرٌ عَظِيمٌ مَعْرُوفٌ
الْأَسْمُ مَجْهُولٌ لِلْجِسْمِ يُقَالُ سَقِيتُ عَنْقَاءً لِأَنَّهُ كَانَ فِي عَنْقِهَا بِيضٌ كَالطُّوقِ وَقِيلَ لَطُولُ عَنْقِهَا
قَالَ الْمُبَاحِظُ الْأَمْرُ كُلُّهَا تَضْرِبُ الْمِثْلَ بِعَنْقَاءٍ فِي الشَّيْءِ يَسْمَعُ وَلَا يَبْرِي كَمَا قَالَ أَبُو نَوَاسٍ هَعَرُ
وَمَا خَبْرَةٌ إِلَّا كَعَنْقَاءٍ مَغْرِبٍ تَصَوَّرَ فِي بَسْطِ الْمُلُوكِ وَفِي الْمَثَلِ
يُحَدِّثُ عَنْهَا النَّاسُ مِنْ غَيْرِ رُؤْيَا تَرَى صُورَةَ مَا إِنْ يُمَرُّ وَمَا تَحُلُ
وَالْعَرَبُ إِذَا أَخْبَرَتْ عَنْ هَلَاكِ شَيْءٍ وَبَطْلَانِهِ قَالَتْ خَلَقْتُ بِهِ فِي الْجَوِّ عَنْقَاءَ مَغْرِبًا كَمَا
قَالَ الْكَمِيتُ

مَحَاسِنُ مِنْ دِينٍ وَدُنْيَا كَانَتْهَا بِهَا خَلَقْتُ بِالْأَمْنِ عَنْقَاءَ مَغْرِبٍ
وَقَالَ عَنَتْرَةُ بْنُ الْأَخْرَسِ الطَّائِيُّ يَرِثِي خَالَدَ بْنَ يَزِيدَ هَعَرُ
لَقَدْ خَلَقْتُ بِالْجُودِ فَهَاءَ كَاسِرٍ كَعَنْقَاءَ دَفَعْتُ بِالْخَزِيرِ

قَالَ الرَّاوى فَطَفِقَتِ الْجَمَاعَةُ تُمَدُّهُ بِالْدُّعَاءِ ، وَهُوَ يُقَلِّبُ وَجْهَهُ فِي السَّمَاءِ ، إِلَى أَنْ دَمَعَتْ أَجْفَانُهُ ، وَبَدَأَ رَجَفَانُهُ ، فَصَاحَ اللَّهُ أَكْبَرَ بَانَتْ أَمَارَةُ الْإِسْتِجَابَةِ ، وَانْجَابَتْ غِشَاوَةُ الْإِسْتِجَابَةِ ، فَخَرِبَتْ يَا أَهْلَ الْبَصْرَةِ ، جَزَاءً مَنْ هَدَى مِنَ الْخَيْرَةِ ، فَلَمْ يَبْقَ فِي الْقَوْمِ إِلَّا مَنْ سُرَّ لُسُورِهِ ، وَرَفَّحَ لَهُ بِمَيْسُورِهِ ، فَقَبِلَ عَفْوَ بَرِّهِمْ ، وَأَقْبَلَ يَهْرُفُ فِي شُكْرِهِمْ ، ثُمَّ انْحَدَرَ مِنَ الْعَخْرَةِ ، يَوْمَ شَاطِئِ الْبَصْرَةِ ، وَاعْتَقَبْتُهُ إِلَى حَيْثُ تَحَالَيْنَا ، وَأَمِنَّا التَّجَسُّسَ وَالتَّحَسُّسَ عَلَيْنَا ، فَقُلْتُ لَهُ لَقَدْ أَغْرَبْتَ فِي هَذِهِ النَّوْبَةِ ، فَمَا رَأَيْكَ فِي التَّوْبَةِ ، فَقَالَ أَقْسِمُ بَعْلَامِ الْخَفِيَّاتِ ، وَغَقَارِ الْخَطِيَّاتِ ، إِنَّ شَأْنِي لَعُجَابٌ ، وَإِنَّ دُعَاءَ قَوْمِكَ لَعُجَابٌ ، فَقُلْتُ زِدْنِي إِفْصَاحًا ، زَادَكَ اللَّهُ صَلَاحًا ، فَقَالَ وَأَبْيَكَ لَقَدْ قُتُّ فِيهِمْ مَقَامَ الْمُزِيْبِ الْخَادِعِ ، ثُمَّ انْقَلَبْتُ بِقَلْبٍ

الثقء المتروك الذى لا يذكر قال تعالى وكنت نسيا منسيا اى شيئا متروكا لا يعرف او لا يؤبه به والذى فعل بمعنى مفعول وبدا رجفانه الرجفان الاضطراب الشديد ويقال البحر رجاف لاضطرابه بانته اماره الاستجابة اى علامتها يعنى ان دمع العين ورقه القلب عند الدعاء يدلان على الاستجابة روى عن النبى عم انه قال اغتفوا الدعاء عند الرقة فانها رحمة وانجابت غشاوة الاستجابة انجاب اى انكشف والغشاوة الغطاء يقال استربت به استجابة اذا رايت منه ما يريبك ورفح له بميسوره الميسور خلاف المعسور وهو ما تيسر يقال خذ ميسوره ودع معسوره والرفح سبق ايضاحه فى هرج المقامة الثامنة عفو برهم عفو الماء ما فضل عن الشارب واخذ من غير كلفة ولا مزاحمة والعفو اجل المال واطيبه وعفوك كل شيء خياره واجوده وما لا تعب فيه ولا مشقة ولا عسر على صاحبه فى اعطائه قال حسان شعر

خُذْ مَا أَتَى مِنْهُمْ عَفْوًا فَإِنْ مَنَعُوا فَلَا يَكُنْ مِنْكَ الثَّقَاءُ الَّذِى مَنَعُوا

واقبل يهرف اى اطنب فى المدح وقد مر فى المقامة الثالثة والاربعين شاطئ البصرة اى جانب نهر البصرة وامنا التجسس والتجسس بالجيم البحث عن الثقء ومنه

مِنَ اللَّهِ تَعَالَى فِي كُلِّ يَوْمٍ نَظْرَةً، وَأَنَّ سِلَاحَ النَّاسِ كُلِّهِمْ لِلْحَدِيدِ
وَسِلَاحُكُمْ الْأَدْعِيَّةُ، فَقَصَدْتُكُمْ أَنْصِي الرُّوَاحِلَ، وَأَطْلُبِ الْمَرَاكِجَ،
حَقِّ قُتُّ هَذَا الْمَقَامَ فِيكُمْ، وَلَا مَنَ لِي عَلَيْكُمْ، إِذْ مَا سَعَيْتُ
إِلَّا فِي حَاجَتِي، وَلَا تَعِبْتُ إِلَّا لِرَاحَتِي، وَلَسْتُ أَبْنِي أُعْطَيْتَكُمْ،
بَلْ أَسْتَدْعِي أَدْعَيْتَكُمْ، وَلَا أَسْأَلُكُمْ أَمْوَالَكُمْ، بَلْ أَسْتَنْزِلُ
سُؤَالَكُمْ، فَادْعُوا اللَّهَ تَعَالَى بِتَوْفِيقِي لِلْمَتَابِ، وَالْإِعْدَادِ لِلْمَابِ،
فَإِنَّهُ رَفِيعُ الدَّرَجَاتِ، وَجُحِبُ الدَّعَوَاتِ، وَهُوَ الَّذِي يَقْبَلُ
التَّوْبَةَ عَنْ عِبَادِهِ وَيَعْفُو عَنِ السَّيِّئَاتِ، ثُمَّ أُنْشَدَ نَظْمُ

أَسْتَغْفِرُ اللَّهَ مِنْ ذُنُوبِ	أَفْرَطْتُ فِيهِنَّ وَأَعْتَدَيْتُ
كَمْ خُصْتُ بِحَرِّ الضَّلَالِ جَهْلًا	وَرُحْتُ فِي النَّفْيِ وَأَعْتَدَيْتُ
وَكَمْ أَطَعْتُ الْهَوَى اغْتِرَارًا	وَاحْتَلْتُ وَاعْتَلْتُ وَافْتَرَيْتُ
وَكَمْ خَلَعْتُ الْعِذَارَ رُكْهًا	إِلَى الْمَعَاصِي وَمَا وَنَيْتُ
وَكَمْ تَنَاهَيْتُ فِي التَّخَطُّبِ	إِلَى الْخَطَايَا وَمَا انْتَهَيْتُ
فَلَيْتَنِي كُنْتُ قَبْلَ هَذَا	نَسِيًا وَلَمْ أَجْنِ مَا جَنَيْتُ
فَالْمَوْتُ لِلْجَرِيمِ خَيْرٌ	مِنَ الْمَسَايِ الَّتِي سَعَيْتُ
يَا رَبِّ عَفْوًا فَأَنْتَ أَهْلُ	لِلْعَفْوِ عَنِّي وَإِنْ عَصَيْتُ

البيهم قوله هذا كناية عن الشيب ان لكم من الله تعالى في كل يوم نظرة اي نظرة
رحمة واحسان هو من قوله عم ان الله تعالى في كل يوم لحظتين فلحظة لاهل الارض شرقيا
وغربيا ولحظة لاهل البصرة الادعية في بعض النسخ الادعية والتوحيد استنزل سؤالكم
اي دعاءكم واستغفاركم واقتربت افتري عليه كذبا اي اختلقه وكم خلعت العذار اي
مشيت من غير مبالاة خلعت العذار اذا نزعته والعذار دوال الحمام يكون في جانبي وجه
الفرس ويستعمل في رسن الدابة قولهم فلان خليع العذار يفعل ويقول ما يشاء ولا يبالي
ولا يخاف من الله ومن ملازمة الناس كالدابة التي لا رسن لها على رأسها نسيا النسي

وَحُدَاةِ الرُّكْبَانِ ، وَحُدَاقِ الْكُهَّانِ ، لِيَتَعَلُّوْا كَمْ فِجٍّ سَلَكَتْ ،
وَحِجَابِ هَتَكَتْ ، وَمَهْلَكَةِ اقْتَحَمَتْ ، وَمَلْحَمَةِ لَحِمَتْ ، وَكَمْ أَلْبَابِ
خَدَعَتْ ، وَبَدَعِ ابْتَدَعَتْ ، وَفُرْصِ اخْتَلَسَتْ ، وَأُسْدِ افْتَرَسَتْ ،
وَكَمْ مُحَلِّقٍ غَادَرْتَهُ لَتَى ، وَكَامِنِ اسْتَخَرَجْتَهُ بِالرُّقَى ، وَحَجَرٍ سَحَرْتَهُ
حَقَّى انْصَدَعَ ، وَاسْتَنْبَطْتُ زُلَالَهُ بِالْخُدَعِ ، وَلَكِنْ فَرَطًا مَا فَرَطَا
وَالْغُصْنُ رَطِيبٌ ، وَالْفُودُ غَرِيبٌ ، وَبُرْدُ الشَّبَابِ قَشِيبٌ ، فَأَمَّا
الآنَ وَقَدْ اسْتَشَنَّ الْأَدِيمَ ، وَتَأَوَّدَ الْقَوِيمَ ، وَاسْتَنَارَ اللَّيْلُ الْبَهِيمَ ،
فَلَيْسَ إِلَّا النَّدَمُ إِنْ نَفَعَ ، وَتَرْقِيعُ الْخَرَقِ الَّذِي قَدْ آتَسَعَ ،
وَكُنْتُ رُوَيْتُ فِي الْأَثَارِ الْمُسْنَدَةَ ، وَالْأَخْبَارِ الْمُعَمَّدَةَ ، أَنَّ لَكُمْ

بحثت عنه وطلبت وضوحه وعن الجوهري استوضحته الامر والكلام اذا سألته ان يوضحه لك
معنى الى مفعولين وملحمة اللحمت اى كم حرب وفتنة هيئت قال المطرزي اللحم
الملامة بين الشيتين وكذلك اللحم ومنه اللحم وهو ما يلحم به الذهب والفضة ولحم الثوب
جعل له لحما يقال اللحم ما اسديت ومنه قولهم اللحم الحرب فالحميت ولحم بين القوم شرا
وكم محلق غادرته لقي اى تركته مطروحا واللى سبق تفسيره فى شرح المقامة التاسعة عشرة
وعنى بالخلق المرتفع وتحليق الطائر ارتفاعه فى الهواء ومنه قول الجري فى المقامة الرابعة
والثلاثين فما حلق الى حيث حلفت وحجر محرته حتى انصدع الخ يعنى كم بخيل لا يريح
بشيء كالحجر فحلفت عليه حتى اخذت ماله والفود غريب الغريب الاسود قال ابن
دريد واحسب اعتقافه من الغراب ومحمل ان يكون الامر على العكس ويكون هو من
الاغراب كانه الذى ابعد فى السواد واغرب فيه ثم اخذ منه الغراب اما لسواده او لبعده
عن الانس وسكونه الى الخراب واكثر ما يجيى تأكيد اى يقال اسود غريب كما يقال اصفر
فاقع وايض يقق واما قوله تعالى وغرايب سود فعلى البدل قال صاحب الكشاف وجهه
ان يضر الموكد قبله ويكون الذى بعده تفسيره لما اضمرك قول النابعة شعر

والمؤمنى العائذات الطير يمحها ركبنا مكة بين الغيل فالسند

استشن الاديم اى اخلق وصار كالشئ البالى وقد جعل هاهنا كناية عن الهرم وما يحدث
عنه من التشنج والهزال كما يقال شج كالشئ وتأوّد القوم اى اعوج واستنار الليل

قَالَ أَمَّا أَنْتُمْ يَا أَهْلَ الْبَصْرَةِ فَمَا مِنْكُمْ إِلَّا الْعِلْمُ الْمَعْرُوفُ، وَمِنْ لَهُ
 الْمَعْرِفَةُ وَالْمَعْرُوفُ، وَأَمَّا أَنَا فَفَنُ عَرَفَنِي فَأَنَا ذَاكَ، وَشَرُّ الْمَعَارِفِ
 مَنْ آذَاكَ، وَمِنْ لَمْ يُثَبِّتْ عِرْفَتِي، فَسَأَصْدُقُهُ صِفَتِي، أَنَا الَّذِي
 أَتَّجَدَ وَأَتَّهَمَ، وَأَيَّمَنَ وَأَشَّامَ، وَأَضْحَرَ وَأَجْحَرَ، وَأَدْلَجَ وَأَخْحَرَ، نَشَأْتُ
 بِسُرُوجٍ، وَرُبِّيتُ عَلَى السُّرُوجِ، ثُمَّ وَلَجْتُ الْمَضَائِقَ، وَفَتَحْتُ
 الْمَغَالِيقَ، وَشَهِدْتُ الْمَعَارِكَ، وَأَلَنْتُ الْعَرَائِكَ، وَاقْتَدْتُ الشَّوَامِسَ،
 وَأَرْغَمْتُ الْمَعَاطِسَ، وَأَذَبْتُ لِلْجَوَامِدِ، وَأَمَعْتُ لِلْجَلَامِدِ، سَلَّوْا
 عَنِّي الْمَشَارِقَ وَالْمَغَارِبَ، وَالْمَنَاسِمَ وَالْغَوَارِبَ، وَالْمَحَافِلَ وَالْمَحَافِلَ،
 وَالْقَبَائِلَ وَالْقَبَائِلَ، وَاسْتَوْضَحُونِي مِنْ نَقْلَةِ الْأَخْبَارِ، وَرُؤَاةِ الْأَسْمَارِ،

في الخامسة عشرة لقد انزلها باعلام المدارس يعنى بالعلماء المشهورين ومن المعارف من
 اذالك المعارف المعروفون من الرجال ومن لم يثبت عرفتى اى من لم يتحقق معرفتى
 يقال عرفتى به قديمه اى معرفتى والنت العرائك العرائك جمع العريكة وقد سبق
 القول فيها في الثالثة والاربعين عند قول الحريرى عريكتها لبنة وعقلتها هبنة واقتدت
 الشوامس الشوامس جمع شامس بمعنى شمس وهو من الفرس الذى لا يمكن من ظهره ولا
 يكاد يستقر ومن الرجال الصعب للخلق السيئة وقد شمس يشمس شمساً وشامساً وقياس ام
 الفاعل منه شامس الا ان السماع شمس وعلى ذلك قول ابن الرومى يصف النساء شعر
 غرائز حتى يذرين لريبة نوافر من نهج الكلايم شوامس

شعر

وقول ابى العلاء

خَيْلٌ هَوَامِسٌ فِي الْجَلَالِ إِذَا هَفَّتْ رِيحٌ وَإِنْ رَكَدَتْ فَعَبِيرٌ هَوَامِسٌ

وارغمت المعاطس اى قهرت الخصوم المعاطس جمع معطس بكسر الطاء وهو الانف وارغمة
 الصقة بالرغام اى بالتراب وامعت للجلامد ماع الشيء يبيع بمعنى ذاب واماعه غيره
 إماعة والمناسم والغوارب اى العوام والخواص والمحافل بالمحافل جمع حفل وهو الجيش ومنه
 تحفل القوم اذا اجتمعوا والقنابل القنابل جمع قنبل وقنبلة وهى الطائفة من الخيل ما
 بين للمسيين فصاعدا وقيل ما بين الثلاثين الى الاربعين وكذلك الطائفة من الناس
 واستوضحونى من نقلة الاخبار اى اطلبوا منهم ايضاحى ووضوحى يقال استوضحت الشيء اذا

وَجَعَّ الهَاجِعَ، تَذَكَارُ يُوقِظُ النَّائِمَ، وَيُؤْنِسُ الْقَائِمَ، وَمَا ابْتَسَمَ
فَعَرُ فُجِّرَ، وَلَا بَزَغَ نُورُهُ فِي بَرْدٍ وَلَا حَرٍّ، إِلَّا وَلِتَأْذِينِكُمْ بِالْأَنْفَحَارِ،
دَوِيُّ كَدَوِيِّ الرِّيحِ فِي الْبَحَارِ، وَبِهَذَا عَنْكُمْ صَدَعَ النَّقْلُ،
وَأَخْبَرَ النَّبِيَّ عَلَيْهِ السَّلَامُ مِنْ قَبْلُ، وَبَيَّنَّ أَنَّ دَوِيَّكُمْ بِالْأَنْفَحَارِ،
كَدَوِيِّ التَّلْحِ فِي الْقِفَارِ، فَشَرَفًا لَكُمْ بِبِشَارَةِ الْمُصْطَفَى، وَوَاهَا
لِمِصْرِكُمْ وَإِنْ كَانَ قَدْ عَفَا، وَلَمْ يَبْقَ مِنْهُ إِلَّا شِفَا، ثُمَّ إِنَّهُ خَزَنَ
لِسَانَهُ، وَخَطَمَ بَيَانَهُ، حَتَّى حُدِجَ بِالْأَبْصَارِ، وَقُرِفَ بِالْإِقْصَارِ،
فَتَنَفَّسَ تَنَفُّسَ مَنْ قِيدَ لِقُودَ، أَوْ ضَبَّتَتْ بِهِ بَرَائِنُ أَسَدٍ، ثُمَّ

الاطعمة والسؤال ياتونها ملقسين ما عاروا اذا قرئت المفاجع هو كناية عن هذو الليل
كدوى الريح في البحار قال الامصمى سمعت هبوع البصرة يقولون ربما كان المطر القديم
بالليل وقراءة القرآن فلا تدرى اى الصوتين ارفع المطر او قراءة القرآن ومن عبد الرحمن
ابن ابي ليلى قال طرقت الامصار فلم اجد قوما اكثر باكرا على ذكر الله تعالى من
اهل البصرة وعن قرظة بن كعب قال لما قصدنا العراق خرج عمر يشيعنا ثم قال انكم
تأتون اهل قرية لم دوى بالقرآن كدوى الفعل فلا تشغلونم بالاحاديث فتصدمونهم بل
جودوا القرآن وانقلوا الرواية عن رسول الله وان كان قد عفا اى درس ولم يبق منه الا
عفا هفا كل شيء حرفه وحده ومنه قوله تعالى وكنتم على شفا حفرة من النار وتثنيته
هفوان وجمعه اعماء ومنه اشفي على الهلاك اذا اشرف عليه وقولهم ما بقى الا شفا يقال
ذلك للرجل عند موته والقمر عند المحاقه والشمس عند غروبها وانما ضربه صاحب المقامات
مثلا لخراب البصرة وانه لم يبق منها الا طرف يسير وشيء حقير حتى حُدِجَ بِالْأَبْصَارِ
اى اشير اليه بالابصار يعنى نظر اليه بعض القوم تعجبا من فصاحته فيها معنى وسكوته في
الحال حُدِجَ بِبَصَرِهِ اى رماه به وقد سبق ايضا في هرج المقامة السادسة والثلاثين
وقرف اى عيب واتهم بالاقتصار قال الرازى الاقتصار ان يجيء الانسان بشيء قصير يقال
اقتصرت المرأة ولدت اولادا قصارا والاقتصار عن الشيء الكفى عنه وكأن للحريري اراد به
هنا انه اتهم بالتقصير ولم اجد اقصر بهذا المعنى قيد لقود قيد اى اخذ وجز والقود
القصاص او ضبئت اى علقت العلم المعروف العلم هاهنا السيد المشهور هو مثل قوله

طَرِيقَةً عَلَى الْحَقِيقَةِ ، وَعَالِمُكُمْ عَلَامَةٌ كُلِّ زَمَانٍ ، وَالْحُجَّةُ فِي كُلِّ
أَوَانٍ ، وَمِنْكُمْ مَنِ اسْتَنْبَطَ عِلْمَ الْخَوِ وَوَضَعَهُ ، وَالَّذِي ابْتَدَعَ
مِيزَانَ الشَّعْرِ وَاخْتَرَعَهُ ، وَمَا مِنْ خَيْرٍ إِلَّا وَلَكُمْ فِيهِ الْيَدُ الطُّوْلَى ،
وَالْقِدْحُ الْمَعْلَى ، وَأَنْتُمْ أَحَقُّ بِهِ وَأَوْلَى ، ثُمَّ إِنَّكُمْ أَكْثَرُ أَهْلِ مِصْرٍ
مُؤَدِّينَ ، وَأَحْسَنُهُمْ فِي النَّسكِ قَوَائِينَ ، وَبِكُمْ أَقْتَدِي فِي التَّعْرِيفِ ،
وَعُرِفَ التَّخْيِيرُ فِي الشَّهْرِ الشَّرِيفِ ، وَلَكُمْ إِذَا قَرَّتِ الْمَصَاجِعُ ،

البصرة وقد مضى ذكر الحسن البصري في المقامة الاربعين وعالمكم علامة كل زمان
عنى به ابا عبيدة معمر بن المثنى النخعي البصري الكوفي وهو اول من فسر الغريب قال الماحظ
لم يكن في الارض خارجي ولا جماعي اعلم بجميع العلوم منه قدم من البصرة الى بغداد ايام
هرون الرشيد وقرأ هرون عليه بها اشياء من كتبه قال الامام الخطيب صاحب التاريخ ولد ابو
عبيدة سنة عشروماية في الليلة التي مات فيها الحسن البصري ومات بالبصرة في سنة كذا
وماينين وله همان وتسعون سنة من استنبط علم الكفو هو ابو الاسود الدؤلي واسمه ظالم
ابن عمرو بن جندل بن سفين بن جلس بن نفاثة بن عدى بن الدؤل بن بكر بن كنانة
وهو اول من وضع العربية ورسم الكفو على قول الاكثريين وهو شهد صفين مع علي رضي
وكان من المتحقيين في محبته ومحبة ولده وفي ذلك يقول شعر

يَقُولُ الْأَزْدَلُونَ بَنُو قَشِيرٍ طَوَالَ الدَّهْرِ لَا تَنْسَى عَلِيًّا
أَحَبُّ مُحَمَّدًا حُبًّا هَدِيدًا وَعَبَّاسًا وَخَمْرَةَ وَالْوَصِيَّا
وَإِنْ يَكُ حُبُّهُمْ رُشْدًا أَصْبَهُ وَلَسْتُ بِخَطِيئٍ إِنْ كَانَ غِيًّا

وكان من سكان البصرة والذي ابتدع ميزان الشعر هو الخليل بن احمد البصري صاحب
العروض وقد سبق حديثه مستقضى في المقامة الاربعين والقدرح المعلى المعلى بفتح اللام
السابع من سهام الميسر وله سبعة انصباء ومن النسخ ما لا يوجد فيه قوله والقدرح المعلى
وبكم اقتدى في التعريف التعريف وقوف الناس بعرفات وتعظيمهم يوم عرفة والمراد به
هاهنا ما يصنعه بعض من تعظيم ذلك اليوم بغير عرفات تشبها باهلها بان يجتمعوا في
مساجدهم للدعاء والاستغفار او يخرجوا الى الصحراء بالتسبيح والتلهيل واول من فعل ذلك
ابن عباس رضي الله عنه بالبصرة مع اهلها ثم تابعهم الناس وعرف التخيير في الشهر
الشريف كان اهل البصرة يقهون الاسواق في شهر رمضان وقت الحمر ويبيعون فيها انواع

جَنَاحِي الدُّنْيَا، وَالْمِصْرُ الْمُؤَسَّسُ عَلَى التَّقْوَى، لَمْ يَتَدَنَّسْ بِبُيُوتِ
التَّيْرَانِ، وَلَا طَيْفٍ فِيهِ بِالْأَوْتَانِ، وَلَا تُجَدَّ عَلَى أَدِيمِهِ لِغَيْرِ
الرَّحْمَنِ، ذُو الْمَشَاهِدِ الْمَشْهُودَةِ، وَالْمَسَاجِدِ الْمَقْصُودَةِ، وَالْمَعَالِمِ
الْمَشْهُورَةِ، وَالْمَقَابِرِ الْمَزُورَةِ، وَالْآثَارِ الْمَحْمُودَةِ، وَلِلْخَطِّ الْمَحْدُودَةِ،
بِهِ تَلْتَقِي الْعُلُكُ وَالرِّكَابُ، وَلِلْجَيْتَانِ وَالضُّبَابُ، وَلِلْحَادِي وَالْمَلَّاحُ،
وَالْقَائِصُ وَالْفَلَّاحُ، وَالنَّاشِبُ وَالرَّامِحُ، وَالسَّارِحُ وَالسَّاجُ، وَلَهُ
آيَةُ الْمَدِّ الْغَائِصُ، وَلِلْجَزْرِ الْغَائِصُ، وَأَمَّا أَنْتُمْ فَمَنْ لَا يَخْتَلِفُ فِي
خَصَائِصِهِمْ آثَنَانِ، وَلَا يُنْكِرُهَا ذُو شَنَانٍ، دَهْمَاؤُكُمْ أَطْوَعُ رَعِيَّةٍ
لِسُلْطَانٍ، وَأَشْكُرُهُمْ لِإِحْسَانٍ، وَزَاهِدُكُمْ أَوْعُ لِلْخَلِيقَةِ، وَأَحْسَنُهُمْ

الزَّمَنِيُّ مَنَبَتِ ذَنْبِ الطَّائِرِ وَالْتَمَعِ الْعَظَمِ الْمَطِيفِ بِالْدَبْرِ وَالْمِصْرُ الْمُؤَسَّسُ عَلَى التَّقْوَى
قوله هذا لانها بغيرت كما ذكر في الاسلام اقام عمره ولما بناها المسلمون واتخذوها
وطنا وحوها عن الجوس وسائر عبدة الاوثان والنيران ثم ان تقى المصر المؤسس على
التقوى والمعالم اى مواضع العلوم والمقابر المزورة فيها قبر طلحة والزبير وابو بكر
وانس بن مالك وابو عوانة وحسن البصرى وابن سيرين وكثير من العصابة والتابعين
رضى الله عنهم والناهب اى صاحب النشاب والنشاب السهم الواحدة نصابة والسارح
والسارح هو الذى يسرح الدواب الى المرح وفى بعض النسخ والسارح والسارح والمتطير
المتطير المتغال بالطيور وله آية المد الغائص وللجزر الغائص هذا احدى عجائب البصرة
وخصائصها وذلك ان الماء فى انهارها يجرى من الصبح الى الظهر متصاعدا فاذا كان نصف
النهار رجع الى البحر مخدرا ودهماؤكم اطوع رعية لسلطان الدهماء للجماعة من الدهمة
وهى السواد وعن المبرد يقال للعامة الدهماء يراد انهم قد غطوا الارض بكثرتهم وعلى هذا
يقال فى كثرة الناس جأهم الدهم واما كونهم اطوع الرعية فقد كانوا كذلك الا ترى كيف
اظهروا طاعتهم واسرعوا اجابتهم يوم الجمل حتى قال على رضى كنتم جند المرأة واتباع
البهجة رغا فاجبتهم وعقر فهربتم وكان الحسن رضى الله عنه يقول فيهم كلما نقى بهم نامق اتبعوه
وزاهدكم اروع للخليفة قوله زاهدكم عنى به الحسن البصرى وهو بذلك اظهر من ان يحتاج
الى بيانه كان يقال زهد الحسن وورع ابن سيرين وعقل مطرف وحفظ قتادة وكلهم من

أَنْ أَجِدَ شِفَائِي عِنْدَهُ، وَلَمْ أَزَلْ أَتَّقِدُ فِي الْمَرَاكِزِ، وَأُقْضَى
لِلْأَكْزِرِ وَالْوَاكِزِ، إِلَى أَنْ جَلَسْتُ تُجَاهَهُ، وَجِئْتُ أَمِنْتُ
اشْتِبَاهَهُ، فَإِذَا هُوَ شَيْخُنَا السَّرُوجِيُّ لَا رَيْبَ فِيهِ، وَلَا لَبْسَ
يُخْفِيهِ، فَتَسَرَّى بِمَرَّاهُ قَمِي، وَأَرْفَضْتُ كَتِيبَةً غَمِي، وَحِينَ رَأَيْتُ،
وَبَصُرْتُ بِمَكَانِي، قَالَ يَا أَهْلَ الْبَصْرَةِ رَاكُمْ اللَّهُ وَوَفَاكُمْ، وَقَوَّيْ
تُفَاكُمْ، فَمَا أَضْوَعَ رِيَّاكُمْ، وَأَفْضَلَ مَزَايَاكُمْ، بَلَدَكُمْ أَوْفَى
الْبِلَادِ طُهْرَةً، وَأَزْكَاهَا فِطْرَةً، وَأَنْفَحَهَا رُقْعَةً، وَأَمْرَعَهَا نُجْعَةً،
وَأَقَوْمَهَا قِبْلَةً، وَأَوْسَعَهَا دِجْلَةً، وَأَكْثَرَهَا نَهْرًا وَخَلَّةً، وَأَحْسَنَهَا
تَفْصِيلًا وَخُلَّةً، دَهْلِيزُ الْبَلَدِ الْحَرَامِ، وَقِبَالَةُ الْبَابِ وَالْمَقَامِ، وَأَحَدُ

حكم النداء جعل كل نداء واغنى للأكز اللكر الضرب بالجمع على الصدر وعن أبي
عبيد على جميع الجسد والواكز الوكز الدفع وقيل الضرب على الذنن بجمع اليد
وأرفضت كتيبة غمي أرفض أي تفرق وذهب والكتيبة الجيش فما أضوع رياكم أي
ما أطيب واحتكم ضاع الطيب يضوع ويضيع فاح وعنى بالرياء الذكر للجميل بلدكم أوفى
البلاد طهرة لأنها بنيت في الاسلام ولم تنفخ بعبادة الاصنام وأمرعها نجعة يعني
أنها بالخصب معروفة وبرخص الاسعار موصوفة وفي بعض النسخ وأمرعها بقعة وأقومها
قبلة عن أبي ذر أنه عم قال سيكون قرية أو مصر أو كلام هذا معناه يقال لها البصرة
أقوم الناس قبلة وأكثر مؤذنين يدفع الله عنهم ما يكرهون قال للجيهاني قبلة أهل الكوفة
وبعداذ من البيت الركن الهادي الذي بين الباب والحجر وقبلة أهل الجزيرة عن يمين هذا
الركن قليلا مما يلي الحجر وقبلة أهل العراق ميزاب الكعبة وقبلة أهل اليمن الركن الهادي
الذي فيه الحجر الأسود وقبلة أهل البصرة باب البيت دهليز البلد الحرام سقاها دهليز
البلد الحرام لأنه ليس بينها وبين مكة بلد آخر وقبالة الباب والمقام أي محاذية لباب
الكعبة ومقام إبراهيم واحد جناحي الدنيا قال إبراهيم بن محمد الثقفي سمعنا أهل البصرة
افتخروا بها يذكر عن أبي هريرة أن الدنيا مثلت على صورة طائر فالبصرة والمصر جناحاها
فإذا خربنا وقع الأمر وقيل الدنيا طائر جناحاها البصرة والكوفة وخراسان صدرها ومسا
وراء النهر رأسها ومكة قلبها واليمن زمكاها والنخدان الشام والغرب والتحق مصر وأعمالها

الموارد، يُجْتَنَى مِنْ رِيَاضِهِ أَزَاهِيرُ الْكَلَامِ، وَيُسْمَعُ فِي أَرْجَائِهِ
صَرِيرُ الْأَقْلَامِ، فَاَنْطَلَقْتُ إِلَيْهِ غَيْرَ وَاٍ، وَلَا لِأَوْ عَلَى شَانٍ، فَلَمَّا
وَطِئْتُ حَصَاهُ، وَاسْتَشْرَفْتُ أَقْصَاهُ، تَرَأَيْتُ لِي ذُو أَطْمَارٍ بِالْيَةِ،
فَوْقَ مَخْرَةٍ عَالِيَةِ، وَقَدْ عَصَبَتْ بِهِ عُصْبٌ لَا يُحْصَى عَدِيدُهُمْ،
وَلَا يُنَادَى وَلِيدُهُمْ، فَابْتَدَرْتُ قَصْدَهُ، وَتَوَرَدْتُ وَرْدَهُ، وَرَجَوْتُ

الفنون وأنواع العلوم يقال مكان مأهول أى فيه اهل ومكان آهـل أى له اهل مشفوه
الموارد المشفوه فى الاصل الماء الذى كثرت عليه مشاهـه الشاربين الواردين ثم كثر حتى
استعمل فى كل مكتور عليه يقال طعام مشفوه اذا كثرت عليه الايدى ومنه حديث النبى
عـم اذا صنع لاحدكم طعاما فليقعهـه معه وان كان مشفوها فليضع فى يدهـه منه
أكلة او اكلتين وقول ابى مسلم لروبة اتيننا واموالنا مشفوهة يعنى قليلة وحقيقته ما ذكرنا
وذلك ان كل مكتور عليه يقل وان كان كثيرا ولا لاو على شان يقال مر لا يلى على
احد أى لا يقيم عليه ولا ينتظره وقد عصبت به عصب العصب جمع عصبة وهم من
الرجال ما بين العشرة الى الاربعين يقال عصبوا به اذا اجتمعوا حوله وعصب القوم بفلان
أى احاطوا به عديدهم أى عديدهم ولا ينادى وليدهم يقال فى المثل هم فى امر لا
ينادى وليده قال الاممى نرى ان اصله ان هـدة اصابتهم حتى كانت الامر تنسى وليدها
فلا تناديه ولا تذكره مما هى فيه ثم صار مثلا لكل هـدة وقال ابو عبيدة أى هو عظيم لا
ينادى فيه الصغار بل للجة وقال الكلبي لا ينادى وليده يقال فى موضع الكثرة والسعة
أى متى اهوى الوليد بيده الى شىء ليأخذه لم يـزجر عنه لئلا يفـسده من كثرتـه عندهم
وفى جمع الامثال قال الفراء هذه لفظة يستعملها العرب اذا ارادت الغاية فى الخير والشر

عمر

وانشد الاممى

فَأَقْصَرْتُ عَنْ ذِكْرِ الْغَوَايِ بِتَوْبَةٍ إِلَى اللَّهِ مِثِّي لَا يُنَادَى وَلِيدُهَا

وقال آخر وَمِنْهُمْ فَمَنْ لَا يُنَادَى وَلِيدُهُ وينشد شعر

لَقَدْ هَرَعَتْ كَعْفًا يَزِيدَ بَنِي مَزَيْدٍ شَرَائِعَ جَوْدٍ لَا يُنَادَى وَلِيدُهَا

وقال اصحاب المعانى أى ليس فيه وليد فيدى كما فى قوله وَلَا تَرَى الْقَبَّ بِهَا يَنْجُرُ
والمراد بقول الحريرى لا يحصى عديدهم ولا ينادى وليدهم مجرد الكثرة ويحمل ان يراد
انهم اذا نادوا الوليد لا يسمع صوت المندى لكثرة الفعل والتغاضى الفعل فلما لم يحصل

الْوَصَايَا لِلْحَسَنِ، فَضَّلُوهَا عَلَى وَصَايَا ثُقَمَانَ، وَحَفِظُوهَا كَمَا تُحْفَظُ
أَمْرُ الْقُرْآنِ، حَتَّى أَتَهُمْ لِيَرَوْنَهَا إِلَى الْآلِ، أَوْلى مَا لَقْنُوهُ الصَّبِيَّانَ،
وَأَنْفَعَ لَهُمْ مِنْ نَحْلَةِ الْعَقِيَّانِ،

المقامة الخمسون البصريّة

حَكَى الْحَارِثُ بْنُ هَاشِمٍ قَالَ أَشْعِرْتُ فِي بَعْضِ الْأَيَّامِ هَمًّا بَرَّحَ بِي
اسْتِعَارُهُ، وَلاَحَ عَلَى شِعَارِهِ، وَكُنْتُ سَمِعْتُ أَنَّ غُشْيَانَ مَجَالِسِ
الدِّكْرِ، يَسْرُونَ غَوَاشِيَ الْفِكْرِ، فَلَمْ أَرِ لِأَطْفَاءٍ مَا بِي مِنَ الْجَمْرَةِ،
إِلَّا قَصَدَ الْجَامِعَ بِالْبَصْرَةِ، وَكَانَ إِذْ ذَاكَ مَأْهُولَ الْمَسَايِدِ، مَشْفُوعَ

وضع زرع. حيث اذى اليه الشبه قال المبداءى وكلا القولين حسن قال القزاز العرقى هذا
مثل اخذه الناس من قول كعب بن زهير
أَنَا ابْنُ الَّذِي لَمْ يَخْزِي فِي حَيَاتِهِ قَدِيمًا وَمَنْ يَنْشِبُ أَبَاهُ قَبْلَ ظَلَمِ
من نحلة العقيان العقيان الذهب الخالص والنحلة العطاء،

شرح المقامة الخمسين

اشعرت في بعض الايام هماً اي اممرت وحقيقته جعل لي كالشعار وهو ما يلى للحمد من
التياب اممرت البسته الشعار وامعره فلان همّاً غشيه به وامعره الحب مرضاً اي امرضه
برح في استعاره برح بي اي اجهدني واثرني وقد سبق ايضاح التبريح في شرح المقامة الخامسة
عشرة وقال الحريري في الثالثة والاربعين هفا في البين المطوح والسير المبرج والاستعمار
الالتهاب يقال سعرت النار اي الهبتها فاستعرت شعاره اي علامته يعمرواى يكشف
وكان اذ ذاك مأهول المساند قوله اذ ذاك اشارة الى ما ذكر من القصد وذاك مبتدأ
خبره محذوف تقديره اذ ذاك القصد المذكور كائن وللمجمل في محل الجر على الاضافة
والظرف منصوب محلاً بمأهول والمعنى وكان الجامع مأهولاً مهوراً حين قصدته وعنى بقوله
مأهول المساند كان كل من هو اهل مسند حاضر في مسنده من العلماء والفضلاء وارباب

عَرَّاهُ حَاوِيَةً خُلا صَاتِ الْمَعَانِ وَالرَّيْدُ
نَقَعَتْهَا تَنْقِيحٌ مِّنْ مَّحَضِ النَّصِيحَةِ وَاجْتَهَدُ
فَاعْمَلْ بِمَا مَثَّلْتَهُ عَمَلُ اللَّيْبِ أَيْ الرَّشْدُ
حَتَّى يَقُولَ النَّاسُ هَذَا الشِّبْدُ مِنْ ذَاكَ الْأَسَدِ

ثُمَّ قَالَ لَهُ يَا بُنَيَّ قَدْ أُوصِيْتُ، وَاسْتَقْصِيْتُ، فَانْأَتَدَيْتُ فَوَاهَا
لَكَ، وَإِنْ اعْتَدَيْتَ فَأَهَا مِنْكَ، وَاللَّهُ خَلِيفَتِي عَلَيْكَ، وَأَرْجُو أَنَّ
لَا تُخْلِفَ ظَنِّي فِيكَ، فَقَالَ لَهُ ابْنُهُ يَا أَبَتِ لَا وَضِعَ عَرْشُكَ، وَلَا
رُفِعَ نَعْشُكَ، فَلَقَدْ قُلْتَ سَدَدًا، وَعَمَلْتَ رَشَدًا، وَبَيَّنْتَ لِي
سُودَدًا، وَحَلَلْتَ مَا لَمْ يَحْلَلْ وَالِدٌ وَلَدًا، وَلَكِنْ أَهْمَلْتُ بَعْدَكَ،
وَلَا ذُقْتُ فَقْدَكَ، فَلَتَأْتَدَبَنَّ بِأَدَابِكَ الصَّالِحَةِ، وَلَأَقْتَدِيَنَّ بِأَثَارِكَ
الْوَاضِحَةِ، حَتَّى يُقَالَ مَا أَشَبَّهَ اللَّيْلَةَ بِالْبَارِحَةِ، وَالْغَادِيَةَ بِالرَّائِحَةِ،
فَاهْتَرَأَبُو زَيْدٍ لِحَوَابِهِ وَابْتَسَمَ، وَقَالَ مَنِ أَشَبَّهَ أَبَاهُ فَا ظَلَمَ، قَالَ
لِلْحَارِثِ بْنِ قَهْمٍ فَأُخْبِرْتُ أَنَّ بَنِي سَاسَانَ، حِينَ سَمِعُوا هَذِهِ

الاصعاد مَرَّ اِيضَاحُهُ فِي أَوَّلِ الْحَادِيَةِ وَالثَّلَاثِينَ لَا وَضَعَ عَرْشَكَ أَيْ لَا ذَهَبَ مَالُكَ وَهَرَفَكَ
وَقِيلَ لَا وَهَى أَمْرُكَ وَهُوَ دَعَاءٌ لَهُ وَالْعَرْشُ سَرِيرُ الْمَلِكِ وَلَا رَفَعَ نَعْشَكَ النَعْشُ سَرِيرُ الْمَيِّتِ
وَنَحَلْتَ أَيْ أَعْطَيْتَ وَقَدْ سَبَقَ اِيضَاحُ الْخُلْدَانِ فِي عَرِجِ الْمَقَامَةِ الرَّابِعَةِ وَلَا ذُقْتُ فَقْدَكَ
هَذَا دَعَاءٌ لَهُ وَهُوَ مِنْ بَابِ الْاِعْتِرَاضِ الْمُعْقَى عِنْدَ أَهْلِ الْبَيَانِ بِالْحَشْوِ كَقَوْلِهِ تَعَالَى إِنَّهُ لَقَسَمَ
لَوْ تَعْلَمُونَ عَظِيمٌ وَامْتَالِ هَذَا غَيْرَ مَحْصُورَةٍ مَا أَهْبَهُ اللَّيْلَةَ بِالْبَارِحَةِ أَيْ مَا أَشَبَّهُهُ الْوَلَدُ
بِالْوَالِدِ وَهُوَ مِثْلُ يَضْرِبُ لِلْمُتَشَابِهِينَ وَاصِلُهُ مِنْ قَوْلِ طَرَفَةِ شَعَرٍ

كُلُّ خَلِيلٍ كُنْتُ خَالَتُهُ لَا تَبْرَكَ اللَّهُ لَهُ وَاجِبَةٌ
كُلُّهُمْ أَرْوَعٌ مِنْ تَغْلِبٍ مَا أَهْبَهُ اللَّيْلَةَ بِالْبَارِحَةِ

وَالْوَاخِةُ الْأَسْنَانُ الَّتِي تَبْدُو عِنْدَ الْعَجْزِ وَالْغَادِيَةُ بِالرَّائِحَةِ الْغَادِيَةُ الْمَهَابَةُ الَّتِي تَجِيءُ
غَدْوَةً وَالرَّائِحَةُ الْمَهَابَةُ الَّتِي تَجِيءُ رَوَاحًا مِنْ أَهْبَهُ أَبَاهُ فَا ظَلَمَ قَالُوا مَعْنَاهُ لَمْ يَضَعْ الشَّبَهَ
فِي غَيْرِ مَوْضِعِهِ لِأَنَّهُ لَيْسَ أَحَدٌ أَوْلَى بِهِ مِنْهُ بَانَ يَشْبَهُهُ وَيُجُوزُ أَنْ يَرَادَ فَا ظَلَمَ الْآبَ حِينَ

تَسْتَقِيلَنَّ الرَّحْلَةَ، وَلَا تَكْرَهَنَّ الثَّقْلَةَ، فَإِنَّ أَعْلَامَ شَرِيعَتِنَا،
وَأَشْيَاخَ عَشِيرَتِنَا، أَتَجَمُّعُوا عَلَى أَنَّ الْحَرَكَةَ بَرَكَةٌ، وَالطَّرَاوَةُ
سُفْتَجَةٌ، وَزَرَوْا عَلَى مَنْ زَعَمَ أَنَّ الْغُرْبَةَ كُرْبَةٌ، وَالثَّقْلَةَ مَثَلَةٌ،
وَقَالُوا فِي تَعَلُّهِ مَنْ اقْتَنَعَ بِالرَّذِيلَةِ، وَرَضِيَ بِالْحَشَفِ وَسُوءِ الْكَيْلَةِ،
وَإِذَا أَرَزَمَعْتَ الْإِغْتِرَابَ، وَأَعَدَدْتَ لَهُ الْعَصَا وَالْجِرَابَ، فَتَخَيَّرِ
الرَّفِيقَ الْمُسْعِدَ، مِنْ قَبْلِ أَنْ تُصْعِدَ، فَإِنَّ الْجَارَ، قَبْلَ الدَّارِ،
وَالرَّفِيقَ، قَبْلَ الطَّرِيقِ، نَظْمٌ

خُذْهَا إِلَيْكَ وَصِيَّةٌ لِمَنْ يُوصِيهَا قَبْلَى أَحَدٌ

ما وفى بمعاشك فإن أعلام هريعتنا أى علماءها المشهورين وقد اوهنا سبب تهيئة هذا
الاسم فى شرح المقامة الخامسة عشرة حيث يقول للخبري لقد انزلها بأعلام المدارس فما
امتازوا عن الأعلام الدوارس على أن الحركة بركة يحكى أنه كان مكتوباً على عصا ساسان
الحركة بركة والتواري هلكة والكسل عوم والامل زاد العزّة وكلب طائف خير من اسد رابض
ومن لم يحترف لم يعتلى والطراوة سفتجة أى يحصل بها المال كما يحصل بالسفتجة يقال شئ
طرى بين الطراوة والطراوة وهى الغضاضة والسفتجة بضم السين وفتح الناء كلمة معربة وأصلها
بالفارسية سفته ومثالها أن يكون للرجل مال مثلك وهو يريد أن يذهب به الى بلد وهو
يخاف عليه قطاع الطريق فيدفعه الى بيتاع مثلك او رجل له بذلك البلد دفين على آخر
ويقول له اكتب لى خطاً الى ذلك الرجل بما لك عليه لأخذه منه ثم اذا وصفوا رجلاً
بان كُتِبَ رسائله ينتفع بها قالوا كُتِبَ سقاج أى راجحة رواج السفتجة ثم كثر حتى
قبل الوجه الطرى سفتجة وقول للخبري من هذا وذلك كله من امثال المولدين وزرّوا على
من زعم زرى عليه عابه بالرديلة أى بالحصلة الرديلة ورضى بالحشف وسوء
الكيلة أصله من المثل السائر احشفا وسوء كيلة وعن الميدانى الكيلة فعلة من الكيل وهى
تدل على الهيئة والحال نحو الركبة والجلسة والحشف اردأ القراى اتجمع حشفا وسوء كيل
يفسر لمن يجمع بين خصلتين مكروهتين حكى الأصمى أن ابا جعفر المنصور لقي اعرابياً
بالشام وقال له احمد الله يا اعرابى الذى رفع عنكم الطاعون بولايتنا اهل البيت فقال
له الاعرابى ان الله لا يجمع علينا حشفا وسوء كيلة ولايتكم والطاعون من قبل ان تصعد

وَحِ اللَّهِ إِلَّا الْقَوْمَ الْكَافِرُونَ ، وَإِذَا خُيِّرَتْ بَيْنَ ذُرَّةٍ مَنْقُودَةٍ ،
 ذُرَّةٍ مَوْعُودَةٍ ، فِئِلْ إِلَى النَّقْدِ ، وَفَضِّلِ الْيَوْمَ عَلَى الْغَدِ ، فَإِنَّ
 لِمَتَأَخِيرِ آفَاتٍ ، وَلِلْعَزَائِمِ بَدَوَاتٍ ، وَلِلْعِدَاتِ مُعَقِّبَاتٍ ، وَبَيْنَهَا
 وَبَيْنَ الثُّجَرِ عَقَبَاتٍ ، وَعَلَيْكَ بِصَبْرِ أُولَى الْعَزْمِ ، وَرَفْقِ ذَوَى الْحَزْمِ ،
 وَجَانِبِ خُرْقِ الْمُشْتَبِطِ ، وَتَخَلُّقِ بِالْمُخْلَقِ السَّبِطِ ، وَقَبْدِ الدِّرْهِمِ
 بِالرَّبِطِ ، وَشُبِّ الْبَذْلِ بِالضَّبِطِ ، وَلَا تَجْعَلْ يَدَكَ مَغْلُولَةً إِلَى عُنُقِكَ
 وَلَا تَبْسُطْهَا كُلَّ الْبَسْطِ ، وَمَتَى نَبَا بِكَ بَلَدٌ ، أَوْ نَابَكَ فِيهِ كَمَدٌ ،
 قَبِئَتْ مِنْهُ أَمْلَكَ ، وَاسْرَحْ عَنْهُ جَمَلَكَ ، فَخَيْرُ الْبِلَادِ مَا جَمَلَكَ ، وَلَا

وَأَنَّ الْعُسْرَ يَنْبَغُهُ يَسَارٌ وَقَوْلُ اللَّهِ أَصْدَقُ كُلِّ قِيلٍ
 وَلَا تَنْظُنُّنَّ بِرَبِّكَ ظَنًّا سُوًى فَإِنَّ اللَّهَ أُولَى بِالْجَمِيلِ

بين ذُرَّةٍ مَنْقُودَةٍ الدَّرْ صَغَارِ الْفُلِّ وَالْوَحْدَةِ ذُرَّةٍ وَالْمَعْنَى هَاهُنَا شَيْءٌ قَلِيلٌ وَلِلْعَزَائِمِ
 بدوات العزائم جمع عزيمة والبدوات جمع بداءة مثل قطاة وقطوات يقال فلان ذو بدوات
 أى ذو آراء مختلفة ويقال بدا له فى الامر أى نشأ له فيه رأى غير رأيه الأول فصرفه عنه
 قال القَزَّاز قولم فلان ذو بدوات لفظ يمدح به أى هو ذو رأى يظهر له كل وقت ومنهم
 من يستعمله فى الذم واصله فى المدح وفى الحديث السلطان ذو بدوات أى ذو آراء مختلفة
 معقبات أى موانع تحول بين العداات ونجوها قال تعالى ولا معقب لحكمه أى لا راد له ولا
 ناقض له عقبات العقبة للجبل يعنى عوائق وفى بعض النسخ عقببات وأى عقببات
 وعليك بصبر اولى العزم أى اصبر كما صبر اولو العزم وقال فى السابعة والثلاثين واصبر على
 ما ناب من فاقة صبر اولى العزم واغص عليه والمراد فى الآية باولى العزم من الرسل فيه
 عشرة اقوال واهمها انهم اربعة نوح وابراهيم وموسى وعيسى ورفق ذوى الحزم فى بعض
 النسخ وترقق ذوى الحزم وقد سبق ايضا الحزم فى شرح المقامة الثالثة والاربعين خرق
 المشتط الاشتطاط تجاوز الحد والخرق ضعف الرأى وقد سبق تفسيره فى شرح المقامة الثالثة
 والاربعين بالمخلوق السبط أى السهل واللين قال الحريرى فى الخامسة واثنينه على خلقه
 السبط وقيد الدرهم بالربط أى احفظ المال ولا تضيعه وهب هو امر من شاب يشوب
 أى خلط ومزج ولا تجعل يديك مغلولة أى هو مأخوذ من قوله تعالى فى سورة الاسرى ولا
 تجعل يديك مغلولة الى عنقك ولا تبسطها كل البسط فتقع ملوما محسورا ما حملك أى

وَامْتَرِ الصَّرْعَ قَبْلَ الْحَلَبِ ، وَسَائِلِ الرُّكْبَانَ قَبْلَ الْمُتَجَعِّعِ ،
وَدَمِثْ لِحْنَبِكَ قَبْلَ الْمُضْطَّجِعِ ، وَاشْهَدْ بِصِيرَتِكَ لِلْعِيَاةِ ، وَأَنْعِمِ
نَظْرَكَ فِي الْقِيَاةِ ، فَإِنَّ مِنْ صَدَقَ تَوْسُمُهُ ، طَالَ تَبَسُّمُهُ ، وَمِنْ
أَخْطَأَتْ فِرَاسَتُهُ ، أَبْطَأَتْ فَرِيَسَتُهُ ، وَكُنْ يَا بُنَى خَفِيفَ الْكَلِّ ،
قَلِيلَ الدَّلِّ ، رَاغِبًا عَنِ الْعَدِّ ، قَانِعًا مِنَ الْوَيْدِ بِالطَّلِّ ، وَعَظُمَ
وَقَعَ الْحَقِيرِ ، وَاشْكُرْ عَلَى النَّقِيرِ ، وَلَا تَقْنَطْ عِنْدَ الرَّدِّ ، وَلَا
تَسْتَبِعِدْ رَحْمَ الصَّلْدِ ، وَلَا تَيَاسُ مِنْ رَوْحِ اللَّهِ إِنَّهُ لَا يَيَاسُ مِنْ

بمعنى مفعول وهذا وما بعده كله مبنى على قول العرب قبل الرماء تملأ الكنائس وهو
مثل في الاستعداد للامر قبل وقوعه وامتر الصرع قبل الحلب يقال الريح تمرى الحجاب
وتتمريه اى تستدره ومريت الناقة اذا محت ضرعها لتدر ومنه قول الحريري في المقامة
التاسعة شعر

وَكُنْتُ مِنْ قَبْلِ أَمْتَرِي نَشَبًا بِالْأَذْبِ الْمُقْتَنَى وَأَخْتَلِبُ
وسائل الركبان قبل المنتجع المنزع في طلب الماء والكلاء ولعله اراد بالمنتجع
الانتجاع ودمت لجنبك قبل المضطجع اصل المثل دمت لجنبك قبل النوم مضطجعا وقد
غيرها هنا تركيب المثل وترك مفعول دمت واريد بالمضطجع المصدر وقد تقدم ايضا
الدماثة والتدميت في شرح المقامة الرابعة واشهد بصيرتك اى حددها خفيف الكل
اى قليل العيال قليل الدل اى الادلال وقد مر القول في الدل والادلال في المقامة
الحادية والعشرين راغبا عن العل العل مصدر علّه اذا سقاه ثانيا والمعنى اذا اخذت
من انسان عطاء فلا تسأله ثانيا فان ذلك يورث الحرمان وعظم وقع النقيير يقال لفلان
وقع عند الامير اى قدر ومنزلة يعنى ليكن القليل عندك عظيم القدر واشكر على النقيير
النقيير النقرة التى في ظهر النواة ومنها تنبت الكحلة ربح الصلد اى عرق الحجر يعنى لا
تقنط من هبة ممن لا تتوهم منه شيئا ولا تياس من روح الله الخ هو من قوله تعالى في
سورة يوسف يا بنى اذهبوا فأنتم كافرين يوسف واخيه ولا تياسوا من روح الله الآية ومما
قيل في هذا المعنى قول بعض الشعراء شعر

فَلَا تَجْزَعْ وَإِنْ أَعْسَزْتَ يَوْمًا فَقَدْ أُيْسِرْتَ فِي الزَّمَنِ الطَّرِيبِ
وَلَا تَيَاسُ فَإِنَّ الْيَاسَ كُفْرٌ لَعَلَّ اللَّهَ يُغْنِي عَنْ قَلِيلٍ

وَحِرْصِ أَبِي عُقْبَةَ ، وَفَشَاطِ أَبِي وَثَّابٍ ، وَمَكْرِ أَبِي الْحُصَيْنِ ، وَصَبْرِ أَبِي
أَيُّوبَ ، وَتَلَطُّفِ أَبِي غَزْوَانَ ، وَقَلُونِ أَبِي بَرَّاقِشَ ، وَاحْتِلَابِ بَصَوُغِ
اللسان ، وَاخْتِدَاعِ بِحْرِ الْمِيَانِ ، وَارْتِدِ السُّوقِ قَبْلَ الْجَلْبِ ،

نبت طيب الرائحة ينبت في الربيع ويحرق سريعا وكذلك الذئب وان شُرف بالكنية فانه
يغدر سريعا ولا ينبغي على حالة واحدة وقيل يعنى ان الذئب وان كانت كنيته حسنة
فان فعله قبيح وقيل انه لعبيد بن الابرص حين اراد قتله النعمان بن المنذر ويضرب لمن
يبرك باللسان ويريد بك الغوائل وسئل ابن الزبير عن المتعة وقال الذئب يكنى ابا
جعدة يعنى انها كنية حسنة للذئب للحيث فكذلك المتعة حسنة الاسم قبيحة المعنى وقيل
كنى الذئب بابى جعدة وابى جعادة لهله من قولهم فلان جعد اليديين اذا كان بخيلا
والذئب مثل في العدو والخنل يقال اختل من ذئب واغدر واسرع غدره واخون واعدى
من العدوان وحرص ابى عقبة ابو عقبة كنية للخنزير ولم يسمع في حرصه مثل غير ما
يحكى عن بزرجهر انه قيل له بم بلغت ما بلغت فقال بيكور كبتكور الغراب وحرص كحرص
للخنزير وصبر كصبر الحمار ونشاط ابى وثاب عن المطرزي ابو وثاب كنية العقاب كانها
كنيت بذلك لشدة طيرانها الا ترام يقولون اطيروا من العقاب وذلك انها تتعدى بالعراق
وتتعدى بالشام قال الرازي ابو الوثاب الطي لان كنية الوثوب وفي المثل انشط من طي
مقر وقد مر ومكر ابى الحصين ابو الحصين كنية للثعلب لخصنه من المضار بكياسته وهو مثل
في العدو والخنل والروغان والمكر يقال اخب من ثعالة واختل من ثعالة واروع من ثعلب
وصبر ابى ايوب ابو ايوب كنية للجمال وبه يضرب المثل في الصبر يقال اصبر من ذى ضابط معرك
وقد يروى عَرَكَوْهُ وهو البعير الغليظ القوي والضابط ورم يكون في ابط البعير هبه
الكيس يضغطة اى يضيقه ويدميه وتلطف ابى غزوان ابو غزوان كنية الهز لانه يغزو
الفار ابداء والهز مثل في اللطف والبر يقال ابر من الهز وعن ابن المقفع اخذت من كل شيء
احسن ما فيه حتى من الخنزير حرصه على ما يصلح له وبكورة في حوائجه ومن الكلب
نصيخته لاهله وحسن محافظته على اوامر صاحبه ومن الهز لطف نغمته وحسن مسئلته
وانتهاز الفرصة لصيده وتلون ابى براقش ابو براقش طائر يتلون في اليوم الوانا وقد معنى
ذكره وذكر كونه مثالا في التلون في هرج المقامة الثانية والعشرين وقد يقرأ في بعض النسخ
بعد قوله وتلون ابى براقش ما نصه ، وحيلة قصير ، ودهاء عمير ، ولطفي الشعبي ، واحققال
الاحنفي ، وفطنة اتياس ، ومجانة ابى نواس ، وطماعية اشعب ، وعارضة ابى العيناء وارند
السوق قبل الجلب ارتد امر من ارتاد والجلب هو ما يجلب للبيع من بلد الى بلد هو فعل

التَّكَلَّةُ ، وما اشْتَارَ الْعَسَلُ ، مَنِ اخْتَارَ الْكَسَلَ ، وَلَا مَلَأَ الرَّاحَةَ ،
 مِنْ اسْتَوَطَأَ الرَّاحَةَ ، وَعَلَيْكَ بِالْإِقْدَامِ ، وَلَوْ عَلَى الصَّرْغَامِ ، فَإِنَّ
 جُرَّاءَ الْجَنَانِ ، تُنْطِقُ اللِّسَانَ ، وَتُطْلِقُ الْعِينَ ، وَبِهَا تُدْرِكُ
 الْحُطُوةَ ، وَتَمْلِكُ الثَّرْوَةَ ، كَمَا أَنَّ الْخَوْرَ صِنُّ الْكَسَلِ ، وَسَبَبُ
 الْفَشَلِ ، وَمَبْطَأٌ لِلْعَمَلِ ، وَخَيْبَةٌ لِلْأَمَلِ ، وَلِهَذَا قِيلَ فِي الْمَثَلِ ،
 مَنْ جَسَرَ ، أَيْسَرَ ، وَمَنْ هَابَ ، خَابَ ، ثُمَّ ابْرُزْ يَا بُنَى فِي بُكُورِ أَبِي
 زَاجِرٍ ، وَجُرَّاءِ أَبِي الْحَارِثِ ، وَحِزَامَةِ أَبِي قُرَّةَ ، وَخَتَلِ أَبِي جَعْدَةَ ،

فَإِنَّ التَّوَابِي أَنْكَمَ الْغَزَرَ بِنْتَهُ وَسَاقَ إِلَيْهَا جِيْنَ زَوْجَهَا مَهْرًا
 فَرَاهَا وَطِيئًا ثُمَّ قَالَ لَهُ أَنْكَيْ فَقَصَّرَ كَمَا لَا شَكَّ أَنْ تِلْدَ الْفَقْرَا

وهشدة الركلة التكلة الشنشة الخلق والطبيعة يقال فلان وكلته تكلته اى عاجز يكل امره
 الى غيره ويتكل عليه وما امتار العسل اشتار العسل اجتناء واستعرجه من موضعه يقال
 شار العسل واهتاره بمعنى والمشار بفتح الميم الخلية يشتر منها والمشاور العابض والواحد
 مشور وهو عود يكون مع مشنار العسل وقد مر ايضاح الاختيار في السابعة والثلاثين
 كما ان الخور صنو الكسل اى اخوة وقرينه والخور الضعف والفتور وقد سبق ايضاحه في
 شرح المقامة الثانية عشرة من جسر ايسر ومن هاب خاب ايسر الرجل اى استغنى
 في بكور ابي زاجر ابو زاجر كنية الغراب لانه يُزَجَر به في العيافة وهو من الطيور ذوات
 البكور ومنه قوله في المقامة الرابعة غدوت قبل استقلال الركاب ولا اغتداء الغراب
 وجراة ابي الحارث ابو الحارث الاسد من حرت بمعنى كسب لانه امير السباع واقواها على
 الاحترات وامكنها منه والاسد يضرب به المثل في الجرأة ويقال اجراً من ذى ليد ومن اسامة
 ومن قسورة ومن لبث بخفان وخفان مأسدة معروفة قالت لبلى الاخيلية شعر

فَتَى هُوَ أَحْيَا مِنْ فَنَاءِ حَيِّيةٍ وَأَشْجَعُ مِنْ لَيْثِ بَخْفَانٍ خَادِرٍ

وحزامه ابي قرة ابو قرة كنية الحرياء لانه يكون ابدا قريبر العين الا ترى الى قولم اصرد
 من عين للحرياء واما حزامته انه لا يخلى عن ساق شجرة حتى تمسك بساق اخرى وقد سبق
 القول في ذلك في المقامة السادسة والثلاثين وختل ابي جعدة الختل للديعة وابو جعدة
 الذئب يقال في المثل الذئب يكنى ابا جعدة وعن المبداءى يقال ان للجدعة الرخل وهى
 الانثى من اولاد الضأن يكنى الذئب بها لانه يقصدها ويطلبها لضعفها وطيبها وقيل للجدعة

سِلَاحُهَا، فَكُنْ أَجُولَ مَنْ قُطِرَبْ، وَأَسْرَى مِنْ جُنْدُبْ، وَأَنْشَطَ
 مِنْ ظَبْيٍ مُقْمِرٍ، وَأَسْلَطَ مِنْ ذَنْبٍ مُتَمَرٍّ، وَأَقْدَحَ زَنْدَ جَدِّكَ،
 بِجَدِّكَ، وَاقْرَعْ بَابَ رَعِيكَ، بِسَعْيِكَ، وَجُبْ كُلَّ فَيْءٍ، وَخُضْ
 كُلَّ لُجٍّ، وَانْتَجِعْ كُلَّ رَوْضٍ، وَأَلْقِ دَلُوكَ إِلَى كُلِّ حَوْضٍ،
 وَلَا تَسْأَمِ الطَّلَبَ، وَلَا تَمَلَّ الدَّابَّ، فَقَدْ كَانَ مَكْتُوبًا عَلَى عَصَا
 شَيْخِنَا سَاسَانَ مَنْ طَلَبَ، جَلَبَ، وَمَنْ جَالَ، نَالَ، وَأَيَّاكَ وَالْكَسَدَ
 فَإِنَّهُ عُنْوَانُ الثُّخُوسِ، وَلِبُوسُ ذَوِي الْبُوسِ، وَمِفْتَاحُ الْمَتْرَبَةِ،
 وَلِقَاحُ الْمَتْعَبَةِ، وَشِيمَةُ الْحَجَرَةِ لِلْجَهَلَةِ، وَشَنْشِنَةُ الْوَكَلَةِ

فكن اجول من قطرب هو من جال يجول جولا وجولانا وكذلك اجتال وانجال يقال في
 المثل اجول من قطرب هي دويبة تجول الليل كله لا تنام ويقال ايضا اسهر من قطرب
 وقيل اسعى من قطرب قال ابو عبيد يقال ان القطرب دويبة لا تستريح نهارها من السعى
 ولهذا قال ابو عبد الله بن مسعود اني لاعرفن احدكم جيفة ليل قطرب نهار عني بذلك
 ان احدهم يسعى طول نهاره في هموم دنياه فاذا امسى نام من كلاله كالجيفة الملقاة وقيل
 القطرب ذكر السعالى وقد تقدم ذكر القطرب في المقامة السادسة والاربعين حيث
 يقول للحريري ثم هتف اقرب يا قطرب واسرى من جندب الجندب ذكر الجراد ومن
 امثالهم اسرى من جراد واسرى من السرى التي هي سير الليل وانشط من ظبي مقمر انما
 قيل ذلك لان الظبي يأخذه النشاط في القمر ويلعب وربما يغتر به ولا يحتترز حتى تأكله
 السباع ولهذا قيل في مثل آخر اغتر من ظبي مقمر واسلط من ذيب متقتر اسلط اى افهر
 اصل المثل اسلط من سلقة والسلقة الذئبة وتشبه بها المرأة السليطة فيقال هي سلقة وانما
 قيل اسلط من سلقة لان انات السباع اجرا من ذكورها زند جدك الجدة بالفصح الحظ
 بجدك الجدة بالكسر الاجتهاد والى ذلك الى كل حوض اخذه من المثل السائر اذل
 دلوك في الدلاء وقد جاء ذكر هذا المثل في المقامة السابعة عشرة وفي هرج المقامة
 الخامسة عشرة ولا تمل الداب اى الجدة والتعب ولقاح المتعبة اللقاح ماء الحبل من
 الابل والخيل روى انس عن النبي صلى الله عليه وسلم انه قال خلق الله التوائى والكسل فزوجهما فولد
 بينهما الفاقة وقد نظم هذا المعنى المعافى واحسن فقال

معر

اَخْرَطُوا خَرَطُوا، لَا يَخْذُونَ أُوطَانًا، وَلَا يَتَّقُونَ سُلْطَانًا، وَلَا
يَمْتَازُونَ عَمَّا يَعْدُو مَخَاصَا، وَيَرْوُحُ بَطَانًا، فَقَالَ لَهُ آبْنُهُ يَا أَبَتِ
لَقَدْ صَدَقْتَ، فِيمَا نَطَقْتَ، وَلَكِنَّكَ رَتَقْتَ، وَمَا فَتَقْتَ، فَبَيِّنْ
لِي كَيْفَ أَقْتَطِفُ، وَمِنْ أَيْنَ تُؤَكِّلُ الْكَتِفَ، فَقَالَ يَا بُنَيَّ إِنَّ
الْإِرْتِكَاضَ بِأُيُهَا، وَالنَّشَاطَ جِلْبَابُهَا، وَالْفِطْنَةَ مِصْبَاحُهَا، وَالنَّجَّةَ

تفسيره في المقامة الثلاثين أيها سقطوا لقطوا اصل المثل حيثما سقط لقط يضرب
للحتمال وحيثما اخطروا خرطوا أي في أي موضع دخلوا اخذوا هيئا هو مستعار من خرط
البحر أي انتزع الورق منه ويقال خرط العنقود إذا جعله في فيه ثم أخرجه عاريا من
العنب عما يعدو خماسا ويروح بطانا أي عن الطيور اصل هذا ما روى عمر رضى ان
النبي صلعم قال لو انكم تركلتم على الله حق توكله لرزقتم كما يرزق الطير تغدو خماسا
وتروح بطانا أي تغدو جياعا وتروح شبعا رتقت وما فتقت أي اجملت وما فصلت لان
من تكلم فاجل فقد جمع بين معان مختلفة كالراتق يجمع بين جانبي المفتوق ومن فصل
فقد فرق بين المعاني كالفاتق لما رتق ومن أين تؤكل الكتف أي ويبيّن لي كيف ابلغ
الاسباب وافتح الابواب ومن أي طريق اتدرج اليها ومن أي جهة اهجم عليها واصل المثل
انه ليعلم من أين تؤكل الكتف يضرب للداهي الذي يأتى الامور من مأتاها لان اكل
الكتف اعسر من غيرها وقيل اكلها من اسفلها لانه يسهل ايجاد لحمها ومن اعلاها
يكون متعقدا ملتوبا لانه غرضوف متشبك باللحم وبعضهم يقول المرقّة تجرى بين لحم
الكتف والعظم فاذا اخذتها من اعلى جرت عليك المرقّة وانصبّت واذا اخذتها من
اسفلها انقشرت عن عظمها وبقيت المرقّة مكانها ثابتة وزعم الاعمى ان العرب تقول
للضعيف الرأي انه لا يحسن اكل الكتف وانعد ^{هـ}

إِنِّي عَلَى مَا تَرَيْسَنَ مِنْ كِبَرِي أَعْلِمُ مِنْ حَيْثُ تُؤَكِّلُ الْكَتِفُ

ان الارتكاض بابها الارتكاض السياحة وجوب البلاد من ارتكض الولد في البطن اذا
اضطرب وارتكض في امره اذا تقلّب فيه والنشاط جلبابها النشاط ضد الكسل والجلباب
المحفة وقد معنى تفسير الجلباب في أول المقامة الخامسة عشرة والنجّة سلاحها النجّة مصدر
وَجَمَّ وَالْهَاءُ عَوْضٌ مِنَ الرُّوَادِ وَيُقَالُ قُتِعَ بِفَتْحِ الْقَافِ قَالَ بَعْضُ الشُّعْرَاءِ ^{هـ}
وَقَاحَةُ الرُّوَجِ سِلَاحُ الْقَتْلِ وَرِقَّةُ الرُّوَجِ مِنَ الْجِرْقَةِ

أَسَاسَهَا، وَنَوَّعَ أَجْنَاسَهَا، وَأَضْرَمَ فِي الْخَافِقَيْنِ نَارَهَا، وَأَوْحَى لِبَنِي
غَبْرَاءَ مَنَارَهَا، فَشَهِدَتْ وَقَائِعُهَا مُعَلِّمًا، وَاخْتَرَتْ سِيَاهَا لِي
مِيسَمًا، إِذْ كَانَتْ الْمَتَجَرِّ الَّذِي لَا يَبُورُ، وَالْمَنْهَدَ الَّذِي لَا
يَعُورُ، وَالْمِصْبَاحَ الَّذِي يَعُشُّو إِلَيْهِ الْجُمُهورُ، وَيَسْتَصْبِحُ بِهِ الْعَمَى
وَالْعُورُ، وَكَانَ أَهْلُهَا أَعَزَّ قَبِيلَ، وَأَسْعَدَ جِيلَ، لَا يَرْهَقُهُمْ مَسٌّ
حَيْفَ، وَلَا يُقْلِقُهُمْ سَلُّ سَيْفٍ، وَلَا يَخْشَوْنَ حُمَّةَ لَاسِعٍ، وَلَا
يَدِينُونَ لِدَانٍ وَلَا شَاسِعٍ، وَلَا يَرْهَبُونَ مِنْ بَرَقَ وَرَعْدَ، وَلَا
يَحْفَلُونَ بِمَنْ قَامَ وَقَعْدَ، أُنْدِيَتْهُمْ مُنْزَهَةٌ، وَقُلُوبُهُمْ مُرَقَّهَةٌ،
وَطَعْمُهُمْ مُجَجَلَّةٌ، وَأَوْقَاتُهُمْ غُرٌّ مُجَجَلَّةٌ، أَيُّمَا سَقَطُوا لَقَطُوا، وَحَيْثُمَا

مَنَارَهَا بَنُو غَبْرَاءَ هُمُ الْفُقَرَاءُ الْحَاوِجُ سَقَا بِذَلِكَ إِنَّمَا لَاسْتَفْرَاهُمْ وَجْهَ الْأَرْضِ مِنْ غَيْرِ غَطَاءٍ
وَلَا وَطَاءٍ لِسُوءِ حَالِهِمْ كَمَا يَقَالُ لِلْفَقِيرِ مُدَقِّعٌ لِلصُّوقَةِ بِالْدَقْعَاءِ أَوْ لَانِهِمْ لَا سَكْنَ لَهُمْ وَلَا مَسْكَنَ
سوى الْغَبْرَاءِ قَالَ طَرْفَةً

رَأَيْتُ بَنِي غَبْرَاءَ لَا يُنْكِرُونَنِي وَلَا أَهْلَ هَذَا الْإِطْرَافِ الْمُنْتَدِي

وَقِيلَ الْمُرَادُ بِهَذَا الْبَيْتِ اللَّصُوصُ وَالصَّعَالِيكُ الْمُهْتَدُونَ فِي مَجَاهِلِ الْأَرْضِ الْعَالَمُونَ بِطَرَقِهَا
قَالُوا إِذَا سَلَّ عَنْ رَجُلٍ لَا يَعْرِفُ لَهُ عَشِيرَةٌ قِيلَ هُوَ مِنْ أَهْلِ الْأَرْضِ وَمِنْ بَنِي الْغَبْرَاءِ
فَشَهِدَتْ وَقَائِعُهَا مُعَلِّمًا أَيْ حَضَرَتْ حُرُوبَهَا جَاعِلًا لِنَفْسِهِ عِلَامَةً اعْرِفْ بِهَا كَمَا هُوَ دَأْبُ
الْمُبَارِزِينَ أَعْلَمَ الْفَارِسُ جَعَلَ لِنَفْسِهِ عِلَامَةً التَّجْعَانُ فَهُوَ مُعَلِّمٌ قَالَ الْأَخْطَلُ
مَا زَالَ فِينَا رِبَاطُ الْخَيْلِ مُغْلِيَةً وَفِي كَلْبِ رِبَاطِ اللَّوْمِ وَالْعَارِ

سِيَاهَا أَيْ عِلَامَتُهَا مِيسَمًا أَيْ جَمَالًا يَعْنِي زِينَةً إِذْ كَانَتْ الْمَتَجَرِّ الَّذِي لَا يَبُورُ يَكُنِي
أَنْ لِحَطِيئَةٍ حِينَ حَضَرَتْهُ الْوَفَاةُ قِيلَ لَهُ أَوْصِ يَا أَبَا مَلِيكَةَ قَالَ مَالِي لِلذَّكَورِ دُونَ الْأُنَاثِ
فَقِيلَ إِنَّ اللَّهَ تَعَالَى لَمْ يَأْمُرْ بِذَلِكَ فَقَالَ لِكُنِّي أَمْرٌ بِهِ ثُمَّ قِيلَ لَهُ أَوْصِ لِلْمَسَاكِينِ بِشَيْءٍ
فَقَالَ أَوْصِيَهُمْ بِالْمَسْئَلَةِ مَا عَاهُوا فَانْهَاجَتْهَا لَا تَبُورُ لَا يَرْهَقُهُمْ رَهَقُهُ أَيْ غَشِيَهُ وَتَبِعَهُ
فَقَارِبَ أَنْ يُلْحَقَهُ حُمَّةٌ لَاسِعٌ أَيْ سَمٌّ عَقْرِبَ وَقَدْ سَبَقَ إِيضَاحُ الْحُمَّةِ فِي شَرْحِ الْمَقَامَةِ الْخَامَةِ
عَشْرَةَ وَلَا هَاسِعٌ أَيْ لَا بَعِيدٌ بِمَنْ قَامَ وَقَعْدَ عَنْهُ بِقَوْلِهِ مَنْ قَامَ وَقَعْدَ الْغَضَبَانِ أَوْ
جَمِيعِ النَّاسِ لَانِهِمْ لَا يَحْفَلُونَ عَنْ قِيَامِهِمْ وَقَعْدُ وَأَوْقَاتُهُمْ غُرٌّ مُجَجَلَّةٌ قَوْلُهُ يَوْمَ أَغْرَ مُجَجَّلٌ سَبَقَ

فَكَأَضْغَاتِ الْأَحْلَامِ، وَالْقِيَمِ الْمُنْتَمِحِ بِالظَّلَامِ، وَنَاهِيكَ عُصَّةَ بَمَرَارَةِ
الْفِطَامِ، وَأَمَّا بَضَائِعُ التِّجَارَاتِ، فَعُرْضَةُ لِلْمَخَاطَرَاتِ، وَطُعْمَةُ لِلغَارَاتِ،
وَمَا أَشْبَهَهَا بِالطُّيُورِ الطَّيَّارَاتِ، وَأَمَّا اتِّخَاذُ الصِّيَاعِ، وَالتَّصَدِّي
لِلإِزْدِرَاعِ، فَتَنْهَكَةُ لِلْأَعْرَاضِ، وَقِيُودُ عَائِقَةٍ عَنِ الْإِرْتِكَاضِ، وَقَلَمًا
خَلَا رَبُّهَا مِنْ إِذْلالِ، أَوْ رُزْقِ رَوْحِ بَالِ، وَأَمَّا حِرْفُ أُولَى الصِّنَاعَاتِ،
فَغَيْرُ فَاضِلَةٍ عَنِ الْأَقْوَاتِ، وَلَا نَافِقَةٍ فِي جَمِيعِ الْأَوْقَاتِ، وَمُعْظَمُهَا
مَعْصُوبٌ بِشَبِيبَةِ الْحَيَاةِ، وَلَمْ أَرَمَا هُوَ بَارِدُ الْمَغَمِّ، لَذِيذُ الْمَطْعَمِ،
وَإِنِّي الْمَكْسَبُ، صَافِي الْمَشْرَبِ، إِلَّا لِلْحِرْفَةِ الَّتِي وَضَعَ سَاسَانُ

ويقال للجلسة سريعة الفوت بطيئة العود فكأضغات الأحلام يقال هذه أضغات أحلام
وعى ما التيس من الأحلام ويقال للحالم أضغاث الرويا أى جئت بها ملتبسة وضغثت
للحديث خلطته والقى المنتمخ بالظلام القى الظل وفى بعض النسخ فى الظلام وناهيك
عصمة بمرارة الفطام أى وحسبك من الامارة ما للعزل من المارة وناهيك كلمة يتعجب بها
وقد سبق ايضاحها مفضلا فى هرج المقامة الثامنة قبل اتقوا الولاية لحلاوة رضاعها
ومرارة فطامها وفى امثال المولدين الامارة حلوة الرضاع مرة الفطام وقد نظم هذا
المعنى من قال

شعر

سَكَرَ الْوَلَايَةِ طَيِّبٌ وَخَارَهَا مَرَّ شَدِيدٌ

وعن ابى هريرة رضى ان النبى صلعم قال انكم ستخرون على الامارة وستصيرن دامة
وحسرة يوم القيامة فدعت المرضعة وبست الفاطمة فعرضة للمخاطر قال عم ان
المسافر ومتاعه لعلى قلت اى هلاك الا ما وقى الله يقال فلان عرضة للناس لا يزالون
يقعون فيه وجعلت فلانا عرضة لكذا اى نصبت له وقوله تعالى ولا تجعلوا الله عرضة
لأيمانكم اى نصبا فتنهكة للاعراض الاعراض جمع عرض ومنهكة اى سبب نهك وهو
الصنع والنقص يقال نهكته لشي اذا اضنته ونقصت لحمه ونهكه السلطان عقوبة اذا بالغ
فى عقوبته وانتبهك نقص من عرضه وذهب بحرمته ومنه قول الحريري فى المقامة الاولى تأمر
بالعرف وتنتهك حماه رزق روح بال اى اعطى راحة القلب فغير فاضلة عن الاقوات
اى غير زائدة ومعظمها معصوب بشيبيبة الحياة اى مربوط بالشباب وروى لبنى قهبراء

فاحفظ وصيتي، وجانب معصيتي، واحذ مثالي، وافقه أمثالي،
فإنك إن استنعت نعي، واستصحت بصي، أمرع خاندك،
وارتفع دخاندك، وإن تناسيت سورتى، ونبتت مشورتى، قل
رماذ أنا فيك، وزهد أهلك ورهطك فيك، يا بنى إني جرئت
حقائق الأمور، وبلوت قصارىف الدهور، فرأيت المرء بنسبه،
لا بنسبه، والتخص عن مكسبه، لا عن حسبه، وكنت سمعت
أن المعاش إمارة، وتجارة، وزراعة، وصناعة، فارست هذه
الأربع، لأنظر أيها أوفق وأنفع، فأتحدث منها معيشة، ولا
استرعدت فيها عيشة، أما فرص الولايات، وخلس الإمارات،

النبى عم ووصيته أيام ما ذكر الله سبحانه وتعالى في قوله ووصى بها إبراهيم بنبيه ويعقوب
يا بنى أن الله اصطفى لكم الدين ولا تموتن إلا وأنتم مسلمون واحذ مثالى أى اقتدى بى
هو من حذوت النعل بالنعل إذا قدرت كل واحدة منهما على الأخرى وافقه أمثالى
فى بعض النسخ وتذكر أمثالى أن استنعت نعى فى بعض النسخ بنعى وفى غيرها أن
استرعدت بنعى استنعه عدة نصيها واستصحت بصي أى واستصحت برأى امرع
خاندك امرع أى صار ذا عشب واخصب ولخان الخانوت ومنه خان الخمار وفى بعض النسخ أن
استصحت بصي واستنعت نعى طاب معاهك وطال انتعاشك وامرع الخ وارتفع دخاندك
هو كناية عن البسطة فى الانفاق والتوسعة فيه على الأهل والأضياف وهو كقولم فلان
كثير الرماد أى كريم كثير الانفاق سورتى أى هذا الفصل الذى أقرأه عليك وزهد
أهلك ورهطك فيك زهد فيه أى رغب عنه وتركه سمعت أن المعاش إمارة الخ يحكى
عن المأمون أنه قال أمور الدنيا أربعة فعذ هذه ثم قال فمن لم يكن أحد أهلها كان كلاً
على الناس أى وبالا وثقلا أعلم أن الهوىين لا يهزون معاش ويقولون أن العزائم
يكون فى الياء إذا كانت زائدة نحو صيفة ومخائف فاما معاش فمن العيش والياء فيه
اصلية ولا استرعدت فيها عيشة استرعد العيش الفاه رغدا وعيشة رعد واسعة طيبة
وخلس الإمارات للخلس جمع خلصة وهى ما يخلص أى يسلب وهو أيضا الاسم من الاختلاس

وَلَكِنْ قَدْ نُدِبَ إِلَى الْإِذْكَارِ، وَجُعِلَ صَنِيقًا لِلْأَفْكَارِ، وَإِنِّي
أَوْصِيكَ بِمَا لَمْ يُوصِ بِهِ شَيْئُ الْأَنْبِيَاءِ، وَلَا يَعْقُوبُ الْأَسْبَاطَ،

العرب إذا كانت لهم ناقة كريمة منعوا عنها كل لُحْل غير كريم وقرعوه على أنفه بالعصا إذا دنا منها وفي أمثالهم المشهورة أن العصا فرعت لدى اللحم يضرب لمن إذا تُبِه انتبه واصله أن حاكما من حكام العرب عاش حتى خرف من الكبر فقال لبعض ولده إذا انكرت من فمى شيئا عند الحكم فافزع على الجحش بالعصا ويرى فافزع لي العصا لا تردع فكان ابنه ينتبه للصواب بقرع العصا فقد اختلف باسم ذلك الحاكم وقوله لا ينتبه بطرق الحسا أي لا يحتاج في الأمور المعقدة إلى إيقاظ وتنبيه قد ندب إلى الالذكار أي دعى إلى أن يذكر الناس ويعظم أمار إلى قوله تعالى وَذَكِّرْ فَإِنَّ الذِّكْرَ تَنْفَعُ الْمُؤْمِنِينَ وجعل صنيقا للأفكار صقل السيف صقلا وصقلا جلاؤه فهو صاقل والصانع صيقل والجمع صياقلة بما لم يوص به شيء الانبساط جمع نبط وهو قوم من العجم ينزلون البطائح بين العراقيين وكانهم سُموا بذلك لكثرة النبط عندهم وهو الماء وإنما مقي أولاد شيث عم أنباط لأنهم نزلوا ثَمَر على ما ذكر ابن المقفع أنه لما كثر ولد مهلائيل وولد ابنه وامتدأت منهم الحجاز وتهامة ووقع بينهم التماسد والننازع في الأرضين جمعهم وقسم الأرض بينهم على خمس فرق فجعل أربع فرق منهم في نواحي مهب الرياح الأربع وخص ولد هيث بأفضل الأرضين نباتا وأفضلها خيرا وهي أرض العراق وهم الفرقة الخامسة وشيث أفضل ولد آدم وأجملهم وأشبههم به وأحبهم إليه وكان ومي أبيه وولي عهده وهو الذي ولد البشر كلمم وانتهت أنساب الناس إليه وبنى الكعبة بالطين وكانت خيمة هنالك لآدم عم وضعها الله له من الجنة وانزل عليه خمسون صحيفة وولد له أنوش وبنون وبنات وولد لأنوش قينان وولد لقينان مهلائيل وولد لمهلائيل اليلارد وولد لليارد اخنوخ وهو إدريس النبي عم وأما وصية شيث لأولاده فقد ذكرها ابن المقفع قال لما قام شيث بأمور ولده بعد آدم عم قام فيهم خطيبا فقال للحمد لله الذي من علينا بكرامته واتحفنا بسوابغ نعمته وهب لنا بعافيته وبسط لنا فضل رزقه وآلفنا يهداينه أحمدته على جميع آلائه واشكره على حسن بلائه وأسأله تمام ذلك بأحسناته أيها الناس اشكروا الله الذي من على أبيكم برأفته وبسط له توبته وقبل معذرتة وأقال عثرته أعبدوه حق عبادته واشكروه كنه شكره وكونوا آية تعبدون واليه بابيكم تنوثلون اعتصموا بربكم يضلح لكم أعمالكم وأصلحوا سرائركم يصلح لكم علائنيكم وتوكلوا على ربكم تكفروا مؤنة عدوكم وهذه وصاتي لكم وأدب أياكم ولا قوة إلا بالله العظيم ثم توفي وكان له يوم توفي آدم سقاية سنة وعاش بعد ذلك مايتى سنة وكان عيشته ممان مائة سنة ولا يعقوب الأسباط هم أولاد إسرائيل يعقوب

وَابْتَزَهُ قَيْدُ الْهَرَمِ النَّهْضَةِ ، أَحْضَرَ ابْنَهُ ، بَعْدَ مَا اسْتَجَاشَ ذَهْنَهُ ،
وَقَالَ لَهُ يَا بُنَيَّ إِنَّهُ قَدْ دَنَا آرْتَحَالِي مِنَ الْفِنَاءِ ، وَاسْتَحَالِي بِمِرْوَدِ
الْفَنَاءِ ، وَأَنْتَ بِمَحْمَدِ اللَّهِ وَلِيِّ عَهْدِي ، وَكَبُشُ الْكَتَيْبَةِ السَّاسَانِيَّةِ
مِنْ بَعْدِي ، وَمِثْلُكَ لَا تُفَرِّغُ لَهُ الْعَصَا ، وَلَا يُنَبِّئُهُ بِطَرَقِ الْحَصَا ،

والمعنى انه دنا من هذا المقدار في العرو ويحتمل ان يراد بها الموت فيكون المعنى قرب من
ان يبيض روحه قال الرازي ناهز القبضة اى قارب ثلاثا وتسعين سنة لان القبضة في
حساب عقد الاصابع علامة ثلاث وتسعين وابتززه قيد الهرم النهضة هذا مثل قوله في
المقامة العشرين

فَلَمْ يَزَلْ يَنْتَزِرُهُ ذَهْرُهُ مَا فِيهِ مِنْ بَطِيشٍ وَعَوْدٍ صَلِيبٍ

بعد ما استجاش ذهنه اى بعد ما استناره وجمعه والاستقامة سبق ايضاحها في الحادية
والثلاثين من الفناء الفناء سعة امام الدار وجمعه افنية وقوله ارتحالى من الفناء اى من
سعة الدنيا الى ضيق القبر وكبش الكتيبة الساسانية الكتيبة للجيش وكبش القوم
سيدهم ورئيسهم والمنظور اليه فيهم ومثلك لا تفرغ له العصا ولا ينبيه بطرق الحصا الطرق
الضرب وطرق الحصا نوع من التكهّن وقد معنى ذكره في المقامة التاسعة والعشرين وانما
اراد به هاهنا مجرد الضرب ولفظ المثل على ما اورده الميبدائى لا تفرغ له العصا ولا يقلقل
له الحصا يضرب للصنك المجرب قال ابو عبيد في امثاله اول من قرعت له العصا عامر بن
الظرب كان من حكام العرب في الجاهلية فكبر حتى انكسر عقله فقال لبنيه اذا زغت
فقومى فكان اذا زاع قرعت له العصا على قدح فيننّبه فينزح عن ذلك فضرِبَ قرع
العصا مثلا في التنبيه هذا قول ابن الاعراب وربيعة تقول بل هو قيس بن خالد بن ذى
الجدين وسمي تقول بل هو ربيعة بن محاشن احد بنى عمرو بن تميم والهن تقول بل هو عمرو
ابن حنمة الدومي قال المتلس

لِذِي الْحَلِيمِ قَبْلَ الْيَوْمِ مَا تُفَرِّغُ الْعَصَا وَمَا حَلَّمَ الْإِنْسَانُ إِلَّا لِيَفْعَلَا

وقيل بل هو عمرو بن مالك بن ضبيعة اخو سعد بن مالك الكنانى وهو الذى يقول شعر
قَرَعْتُ الْعَصَا حَتَّى تَبَيَّنَ صَاحِبِي وَلَمْ تَكْ لَوْ لَا ذَاكَ فِي الْقَوْمِ تُفَرِّغُ

مع ابيات وتلك الابيات قصة طويلة نقلها الميبدائى عند المثل انّ العصا قرعت لى لى لى
وانما منعنا عن ايرادها هاهنا خوف الاطالة وعامر بن الظرب العدوانى كان يقال له ذو
الحلم قال الرازى قوله ومثلك لا يفرغ له العصا مثل يضرب لمن وافق صاحبه وسأواه وكان
رسول الله صلعم حين خطب خديجة قال عمها مثل محمد لا يفرغ له العصا والاصل فيه ان

لَوْكَ الْعَصِيدَةَ، فَقَالَ الْحَارِثُ بْنُ قَهْمٍ فَقُلْتُ لَهُ سُبْحَانَ مَنْ أَبَدَكَ،
فَمَا أَعْظَمَ خُدَعَكَ، فَاسْتَغْرَبَ فِي الْعَجَلِ، ثُمَّ أَنْشَدَ غَيْرَ مُرْتَبِكٍ، نَظْمَ

عِشْ بِالْخِدَاعِ فَأَنْتَ فِي دَهْرٍ بَنُوهُ كَأَسَدٍ بَيْشَةٍ
وَأَدْرُ قَنَلَةَ الْمَكْرِ حَتَّى تَسْتَدِيرَ رَحَا الْمَعِيشَةِ
وَصِدِّ النَّسُورِ فَإِنْ تَعَدَّرَ صَيْدُهَا فَأَقْنَعْ بِرَيْشَةٍ
وَأَجْنِ الْخِمَارَ فَإِنْ تَفَتَّكَ فَرَضِ نَفْسِكَ بِالْحَشِيشَةِ
وَأَرِحْ فُؤَادَكَ إِنْ نَبَا دَهْرٌ مِنَ الْفِكْرِ الْمُطِيشَةِ
فَتَغَايِرُ الْأَحْدَاثِ يُؤْ ذِنْ بِاسْتِحَالَةِ كُلِّ عَيْشَةٍ

المقامة التاسعة والأربعون السَّاسَانِيَّةُ

حَكَ الْحَارِثُ بْنُ قَهْمٍ قَالَ بَلَغَنِي أَنَّ أَبَا زَيْدٍ حِينَ نَاهَزَ الْقَبْضَةَ،

والثريدة معنى تفسيرها في الثالثة عشرة من حوك القصيدة لحوك النسخ إلى لوك
العصيدة العصيدة مرّ ايضاحها في هرج المقامة الرابعة عشرة ولاك الشيء يلوكه لوكا
اداره في هـ فما اعظم خدعك للخدع جمع خدعة وهي المكر فاستغرب في العجك اى
بالغ فيه قال في التاسعة وعقب الاستغراب بالاستغفار انشد غير مرتبك ارتبك في
الامر نشب فيه ولم يكد يتخلص منه وارتبك الصيد في الجباله والجمار وارتبك في كلامه
تتبع فيه من ربك الشيء فارتبك اذا خلطه فاختلط ومنه الربيكَةُ اقْطُ ومنه وتمر
كاسد بيشه بيشة علم لمأسدة وقيل هي موضع ببلاد اليمن وادر قناة المكر القناة الرمح
وعن الرازى مجرى الماء تحت الارض وجمعها قنوات حتى تستدير رجا المعيشه في بعض
النسخ حتى تستقيم لك المعيشة من الفكر المطيشه يعنى بها الوسواس التى تحمل الانسان
على النزف والحقة حتى يرى كأنه طاش لبّه او طار عقله ،

شرح المقامة التاسعة والاربعين

حين ناهز القبضة ناهز الصبى البلوغ دنا منه والقبضة في الحساب ان تعقد ثلاثة وتسعين

فَاتَّحَبَلِ النَّعْجَ وَالْهَدَا بَيْتَهُ وَأَشْكُرْ لِمَنْ هَدَا
وَأَسْمَحِ الْآنَ بِالَّذِي يَنْتَسِي لِحَمْدِهِ

قَالَ أَبُو زَيْدٍ فَلَمَّا أَتَمَمْتُ هَذَرَمَتِي ، وَأُوهِمَ الْمَسْتُورُ صِدْقَ كَلِمَتِي ،
أَغْرَأَهُ الْقَرْمُ إِلَى الْكَرَمِ مُوَاسَاتِي ، وَرَغَبَهُ الْكَفُّ بِحَمْلِ الْكَفِّ
فِي مُقَاسَاتِي ، فَرَفَعَ لِي عَلَى الْحَافِرَةِ ، وَنَحَّجَ لِي بِالْعِدَّةِ الْوَافِرَةِ ،
فَانْقَلَبْتُ إِلَى وَكْرِي ، فَرِحًا بِبُحْجٍ مَكْرِي ، وَقَدْ حَصَلْتُ مِنْ صَوْعِ
الْمَكِيدَةِ ، عَلَى سَوْعِ الثَّرِيدَةِ ، وَوَصَلْتُ مِنْ حَوْكِ الْقَصِيدَةِ ، إِلَى

بِالَّذِي يَنْتَسِي أَيِ يَنْتَسِلُ انتمت هذرمتي الهدمة كثرة الكلام وقيل هي السرعة في
القراءة والكلام وهي ذات وجهين إما أن يكون تركيبها من حروف الهذر مضموما إليها
اليم أو من حروف الهدم وهو السرعة في القطع مضموما إليها الرأء ليصير رباعياً دالاً على
زيادة معنى وهذه طريقة مرضية يسلكها علماء الاشتقاق كثيراً القرم القرم الشهوة
الكف يحمل الكف كلف به كلفاً أي أوجع به والكف جمع كلفة وهي ما يتكلفه من نائبة أو
حق فرغ لي على الحافرة أي أعطاني في الحال من غير تأخير يقال في المثل النقد عند
الحافرة والحافرة هي الأرض المحفورة التي حفرها الفرس بقوائمه فاعلة بمعنى مفعولة وقيل
كانت الخيل عند العرب أعز ما يباع وإذا اشترى الرجل الفرس قال له البائع النقد عند
الحافرة أي عند أول كلمة ويقال التقى القوم فاقتتلوا عند الحافرة أي عند أول ما التقوا
قال الله تعالى أنا لمرءودون في الحافرة أي في أول امرنا وأنشد ابن الأعرابي شعراً

أَحَافِرَةٌ عَلَى صَلَاحٍ وَشَيْبٍ مُعَاذَ اللَّهِ مِنْ سَفَاهٍ وَمَارٍ

يقول الرجوع إلى ما كنت عليه في شبابي من الغزل والصبا بعد أن هُتبت وصلعت يقال
رجل أصلع بين الصلح وهو الذي انحسر شعر مقدم رأسه والرضح العطاء الذي ليس بالكثير
يقال رخصت له رخصاً وفي الحديث امرت له برضح وقد سبق القول في الرضح في شرح المقامة
الثامنة ونصح لي أي وأعطاني النصح الرش مثل النصح وهما سواء تقول نخحت انتح قال
البيزدي نخحنهم بالنيل لغة في نخحنهم إذا فرّقوها وانتح الماء ترشش وغيث نقاخ غزير
وعين نقاخة كثيرة الماء وفي بعض النسخ ونصح لي بالعدة وقد سبق إيضاح النصح في شرح الخطبة
بالعدة الوافرة روى بالعدة بتشديد الدال وبالعدات وبالعدوة على سوغ الثريدة ساع
الشراب يسوغ سوغاً سهل دخوله في الخلق وسغته أنا أسوغه واسيغه يتعدى ولا يتعدى

لَمْ يَشْمَرْ بَارِقِ صَدِ قَانَتْنى يَشْنِكى الصِّدا
 لَا وَلَا رَامَر قَابِشْ قَدَحَ زَنْدِ فَأَصْلَدَا
 طَالَمَا سَاعَدَ الرِّمَا نَ فَأَصْبَحْتَ مُسْعِدَا
 فَقَضَى اللَّهُ أَنْ يُغَيِّرَ مَا كَانَ عَوْدَا
 بَوَا الرُّومَ أَرْضَنَا بَعْدَ ضِغْنِ تَوَلَّدَا
 فَاسْتَبَاحُوا حَرِيمَ مَنِ صَادَفُوهُ مُوَجِّدَا
 وَحَوُوا كُلَّ مَا اسْتَسَرَّ بِهَا لِي وَمَا بَدَا
 فَتَطَوَّحْتُ فِي الْبِلَا دَ طَرِيدَا مُشْرِدَا
 أَجْتَدَى النَّاسَ بَعْدَ مَا كُنْتُ مِنْ قَبْلُ مُجْتَدَا
 وَتَرَى بِي خَصَاصَةً أُمَتَّى لَهَا الرِّدَا
 وَالْبَلَاءُ الَّذِي بِهِ شَمَلْتُ أَنْسَى تَبَدَّدَا
 اسْتَبَاءَ ابْنَتِي الَّتِي أَسْرَوْهَا لِنَفْتَدَا
 فَاسْتَبَيْنِ بِحَنَّتِي وَمَدَّ إِلَى نَصْرَتِي يَدَا
 وَأَجِرْنِي مِنَ الرِّمَا نِ فَقَدْ جَارَ وَأَعْتَدَا
 وَأَعِتَى عَلَى فَكَا كِ ابْنَتِي مِنْ يَدِ الْعِدَا
 فَبَدَا تَنْجَى الْمَا ثِمْرَ عَمْنِ تَمَرَدَا
 وَبِهِ تُقْبَلُ الْإِنَا بَةً مِمَّنْ تَرَهَّدَا
 وَهُوَ كَقَارَةٍ لِمَنْ زَاغَ مِنْ بَعْدِ مَا أَهْتَدَا
 وَلَيْتَ قُتُّ مُنْشِدَا فَلَقَدْ فَهَتْ مُرْشِدَا

فيجعل أعلاه أسفله صدي أي عطشان فاصلدا أصلد الرجل إذا صلد زنده وهو ان
يصوت ولا يخرج نارا فاصبحت مسعدا الاسعاد الاعانة ما كان عودا أي ما كان
 عودنيه بوا الروم أرضنا أي انزلهم أرضنا فمكثوا فيها كل ما استسراى خفي مشردا
شرد البعير يشرد شردا وشرادا نفرو وهو هارد وشروء وشروءه غيره تشريدا بعد ما كنت
 من قبل مجتندا يحقل ان يكون مجتندا مفعولا أو موضعا من اجتدى أي طلب الجدوى
خصامة للخصامة الفقر وقد سبق ايضاحها في المقامة الثامنة شمل انسى أي فرجى ولئن
 قلت منشدا البيت يعني ان انشدت انشدته لا على طريق الانشاد بل على طريق الارهاد
 وفي هذا البيت اشارة الى قوله تعالى والشعراء يتبعهم الغاؤون ألم تر انهم في كل واد يهيمون

الصِّفِ اخِرَاطِ السَّهْمِ، وَقُلْتُ

نظم

أَبْهَ الْأَرْوَاعِ الَّذِي فَأَقْ مَجْدًا وَسُودًا
وَالَّذِي يَبْتَغِي الرِّشَا ذَلِيلَتُجُوبَهُ عَدَا
إِنَّ عِنْدِي عِلَاجَ مَا بَتَّ مِنْهُ مُسَهَّدَا
فَأَسْتَعْمِلُهَا عَجِيبَةً غَادَرْتَنِي مُلَدَّدَا
أَنَا مَنْ سَاكِنِي سُرُو جَذْوِي الدِّينِ وَالْهُدَا
كُنْتُ دَاكِرُوتَ بِهَا وَمُطَاعًا مُسَوَّدَا
مَرْبِيٍّ مَالَفِ الضُّمُوحِ فِي وَمَالِي لَهْمُ سُدَا
أَشْتَرِي لِحْمَدَ بِاللَّهَى وَأَقِ الْعِرْضَ بِالْجَهْدَا
لَا أَبَالِي بِمَنْفَعِيسِ طَاحَ فِي الْبَدَلِ وَالنَّدَا
أَوْقِدُ النَّارَ بِالْيَغَا عِذَا التَّكْسُ أَخْجَدَا
وَيَرَاكَ الْمُؤْمِلُو نَ مَلَاذًا وَمَقْصِدَا

عنه والاختراط تقدم تفسيره في شرح المقامة الرابعة والعشرين أَبْهَ الْأَرْوَاعِ من الرجال الذي يعجبك حسنه يعني السيد وقد معنى القول فيه في شرح المقامة السادسة عند قول الحريري والأرواع يثيب مسهدا أي مستيقظا من الشهاد يقال سهدده إذا ارتقه أي قتل نومه فاستمعها عجيبة أصغر ثم فسرها عجيبة غادرتني ملددا أي تركتني محيرا مرددا من قولهم تركت فلانا ملددا أي متغيرا ينظر بيننا ونهالا واصله من لديد العنق وهما مضمناها وقد تقدم ايضاح اللدد في العاشرة عند قول الحريري الى ان تراضيا بعد اشتطاط اللدد وكانه بنى لدد على تلدد لان فعلته فتفعل كثيرا وهذا من بناء الاصل على الفرع ومالي لم سدا السدى المعمل يقال اسدى ابله أي اهلها والاسم السدى الواحد والجمع سواء ومنه قوله تعالى احسب الانسان ان يترك سدى أي مهمل غير مأمور ولا منتهى باللهي أي بالعطايا اللهي جمع لهوة قال في المقامة العشرين فما العيبك بالنهي واحيلك الى الله لا ابالي بمنفس أي بجال نفيس الشيء النفيس هو الذي يتنافس فيه ويوغب يقال انفسني فلان في كذا أي رغبني فيه ولفلان منفس ونفيس أي مال كثير يقال ما يسرني بهذا الامر منفس ونفيس ونفيس به بالكسر أي ضن به طاح أي هلك اذا التمس اخدا التمس بالكسر الرجل الضعيف وهو في الاصل السهم الذي يتكسر فوقه

وَأَصَعْتُ الْوَقَارَ، وَارْتَضَعْتُ الْعُقَارَ، وَامْتَطَيْتُ مَطَا الْكُمَيْتِ،
وَقَنَاسَيْتُ التَّوْبَةَ كَالْمَيْتِ، ثُمَّ لَمْ أَقْنَعْ بِهَا تَيْكُمُ الْمَرْءِ، فِي طَاعَةِ
أَبِي مَرْءَةٍ، حَتَّى عَكَّفْتُ عَلَى الْخَنْدَرِيسِ، فِي يَوْمِ الْحَمِيسِ، وَبِئْتُ
صَرِيحَ الصَّهْبَاءِ، فِي اللَّيْلَةِ الْغَرَاءِ، وَهَذَا إِنَّا بَادِي الْكَأْبَةِ، لِرَفْضِ
الْإِنَابَةِ، نَامِي النَّدَامَةِ، لَوْصِلِ الْمُدَامَةِ، شَدِيدُ الْإِشْفَاقِ، مِنْ
نَقْصِ الْمَيْثَاقِ، مُعْتَرِفُ الْإِسْرَافِ، فِي عَيْبِ السُّلَافِ، فَيَا قَوْمِ
هَذَا كَفَّارَةٌ تَعْرِفُونَهَا تَبَاعِدُ مِنْ ذَنْبِي، وَتُدْنِي إِلَى رَبِّي، قَالَ أَبُو
زَيْدٍ خَلَا حَلَّ أَنْشُوطَةِ نَفْتِهِ، وَقَضَى الْوَطَرَ مِنْ اشْتِكَاءِ بَيْتِهِ،
نَاجَتْنِي نَفْسِي يَا أَبَا زَيْدٍ، هَذِهِ نُهْرَةٌ صَيِّدٌ، فَشَمَّرَ عَنْ يَدِ
وَأَيْدٍ، فَانْتَهَضْتُ مِنْ مَجْتَمَعِي انْتِهَاضَ الشَّهْمِ، وَانْخَرَطْتُ مِنْ

كَأَسًا إِذَا أَبْصَرْتَ فِي الْقَوْمِ مَحْتَشَمًا قَالَ السُّرُورُ لَهُ قَدْ غَيَّرَ مَطَرُودِ
نَحْنُ الشُّهُودُ وَخَفَقَ النَّايَ خَاطِبُنَا تَسْرُوحُ أَبْنُ سَحَابٍ بِنْتُ عُنُقُودِ
وعاطيت الارطال الارطال جمع رطل وهو من اواني الخمارين واصله مكيال يسع نصف من
وقوله عاطيت اى اعطيت الندامى واعطوني ارطال الخمر وامتطيت مطا الكميت المطا
الظهر والكميت من اسماء الخمر وقد رجع الاستعارة في قوله وامتطيت مطا الكميت حتى
دخل كلامه في باب التخييل الا تراه لما استعار الامتطاء للشرب كيف قرنه باخواته وهي
التي ازداد بها رواء الملاحظة وتكامل بها سيماء الفصاحة وهذا اسلوب رائع وفق بارع
تعاطاه البلغاء وتعاوره الفصحاء في طاعة ابي مروة ابو مروة كنية ابلis عليه اللعنة وقد
مر في الليلة الغراء اى في ليلة الجمعة وفي الحديث اكلوا الصلوة في الليلة الغراء واليوم
الازهر في عيب السلاف اى في ابتلاع الخمر العيب ان يشرب بلا تنفيس وقيل هو ان
يشرب بغير مص وفي الحديث مصوا الماء مصا ولا تعبوه عبا فان الكباد من العيب والكباد
وجع في الكبد تباعد من ذنبي باعده مباعدة وبعادا وبعده ابعده انشوطته نفته اى
عقدة كلامه من اشتكاه بقة البت للحال وللزن يقال ابتثنك اى اظهرت لك بتي
عن يد وايد الايد القوة ومنه التأييد انتهاض الشم الشم الجلد الذكى الفؤاد
وانخرطت من الصق انخرط فيه دخل مسرعا وانخرط منه خرج كذلك ومثله رغب فيه ورغب

عِنْدَ صَلَودِ الرَّئِدِ، وَصُدُودِ الْجِدِّ، أَخْلَصْتُ مَعَ اللَّهِ نِيَّةَ الْعَقْدِ،
وَأَعْطَيْتُهُ صَفْقَةَ الْعَهْدِ، عَلَى أَنَّ لَا أَسْبَأُ مُدَامًا، وَلَا أَعَاوِرُ نَدَامِي،
وَلَا أَحْتَسِي قَهْوَةَ، وَلَا أَكْتَسِي نَشْوَةَ، فَسَوَّلْتُ لِي النَّفْسُ
المُصِلَّةَ، وَالشَّهْوَةَ الْمُزِلَّةَ، أَنْ نَادَمْتُ الْأَبْطَالَ، وَعَاطَيْتُ الْأَرْطَالَ،

سبق تمامه في مراح المقامة السادسة والعشرين عند صلود الزند اى عند قلّة المال
ونسكد الحال وصدود الجّد اى الهمت صفقة العهد الصفقة سبق ابضاحها في شرح المقامة
الرابعة على ان لا اسبا مدا ما اى على ان لا اشترى خرا لشربها ولا احتسى قهوة
القهوة اسم من اسماء الخمر وانما سميت بذلك لانها تطفى اى تذهب بشهوة الطعام ولا
اكتسى نشوة اى سكر والنشوة لما كانت مشقة على المنتشى جعلت بمنزلة الكسوة
نادمت الابطال الابطال جمع بطل وهو التجاج قال الشريشى الابطال فرسان للخلاعة وهم
اربعة وقال الحسن في ذلك شعر

سَأَلْتُ أَخِي أَبَا عَيْمَى وَجَبْرِئِلَ لَهُ فَضْلٌ
فَقُلْتُ لَخْمَرُ تَغْيِبِنِي فَقَالَ كَثِيرُهَا قَتْلٌ
فَقُلْتُ لَهُ فَقَدَّرَ لِي فَقَالَ وَقَوْلُهُ نَضْلٌ
وَجَدْتُ طَبَايِعَ الْإِنْسَا بِنِ أَرْبَعَةٍ هِيَ الْأَمْلُ
فَأَرْبَعَةٌ لِأَرْبَعَةٍ لِكُلِّ طَبِيعَةٍ رَطْلٌ

يذكر هذا الرجل انه تاب من شرب المسكر وماهد الله ان لا يشرب خمرًا ثم ارتد ورجع
لخلاعته ومثل حاله هذه حالة ابي محمد البصرى كان تاب ورجع فلما قفل حاجًا بدا له في

شرب الخمر فقال واحسن شعر

أَلَا يَا هِنْدُ قَدْ قَضَيْتِ حَجِّي فَهَاتِ مِرَابِلِي الْعَطِيرَ الْعَجِيبَا
فَقَدْ ذَهَبَتْ ذُنُوبِي بِاللَّيَالِي فَقُومِي الْآنَ تَقْتَرِي الدُّنُوبَا
خَلَطْنَا مَاءَ زَمَزَمَ فِي حَشَانَا بِمَاءِ الْمُرْنِ فَاْمُنْزَجَا قَرِيبَا

شعر وقال كشاجر

يَقُولُونَ تَبْ وَالْكَأْسُ فِي كَفِّ شَادِنِ وَصَوْتُ الْمُنْثَايِ وَالْمُنْثَايِ عَالِي
فَقُلْتُ لَهُمْ لَوْ كُنْتُ أَرْبَعَتْ نَوْبَةَ وَأَبْصَرْتُ هَذَا كُلَّهُ لَبَدَا لِي

وما قيل في الخمر قول ابن الفياض كاتب سيف الدولة شعر

قُمْ فَاسْقِنِي بَيْنَ خَفَقِ النَّيِّ وَالْعَوْدِ وَلَا تَبِعْ طَيْبَ مَوْجُودٍ بِمَفْقُودِ

فُصُوحِ الْآخِرَةِ، وَأَنَّ الدِّينَ إِحْضَاصُ النَّصِيحَةِ، وَالْإِشَادَةُ عُنْوَانُ
الْعَقِيدَةِ السَّامِيَةِ، وَأَنَّ الْمُسْتَشَارَ مُؤْتَمَنٌ، وَالْمُسْتَرْشِدَ بِالْطَّيِّبِ
قَيْنٌ، وَأَنَّ أَخَاكَ هُوَ الَّذِي عَذَلَكَ، لَا الَّذِي عَذَرَكَ، وَصَدِيقَكَ
مَنْ صَدَقَكَ، لَا مَنْ صَدَّقَكَ، فَقَالَ لَهُ الْحَاضِرُونَ أَيُّهَا لِحْدُ الْوُدُودِ،
وَالْحِدْنُ الْمَوْدُودِ، مَا سِرُّ كَلَامِكَ الْمُلَغَزِ، وَمَا شَرْحُ خِطَابِكَ
الْمُوجَزِ، وَمَا الَّذِي تَبَغِيهِ مِنَّا لِيُنَجِّزَ، وَلَوْ أَعْجَزَ، فَوَالَّذِي
حَبَانَا بِحَبَّتِكَ، وَجَعَلَنَا مِنْ صَفْوَةِ أَحَبَّتِكَ، مَا نَأْلُوكَ نَحْمًا، وَلَا
نَدَّخِرُ عَنْكَ نَحْمًا، فَقَالَ لَهُمْ جَزِيئَةً خَيْرًا، وَوَقِيئَةً ضَيْرًا، فَإِنَّكُمْ
مِمَّنْ لَا يَشْتَقِي بِهِمْ جَلِيسٌ، وَلَا يَصْدُرُ عَنْهُمْ تَلْبِيسٌ، وَلَا يَخِيبُ
فِيهِمْ مَظْنُونٌ، وَلَا يُطَوِّي دُونَهُمْ مَكْنُونٌ، سَابَّئُكُمْ مَا حَكَ فِي
صَدْرِي، وَأَسْتَفْتِيكُمْ فِيمَا عَيْلَ لَهُ صَبْرِي، إِعْلَمُوا أَنِّي كُنْتُ

حديث مروي عن النبي ﷺ احضاص النصيحة أي اخلاصها قال النبي صلعم الدين
النصيحة وان المستشار مؤتمن قال الرسول ﷺ المستشار مؤتمن فان شاء اماروان شاء
سكت فان امار فليخبر بما لو نزل به فعله والمسترشد بالنصح قن أي خليف وقد يروى
والمسترشد بفتح الشين يقال انت قن ان تفعل كذا بفتح الميم أي خليف وجدير ولا يثنى
ولا يجمع ولا يؤنث فان كسرت الميم او قلت قين تثبت وجمعت لا من صدقك أي من
قبل منك ما قلت ولو اعجز أي ولو اعجزنا نجزة وقد تركه بعض النسخ ما نالوك نهما
قوله هذا تقدم ايضاحه في أول المقامة الثالثة والعشرين ولا ندخر عنك نهما النسخ
الدفع عن الانسان والذب عن حريمه وقد معنى ايضاح النسخ في شرح الخطبة سابئكم
أي اقول لكم بت الخبر وابته بمعنى أي نشره يقال ابنتك سري أي اظهرته لك وبقت
الخبر هدد للمبالغة فانبت أي انتشر ما حك في صدري أي ما اثر فيه يقال ما حك في
صدري منه شيء أي ما تخالج ويقال ايضا ما حك في صدري كذا اذا لم ينشر له صدرك
وفي بعض النسخ ما حل في صدري فيها عيل له صبري أي غلب من عاله اذا غلبه وقد

ثُمَّ رَدَفَ التَّائِذِينَ بُرُوزُ الْإِمَامِ، فَأُعْمِدَتْ طُبَى الْكَلَامِ، وَحُلَّتِ
لِحْيَى الْقِيَامِ، وَشُغِلْنَا بِالْقُنُوتِ، عَنِ اسْتِمْدَادِ الْقُوتِ، وَبِالْجُودِ،
عَنِ اسْتِنْزَالِ الْجُودِ، وَلَمَّا قُضِيَ الْقَرُصُ، وَكَادَ الْجَمْعُ يَنْقُضُ، انْبَرَى
مِنَ الْجَمَاعَةِ، كَهْلُ حُلُوِّ الْبَرَاعَةِ، لَهُ مَعَ السَّمْتِ الْحَسَنِ، ذَلَاقَةُ
اللَّسَنِ، وَفَصَاحَةُ الْحَسَنِ، وَقَالَ يَا جَبْرِقَ، الَّذِينَ اصْطَفَيْتَهُمْ عَلَى
أَغْصَانِ شَجَرَتِي، وَجَعَلْتُ خِطَّتَهُمْ دَارَ جَهَنَّمَ، وَاتَّخَذْتَهُمْ كَرَشِي
وَعَيْتِي، وَأَعَدَدْتَهُمْ لِمَحْضَرِي وَعَيْتِي، أَمَا تَعْلَمُونَ أَنَّ لِمُوسَى
الصِّدْقِ أَبْهَى الْمَلَابِيسِ الْفَاخِرَةِ، وَأَنَّ فُضُوحَ الدُّنْيَا أَهْوَنُ مِنْ

المقامة التاسعة عشرة كقبسة العبدان قبسة العبدان مثل في السرعة والاستعجال الا ترى
انهم يشبهون المستعجل بالمقتبس لانه اذا دخل الدار لا يهتك فيها الا ريشا يقتبس ثم
يخرج وعلى ذلك قول الشاعر

وَزَائِدُ زَاوِمَا زَارَا ^{معر} كَأَنَّهُ مُقْتَبِسٌ نَارَا

جعل زيارته كلا زيارة لحقتها وسرعتها فاعمدت طُبَى الْكَلَامِ الطَّبَى جمع طلبة وهي للحدّة
يعنى سكنت اللسنة عن الكلام وحلت لِحْيَى حُلَّ الحبة كناية عن القيام وقد سبق
تفسيره في السادسة عشرة وشغلنا بالقنوت اى بالصلاة القنوت الطاعة واصل الصلاة
الطاعة ثم سقى القيام في الصلاة قنوتا ومنه الحديث افضل الصلاة طول القنوت وقيل
القنوت السكوت وروى عن زيد بن ارقم انه قال كُنَّا نَتَكَلَّمُ فِي الصَّلَاةِ حَتَّى نَنْزِلَ قَوْلُهُ
تَعَالَى وَقَوْمُوا فانتبهين فامسكنا عن الكلام يَنْقُضُ اِى يَنْفَرِقُ انبرى اى اعترض
مع السمت الحسن السميت الطريق وهيئة اهل الخير يقال ما احسن منه اى هديته وقال عم
السميت الحسن والنودة والاقتصاد جزء من اربعة وعشرين جزءا من النبوة والنودة النأى
والقهل واصلها وأداة مثل التكاأة واصلها الوكاأة وفصاحة الحسن يعنى الحسن البصرى وقد
مر ذكره في المقامة الاربعين يَا جَبْرِقَ الْجَبْرِ جمع جبار على اغصان شجرتى اى على
اولادى واقربائى واتخذتهم كرشى وعييتى اى خالصتى ويطانتى وموضع سرى وامانتى
استعار الكرش والعيبة لذلك لان الجتر يجمع علفه فى كرشه والرجل يضع ثيابه فى
هيئته وهذا تفسير قوله عم الانصار كرشى وعييتى وان فضوح الدنيا الخ قوله هذا

قَالَ فَبَيَّنَا أَنَا أَنْفُصُ طُرُقَهَا، وَأَسْتَشِفُّ رَوْنَقَهَا، إِذْ لَحِثْتُ عِنْدَ
دُلُوكِ بَرَّاحٍ، وَأُظْلَلِ الرَّوَّاحِ، مَشْجِدًا مُشْتَهَرًا بِطَرَائِفِهِ، مُزْدَهَرًا
بَطَوَائِفِهِ، وَقَدْ أَجْرَى أَهْلُهُ ذِكْرَ حُرُوفِ الْبَدَلِ، وَجَرَّوْا فِي
حَلْبَةِ الْجَدَلِ، فَجُتْ نَحْوُهُمْ، لَأَسْمَطِرْ نَوَّهُمْ، لَا لَأَقْتَبِسَ نَحْوُهُمْ،
فَلَمْ يَكْ إِلَّا كَقَبَسَةِ الْحَجَلَانِ، حَتَّى ارْتَفَعَتِ الْأَصْوَاتُ بِالْأَذَانِ،

على الحال من الضمير في دونك اى خذ يقال دونك زيذا اى خذ زيذا فبيها انا انقص
طرقها اى اتتبعها فعل النفيضة وهم الذين ينفضون الطرق اى يحفظونها وينقونها عما فيها
من اللصوص وهو مستعار من نفص الحجرة والتوب قال فى الصحاح النفيضة بالتحريك للجماعة
يبيعون فى الارض لينظروا هل فيها عدوا وخوف وكذلك النفيضة نحو الطليعة عند
دلوک براح الدلوک مصدر دلكت الشمس اذا دنت للغروب ومنه قوله تعالى اقم الصلوة
لدلوک الشمس واسله من الدلوک وهو المرس لان الناظر اليها يدلك عينيه حينئذ فكانها
هى الدالكة على الاسناد الهازى وبراح كذا امر علم للشمس مشتهرا بطوائفه الطرائف
جمع طريقة وهى الطريقة وقد سبق ايضاح الطريقة فى مخرج المقامة الثلاثين مزدهرا
بطوائفه الازدهار افتعال من الزهرة وهى البهجة والحسن وعنى بطوائفه الفضلاء والزهاد
والعلماء ونحوهم ذكر حروف البدل قال الرازى حروف البدل هى للحروف التى تبدل
بعضها من بعض كابدال الالف من الواو فى قولهم احد واسله وحد والناء من السين
فى بعض اللغات قال الشاعر

يَا قَهَّ اللَّهُ بَنَى السِّغَلَاتِ تَمْزُو بَنُ مَسْعُودٍ شَرَارُ النَّاتِ

يريد شرار الناس وابدال الفاء من الناء وتقول جَدْتُ وَجَدْتُ وثوم وفوم وابدال الجيم من
الياء قال الشاعر

حَالِي قَوْنِي وَأَبُو عَلِيٍّ الْمُطْبَعَانِ اللَّثْمُ بِالْعِيٍّ

اى وابو على وبالعش وابدال الهاء من اللآء وتقول مدحته ومدته والغسل والمهل وهو
الماء القليل وابدال اللآء من اللآء تقول حمص الجرج وخمس اذا سكن ورمه ذكره ابن
السكيت فى كتاب القلب والابدال وتماثل الكلام فى حروف البدل يعرف من كتب
التصريف انتهى وقيل حروف البدل يجمعها قولك طال يوم اجدته وقيل هى خمسة عشرة
يجمعها قولك على ما ذكره العلامة جار الله استجده يوم صال زط فبعت نحوهم لاسقطر
نومهم اسقطر النوم طلب منه المطر يريد لاطلب عطاءهم وقد سبق ايضاح النوم فى شرح

ثُمَّ رَدَفَ التَّائِذِينَ بُرُوزَ الْإِمَامِ، فَأُعِمِدَتْ ظُلَى الْكَلَامِ، وَحُلَّتِ
لِحْيَى الْقِيَامِ، وَشُغِلْنَا بِالْقُنُوتِ، عَنِ اسْتِغْدَادِ الْقُوتِ، وَبِالسُّجُودِ،
عَنِ اسْتِنْزَالِ الْجُودِ، وَلَمَّا قُضِيَ الْقَرُصُ، وَكَادَ الْجَمْعُ يَنْقُصُ، انْبَرَى
مِنَ الْجَمَاعَةِ، كَهَلْ حُلُوِّ الْبَرَاعَةِ، لَهُ مَعَ السَّمْتِ الْحَسَنِ، ذَلَاقَةُ
اللَّسَنِ، وَفَصَاحَةُ الْحَسَنِ، وَقَالَ يَا جِيرَقِي، الَّذِينَ اصْطَفَيْتُهُمْ عَلَى
أَغْصَانِ شَجَرَتِي، وَجَعَلْتُ خِطَّتَهُمْ دَارَ جِرْقِي، وَاتَّخَذْتُهُمْ كَرَشِي
وَعَيْبَتِي، وَأَعَدَدْتُهُمْ لِمَحْضَرِي وَعَيْبَتِي، أَمَا تَعْلَمُونَ أَنَّ لِمُوسَى
الصِّدْقِ أَبَاهُ الْمَلَابِيسَ الْفَاخِرَةَ، وَأَنَّ فُضُوحَ الدُّنْيَا أَهْوَنُ مِنْ

المقامة التاسعة عشرة كقبسة العبدان قبسة العبدان مثل في السرعة والاستعجال الا ترى
انهم يشبهون المستعجل بالمقتبس لانه اذا دخل الدار لا يبكث فيها الا ريثما يقتبس ثم
يخرج وعلى ذلك قول الشاعر

وَزَائِرُ زَارٍ وَمَا زَارَا كَأَنَّهُ مُقْتَبِسٌ نَارَا

جعل زيارته كلا زيارة لحقتها وسرعتها فاعمدت ظلى الكلام الطلبي جمع طلبة وهي الهدى
يعنى سكنت الالسة عن الكلام وحلت لحي حل اللبوة كناية عن القيام وقد سبق
تفسيره في السادسة عشرة وشغلنا بالقنوت اى بالصلاة القنوت الطاعة واصل الصلاة
الطاعة ثم سقى القيام في الصلاة قنوتنا ومنه الحديث افضل الصلاة طول القنوت وقيل
القنوت السكوت وروى عن زيد بن ارقم انه قال كُنَّا نَتَكَلَّمُ فِي الصَّلَاةِ حَتَّى نَنْزِلَ قَوْلُهُ
تَعَالَى وَقَوْمُوا لِلَّهِ قَانِتِينَ فامسكنا عن الكلام ينقص اى يتفرق انبرى اى اعترض
مع السمت الحسن السمعت الطريق وهيئة اهل الخير يقال ما احسن سمته اى هذيه وقال مَمْ
السمعت الحسن والثبوة والاقتصاد جزء من اربعة وعشرين جزء من النبوة والثبوة الثبات
والقهل واصلها وادة مثل الثكأة واصلها الوكأة وفصاحة الحسن يعنى الحسن البصرى وقد
مر ذكره في المقامة الاربعين يَا جِيرَقِي لَجِيرة جمع جار على اغصان شجرتي اى على
اولادى واقربائى واتخذتهم كرشى وعيبتى اى خالصتى ويطانتى وموضع سرى وامانتى
استعار الكرش والعيبة لذلك لان الجتر يجمع علفه في كرشه والرجل يضع ثيابه في
عيبته وهذا تفسير قوله عم الانصار كرشى وعيبتى وان فضوح الدنيا اى قوله هذا

قَالَ فَبَيْنَمَا أَنَا أَنْفُضُ طُرُقَهَا ، وَأَسْتَشِفُّ رَوْنَقَهَا ، إِذْ لَحَّتْ عِنْدَ
دُلُوكِ بَرَّاحٍ ، وَاطِّلالِ الرِّوَّاحِ ، مَسْجِدًا مُشْتَهَرًا بِطَرَائِفِهِ ، مُزْدَهَرًا
بَطَوَائِفِهِ ، وَقَدْ أُجْرَى أَهْلُهُ ذِكْرَ حُرُوفِ الْبَدَلِ ، وَجَرَّوْا فِي
حَلْبَةِ الْجَدَلِ ، فَجُبْتُ نَحْوَهُمْ ، لَأَسْمَطِرَ نَوْعَهُمْ ، لَا لَأَقْتَبِسَ نَحْوَهُمْ ،
فَلَمْ يَكْ إِلَّا كَقَبَسَةِ الْعَجَلَانِ ، حَتَّى ارْتَفَعَتِ الْأَصْوَاتُ بِالْأَذَانِ ،

على الحال من الضمير في دونك أى خذ يقال دونك زيداً أى خذ زيدا فبيها أنا انفض
طرقها أى اتبعتها فعل النفيضة وهم الذين ينفضون الطرق أى يحفظونها وينقونها عما فيها
من اللصوص وهو مستعار من نفخ النجوة والتوب قال فى الصحاح النفيضة بالتحريك الجماعة
يبعثون فى الارض لينظروا هل فيها عدو أو خوف وكذلك النفيضة نحو الطليعة عند
دلوک براح الدلوک مصدر دلكت الشمس اذا دنت للغروب ومنه قوله تعالى اقم الصلوة
لدلوک الشمس واسله من الدلوک وهو المرس لان الناظر اليها يدلك عينيه حينئذ فكانها
هى الدلوکة على الاسناد الهجازى وبراخ كذا امر علم للشمس مشتهرا بطرائفه الطرائف
جمع طريقة وهى الطريقة وقد سبق ايضا فى الطريقة فى هرحح المقامة الثلاثين مزدهرا
بطوائفه الازدهار افتعال من الزهرة وهى البهجة والحسن وعنى بطوائفه الفضلاء والزهاد
والعلماء ونحوهم ذكر حروف البدل قال الرازى حروف البدل هى للحروف التى تبدل
بعضها من بعض كاببدال الالف من الواو فى قولهم احد واسله وحد والتاء من السين
فى بعض اللغات قال الشاعر

يَا قَهَّ اللَّهُ بَنَى السِّغْلَاتِ عَمْرُو بْنُ مَسْعُودٍ شَرَارُ النَّاتِ

يريد شرار الناس وابدال الفاء من التاء وتقول جَدْتُ وَجَدْتُ وثوم وفوم وابدال الجيم من
الياء قال الشاعر

خَالِي قَوْبُ وَأَبُو عَلِيٍّ الْمُطْعِمَانِ اللَّحْمَ بِالْعَشِيِّ

أى وابو على وبالعشى وابدال الهاء من الخاء وتقول مدحته ومدهته والعسل والمهل وهو
الماء القليل وابدال الخاء من اللام تقول حمص الجرح وخمض اذا سكن ورمه ذكره ابن
السكيت فى كتاب القلب والابدال وتام الكلام فى حروف البدل يعرف من كتب
التصريف انتهى وقيل حروف البدل يجمعها قولك طال يوم اتجده وقيل هى خمسة عشرة
يجمعها قولك على ما ذكره العلامة جار الله استجده يوم صال زط فبعت نحوهم لاسقطر
نومهم اسقطر النوم طلب منه المطر يريد لاطلب عطاءهم وقد سبق ايضا فى النوم فى شرح

وَمُصْطَلَعٌ بِتَخْلِيصِ الْمَعَانِي وَمُطْلَعٌ إِلَى تَخْلِيصِ عَابِي
وَكَمٍّ مِنْ قَارِي فِيهَا وَقَارٍ أَضْرًا بِالْجُفُونِ وَبِالْجَفَانِ
وَكَمٍّ مِنْ مَعْلَمٍ لِلْعِلْمِ فِيهَا وَنَادٍ لِلنَّدَى حُلُوَ الْجَانِي
وَمَعْنَى مَا تَزَالُ تُغْنِي فِيهِ أَغَارِيدُ الْغَوَانِي وَالْأَغَانِي
فَصَلِّ إِنَّ شِئْتَ فِيهَا مِنْ يُصَلِّي وَإِنَّمَا شِئْتَ فَادْنُ مِنَ الدَّنَانِ
وَدُونِكَ مُحَبَّةَ الْأَكْيَاسِ فِيهَا أَوْ الْكَاسَاتِ مُنْطَلِقَ الْعِنَانِ

وتنزههم انه يحتاج الى بيانه فتعيده مع التفسير مثاله من التنزيل قوله تعالى يوم يأتى لا
تكلم نفس الا باذنه فهم شقي وسعيد فاما الذين هقوا فى النار الآية واما الذين سعدوا
فى الجنة ومن النظم قول ابى مسهر الرملى شعر

غَيْثٌ وَلَيْتٌ فَغَيْثٌ حِينَ تَسْأَلُهُ عَزَقًا وَلَيْتٌ لَدَى الْهَيْيَامِ مَرْغَامٌ

ويقال له التبيين والتقيم ومن ذلك قول ابن الرومى شعر

أَرَاؤُكُمْ وَوَجُوهَكُمْ وَسَيُوفَكُمْ فِي الْخَادِيَّاتِ إِذَا دَجَوْنَ نُجُومَ
فِيهَا مَعَالِمٌ إِلَهْدَى وَمَصَابِحُ تَجَلُّو الدَّخَى وَالْأَخْرِيَّاتِ رُجُومَ

برقات المتألى اى باصوات اوتار الرباب والمتألى معنى ايضاحها فى هرج المقامة الحادية
والعشرين حيث يقول الحريرى اطرب ما لا تطرب المتألى البيت ومصطلح اى قوى من
الصلاة يقال اصطلع بحمله اذا استقل به وقوى عليه بتخليص المعالى لخصه تخليصا اذا
بينه وشرحه ومطلع الى تخليص عالى اى وبعضهم مشغول باعتناق العبيد وتخليص المحبوس
واعانة العاجزين العالى الاسير قال معين الدين الطنطراي شعر

فِي عِرَاصِ التَّوَصُّلِ عَالَى الْخَبَرِ كَالْغَدَارِ دَارَ لَا تَرَحَّلْ فَالْحَقُّ مِنْ كَثْرَةِ الْأَسْفَارِ فَارَ

اى ان اسير العشق والهجران يحوم حول دور الوصل وعمراتها كالدهر الغدار الذى لا
يثبت على حال واذا كان الامر كذلك فانت لا ترحل عتقا فان الترحل بعاد وهجران
والحق منه فاروجاش وكم من قارئ البيت هو من باب اللق والنشرو قد معنى ذكره
فى المقامة الثلاثين وقار اى ومضيف اضرًا بالجفون والجفان يعنى ان قرأ البصرة
الذين سعدوا فى القراءة الى اوج الكمال اضرًا بالعيون لان القارئ اذا قرأ القرآن بصوت
حزين ابكى السامع فاضر بالعيون وقيل المعنى ان القراءة الكثيرة تضر الجفون والعيون
والقرى الكثير يضّر القصاص والجفان وكم من معلم للعلم يعنى من يقصد اليه لعلهم
حلوا العجائى اى مستحسن الفوائد العجائى جمع مجنى وهو مصدر مبهى بمعنى الجنى ما تزال
تغن أغنى الرجل اذا ابعك غنته اى صوته الرخيم بالغناء منطلق العنان نصب منطلق

لَأَفُوزَ بِمَرَّأَهَا، وَأَنْ يُطَيَّنِي قَرَاهَا، لَأَقْتَرِي قَرَاهَا، فَلَمَّا أَحَلَّنِيهَا
لِلْحَطِّ، وَسَرَحَ لِي فِيهَا الْحَطُّ، نَظَمَ

رَأَيْتُ بِهَا مَا يَمْلَأُ الْعَيْنَ قُرَّةً وَيُسَلِّي عَنِ الْأَوْطَانِ كُلَّ غَرِيبٍ

فَعَلَسْتُ فِي بَعْضِ الْأَيَّامِ، حِينَ نَصَلَ خِضَابُ الظَّلَامِ، وَهَتَفَ
أَبُو الْمُنْذِرِ بِالنَّوَامِ، لَأَخْطُو فِي خِطِّهَا، وَأَقْضِيَ الْوَطَرَ مِنْ تَوَسُّطِهَا،
فَأَدَانِي الْإِخْتِرَاقُ فِي مَسَالِكِهَا، وَالْإِنْصِلَاتُ فِي سِكَكِهَا، إِلَى تَحَلَّةِ
مَوْسُومَةٍ بِالْإِحْتِرَامِ، مَنْسُوبَةٍ إِلَى بَنِي حَرَامِ، ذَاتِ مَسَاجِدَ
مَشْهُودَةٍ، وَحِيَاضِ مَوْرُودَةٍ، وَمَبَانٍ وَثِيقَةٍ، وَمَغَانٍ أُنِيقَةٍ،
وخصائصَ أَثِيرَةٍ، وَمَزَايَا كَثِيرَةٍ، نَظَمَ

بِهَا مَا شَبَّتَ مِنْ دِينٍ وَدُنْيَا وَجِيرَانٍ تَنَافَسُوا فِي الْمَعَانِي

لَمَشَعُونَ بِآيَاتِ الْمَثَانِي وَمُفْتُونَ بِرِثَاتِ الْمَثَانِي

الفصيلة وعلى بمشاهدها مواضع اجتماع أهلها وأن يطمئني قراها أي أن يمكنني من
ركوب ظهرها لاقتري قراها أي لانتبئها يقال قري وتقرى واقتري واستقرى بمعنى
وقد معنى ايضاح الاستقراء في السابعة وفي الثانية والعشرين فغلست أي بكرت وقد
تقدم ايضاح التعليل في اواخر المقامة الثانية عشرة حين نصل خضاب الظلام النصول
زوال الخضاب وهتف أبو المنذر بالنوام أبو المنذر كنية الديك لانه يندثر النوام ويكنى
ايضا ابا اليقظان وعن ابي هريرة ان النبي صلى الله عليه وسلم اذا سمع الديكة تصيح فانها رأت
ملكاً فاستلوا الله من فضله واذا سمع نهيق الحمير فانها رأت شيطانا فاستعيذوا بالله من
القيطان الرجيم والانصلات أي الخروج والمعنى وخصائص اثيرة قيل مأثورة أي
مذكورة من قولهم حديث مأثور وهو الذي ينقله خلف عن سلف وقيل أي خاصة يقال
فلان اثير عند فلان أي خاص تنافوا في المعاني أي تخالف بعضهم بعضاً في المعاني من
العلم والتقوى والخلق الحسن والكرم وغير ذلك من الاوصاف الحمودة فمشعوف بآيات
المثنائي يعني منهم من شغف بآيات القرآن قوله هذا من باب التفسير والتفسير قريب من
اللق والنشر الذي معنى ذكره في شرح المقامة الثلاثين والتفسير هو ان تذكر لفظاً

المقامة الثامنة والأربعون الحرامية

رَوَى الْحَارِثُ بْنُ هَمَامٍ عَنْ أَبِي زَيْدٍ السَّرُوحِيِّ قَالَ مَا زِلْتُ مُذْ رَحَلْتُ عَنْسَى، وَارْتَحَلْتُ عَنْ عِزْسَى وَغَرْسَى، أَجِنُّ إِلَى عِيَانِ الْبَصْرَةِ، حَنِينَ الْمَظْلُومِ إِلَى النُّصْرَةِ، لِمَا أَجْمَعَ عَلَيْهِ أَرْبَابُ الدِّرَايَةِ، وَأَصْحَابُ الرِّوَايَةِ، مِنْ خَصَائِصِ مَعَالِمِهَا وَعُلَمَائِهَا، وَمَآثِرِ مَشَاهِدِهَا وَشَهَدَائِهَا، وَأَسْأَلُ اللَّهَ تَعَالَى أَنْ يُوْطِنَنِي ثَرَاهَا،

شرح المقامة الثامنة والأربعين

لِلْحَرَامِيَّةِ قَالَ الرَّازِيُّ بُلَغَى عَنْ الْأَمَامِ لِلْفَافِظِ الْبِنْدِيِّ عَنْ أَبِي بَكْرٍ الْبِرَازِيِّ عَنْ الْحَرِيرِيِّ أَنَّهُ قَالَ كَانَ السَّرُوحِيُّ شَيْخًا فَصِيحًا ذَا بِلَاغَةٍ وَدَهَاءٍ وَرَدَ عَلَيْنَا بِالْبَصْرَةِ فَوَقَفَ يَوْمًا فِي مَجْدِ بَنِي حَرَامٍ يَتَكَلَّمُ وَيَسْأَلُ النَّاسَ مِثْلًا وَكَانَ بَعْضُ الْوَلَدَةِ حَاضِرًا وَالْمَجْدُ غَائِمًا بِالْفَضْلَاءِ فَاعْتَبَرُوا بِفَصَاحَتِهِ وَحَسَنِ صِيَاغَةِ كَلَامِهِ وَمِلَاحَتِهِ وَذَكَرَ أَسْرَ الرُّومِ أَبَدَتْهُمَا ذِكْرَانَهُ فِي الْمَقَامَةِ الْحَرَامِيَّةِ فَاجْتَمَعَ عِنْدِي عَشِيرَةٌ ذَلِكَ الْيَوْمَ جَمَاعَةٌ مِنْ فَضْلَاءِ الْبَصْرَةِ وَعُلَمَائِهَا فَحَكَيْتُ لَهُمْ مَا سَمِعْتُ مِنْ ذَلِكَ السَّائِلِ مِنْ لُطَافَةِ عِبَارَتِهِ فِي تَحْمِيلِ مَرَادِهِ وَظَرِافَةِ إِشَارَتِهِ وَتَسْهِيلِ إِبْرَادِهِ فَحَكَى كُلُّ وَاحِدٍ مِنْهُمْ أَنَّهُ هُوَ فِي مَعْنَى آخَرَ فِي مَجْدٍ آخَرَ فَصَلَا أَحْسَنَ مِمَّا سَمِعْتُ وَكَانَ يَتَغَيَّرُ فِي كُلِّ مَجْدٍ زِيَّةٌ وَشَكْلٌ وَيُظْهِرُ فِي فَنُونِ احْتِيَالِهِ فَضْلَهُ فَجَبَّتْ مِنْ جَرِيَانِهِ فِي مَبْدَأِهِ وَامْعَانِهِ فِي أَحْسَانِهِ وَابْتَدَأَتْ فِي انْتِشَاءِ الْمَقَامَةِ الْحَرَامِيَّةِ فِي تِلْكَ اللَّيْلَةِ حَازِيًا حَذَوْتَهُ فَلَمَّا فَرَّغَتْ مِنْهَا فَرَأَتْهَا عَلَى جَمَاعَةٍ مِنَ الْأَمِيَانِ فَاسْتَفْسَنُوهَا غَايَةَ الْاسْتَفْسَانِ وَانْهَوْا ذَلِكَ إِلَى الْوَزِيرِ يَعْنِي هَرَفَ الدِّينِ أَنْوَشِرَوَانَ بْنِ خَالِدٍ فَاقْتَرَحَ عَلَى امْتِثَالِهَا فَاجَبَّتْهُ إِلَى ذَلِكَ أَنْتَهَى وَتَعَرَّفَ هَذِهِ الْمَقَامَةُ بِالْحَرَامِيَّةِ لِأَنَّ مَنَاشَأَهَا كَانَ فِي مَجْدِ بَنِي حَرَامٍ بِالْبَصْرَةِ مَذْ رَحَلْتُ عَنْسَى رَجُلٌ نَاقَتُهُ إِذَا هَدَّ عَلَيْهَا الرَّحْلَ وَغَرْسَى أَيْ وَرْدَى يَرَوِي غَرْسَى بِالْكَسْرِ وَقَدْ سَبَقَ تَفْسِيرُ الْقُرْصِ وَالْغَرْسِ فِي مَوْجِ الْمَقَامَةِ الرَّابِعَةِ مَعَالِمُهَا الْمَعْلَامُ جَمْعُ مَعْلَمٍ وَهُوَ مَا يَهْتَدَى بِهِ وَالْمَرَادُ هَاهُنَا مَوَاضِعُهَا الْمَشْهُورَةُ وَمَآثِرُ مَشَاهِدِهَا الْمَآثِرُ جَمْعُ مَآثِرَةٍ وَهِيَ

مُلازِمًا سَابَاطَ الْمَدَائِنِ يَحْجُمُ الْجُنْدَى بِدَائِقِ نَسِيمَةٍ وَرُبَّمَا مَرَّتْ
عَلَيْهِ بَرْهَةٌ لَا يَقْرُبُهُ فِيهَا أَحَدٌ فَكَانَ يُبْرِزُ أُمَّهُ عِنْدَ تَمَادِي
عُظْلَتِهِ فَتَحْجُمُهَا لِكَيْلَا يَقَرَّعَ بِالْبَطَالَةِ فَا زَالَ تَحْجُمُهَا حَتَّى نَزَفَ
دَمُهَا وَمَاتَتْ، وَأَمَّا قَوْلُهُ يَشْكُو إِلَى غَيْرِ مُصَيَّبٍ فَهُوَ مَثَلُ يُضْرَبُ
لِمَنْ لَا يَكْتَرِثُ بِشَأْنِ صَاحِبِهِ وَلَا يُبَالِي بِاسْتِقْرَارِ شِكَايَتِهِ لِأَنَّهُ
لَوْ لَشَكَاهُ لَصَيَّبَتْ وَأَمْسَكَ عَنْ الْكَلَامِ وَمِنْهُ قَوْلُ الرَّاجِزِ يُخَاطَبُ
بِجَلَالِهِ،

نظم

إِنَّكَ لَا تَشْكُو إِلَى مُصَيَّبٍ قَاصِرٍ عَلَى الْمَثَلِ الْقَبِيلِ أَوْ مَتٍ

وَتَحْوُ هَذَا الْمَثَلِ هَانَ عَلَى الْأَمَلِيسِ مَا لَاقَى الدَّبِيرُ، وَأَمَّا قَوْلُهُ
شَغَلَتْ شِعَابِي جَدَّوَايَ فَأُلْرَادُ بِهِ أَتَدَ لَيْسَ يَفْضُلُ عَنِّي مَا
أَصْرَفُهُ إِلَى غَيْرِي وَالشَّعَابُ النَّوَاحِي وَاحِدُهَا شَعْبٌ، وَقَوْلُهُ
كُلَّ الْحِذَاءِ يَحْتَدِي لِلْخَافِ الْوَقْعَ مَعْنَاهُ أَنَّ الْمَجْهُودَ يَقْنَعُ بِمَا
يَجِدُ وَالْوَقْعُ أَنْ تُصِيبَ الْحِجَارَةُ الْقَدَمَ قَتْلُوهَا فَا مَّا الْبَعِيرُ
الْمَوْقَعُ فَهُوَ الَّذِي يَكْثُرُ آثَارُ الدَّبِيرِ بظَهْرِهِ،

نَسِيمَةُ النِّسَاءِ بِالضَّمِّ التَّأخِيرُ وَكَذَلِكَ النِّسِيمَةُ عَلَى فَعِيلَةٍ تَقُولُ نَسَاتُهُ الْبَيْعَ وَانْسَاتُهُ وَبَعْتُهُ
بِنَسِيمَةٍ لَوْ أَشْكَاهُ أَشْكَاهُ أَيْ أَزَالُ شِكَايَتَهُ وَالْهَمْزُ فِيهِ لِلْسَّلْبِ،

قَالَ أَبُو مُحَمَّدٍ الْقَاسِمُ بْنُ عَلِيٍّ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ، قَدْ أَوْدَعْتُ هَذِهِ الْمَقَامَةَ
بِضْعَةِ عَشَرَ مَثَلًا مِنْ أَمْثَالِ الْعَرَبِ وَهَا أَنَا أُفَسِّرُ مِنْهَا مَا خِلْتُهُ
يَلْتَبِسُ عَلَى مَنْ يَفْتَبِسُ، أَمَّا قَوْلُهُ بَطْءٌ فَيُنْدِ فَهُوَ مَوْلَى عَائِشَةَ
بِنْتِ سَعْدِ بْنِ أَبِي وَقَّاصٍ وَكَانَتْ بَعَثَتْهُ بِالْمَدِينَةِ لِيَفْتَبِسَ لَهَا
نَارًا فَقَصَدَ مِصْرَ وَأَقَامَ بِهَا سَنَةً ثُمَّ جَاءَهَا بَعْدَ السَّنَةِ يَشْتَدُّ
ومعه جَمْرٌ فَتَبَدَّدَ مِنْهُ فَقَالَ تَعَسَتِ الْعَجَلَةُ، وَأَمَّا ذَاتُ التَّحْيَيْنِ
فَهِيَ أَمْرَأَةٌ مِنْ تَيْمِ اللَّهِ بْنِ ثَعْلَبَةَ حَضَرَتْ سُوقَ عُكَاظَ وَمَعَهَا
نَحْيَا سَمْنٌ فَاسْتَخَلَى بِهَا خَوَاتُ بْنُ جُبَيْرِ الْأَنْصَارِيِّ لِيَبْتَاعَهُمَا
مِنْهَا فَفَتَحَ أَحَدَهُمَا وَذَاقَهُ وَدَفَعَهُ إِلَيْهَا فَأَخَذَتْهُ بِأَخْذِي يَدَيْهَا
ثُمَّ فَتَحَ الْآخَرَ وَذَاقَهُ وَدَفَعَهُ إِلَيْهَا فَأَمْسَكَتْهُ بِيَدِهَا الْآخَرَى ثُمَّ
عَمَشَتْهَا وَهِيَ لَا تَقْتَدِرُ عَلَى الدَّفْعِ عَنْ نَفْسِهَا لِحِفْظِهَا فَمِ التَّحْيَيْنِ
وَشَجَّهَا عَلَى السَّمْنِ فَلَمَّا قَامَ عَنْهَا قَالَتْ لَا هَذَاكَ فَضَرَبَ الْمَثَلُ فِيمَنْ
شُغِلَ وَهِيَ فِي هَذَا الْمَثَلِ مَفْعُولَةٌ لِأَنَّهَا شُغِلَتْ وَأَكْثَرُ الْأَمْثَالِ
الَّتِي عَلَى أَفْعَلٍ يَأْتِي مِنْ فِعْلِ الْفَاعِلِ، وَأَمَّا قَوْلُهُ أَنْفٌ فِي السَّمَاءِ
وَأَسْتُ فِي الْمَاءِ فَيُضْرَبُ هَذَا الْمَثَلُ لِمَنْ يَتَكَبَّرُ مَقَالًا وَيَصْغُرُ
فَعَالًا، وَأَمَّا قَوْلُهُ أَفْرَغَ مِنْ حَجَّامٍ سَابَاطَ فَذُكِرَ أَنَّهُ كَانَ حَجَّامًا

يَشْتَدُّ أَيْ يَبْعُدُ مِنْ تَيْمِ اللَّهِ قَالَ فِي الْحَاحِ مَعْنَى تَيْمِ اللَّهِ عَبْدُ اللَّهِ وَاصِلُهُ مِنْ
قَوْلِهِ تَيْمُ الْحَبِّ أَيْ عَبْدُهُ وَهُوَ تَيْمٌ وَيُقَالُ أَيْضًا تَامَتْهُ فَلَانَةٌ قَالَ لَقِيطُ
ابْنِ زُرَّارَةَ

تَأَمَّتْ فَوَادِي لَمْ تَحْزَنْكَ مَا صَنَعْتُ إِنْ خَدَى نِسَاءَ بَنِي دُهْلٍ بَنِي شَيْبَانَ
وَقَالَ كَعْبُ بْنُ زُهَيْرٍ
بَانَتْ سَعَادٌ فَقَلْبِي الْيَوْمَ مَنبُولٌ مَتَمَّ إِثْرَهَا لَمْ يَنْدَ مَكْبُولٌ

كَيْفَ رَأَيْتَ خُدْعَتِي وَخَتْلِي وَمَا جَرَى بَيْنِي وَبَيْنَ سَخْلِي
حَتَّى أَتَنَبَّيْتُ فَأُبْرَأَ بِالْخُصْلِ أَرْنِي رِيَاضَ الْغَيْصِ بَعْدَ الْحَدْلِ
بِاللَّهِ يَا مُنْجِيَةَ قَلْبِي قَدْ لِي هَلْ أَبْصُرْتُ عَيْنَاكَ قَطُّ مِثْلِي
يَفْتَحُ بِالرَّقِيَّةِ كُلَّ قَلْبٍ وَيَسْتَبِي بِالسَّحْرِ كُلَّ عَقْلٍ
وَيَنْجُو لِحْدَ مَاءِ الْهَرَلِ إِنْ يَكُنِ الْإِسْكَندَرِيُّ قَبْلِي
فَالطَّلُّ قَدْ يَبْدُو أَمَامَ الْوَبْلِ وَالْفَضْلُ لِلْوَابِلِ لَا لِلطَّلِّ

قَالَ فَتَنَبَّهْتُ أَرْجُوزَتُهُ عَلَيْهِ، وَأَرْتَنِي أَنَّهُ شَيْخُنَا الْمَشَارُ إِلَيْهِ،
فَقَرَعْتُهُ عَلَى الْإِبْتِذَالِ، وَالْإِلْتِحَاقِ بِالْأَرْدَالِ، فَأَعْرَضَ عَمَّا سَمِعَ، وَلَمْ
يُبْدِ بِمَا قُرِعَ، وَقَالَ كُلُّ لِحْدَاءٍ يَحْتَدِي لِلْخَافِي الْوَقْعَ، ثُمَّ قَاصَانِي
مُقَاصَاةَ الْمُهَانِ، وَانْطَلَقَ هُوَ وَأَبْنُهُ كَفَرَسَى رِهَانِ،

طَرَفُهُ فِي وَسْعَدِ التَّصْرِيبِ وَالتَّصْعِيدِ تَقَدَّمَ تَفْسِيرُهُمَا فِي مَرْحِ الْمَقَامَةِ السَّادَةِ وَالْأَرْبَعِينَ
فَاتَرَا بِالْخُصْلِ الْخُصْلُ فِي النِّصَالِ الْخُطْرُ الَّذِي يَخَاطَرُ عَلَيْهِ يُقَالُ تَخَاطَلَ الْقَوْمُ أَيْ تَرَاهُوا
فِي الرِّمَى وَيُقَالُ أَحْرَزَ فُلَانٌ خُصْلَهُ إِذَا غَلِبَ وَالْخُصْلُ أَيْضًا مَا يَتَقَامَرُ عَلَيْهِ أَنْ يَكُنِ
الْإِسْكَندَرِيُّ قَبْلِي أَرَادَ بِالْإِسْكَندَرِيِّ أَبَا الْفَتْحِ الْإِسْكَندَرِيَّ الْمَذْكُورَ فِي الْخُطْبَةِ وَعَبَّرَ بِهِ عَنْ
بَدِيعِ الزَّمَانِ الْعَدَنِيِّ الَّذِي رَوَى عَنْهُ مَقَامَاتُهُ فَقَرَعْتُهُ أَيْ لَمَسْتُهُ وَعَنَفْتُهُ وَقَدْ سَبَقَ إِضْاحُ
التَّقْرِيعِ فِي مَرْحِ الْمَقَامَةِ الثَّامِنَةِ عَشْرَةَ عِنْدَ قَوْلِ الْخَبَرِيِّ حَتَّى آلِ الْوَعِيدِ أَيْقَاعًا وَالتَّقْرِيعُ
قِرَاعًا وَالْإِلْتِحَاقُ بِالْأَرْدَالِ يَعْنِي لَمَسْتُهُ أَمَّا اللَّوْمُ عَلَى حُرْفَةِ الْحِجَامَةِ فَانْهَاجُ صِنْعَةِ أَرْدَالِ
النَّاسِ وَسُفْلَتِهِمْ وَعَنْ ابْنِ عَمْرِو قَالَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ الْعَرَبُ بَعْضُهُمْ لِبَعْضٍ أَكْفَاءُ قَبِيلَةٌ
لِقَبِيلَةٍ وَحَتَّى لَحَى وَرَجُلٌ لِرَجُلٍ وَالْمَوَالِي أَكْفَاءُ إِلَّا حَائِكًا أَوْ حَائِمًا وَقَالَ عَلِيُّ بْنُ الْحُسَيْنِ أَرْبَعَةُ
أَعْمَالُ كَانَتْ فِي سُفْلِ بَنِي إِسْرَائِيلَ وَصَارَتْ فِي سُفْلِ الْعَبِيدِ وَتَسْكُونُ فِي سُفْلِ الْأَحْرَارِ
لِلْحَيَاكَةِ وَالْحِجَامَةِ وَالدَّبَاغَةِ وَالْكِنَاسَةِ وَعَنْ رِفَاعَةَ بْنِ مَوْسَى سَمِعْتُ الصَّادِقَ يَقُولُ سِتَّةٌ لَا
يُغَيَّبُونَ الْمَلَّاحَ وَالْمَكَارِي وَالْحَمَامِي وَالْحَجَّامَ وَالْبَيْطَارَ وَالْحَائِكَ قَاصَانِي قَالَ الْمَطْرُزِيُّ قَاصَانِي
أَيْ أَقْصَانِي وَابْعَدَنِي وَمَنْ رَوَى بِالْفَاءِ فَقَدْ أَخْطَأَ وَعَنْ الرَّازِيِّ قَاصَاءُ فَارَقَهُ قَالَ اللَّيْثُ كُلُّ
شَيْءٍ لَا زِقَى خَلَصْتُهُ قُلْتُ قَدْ أَنْفَعَنِي وَيُقَالُ تَفَصَّيْتُ مِنَ الدِّيُونِ إِذَا خَرَجْتَ مِنْهَا وَقَالَ الْقَزَّامُ
كُلُّ شَيْءٍ أَبْتَنَّهُ مِنْ شَيْءٍ فَقَدْ فَصَّيْتُهُ تَفْصِيَةً وَتَفَعَّى الرَّجُلُ مِنَ الرَّجُلِ أَيْ بَانَ عَنْهُ وَكُلُّ شَيْءٍ بَاقٍ
شَيْئًا فَقَدْ تَفَعَّى عَنْهُ وَبَعْضُهُمْ يَرَوِيهِ قَاصَانِي بِالْقَافِ وَهُوَ سَمَاعٌ وَالْمُقَاصَاةُ بِالْفَاءِ قِيَاسٌ لَا سَمَاعٌ
كَفَرَسَى رِهَانِ فِي الْمَثَلِ السَّائِرُ هَا كَفَرَسَى رِهَانِ يَصْرَبُ لِلْمَتَسَاوِيَيْنِ وَالْمُنْتَظَرَيْنِ فِي الْفَضْلِ وَغَيْرِهِ،

عِنْدَ صُلُودِ الزَّيْدِ، وَصُدُودِ الْجَدِّ، أَخْلَصْتُ مَعَ اللَّهِ نِيَّةَ الْعَقْدِ،
وَأَعْطَيْتُهُ صَفْقَةَ الْعَهْدِ، عَلَى أَنَّ لَا أَسْبَأَ مُدَامًا، وَلَا أَعَاقِرُ نَدَامِي،
وَلَا أَحْتَسِي قَهْوَةَ، وَلَا أَكْتَسِي نَشْوَةَ، فَسَوَّلْتُ لِي النَّفْسُ
الْمُضِلَّةَ، وَالشَّهْوَةَ الْمُزِلَّةَ، أَنْ نَادَمْتُ الْأَبْطَالَ، وَعَاطَيْتُ الْأَرْطَالَ،

سبق تمامه في مخرج المقامة السادسة والعشرين عند صلود الزند أي عند قلّة المال
ونكد الحال وصدود الجد أي الهدى صفقة العهد الصفقة سبق ايضاحها في شرح المقامة
الرابعة على أن لا اسبأ مداما أي على أن لا اشترى خمرًا لغيرها ولا احتسى قهوة
القهوة اسم من أسماء الخمر وانما سميت بذلك لأنها تضيئ أي تذهب بشهوة الطعام ولا
اكتسى نشوة أي سكرًا والنشوة لما كانت مشقة على المنتشى جعلت بمنزلة الكسوة
نادمت الابطال جمع بطل وهو الخجاع قال الشريشي الابطال فرسان للخلاعة وهم
اربعة وقال الحسن في ذلك شعر

سَأَلْتُ أَخِي أَبَا عِيصَى وَجَبْرِئِيلَ لَهُ فَضْلُ
فَقُلْتُ الْخَمْرُ تُغَيِّبُنِي فَقَالَ كَثِيرَهَا قَتْلُ
فَقُلْتُ لَهُ فَقَدَّرَ لِي فَقَالَ وَقَوْلُهُ نَضْلُ
وَجَدْتُ طَبَايِعَ الْإِنْسَانِ نِ أَرْبَعَةٍ فِي الْأَمَلِ
فَأَرْبَعَةٌ لِأَرْبَعَةٍ لِكُلِّ طَبِيعَةٍ رَطْلُ

يذكر هذا الرجل انه تاب من شرب المسكر وعاهد الله أن لا يشرب خمرًا ثم ارتدّ ورجع
لخلاعته ومثل حالته هذه حالة أبي محمد البصري كان تاب ورجع فلما قفل حاجًا بدا له في

شرب الخمر فقال واحسن شعر

أَلَا يَا هِنْدُ قَدْ قَضَيْتَ حَاجِي فَهَاتِ مِرَاتِي الْعِطْرَ الْعَيْبَانَا
فَقَدْ ذَهَبَتْ دُئُوبِي بِاللَّيَالِي فَقَوِي الْآنَ تَقْتَرِفِي الدُّنُوبَا
خَلَطْنَا مَاءَ زَمْزَمَ فِي حَشَانَا بِمَاءِ الْمَزْنِ فَاْمُتَزَجَا قَرِيبَا

وقال كشاجر شعر

يَقُولُونَ تَبْ وَالْكَأْسُ فِي كَفِّي شَادِي وَصَوْتُ الْمَثَالِي وَالْمَثَالِي عَالِي
فَقُلْتُ لَهُمْ لَوْ كُنْتُ أَرْمَعْتُ نَوْبَةَ وَأَبْصَرْتُ هَذَا كُلَّهُ لَبَدَا لِي

ومما قيل في الخمر قول أبي الفياض كاتب سيف الدولة شعر
قُمْ فَاسْقِنِي بَيْنَ حَقِّ التَّايِ وَالْعُرْدِ وَلَا تَبِغْ طَيْبَ مَوْجُودٍ بِمَفْقُودِ

فُضُوحِ الْآخِرَةِ، وَأَنَّ الدِّينَ إِحْضَاصُ النَّصِيحَةِ، وَالْإِشْرَادُ عُنْوَانُ
الْعَقِيدَةِ الْعَمِيحَةِ، وَأَنَّ الْمُسْتَشَارَ مُؤْتَمَنٌ، وَالْمُسْتَرْشِدَ بِالنُّصْحِ
قَيْنٌ، وَأَنَّ أَخَاكَ هُوَ الَّذِي عَدَلَكَ، لَا الَّذِي عَذَرَكَ، وَصَدِيقَكَ
مَنْ صَدَقَكَ، لَا مَنْ صَدَّقَكَ، فَقَالَ لَهُ الْحَاضِرُونَ أَيُّهَا لِحْدُ الْوَدُودِ،
وَالْحِدْنُ الْمَوْدُودِ، مَا سِرُّ كَلَامِكَ الْمُلَغَزِ، وَمَا شَرْحُ خِطَابِكَ
الْمُوجَزِ، وَمَا الَّذِي تَبَغِيهِ مِنَّا لِيُنَجَّزَ، وَلَوْ أَعْجَزَ، فَوَالَّذِي
حَبَانَا بِحَبَّتِكَ، وَجَعَلَنَا مِنْ صَفْوَةِ أَحَبَّتِكَ، مَا نَأْلُوكَ نَحْمًا، وَلَا
نَدْخِرُ عَنْكَ نَحْمًا، فَقَالَ لَهُمْ جُزَيْتُمْ خَيْرًا، وَوَقِيتُمْ ضَيْرًا، فَإِنَّكُمْ
مِمَّنْ لَا يَشْتَقِي بِهِمْ جَلِيسٌ، وَلَا يَصْدُرُ عَنْهُمْ تَلْبِيسٌ، وَلَا يَخِيبُ
فِيهِمْ مَظْنُونٌ، وَلَا يُطَوِّي دُونَهُمْ مَكْنُونٌ، سَأَبُتُّكُمْ مَا حَكَ فِي
صَدْرِي، وَأُسْتَفْتِيكُمْ فِيمَا عَيْلَ لَهُ صَبْرِي، إِعْلَمُوا أَنِّي كُنْتُ

حديث مروي عن النبي ﷺ احضاص النصيحة أي اخلاصها قال النبي صلعم الدين
النصيحة وان المستشار مؤتمن قال الرسول ﷺ المستشار مؤتمن فان شاء اشارك وان شاء
سكت فان اشارك فليشربها لو نزل به فعله والمسترشد بالنصح قن أي خليف وقد يروي
والمسترشد بفتح الشين يقال انت قن ان تفعل كذا بفتح الميم أي خليف وجدير ولا يشق
ولا يجمع ولا يؤت فان كسرت الميم او قلت قين تثبت وجمعت لا من صدقك أي من
قبل منك ما قلت ولو اعجز أي ولو اعجزنا نجزة وقد تركه بعض النسخ ما نالوك نحمًا
قوله هذا تقدم ايضاحه في أول المقامة الثالثة والعشرين ولا ندخر عنك نحمًا النسخ
الدفع عن الانسان والذنب عن حريمه وقد معنى ايضاح النسخ في شرح الخطبة سابتكم
أي اقول لكم بت الخبر وابته بمعنى أي نشره يقال ابنتك سري أي اظهرته لك وبقت
الخبر هدد للمبالغة فانبت أي انتشر ما حك في صدري أي ما اثر فيه يقال ما حك في
صدري منه شيء أي ما تخالج ويقال ايضًا ما حك في صدري كذا اذا لم ينشر له صدرك
وفي بعض النسخ ما حل في صدري فيها عيل له صبري أي غلب من عاله اذا غلبه وقد

ثُمَّ رَدَفَ التَّائِذِينَ بُرُوزُ الْإِمَامِ، فَأُعْمِدَتْ طَلَبِي الْكَلَامِ، وَحُلَّتِ
لِحْيِي لِلْقِيَامِ، وَشُغِلْنَا بِالْقُنُوتِ، عَنِ اسْتِمْدَادِ الْقُوتِ، وَبِالشُّجُودِ،
عَنِ اسْتِنْزَالِ الْجُودِ، وَلَمَّا قُضِيَ الْقَرُصُ، وَكَادَ الْجَمْعُ يَنْقُضُ، انْبَرَى
مِنَ الْجَمَاعَةِ، كَهْلُ حُلُوِّ الْبَرَاعَةِ، لَهُ مَعَ السَّمْتِ الْحَسَنِ، ذَلَاقَةُ
اللَّسَنِ، وَفَصَاحَةُ الْحَسَنِ، وَقَالَ يَا جَبْرِقِي، الَّذِينَ اصْطَفَيْتُهُمْ عَلَى
أَغْصَانِ شَجَرَتِي، وَجَعَلْتُ خِطَّتَهُمْ دَارَ جَبْرِقِي، وَاتَّخَذْتُهُمْ كَرَشِي
وَعَيْبَتِي، وَأَعَدَدْتُهُمْ لِمَحْضَرِي وَعَيْبَتِي، أَمَا تَعْلَمُونَ أَنَّ لِمُوسَى
الصِّدِّيقِ أَبَاهُ الْمَلَابِيسِ الْفَاخِرَةِ، وَأَنَّ فَضُوحَ الدُّنْيَا أَهْوَنُ مِنْ

المقامة التاسعة عشرة كقبسة العجلان قبسة العجلان مثل في السرعة والاستعجال الا ترى
انهم يشبهون المستعجل بالمقتبس لانه اذا دخل الدار لا يبحث فيها الا ريشما يقتبس ثم
يخرج وعلى ذلك قول الشاعر

وَزَائِرُ زَارَ وَمَا زَارَا ^{معر} كَأَنَّهُ مُقْتَبِسٌ نَارَا

جعل زيارته كلا زيارة لمخفئها وسرعتها فأعمدت طلبى الكلام الطلبي جمع طلبية وهي الحد
يعنى سكنت اللسنة عن الكلام وحلت للحبى حلّ الحبوّة كناية عن القيام وقد سبق
تفسيره في السادسة عشرة وشغلنا بالقنوت أى بالصلاة القنوت الطاعة وأصل الصلاة
الطاعة ثم بقى القيام فى الصلاة قنوتاً ومنه الحديث افضل الصلاة طول القنوت وقيل
القنوت السكوت وروى عن زيد بن ارقم انه قال كنا نتكلم فى الصلاة حتى نزل قوله
تعالى وقوموا لله قانتين فامسكنا عن الكلام ينفض أى ينفرق انبرى أى اعترض
مع السمت الحسن السمت الطريق وهيئة اهل الخير يقال ما احسن منه أى هديته وقال هم
السمت الحسن والتؤدة والاقتصاد جزء من اربعة وعشرين جزء من النسبة والتؤدة التأكى
والقهل واصلها أداة مثل التكاأة واصلها الوكاة وفصاحة الحسن يعنى الحسن البصرى وقد
مر ذكره فى المقامة الاربعين يا جبرق الجيرة جمع جار على اغصان شجرتى أى على
اولادى واقربائى واتخذتهم كرشى وعيبتى أى خالصتى ويطانتى وموضع سرى وامانتى
استعار الكرش والعيبة لذلك لان المعتز يجمع علفه فى كرمه والرجل يضع ثيابه فى
عيبته وهذا تفسير قوله عم الانصار كرشى وعيبتى وان فضوح الدنيا الى قوله هذا

قَالَ فَبَيْنَمَا أَنَا أَنْفُضُ طُرْقَهَا، وَأَسْتَشِفُّ رَوْنَقَهَا، إِذْ لَحَّتْ عِنْدَ
دُلُوكِ بَرَّاحٍ، وَأِظْلَالِ الرَّوَّاحِ، مَسْجِدًا مُشْتَهَرًا بِطَرَائِفِهِ، مُزْدَهَرًا
بَطَوَائِفِهِ، وَقَدْ أَجْرَى أَهْلُهُ ذِكْرَ حُرُوفِ الْبَدَلِ، وَجَرَّوْا فِي
حَلْمَةِ الْجَدَلِ، فَجَحَّتْ نَحْوُهُمْ، لَأَسْمَطَرِ نَوَّهْمِ، لَا لَأَقْتَبَسَ نَحْوُهُمْ،
فَلَمْ يَكْ إِلَّا كَقَبَسَةِ الْعَجَلَانِ، حَتَّى ارْتَفَعَتِ الْأَصْوَاتُ بِالْأَذَانِ،

على الحال من الضمير في دونك أى خذ يقال دونك زيدا أى خذ زيدا فبيها أنا انفض
طرقها أى اتبعتها فعل النفيضة وهم الذين ينفضون الطرق أى يحفظونها ويحفظونها عما فيها
من الموصى وهو مستعار من نفى الحجر والتوب قال فى العجاج النفيضة بالهريك للجماعة
يبعثون فى الارض لينظروا هل فيها عدو أو خوف وكذلك النفيضة نحو الطليعة عند
دلوک براح الدلوک مصدر دلكت الشمس اذا دنت للغروب ومنه قوله تعالى اقم الصلوة
لدلوک الشمس واصله من الدلك وهو المرس لان الناظر اليها يدلك عينيه حينئذ فكانها
هى الدالكة على الاسناد الهازى وبراج كذا امر علم للشمس مشتهرا بطرائفه الطرائف
جمع طريقة وهى الطريقة وقد سبق ايضاح الطريقة فى مرقح المقامة الثلاثين مزدهرا
بطوائفه الازدهار افتعال من الزهرة وهى البهجة واللحن وعنى بطوائفه الفضلاء والزهاد
والعلماء ونحوهم ذكر حروف البدل قال الرازى حروف البدل هى الحروف التى تبدل
بعضها من بعض كاببدال الالف من الواو فى قولم احد واصله وحد والتاء من السين
فى بعض اللغات قال الشاعر

يَا قَمَحَ اللَّهِ بَنَى السَّغَلَاتِ عَمَرُوْنَ مَسْعُودٍ شَرَارُ النَّاتِ

يريد شرار الناس وابدال الفاء من التاء وتقول جَدَتْ وَجَدْتُ وثوم وفوم وابدال الجيم من
الياء قال الشاعر

خَالِي عَوْنِي وَأَبُو عَلِيٍّ الْمُطْعِمَانِ الْخَمَّ بِالْعَيْشِ

أى وابو على وبالعش وابدال الهاء من الخاء وتقول مدحته ومدته والعسل والصهل وهو
الماء القليل وابدال الخاء من الفاء تقول حمص الجرج وخمس اذا سكن ورمه ذكره ابن
السكيت فى صغاب القلب والابدال وتماثل الكلام فى حروف البدل يعرف من كتب
التصريف انتهى وقيل حروف البدل يجمعها قولك طال يوم انجذته وقيل هى خمسة عشرة
يجمعها قولك على ما ذكره العلامة جار الله استنجدته يوم صال زط فبعت نحوهم لاسقطر
نودهم اسقطر النود طلب منه المطر يريد لاطلب عطاءهم وقد سبق ايضاح النود فى شرح

وَمُصْطَلِعٌ بِتَخْلِيصِ الْمَعَانِي وَمُطَّلَعٌ إِلَى تَخْلِيصِ عَابِي
وَكَمٍّ مِنْ قَارِي فِيهَا وَقَارٍ أَضْرًا بِالْجُفُونِ وَبِالْجَفَانِ
وَكَمٍّ مِنْ مَعْلَمٍ لِلْعِلْمِ فِيهَا وَنَادٍ لِلنَّدَى حُلُوَ الْجَبَانِي
وَمَعْنَى مَا تَزَالُ تَغْنُّ فِيهِ أَغَارِبُدُ الْغَوَانِي وَالْأَغَانِي
فَصِلْ إِنْ شِئْتَ فِيهَا مِنْ يُصَلِّي وَإِنَّمَا شِئْتَ فَادْنُ مِنَ الدَّانِ
وَدُونَكَ مُحَبَّةَ الْأَكْيَاسِ فِيهَا أَوْ الْكَاسَاتِ مُنْطَلِقَ الْعِنَانِ

وتنوه انه يحتاج الى بيانه فتعيده مع التفسير مثاله من التنزيل قوله تعالى يوم يأتي لا
تكلم نفس الا باذنه فهم شقي وسعيد فاما الذين هلكوا في النار الآية واما الذين سعدوا
ففي الجنة ومن النظم قول ابى مسهر الرملي

غَيْثٌ وَلَيْثٌ فَغَيْثٌ حِينَ تَسْأَلُهُ عَزَقًا وَلَيْثٌ لَدَى الْهَيْجَاءِ مَرْغَامُ

ويقال له التبيين والتقيم ومن ذلك قول ابن الرومي

أَرَأَوْكُمْ وَوَجْوهَكُمْ وَسَيُوفَكُمْ فِي الْحَادِثَاتِ إِذَا دَجَّوْنَ نَجْمُومُ
فِيهَا مَعَالِمُ لِلْهَدَى وَمَصَابِحُ تَجَلُّو الدُّنَى وَالْآخِرَاتِ رُجُومُ

برقات المثاني اى باصوات اوتار الرباب والمثاني معنى ايضاها في هرج المقامة الحادية
والعشرين حيث يقول الحريري اطرب ما لا تطرب المثالث البيت ومضطلع اى قوى من
الضلعة يقال اضطلع بحمله اذا استقل به وقوى عليه بتخليص المعاني لخصه تخليصا اذا
بينه وشرحه ومطلع الى تخليص على اى وبعضهم مشغول باعتناق العبيد وتخليص العقبوس
واعانة العاجزين العاني الاسير قال معين الدين الطنطراي

هجر

فِي عِرَاصِ الْوُضُلِ عَانِي الْهَجْرِ كَالْعَدَارِ دَارَ لَا تَرَحَّلْ فَالْحَقَى مِنْ كَثْرَةِ الْأَسْفَارِ فَارَ
اى ان اسير العشق والمهجران يحوم حول دور الوصل وعصراتها كالدهر العدار الذى لا
يثبت على حال واذا كان الامر كذلك فانت لا ترحل عتفا فان الترحل بعد وهجران
والحقى منه فاروجاش وكم من قارئ البيت هو من باب اللق والنشرو قد معنى ذكره
في المقامة الثلاثين وقار اى ومضيف اضرا بالجفون والجفان يعنى ان قرأ البصرة
الذين سعدوا في القراءة الى اوج الكمال اضروا بالعيون لان القارئ اذا قرأ القرآن بصوت
حزين ابكى السامع فاضر بالعيون وقيل المعنى ان القراءة الكثيرة تضر الجفون والعيون
والقرى الكثير يضرب القصاع والجفان وكم من معلم للعلم يعنى من يقصد اليه لعلهم
حلو الهجاء اى مستحسن القوائد الهجاء جمع مجنى وهو مصدر مهمى بمعنى الجنى ما تزال
تغن اغن الرجل اذا اسمعك غننه اى صوته الرخيم بالغناء منطلق العنان نصب منطلق

لَأَفْزَرَ بَمَرَّاهَا، وَأَنْ يُطِيبَنِي قَرَاهَا، لَأَقْتَرِيَ قُرَاهَا، فَلَمَّا أَحَلَّنِيهَا
لِخَطِّ، وَسَرَحَ لِي فِيهَا الْخَطُّ، نَظَمَ

رَأَيْتُ بِهَا مَا يَمْلَأُ الْعَيْنَ قُرَّةً وَيُسْلِي عَنِ الْأَوْطَانِ كُلَّ غَرِيبٍ

فَعَلَسْتُ فِي بَعْضِ الْأَيَّامِ، حِينَ نَصَلَ خِصَابُ الظَّلَامِ، وَهَتَفَ
أَبُو الْمُنْذِرِ بِالنُّوَامِ، لَأَخْطُو فِي خِطِّهَا، وَأَقْضِيَ الْوَطَرَ مِنْ تَوَسُّطِهَا،
فَأَدَانِي الْإِخْتِرَاقُ فِي مَسَالِكِهَا، وَالْإِنْصِلَاتُ فِي سِكَكِهَا، إِلَى تَحَلَّةِ
مَوْسُومَةٍ بِالِإِحْتِرَامِ، مَنْسُوبَةٍ إِلَى بَنِي حَرَامِ، ذَاتِ مَسَاجِدَ
مَشْهُودَةٍ، وَحِيَاضِ مَوْرُودَةٍ، وَمَبَانٍ وَثِيقَةٍ، وَمَعَانٍ أَيْقَنَةٍ،
وخصائصٍ أَثِيرَةٍ، وَمَزَايَا كَثِيرَةٍ، نَظَمَ

بِهَا مَا شِئْتُ مِنْ دِينٍ وَدُنْيَا وَجِيرَانٍ تَنَافَوْا فِي الْمَعَانِ
لَمَشَعُونَ بِآيَاتِ الْمَثَانِ وَمُفْتَنُونَ بِرِثَاتِ الْمَثَانِ

الفصيلة وعنى بمشاهدها مواضع اجتماع اهلها وان يطيبني قراها اي ان يمكنني من
ركوب ظهرها لاقتري قراها اي لا تتبعها يقال قري وتقرى واقتري واستقرى بمعنى
وقد معى ايضا الاستقراء في السابعة وفي الثانية والعشرين فغلت اي بكرت وقد
تقدم ايضا التعليل في اواخر المقامة الثانية عشرة حين نصل خصاب الظلام النصول
زوال الخصاب وهتف ابو المنذر بالنوام ابو المنذر ركنية الديك لانه يندثر النوام ويكنى
ايضا ابا اليقظان وعن ابي هريرة ان النبي صلى الله عليه وسلم قال اذا سمعت الديكة تصيح فانها رأت
ملكا فاستلوا الله من فضله واذا سمعت نهيق الحمير فانها رأت شيطانا فاستعينوا بالله من
الشيطان الرجيم والانصلات اي الخروج والمعنى وخصائص اثيرة قيل مأثورة اي
مذكورة من قولهم حديث مأثور وهو الذي ينقله خلف عن سلف وقيل اي خاصة يقال
فلان اثير عند فلان اي خاص تنافوا في المعاني اي تخالف بعضهم بعضا في المعاني من
العلم والتقوى والخلق الحسن والكرم وغير ذلك من الوصف الحمودة فشعوف بايات
المثنى يعنى منهم من شعف بايات القرآن قوله هذا من باب التفسير والتفسير قريب من
اللقى والنشر الذى معى ذكره في شرح المقامة الثلاثين والتفسير هو ان تذكر لفظا

المقامة الثامنة والأربعون الحرامية

رَوَى الْحَارِثُ بْنُ هَمَّامٍ عَنْ أَبِي زَيْدٍ السَّرُوجِيِّ قَالَ مَا زِلْتُ مُذْ رَحَلْتُ عَنَسَى، وَارْتَحَلْتُ عَنْ عِرْسَى وَغَرَسَى، أَجِنُّ إِلَى عِيَانِ الْبَصْرَةِ، حَنِينَ الْمَظْلُومِ إِلَى النُّصْرَةِ، لِمَا أَجْمَعَ عَلَيْهِ أَرْبَابُ الدِّرَايَةِ، وَأَصْحَابُ الرِّوَايَةِ، مِنْ خَصَائِصِ مَعَالِمِهَا وَعُلَمَائِهَا، وَمَآثِرِ مَشَاهِدِهَا وَشُهَدَائِهَا، وَأَسْأَلُ اللَّهَ تَعَالَى أَنْ يُوْطِنَنِي فَرَاها،

شرح المقامة الثامنة والأربعين

لِلْحَرَامِيَّةِ قَالَ الرَّازِيُّ بُلَغَى عَنِ الْأَمَامِ لِلْحَافِظِ الْبِنْدِيِّ عَنِ أَبِي بَكْرٍ الْبِرَازِيِّ عَنِ الْحَرِيرِيِّ أَنَّهُ قَالَ كَانَ السَّرُوجِيُّ شَيْخًا فَصِيحًا ذَا بَلَاغَةٍ وَدَهَاءٍ وَرَدَ عَلَيْنَا بِالْبَصْرَةِ فَوْقَ يَوْمَا فِي مَجْدِ بَنِي حَرَامٍ يَتَكَلَّمُ وَيَسْئَلُ النَّاسَ شَيْئًا وَكَانَ بَعْضُ الْوَلَاةِ حَاضِرًا وَالْمَجْدُ غَامِسًا بِالْفَضْلَاءِ فَاجْعَبُ بِفَصَاحَتِهِ وَحَسَنِ مِيبَاغَةِ كَلَامِهِ وَمِلَاحَتِهِ وَذَكَرَ أَسْرَ الْيَوْمِ أَبَدَتْهُ كَمَا ذَكَرْنَاهُ فِي الْمَقَامَةِ الْحَرَامِيَّةِ فَاجْعَعَ عِنْدِي عَشِيَّةَ ذَلِكَ الْيَوْمِ جَمَاعَةٌ مِنْ فَضْلَاءِ الْبَصْرَةِ وَعُلَمَائِهَا فَحَكَيْتُ لَهُمْ مَا سَمِعْتُ مِنْ ذَلِكَ السَّائِلِ مِنْ لَطَافَةِ عِبَارَتِهِ فِي تَحْمِيلِ مِرَادِهِ وَظَرَفَةِ إِشَارَتِهِ وَتَسْهِيلِ إِيْرَادِهِ فَحَكَى كُلُّ وَاحِدٍ مِنْهُمْ أَنَّهُ هَعَّ مِنْهُ فِي مَعْنَى آخَرٍ فِي مَجْدِ آخِرِ فَصْلٍ أَحْسَنَ مِمَّا سَمِعْتُ وَكَانَ يَغْيِرُ فِي كُلِّ مَجْدٍ زَيْهٌ وَشَكْلُهُ وَيُظْهِرُ فِي فَنُونِ احْتِيَالِهِ فَضْلُهُ فَجَبَّتْ مِنْ جَرِيَانِهِ فِي مِيزَانِهِ وَأَمْعَانِهِ فِي أَحْسَانِهِ وَابْتَدَأَتْ فِي أَنْشَاءِ الْمَقَامَةِ الْحَرَامِيَّةِ فِي تِلْكَ اللَّيْلَةِ حَازِيًا حَدِيثَهُ فَلَمَّا فَرَّغَتْ مِنْهَا فَرَأَتْهَا عَلَى جَمَاعَةٍ مِنَ الْأَعْيَانِ فَاسْتَقْسَمُوا غَايَةَ الْاسْتِحْسَانِ وَانْهَوْا ذَلِكَ إِلَى الْوَزِيرِ بَعْضِ هَرَفِ الدِّينِ أَنْوَمِرَوَانَ بْنِ خَالِدٍ فَاقْتَرَحَ عَلَى امْتَالِهَا فَاجَبْتُهُ إِلَى ذَلِكَ أَنْتَهَى وَتَعَرَفَ هَذِهِ الْمَقَامَةُ بِالْحَرَامِيَّةِ لِأَنَّ مَنَاشَأَهَا كَانَ فِي مَجْدِ بَنِي حَرَامٍ بِالْبَصْرَةِ مَذْ رَحَلْتُ هُنَا رَحَلَ نَاقَتُهُ إِذَا هَدَّ عَلَيْهَا الرَّحْلُ وَغَرَسَى أَيْ وَوَلَدَى يَرُودَى غِرْسَى بِالْكَسْرِ وَقَدْ سَبَقَ تَفْسِيرُ الْقُرْسِ وَالْغِرْسِ فِي مَرْجِ الْمَقَامَةِ الرَّابِعَةِ مَعَالِمُهَا الْمَعْلَامُ جَمْعُ مَعْلَمٍ وَهُوَ مَا يَهْتَدَى بِهِ وَالْمِرَادُ هَاهُنَا مَوَاضِعُهَا الْمَشْهُورَةُ وَمَآثِرُ مَشَاهِدِهَا الْمَآثِرُ جَمْعُ مَآثِرَةٍ وَهِيَ

مُلازِمًا سَابَاطَ الْمَدَائِنِ نَحْمُ الْجُنْدَى بِدَائِقِ نَسِيمَةٍ وَرُبَّمَا مَرَّتْ
عَلَيْهِ بَرْهَةٌ لَا يَقْرُبُهُ فِيهَا أَحَدٌ فَكَانَ يُبْرِزُ أُمَّهُ عِنْدَ تَمَادِي
عُظْلَتِهِ فَتَحْمُهَا لِكَيْلَا يَقَرَّعَ بِالْبَطَالَةِ فَا زَالَ نَحْمُهَا حَتَّى نَزَفَ
دَمُهَا وَمَاتَتْ، وَأَمَّا قَوْلُهُ يَشْكُو إِلَى غَيْرِ مُصِيبَةٍ فَهُوَ مَثَلٌ يُضْرَبُ
لِمَنْ لَا يَكْتَرِثُ بِشَأْنِ صَاحِبِهِ وَلَا يُبَالِي بِأَسْقِرَارِ شِكَايَتِهِ لِأَنَّهُ
لَوْ لَشَكَاهُ لَصِيبَتْ وَأَمْسَكَ عَنِ الْكَلَامِ وَمِنْهُ قَوْلُ الرَّاجِزِ يُخَاطَبُ
جَمَلًا لَدَ،

نظم

إِنَّكَ لَا تَشْكُو إِلَى مُصِيبَةٍ فَاصْبِرْ عَلَى الْحَمْلِ الْقَتِيلِ أَوْ مِتْ

وَنَحْوُ هَذَا الْمَثَلِ هَانَ عَلَى الْأَمَلِسِ مَا لَاقَى الدَّبِيرُ، وَأَمَّا قَوْلُهُ
شَغَلَتْ شِعَابِي جَدَّوَايَ فَأُلْرَادُ بِهِ أَتَهُ لَيْسَ يَفْضُلُ عَنِّي مَا
أَصْرَفُهُ إِلَى غَيْرِي وَالشِّعَابُ النَّوَاجِي وَاحِدُهَا شِعْبٌ، وَقَوْلُهُ
كُلُّ لِحْدَاءٍ يَحْتَذِي لِلْحَافِي الْوَقْعَ مَعْنَاهُ أَنَّ الْمَجْهُودَ يَقْنَعُ بِمَا
يَجِدُ وَالْوَقْعُ أَنْ تُصِيبَ الْحِجَارَةُ الْقَدَمَ قَتْلُوهَا فَمَا الْبَعِيرُ
الْمَوْقَعُ فَهُوَ الَّذِي يَكْثُرُ آثَارُ الدَّبِيرِ بَطْهَرُهُ،

نَسِيمَةُ النِّسَاءِ بِالضَّمِّ التَّأخِيرُ وَكَذَلِكَ النِّسِيمَةُ عَلَى فَعِيلَةٍ تَقُولُ نَسَأْتُ الْبَيْعَ وَانْسَأْتُهُ وَبَعْتُهُ
بِنَسِيمَةٍ لَوْ أَهْكَاهُ أَهْكَاهُ أَيْ أَزَالُ هَكَايَتَهُ وَالْعِزَّةُ فِيهِ لِلْسَلْبِ،

قَالَ أَبُو مُحَمَّدٍ الْقَاسِمُ بْنُ عَلِيٍّ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ، قَدْ أَوْدَعْتُ هَذِهِ الْمَقَامَةَ بِضِعَةِ عَشْرَ مَثَلًا مِنْ أَمْثَالِ الْعَرَبِ وَهَا أَنَا أَفَسِّرُ مِنْهَا مَا خِلْتُهُ يَلْتَبِسُ عَلَى مَنْ يَفْتَبِسُ، أَمَّا قَوْلُهُ بَطْءٌ فَمِنْهُ فَهُوَ مَوْلَى عَائِشَةَ بِنْتِ سَعْدِ بْنِ أَبِي وَقَّاصٍ وَكَانَتْ بَعَثَتْهُ بِالْمَدِينَةِ لِيَفْتَبِسَ لَهَا نَارًا فَقَصَدَ مِصْرَ وَأَقَامَ بِهَا سَنَةً ثُمَّ جَاءَهَا بَعْدَ السَّنَةِ يَشْتَدُّ وَمَعَهُ جَمْرٌ فَتَبَدَّدَ مِنْهُ فَقَالَ تَعَسَّتِ الْعَجَلَةُ، وَأَمَّا ذَاتُ التَّحِيَّينِ فَهِيَ أَمْرَأَةٌ مِنْ تَيْمِ اللَّهِ بْنِ ثَعْلَبَةَ حَضَرَتْ سُوقَ عُكَاظَ وَمَعَهَا نَحْيَا سَمْنٌ فَاسْتَخَلَّى بِهَا خَوَاتُ بْنُ جُبَيْرِ الْأَنْصَارِيِّ لِيَبْتَاعَهُمَا مِنْهَا فَفَتَحَ أَحَدَهُمَا وَذَاقَهُ وَدَفَعَهُ إِلَيْهَا فَأَخَذَتْهُ بِأَحَدِي يَدَيْهَا ثُمَّ فَتَحَ الْآخَرَ وَذَاقَهُ وَدَفَعَهُ إِلَيْهَا فَأَمْسَكَتْهُ بِيَدِهَا الْآخَرَى ثُمَّ غَشِيَهَا وَهِيَ لَا تَقْتَدِرُ عَلَى الدَّفْعِ عَنْ نَفْسِهَا لِحِفْظِهَا فَمِ التَّحِيَّينِ وَشُحِّيَهَا عَلَى السَّمْنِ فَلَمَّا قَامَ عَنْهَا قَالَتْ لَا هَذَا فَضْرَبَ الْمَثَلُ فَمِنْ شُغْلٍ وَهِيَ فِي هَذَا الْمَثَلِ مَفْعُولَةٌ لِأَنَّهَا شُغِلَتْ وَأَكْثَرُ الْأَمْثَالِ الَّتِي عَلَى أَفْعَلٍ يَأْتِي مِنْ فِعْلِ الْفَاعِلِ، وَأَمَّا قَوْلُهُ أَنْفٌ فِي السَّمَاءِ وَآسَتْ فِي الْمَاءِ فَيُضْرَبُ هَذَا الْمَثَلُ لِمَنْ يَتَكَبَّرُ مَقَالًا وَيَبْصُغُرُ فَعَالًا، وَأَمَّا قَوْلُهُ أَفْرَغَ مِنْ حَجَّامٍ سَابَاطَ فَذِكْرُ أَنَّهُ كَانَ حَجَّامًا

يَشْتَدُّ أَيْ يَبْعُدُ مِنْ تَيْمِ اللَّهِ قَالَ فِي الْحَاحِ مَعْنَى تَيْمِ اللَّهِ عَبْدُ اللَّهِ وَاصِلُهُ مِنْ قَوْلِهِ تَيْمٌ لِلْبَّ أَيْ عَبْدُهُ وَهُوَ تَيْمٌ وَيُقَالُ أَيْضًا تَامَتْهُ فَلَانَتْ قَالَ لَقِيطُ ابْنِ زُرَّارَةَ

تَامَتْ فَوَادِي لَمْ تَحْزَنْكَ مَا صَنَعْتَ إِحْدَى نِسَاءِ بَنِي دُهْلٍ بَنِي شَيْبَانَ

وَقَالَ كَعْبُ بْنُ زُهَيْرٍ مَتَيْمٌ إِثْرَهَا لَمْ يَفِدَ مَكْبُولٌ

كَيْفَ رَأَيْتَ خُدْعَتِي وَخَتْلِي وَمَا جَرَى بَيْنِي وَبَيْنَ سَخْلِي
حَتَّى أَتَنَبَّيْتُ فَأُبْرَأَ بِالْخُصْلِ أَرْنِي رِيَاضَ الْخُصْبِ بَعْدَ الْمَحْلِ
بِاللَّهِ يَا مُعْجَةَ قَلْبِي قَدْ لِي هَذَا أَبْصَرْتُ عَيْنَكَ قَطُّ مِثْلِي
يَفْتَحُ بِالرَّقِيَّةِ كُلَّ قَلْبٍ وَيَسْتَنْبِي بِالسَّحَرِ كُلَّ عَقْلٍ
وَيُخَمِّنُ لِلْجِدِّ مِمَّا هَلْ هَلْ إِنْ يَكُنِ الْإِسْكَندَرِيُّ قَبْلِي
فَالظَّلُّ قَدْ يَبْدُو أَمَامَ الْوَبْدِ وَالْفَضْلُ لِلْوَابِلِ لَا لِلظَّلِّ

قَالَ فَنَبَّهْتَنِي أَرْجُوزَتُهُ عَلَيْهِ، وَأَرْتَنِي أَنَّهُ شَيْخُنَا الْمُشَارُّ إِلَيْهِ،
فَقَرَعْتُهُ عَلَى الْإِبْتِدَالِ، وَالْإِلْتِحَاقِ بِالْأَرْدَالِ، فَأَعْرَضَ عَمَّا سَمِعَ، وَلَمْ
يُبْدِ بِمَا قَرَعَ، وَقَالَ كُلُّ الْجِدَاءِ يَحْتَذِي لِلْخَافِي الْوَقْعَ، ثُمَّ فَاصَانِي
مُقَاصَاةَ الْمُهَانِ، وَانْطَلَقَ هُوَ وَآبَنُهُ كَفَرَسَى رِهَانِ،

طرفه في وصعد التصويب والتصعيد تقدم تفسيرهما في مخرج المقامة السادسة والأربعين
فَاتَرَا بِالْحَصْلِ لِلْحَصْلِ فِي النِّصَالِ لِلْخَطَرِ الَّذِي يَخَاطِرُ عَلَيْهِ يُقَالُ تَخَاصَلُ الْقَوْمُ أَيْ تَرَاهُنَا
فِي الرِّمَى وَيُقَالُ أَحْرَزَ فُلَانٌ خَصْلَهُ إِذَا غَلِبَ وَالتَّحَصُّلُ أَيْ تَقَاتُرُهُ عَلَيْهِ أَنْ يَكُنِ
الْإِسْكَندَرِيُّ قَبْلِي أَرَادَ بِالْإِسْكَندَرِيِّ أَبَا الْفَتْحِ الْإِسْكَدَرِيَّ الْمَذْكُورَ فِي الْخُطْبَةِ وَعَبَّرَ بِهِ عَنْ
بَدِيعِ الزَّمَانِ الْهَمْدَانِيِّ الَّذِي رَوَى عَنْهُ مَقَامَاتُهُ فَقَرَعْتُهُ أَيْ لَمَنَّهُ وَعَتَفْتُهُ وَقَدْ سَبَقَ إِضْاحُ
التَّقْرِيعِ فِي مَرْحِ الْمَقَامَةِ الثَّامِنَةِ عَشْرَةَ عِنْدَ قَوْلِ الْخَبْرِيِّ حَتَّى آلِ الْوَعِيدِ إِيقَاعًا وَالتَّقْرِيعِ
قِرَاعًا وَالْإِلْتِحَاقِ بِالْأَرْدَالِ يَعْنِي لَمَنَّهُ أَمَدَ الْيَوْمِ عَلَى حُرْفَةِ الْحِجَامَةِ فَانْهَاجَ صَنِيعَةَ أَرْدَالِ
النَّاسِ وَسَفَلْتُهُمْ وَعَنْ ابْنِ عَمْرِو قَالَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ الْعَرَبُ بَعْضُهُمْ لِبَعْضٍ أَكْفَاءُ قَبِيلَةٌ
لِقَبِيلَةٍ وَحَتَّى لَحَى وَرَجُلٌ لِرَجُلٍ وَالْمَوَالِي أَكْفَاءُ الْأَحَائِكُ أَوْ حُجَّامًا وَقَالَ عَلِيُّ بْنُ الْحُسَيْنِ أَرْبَعَةُ
أَعْمَالُ كَانَتْ فِي سَفَلِ بَنِي إِسْرَائِيلَ وَصَارَتْ فِي سَفَلِ الْعَبِيدِ وَسَفَلِ الْأَحْرَارِ
لِلْخِيَاكَةِ وَالْحِجَامَةِ وَالِدَبَاغَةِ وَالْكِنَاسَةِ وَعَنْ رِفَاعَةَ بْنِ مَوْسَى سَمِعْتُ الصَّادِقَ يَقُولُ سِتَّةٌ لَا
يُخْبِرُونَ الْمَلَّاحَ وَالْمَكَارِي وَالْحَمَامِي وَالْحُجَّامَ وَالْبَيْطَارَ وَالْحَائِكَ قَاصَانِي قَالَ الْمَطْرُزِيُّ قَاصَانِي
أَيْ أَقْصَانِي وَأَبْعَدَنِي وَمَنْ رَوَى بِالْفَاءِ فَقَدْ أَخْطَأَ وَعَنْ الرَّازِيِّ فَاصَاهُ فَارَقَهُ قَالَ اللَّيْثُ كُلُّ
شَيْءٍ لَا زِقَ خَلَصْتُهُ قُلْتُ قَدْ أَنْفَعَنِي وَيُقَالُ تَفَصَّيْتُ مِنَ الدُّيُونِ إِذَا خَرَجْتَ مِنْهَا وَقَالَ الْفَرَّاءُ
كُلُّ شَيْءٍ أَبْتَنَّهُ مِنْ شَيْءٍ فَقَدْ فَصَّيْتُهُ تَفْصِيَةً وَتَفَعَّى الرَّجُلُ مِنَ الرَّجُلِ أَيْ بَانَ عَنْهُ وَكُلُّ شَيْءٍ بَانَ
شَيْئًا فَقَدْ تَفَعَّى عَنْهُ وَبَعْضُهُمْ يَرُويهِ قَاصَانِي بِالْقَافِ وَهُوَ سَمَاعٌ وَالْمُقَاصَاةُ بِالْفَاءِ قِيَاسٌ لَا سَمَاعٌ
كَفَرَسَى رِهَانِ فِي الْمَثَلِ السَّائِرُ هَا كَفَرَسَى رِهَانِ يُصْرَبُ لِلْمَتَسَاوِيَيْنِ وَالْمُنْتَقَارِيَيْنِ فِي الْفَضْلِ وَغَيْرِهِ،

فَنَعْتَهُ بِدِرْهَمَيْنِ ، وَقُلْتُ لَا كَانَا وَلَوْ كَانَ ذَا مِئِنٍ ، فَاَبْتَهَجَ بِبَاكُورَةٍ
جَنَاهُ ، وَتَقَالَ بِهِمَا لَعْنَاهُ ، وَلَمْ تَزَلِ الدَّرَاهِمُ تَنْهَالُ عَلَيْهِ ، وَتَنْتَالُ
لَدَيْهِ ، حَتَّى آَلَ ذَا عَيْشَةٍ خَضْرَاءَ ، وَحَقِيبَةٍ بَجْرَاءَ ، فَازْدَهَاهُ الْفَرْحُ
عِنْدَ ذَلِكَ ، وَهَذَا نَفْسُهُ هُنَالِكَ ، وَقَالَ لِلْغُلَامِ هَذَا رِيعٌ أَنْتَ
بَذَرُهُ ، وَحَلَبُ لِكَ شَطْرُهُ ، فَهَلُمَّ لِنَقْتَسِمَ ، وَلَا نَحْتَسِمَ ، فَتَقَاسَمَاهُ
بَيْنَهُمَا شِقَّ الْأُبْلَةِ ، وَنَهَضَا مُتَفِقِي الْكَلِمَةِ ، وَلَمَّا اسْتَظَمَ عَقْدُ
الْإِصْطِلَاحِ ، وَهَمَّ الشَّيْخُ بِالرَّوَّاحِ ، قُلْتُ لَهُ قَدْ تَبَوَّغَ دَمِي ، وَنَقَلْتُ
إِلَيْكَ قَدَمِي ، فَهَلْ لَكَ فِي أَنْ تَجْمُنِي ، وَتُكْفِكَ مَا دَهْنِي ، فَصَوَّبَ
طَرَفَهُ فِي وَصْعَدَ ، ثُمَّ اَزْدَلَفَ إِلَيَّ وَأَنْشَدَ ، نَظْمُ

فِي الْحَادِيَةِ وَالْعَشْرِينَ وَلِتَأْوِيَنَّ لَهُ الْبَيْتُ فَنَعْتَهُ بِدِرْهَمَيْنِ نَحْنُ بِشَيْءٍ اعْطَاهُ يَقَالُ لَا تَزَالُ
لِفُلَانٍ نَغَمَاتٍ مِنَ الْمَعْرُوفِ قَالَ الشَّاعِرُ شعْرُ

لَمَّا أَتَيْتُكَ أَرْجُو فَضْلَ نَائِلِكَ نَعْنَتْنِي نَحْنَةُ طَابَتْ لَهَا الْعَرَبُ

أَي طَابَتْ لَهَا النَّفْسُ حَتَّى آَلَ ذَا عَيْشَةٍ خَضْرَاءَ أَيْ نَاعِمَةً رَغِيدَةً وَحَقِيبَةٍ بَجْرَاءَ يَقَالُ
كَيْسٌ اعْجَزَ وَحَقِيبَةُ بَجْرَاءَ وَصَرَّرَ بَجْرَاءَ مَمْلُوءَةً وَلَمْ يَقُولُوا حَقِيبَةُ عِجْرَاءَ وَلَا كَيْسُ اعْجِرَ وَأَنَّ
كَانَ الْقِيَاسُ لَا يَأْبَاهُ وَاصِلُهُ مِنَ الْبَحْرِ وَهُوَ النُّتُو فِي الْبَطْنِ وَيُقَالُ أَمْرٌ بِجْرَاءٍ عَظِيمٍ
فَازْدَهَاهُ الْفَرْحُ اَزْدَهَاهُ أَيْ اسْتَفْهَنَهُ وَقَدْ سَبَقَ إِيضَاحُهُ فِي هَرَجِ الْمَقَامَةِ الثَّانِيَةِ عَشْرَةَ هَذَا
رِيعُ الرِّبْعِ الْفَمَا وَالزِّيَادَةُ وَارِضٌ مَرِيعَةٌ أَيْ مَخْصِيَةٌ وَحَلَبُ لِكَ شَطْرُهُ أَيْ نَصْفُهُ وَالْحَلَبُ فِي
الْأَصْلِ اللَّبَنُ الْحَلُوبُ فَعَلَّ بِمَعْنَى مَفْعُولٍ وَهَذَا مُسْتَفَادٌ مِنْ قَوْلِهِمْ فِي الْحَتِّ عَلَى الطَّلَبِ
وَالْمَسَاوَاةِ فِي الْمَطْلُوبِ أُحْلَبَ حَلْبًا لِكَ هَطْرُهُ وَلَا نَحْتَسِمُ الْاِحْتِشَامُ الْاِسْتِغْيَاءُ وَمِنْ الرَّازِي
قَالَ ابْنُ قَتَيْبَةَ يَضَعُ النَّاسُ لِلشَّيْءِ مَوْضِعَ الْاِسْتِغْيَاءِ وَقَالَ الْأَصْمَعِيُّ وَلَيْسَ كَذَلِكَ وَإِنَّمَا هِيَ بِمَعْنَى
الْغَضَبِ وَحَكَى عَنْ بَعْضِ فَهَاءِ الْعَرَبِ أَنَّهُ قَالَ إِنَّ ذَلِكَ لَمَّا يَجْتَمِعُ بَنَى فُلَانٍ أَيْ مِمَّا يَغْضَبُهُمْ
فَتَقَاسَمَاهُ بَيْنَهُمَا شِقَّ الْأُبْلَةِ هُوَ مُقْتَبَسٌ مِنْ قَوْلِهِمْ فِي الْمَثَلِ الْمَالُ بَيْنِي وَبَيْنَكَ شِقَّ الْأُبْلَةِ وَعَنْ
الْمِيدَانِيِّ وَبُرُوقِ الْأُبْلَةِ بِالْفَتْحِ قَالَ أَبُو زَيْدٍ هِيَ بِقِلَّةٍ تَخْرُجُ لَهَا قُرُونٌ كَالْبَاقِلِيِّ فَإِذَا شَقَّقْتُهَا
طَوَلَا انْشَقَّتْ نِصْفَيْنِ سَوَاءً مِنْ أَوَّلِهَا إِلَى آخِرِهَا يُضْرَبُ فِي الْمَسَاوَاةِ وَالْمُشَارَكَةِ فِي الْأَمْرِ وَشَقَّ
نَصَبَ عَلَى الْمَصْدَرِ مِنْ مَعْنَى قَوْلِهِ الْمَالُ بَيْنِي أَيْ مَشْقُوقٌ بَيْنِي وَبَيْنَكَ شِقَّ الْأُبْلَةِ فَصَوَّبَ

كَأَنَّهُ نَزَعَ إِلَى الْإِسْتِحْيَاءِ، فَأَقْلَعَ عَنِ الْبُكَاءِ، وَفَاءً إِلَى الْإِرْعَوَاءِ،
وَقَالَ لِلشَّيْخِ قَدْ صِرْتُ إِلَى مَا أَشْتَهَيْتَ، فَأَرْقَعْ مَا أَوْهَيْتَ، فَقَالَ
هَيْهَاتَ شَغَلْتُ شِعَابِي جَدَّوَايَ، فَشِمَّ بَارِقَ سِوَايَ، ثُمَّ إِنَّهُ
نَهَضَ يَسْتَقْرِى الصُّفُوفَ، وَيَسْتَجِدِّى الْوُقُوفَ، وَيُنْشِدُ فِي ضِمْنِ
مَا يَطُوفُ،

نظم

أَقْسَمُ بِالْبَيْتِ الْحَرَامِ الَّذِي	تَهْوَى إِلَيْهِ الرُّمَرُ الْمُحَرَّمَةَ
لَوْ أَنَّ عِنْدِي قُوَّةَ يَوْمٍ لِمَا	مَسَّتْ يَدَى الْمِشْرَاطِ وَالْحِجَمَةَ
وَلَا ارْتَضَيْتُ نَفْسِي الَّتِي لَمْ تَكُ	تَسْمُو إِلَى الْمَجْدِ بِهِذَى السِّمَةِ
وَلَا اسْتَكَيْ هَذَا الْفَتَى غِلْظَةً	مَتْنِي وَلَا شَاكْتَهُ مَتْنِي حُمَةً
لَكِنْ صُرُونِ الدَّهْرِ غَاذِرْنِي	كَحَابِطٍ فِي اللَّيْلَةِ الْمُظْلِمَةِ
وَاصْطَرَّنِي الْفَقْرُ إِلَى مَوْقِفٍ	مِنْ دُونِهِ خَوْضُ الْأَطْلَى الْمُضْرَمَةِ
فَهَذَا فَتَى تُذَكِّرُكَ رَقَّةً	عَلَى أَوْ تَعْطِفُكَ مَرْجَّةً

قَالَ لِلحَارِثِ بْنِ هَمَامٍ فَكُنْتُ أَوَّلَ مَنْ أَوَى لِبَلَوَاهُ، وَرَقَّ لَشَكْوَاهُ،

المثل وبيل للنجى من الخلق نزع إلى الاستحياء أى ذهب يقال نزع إلى اهله يهزج نزاعا
أى امتناع ونزع إلى أبيه فى الشبه أى ذهب وقد مر ذكره فى أول المقامة السادسة
والاربعين فارقع ما أوهيت أى أصلح ما أفسدت يعنى أعط عوض ما خرقت من ردى
شغلت شعابى جدواى عن الميدانى وهروى سعاقي وهو اسم من سعى يسعى والجدوى العطاء أى
شغلتنى النفقة على عيالى عن الافصال الى غيرى قال المندرى شعابى تعصيفى وقع فى
كثير النسخ هذا مثل يقوله المعتذر من ترك الجود والافصال ويستجدى الوقوف الوقوف
جمع واقف قال امرؤ القيس

وَقَوْفًا بِهَا نَحْنِي عَلَى مَطِيَّهِمْ يَقُولُونَ لَا تَهْلِكْ أَمَّ وَتَجَمَّلْ

استجدى طلب الجدوى ولا شاكته متنى حمه شاكته الفوكة أى أصابته ودخلت فى
رجله والحمه السم وكان للجرى أراد بها شوكة العقرب وهو مثل قوله فى الخامسة عشرة كدت
اغلط باللامر والسعه بحمة الكلام أول من أوى لبلواه أوى له أى رحمه وتوجع له قال

الشَّيْخُ يَعْتَذِرُ مِنْ فَرَطَاتِهِ ، وَيُغَيِّضُ مِنْ عَمَرَاتِهِ ، وَهُوَ لَا يُصْنِي إِلَى
اعْتِذَارِهِ ، وَلَا يُقْصِرُ عَنْ اسْتِعْبَارِهِ ، إِلَى أَنْ قَالَ لَهُ فِدَاكَ عَمَّكَ ،
وَعَدَاكَ مَا يَحْكُمُكَ ، أَمَّا تَسَامُ الْأَعْوَالُ ، أَمَّا تَعْرِفُ الْإِحْتِمَالَ ، أَلَمْ
تَسْمَعْ بِمَنْ أَقَالَ ، وَأَخَذَ بِقَوْلٍ مِنْ قَالَ ، نَظِمَ

أَخَذَ بِحِكْمِكَ مَا يُدْخِلُكَ دُوسَقِيٍّ مِنْ نَارِ غَيْظِكَ وَأَصْنَحَ إِنْ جُنَا جَانِيٍّ
فَالْحِلْمُ أَفْضَلُ مَا أَرْدَانُ اللَّيْبُ بِهِ وَالْأَخْذُ بِالْعَفْوِ أَحْلَى مَا جَنَى جَانِيٍّ

فَقَالَ لَهُ الْعُلَامُ ، أَمَّا إِنَّكَ لَوْ ظَهَرْتَ عَلَى عَيْشَى الْمُتَكَدِّرِ ، لَعَذَرْتَ
فِي دَمْعِي الْمُنْهَمِرِ ، وَلَكِنْ هَانَ عَلَى الْأَمَلِسِ مَا لَاقَى الدَّبِيرُ ، ثُمَّ

ان مَسْرُوح الاستعارة طويل عريض والسفاح بها في بعض اخواته مستفيض ويغريض من
عبراته غاض الماء نصب وغرضه غيره قال في المقامة الاولى ثم انه لبد عجاسته وغريض
مجاجته ولا يقصر اى لا يكف عن استعباره عبرت عينه واستعبرت دمعت فداك
عَمَّكَ اراد نفسه ما يَحْكُمُكَ اى ما يَغْطِي قلبك من الغم اما تسام الاعوال اى تمل منه
اما تعرف الاحتمال اى التَّحْمَل وهو العفو عن الذنب يعنى اما سمعت ان الله تعالى مدح
في كلامه من عفا عن ذنب وقال والكاظمين الغيظ والعافين عن الناس لم تسمع بمن
اقال اى بثواب من اقال العثرة وصغ عن الزلة يشير الى قوله عَمَّكَ من اقال مسلما عثرته
اقاله الله يوم القيامة عثرته وقد يروى اما سمعت واخذ بقول من قال فَمَنْ اخذ معنى
التشبت فعدى تعديته فالحلم افضل ما اردان اللبيب به اردان اى تزين وقد روى عن
النبى انه قال من اراد ان يشرف ببيانته وترفع له الدرجات يوم القيامة فليصل من
قطعه وليعط من حرمة وليعفى عن ظلمه وليلهم عن جهل عليه على عيشى المتكدر كدر
الماء وتكدر واكدر وكدره غيره تكديرا وانكدر اسرع وانقص وانكدروا عليه انصبوا
وانكدرت الهجومتناثرت ويقال كدر عيش فلان وتكدرت معيشته ولم يوجد انكدر
العيش في كتب ائمة اللغة ولكن المصنف استعمله ليزاوج المنهر هان على الاملس ما
لاقى الدبر الاملس خلاف الاجرب وقيل الاملس السليم الظهر من الابل والوبرضة وهو
المعقور يقال دَبَرَ البعير وادبره القنب وهذا المثل يغرب في سوء اهتمام الرجل بشأن
ساحبه ونظيره من امثال المولدين هان على النظارة ما يبر بظهر الجلود ويقال ايضا في

وَأَضِيقَ رِزْقًا مِنْ سَمِّ الْحَيَاطِ، فَقَالَ لَهُ الشَّيْخُ بَلْ سَلَّطَ اللَّهُ عَلَيْكَ
بَثْرَ الْفَمِ، وَتَبَيَّغَ الدَّمُ، حَتَّى نُلْجَأَ إِلَى حَجَّامٍ عَظِيمٍ الْإِشْطِطَا،
ثَقِيلِ الْإِشْطِرَا، كَلِيلِ الْمِشْرَا، كَثِيرِ الْمُخَاطِ وَالضَّرَا، قَالَ
فَلَمَّا تَبَيَّنَ الْفَقَى أَنَّهُ يَشْكُو إِلَى غَيْرِ مُصَيِّتٍ، وَيُرَاوِدُ اسْتِفْتَاَحَ
بَابِ مُصَيِّتٍ، أَضْرَبَ عَنْ رَجْعِ الْكَلَامِ، وَاحْتَفَزَ لِلْقِيَامِ، وَعَلِمَ
الشَّيْخُ أَنَّهُ قَدْ أَلَامَ، بِمَا أَسْمَعَ الْغُلَامَ، فَجَنَحَ إِلَى سِلْمِهِ، وَبَدَّلَ
أَنْ يُذْعِنَ لِحُكْمِهِ، وَلَا يَبْنِي أَجْرًا عَلَى حُجْمِهِ، وَأَيَّ الْغُلَامِ إِلَّا
الْمَشَى بِدَأْتِهِ، وَالْهَرَبَ مِنْ لِقَائِهِ، وَمَا زَالَا فِي حِجَاجٍ وَسَبَابٍ، وَلِزَازٍ
وَجَذَابٍ، إِلَى أَنْ فَجَّ الْفَقَى مِنَ الشَّقَاقِ، وَقَلَّ رُدْنُهُ سُورَةَ الْإِنْشِقَاقِ،
فَاعْوَلَ حِينَئِذٍ لَوْفَارَةَ خُسْرِهِ، وَأَنْعِطَاطَ عِرْضِهِ وَطِمْرِهِ، وَأَخَذَ

وقيل انه هجم كسرى ابرويز مرة في سفره فلم يعُدْ لانه اغناه عن ذلك بثر الفم البثر
والبثور خراج صغار واحدتها بثرة وقد بثر وجهه يبثرو كذلك بثر وجهه بالكسر وبثر
بالضم والخراج ما يخرج في البدن من القروح وتبيغ الدم تبيغ به الدم اي هاج وثار
ومنه الحديث لا يتبيغ الدم باحدكم فيقتله اي لا يهيج ويثور وقالوا اصله يتبيغ من البغي
فقلب وتبيغ به لغة عظيم الانعطاط الانعطاط من امتط في السوم واهط اذا ابعد في
ذكر الفم ومنه لا وكس ولا موطط اي لا نقصان ولا تجاوز في الحد استفتاح باب مصمت
باب مصمت اي مبهم مغلق مستعار من قولهم شيء مصمت اذا كان لا جوف له قال وَمِنْ
كُونِ لَيْلَى مُصَمَّنَاتِ الْمَقَامِيرِ واصله من الصامت واحتفز اي تهيباً الام اي اتى بما يلام
عليه قال الشاعر وَمَنْ يَحْدُلْ أَخَاهُ فَقَدْ أَلَامَا وفي المثل رب لائم ملئم لُجَحَ إِلَى سِلْمِهِ
اي مال الى مسالمة الا المشى بدائه الباء في قوله بدائه للملابسة ولِزَازِ الزَّازِ وَالْمَلَاذَةِ
الْمَلَاذِمَةِ فِي الْخَاصِمَةِ مِنَ اللَّزْهِ وَهُوَ الشَّدُّ وجذاب للجذاب الْمَلَاذِمَةِ وتلا رده سورة
الانشقاق اي انشق كمت جعل صوت التفريق كانه قِرَاءَةُ لَوْفَارَةِ خُسْرِهِ اي لكثرة خسارته
بانخراق رده وساعه الشتم مع انه لم يحجم وانعطاط عرضه وطميره قال المطرزي عطاً الثوب
شقه طولا والانعطاط مطاوع له يقال عطه فانعط ولم نسمع باستعماله في العرض في كلام فصيح
وانما مهد عذرة في ذلك هفاعة المعطوف وهو قوله لوفارة خسره وانعطاط عرضه وطميره على

فَقَالَ الْعُلَامُ لِلنَّظَارَةِ يَا لِلْعَجِيبَةِ ، وَالطَّرْفَةِ الْغَرِيبَةِ ، أَنْفٌ فِي
السَّمَاءِ وَأَسْتُ فِي الْمَاءِ ، وَلَفْظٌ كَالصَّهْبَاءِ ، وَفِعْلٌ كَالْحَضْبَاءِ ، ثُمَّ
أَقْبَلَ عَلَى الشَّيْخِ بِلِسَانٍ سَلِيطٍ ، وَغَيْظٍ مُسْتَشِيطٍ ، وَقَالَ أُقِ لَكَ
مِنْ صَوَائِعِ بَالِلسَانِ ، رَوَائِعِ عَنِ الْإِحْسَانِ ، تَأْمُرُ بِالْبِرِّ ، وَتَعُقُّ عُقُوقَ
الْهَرِّ ، فَإِنْ يَكُنْ سَبَبُ تَعَنُّتِكَ ، تَفَاقَ صَنَعَتِكَ ، فَرَمَاهَا اللَّهُ
بِالْكَسَادِ ، وَافْسَادِ الْخُسَادِ ، حَتَّى تُرَى أَفْرَغَ مِنْ حَجَّامٍ سَابَاطَ ،

ارعوى شرطية كانه قيل معها ارعوى عوى اى متى كفى ونزع عن الشكاية الى الصبر شكا وبكى يعنى ان نزوعه عن الشكاية واستنামنه الى الصبر شكاية وتَجَرَّ فكيف وهذا حت على
تحمل البلوى وزجر عن اظهار الشكوى وقيل ما هنا ظرف زمان كقوله تعالى ما دامت
السَّاءُ والارض اى مدَّة دوامها انف في السماء واست في الماء هو مثل يضرب للمتكبر
الصغير الشأن بلسان سليط اى فصيح رَوَّاع اى مائل وتَعُقُّ عُقُوقَ الْهَرِّ يقال في
المثل اعق من الهر لانها تأكل اولادها كما تأكلها الضبَّة قال شعر

أَمَا تَرَى الدَّهْرَ وَهَذَا التَّوَرَى كَهَرَّةٍ تَأْكُلُ أَوْلَادَهَا

وقال السيّد الخبيري في عابشة روى الله عنها حين نصبت للحرب بيوم الجمل شعر

جَاءَتْ مَعَ الْأَشْقِيَيْنِ فِي هَوْدَجٍ تُزْجِي إِلَى الْبُصْرَةِ أَجْنَادَهَا

كَأَنَّهَا فِي فِعْلِهَا هِرَّةٌ تُرِيدُ أَنْ تَأْكُلَ أَوْلَادَهَا

قال حمزة الاصبهائى وتقول العرب في ضده اهر من هرة واذا سئلوا عن الفرق وجهوا اكل
الهرة اولادها الى هدة حبها وتمادى هفقتها ولم يأتوا بحجة في ذلك مقنعة وافساد الخساد
هو على اضافة المصدر الى المفعول وهو مثل قوله تعالى ولا يؤده حفظهما اى حفظه ايتاهما
والمعنى افسد الله حساده وهذا من باب الكناية لان افساد الخساد يردى افساد النعمة لان
النعمة يتبعها الخسد فاذا زالت النعمة زال الخسد واذا فسدت هى فسد هو ايضا افرغ من
حجامر ساباط قيل انه كان حجاما ملازما بساباط المدايين فاذا مر به جند قد ضرب عليهم
البعث جميعهم نسيمة بدانق واحد الى وقت قفولهم وكان مع ذلك يخبر الاسبوع والاسبوعيين
فلا يدنو منه احد فعندها يخرج اتمه فدجمها ليرى الناس انه غير فارغ فما زال ذلك دأبه
حتى نوى دمر اتمه فانت لجة فصار مثالا قال الشاعر شعر

مَطْبَعُهُ قَفْرٌ وَطَبَاحُهُ أَفْرَغٌ مِنْ حَجَّامٍ سَابَاطَ

وَبَحْصُولِكَ ، لَا بِأُصُولِكَ ، وَبِصِفَاتِكَ ، لَا بِرُفَاتِكَ ، وَبِأَعْلَاقِكَ ، لَا
بِأَعْرَاقِكَ ، وَلَا تُطِيعِ الطَّمَعَ فَيُذِلَّكَ ، وَلَا تَتَّبِعِ الْهَوَى فَيُضِلَّكَ ،
وَلِلَّهِ الْقَائِلُ لِأَبْنِهِ ، نَظَم

بَنَى اسْتَقَمَ فَالْعُودُ تَحْمِي عُرُوقَهُ قَوْمًا وَيَغْشَاهُ إِذَا مَا النَّوَى النَّوَى
وَلَا تُطِيعِ الْخَرَصَ الْمَذِلَّ وَكُنْ فَتَى إِذَا التَّهَبَّتْ أَحْشَاؤُهُ بِالطَّوَى طَوَى
وَعَايِ الْهَوَى الْمُرْدَى فَكَمْ مِنْ مُخَلِّقٍ إِلَى التَّحِيمِ لَمَّا أَنْ أَطَاعَ الْهَوَى هَوَى
وَأَسْعَفَ ذَوَى الْقُرَى فَيَقْبَحُ أَنْ يَرَى عَلَى مَنْ إِلَى الْخَرِّ الدَّيَابِ أَنْضَوَى ضَوَى
وَحَافِظًا عَلَى مَنْ لَا يَجُحُونَ إِذَا نَبَا زَمَانٍ وَمَنْ يَرَى إِذَا مَا النَّوَى نَوَى
وَإِنْ تَقْتَدِرَ فَاصْصَحْ فَلَا خَيْرَ لِي أَمْرِي إِذَا اعْتَلَقْتَ أَظْفَارُهُ بِالشَّوَى شَوَى
وَإِيَّاكَ وَالشَّكْوَى فَلَمْ تَرُدَّا نَهْيَ شَكَى بَلْ أَخُو لِلْجَهْلِ الَّذِي مَا ارْعَوَى عَوَى

لَا بِرُفَاتِكَ أَي لَا بِأَبَائِكَ الَّذِينَ صَارُوا رِفَاتًا أَي اعظامًا منكسرة متفتتة في التراب
وَبِأَعْلَاقِكَ الْأَعْلَاقُ جَمْعُ عَلَقٍ وَهُوَ شَيْءٌ نَفِيسٌ يُقَالُ هَذَا عَلَقٌ مَقْتَنَةٌ أَي شَيْءٌ نَفِيسٌ يَضُنُّ
بِهِ لَا بِأَعْرَاقِكَ يَعْنِي لَا بِأُصُولِكَ أَي أَجْدَادِكَ عُرُوقُهُ فِي بَعْضِ النَّسَبِ فُرُوعُهُ وَيَغْشَاهُ
إِذَا مَا النَّوَى النَّوَى فِي بَعْضِ النَّسَبِ وَيَغْشَاهُ إِذَا مَا النَّوَى تَوَى وَالتَّوَى الْهَلَاكُ مَصْدَرُ تَوَى
الْمَالُ إِذَا هَلَكَ يَعْنِي أَنَّ الْعُودَ مَا دَامَ مُسْتَقِيمًا يَسْمُو فَعُرُوقُهُ سَالِمَةٌ تَفْرُغُ إِذَا أَمْرٌ وَالتَّوَى
أَصَابَهُ الرَّدَى وَالتَّوَى بِالطَّوَى أَي بِالْجُوعِ طَوَى أَي كَفَهُ وَطَوَاهُ مِنْ قَوْلِهِ طَوَى عَنَى الْحَدِيثُ
وَالسَّرَّ إِذَا كَفَهُ وَسْتَرَهُ وَيَجُوزُ أَنْ يَكُونَ الْمَعْنَى طَوَى أَحْشَاءَهُ عَلَيْهِ وَهُوَ فِي كُلِّ الْوَجْهَيْنِ

كُنَايَةً عَنْ صَبْرِهِ عَلَى الْجُوعِ قَالَ فِي الْبُرْدَةِ شَعْرَ أَنْ أَشْتَكَيْتُ قَدَمَاهُ الضَّرْمَيْنِ وَزَمِرَ
ظَلَمْتُ سُنَّةَ مَنْ أَخْبَا الظَّلَامَ إِلَى ظَلَمْتُ سُنَّةَ مَنْ أَخْبَا الظَّلَامَ إِلَى
وَهَدَّ مِنْ سَقَبِ أَحْشَاءَةٍ وَطَوَى تَحْتَ الْحَجَارَةِ كَفَحًا مُنْزَوَى الْأَذَمِ
مِنْ مَخْلَقِ الْخَلْقِ ارْتِفَاعِ الطَّائِرِ إِلَى الْهَوَاءِ فَيَقْبَحُ أَنْ يَرَى الْحَيَّ لَا يَحْسُنُ رُؤْيَا الْهَزَالِ
وَسَوْءَ الْحَالِ عَلَى مَنْ مَالَ إِلَى الْخَرِّ وَانْضَمَّ إِلَى الْكَرِيمِ الْبَرِّ إِذَا نَبَا زَمَانٌ أَي إِذَا تَجَاوَى
وَمَنْ يَرَى إِذَا مَا النَّوَى نَوَى تَقْدِيرُ الْبَيْتِ إِذَا مَا نَوَى النَّوَى أَي إِذَا مَا قَصَدَ الْمَعْنَى إِلَى
نَيْبَتِهِ وَالنَّيْبَةُ الرَّجْعَةُ الَّتِي يَنْوِيهِ أَي يَقْصِدُهُ الْمَسَافِرُ مِنْ قَرِيبٍ أَوْ بَعْدَ اعْتَلَقْتَ أَظْفَارَهُ
بِالشَّوَى الشَّوَى جَمْعُ شَوَاةٍ وَهِيَ جِلْدَةُ الرَّأْسِ شَوَى أَي أَهْلَكَ هُوَ مُسْتَعَارٌ مِنْ شَوَى اللَّحْمِ وَهُوَ
انْفِجَاجُهُ الَّذِي مَا ارْعَوَى عَوَى أَي تَجَعَّرَ وَهَكَذَا مُسْتَعَارٌ مِنْ عَوَاةِ الْكَلْبِ وَمَا فِي قَوْلِهِ مَا

دَانَ ، عَبْدُ الْمَدَانِ ، فَلَا تَضْرِبْ فِي حَدِيدٍ بَارِدٍ ، وَلَا تَطْلُبْ مَا
لَسْتَ لَهُ بِوَاجِدٍ ، وَبَاهِ إِذَا بَاهَيْتَ بِمَوْجُودِكَ ، لَا بِمُجْدُودِكَ ،

كَانَتْ قُرَيْشٌ بَيْنَهُ فَتَقَلَّقَتْ قَالَتْ خَالِصَةٌ لِعَبْدِ مُنَادٍ

وَكُفِيَ لَهُ شَرَفًا أَنَّهُ مِنْ أَجْدَادِ النَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَأَنَّ كَانَ مَشْهُورًا مِنْ قَبْلِ أَوَّلِ خَالِكِ دَانَ عَبْدُ
الْمَدَانِ دَانَ لَهُ يَدَيْنِ أَيْ اطَّاعَ كَانَ عَبْدُ الْمَدَانِ مِنْ أَهْرَافِ الْعَالَمِ وَأكابر الدنيا حتى
قال لقيط بن زُرَّارة

شَرِبْتُ لِحَمْرٍ حَتَّى جِلْتُ أَتَى أَبُو قَابُوسَ أَوْ عَبْدَ الْمَدَانِ
أُمْتُي فِي بَنِي عَبَسَ بْنِ زَيْدٍ رَجَى الْبَالِ مُنْطَلِقَ اللِّسَانِ

وقال حسان

وَقَدْ كُنَّا نَقُولُ إِذَا رَأَيْنَا لِدَى جَعِمٍ يُعَدُّ وَذَى بَيَانٍ
كَأَنَّكَ أَتَيْهَا الْمُغْلَى بَيَانًا وَجَنَاحًا مِنْ بَنِي عَبْدِ الْمَدَانِ

وعبد المدان هو ابن الديان بن قطن بن زياد بن الحارث بن مالك بن ربيعة الحارثي رهطه
من بني الحارث بنو زياد وأهل بيته بنو قناب وأولاده أخوال بني العباس وذلك أن عايشة
بنت عبد الله بن عبد المدان أم العالبة بنت عبيد الله بن العباس وهي أم محمد بن علي
أبي الخلفاء وأخو عايشة عبيد الله بن عبد الله أبو ربيعة زوج محمد بن أبي العباس السفاح
الذي هو أول خلفاء بني العباس قال زياد أخو ربيعة حين عزله المنصور عن المدينة
بعد وفاة السفاح

وَلَوْ أَنَّ بُلَيْسَتَ بِهَائِي خَوَّلْتُهُ بَنُو عَبْدِ الْمَدَانِ
لَهَانَ عَلَى مَا أَلْفَى وَلَكِنْ تَعَالَى فَأَنْظُرِي بَنِي أَهْلِي

والمدان في الأصل صم وهو مفعول من دان يدين إذا اطَّاع أو فَعَال من مدن إذا اقام
فلا تضرب في حديد بارد في أمثالهم تضرب في حديد بارد يضرب مثلاً لمن يطمع في
غير مطمع ولمن لا مطمع فيه أيضاً وأصله من قوله

يَا خَادِعَ الْبُهْلَامِ عَنْ أَمْوَالِهِمْ هَبْهَاتِ تَضْرِبْ فِي حَدِيدٍ بَارِدٍ

وانشد المبرد لأبي العتق في سعيد بن سلم

هَبْهَاتِ تَضْرِبْ فِي حَدِيدٍ بَارِدٍ إِنْ كُنْتَ تَنْطَمِعُ فِي نَوَالِ سَعِيدٍ
تَالَهُ لَوْ مَلَكَ الْبَحَارَ بِأَسْرِهَا وَأَتَاهُ مُسْلِمٌ فِي زَمَانِ مُدَوِّدٍ
يَبْغِيهِ مِنْهَا هُرَّةٌ لَطْهُورِهِ لَبَّى وَقَالَ تَيَمَّنْ بِصَعِيدٍ

الْوَضِيعُ الْقَدْرُ، وَلَوْ عَرَفْتَ مَنْ أَنَا، لَمَا أَسْمَعْتَنِي لِحْنًا، لَكِنَّكَ
جَهَلْتَ فَقُلْتَ، وَحَيْثُ وَجَبَ أَنْ تَسْجُدَ بُلْتَ، وَمَا أَقْبَحَ الْغُرْبَةَ
وَالْإِفْلَالَ، وَأَحْسَنَ قَوْلٍ مَنْ قَالَ،
نظم

إِنَّ الْغَرِيبَ الطَّوِيلَ الدَّيْلَ مُتَهَيِّئٌ فَكَيْفَ حَالُ غَرِيبٍ مَا لَهُ قُوَّةُ
لَكِنَّهُ مَا تَشِينُ لِلْفَرْمُوجَةِ فَاَلْمِسْكَ يَسْحَقُ وَالْكَافُورُ مَفْتُوتُ
وَمَا أَصْلَى الْيَاقُوتِ جَمْرَ غَمَاتِ ثُمَّ انْطَفَى لِلْجَمْرِ وَالْيَاقُوتِ ياقُوتُ

فَقَالَ لَهُ الشَّيْخُ يَا وَيلَةَ أَبِيكَ، وَعَوَّلَةَ أَهْلِكَ، أَأَنْتَ فِي مَوْقِفٍ
فَخَرَّ يُظْهِرُ، وَحَسَبَ يُشْهَرُ، أَمْ مَوْقِفٍ جِلْدٌ يُكْشَطُ، وَقَفًا
يُشْرَطُ، وَهَبَ أَنْ لَكَ الْبَيْتَ، كَمَا ادَّعَيْتَ، أَيْحَصُلُ بِذَلِكَ، حُجْمُ
قَذَالِكَ، لَا وَاللَّهِ وَلَوْ أَنَّ أَبَاكَ أَنَا، عَلَى عَبْدٍ مَنَافٍ، أَوْ لِحَالِكَ

يُقَالُ مِنْهُ وَغَدَ الرَّجُلُ بِالضَّمِّ الطَّوِيلَ الدَّيْلَ أَيْ الْغَنَى مَوْجَعَةً أَيْ حَادِثَةً مُؤِذَةً
أَصْلَى الْيَاقُوتِ جَمْرَ غَمَاتِ أَيْ قَالَ ذَلِكَ لِأَنَّ الْيَاقُوتَ يَخْتَبِرُ بِالنَّارِ وَأَنْ خَرَجَ بَارِدًا حَكَمَ
بِجُودَتِهِ وَالْأَفْهَرُ وَدَى يَا وَيلَةَ أَبِيكَ وَعَوَّلَةَ أَهْلِكَ هَذَا دَعَاءٌ عَلَى أَبِيهِ وَاهْلِهِ وَالْمُنَادَى
مَحْذُوفٌ أَيْ يَا أَيُّهَا الْخَاطِبُ أَعْلَمْ أَنَّ الْوَيْلَ وَقَعَ عَلَى أَبِيكَ أَوْ قَرَبٍ مِنْ أَبِيكَ وَهُوَ نَظِيرُ
قَوْلِهِمْ يَا بُوْسُ لَزِيدٍ أَيْ يَا قَوْمَ بُوْسٍ أَيْ مَشَقَّةٌ حَاصِلٌ لَزِيدٍ أَوْ حَصَلَ أَنْتَ فِي مَوْقِفٍ
فَخَرَّ أَيْ لَيْسَ هَذَا مَوْضِعُ أَظْهَارِ النِّسَبِ وَالشَّرَفِ بَلْ هَذَا مَوْضِعُ الْحِجَامَةِ وَالْإِجْرَةِ يَكْشَطُ
أَيْ يَنْزِعُ كَشَطَ الْبَعِيرِ نَزْعَ جِلْدِهِ لَا يَقَالُ سَلَخَ الْبَعِيرَ وَأَيْمَا يَقَالُ كَشَطَ الْبَعِيرَ أَوْ جِلْدَهُ
وَقَفًا يَشْرَطُ يَقَالُ هَرَطَ الْحَاجِمُ يَشْرَطُ وَيَشْرَطُ أَيْ نَزَعَ بِالْمِشْرَاطِ وَهُوَ الْمِنْبُضُ وَهَبَ أَنْ لَكَ
الْبَيْتَ أَيْ أَنَّكَ مِنْ أَهْلِ الشَّرَفِ وَقَدْ يَرَوْنَ وَهَبَكَ كَمَا ادَّعَيْتَ وَسَلَّمُ أَنَّ لَكَ الْبَيْتَ يَعْنِي
الْأَصْلَ وَالْقَبِيلَةَ وَالشَّرَفَ يَقَالُ هُوَ مِنْ أَهْلِ الْبَيْتَاتِ وَلَوْ أَنَّ أَبَاكَ أَنَا عَلَى عَبْدٍ مَنَافٍ
أَنَا عَلَى الشَّيْءِ أَيْ أَهْرَفُ عَلَيْهِ عَبْدُ مَنَافٍ هَرِيفُ الْعَرَبِ وَكَرِيمُهَا فِي الْجَاهِلِيَّةِ وَبَسُوهُ
فِي الْإِسْلَامِ تَعْرِفُ بِذَلِكَ وَهُوَ أَوَّلُ وَلَدِ قَتَّى بْنِ كَلَابٍ عَلَى مَا زَعَمَ الزُّبَيْرِيُّ بْنُ بَكَّارٍ قَالَ وَكَانَ
يُدْعَى الْقَمْرَ وَالسَّيِّدَ وَالْفَهْرَ وَاسْمُهُ الْمَغِيرَةُ وَمِنْ أَخَوْتِهِ عَبْدُ الدَّارِ وَعَبْدُ الْعَزَى وَامْتَمَ حَبِّي
بِنْتُ حَلِيلٍ وَقِيلَ لَهَا وَلَدَ أَوَّلًا سَقَى عَبْدُ مَنَاةَ إِلَّا أَنَّهُ وَافَقَ إِسْمَهُ عَبْدُ مَنَاةَ بْنِ كِنَانَةَ بْنِ خُزَيْمَةَ
فَاحْتَمَلَ إِلَى عَبْدٍ مَنَافٍ وَفِي عَبْدٍ مَنَافٍ قَالَ الشَّاعِرُ شعر

فَاقْرَأْ عَمَسَ وَتَوَلَّى، وَأَغْرُبَ عَنِّي وَالْأَ، فَقَالَ الْفَتَى وَالَّذِي حَرَّمَ
صَوْعَ الْمِئْنِ، كَمَا حَرَّمَ صَيْدَ الْحَرَمَيْنِ، إِنِّي لَأَفْلَسُ مِنْ آبِنِ يَوْمَيْنِ،
فَتَقَبَّلَ بِسَيْلٍ تَلَعَتْنِي، وَأَنْظَرَنِي إِلَى سَعَتِي، فَقَالَ الشَّيْخُ وَتَحَكَ إِنَّ
مَثَلَ الْوُعُودِ، كَفَرَسِ الْعُودِ، هُوَ بَيْنَ أَنْ يُدْرِكَ الْعَطَبَ، أَوْ
يُدْرِكَ مِنْهُ الرُّطْبَ، فَمَا يُدْرِينِي أَتُحْصِلُ مِنْ عُودِكَ جَنَى، أَمْ
أُحْصِلُ مِنْهُ عَلَى ضَنَى، ثُمَّ مَا التَّيَقُّ بِأَنَّكَ حِينَ تَبْتَغِدُ، سَتَنِي
بِمَا تَعِدُ، وَقَدْ صَارَ الْغَدْرُ كَالْتَّجْمِيلِ، فِي حِلْيَةِ هَذَا الْجِيلِ،
فَارْحَنِي بِاللَّهِ مِنَ التَّعْذِيبِ، وَأَرْحَلْ إِلَى حَيْثُ يَغْوِي الذَّنْبُ،
فَاسْتَوَى الْعُلَامُ الْيَدَ، وَقَدْ اسْتَوَى الْحَجَلُ عَلَيْهِ، وَقَالَ وَاللَّهِ مَا
يَخِيسُ بِالْعَهْدِ، غَيْرَ الْخَسِيسِ الْوَعْدِ، وَلَا يَرِدُ غَدِيرَ الْعَدْرِ، إِلَّا

وبطنا فاقرا عيس وتولى هو قوله تعالى عيس وتولى ان جاءه الاعى واغرب عني والا
قوله هذا فيه معسر تقديره والا لافعلن بك كذا وكذا صوغ المين اى التلقظ بالكذب
يقال صاع فلان زورا او كذبا اى اختلقه كما حرم صيد الحرمين اى مكة والمدينة وهذا
عند الشافعى اى لافلس من ابن يومين يعنى به الطفل لانه حينئذ لا يملك شيئا وليس
هذا من امثال العرب وافعل هذا من باب اولام للاحسان واعطاهم للمعروف فشق
بسيل تلعتى اى بقولى ووعدى من امثالم فى الذى لا يوثق بقوله ووعدته اى لا اثق
بتلعتك ومن امثالم ايضا ما اخاف الا من سيل تلعتى اى من بنى عمى وذوى قرابتي
والتلعة مسيل الماء من اعلى الوادى الى اسفله والتلعة ايضا ما ارتفع من الارض على
ضنى الضنى الهزال وسوء الحال صار الغدر كالتجميل يقال فرس مجل اذا كان احدى رجليه
بيضاء وقد تقدم ايضاحه فى هرج المقامة الثلاثين يريد صار الغدر ظاهرا بيّنا للناظرين
وارحل الى حيث يعوى الذنب قوله هذا كناية عن المكان الخالى الذى لا انيس به
فاستوى العلام اليه كل من فوع من عمل وعهد الى غيره فقد استوى له واليه ومنه قوله
تعالى ثم استوى الى السماء قال الزجاج والفرآء اى عهد وقصد وقيل الاستواء الاقبال على
الشمس ما يخيس بالعهد خاس بالعهد نكته وخاس بالوعد اخلف واصله من خاست للجيفة
اذا اروحت وفسدت غير الخسيس الوعد الوعد الرجل الذى يخدم بطعام بطنه

وشاهدت ميسمه، رأيت شيخاً هيئته نظيفة، وحركته خفيفة، وعليه من النظارة أطواق، ومن الزحام طباق، وبين يديه فتى كالمصامة، مستهدف للجمامة، والشيخ يقول له أراك قد أبرزت رأسك، قبل أن تبرز قرطاسك، ولئيتي قذالك، ولم تقل لي ذا لك، ولست ممن يبيع نقداً بدين، ولا من يطلب أثراً بعد عين، فإن أنت رخصت بالعين، حُجمت في الأخدعين، وإن كُنت ترى الشئ أولى، وخزن القلب في النفس أحلى،

فقال اظنهما تهايمتين فقال للآخرى يا سيدى ابن المستراح قالت لها صاحبتها ما يقول لك قالت يسألك ان تغتبه

شعر

تَرَكَ الْفُكَاهَةَ وَالْمِزَاحَا وَقَلَّ السَّبَابَةُ وَأَسْتَرَاخَا

معر

تَكْتَفِي السِّلَاحَ وَتَجْرُو عَلَى مَا يَبْتَكَرُ الْأَعْلَى

فَلَمَّا ضَاقَ عَنْ ذَلِكَ أَمْطَبَارَى دَرَقْتُ بِهِ عَلَى وَجْهِ الزَّوَالَى

ثم حل سراويله وسلم عليها وتركها آية للناظرين وانتبه مولاها فلما رأى ما نزل بهما قال له يا اخى ما حملك على هذا قال له يا ابن الزانية لك جوارى يرين الخروج صراطا مستقيها ولا يدلن عليه فلم يكن لهن جزاء عندي غير هذا شهدت موته اى جمعه وموسم الحاج جمعهم وماعدت ميعه الميم هاهنا الوجه كما فى قوله فى المقامة الثانية امعدت النظر فى توهمه وسرحت الطرف فى ميعه طباق اى جماعة جلسوا بعضهم فوق بعض فتى كالمصامة اى مشبه بالسيف فى الحدة والجلادة او فى الصفا والبرق مستهدف للجمامة اى منتصب لها استهدف اى صار هدفا قبل ان تبرز قرطاسك قبل اراد بالقرطاس قطعة من كاغد توضع فيه الدراهم وقال الرازى القرطاس شبه نصف درهم من النحاس وفيه شيء من الفضة يتعامل به فى بعض بلاد الشام وبعض بلاد الفرنج ذا لك اى خذ هذا الدرهم ولا من يطلب أثرا بعد عين من امثال العرب لا اطلب أثرا بعد عين وقد معنى ذكره فى العاشرة فان أنت رخصت اى اعطيت وقد سبق تفسيره فى شرح المقامة الثامنة حجت فى الاخدين قال فى الصحاح الاخدع عرق فى موضع المجيبين وهو شعبة من الوريد وهما اخدعان وقال الازهرى الاخدعان عرقان فى صحتى العنق قد خفيا

زَيْدٌ، فَرَعَمَ أَنَّ الشَّيْخَ أَشْغَلُ مِنْ ذَاتِ التَّحْيِينَ، وَفِي حَرْبٍ كَحَرْبِ
حُنَيْنٍ، فَعِثْتُ الْمَمْشَى إِلَى حَجَّامٍ، وَحِرْتُ بَيْنَ إِقْدَامِ وَإِحْجَامٍ، ثُمَّ
رَأَيْتُ أَلَّا تَعْنِيَفَ، عَلَى مَنْ يَأْتِي الْكَنِيفَ، فَلَمَّا شَهِدْتُ مَوْسِمَهُ،

انتهى ورقية اسم امرأة وعبد الله بن قيس الرقيات إنما اضيف اليهن لأنه تزوج عدة
نسوة وافق اسماءهن كلهن رقية فنسب اليهن هذا قول الامعي وقال غيره كان له عدة
جَدَاتٍ اسماءهن كلهن رقية ويقال إنما اضيف اليهن لأنه كان يتشبه بعدة نساء عيين
رقية وصلود زند صلد الزند يصلد صلودا اذا صرّت ولم يخرج نارا اشغل من ذات
الخبين هو من امثالهم وقد سبق ذكره وقصة ذات الخبين في هرج المقامة الخامسة عشرة
كحرب حنين حنين اسم وايد به كانت وقعة اوطاس وهي مشهورة واحجام الاجام النكوص
قال الحريري في الثامنة فاجم لحدث واستقال واقدم الشيخ وقال الخ الا تعنيف على
من ياتي الكنيف، التعنيف اللوم والكنيف هو المستراح واصل الكنيف الساتر قال ابو
محمد لا بأس للانسان ان ياتي المواضع للسياسة عند الضرورة قال الشريشي الكنيف
المرحاض ونذكر هنا حكاية ظريفة تجمع اسماءه دخل رجل من الكوفة الى ابن عم له
من بني هاشم بالمدينة فاقام حولا عنده لا يدخل مستراحا فلما اراد الرجوع الى الكوفة
قال ابن عمه لقينتين له عنده اما رأيكما ظرف ابن عمي اقام عندنا حولا لم يدخل الخلاء
قالنا فعلينا ان نضع هيئا لا يجد معه بدئا من الخلاء قال هاتكما فعمدنا الى خشب العُسر
فطرحناه في شرابه وهو مُسهل فلما حضروا وقت هرابها فزبناه له وسقنا مولاهما من غيره فلما
اخذ الشراب منها تناول مولاهما ونعمص الفتى من بعده فقال لاحدهما يا سيدتي اين الخلاء
فقال لها صاحبها ما يقول لك قالت يسألك ان تغيبه شعر

خَلَا مِنْ آلِ فَاطِمَةَ الْجَوَا فَنَزَلَ أَهْلُهَا مِنْهَا خَلَا

فعنته فقال اظنهما كوفيتين فقال للاخري يا سيدتي اين الخلاء فقالت لها صاحبها ما
يقول لك قالت يسألك ان تغيبه لقد اوحش الرّيان فالديسر منهما فقال الفتى
اظنهما عراقيتين وما فعنتا عني فقال للاخري يا سيدتي اين الكنيف فقالت لها صاحبها
ما يقول لك قالت يسألك ان تغيبه شعر

تَكْتَفِي الْوَاهُونَ مِنْ كُلِّ جَانِبٍ وَلَوْ كَانَ وَاحِدٌ لَكَفَمَايَ

فقال الفتى اظنهما حجازيتين وما فعنتا عني فقال للاخري يا سيدتي اين المتوقفا فقالت
لها صاحبها ما يقول لك قالت يسألك ان تغيبه شعر

تَوَضُّأً لِلصَّلَاةِ وَمَلَّ حَمْسًا وَأَذِنَ بِالصَّلَاةِ عَلَى النَّبِيِّ

فَأُرْسِدَتْ إِلَى شَيْخٍ يَحْمُ بِلطَافَةٍ، وَيَسْفِرُ عَنْ نَظَافَةٍ، فَبَعَثْتُ عُلاَمِي
لِإِحْصَارِهِ، وَأَرْصَدْتُ نَفْسِي لِإِنْتِظَارِهِ، فَأَبْطَأَ بَعْدَ مَا انْطَلَقَ، حَتَّى
خَلْتُهُ قَدْ أَهْبَى، أَوْ رَكِبَ طَبَقًا عَنْ طَبَقٍ، ثُمَّ عَادَ عَوْدَ الْمُخَفِّقِ
مَسْعَاهُ، الْكَلَّ عَلَى مَوْلَاهُ، فَقُلْتُ لَهُ وَيْلَكَ أَبْطَأَ فَنَدٍ، وَصُلُودَ

مدينتها دون مدينة الرسول وهي أكثر تخيلا من سائر الهجاز وبها تنبئ مسيلة الكذاب
والهامة في همت الشرق من مكة وهي في مستوي من الارض وراوى الهامة قد يعقى للفرج
وبه عدة قرى والحسا والقطف هرقى الهامة على نحو اربع مراحل واسم الهامة في القدم جو
بفتح الجيم وجرع عن الهامة في العرب والشمال وبينهما نحو مرحلتين قال في المشترك الهامة
والبحر منازل بنى خنيقة وبعض مضر والبحر قبور الشهداء الذين قتلوا في حرب مسيلة
الكذاب في خلافة ابي بكر الصديق رضى وحنيفة ابو حنيفة من العرب وهو حنيفة بن لجم
ابن صعب بن علي بن بكر بن وائل ومن بنى عدى بن حنيفة مسيلة الكذاب ويسفر
عن نظافة اى يظهر منه نظافة يعنى له نظافة الثوب واليد والوجه والجمام اذا كان له
نظافة يكون اميل الى الطبع ممن يكون له دناءة او ركب طبقا عن طبق اى حالا بعد
حال يعنى اى خلته لطول مكثه ومدة لبثه انه مات او نقص العهد وفات وعن هاشمنا
بمعنى بعد قال الله تعالى في سورة الانشقاق لتركن طبقا عن طبق عود الخفق مسعا
يقال اخفق الصائد اذا رجع ولم يصد وقد سبق تفسير الاخفاق في شرح المقامة
الثانية الكل على مولا الكلل العيال والثقل قال الله تعالى وهو كل على مولا
ابطء فند اى ابطأت بطء فند فى امثالهم ابطأ من فند وفند بالكسر اسم اى زيد مولى
عايشة بنت سعد بن ابي وقاص وكان احد المغتبيين الصالحين وكان يجمع بين الرجال والنساء
وله يقول ابن قيس الرقيات

قُلْ لِفَنْدٍ يُشَيِّعُ الْأَطْعَانَا طَالَمَا مَرَّ عَيْنُنَا وَكَفَانَا

وكانت عايشة ارسلته يأتها بنار فوجد قوما يخرجون الى مصر فخرج معهم واقام بها
سنة ثم قدم واخذ نارا وجاء يعلو فعترو وتبدد الجمر فقال تعست العجلة وصار مثالا وفى
فند يقول الشاعر

مَا رَأَيْنَا لِغُرَابٍ مَثَلًا إِذْ بَعَثْنَاهُ يَجِئُ بِالْمِثْلَةِ
غَيْرَ فَنَدٍ أَرْسَلُوهُ قَابِئًا فَتَوَى خَوْلًا وَسَدَّ الْعَبْلَةَ

قال الميبدانى المثلثة كساء يجمع المقدحة وآلاتها وقال بعضهم الرواية المثلثة بفتح الميم وهي
مهب الشمال يعنى الجانب الذى بعث نوح آم اليه الغراب ليأتيه بخبر الارض اجقت ام لا

وَأَفْضَلُ بَرَاةٍ، وَرَبُّهُ ذُو إِمْرَةٍ مُطَاعَةٍ، وَهَيْبَةُ مُشَاعَةٍ، وَرَعِيَّةٍ
مُطَوَّاعَةٍ، يَتَسَيَّرُ تَسَيَّرَ أَمِيرٍ، وَيُرْتَبُّ قَرْتَبَ وَزِيرٍ، وَيَتَحَكَّمُ
تَحَكُّمَ قَدِيرٍ، وَيَتَشَبَّهُ بِذِي مُلْكٍ كَبِيرٍ، لَوْلَا أَنَّهُ يَخْرُفُ فِي
أَمْدٍ يَسِيرٍ، وَيَتَسِمُ بِحَقِّ شَهِيرٍ، وَيَتَقَلَّبُ بِعَقْلِ صَغِيرٍ، وَلَا
يُنَبِّدُكَ مِثْلُ خَبِيرٍ، فَقُلْتُ لَهُ تَاللَّهِ إِنَّكَ لَأَبْنُ الْأَيَّامِ، وَعَلِمُ الْأَعْلَامِ،
وَالسَّاحِرُ اللَّاعِبُ بِالْأَفْهَامِ، الْمُدَّلُّ لَهُ سُبُلُ الْكَلَامِ، ثُمَّ لَمْ
أَزَلْ مُعْتَكِفًا بِنَادِيهِ، وَمُغْتَرِفًا مِنْ سَيْلِ وَادِيهِ، إِلَى أَنْ غَابَتْ
الْأَيَّامُ الْغُرَى، وَنَابَتْ الْأَحْدَاثُ الْغُبْرَى، فَفَارَقْتُهُ وَلَعَيْنِي الْعُبْرَى،

المقامة السابعة والأربعون الحبرية

حَكَى الْحَارِثُ بْنُ هَمَامٍ قَالَ إِحْتَجْتُ إِلَى الْحِجَامَةِ، وَأَنَا تَحْجِرُ الْيَمَامَةِ،

إِنَّ الْمُعَلِّمَ وَالطَّبِيبَ كِلَاهُمَا لَا يَنْصَحَانِ إِذَا مَالَهُمَا يُضَرَّمَا
وَأَضْبَرُ لِدَائِكَ إِنْ جَفَوْتَ طَبِيبَهُ وَأَضْبَرُ لِحَيْلِكَ إِنْ جَفَوْتَ مُعَلِّمًا
يَنْسَيِّرُ أَيْ يَنْسَلِطُ وَقَدْ تَقَدَّمَ ابْتِغَاءُ التَّسَيَّرِ فِي هَرَجِ الْمَقَامَةِ الثَّامِنَةِ عِنْدَ قَوْلِ الْهَرِيرِيِّ
فَلَا كُلَّ مَسِيئَةٍ يَقْبَلُ لَوْلَا أَنَّهُ يَخْرُفُ يَعْنِي بِصِيرِ خُرْفَا أَيْ بَيْنَ الْخُرْفِ وَالْخُرْفِ بِالْقُرْبِ
فَسَادَ الْعَقْلُ مِنَ الْكِبَرِ إِنَّكَ لَابْنُ الْأَيَّامِ أَيْ الْعَالَمِ بِأَحْوَالِهَا وَالْجَرَّبُ تَصَارُيفُهَا
الْأَيَّامُ الْغُرَى لِلْحَسَنِ الْأَحْدَاثُ الْعُبْرَى لِلْوَادِيَةِ الْفَدَادِ وَلَعَيْنِي الْعُبْرُ وَالْعُبْرُ
بِفَتْحَتَيْنِ مَخْتَةً فِي الْعَيْنِ تَبْكِيهَا يَقَالُ أَرَاهُ عُبْرَ عَيْنِيهِ وَانْهَ لِيَنْظُرَ إِلَى عُبْرَ عَيْنِيهِ أَيْ إِلَى مَا
يَكْرَهُهُ وَيَبْكِي مِنْهُ،

شرح المقامة السابعة والأربعين

إِحْتَجْتُ إِلَى الْحِجَامَةِ مِنْ عَبْدِ اللَّهِ بْنِ عَمْرِو قَالَ سَمِعْتُ رَسُولَ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ يَقُولُ الْحِجَامَةُ عَلَى الرِّبْقِ
أَمْثَلُ فِيهَا شِفَاءً وَبِرْكَةً تَزِيدُ فِي الْعَقْلِ وَالْحِفْظِ وَتَزِيدُ الْحَافِظَ حِفْظًا قَوْلُهُمُ اتَيْنَهُ رَيْقًا أَوْ
رَائِقًا أَوْ عَلَى رَيْقٍ نَفْسٍ أَيْ لَمْ أَطْعَمْ هَبْيًا تَحْجِرُ الْيَمَامَةَ الْيَمَامَةُ بِلَادٌ مِنْ جَزِيرَةِ الْعَرَبِ

أَسْتَرَاتٍ قَنَبْهُي، وَاسْتَبَانَ تَدَلُّهُي، حَمَلَقَ إِلَى وَتَمَسَّم، وَقَالَ لَمْ
يَبْقَ مِنْ يَتَوَسَّم، فَبُهِتَ لَعْوَى كَلَامِهِ، وَوَجَدْتُهُ أَبَا زَيْدٍ عِنْدَ
ابْتِسَامِهِ، وَأَخَذْتُ الْوَمَةَ عَلَى تَدْيِيرِ بُقْعَةِ النَّوْكِ، وَتَخْيِيرِ حَرْفَةِ
الْحَمَقِ، فَكَانَ وَجْهُهُ أَسْفَ رَمَادًا، أَوْ أُشْرِبَ سَوَادًا، إِلَّا أَنَّهُ
أَفْشَدَ وَمَا تَمَادَى،

نظم
تَخَيَّرْتُ جَمْعَ وَهَذِي الصَّنَاعَةَ لِأَرْزَقَ حُطُوءَ أَهْلِ الرَّقَاعَةِ
لَهَا يَصْطَلِي الدَّهْرُ غَيْرَ الرِّقِيعِ وَلَا يُوْطِنُ الْمَالُ إِلَّا بِقَاعَةِ
وَلَا لَأَيِّ اللَّبِّ مِنْ دَهْرِهِ سِوَى مَا لِعَبْرِ رَبِيطِ بَقَاعَةِ
ثُمَّ قَالَ أَمَا إِنَّ التَّعْلِيمَ أَشْرَفُ صِنَاعَةٍ، وَأَرْجَى بَضَاعَةٍ، وَأَفْجَى شَفَاعَةٍ،

وكذلك الهجاء وهو فعلة من هلم في البرية اذا تخير فكان الاول مقلوب منه فلما
استترات تنبهي اى استبطا انتباهي في معرفته عن الجوهرى الاستراثة الاستبطاء قال الحريري
في السادسة همزة وان استراثني خامرم الطيش ولم يصف لي العيش واستبان تدلني
التدله التخيير يقال دلته فتدله من الدله وهو ذهاب الغواد من هم العشق او غيره
فبهت لعوى كلامه قال الرازي بهت له بوزن فهت اى فطنت وكذا بهت بكسر الباء
ويخطط للحريرى يقال أبهت له وأبهت له وبهت له بمعنى فطنت له وفي الحديث رب ذى
طمرين لا يبره له اى لا يفتن له لذته ولا يحتفل به لحقارته وفي بعض النسخ فبهت
على تدوير بقعة النوكى اى على اتخاذها اياها دارا والنوكى جمع انوك اى احق من النوك
بضم النون وهو الحق فكان وجهه اسف رمادا اى اربد وتغير كانه ذر عليه الرماد وفي
الحديث فكانه أسق وجهه على حذف المفعول الثانى وهذا كقولهم سق الرماد فى وجهه اذا
تغير ايضا وامله من اسفقت الرسم نورا وحقيقته انه جعل كالسقف له ولا يوطن المال
اى لا يتخذ للمال وطنا لعبور ربيط بقاعة اى لحمار مربوط فى ساحة الدار ان التعليم
اهرف صناعة قال الرازى ومما قيل فى المعلم وتفضيله على الوالد

يَا قَاخِرًا بِالسَّيْفِ بِالسَّلَفِ وَتَارِكًا لِلْعِلْمِ وَالشَّرَفِ
أَبَاءَ أَجْسَادِنَا هُمْ سَبَبُ لِأَنْ جَعَلْنَا عَوَارِضَ التَّلَفِ
مَنْ عَلَّمَ النَّاسَ كَانَ خَيْرَ آبٍ ذَاكَ أَبُو الرُّوحِ لَا أَبُو النَّطَفِ

شعر

ولبعضهم

وَالْكِلَابِ عِنْدَ السِّفَادِ، وَالْعِظْلُمِ لِحَطْمِيٍّ، نظم

فِي هَذِي سَوَى النُّوَادِرِ فَأَحْفَظْهَا لِتَقْفُو آثَارَكَ لُفَّاطٌ
وَأَقْصِ نِيْمَا صَرَفَتْ مِنْهَا كَمَا تَقْصِيهِ ۖ أَصْلُهُ كَقِيْظٌ وَمَقَاظُ
فَقَالَ لَهُ الشَّيْخُ أَحْسَنْتَ لَا فُضَّ فُوكَ، وَلَا بُرٌّ مِنْ يَجْفُوكَ، فَوَاللَّهِ
إِنَّكَ مَعَ الصَّبَا الْغَضِّ، لَأَحْفَظُ مِنَ الْأَرْضِ، وَأَجْتَمِعُ مِنْ يَوْمِ الْعَرْضِ،
وَلَقَدْ أَوْرَدْتُكَ وَرُقَفَتِكَ زُلَالِي، وَثَقَّفْتُكُمْ تَنْقِيفَ الْعَوَالِي،
وَلَحَقْتُكُمْ جَنَاحَ تَكْرِمَتِي، وَسَقَيْتُكُمْ سُلَافَةَ كَرَمَتِي، حَتَّى
لَحِقْتُمْ بِالْعِلْيَةِ، وَتَحَلَّيْتُمْ مِنَ الْأَدَبِ بِأَحْسَنِ الْجِلْيَةِ، فَادْكُرُونِي
أَذْكُرْكُمْ وَاشْكُرُوا لِي وَلَا تَكْفُرُونِ، قَالَ الْحَارِثُ بْنُ هَمَّامٍ
فَعَجِبْتُ لِمَا أَبْدَى مِنْ بَرَاةٍ، مَعْجُونَةٍ بِرَقَاعَةٍ، وَأَظْهَرَ مِنْ حَذَاقَةٍ،
مَمْزُوجَةٍ بِحِجَافَةٍ، وَلَمْ يَزَلْ بَصَرِي يُصَعِّدُ فِيهِ وَيُصَوِّبُ، وَيُنْقِرُ عَنْهُ
وَيُنْقِبُ، وَهُوَ كَمَنْ يَنْظُرُ فِي ظُلْمَاءٍ، أَوْ يَسْرِى فِي يَهْمَاءٍ، فَلَمَّا

وسط الشفة العليا والعظم الخطي في بعض النسخ الخطي وقيل يامين البر والانعاط قيام
الذكر قال العكبري قد فسر الحبري العظم بالخطي وليس كذلك وانما العظم نبت
وقيل صيغ اسود وقيل البقم وقيل الوسة وانما الوسة نبت يختصيون به احمر ولا بر من
يجفوك يقال برزت والدي بالكسر ابرة برا اي احسنت اليه لاحفظ من الارض في
امثالهم احفظ من الارض واكتم وآمن لانها تحفظ ما يدفن فيها من المال كالحفيظ وتؤدي
ما تستودع كالامين وقد قيل لا تذكر الميت بسوء فيكون الارض اكتم عليه منك زلالى
اي خالص على تثقيب العوالى العوالى جمع العالبة وهى القناة المستقيمة وفى بعض النسخ
اوردتك ورقتك زلالى وثقفتكم تثقيب العوالى فاذكروني اذكركم الخ والتكرمة الوسادة
وقد سبق تفسيرها فى شرح المقامة الثامنة عشرة حيث يقول الحبري وصدره على تكريمته
معجونة برقاعة اي بمحق يصعد فيه ويصوب معد فى الجبل مشددا اي معد فوقه وصوب
رأسه خفصه وينقر عنه وينقب هذا مثل قوله فى الحادية والاربعين ولا تنقر عني ولا
تنقب او يسرى فى يهماء اليهفاء المغارة التى لا ماء فيها وقيل التى لا يهتدى فيها

الطَّرَابُ الرُّبَا الصِّغَارُ وَاحِدُهَا طَرِبٌ، وَالطَّرَانُ الْحِجَارَةُ الْمُحَدَّدَةُ
وَاحِدُهَا طَرَرٌ، وَالشَّطْفُ الْبُوسُ وَسَوْءُ الْعَيْشِ، وَالْبَاهِظُ الْمُثْقِلُ،
وَالْجَعْطَرِيُّ الْمُتَنَحِّجُ بِمَا لَيْسَ عِنْدَهُ، وَالْجَوَاطُ الْفَاجِرُ وَقِيلَ
الْأَكُولُ الْمُخْتَالُ، نظم

وَالطَّرَابِيُّ وَالشَّنَاطِبُ وَالْعُنْظَبُ ثَمَرُ الطَّيْتَانِ وَالْأَرَعَاظُ
الطَّرَابِيُّ جَمْعُ طَرِيَانٍ وَهِيَ دَائِبَةٌ لَا يُطَاقُ فَسُوهَا وَتُجْمَعُ أَيْضًا عَلَى
طَرَايَ بِحَذْفِ النُّونِ وَعَلَى طَرِيٍّ وَهُوَ جَمْعُ شَاذٍ وَلَمْ يَجِئْ عَلَى فِعْلَى
إِلَّا هَذَا وَجِئَ جَمْعُ حَجَلٍ، وَالْحَنَاطِبُ دُكُورُ الْحَنَافِسِ، وَالْعُنْظَبُ
ذَكَرُ الْجَرَادِ، وَالطَّيْتَانُ يَأْتِمِنُ الْبَرِّ، وَالْأَرَعَاظُ جَمْعُ رُعْطٍ وَهُوَ
مَدْخَلُ النَّصْلِ فِي السَّهْمِ، نظم

وَالشَّنَاطِي وَالذَّلْظُ وَالطَّابُ وَالظَّيْظَابُ وَالْعُنْظَوَانُ وَالْجَنْعَاظُ
الشَّنَاطِي نَوَاحِي الْجَبَلِ، وَالذَّلْظُ الدَّفْعُ، وَالطَّابُ الْعَجَبُ وَقَدْ
تُبْدِلُ الْبَاءُ مِنْهُ مِيمًا وَقِيلَ إِنَّ الطَّابَ وَالظَّامَ آسَمَانٍ لِسَلَفِ
الرَّجُلِ، وَالْعُنْظَوَانُ نَبْتُ، وَالطَّيْظَابُ الدَّاءُ يُقَالُ مَا بِهِ ظَبْطَابُ
كَمَا يُقَالُ مَا بِهِ قَلْبَةٌ، وَالْجَنْعَاظُ الْأَمْحَقُ وَقِيلَ إِنَّهُ الْمُتَسَحِّطُ
عِنْدَ الطَّعَامِ، نظم

وَالشَّنَاطِيرُ وَالْتَّعَاظُ وَالْعِظْمُ وَالْبِظْرُ بَعْدُ وَالْإِنْعَاظُ
الشَّنَاطِيرُ جَمْعُ شَنْطِيرٍ وَهُوَ السَّيِّئُ الْخُلُقِ، وَالتَّعَاظُ تَلَاوُزُ الْجَرَادِ

شرح المقامة السادسة عند قول الحريري مسم شظى والجعطرى والجواظ فى الحديث اهل النار كل جعطرى جواظ والبظر البظر هنة بين الاسكتين من فرج المرأة لم تخفض اى لم تخفى وفى مثناهم يا ابن البظر وامقه الله بظر امه ورجل ابظر به بطارة وهى هنة ناتمة فى

وَالْحِطْيُ وَالنَّظِيرُ وَالظُّمُّ وَالْجَا حِفْ وَالنَّاطِرُونَ وَالْأَيْقَاطُ
وَالنَّشْطَى وَالظَّلْفُ وَالْعَظْمُ وَالظَّنْبُوبُ وَالظَّهْرُ وَالشَّطَى وَالشِّطَاطُ
وَالْأُظَايِرُ وَالْمُظْفَرُ وَالْمُظْطَرُّ وَالْمُظْطَرُّونَ وَالْإِحْفَاطُ
وَالْحَظِيرَاتُ وَالْمُظَنَّةُ وَالظَّنَّةُ وَالْكَاطِمُونَ وَالْمُعْتَاطُ
وَالْوُظَيْفَاتُ وَالْمُؤَاطِبُ وَالْكِطَّةُ وَالْإِنِّيظَارُ وَالْإِلْطَاطُ
وَوُظَيْفٌ وَظَالِغٌ وَعَظِيمٌ وَظَهِيرٌ وَالْفَظُ وَالْإِغْلَاطُ
وَنَظِيمٌ وَالظَّرْنُ وَالظَّلْدُ الظَّا هِرْثَمٌ الْفُظْيَعُ وَالْوَعَّاطُ
وَعُكَّاطٌ وَالظَّعْنُ وَالْمَطَّ وَالْمَنْظَلُ وَالْفَارِطَانِ وَالْأَوْشَاطُ

الْمَطَّ رُمَانُ الْبَرِّ، وَالْقَارِطُ جَانِي الْقَرِطِ وَهُوَ النَّبَاتُ الْمَدْبُوعُ بِهِ،
وَالْأَوْشَاطُ الْأَخْلَاطُ وَالْجَمَاعَاتُ، نَظَم

وِظْرَابُ الظِّرَانِ وَالشَّظْفُ الْبَا هِظُ وَالْجَعْظَرِيُّ وَالْجَوَاطُ

يبقى في الفم من الطعام والخطى الخطى من الخطوة يقال رجل خطى وخطى أى ذو خطوة
والجاحظ جحظت عينه جحوظا عظمت مقلته وتأت فهو جاحظ والنشطى النشطى التشقيق
والتفريق من الشطبة وهى الشقة والفلقة من عود أو قصبة أو عظم والظنبوب الظنبوب
عظم الساق والشطى الشطا عظيم لائق بالوظيفة يشقق العصب يقال شطى الفرس إذا
ذوى شطاه والخطاط الشطاط العود الذى يدخل فى عروة الخوالب والظفاير الظفاير
جمع اظفور وهو الظفرو يجوز ان يكون جمع اظفار جمع ظفر والاحفاظ الاحفاظ مصدر احفظه
أى اغضبه والخطيرات الخطيرة ما يعمل للماشية ليقيها البرد والمطنة والمطنة الطنة
التممة ومطنة الشيء الموضع الذى يطن انه فيه والكطة أى البطنة والالطاط أى
الاحاح ووظيفة الوظيفة مستندة الساق والذراع من الخيل والابل ونحوها وظالع أى
اعوج والفظ الفظ الغليظ الجافى والظلف الظاهر الظلف منع النفس عن هواها ويقال
ذهب دمه ظلفا أى هدرا وعكاط عكاط اسم سوق للعرب بناحية مكة كانوا يجتمعون
بها كل سنة ويقهون ههرا يتبايعون ويتناشدون الامعار ويتفاخرون فلما جاء الاسلام
بطل ذلك والقارطان القارطان هما اللذان معنى ذكرهما فى شرح المقامة السابعة
والعشرين والوشاط الوشاط جمع وميض وهو اللقيف من الناس ليس اصلهم واحدا والشطوف
الباهظ أى المثلل بهظه الجبل أى اثقله فجز عنه وهذا امر باهظ أى شاق وقد سبق تفسير
البهظ فى شرح المقامة السادسة والعشرين والشطى شدة العيش وقد تقدم ايضا فى

السُّرَى ، فَقَالَ لَهُ إِصْدَعْ بِمَيِّزِ الظَّاءِ مِنَ الضَّادِ ، لِيَتَّصِدَعَ أَكْبَادُ
الْأَصْدَادِ ، فَاهْتَزَّ لِقَوْلِهِ وَاهْتَشَّ ، ثُمَّ أَنْشَدَ بِصَوْتٍ أَجَشَّ ، نَظْمُ

أَيُّهَا السَّائِلِيُّ عَنِ الظَّاءِ وَالضَّادِ دِ لَكَيْمَا تُصِلُّهُ الْأَلْفَاظُ
إِنَّ حِفْظَ الظَّاءِ اتِّبَعَنِيكَ فَاسْمَعْهَا اسْتِغَاغَ أَمْرِي لَهُ اسْتِغَاظُ
فِي ظُمِيَاءَ وَالْمَظَالِمِ وَالْإِظْلَامِ وَالظُّلْمِ وَالظُّلْمِ وَالظُّلْمِ وَالظُّلْمِ
وَالْعَظَا وَالظُّلْمِ وَالظُّلْمِ وَالشَّيْظُ وَالظُّلْمِ وَالظُّلْمِ وَالشَّوَاظُ
وَالنَّظْمِ وَاللَّفْظُ وَالنَّظْمُ وَالنَّظْمُ وَالنَّظْمُ وَالنَّظْمُ وَالنَّظْمُ وَالنَّظْمُ

متى سمع لمفاميل رجليه تنققع كالقعقعاتي والقر اليباس والحقى النافض والطريق الذى لا
يسلك الا بمشقة انتهى والققعاع من اسماء الرجال وققعاع بن هور مر ذكره فى الثانية
والعشرين يا بافعة البقاع اى يا حذر اوى اى داهى كانه شبيهه فى الحذر والدهاء بالطائر
الذى يشرب من البقاع وهى مستنقعات الماء حذرا من الصيادين وهذا مثل وقد مضى
القول فيه مستقى فى شرح المقامة الخامسة احسن من نار القرى قال حمزة اصله من قول
الاعرابية قالت كنت فى شبلى احسن من النار الموقدة ويروى من الصلاة فى القساء
خصوصا فى مرأى خابط الظلماء فى عين ابن السرى اى المسافر ليلا يقال سَرَى سَرَى
ومسرى واسرى اذا سار ليلا وبالألفى لغة اهل الهجاز وجاء القرآن بها جميعا بصوت اجش
اى اجهر يقال فرس اجش الصوت ومحاب اجش الرعد والجش والجشة صوت غليظ فيه
بحة يخرج من الحياض فاسمعها اسقاع امرى قوله هذا من باب قوله تعالى والله انبئكم
من الارض نباتا وقوله وتبتل اليه تبتيل هى ظمياء الظى غير مهموز المصرة والذبول
يقال ربح اظى ومنه شفة ظمياء اذا كانت فيه شهرة وعن الخليل الظى قلة دم اللثات يقال
لثة ظمياء وامرأة ظمياء اللثات وعين ظمياء رقيقة الجفن وساق ظمياء قليلة اللحم والظلم
الظلم ماء الانسان من البريق لا من الرقيق والظلى الظى جمع ظبة السيف وهى حدة
واصل الظبة على ما ذكر للخليل وابن جنى ظبو والهآ عوض عن الواو كفا فى برة وقلة
والجمع اظب فى قلة العدد مثل اذل والعظا العظا جمع عظة والعظة دابة كسام ابرص
ويقال لها ايضا عناية والقميظم الشيطم الطويل من الخيل وكذلك من الرجال
والتظطى اى الظن والتقريط اى المدح وقد سبق ايضا تقريط فى شرح المقامة الثامنة
عشرة والمظا المظا بالفتح الدواق تقول ما ذقت لمظا ولا لمكا ولا لمجا اى هيا واما
قولهم شرب الماء لمظا اذا ذاقه بطرف لسانه فهو بالكسر عن العورى والماظنة بالضم ما

يا باقعة البقاع ، فأقبل فتى أحسن من نار القرى ، في عين آبن

مبدلة عن الياء وما تعرف حاله بديهة من غير نظر الى هذه الوجوه الوغى والورى يقطع الحكم ان لامها ياء لما عرف انه ليس في كلامهم ما فاوة ولامه واو معا الا كلمة واو وكذا الحياء والعياء لم يذهب بك الهم الى ان اللام منه واو لما ثبت انه ليس في كلامهم مثال طَيَّوت كما ليس فيه مثال وَعَوْتُ واما اللام المجهولة فالاولى ان تحمل على الياء لان اللام ياء اكثر منها واو كما ان العين واو اكثر منها ياء وهذا مما اجمع عليه اهل اللغة واذا قد عرفت وجوه الاستدلال فلا بد من الوقوف على شأن الكتابة ، فصل ، اعلم ان الالف المقصورة ان كانت من الياء تكتب ياء وان كانت من الواو تكتب الفا والرابعة فصاعدا تكتب بالياء لانها كما ذكرنا من الياء على قول المحققين من التصريفيين فان وقعت قبلها ياء تكتب بالالف وان كان اللفظ مما يقتضى الياء نحو ليليا والربيا والرويا والدينا ويحيا واستحيا لئلا يجمع ياء ان خطأ واما يحيى اسم رجل فانه يكتب بالياء فرقا بين المنقول والمنقول عنه واما نحو يدعى ويرضى فبالياء لان الفه من ياء دُعِيَ ورَضِيَ هذا كله مذهب الكوفيين وعليه عامة الكتاب قال الكسائي ونحو الكسى والزضى والطبى اتما تكتب بالياء لصفة الفاء وهذا توهم منهم انه لما ثبت انه ليس في كلامهم مثال وعوت والفة من الواو فكتبوا مثل الكسى بالياء لئلا يشبه المثال المهمل واما المحققون فلا يعبأون بذلك وما جرى بين احمد بن يحيى ومحمد بن يزيد في كتبه الغنى مشهور واما قوله والمعموز في ذلك يختلف فانه اراد به ما فيه الهزة من ذوات الاربعة نحو أقي ورأى وباء وهاء من البأ والشأ وأنأى واستنأى تقول أنبت ورأيت وبأوت وهأوت وأنايت واستنأيت ومنهم من يكتب مثل بأى وهأى بالياء لئلا يلتبس بباء وشأ من ذوات الثلاثة ويجوز ان يريد ما فيه الهزة لاما مثل قرأ وبرئ وجرو لانك تكتبها بالالف والياء والواو كما تكتبها كذلك في قولك قرأت وبرئت وجرو وهذا مبنى على الاكثر لانه قد يختلف في مواضع لعل نحو جاء وشأ وبأ ونأ فلا يكتب لها صورة اصلا وان كانت تكتب اذا اتصل بها التاء نحو جئت وهئت وبئت ونوت على ان الهزة المتطرفة اذا تحرك ما قبلها كتبت على صورة الحرف الذى منه حركة ما قبلها ولا يلتفت الى شيء آخر وللهزة في الكتابة باب على حباله واحكام غير احكام حروف المد واللين فقياسها على تلك لا يستقيم وجميع ما يكتب بالياء سوى الهزة المتطرفة اذا اتصل به ضمير المنصوب او المجرور ككتب الفا على اللفظ كقولك رماء واعطاك ورحام ومعطاكم ويحيانا وهى أحدها لتوسط الالف وبعدها من الطرف وهذا الباب اطول من ان يسعه هذا الموضع انتهى عوذة وقداه اى قال له اميدك باه وجعلت فداك يا قمقاع قال فى القاموس القمقاع من اذا

فَطَرِبَ الشَّيْخُ لِمَا آذَاهُ ، ثُمَّ عَوَّذَهُ وَفَدَّاهُ ، ثُمَّ قَالَ هَلُمَّ يَا قَعْقَاعُ ،

ومما فصلان يحتاج فيهما الى ذكر اصول قبلهما ، فصل ، اعلم ان الالفات لا تنجى اصلا
الا في الحروف والاسماء غير المقتنة لكونها جوامد غير منصرف فيها واما في المقتنة
من الاسماء وفي الافعال فتكون اما زائدة او منقلبة فالزائدة نحو كاتب وكتاب
وضارب وتضارب وحيلى وسلقى والمنقلبة نحو باب وناب وقال وباع والعصا والرجى ودعا
ورمى وهذا باب له فصول في شرحها طول وانما نقتصر منه على ما تضمنته الابيات من
بيان ذوات الاربعة من الافعال ونضيف الى ذلك الاسماء من هذا النوع لتعم الفائدة
وتشقل العائدة اعلم ان كل الى وقعت ثالثة فى منقلبة اما عن الواو او عن الياء وكل
الى وقعت رابعة فصاعدا فى عند المحققين عن الياء لا غير كالى اعطى وحابى واستعفى
لان الواو اذا صارت رابعة فصاعدا لزمها ان تصير ياء فلا يكون فى كلامهم مثل اعطوت
والعلة فى ذلك انهم استطالوا بناء ما زاد على ثلثة احرف فأتوا للثقة لان الياء احق
من الواو وقال ابو على رحمه الله العلة انما هى المضارع لاتا لو تخلينا والماضى من ذلك
لوجب ان يفتح فيقال اعطوت لان الواو اذا سكنت وانفتح ما قبلها فتحت نحو حوض وروض
وغزوت ودعوت لكن لما كرهوا ان يكون اللام فى المضارع ياء نحو قولك يعطى وفى
الماضى واوا نحو اعطوت مثلا فيختلف الباب فارادوا طرده فحملوا الماضى على المضارع فى
هذه الاعلال كما حملوا المضارع فى باب يقول ويخاف ويبيع على الماضى فاعل لاعلاله على
عادتهم فى طرد الابواب واما تفعل وتفاعل من هذا النوع فحملوا على فعل وفاعل ولما
كان كذلك حمل الاسم فى هذا المعنى على الفعل فقبل فى التنبيه من نحو المعطى معطيان
وفى الجمع معطيات والى هذا ذهب ابن جنى رحمه الله والاول اخصر واسهل واذا قد عرفت
هذا الاصل فلا بد من معرفة وجوه الاستدلال ، فصل ، اعلم انه يستدل على تعرف اللام
بثانية اشياء على ما ذكر ابن جنى وهى الماضى والمضارع والمصدر والصفة يعنى اسم المفعول
والتنبيه والجمع والاشتقاق فى غير ما ذكرنا والامالة فاين ما وجه لك امر اللام فاقض
باليقين من ذلك لام كماء فانها واو بدليل كسوت واكسوا والصفة نحو رجل مكسو
والاشتقاق فى غير ذلك نحو كسوة ومن ذلك الرداء لانه ياء وليس فى ردئ ولا فى ردي
دليل لانكسار ما قبل اللام ولا فى يزدى ايضا لانها فى اللفظ الى ولكن الدليل على
كون لامه ياء ما سيع من امالته فان سمعت الواو والامالة جميعا فى اللفظ الواحد فاعمل
على الواو ولا تلتفت الى حديث الامالة فانها قد جاءت شاذة فى ذوات الواو نحو العشاء
والمكاء والكباء فلا يثنيك ولا يهنئك اذن شك الاستدلال عن يقين السماع ما لم يكن مثل
الندى فانه وان كان من الندوة فقد تم ان الواو فيها مثلها فى جلاوة وحيرة فى كونها

فَقَالَ لَهُ أَحْسَنْتَ يَا حَبِيقَةَ ، يَا عَيْنَ بَقَّةٍ ، ثُمَّ نَادَى يَا دَغْفَلَ ، يَا أَبَا زَنْفَلَ ، فَلَبَّاهُ فَقَيَّ أَحْسَنُ مِنْ بَيْضَةِ ، فِي رَوْضَةِ ، فَقَالَ لَهُ مَا عَقْدُ هَاجِءِ الْأَفْعَالِ ، الَّتِي آخِرُهَا حَرْفُ الْإِعْتِلَالِ ، فَقَالَ لَهُ إِسْمَعْ لَا صَمَّ صَدَاكَ ، وَلَا سَمِعْتَ عِدَاكَ ، ثُمَّ أَنْشَدَ ، وَمَا اسْتَرَشَدَ ، نَظْمُ

إِذَا الْفِعْلُ يَوْمًا غَمَّرَ عَنْكَ هِجَاؤُهُ فَأَلْحَقْ بِهِ تَاءَ لُحْطَابٍ وَلَا تَقِفْ
فَإِنْ تَرَقَّبَلِ التَّاءَ يَاءٌ فَكُتِبَتْ بِيَاءٌ وَإِلَّا فَهُوَ يُكْتَبُ بِالْأَلِفِ
وَلَا تَحْسِبِ الْفِعْلَ الثَّلَاثِيَّ وَالَّذِي تَعَدَّاهُ وَالْمَهْمُوزُ فِي ذَاكَ يَخْتَلِفُ

بالعوا فيكم بالكلام والمسلق الخطيب البليغ يا حبيقة قال الازهرى تقول العرب لمن تُصَغِّرَ اليه نفسه يا حبيقة بالحاء والفاء معا مكسورتين وقال الاصمعي الْيَتَقَى الطويل ويقال ناقة حبيقة والكل بكسر الفاء والمشهور انها معجمة لا مهلهل يا عين بقية قوله هذا اشارة الى صغر شخصه او عينه تشبيها لها بعين البعوضة واصله من قوله عم الحسن والحسين في الترقيم حَزَقَةٌ حَزَقَةٌ تَرَقَّى عَيْنَ بَقَّةٍ وَالْحَزَقَةُ الْقَصِيرُ الَّذِي يَقَارِبُ الْخَطُو يا دغفل يا ابا زنفل الدغفل ولد الفيل والزنفل المتناقل في مشيه وقيل الزنفل الداهية قال المطرزي الدغفل وابوزنفل من ابناء الرجال وكنانهم احسن من بيضة في روضة هو من امثالهم وذلك انهم يستحسنون نقاء البيضة وبياضها في نضارة حفرة الروض قيل للاوسية وهي امرأة حكيمه من العرب بحفرة عمر بن الخطاب اى منظر احسن فقالت قصور بيض في حدائق خضر فانشد عمر لعدى بن زيد شعر

كَدَمَى الْعَاجِ فِي الْخَارِبِ أَوْ كَالْبَيْضِ فِي الرَّوْضِ زَهْرَةٌ مُسْتَبِيرٌ

ما عقد هاء الافعال اى ما ضبط هجائها والهاء ككسآء تقطيع اللفظ بحروفها وهيئت الحروف تهجيتها وهذا على هجاء هذا اى على شكله لا مم صدك هو دعاء بطول العمر لان الصدا تابع للصوت فاذا مات الانسان انقطع صوته فلا يسمع له صدا فكأن صداه بعد موته يصير امم لا يسمع ولا يجيب قال امرؤ القيس في الدار الخالية شعر

مَمَّ صَدَاها وَصَفَا زَهْفُها وَأَسْتَفَعْتُ عَنْ مَنْطِقِ السَّائِلِ

ولا سمعت عداك اى امم الله اعداءك وقيل معناه لا سمعت اعدائك بنعيك غم عنك اى ستر وخفي والمهموز في ذاك يختلف قال المطرزي هذه الابيات مع ما فيها من النظر مسوقة لمعرفة ذوات الاربعة كتابة والاستدلال على تعرف لامها اى من واوامر بياء

كَالْبَيْدَقِ، وَنَعْشَةٍ كَالسَّوْدَقِ، وَأَمْرَةٍ بَأَن يَقِفَ بِالْمِرْصَادِ، وَيَسْرُدَ
مَا أُجْرِيَ عَلَى السَّيْنِ وَالصَّادِ، فَهَضَّ يَتَحَبَّبُ بُرْدِيَّهِ، ثُمَّ أَنْشَدَ
مُشِيرًا بِيَدَيْهِ، نظم

إِن شِئْتُ بِالسَّيْنِ فَآكُتُبْ مَا أُبَيِّنُهُ وَإِن تَشَأْ فَهُوَ بِالصَّادَاتِ يُكْتَتَبُ
مَغْسٌ وَفَقْسٌ وَمُسْطَارٌ وَمُهْلِسٌ وَسَالِغٌ وَسِرَاطٌ لِلْحَقِّ وَالسَّقَبُ

الْمَغْسُ الْوَجَعُ الْمُعْتَرِضُ فِي الْحَوْفِ وَهُوَ مُسَكِّنُ الْعَيْنِ، وَالْفَقْسُ
فَقْسُ الْبَيْضَةِ، وَالْمُسْطَارُ لِلْخَمْرَةِ الْمَزَّةُ وَيُقَالُ لَهَا الْمُسْطَارَةُ أَيْضًا،
وَالْمُهْلِسُ الَّذِي يَسْقُطُ مِنْ يَدِكَ وَلَا تَشْعُرُ بِهِ، وَالسَالِغُ آخِرُ أَسْنَانِ
ذَوَاتِ الظِّلْفِ، وَالسَّقَبُ الْقُرْبُ، نظم

وَالسَّامِغَانِ وَسَقَرُ وَالسَّوْبِقُ وَمُسْلَقٌ وَعَنْ كَلِّ هَذَا تَفْعِلُ الْكُتُبُ

السَّامِغَانِ جَانِبَا الْقِمِّ، وَالْمِسْلَقُ الشَّدِيدُ الصَّوْتِ وَمِنْهُ قَوْلُهُ
تَعَالَى سَلَقُوكُمْ بِالسِّنَةِ حِدَادٍ،

يعنى يبدق الشطرخ وقد يشبه به الخفيف الروح الخاذق ونعشة أى وحركة كالسودق
السودق والمودنبيق الصقرو قبل الشاهين وكذلك السودائق بضم السين وكسر النون وكلها
فارسي معرب بالمرصاد المرصاد الطريق ويسرد سرد الحديث إذا تابع كلامه واجاد
سياقته وسرد القرآن قرأه بسرعة وقد سبق ايضاح السرد فى شرح المقامة السادسة
والعشرين حيث يقول فسألته ان يفرهنى دخلته ويسرد على رسالته ما أجرى على
السين والصاد قال الرازى روى الحبرى ان النصر بن شميل موصى فدخل عليه قوم
يعودونه فقال له رجل منهم يكنى ابا صالح مع الله ما بك فقال له النصر لا تقل مع الله
بالسين ولكن قل مع الله ما بك بالصاد أى اذهب وقرقه فقال له الرجل ان السين تبدل
من الصاد كما قالوا السراط والصراط وسقرو وسقرو فقال له النصر فاذًا انت ابو صالح
السامغان جانبى الفم عن الجوهرى الصامغان بالصاد قال المطرزي الصامغان بالصاد اهر
ومنه اصمغ الرجل اذا زتب هدفاه أى خرج عليهما الزبد سلقوكم بالسنة حداد أى

وَفِي قَرِيْبٍ وَبَرْدٍ قَارِسٍ قَصْدٍ الصَّوَابُ مَتَى وَكُنْ لِلْعِلْمِ مُقْتَبِسًا
فَقَالَ لَهُ أَحْسَنْتَ يَا نُغَيْشُ ، يَا صَنَاجَةَ الْجَيْشِ ، ثُمَّ قَالَ ثَبِّ يا
عَنْبَسَةَ ، وَبَيْنَ الصَّادَاتِ الْمُتَنَبِّسَةِ ، فَوَكَّبَ وَثَبَّةَ شَبَلٍ مُتَارٍ ،
وَأَنْشَدَ مِنْ غَيْرِ عَثَارٍ ، نَظْمٌ

بِالصَّادِ يُكْتَبُ قَدْ قَبِضْتُ دَرَاهِمًا بِأَنَامِلِي وَأَمْحُ لِيَتَسَوَّعَ الْخَبَرُ
وَبَصَقْتُ أَبْصُقُ وَالصَّمَاخُ وَصَجَةٌ وَالْقَصُّ وَهُوَ الصَّدْرُ وَأَقْتَصُّ الْأَثَرُ
وَبَخَصْتُ مَقْلَتَهُ وَهَذِي فُرْصَةٌ لَوْ قَدْ أُرْعِدْتُ مِنْهُ الْفَرِيضَةَ لِلْخَوَرِ
وَقَصُرْتُ هِنْدًا أَيْ حَبَسْتُ وَقَدْ دَنَا فِعْمُ النَّصَارَى وَهُوَ عِيدٌ مُنْتَظَرُ
وَقَرَصْتُهُ وَالْخَمْرُ قَارِصَةٌ إِذَا حَدَّثَ اللِّسَانَ وَكُلَّ هَذَا مُسْتَظَرُ

فَقَالَ لَهُ رَعِيًا لَكَ يَا بُنَيَّ ، فَلَقَدْ أَقْرَرْتَ عَيْنِي ، ثُمَّ اسْتَنْهَضَ ذَا جُنَّةٍ

النصارى اوقات الصلوات وفي قريش وبرد قارس البرد القارس تقدم تفسيره في شرح
المقامة الخامسة والعشرين عند قول للريري لقد ما قرسك البرد يا نعيمش النغش
والنغشان تحرك الشيء في مكانه وكأني سميت الصبي بالمصدر لكثرة حركاته ثم سقته
يا صناجة الجيش الصناجة صاحب الصنج والهَاء للمبالغة والصنج ما يتخذ من صفر يغرب
احدهما بالآخر ويلعب به والصنج فارسى معرب ومنه قيل للاعشى صناجة العرب لكثرة ما
تَعَنَّتْ بشعره قال الرازي صناجة الجيش هو البطل المعروف وصنج فلان بفلان اذا صرعه
وكان اعشى قيس يدعى صناجة العرب لفصاحته وقيل لرقته شعره وصناجة الجيش مغنيهم ايضا
يا عنيسة العنيس والعنيسة من اسماء الاسد نقلت الى اسماء الرجال والعنيس فَعُغِلَ من
العنيس وبين الصادات المتنبسة الى المتنبس على بعض الناس كتابتها ومنهم من يظن
ان حقها ان تكتب بالسين وثبة هبل مثارى مفزع الذى اثير وبخست مقلته بخص
عينه قلعهامع شحمتها للخور للخور الجين والضعف وقصرت هندى يقال امرأة مقصورة
وقصورة وقصورة محبوسة فى البيت لا تترك ان تخرج وقرسته والخر قارصة القرص
التخميش والغز بالاصبع حتى يؤلم تقول قرصه يقرصه قرصا ويقال قرصه بلسانه آذاه
والقارصة الكلمة المؤذية وهراب قارص يحذى اللسان اى يلدغه مستطراى مكتوب
رعيا لك اى حفظا من رعى الابل يرعاه رعيا يعنى حفظك الله ورعاى رعيا كاليهيق

سَمْعُكَ، وَلَا هُزِمَ جَمْعُكَ، وَأَنْشَدَ مِنْ غَيْرِ تَلَبُّثٍ، وَلَا تَرَبُّثٍ، نَظْمٌ
 بِمِ سِمَةٍ تَحْسُنُ آثَارَهَا وَأَشْكُرُ لِمَنْ أَعْطَى وَلَوْ سِمِئَةً
 وَالْمَكْرُمَهَا أَسْطَعَتْ لَا تَأْتِي لِتَعْتَنِي السُّودَّةَ وَالْمَكْرُمَةَ
 فَقَالَ لَهُ أَجَدْتَ يَا زُغْلُولُ، يَا أَبَا الْغُلُولِ، ثُمَّ نَادَى أَوْحِ يَا يَاسِينَ،
 مَا يُشْكِلُ مِنْ ذَوَاتِ السَّيْنِ، فَهَضَّ وَلَمْ يَتَأَنَّ، وَأَنْشَدَ بِصَوْتِ
 أَغْنٍ، نَظْمٌ

نَفْسُ الدَّوَاءِ وَرُسْعُ الْكَفِّ مُتَبَتَّةٌ سِينَاهَا إِنْ هُما خُطَا وَإِنْ دُرِسا
 وَهَكَذَا السَّيْنُ فِي قَسَبٍ وَبَاسِقَةٍ وَالسَّخِّ وَالْجَحْسِ وَأَقْسَرُ وَأَقْتَبِسَ قَبَسَا
 وَفِي تَقَسَّسْتُ بِاللَّيْلِ الْكَلَامَ وَفِي مُسَيِّطِرٍ وَشُمُوسٍ وَأَتَّخَذَ جَرَسَا

بعضدا ويقربا بثالث اخذه من قوله تعالى اذ ارسلنا اليهم اثنين فكذبوهما فعززنا بثالث
 يعنى لا يقدر احد ان يأتى بثالث سم سمه اى اظهارها والسمه العلامة معها اسطعت يقال
 اسطاع واستطاع بمعنى وعن الجوهري الاستطاعة الطاقة وربما قالوا اسطاع يستطيع
 يحذفون التاء استثقلا لها مع الطاء ويكرهون ادغام التاء فيها فحذفوا السين وهى لا تحرك
 ابدا وقرأ حمزة هاء استطاعوا ان يظهروا بالادغام فجمع بين ساكنين وذكر الاخفش ان
 بعض العرب يقول استناع يستنع فيهدف الطاء استثقلا وهو يريد استطاع يستطيع قال
 وبعض العرب يقول أسطاع يستطيع بقطع الالف وهو يريد ان يقول اطاع يطيع ويجعل
 السين عوضا من ذهاب حركة عين الفعل انتهى يا زغلول الزغلول الخفيف من الرجال
 السريع وهو من الزغلة بتكرير اللام وهى ما ترمى به الناقة من دفعة خفيفة من بولها
 ومن قال زغلول بالعين غير المعجمة فقد اخذه من الزقل وهو النشاط يا ابا الغلول
 الغلول الخيانة يعنى يا ذا السرقة وعن الجوهري قال ابو عبيدة الغلول من المغم خاصة
 يقال من الخيانة أغل يغل ومن الخقد غل يغل بالكسرو من المغم غل يغل بالضم وفى بعض
 النسخ يا ابا الغول والغول من السعالى يا ياسين ياسين اسم ذلك الصبي بصوت اغن اى
 الذى فيه غنة وترخيم والغنة هى ان يتكلم الرجل من قبل خياهمه وان درسا الدرس
 القراءه فى قسب وباسقة القسب القر اليايس ينتفتت فى الغم صلب النواة والباسقة
 الشجرة الرفيعة الاغصان الطويلة واقسر قسر عليه اى لم عليه تقسمت بالليل الكلام
 اى تنبعته وتبعته واتخذ جرسا لجرس ما يعلق فى عنق الدابة ليصوت وما يضرب به

فَدَنَّتْ فُدَيْتٌ وَحَنَّتْ وَحَيْتٌ مُغَضَّبًا مُغَضِبًا يُوْدُ يُوْدُ

فَطَفِقَ الشَّيْخُ يَتَأَمَّلُ مَا سَطَرَهُ، وَيُقَلِّبُ فِيهِ نَظَرَهُ، فَلَمَّا اسْتَحْسَنَ
خَطَّهُ، وَاسْتَحَبَّ ضَبْطَهُ، قَالَ لَهُ لَا شَلَّ عَشْرُكَ، وَلَا اسْتَخْبِثَ
نَشْرُكَ، ثُمَّ أَهَابَ بَغْتَى فَتَّانٍ، يَسْفِرُ عَنْ أَزْهَارِ بُسْتَانٍ، فَقَالَ لَهُ
أَنْشِدِ الْبَيْتَيْنِ الْمُطْرَفَيْنِ، الْمُشْتَبَهَيِ الطَّرْفَيْنِ، الَّذِينَ أَسْكَنَّا
كُلَّ نَافِثٍ، وَأَمِنَّا أَنْ يُعْزَزَا بِثَالِثٍ، فَقَالَ لَهُ إِسْمَعْ لَا وَقِرْ

تَشَطَّ وَتَشَطَّ عَطًا وَشَطْرًا بَعْدَتْ وَحَكَى أَبُو عُبَيْدٍ شَطَطَتْ عَلَيْهِ وَاعْطَطَتْ إِذَا جُرَتْ وَفِي
حَدِيثِ تَمِيمِ الدَّارِيِّ أَنَّكَ لَشَاطِئُ أَيِّ جَائِرٍ عَلَى تَمَرٍ نَمَرٍ وَجَدَ وَجَدَ يَعْنِي وَجَدَى بَنَوَاهَا
وَجَدَى فِي هَوَاهَا نَمًا بَسْرًا حَالِيًّا وَظَهَرَ مَا خَطَرَ بِبَالِيٍّ فَدَيْتُ أَيَّ جَعَلْتُ الْإِنْفُسَ فِدَاهَا
هُوَ دَعَاءٌ لَهَا وَحَنَّتْ أَيَّ وَاسْتَأْقَتْ يُوْدُ يُوْدُ أَيُّ يُجِبُّ وَيُجَبُّ لِأَنَّ الْمُوْدَةَ إِذَا حَصَلَتْ مِنْ
لِجَانِبَيْنِ كَانَتْ آكِدًا لَا تَرَى إِلَى قَوْلِ الْمُتَقَلِّ شَعْرٌ وَأُجِبَتْهَا وَتُجِبُّنِي وَتُجِبُّ نَاقَتَهَا بَعِيرِي

كَيْفَ اثْبَتَ ذَلِكَ فَتَجَبَّاهُ وَإِنَّمَا جَاءَ بِالْفَعْلَيْنِ بَغْيَرِ حَرْفٍ نَسَقَ عَلَى طَرِيقَةِ التَّعْدِيدِ
وَيَجُوزُ أَنْ يَجْعَلَ الثَّانِي حَالًا عَنِ الضَّمِيرِ فِي الْأَوَّلِ كَأَنَّهُ قِيلَ يُوْدُ مَوْدُودًا أَيَّ فِي هَذِهِ الْحَالِ أَوْ
يَكُونُ الْمَعْنَى يُوْدُ أَنْ يُوْدَ عَلَى حَذْفِ حَرْفٍ أَنْ كَمَا فِي قَوْلِهِ أَلَا أَتَيْتُكَ الرَّاجِرِي أَخْضَرُ
أَلَوْحِي يَعْنِي يَقْتَضِي أَنْ يَكُونَ مَوْدُودًا وَاسْتَحَبَّ ضَبْطَهُ فِي بَعْضِ النُّسخِ شَكْلُهُ وَضَبْطُهُ وَفِي
غَيْرِهَا فَلَمَّا اسْتَقْلَحَ خَطَّهُ وَارْتَضَى شَكْلُهُ وَضَبْطُهُ لَا شَلَّ عَشْرُكَ أَيَّ إصَابَعُكَ قَوْلُهُ لَا شَلَّ وَلَا
عَمَى وَلَا شَلَّ عَشْرُكَ دَعَاءٌ لِمَنْ أَجَادَ الرَّمِيَّ وَالطَّعْنَ وَقَدْ جَعَلَ هُنَا دَعَاءً لِلْكَاتِبِ قَالَ الْمُطَرِّزِيُّ
رَوَايَةٌ مِنْ رَوَى عَلَى بَضْمِ الشَّيْنِ خَطَاءً نَشْرُكَ أَيَّ رَاجَتْكَ أَهَابَ بَغْتَى أَيَّ دَعَاءٌ وَقَدْ
سَبَقَ إِيضَاحُهُ فِي مَرْحِ الْمَقَامَةِ الثَّالِثَةِ وَالْأَرْبَعِينَ يَسْفِرُ عَنْ أَزْهَارِ بُسْتَانٍ يَعْنِي أَنَّهُ إِذَا
كَشَفَ عَنْ وَجْهِهِ لَتَامَهُ أَظْهَرَ مِنْ مَحَاسِنِ وَجْهِهِ مِثْلَ أَزْهَارِ بُسْتَانٍ الْبَيْتَيْنِ الْمُطْرَفَيْنِ
أَطْرَفَ اتَّقِ بِالطَّرْفَةِ وَهِيَ الْعَرِيبُ الْمُسْتَحْسَنُ وَقَدْ يَبْرُؤُ الْمُطْرَفَيْنِ بِفَتْحِ الرَّاءِ مُحَقَّقَةً وَالْمُطْرَفَيْنِ
بِفَتْحِ الرَّاءِ مُشَدَّدَةً قَالَ الْمُطَرِّزِيُّ الْمُطْرَفَيْنِ أَيَّ الْمُغْلَبَيْنِ فِي طَرَفَيْهَا كَالرَّدَاءِ الْمُطْرَفِ وَهُوَ
الَّذِي أَطْرَفَ أَيَّ جَعَلَ فِي طَرَفَيْهِ غَلْمَانٍ وَيَبْرُؤُ الْمُطْرَفَيْنِ بِفَتْحِ الرَّاءِ وَتَثْقِيلِهَا مَعْنَاهُ أَنْ
تَحْتِ الرِّوَايَةُ أَنَّ الصَّدْرَ وَالْعِزَّ مِنْهَا قَدْ حَسَّنَا وَرَاقًا تَشْبِيهًا بِالْمُطْرَفِ مِنَ الْخَيْلِ وَهُوَ الْإِيصُ
الرَّأْسُ وَالذَّنْبُ وَلَوْ رَوَى الْمُطْرَفَيْنِ بِمَعْنَى الْمُسْتَطْرَفَيْنِ مَحْ وَأَمِنَّا أَنْ يُعْزَزَا بِثَالِثٍ أَيَّ أَنْ

جُنْدُهَا حَيْدُهَا وَظُرْنِ وَطُرْنِ نَاعِسْ نَاعِشْ بِحَدِّ يَحْدُ
قَدْرُهَا قَدْرُهَا وَتَاهَتْ وَبَاهَتْ وَاعْتَدَتْ وَاعْتَدَتْ بِحَدِّ يَحْدُ
فَارَقْتَنِي فَارَقْتَنِي وَشَطَطَتْ وَسَطَطَتْ ثَمَرُ نَمْرٍ وَجَدَّ وَجَدَّ

ومن فاجير جَعْدٍ ومن كَفَلٍ نَهْدٍ ومن قَبْرِ سَعْدٍ ومن نابِلٍ مَهْدٍ
وبهذا كفيت مؤنة التأويل والهدى الكسر يعنى ان نهوده او ما اهرق من مؤزرة يوهى
قوى الالباب ويكسر اركان الاحباب انتهى قوله ويلاذه صيغة الندبة وهو دعاء على نفسه
وعن الجوهرى ويل كلمة عذاب يقال ويله وويلك وويلي وفي الندبة ويلاذه وعنه ايضا اذا
ادخلت الهاء في الندبة اثبتتها في الوقف وحذفنها في الوصل وربما ثبتت في ضرورة
الشعر فيضم كالخرف الاصلى ويجوز كسره لالتقاء الساكنين وعلى هذا قول اهل الكوفة
وانشد الفرّاء

يا رَبِّ يَا رَبَّاهُ اِيَّاكَ اَسْلُ غَفَرَا اَيَا رَبَّاهُ قَبْلَ الْاَجَلِ

وقال قيس شعر
فَقَلْتُ اَيَا رَبَّاهُ اَوَّلُ سَالَتِي لِنَفْسِي لَيْلًا ثُمَّ اَنْتَ حَسْبِيهَا
وهو كثير في الشعر وليس شيء منه بحجة عند اهل البصرة وهو خارج من الاصل انتهى قال
مالك في الالفية شعر

وَوَاقِفًا زِدْ هَاءَ سَكَنٍ اِنْ تُرِيدُ وَانْ تَشَأْ فَالْمُدَّةُ وَالْهَاءُ لَا تُرِيدُ
قال في الشرح قوله واقفا ان هذه الهاء لا تثبت وصاد وربما ثبتت في الضرورة مضمومة
ومكسورة واجاز الفرّاء اثباتها في الوصل بالوجهين وطرف الطرف هنا الطرافة قال في
الثامنة عشرة ان من دلائل الطرف ساحة المهدي بالطرف اى بالفقة وطرف ناعس
ناعش بحدة بحدة وصفى الطرف بالنعاس لفتوره كما يوصف بالسكر والخمار لذلك وقوله ناعش
من نعشه اذا حمله على النعش يعنى انه فاتر قاتل ولما وصفه بالقتل جعله ذا حد كالسيوف
بحد من قتله من العقاق اى بهنعه ان ينظر اليه وقد يروى ناعس والنعاس المهلك من
تعسه بمعنى اتعسه قيل ناعس بالتاء تعهيف والرواية بالنون والسين المعجمة لا غير
ويحتمل ان يكون المراد من قوله ناعش منعوش اى مرفوع وعن الجوهرى نعش الطرف رفعه
قال ذو الرمة شعر

لَا يَنْعَشُ الطَّرْفُ إِلَّا مَا تَخَوَّنَهُ دَاعٍ يَنَادِيهِ بِأَسْمِ الْمَاءِ مَبْعُومٍ

قد زها اى زاد وعلا من زها الزرع زهاء اذا نما وتكبرت اى وتكبرت وباهت هو من
المباهاة واعتدت اعتدى اى جاوز طوره واعتدت اى صارت بحدة بحدة اى بوجه
يشق قلب من يحبها حد الارض اذا شقه وهطت اى بعدت عن الجوهرى هطت الدار

مَنْشَمَ، فَلَمَّاءُ غُلَامٌ كَدْرَةٌ غَوَّاصٌ، وَجُوذَرٍ قَنَاصٌ، فَقَالَ لَهُ
أُكْتُبِ الْأَبْيَاتَ الْمَتَائِمَ، وَلَا تَكُنْ مِنَ الْمَشَائِمِ، فَتَنَاوَلَ الْقَلَمَ
الْمُتَقَفَّ، وَكَتَبَ وَلَمْ يَتَوَقَّفَ، نَظْمَ
زَيْنَتِ زَيْنَبَ بِقَدِّ يَفْدٍ وَتَلَاهُ وَيَلَاهُ نَهْدُ يَهْدٍ

بينهم عطر منهم فلما كثر منهم هذا القول سار مثلاً فمن تمثّل به زهير بن أبي سلمى
حيث يقول

شعر

تَدَارَكْنَا عَنَّا وَذُنْيَانِ بَعْدَ مَا تَفَانُوا وَذُقُوا بَيْنَهُمْ عِطْرَ مَنَئِمِ
وزعم بعضهم ان منهم كانت امرأة تبّيع للحنوط وانما سقوا حنوطها عطرا في قولهم قد ذقوا
بينهم عطر منهم لانهم ارادوا طيب الموقى وزعم الذين قالوا ان اشتقاق هذا الاسم انما هو
عطر من ثم انها كانت امرأة يقال لها خفرة تبّيع الطيب فورد بعض احياء العرب عليها
فاخذوا طيبها وفحّوها فلحقها قومها ووضعوا السيف في اولئك وقالوا اقتلوا من ثم من
طيبها وزعم آخرون انه سار هذا المثل في يوم حلّة اعنى قولهم قد ذقوا بينهم عطر منهم
قالوا يوم حلّة هو اليوم الذى سار به المثل فقبل ما يوم حلّة بمزّ لان فيه كانت الحرب
بين الحارث بن ابي شهر ملك الشام وبين المنذر بن المنذر بن امرئ القيس ملك العراق
وانما اضيف هذا اليوم الى حلّة لانها اخرجت الى المعركة مراكبي من الطيب وكانت تطيب
به الداخلين في الحرب فقاتلوا من اجل ذلك حتى تفانوا وزعم آخرون ان منهم امرأة كان
دخل بها زوجها فنافرته فدقّ انفها بفهر فخرجت الى اهلها مدماة فقبل لها بشّ ما عطر
به زوجها فذهب مثلاً وجُوذَرٍ قَنَاصٌ للجُوذُرِ ولد البقرة الوحشية الابيات المتأنيب اى
ذات التوأمين لان كل لفطين منها مجنّسان تجنيساً خطياً كانها توأمين لشبههما صورة
وشكلا وهى جمع مِنّام واصلها المرأة التى تجى بتوأمين وهما الولدان في بطن واحد ومنه ثوب
مِنّام وهو الذى سداه ولحمته طاقان طاقان وانما وصفت هذه الابيات بذلك استعارة
بقَدِّ يَفْدٍ اى يقطع القلوب وتَلَاهُ وَيَلَاهُ نَهْدُ يَهْدٍ قيل النهْدُ الثدى وقيل المراد هاهنا
بالنهد الكَفْلُ قال المطرّزى قوله وتَلَاهُ وَيَلَاهُ نَهْدُ يَهْدٍ إمّا ان يراد بالنهد اليهود مصدر
الناهد وان لم نسمع اقامة لفعل مقام فعول لما انهما قد يشتركان في بعض المواضع او يكون
وصفا للكفل لضمه وامرافه مستعاراً من الغرس النهْد وهو الجسم المشرف وقد نهْد نهْودَة
وهذا اقرب الى الحق لفظاً ومعنى أما لفظاً فظاهر وذلك ان النهْد قد جاء في الصفات ولم
يجئ في المصادر وأما معنى فلان التلو وهو الاتّباع يستدعى ان يراد به المؤرّزون الثدى
على ان ابا تمام قد صرح به في قوله شعر

إِسْحَ فَبِتَّ السَّمَاحَ زَيْنَ وَلَا تُحِبَّ آمِلًا تَضَبَّفَ
وَلَا تُحْزِرْدَ ذِي سُؤَالٍ فَتَنَ أَمَّ فِي السُّؤَالِ خَلَّفَ
وَلَا تَطْلُنِ الدَّهْوَ تَبْقَى مَا لَ ضَمِينٍ وَلَوْ تَقَشَّفَ
وَأَحْمَ لِحَفْنِ الْكِرَامِ يَغْضَى وَصَدْرُهُمْ فِي الْعَطَاءِ نَفَنَفَ
وَلَا تَحْنِ عَهْدَ ذِي وَدَادٍ فَبِتَّ وَلَا تَبْغِ مَا تَرَيَّفَ

فَقَالَ لَهُ لَا شَلَّتْ يَدَاكَ، وَلَا كَلَّتْ مَدَاكَ، ثُمَّ نَادَى يَا غَسَمَثُمُ، يَا عِطَرَ

المتخلفة يعنى كلمة منها حروفها منقوطة وكلمة حروفها غير منقوطة هو مستعار من قولهم
الناس اخياى اى مختلفون واصله من الخيف فى عينى الفرس وهو ان يكون احدهما زرقاء
والاخرى سوداء وقد سبق تفسيره فى شرح المقامة السادسة تضيى اى نزل عليك ضيفا
فتن اى طلب اشياء كثيرة ولو تَقَشَّفَ التَقَشَّفَ ضد التَنَمُّ وقد تقدم ايضاح القَشْفِ فى
السادسة يعنى ولو اكتفى بالتوب القشيف والمرقع نفنق النفنق المهوى بين الجبلين ثم
جعل هنا بمعنى الواسع ثبت اى ثابت القلب فى المودة ما تزريق اى الذى صار زيقا
فى احواله ولا كلت مداك المدى جمع مدية وهى السكين يا غسهم الغسهم كالمغسهم
الذى يركب رأسه لا يثنيه شىء عما يريد من عجمته واصل الغسهم من الغم بتكرير
العين واللام يا عطر منهم من امثال العرب اهام من عطر منهم ويروى اهام من منهم
قال الميدانى قد اختلف الرواة فى لفظ هذا الاسم ومعناه وفى اشتقاقه وفى سبب المثل فاما
اختلف لفظه فانه يقال مَنَمٌ وَمَنَمٌ وَمَنَمٌ واما اختلف معناه فان ابا عمرو بن العلاء
زعم ان المندم الشر بعينه وزعم آخرون انه شىء يكون فى سنبيل العطر يسقيه العطارون
قرون السنبيل وهو سم ساعة قالوا وهو البيش وقال بعضهم ان المندم حمرة سوداء منتنة وزعم
قوم ان منهم اسم امرأة واما اختلف اشتقاقه فقالوا ان منهم اسم موضوع كسائر الاسماء
الاعلام وقال آخرون منهم اسم وفعل جعلها واحدا وكان الاصل من ثم فخذفوا الميم
الثانية من ثم وجعلوا الاولى حرف اعراب وقال آخرون هو من نَمَمَ اذا بدا يقال نَمَمَ فى
كذا اذا اخذ فيه يقال ذلك فى الفَرْدُونَ للغير وفى الحديث لما نَمَمَ الناس فى عثمان اى
طعنوا فيه فاما من رواه مشام فانه يجعله اسما مشتقا من النَمَمَ واما اختلف سبب المثل
فانما هو فى قول من زعم ان منهم اسم امرأة وهو ان بعضهم يقول كانت منهم عطارة تباع
الطيب فكانوا اذا قصدوا الحرب غمسا ايديهم فى طيبيها وتحالفوا عليه ان يسقيتوا فى تلك
الحرب ولا يوتوا او يقتلوا فكانوا اذا دخلوا الحرب بطيب تلك المرأة تقول الناس قد دقوا

فَنَرْتُ فِي تَجَنُّبِي فَتَنَنْتَنِي بَنَشِيجٍ يُشْجِي بَقِيَّ فَنَنْ
فَلَمَّا نَظَرَ الشَّيْخُ إِلَى مَا حَبَّرَهُ ، وَتَصَنَّعَ مَا زَبَّرَهُ ، قَالَ لَهُ بُورِكَ فَيْدُكَ
مِنْ طَلَا ، كَمَا بُورِكَ فِي لَا وَلَا ، ثُمَّ هَتَفَ أَقْرَبُ ، يَا قُطْرُبُ ،
فَاقْتَرَبَ مِنْهُ فَقِي يَحْكِي نَجْمَ دُجِيَّةٍ ، أَوْ تَمَثَّلَ دُمِيَّةٍ ، فَقَالَ لَهُ أَرْقُمْ
الْأَبْيَاتَ الْأَخْيَافَ ، وَتَجَنَّبِ الْخِلَافَ ، فَأَخَذَ الْقَلَمَ ، وَرَقَمَ ، نَظْمَ

خَبِيتَ لِلْبَيْتِ الْعَاذِلِ أَوْ الْوَاضِي يَبْنِي تَعْنِي مَعْنَى أَي يُطْلَبُ إِزَالَةُ عِدَاوَتِي فَتَزَيَّزْتُ
وَتَبَيَّنَ فِي تَجَنُّبِي أَي فِي اجْتِنَازِي فَتَنَنْتَنِي أَي سَرَفْتَنِي بَنَشِيجِ النَّشِيجِ الْبَكَاءِ مِنْ غَيْرِ
انْتِخَابِ إِلَى مَا حَبَّرَهُ أَي زَيَّنَهُ بُورِكَ فَيْدُكَ مِنْ طَلَا قَوْلُهُ مِنْ طَلَا بَيَانُ لِلصَّبِيرِ الَّذِي فِي
بُورِكَ وَالطَّلَا الْوَلَدُ مِنْ ذَوَاتِ الظَّلْفِ وَالظَّلْفُ لِلْبَقَرَةِ وَالصَّاةُ وَالظُّبَى كَمَا بُورِكَ فِي لَا وَلَا
قَالَ الْمَطْرُزِيُّ حَكَى الْأَمَامُ الْأَجَلَّ السَّرْحَى فِي فَصْلِ التَّشْهَدِ مِنْ كِتَابِهِ أَنَّ أَعْرَابِيًّا دَخَلَ
عَلَى أَبِي حَنِيفَةَ رَحِمَهُ اللَّهُ فَقَالَ أَبُو أُمَرَ بُوَاوِيْن قَالَ بُوَاوِيْن فَقَالَ بَارِكْ اللَّهُ فَيْدُكَ كَمَا بَارَكَ
فِي لَا وَلَا ثُمَّ وَلَّى فَتَغَيَّرَ أَصْغَابُهُ وَسَأَلُوهُ عَنْ سَوَالِهِ فَقَالَ أَنَّ هَذَا سَأَلَنِي عَنْ التَّشْهَدِ بُوَاوِيْن
كَتَبْتُهُدْ أَبْنُ مَسْعُودٍ أَمْ بُوَاوٍ كَتَبْتُهُدْ أَبْنُ مَوْسَى الْأَشْعَرِيُّ فَقُلْتُ بُوَاوِيْن قَالَ بَارَكَ اللَّهُ فَيْدُكَ
كَمَا بَارَكَ فِي هِجْرَةِ مَبَارَكَةٍ . زَيْعُونَةُ لَا هَرْقِيَّةَ وَلَا غَرْبِيَّةَ أَنْتَنِي أَعْلَمُ أَنَّ التَّشْهَدَ بُوَاوِيْن هُوَ
أَنَّ يُقَالَ فِي التَّشْهَدِ أَهْمَدُ أَنْ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَأَهْمَدُ أَنَّ مُحَمَّدًا عَبْدُهُ وَنَبِيُّهُ حَكَى أَنَّ رَجُلًا
رَأَى النَّبِيَّ صَلَّيَ اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فِي مَنْامِهِ فَشَكَا إِلَيْهِ شِكَاةً كَانَتْ بِهِ فَقَالَ عَمَّ عَلَيْكَ بَلَا وَلَا فَسَأَلَ أَبْنُ
سَبْرِيْن عَنْ ذَلِكَ فَقَالَ كُلُّ الزَّيْتِ أَقْرَبُ يَا قُطْرُبُ الْقُطْرُبُ دَوِيَّةٌ يَضْرِبُ بِهَا الْمَثَلُ فِي
كَثْرَةِ السَّيْرِ ثُمَّ يُلَقَّبُ بِهَا الرَّجُلُ يَحْكِي أَنَّ سَبْرِيْنِ كَانَ يَخْرُجُ بِالْأَحْمَارِ فَيُرَى عَلَى بَابِهِ مُحَمَّدٌ
أَبْنُ الْمُسْتَنْبِرِ فَيَقُولُ إِنَّمَا أَنْتَ قُطْرُبُ لَيْلٍ ثُمَّ غَلَبَ عَلَيْهِ هَذَا اللَّقَبُ وَلَا يَعْرِفُ إِلَّا بِهِ نَجْمُ
دُجِيَّةٍ الدُّجِيَّةُ الظُّلُمَةُ وَاحِدَةٌ الدُّجَى عَنِ الْكَسَائِفِ حَكَاهُ أَبْنُ جَنِيٍّ فِي الْفَائِقِ وَقَالَ وَأَمَّا الدُّجَى
فَعِنْدَنَا نَحْنُ أَنَّهُ وَاحِدٌ وَلَامُهُ وَارٍ لِأَنَّهُ مِنْ دَجَا يَدْجُو أَوْ تَمَثَّلَ دُمِيَّةٍ الدُمِيَّةُ الصُّورَةُ مِنْ
الْعَاجِ يَضْرِبُ مِثْلًا فِي الْحَسَنِ فَيُقَالُ أَحْسَنُ مِنَ الدُمِيَّةِ وَمِنْ الزُّوْنِ وَعَنِ الْمِيدِ إِذِي هُمَا صَفَانِ
قَالَ الشَّاعِرُ

يَمْشِي بِهَا كُلُّ مَوْشَى أَكَارِعُهُ مَشَى الْهَرَاوِدِ حَجَّوْا بَيْعَةَ الزُّوْنِ
قَالَ حِزْمَةُ غَلَطَ هَذَا الشَّاعِرُ مِنْ ثَلَاثَةِ أَوْجِهٍ أَحَدُهَا أَنَّ الْهَرَاوِدَ لِلْجُحُوشِ لَا لِلنَّصَارَى وَالثَّانِي أَنَّ
الْبَيْعَةَ لِلنَّصَارَى لَا لِلْجُحُوشِ وَالثَّالِثُ أَنَّ النَّصَارَى لَا تَعْبُدُ الْأَصْنَامَ الْأَبْيَاتُ الْأَخْيَافُ أَي

لَمْ يَكُنْ نَفَائِسَ ، فَبَرَى الْقَلَمَ وَقَطَّ ، ثُمَّ احْتَجَرَ اللُّوحَ وَخَطَّ ، نَظْمَ

فَتَنَنْتَنِي لُجْنَنْتَنِي تَجَنِّي بَتَجَنِّي يَفْتَنِي غَبَّ تَجَنِّي
شَغَلْتَنِي بِجَلَنِّي ظَلَمِي غَضِيبُ عَمِي يَغْتَضِي تَغْيِضُ جَفَنِي
عَشِيَّتَنِي بِزِيْمَتَيْنِ فَشَقَّتَنِي بَرَى يَشُقُّ بَيْنَ تَثْنِي
فَتَظْلَنِيَتْ تَجْتَبِيْنِي فَتَجَرِيْنِي بَنَفَتْ يَشْفِي لَحْيَبَ ظَلَمِي
تَبَتَّتْ فِي غَشٍّ جَبِبَ بِتَرْيِيْنِ خَبِيْثَ يَبْنِي تَشْقِيْ صَغِي

ان يقعد الرجل بحيث لو أعطى شيئاً لآخذه الاييات العرائس كنى بالعرائس عن
الاييات المنقوطة كما كنى بالعواطل عن الاييات التي حروفها غير منقوطة وسماها عرائس
لما فيها من التزيين بالنقط قال الشريشي كانت زينة العروس عند العرب ان تنقط في
خديها نقط صغار بالزعفران وان لم يكن نفائس النفيس الرفيع القدر يعنى انه لما اراد
لزومها ما لا يلزم ضعفت ولا يخفى ان الغرض بمثل هذه الامعار اظهار الاقتدار وهذا
الفن قلما يقع فيه بيت مستحسن وعلى ما ذكر ان تلك الاييات غير نفائس فعلى احسن
ما عمل في بابها وقط اي وقطع احتجر اللوح اي وضعه في حجره فتنتنى لُجْنَنْتَنِي تَجَنِّي
جتنه اذا سيّره مجنوناً وتجنّي اسم المرأة قوله فتنتنى لُجْنَنْتَنِي تَجَنِّي الاييات من جنس الموصل
وهو ان تجيء في النثر والنظم بكلمات ليس فيها كلمة الا وحروفها يتصل بعضها ببعض في
الخط وتلك القطعة مبنية على هذا مع صنعة اخرى وهى ان حروفها منقوطة اجمع وضد
الموصل المقطع ومثاله ما انشد العاصمي شعر

وَزَزْ دَارَ زَرْزُورٍ وَدَارَ زُرَّارَةٍ وَدَارَ رَدَّاحٍ اِنْ اَرَدَتْ دَوَاءَ

بَتَجَنِّي بعد تجنى اي بدليل متنوع والتجنى سبق تفسيره في الثالثة والعشرين عند
قول الحريري ملجج التثني كثير التيه والتجى قال الجعفي في التذلل شعر
اِذَا خَطَرْتُ تَأَرَّجَ جَانِبَاهَا كَمَا خَطَرْتُ عَلَى الرَّوْضِ الْقَبُولِ
وَحَسَنَ دَلْهََا وَالْمَوْتُ فِيْهِ وَقَدْ يُمْتَحَسُنُ السَّيْفُ الصَّقِيلُ

غضيب جفن غضيب اي غفقه صاحبه وارخاه غم اي حسن الدل يقتضى تغيب
جفى اي تغيب ماء جفى وهو ان يغيب ويفنى بكثرة البكاء وفي بعض النسخ تغيب
جفى اي سيلان دمعى بزيمنتين اي بالزى والتثني فشتنى هو من هقه الحب والحزن
يشقه اي هزله وارقه وشق الجسم يشق رق برى يشق اي يظهر من شق الثوب اذا رق
حتى رأيت ما وراءه تجتبينى اجتنى اي اختار بنفت اي بكلام غش جيب اي غش
باطن الغش الخيانة وقد يكنى بالجيب عن الصدر كما يكنى بالازار عن الفرج بتزيين

والله ما السُّودُّ حَسُو الطِّلا
واها لِحَرْ صَدْرُهُ واسِعٌ
مَوْرَدُهُ حَلْوُ لُسْوَالِهِ
ما أَسْمَعَ الْأَمْسَدَ رَدًّا ولا
ولا أَطَاعَ اللَّهَ وَلَمَّا دَعَا
سَوْدَهُ إِصْلَاحَهُ سِرَّةً
وَحَصَلَ الْمَدْحُ لَهُ عَلَيْهِ
ولا مُرَادُ الْحَمْدِ رُودُ رَدَاحٍ
وَهْهُ ما سَرَّ أَهْلَ الصَّلَاحِ
وماله ما سَأَلُوهُ مُطَاحٍ
ما طَلَهُ وَالْمَطْلُ لُومٌ صُرَاحٍ
ولا كَسَا رَاحًا لَهُ كَأْسُ رَاحٍ
وَرَدَّعَهُ أَهْوَاءُهُ وَالطَّمَّاحِ
ما مَهَرَ الْعُورُ مَهْوَراً الْعِجَاحِ

فَقَالَ لَهُ أَحْسَنْتَ يَا بُدَيْرُ، يَا رَأْسَ الدَّيْرِ، ثُمَّ قَالَ لَتِلْوَةٍ، الْمُشْتَبِهَةِ
بَصْنُوهِ، أَذُنُ يَا نُؤَيْرَةً، يَا قَرَّ الدَّوِيرَةِ، فَذَنَا وَلَمْ يَتَبَاطَأْ، حَتَّى
حَلَّ مِنْهُ مَقْعَدَ الْمُعَاطَى، فَقَالَ لَهُ أَجَلُ الْأَبْيَاتِ الْعَرَائِسِ، وَإِنْ

الخامسة والعشرين وتشتكى كومي غداة أقرى رُودُ رَدَاحٍ عن الجوهرى الرأد والرود من
النساء الشابة الحسنه قال ابو زيد هما معوزان ويقال رادة ورودة والترود الاهتزاز من
النعمة تقول منه ترأد وارتأد والرداح من النساء الثقيلة الاوراك العظيمة المأكم ومن
الشجر العظيمة الواسعة ومن الكتائب الثقيلة السير لكثرتها ويوصف به ايضا الكيش
العظم الالية وقيل هو في الاصل وصف للجفنة العظيمة يقال جفنة رداح وجفان رُدَح
قال اميية شعر

إِلَى رُدَحٍ مِنَ التَّيْمِزِيِّ مِلَّاهُ لُبَابُ الْبَرِّ يَلْبَنِي بِالشَّهَادِ

يلبك اى يخلط الشيزى الابنوس والشهاد جمع شهيدة والشهيدة البرق المشوى او الهريسة
وماله ما سالوه مطاح اى متلفى للعفاة مدة سؤالهم آياه ومهلك من اطاحه بمعنى طوحه
وقد تقدم ايضاخ التطويخ فى هرح المقامة الاولى ولا كسا راحا له كاس راح هو مثل
قوله فى الرابعة والعشرين ولا اكتست لى بكاسات السلاف يد والطماح الطماح رفع
البصر وقد معنى تمامه فى الثانية عشرة علمه ما مهر العور مهو العجاح العور جمع عوراء
ومعنى البيت ان الذى جعله ممدوحا تمييزه بين الاشياء وتفرقت مكانه قال وحصل المدح
له علمه بان مهر القبيحة العوراء لا يبلغ مهر الملهية للوراء ضرب العور والعجاح مثلا
للافعال الجميلة والدمية يا راس الدير راس الدير رئيس القوم ومقدمهم وهذا مجاز
واصله فى الراهب يا نوبيرة تصغير نار هبتها فى ذكائه بها يا قبر الدويرة الدويرة
تصغير دارة والدارة التى حول القبر اى الهالة حل منه مقعد المعاطى مقعد المعاطى هو

صِنَوَان ، فطَاوَعْتُ فِي قَصْدِهِ لِحِرْصَ ، لِأَخْبَرِ بِهِ أَدَبَاءَ حِمَاصَ ، فَبَشَّ
بِي حِينَ وَافَيْتُهُ ، وَحَيًّا بِأَحْسَنَ مِمَّا حَيَّيْتُهُ ، فَجَلَسْتُ إِلَيْهِ لِأَبْلُوَ
جَنَى نُطْقِهِ ، وَأَكْتَنَهُ كُنْهَ حُجْمِهِ ، فَمَا لَيْتَ أَنَّ أَشَارَ بِعُصَيَّتِهِ ،
إِلَى كُفْرِ أُصَيْبِيَّتِهِ ، وَقَالَ لَهُ أَنَشِدِ الْأَبْيَاتَ الْعَوَاطِلَ ، وَآخِذْ
أَنْ تُطَاطِلَ ، فَجَاءَ جَثْوَةً لَيْتَ ، وَأَنَشَدَ مِنْ غَيْرِ رَيْثَ ، نَظْمَ

أَعْدَدَ لِحَسَادِكَ حَدَّ السِّلَاحِ وَأَوْرِدَ الْإِمْلَ وَرَدَّ السَّمَاحِ
وَصَارِبِ اللَّهِو وَوَصَدَ الْمَهَا وَأَعْمِلَ الْكُومَ وَسُمِّرَ الرِّمَاحِ
وَأَسْعَ لِإِدْرَاكِ تَحْدِ سَمَا عِمَادُهُ لَا لِأَدْرَاجِ الْمِرَاحِ

إذا شاخ وساء خلقه صنوان وغير صنوان أى أبناء أخفاف وأولاد علأت يقال أبناء
أخفاف وأخوة أخفاف إذا كانت أمهم واحدة والآباء حتى وأولاد علأت إذا كان الأب واحداً
والأمهات شتى وأصل الصنوان النخلات التى أصلها واحد وهو جمع صنوكفنوان فى جمع
فنورومنه قوله عم الرجل صنوايه وقوله العباس صنواى أى شقيقه الذى أصله أصله
فبش بى يريد فقبلنى بوجه ذى بشاعة وفى بعض النسخ فهش بى وحياً يروى أيضاً وحياً
واكتنه كنه حقه اكتنه الأمر بلغ كنهه أى حقيقته وكيفيته إلى كبر أصيبيته الكبير
بالضم الكبير والاكبر أيضاً وكبر ولد الرجل اكبرهم من الذكور ومنه قوله عم الولد
للـكـبـر والولد ولد المعنق ونهى عن بيع الولد وعن هيبته والأصيبية من جملة المصقرات التى
جاءت على غير واحد كـاغـيـلة قال أبو على الفارسى كان القياس فى غيلة غليمة ولكن
جاء اغيلة لأن ما كان حرف اللين منه ثالثاً نحو رغيف وعجوز وغلاد قد يكسر على افعله
نحو ارغفة وأعمدة فجاء التحقير فى اغيلة وأصيبية على هذا الذى يجوز فى أصل الجمع ومثله
فى كلام العرب كثير وفى الحديث اغيلة من بنى عبد المطلب قال للجوهري الصبي الغلام
والجمع صبية وصبيان ولم يقولوا أصيبية استغناء بصيبة كما لم يقولوا اغلة استغناء بغلة وتصغير
صيبة صبيبة فى القياس وقد جاء فى الشعر أصيبية كأنه تصغير أصيبية قال الشاعر شعر

أَرْخَمَ أُصَيْبِيَّتِي الدِّينَ كَأَنَّهُمْ جَحْلَى تُدْرَجُ فِي الشَّرْبَةِ وَقَعُ

قال صاحب القاموس الشربة كثرية ولا ثالث لهما الأرض المعشبة التى لا شجر به وموضع
والطريقة الأبيات العواطل أى التى لا نقط لها ووصل إليها بها بقر الوحش وكنى بها
عن النساء الحسن وأعمل الكوم الكوم جمع كوماً وهى الناقة العظيمة السنام قال فى

النَّفَاد، فَأَخَذَتْ أَهْبَةَ السَّيْرِ، وَخَفَقَتْ نَحْوَهَا خُفُوفَ الطَّيْرِ،
وَلَمْ أَزَلْ مُذْ حَلَلْتُ رُبُوعَهَا، وَارْتَبَعْتُ رَبِيعَهَا، أَفَانِي الْآيَّامَ، فِيمَا
يَشْنِي الْغَرَامَ، وَيُرْوِي الْأَوَامَ، إِلَى أَنْ أَقْصَرَ الْقَلْبُ عَنْ وَلُوعِهِ،
وَاسْتَطَارَ غُرَابُ الْبَيِّنِ بَعْدَ وَقُوعِهِ، فَأَغْرَانِي الْبَالُ لِلْخُلُوِّ، وَالْمَرْحُ
لِلْخُلُوِّ، بَأَنْ أَقْصِدَ مَحْصَ لَأَصْطَلَفَ بِبُقْعَتِهَا، وَأَسْبُرَ رَقَاعَةَ أَهْلِ
رُقْعَتِهَا، فَاسْرَعْتُ إِلَيْهَا إِسْرَاعَ النَّجْمِ، إِذَا انْقَضَ لِلرَّجْمِ، فَبَيْنَ
خَيِّتِ بُرْسُومِهَا، وَوَجَدْتُ رَوْحَ نَسِيجِهَا، لَحَجَ طَرْفِي شَيْخًا قَدْ
أَقْبَلَ هَرِيرُهُ، وَأَدْبَرَ غَرِيرُهُ، وَعِنْدَهُ عَشْرَةُ صَبْيَانٍ، صِنَوَانٌ وَغَيْرُ

أَي ارْتَحَلُوا مَسْرِعِينَ وَارْتَبَعْتُ رَبِيعَهَا أَي رَعَيْتُ كَلَامَ رَبِيعِهَا ارْتَبَعَ الْبَعِيرُ أَكَلَ الرَّبِيعَ
وَالرَّبِيعَ مَا يَنْبَغِي فِي فَصْلِ الرَّبِيعِ مِنَ الْكَلَامِ أَفَانِي الْآيَّامَ أَي أَزْجَى الزَّمَانِ مِنَ الْجَوْهَرِ
قَالَ أَبُو عَمْرٍو فَانْبَهَتْ أَي دَارِبَتْهُ قَالَ الْكَمِيتُ كَمَا يُفَالِي الشُّهُوسَ قَائِدًا وَهِيَ الْأَمُورُ
فَانْبَهَتْ سَكَنَتْهُ وَيُرْوَى الْأَوَامَ أَي الْعَطَشَ أَقْصَرَ الْقَلْبُ مِنْ وَلُوعِهِ أَي مِنْ حُرْمَةِ أَقْصَرَ
عَنِ الْأَمْرِ كَقِيَ مَعَ الْقُدْرَةِ وَقَصُرَ عَنْهُ عَمَزَ عَنْهُ وَلَمْ يَنْلِهِ وَالْوُلُوعُ الْوَلَجُ وَهُوَ أَحَدُ الْمَصَادِرِ الَّتِي
جَاءَتْ عَلَى فَعُولٍ بَفَتْحِ الْفَاءِ وَالْفِعْلُ مِنْهُ وَلَجَ يُولَجُ وَاسْتَطَارَ غُرَابُ الْبَيِّنِ الْحَقُّ قَوْلُهُ هَذَا
كُنَايَةٌ عَنِ الْإِرْتِحَالِ يَعْنِي عَزَمْتُ الْخُرُوجَ مِنْ حَلَبٍ بَعْدَ أَقَامَتِي بِهَا وَغُرَابُ الْبَيِّنِ مَعْنَى
إِيضَاحِهِ فِي مَرْحِ الْمَقَامَةِ السَّادَةِ وَالْعَشْرِينَ الْبَالُ لِلْخُلُوِّ الْحَالِي مِنَ الْهَمِّ وَالْعَمَلِ
وَالْمَرْحُ لِلْخُلُوِّ الْفَرَحُ وَالنَّشَاطُ الَّذِي لَا يَشُوبُهُ قَمٌ بَأَنْ أَقْصِدَ حَمْسَ الْحَقِّ قَالَ الْمَطْرُزِيُّ
حَمْسَ أَحَدِ أَجْنَادِ الشَّامِ مَوْصُوفٍ بِالرَّقَاعَةِ بِاتِّفَاقِ الْجَمَاعَةِ حَتَّى أَنْ الْبَغْدَادِيِّينَ إِذَا أَرَادُوا
أَنْ يَعْتَبَرُوا مِنَ الْأَحْقِ قَالُوا حَمَى وَنَوَادِرُهُ كَثِيرَةٌ إِسْرَاعُ النَّجْمِ إِذَا انْقَضَ لِلرَّجْمِ قَالَ
تَعَالَى وَلَقَدْ زَيَّنَّا السَّمَاءَ الدُّنْيَا بِمَصَابِيحٍ وَجَعَلْنَاهَا رُجُومًا لِلشَّيَاطِينِ وَقَالَ إِيضًا وَحَفَظْنَاهَا مِنْ
كُلِّ مَیْطَانٍ رَجِمَ إِلَّا مَنْ اسْتَرَقَ السَّحَابَ فَاتَّبَعَهُ سَهَابٌ مَبِينٌ بِرُسُومِهَا الرُّسُومُ جَمْعُ رَسْمٍ وَهُوَ
آثَارُ الْمَنَازِلِ الْخَرِيبَةِ رَوْحُ نَسِيجِهَا أَي طَبِيبُ رَجْمِهَا قَدْ أَقْبَلَ هَرِيرُهُ وَأَدْبَرَ غَرِيرُهُ أَصْلُ
الْمَثَلِ أَدْبَرَ غَرِيرُهُ وَأَقْبَلَ هَرِيرُهُ الْغَرِيرُ الْخُلُقُ الْخَسَنُ مِنَ الْفِرَّةِ وَهِيَ قَدْ تَسْتَحْسِنُ وَالْهَرِيرُ
لِلْخُلُقِ السَّيِّئِ وَهُوَ فِي الْأَصْلِ مَا دُونَ النَّبَاحِ أَي أَدْبَرَ حَسَنَهُ وَجَاءَ سَيِّئُهُ وَيَجُوزُ أَنْ يَكُونَ مِنْ
قَوْلِهِ مَيْشَ غَرِيرٍ أَي وَاسِعَ طَبِيبٍ كَمَا يُقَالُ مَيْشَ أَبِلِهِ أَي قَلِيلَ النُّعْمِ وَهَبَابُ أَبِلِهِ وَالْهَرِيرُ
الْمَكْرُوهُ مِنْ هَرٍ إِذَا مَكْرَهُهُ كَانَ قَبْلَ ذَهَبٍ مِنْهُ مَا يَسْتَطِيبُ وَجَاءَ مَا يَكْرَهُ يَضْرِبُ لِلرَّجُلِ

فَقَالَ الْقَاضِي فَاتَّاهُ اللَّهُ فَا أَحْسَنَ شُجُونَهُ، وَأَمْلَحَ فُنُونَهُ، ثُمَّ إِنَّهُ
أَصْحَبَ رَائِدَةً بُرْدَيْنِ، وَصُرَّةَ مِنَ الْعَيْنِ، وَقَالَ لَهُ سِرَّ سِيرَ مَنْ لَا
يَرَى الْإِلْتِفَاتِ، إِلَى أَنْ تَرَى الشَّيْخَ وَالْفَتَاةَ، فَبَدَّلَ يَدَهُمَا بِهَذَا
الْحَبَاءِ، وَبَيَّنَّ لَهَا انْخِدَاعِي لِلْأَدْبَاءِ، قَالَ الرَّاوي فَلَمْ أَرَفِ الْإِعْتِرَابَ،
كَهَذَا الْحُجَابِ، وَلَا سَمِعْتُ بِمِثْلِهِ مِمَّنْ جَالَ وَجَابَ،

المقامة السادسة والأربعون الحليّة

حَدَّثَ الْحَارِثُ بْنُ قَمَامٍ قَالَ نَزَعَ بِي إِلَى حَلَبَ، شَوْقٌ غَلَبَ،
وَطَلَبٌ يَا لَهُ مِنْ طَلَبٍ، وَكُنْتُ يَوْمَئِذٍ خَفِيفَ الْحَاذِ، حَثِيثَ

الاشعري واسمه عبد الله بن قيس تولى هو وعمرو بن العاص للحكومة بين علي رضي ومعوية
بعد يوم مقيين وخدمه عمرو بن العاص حتى خلع عليا وقصة تلك الحكومة مشهورة
وشهرتها تغني عن اثباتها ثم ان ابا موسى هرب بعد ذلك الى مكة فجلا وروى ان ابا
موسى الاشعري توفى في الكوفة سنة اربع واربعين والاشعري نسبة الى اشعر بن سبا وهو
ابو قبيلة في اليمن وانما قيل له اشعر لان امه ولدته وعلى بدنه شعر وقيل اشعر هو نبت
ابن ادد بن زيد بن يشجب فقال ويروى فقال له فيا احسن شجونه اي طريقه يريد
طريقه في الحيلة وتصرفاته قولا وفعل فبل يدهما بهذا الحباء يقال بلك الله بابن اي
رزقك انخداعي للادباء اي كوني مطيعا للادباء والعلماء ،

شرح المقامة السادسة والاربعين

نزع بي اي دعاني هذا مأخوذ من قولم نزع الى ابيه في الثبته اي ذهب وطلب يا له من
طلب قوله من طلب بيان للضمير في له واللام فيه للتعجب مثله في قوله فيا لك من
خدي أسيل وقول الراجز يا لك من قبرة في معبر خفيف الحاذ يعني قليل العيال
الحاذ موضع اللبد من ظهر الفرس وقولم خفيف الحاذ سبق تفسيره في مرح المقامة السادسة
حثيث النفاذ للحثيث السريع والنفاذ كالنفوذ جريان الامر والحكم وخففت حتى القوم

يَكْمُدُ، فَلَمَّا تَبَيَّنَ الشَّيْخُ سَفَهَ رَأْيَهَا، وَغَرَرَ آجَتِرَائِهَا، أَمْسَكَ
ذَلَالِهَا، ثُمَّ أَنْشَأَ يَقُولُ لَهَا، نَظْم

دُونِكَ نُهَيْ فَاقْتَنِي سُبُلَهُ وَأَغْنِي عَنِ التَّفْصِيلِ بِالْجُمْلَةِ
طِبْرِي مَتَى نَقَرْتُ مِنْ تَحْلَةٍ وَطَلَّقِيهَا بِنْتَهُ بِنْتَلَهُ
وَحَاذِرِي الْغَوْدَ إِلَيْهَا وَلَوْ سَبَّلَهَا نَاطُورُهَا الْأَبْلَهُ
فَخَيْرٌ مَا لِلْقِسْ أَنْ لَا يُرَى بِبُقْعَةٍ فِيهَا لَهُ عَمَلُهُ

ثُمَّ قَالَ لِي لَقَدْ عُنِيتَ بِمَا وَلَّيْتَ، فَارْجِعْ مِنْ حَيْثُ جِئْتَ،
وَقَدْ لَمْ تُرْسِلِكَ إِنْ شِئْتَ، نَظْم

رُوَيْدَكَ لَا تَعْقِبْ بِحَيْلِكَ بِالْأَدَى فَتَنْجِي وَتَهْمَلُ الْمَالَ وَتُحْمَدُ مُنْصَدِعٍ
وَلَا تَتَغَضَّبْ مِنْ تَرْيَدٍ سَائِلٍ فَمَا هُوَ فِي صَوِّغِ اللِّسَانِ بِمُتَدِعٍ
وَإِنْ تَكُ قَدْ سَاءَتْكَ مَتَى خَدِيعَةٌ فَقَبْلَكَ شَيْخُ الْأَشْعَرِيِّينَ قَدْ خَدِعَ

فعرفت الرباب منطقته وجعلت تتشفع اليه وحفظت الشعر وأرسلت الى الركب الذين فيهم
خداش ان انزلوا بنا الليلة فنزلوا وبعثت الى خداش ان قد عرفت حاجتك فأغد على ابي
خاطبا ورجعت الى أمها فقالت يا أمة هل أنك من أهوى والتخف الا من ارضى قالت لا
فما ذاك قالت فانكحيني خداشا قالت وما يدعوك الى ذلك مع قلة ماله قالت اذا جمع المال
السيئ الافعال فقبحا للمال فاخبرت الام اباهما بذلك فقال لم تكن صرفناه عنا فما بدا له
فلما اصبحوا غدا عليهم خداش فسلم وقال العود احمد والمره يرهد والورد يحمد فارسلها
مثلا والفروقة يكمد اى يحزن والفروقة الجبان وعرر اجترائها العرر للخطر امسك
ذلالها الذلال جمع ذلذل وهو ما يلى الارض من اسافل الغييص متى نقرت من تحلة
اى التقطت وهو بمعنى نقرت الا انه مدده للبالغة يقال نقرا الطائر للجنة ينقرها نقرا اى
التقطها وطلقها بنته بنته اى ولا ترجى اليها يقال بت وبتل اى قطع وبنته بنته اى
منقطعة عن ملك صاحبها سبلا سبلا ضيعته جعلها فى سبيل الله فيها له عمل اى
سرقه منصدع اى متفرق من تزييد سائل اى من كذبه التزييد فى الحديث الكذب
وقد تقدم ايضا فى هرج المقامة السابعة عشرة فما هو فى صوغ اللسان بمبتدع يعنى
وما هو اول من كذب صوغ اللسان كذبه وفى الحديث هذه كذبة صاغها الصواغون اى
اختلفها الكذابون شيخ الاشعريين قد خدع قوله شيخ الاشعريين يعنى به ابا موسى

فَقَالَ مَا زِلْتُ أَسْتَقْرِى الطَّرِيقَ ، وَأَسْتَفْتِى الْعُلُقَ ، إِلَى أَنْ
أَدْرَكْتُهُمَا مُنْجَرَيْنِ ، وَقَدْ زَمَا مَطَى الْبَيْنِ ، فَرَعَيْتُهُمَا فِي الْعَلَدِ ،
وَكَفَلْتُ لَهُمَا بَنِيْلَ الْأَمَلِ ، فَأُشْرِبَ قَلْبُ الشَّيْخِ أَنْ يَيَاسَ ،
وَقَالَ الْفِرَارُ بِقِرَابٍ أَكْيَسَ ، وَقَالَتْ فِي بَلِ الْعُودِ أَحْمَدُ ، وَالْفَرُوقَةُ

ما زلت استقري الطرق واستفتي العلق وقد يروى لم ازل اقدرى الطرقات واقتفى اثر
الشيوخ والفتاة ادركتهما معجرتين احر اذا خرج الى العراء زما مطى البين زم البعير
اي جعل في انفه الزمام فرعيتهما في العلل العلل الارواء من الماء مرة ثانية الفرار
بقرب اكيس هو من امثال العرب ويروى القرب بالكسر والضم قال المفصل اصله ان
خالد بن عمرو المازنى كان يسير يوما في طريق اذ رأى اثر رجلين وكان عاتفا قاتفا قال
ارى اثر رجلين هديدي كلبهما عزيز سلبيها والفرار بقرب اكيس ثم معى والقرب بكسر
القاف شبه جراب يضع فيه الراكب ادواته من السيوف والعصا وبضما القريب يقال
افعل ذلك من قريب وقرب يضرب هذا المثل في تعجيل الفرار عن لا يدئ لك به وقيل
اراد ذو الفرار يعنى من قر بقرب سيفه اذا فاته سيفه اكيس ممن يفنيها وتركه على
الظاهر من غير تقدير المضاف اغرب واحسن وهذا مثل يضرب في الرضا باليسير والقناعة
به مع سلامة العرض بل العود احمد قولهم العود احمد هو افعال من الحمود لان الابتداء
اذا كان محمودا كان العود احق بان يحمد منه ومثله في بناء افعال من المفعول اهل وازهى
في المثليين السائرين ومنه قول الحريري في المقامة الخامسة عشرة اريد ازهى راكب على
اشهى مركوب ويجوز ان يكون من اللامد على حذف المضاف كانه قيل ذو العود احمد او
على الاسناد المجازي لان وصف الفعل بالحمد وصف لصاحبه به وحينئذ يكون المعنيان
متقاربين قال المبدئي رحمه الله اول من قال ذلك خداس بن حابس القهتي وكان خطب
فتاة من بنى ذهل ثم من بنى سدوس يقال لها الرباب وهامر بها زمانا ثم اقبل بخطبها
وكان ابواها يمتنعان لجمالها ومبيها فردا خداها فاضرب عنها زمانا ثم اقبل ذات ليلة
راكبا يتغنى ويقول شعر

لَنَا مِنْكَ نَجَا أَوْ شَفَا فَأَهْتَفِي	أَلَا لَيْتَ هِغْرِي يَا رَبَّ مَتَى أَرَى
وَأَنْتَ صَفِي دُونَ مَنْ كُنْتُ أَصْطَفِي	وَتَذْ طَالَمَا عَنَيْتَنِي وَرَدَدْتَنِي
إِذَا كَانَ ذَا فَضْلٍ بِهِ لَيْسَ يَكْتَفِي	لَحَا أَنَّهُ مَنْ تَقَمُّ إِلَى الْمَالِ نَفْسُهُ
وَيَتْرُكُ حُرًّا مِثْلَهُ لَيْسَ يَضْطَفِي	فَيْنَكُ ذَا مَالٍ ذِيهَا مَلُومًا

خَدَعَ، ثُمَّ قَالَ لِلوَاشِي بِهِمَا، قُمْ فَرُدُّهُمَا، ثُمَّ أَقْصِدْهُمَا وَصِدِّهُمَا،
فَنَهَضَ يَنْفُضُ مَذْرُوبَهُ، ثُمَّ عَادَ يَضْرِبُ أَصْدَرِيَهُ، فَقَالَ لَهُ
القاضي أَظْهَرْنَا عَلَى مَا نَبَتْ، وَلَا تُخَفِ عَنَّا مَا اسْتَخْبَتْ،

راد يرود فهو رائد فنهض ينفض مذبذبه الخ اي قام ومعني متهددا ثم رجع فارغا
خائبا لم ينجح وبها من الامثال السائرة واصلها جاء ينفض وجاء يضرب الاول لمن يتروك
من غير حقيقة والثاني لمن جاء فارغا ولم يقض طلبته قالوا المذبذبان طرفا الاليتين ولا
واحد لهما ولو كان لهما واحد لقليل مذبذبان كمقليبان في تنبيه المقلبي لان ذوات الواو اذا
وقعت الواو فيهن رابعة رجعت الى الياء ذكروا ان عنتره انشد قصيدته المعلقة التي
اولها هَلْ غَاذَرَ الشُّعْرَاءُ مِنْ مُتَرَدِّمِ الْبَيْتِ فلما انتهى الى قوله شعر

إِذْ يَتَّقُونَ فِي الْأَيْتَةِ لَمْ أَخْمَرْ عَنْهَا وَلَكِنِّي تَضَائِقُ مُقَدِّمِي
اتاه عمارة بن زياد مشرعا معه قبله فقال متى اتقينا بك يا ابن السوداء قال اغفرها غفر
الله لك فتروكه وكان عنتره حاسرا فحى ولبس سلاحه ثم جاء ووقف حيث كان عمارة وانشد
اذ يَتَّقُونَ فِي الْأَيْتَةِ البيت فلم يقدم عليه عمارة فقال عنتره شعر

أَحْوَلِي تَنْفُضُ أَسْنَدَكَ مَذْرُوبَهَا لِنَتَقَلَّبِي فِيهَا أَنَا إِذَا عَمَارَا

قوله لم اخم اي لم اجبن من خام عنه يحجم خهومة اي جبن والاسدران عرقان في الصدغين
وقيل هما المتكبان فهو الصبيح والاصل في الكلمة السين ولا تفرد وفي كلام الحسن في الأمير
اي البطير يضرب اسدريه ويخطر في مذبذبه وفي امثال الاصمعياني قال بعض اهل اللغة
جاء يضرب باصدريه بحرفي الجركما يقال جاء ينظر في عينه قال وسع يونس القصوى
يقول العرب تنكلم بثلاثة اهياء ولا تسمى اليها يقولون ينفض مذبذبه اذا جاء متهددا ولا
يُدْرِي أين مذبذواه وجاء يضرب اسدريه اذا جاء بطيرا مَرِحَا ولا يَدْرِي أين اسدراه وجاء
رافعا عقيرته اذا تغنى ولا يَدْرِي أين عقيرته اظهرنا على ما نبئت اي اطلعنا على ما
استخرجت من الاخبار وما بحثت عنه من الاسرار يقال ظهر على سره اذا اطلع عليه
واظهرة عليه صاحبه من الظهور بمعنى البروز او الغلبة والنبت في الاصل استخراج التراب
من الحفرة ثم استعير للبحث فقليل من نبثوا عن هذا الامر اذا بحثوا عنه وفلان يستنبث
اخاه عن سره اي يستبحته وتناثبوا تباحثوا ومنه النبيلة للسر استعيرت عن نبيلة البئر
وهي ما حولها من التراب ولا تخفى عَنَّا ما استخبت وقد يروى ولا تخفى ما الخ وفي
بعض النسخ ولا تخفى ما استطبت وما استخبت وفي بعضها ويبي ما استطبت وما استخبت

وَهَتَكَ صَوْنَهُ إِذْ نَطَقَ، فَلَيْتَنَا لَأَقِينَا الْبَكْمَ، وَلَمْ نَلْقَ لَكُمَ،
ثُمَّ التَّقَعْتُ بوشاحيها، وتباكت لافتيصاحيها، وجعد القاضي
يَعَجِبُ مِنْ خَطْمِهَا وَيُعْجِبُ، وَيَلُومُ الدَّهْرَ لهما وَيُؤْتِبُ، ثُمَّ
أَحْضَرَ مِنَ الْوَرَقِ الْفَيْنِ، وَقَالَ أَرْضِيَا بِهِمَا الْأَجَوَيْنِ، وعاصيا التنازع
بَيْنَ الْإِلْفَيْنِ، فشكراة على حُسْنِ السَّراحِ، وانطلقا وهما كالماء
والراح، وطفق القاضي بَعْدَ مَسَرَحِهِمَا، وتَنَاقَى شَبَحَهُمَا، يُثْنِي
عَلَى أَدَبِهِمَا، وَيَقُولُ هَلْ مِنْ عَارِفٍ بِهِمَا، فَقَالَ لَهُ عَيْنُ أَغْوَانِهِ،
وخالصة خُلصانه، أَمَّا الشَّيْخُ فَالسُّرُوجِيُّ الْمُشْهُودُ بِفَضْلِهِ، وَأَمَّا
الْمَرْأَةُ فَقَعِيدَةُ رَحْلِهِ، وَأَمَّا تَحَاكُمُهُمَا فَكَيْدَةٌ مِنْ فِعْلِهِ، وَأُخْبُولَةُ
مِنْ حَبَائِلِ خُتْلِهِ، فَأَحْفَظَ الْقَاضِي مَا سَمِعَ، وَتَلَهَّبَ كَيْفَ

تفسير المناقرة في شرح المقامة السادسة والعشرين أوبقى لنا على سرحم يعنى رفعنا
السرح من احوالنا ولم يبق لنا سرح مصنوع فلينتنا لاقينا البكم اى ليتنا خرنا ولم
نظهر حالنا عند القاضي التفتت اى لفتت وجهها قال الحريرى في المقامة الحادية عشرة
وقد لقع وجهه بردآته وتباكت اى اظهرت من نفسها البكاء ويجب اى يجعل
الحاضرين يعجبون من شأنها ويؤتب التائب السوم ارضيا بها الاجوفين الاجوفان
البطن والفرج وكذلك العاران ومنه قوله في الحادية والعشرين تسى ابداء لعاريك ولا تنبأى
الك ام عليك وقيل الاجوفان الغم والفرج هكذا فسرها النبي عم قيل له يا رسول الله
ما اكثر ما يدخل الناس الجنة فقال تقوى الله وحسن الخلق فليل له وما اكثر ما يدخلهم
النار فقال الاجوفان الغم والفرج النازع بين الالفين اى المفسد بينهما والمراد الشيطان
يقال نزع الشيطان بينهم اى اغوى وافسد قال تعالى واما ينزغتك من الشيطان نزع
على حسن السراح تسريح المرأة تطليقها والاسم السراح مثل التبليغ والبلاغ وفى المثل
السراح من الهياج اى اذا لم تقدر على قضاء حاجة الرجل فعليك ان تؤيمه فان ذلك
عنده بمنزلة الاسعاف وهما كالماء والراح اى هما متفقان كما ان الماء والخمر اذا اختلطتا
سارا كشء واحد وتناقيا شبعهما اى هضمهما فقعيدة رحله اى زوجته وقد سبق
تفسيره في شرح المقامة الاربعين فاحفظ القاضي اى اغصبه فردها اى فاطلبها من

وَيْلَكَ يَا مَرْقَعَانُ، يَا مَنْ هُوَ لَا طَعَامَ وَلَا طِلْعَانُ، أَتَصِيْقُ بِالْوَلَدِ
ذَرْعًا، وَلِكُلِّ أَكُولَةٍ مَرَعَى، لَقَدْ ضَلَّ فَهْمُكَ، وَأَخْطَأَ سَهْمُكَ،
وَسَفِهَتْ نَفْسُكَ، وَشَقِيَتْ بِكَ عِرْسُكَ، فَقَالَ لَهَا الْقَاضِي أَمَّا
أَنْتِ فَلَوْ جَادَلْتِ لَخَنَسَاءَ، لَأَثْنَنْتِ عَنْكَ خَرَسَاءَ، وَأَمَّا هُوَ فَإِنْ
كَانَ صَدَقَ فِي زُعْمِهِ، وَدَعَا عُدْمِهِ، فَلَهُ فِي هَمِّ قَبْقَبِهِ، مَا يَشْغَلُهُ
عَنْ دَبْذَبِهِ، فَاطْرَقَتْ تَنْظُرُ آزُورَارَا، وَلَا تَرْجِعُ حِوَارَا، حَتَّى قُلْنَا
قَدْ رَاجَعَهَا لِحَفْرٍ، أَوْ حَاقَ بِهَا الظَّفَرُ، فَقَالَ لَهَا الشَّيْخُ تَعَسَا لَكَ
أَنْ زَخَرَفْتِ، أَوْ كَفَمْتِ مَا عَرَفْتِ، فَقَالَتْ وَيْحَكَ وَهَلْ بَعْدَ
الْمُنَافَرَةِ كَفَمْتُ، أَوْ بَقِيَ لَنَا عَلَى سِرِّ خَتَمٍ، وَمَا فِينَا إِلَّا مَنْ صَدَقَ،

اسمَاء النار وانتصت ﷻ انتفى السيف أى استنله من غمده يا مرقعان المرقعان والرقيع
الاحمق الذى فى عقله مرمة وحقيقته الواهى العقل والرأى الذى صار امره مما يرفع وقد
رفع رقاعة وارفع فلان جاء برقاعة وحق ويقال تزوج مرقعان مرقعانة فولد ملكعانا وملكعانة
يقال الكع ولكع وملكعان بمعنى لا طعام ولا طعان فى بعض النسخ لا طعام عنده ولا
طعان كنى بالطعان عن الجماعة اتصيق بالولد ذرعا ضاق به ذرعا اذا لم يقدر على
القيام به ولكل اكلة مرعى أى لكل رجل رزق مقسوم ضربه مثلا للقناعة والتوكل
على فضل الله والكفى عن الاحكام بشأن الطعام وليس هذا من امثال العرب واما قولهم
مرعى ولا اكلة فعربى يضرب للمقول لا آكل لماله والاكلة فى الاصل الشاة التى تُغزل
للال فتسم وهذا المعنى مأخوذ من قوله تعالى وما من دابة فى الارض الا على الله رزقها
فلو جادلت لخنساء لخنساء سبق ذكرها فى المقامة الاربعين فى هم قبقة القبقب البطن
من القبيب وهو الصوت ما يشغله عن ذبذبه الذبذب الذكر من الذبذبة وهى نوس
الشيء المعلق فى الهواء ومنه ذبذب اليهودج وهى اشياء تعلق منه وكذلك الاهداب واسافل
التوب تسقى الذباذب ومنه قيل للمتروك بين الامرين مذبذب وهو من صفات المنافق وفى
المثل من وقى شر لقلقه وقبقة وذبذبه فقد وقى الشر كله والقلق اللسان قد راجعها الحفر
الحفر هدة الحياء وقد مر فى الثالثة عشرة حاق بها الظفر اراد به ظفر زوجها بها وغلبه
اياها ان زخرفت أى كذبت وزينت الباطل بعد المنافرة أى المحاكمة وقد سبق

فجانب ما عرك، وحاذر أن تُفرك وتُعرَك، فحنا الشَّيْخَ على ثِفْنَاتِهِ،
وَجَحَرَ يَنْبُوعَ نَفْتَاتِهِ، وقال نظم

يُوضِعُ فِيهَا رَابِعًا عُدْرَةَ	إِسْمَعْ عِدَاكَ الدَّمْرُ قَوْلَ آمْرِئِ
وَلَا هَوَى قَلْبِي قَضَى نَدْرَةَ	وَاللَّهِ مَا أَعْرَضْتُ عَنْهَا قَلْبِي
فَابْتَرْنَا الدَّرَّةَ وَالذَّرَّةَ	وَأَمَّا الدَّهْرُ عِدَا صَرْفُهُ
عُطِلَ مِنِّي الْجُرْعَةُ وَالشَّذْرَةُ	فَمَنْزِلِي فَفَرُّكَمَا حِيدُهَا
وَرِدِينِي رَأَى بَنِي عُدْرَةَ	وَكُنْتُ مِنْ قَبْلُ أَرَى فِي الْهَوَى
هَجْرَانٍ عَقِبَ آخِذٍ حِدْرَةَ	فَمَدَّنَا الدَّهْرُ هَجْرَتُ الدَّمَى
عَنْهُ وَلَكِنْ أَتَقَى بَدْرَةَ	وَمِلْتُ عَنْ حَرْقِي لَا رَغْبَةَ
وَأَعْطَى عَلَيْهِ وَأَحْتَمِلُ هَدْرَةَ	فَلَا تَلُمَنَّ مِنْ هَذِهِ حَالَهُ

قَالَ قَالَتْظَتِ الْمَرْأَةُ مِنْ مَقَالِهِ، وَأَنْتَضَتِ الْحُجَّ لِجِدَالِهِ، وَقَالَتْ لَهُ

قريش ان يكونوا سيفاً واحداً على النبي صلعم كان يكنى ابا مرة ما عزتك اليه اي ما نسبته اليه يقال عزاه الى ابيه اي نسيبه اليه ما عرك يقال عر فلان قومه اي لعظهم بمكره من العرة وهي العيب ان تفرك فركت المرأة زوجها ابغضته وتعرك اي تدلك دلكا شديداً مثل ذلك الادم على ثفناته الثفنت جمع ثفنة وهي ما يقع على الارض من اعضاء البعير اذا برك كالركبتين والكركرة فيها رايها تقول رابى الرجل اذا رايت منه ما يرييك وتكرهه ولا هوى قلبي قنى ندره اي ولا حب قلبي لها زال عدا صرفه اي ظلم علينا صرفه وانقلابه فابتزنا الدرّة والذرة اي سلبنا الخطير والفقير من الجزعة والشدرة للجزعة خرز يمان وهي التي فيها بياض وسواد والشدرة قطع من ذهب يفصل بها بين الجواهر وقيل للجزع خرز ملون والشدرة خرز اخضر وقيل الشدرة القطعة من الذهب تلتقط من المعدن من غير اذابة الحجر راي بنى هذرة بنو هذرة قبيلة من العرب يوصفون بشدة العشق والهوى وقد معنى ذكروا في الثانية والاربعين هجرت الدمى اي النسوة الدمى جمع ذمية وهي الصورة من العاج ويكنى بها عن النساء هجران عقى اخذ حذره اي محتز قال الله تعالى خذوا حذرکم اي كونوا على حذر اتقى بذره اي الولد لما قال الله تعالى نساؤکم حرثکم بقوا الولد والنسل بذرا لانه يحصل منهم هذره الهذر الهذيان فالتظت المرأة التظت اي التهببت واغناظت من لظى وهي من

يا قاضي الرملة يا ذا الذي في يده التمرة والتمر
إليك أشكو جور بعل الذي لم يحج البيت بسوى مرة
وليتته لما قضى نسكه وخف ظهرا إذ رى الجمرة
كان على رأي أبي يوسف في صلة الحج بالعمرة
هذا على أني مذ صلتى اليه لم أعص له أمره
مرة إما ألفة حلوة ترضى وإما فرقة مرة
من قبل أن أخلع ثوب الحيا في طاعة الشيخ أبي مرة

فقال له القاضي قد سمعت ما عزتك اليه ، وتوعدتك عليه ،

حقابة مستطيلة اللسان ورجل سليط اى فصيح حديد اللسان بين السلطة والسلطة
في يده الفرة والجمرة اى الخير والشر والنفع والضرر وخف ظهرا اراد بقوله هذا اداء
الفرض فانه من وجب اليه فرض فكان ظهرة ثقيل واذا اذاه فكانت خف ظهرة كان
على رأى ابي يوسف في صلة الحج بالعمرة طواف وسعى وهى سنة وجازت في كل السنة
اعلم ان الحاج ثلثة اصناف قارن ومفترق ومفرد اما القران فهو ان يجمع العمرة بين العمرة
والحج في احرامه وان يهل بالعمرة والحج معا من الميقات ويقول بعد الصلوة مريدا الحج والعمرة
فيميزهما لى وتقبلهما متى اما التفترق هو للجمع بين افعال الحج والعمرة في اشهر الحج في سنة
واحدة باحرامين متقدم افعال العمرة من غير ان يلتم باطه المامما بها قال تعالى فمن
تمتع بالعمرة الى الحج الآية اما الافراد فهو خلاف القران وهو اما افراد بالحج واما افراد
بالعمرة يعنى لبنه فون الحج بالعمرة اعلم ان الافراد هند الشافعى افضل من القران وعنده ابي
حنيفة رابى يوسف ومحمد بن الحسن القران افضل مطلقا لقوله عم يا آل محمد اهلبوا بحجة
وعمرة معا ولكونه ادوم احراما واسرع الى العبادة وفيه جمع النكسين وانما خص ابا يوسف
بالذكر رعاية على اقامة الوزن اولان ابا يوسف دخل البصرة فاقام بها مدة حتى سمع
وسمع منه فبقى قوله معولا به بين اهلها لمعاعم منه ومشاهدتهم آيائه وصاحب المقاسات
بصرى فبنى البيت على ما هو الاشهر عندهم وابو يوسف هو يعقوب بن حبيب الانصارى
صاحب الامام ابي حنيفة وكان ابو يوسف اول من دعى قاضى القضاة فى الاسلام والمعنى
انها تقضى ان لا يعزل زوجها عنها فرة اما الفة حلوة اى مرة بالفة فهدف الحار واصل
الفعل اليه نحو قولهم هم الاسرون للخيبر في طاعة الشيخ ابي مرة ابو مرة كنية ابليس لعنه
الله وانما كنى بهذه الكنية لان الشيخ الجدى الذى ظهر ابليس في مسورته فامار على

نَجَسَ ، وَقَوْلُهُ ذَهَبْنَا تَحْتَ كُلِّ كَوْكَبٍ هَذَا مَثَلٌ يُضْرَبُ لِمَنْ
يَخْتَلِفُ فِي السَّفَرِ طُرُقَهُمْ وَتَتَبَايَنُ سُبُلُهُمْ ،

المقامة الخامسة والأربعون الرملية

حَكَى الْحَارِثُ بْنُ قَهْمٍ قَالَ كُنْتُ أَخَذْتُ عَنْ أُولَى التَّجَارِيبِ ، أَنَّ
السَّفَرَ مِرَآةُ الْأَعَاجِيبِ ، فَلَمْ أَزَلْ أَجُوبُ كُلَّ تَنْوِةٍ ، وَأَقْتَحِمُ
كُلَّ مَخَوِةٍ ، حَتَّى اجْتَلَيْتُ كُلَّ أُطُرُوفَةٍ ، فَبِنَ أَحْسَنِ مَا
لَمَحَنَّهُ ، وَأَعْرَبَ مَا اسْتَمَلَحَنَّهُ ، أَنِّي حَضَرْتُ قَاضِيَ الرَّمْلَةِ ، وَكَانَ مِنْ
أَرْبَابِ الدَّوْلَةِ وَالصَّوْلَةِ ، وَقَدْ تَرَفَّعَ إِلَيْهِ بِالِ فِي بَالٍ ، وَذَاتُ جَمَالٍ فِي
أَسْمَالٍ ، فَهَمَّ الشَّيْخُ بِالْكَلامِ ، وَتَبَيَّنَ الْمَرَامُ ، فَمَنَعَتْهُ الْفَتَاةُ مِنْ
الْإفْصَاحِ ، وَخَسَّاتُهُ عَنِ النَّبَاحِ ، ثُمَّ نَضَّتْ عَنْهَا فَضْلَةَ الْوِشَاحِ ،
وَأَنْشَدَتْ بِلِسَانِ السَّلِيطَةِ الْوَقَاحِ ، نَظْمٌ

ذهبنا تحت كل كوكب اصل المثل ذهبوا تحت كل كوكب ،

شرح المقامة الخامسة والأربعين

اجوب كل تنوطة التنوطة المفاضة وكذلك التنوطة واقصر كل مخوفة الاقحام المحول في
الشيء بشدة قاضي الرملة الرملة مدينة بساحل الشام اختطها سليمان بن عبد الملك
الاموي وبينها وبين القدس مسيرة يوم بال في بال اي شيخ فاني في ثوب خلق
وخساته عن النباح النباح صوت الكلب خسأت الكلب اي طردته وابعدهته وخساً هو بنفسه
انطرد فهو لازم ومتعق ومنه قوله تعالى قال اخسوا ولا تكلموا اي تباعدوا نضت عنها
فضلة الوشاح نضت اي نزعته والوشاح مر ذكره في هرج الخطة ولعل المراد بقوله فضلة
الوشاح فضلة جلبابها لان عادة النساء ان يسترن وجوههن بفضلة جلابيهم يعني كشف
وجهها بلسان السليطة الوقاح يستوى فيه المذكور والمؤنث وامرأة سليطة اي

فِيهَا لِلْبَالِغَةِ مِثْلَ دَاهِيَةِ رَاوِيَةٍ ، وَقَوْلُهُ إِرْتَحَلَهَا أَيْ رَكَبَهَا وَفِي
 الْحَدِيثِ إِنَّ النَّبِيَّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ تَجَدَّ فَرَكَبَهُ الْحَسَنُ رَضِيَ
 اللَّهُ عَنْهُ فَأَبْطَأَ فِي حُجُودِهِ فَلَمَّا قَضَى صَلَوتَهُ قَالَ إِنَّ أَبْنَى ارْتَحَلَنِي
 فَكَرِهْتُ أَنْ أُعْجِلَهُ ، وَقَوْلُهُ وَرَحَلَهَا أَيْ أَرْجَحَهَا وَأَشْخَصَهَا وَأَجَدَّ
 بِهَا فِي الرَّحِيلِ وَمِنْهُ لِحَبْرٍ تَخْرُجُ عِنْدَ اقْتِرَابِ السَّاعَةِ نَارٌ مِنْ
 قَعْرِ عَدَنَ تُرَحِّلُ النَّاسَ ، وَقَوْلُهُ فَأَذْلَجَنِي وَأَوْبَى وَأَسِيدَنِي الْإِدْلَاجُ
 أَنْ تَسِيرَ اللَّيْلُ كُلَّهُ وَالِاسْمُ مِنْهُ الدَّلْجَةُ بَفَتْحِ الدَّالِ وَالْإِدْلَاجُ
 بِالتَّشْدِيدِ أَنْ تَسِيرَ مِنْ آخِرِهِ وَالِاسْمُ مِنْهُ الدَّلْجَةُ بِضَمِّ الدَّالِ
 وَقِيلَ إِنَّ الدَّلْجَةَ بَفَتْحِ الدَّالِ وَضَمِّهَا بِمَعْنَى وَاحِدٍ وَالتَّأْوِيْبُ
 سَيْرُ النَّهَارِ وَحَدَهُ وَالِإِسَادُ أَنْ تَسِيرَ لَيْلًا وَنَهَارًا ، وَالتَّشْجُ أَنْ
 تَشْرَبَ دُونَ الرَّبِيِّ ، وَقَوْلُهُ فَأَخَذَهُمْ مَا قَدَّمَ وَمَا حَدَثَ يُقَالُ ذَلِكَ
 لِمَنْ تَسْتَوِي الهُمُومُ عَلَيْهِ وَتَتَلَاعَبُ بِهِ وَتَضُمُّ الدَّالُ مِنْ حَدَثَ
 فِي هَذَا الْمَوْضِعِ وَحَدَهُ لِيُؤَافِقَ لَقْطَهَا لَفْظَ قَدَّمَ فَإِنْ أُفْرِدَ حَدَثَ
 عَنْ قَدَّمَ وَجَبَ فَتْحُ الدَّالِ مِنْ حَدَثَ وَمِثْلُهُ قَوْلُهُمْ هَنَأَنِي وَمَرَأَنِي
 بِحَذْفِ الْأَلِفِ مِنْ أَمْرَأَنِي إِذَا ذُكِرَ مَعَ هَنَأَنِي فَإِنْ أُفْرِدَتْهُ وَجَبَ
 أَنْ تَقُولَ أَمْرَأَنِي الشَّيْءُ وَكَذَلِكَ يَقُولُونَ رَجَسَ رَجَسَ فَيَكْسِرُونَ
 النُّونَ مِنْ تَجَسَّ وَيُسْكِنُونَ لِلْجِيمِ لِيُزَاوِجَ لَفْظَةَ رَجَسَ فَإِنْ أُفْرِدَ
 قِيلَ تَجَسَّ بَفَتْحِ النُّونِ وَالْجِيمِ كَمَا قَالَ اللَّهُ تَعَالَى إِنَّمَا الْمُشْرِكُونَ

السِّيرَ أَخْرَاطًا إِذَا امْتَدَّ قَالَ الْعَبَاجُ تَخَرَّطًا جَاءَ مِنَ الْأَفْطَارِ وَقَالَ اعْشَى بِأَهْلِهِ شَعَرُ
 لَا نَأْمُنُ الْبَايِلُ الْكُومَاءَ مَرَبْتَهُ بِالْمُشْرِقِ إِذَا مَا أَخْرَطَ السَّفَرُ

قِيلَ إِنَّهَا مَنْسُوبَةٌ إِلَى خَلْدٍ مُتَجَبِّ اسْمُهُ عَيْدٌ وَقِيلَ إِنَّهَا
مَنْسُوبَةٌ إِلَى خَلْدٍ مِنْ مَهْرَةٍ وَاسْمُهُ عَيْدٌ بَنُ مَهْرَةٍ وَكَانَتْ
مَهْرُهُ وَعَيْدٌ تَخْذَانِ تَجَائِبِ الْإِبِلِ فَنُسِبَتْ إِلَيْهَا ، وَقَوْلُهُ حُلَّةٌ
سَعِيدِيَّةٌ هِيَ مَنْسُوبَةٌ إِلَى سَعِيدِ بْنِ الْعَاصِ وَكَانَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى
اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ كَسَاهُ وَهُوَ غُلَامٌ حُلَّةٌ فَنُسِبَ جَنْسُهَا إِلَيْهِ ،
وَقَوْلُهُ لَا تَرَزُّ أَضْيَافِي زِيَالًا أَيْ لَا تَرَزُّهُمْ شَيْئًا وَإِنْ قَدْ وَالْأَصْلُ فِي
الزِّيَالِ مَا تَحْمِلُهُ التَّمَلُّ بِفِيهَا ، وَقَوْلُهُ شَنْشِنَةٌ أَخْزَمِيَّةٌ أَشَارَ بِهِ إِلَى
الْمَثَلِ الَّذِي ضَرَبَهُ جَدُّ حَاتِرِ بْنِ عَبْدِ اللَّهِ بْنِ سَعْدِ بْنِ الْحُشْرِجِ
أَبْنِ أَخْزَمِ الطَّائِي حِينَ نَشَأَ حَاتِرٌ وَتَقِيلُ أَخْلَاقَ جَدِّهِ أَخْزَمَ
فِي الْجُودِ فَقَالَ شَنْشِنَةٌ أَعْرِفُهَا مِنْ أَخْزَمَ وَمَثَلُ عَقِيلُ بْنُ عُقْلَةَ
بِهِ حِينَ قَالَ

نظم

إِنْ بَنَى ضَرْجُونِ بِالْدَّيْرِ مَنْ يَلْقَى آسَادَ الرِّجَالِ يَكُمُ
شَنْشِنَةٌ أَعْرِفُهَا مِنْ أَخْزَمِ

وَمِنْ ادَّعَى أَنَّ الْمَثَلَ لَهُ فَقَدْ سَهَا فِيهِ ، وَقَوْلُهُ اجْلُودَ أَيْ أَسْرَعَ فِي
الدَّهَابِ وَمِثْلُهُ إِخْرُوطًا ، وَقَوْلُهُ وَتَبَّ إِلَى النَّاقَةِ فَرَحَلَهَا يَعْنِي
شَدَّ عَلَيْهَا الرَّحْلَ وَبِهِ سُمِّيَتْ الرَّاحِلَةُ لِأَنَّهَا فَاعِلَةٌ فِي مَعْنَى
مَفْعُولَةٍ كَقَوْلِهِ تَعَالَى فِي عَيْشَةٍ رَاضِيَةٍ أَيْ مَرْضِيَةٍ وَمِنْ مَا
دَافِقِ أَيْ مَدْفُوقِ وَالرَّاحِلَةُ تَقَعُ عَلَى النَّاقَةِ وَالْجَمَلِ وَدُخُولُ الْهَاءِ

وَاسْمُهُ عَيْدٌ بَنُ مَهْرَةٍ فِي بَعْضِ النُّسخِ اسْمُهُ عَيْدٌ بْنُ الْآمِرِيِّ عَلَى وَزْنِ الْعَامِرِيِّ ابْنِ مَهْرَةٍ وَتَقِيلُ
أَخْلَاقَ جَدِّهِ يَقَالُ تَقِيلُ فَلَانِ أَبَاهُ أَيْ أَهْلَهُ وَمِثْلُهُ إِخْرُوطًا قَالَ فِي الْعَاحِ إِخْرُوطَ بِهِمْ

الرُّخَاءُ وَجُحَابُ عِنْدَ الْبَلَاءِ يَرْتَعُ وَسَطًا وَيَرِيضُ حَجْرَةً، وَقَوْلُهُ
فَاسْتَرَعَى سَمْعَ السَّامِرِ يَعْنِي السُّمَارَ لِأَنَّ السَّامِرَ اسْمٌ لِلْجَمْعِ كَالْحَاضِرِ
اسْمٌ لِلْحَيِّ النَّازِلِينَ عَلَى الْمَاءِ وَكَالْبَاقِرِ اسْمٌ لِحِجَاةِ الْبَقَرِ وَقَالَ بَعْضُ
أَهْلِ اللُّغَةِ هُوَ اسْمٌ لِلْبَقَرِ مَعَ رُعَاتِهَا وَاسْتِغْنَى السَّامِرِ مِنَ السَّمَرِ
وَهُوَ ظِلُّ الْقَمَرِ مَاخُودٌ مِنَ السُّمَرَةِ فَلَمَّا كَانَ غَالِبُ أَحْوَالِ السُّمَارِ
أَتَاهُمْ يَتَحَدَّثُونَ فِي ظِلِّ الْقَمَرِ أَشْتَقَى لَهُمْ اسْمٌ مِنْهُ وَإِلَى هَذَا
يَرْجِعُ قَوْلُهُمْ لَا أَكَلَهُ الْقَمَرُ وَالسَّمَرُ، وَقَوْلُهُ لَيْسَ بِعُشِّكَ
فَادْرُجِي هَذَا مَثَلٌ يُضْرَبُ لِمَنْ يَتَعَاطَى مَا لَا يَنْبَغِي لَهُ وَالْعُشُّ مَا
يَكُونُ فِي شَجَرَةٍ فَإِنْ كَانَ فِي حَائِطٍ أَوْ كَهْفٍ جَبَلٍ فَهُوَ وَكُرٌّ،
وَقَوْلُهُ الْإِنْسَانُ قَبْلَ الْإِبْسَاسِ هَذَا مَثَلٌ أَيْضًا وَمَعْنَاهُ أَنَّهُ يَنْبَغِي
أَنْ يُؤَنَسَ الْإِنْسَانُ ثُمَّ يُكَلَّفَ وَأَصْلُهُ أَنَّ حَالِبَ النَّاقَةِ يُؤَنِسُهَا
حِينَ يَرُومُ حَلَبَهَا ثُمَّ يُبْسُ بِهَا لِلْحَلَبِ وَالْإِبْسَاسُ أَنْ يَقُولَ لَهَا
بُسْ بُسْ لِيَتَسَكَّنَ وَتَدْرُ وتُسَمَّى النَّاقَةُ الَّتِي تَدْرُ عَلَى الْإِبْسَاسِ
الْبَسُوسَ، وَقَوْلُهُ يَرْغَبُ فِي الشُّكْمِ الشُّكْمُ مَا أُعْطِيَتْهُ عَلَى سَبِيلِ
الْمُجَازَاةِ فَإِنْ أُعْطِيَتْهُ مُبْتَدِيًّا فَهُوَ الشُّكْدُ، وَقَوْلُهُ سَاءَ أَبَا مَثْوَانَا
يَعْنِي الْمُضِيفَ الَّذِي أَوَّأَ إِلَيْهِ وَثَوَّأَ عِنْدَهُ، وَقَوْلُهُ نَاقَةٌ عِمْدِيَّةٌ

التثقيف يرتع وسطا ويريض حجرة عن المبداني يريض حجرة ويرتع وسطا ويروي يأكل
خمرة ويريض حجرة أي يأكل من الروضة ويريض ناحية يضرب لمن يساعدك ما دمت
في خير كما قال شعر

مَوَالِينَا إِذَا أَفْتَقَرُوا إِلَيْنَا وَإِنْ أَثَرُوا فَلَيْسَ لَنَا مَوَالٍ

فهو الشكد في بعض النسخ فهو الشكد قال الراجز شعر
مَكْنِي عَيْبٌ وَكَذَاكَ هَكْدِي الْخَيْرَ وَالشَّرَّ مَقَامٌ عِنْدِي

أَنَّ الْعَنَزَ الْجَرَبَاءَ تَعْصِيفُ الْمَثَلِ الْأَوَّلَ، وَقَوْلُهُ تَحْرِ وَارٍ يَعْنِي
لِلْحَمْدِ الْمُكْتَنِزِ نَحْمًا الْكَثِيرَ نَحْمًا، وَقَوْلُهُ عِشَارُهُ تَحْوَرُ وَأَعِشَارُهُ
تَفْوَرُ الْعِشَارُ النُّوقُ لِلتَّوَامِلِ وَاحِدَتُهَا عُشْرَاءُ وَهِيَ الَّتِي أَتَى عَلَيْهَا
فِي الْحَمْدِ عَشْرَةُ أَشْهُرٍ ثُمَّ لَا يَزَالُ ذَلِكَ آسَمَهَا حَتَّى تَضَعَ وَالْأَعِشَارُ
السُّرْمَةُ الْعَظِيمَةُ كَأَنَّهَا شُعِبَتْ لِعَظْمِهَا يُقَالُ بُرْمَةٌ أَعِشَارٌ وَجَفَنَةٌ
أَكْكَسَارٌ وَثَوْبٌ أَسْمَالٌ وَبُرْدٌ أَخْلَاقٌ وَجَبْدٌ أَرْمَامٌ وَوَصَفٌ لِلْجَمَاعَةِ
مِنْهَا كُوصِفَ الْوَاحِدُ، وَقَوْلُهُ فَاصِحَةُ الشِّتَاءِ كَفَى بِهَا عَنِ
النَّارِ وَمِنْهُ قَوْلُ بَعْضِ الْمُحَدِّثِينَ

النَّارُ فَاصِحَةُ الشِّتَاءِ فَن يَبْرُدُ أَكْذَ الْفَوَاكِهِ شَاتِيًا فَلْيَصْطَلِ
إِنَّ الْفَوَاكِهَ فِي الشِّتَاءِ شَهِيَّةٌ وَالنَّارُ لِلْمَقْرُورِ أَفْضَلُ مَأْكَلٍ

وَقَوْلُهُ مَوَائِدَ كَالِهَالَاتِ يَعْنِي دَارَاتِ الْقَمَرِ وَاحِدُهَا هَالَةٌ وَدِرَاءَةُ
الشَّمْسِ تُسَمَّى الطُّفَاوَةُ، وَقَوْلُهُ مَشُوشَ الْخَمْرِ يَعْنِي الْمُنْدِيلُ يُقَالُ
مَشَّ يَدَهُ بِالْمُنْدِيلِ أَيْ مَسَحَهَا وَمِنْهُ قَوْلُ أَمْرِئِ الْقَيْسِ

نَظُمُ مَشَّ بَأَعْرَانِي لِلْجِبَادِ أَكْفَنَا إِذَا نَحْنُ قُنْنَا عَنْ شِرَاءٍ مُضَهَّبِ

وَقَوْلُهُ مُشْتَهَبًا فَوْدَاهُ أَيْ صَارَ مِنَ الشَّيْبِ فِي لَوْنِ الْأَشْهَبِ
وَمِنْهُ قَوْلُ أَمْرِئِ الْقَيْسِ أَيْضًا

قَالَتْ لِحَسَنَاءَ مَا جِئْتُهَا شَابَ بَعْدِي رَأْسُ هَذَا وَاشْتَهَبَ

وَقَوْلُهُ رَبَضَ حَجْرَةً يَعْنِي نَاحِيَةً وَيُقَالُ فِي الْمَثَلِ لِمَنْ يُشَارِكُ فِي

قَدْ حَسَنَتْ حَسَنَتِ الشَّيْءِ تَحْسِينًا زَيْنَتَهُ وَرَأَيْتُهُ جَسَنًا كَأَسْفَسْتَهُ عَنْ شَوَاءِ مَضْهَبٍ يُقَالُ
لِحِمٍّ مَضْهَبٌ إِذَا شَوَى وَلَمْ يَبَالِغْ فِي نَجْوِهِ وَتَضْهِيبِ الْقَوْسِ وَالرَّحْمِ عَرْضُهَا عَلَى النَّارِ عِنْدَ

وَرَكِبَ النَّاقَةَ وَفَاتَ، فَأَخَذَهُمْ مَا قَدَّمَ وَمَا حَدَّثَ، وَتَسَوَّاهُ مَا
طَابَ مِنْهُ بِمَا خَبُتَ، ثُمَّ انْشَعَبْنَا فِي كُلِّ مَشْعَبٍ، وَذَهَبْنَا
تَحْتَ كُلِّ كَوْكَبٍ،

قَالَ الْقَاسِمُ بْنُ عَلِيٍّ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ قَدْ فَسَّرْتُ سِرَّ كُلِّ لُغْزٍ تَحْتَهُ،
وَلَمْ أُبْعِدْ عَلَى مَنْ يَقْرَأُهُ كَشْفَهُ، وَقَدْ بَقِيَتْ أَلْفِظًا اشْتَمَلَتْ
عَلَيْهَا هَذِهِ الْمَقَامَةُ رُبَّمَا التَّبَسُّ تَفْسِيرُهَا عَلَى بَعْضِ مَنْ تَقَعُ
إِلَيْهِ فَأَحْبَبْتُ إِيضَاحَهَا لَهُ لِيُكْفِيَ حَيْرَةَ الشُّبْهَةِ، وَكُلْفَةَ
الْفِكْرَةِ، وَوَصَمَةَ الْجَثِّ وَالْمَسْئَلَةِ، وَبِاللَّهِ تَعَالَى الْإِسْتِعَانَةُ وَالْقُوَّةُ،
قَوْلُهُ عَشَوْتُ إِلَى نَارٍ يَعْنِي تَنَوَّرْتُهَا فَقَصَدْتُهَا فَإِنْ لَمْ تَقْصِدْهَا قُلْتَ
عَشَوْتُ عَنْهَا كَقَوْلِهِ تَعَالَى وَمَنْ يَعِشْ عَنْ ذِكْرِ الرَّحْمَنِ نُقِصْ
لَهُ شَيْطَانًا أَيْ وَمَنْ يُعْرِضْ، وَقَوْلُهُ أَنَا فِيهَا أَصْرَدُ مِنْ عَيْنِ الْحِرْبَاءِ
وَالْعَنْزُ لِلْحِرْبَاءِ هَذَانِ مَثَلَانِ يُضْرَبَانِ لِمَنْ يَبْلُغُ مِنْهُ الْبَرْدُ وَذَلِكَ
لِأَنَّ الْحِرْبَاءَ يَدُورُ أَبَدًا مَعَ الشَّمْسِ وَيَسْتَقْبِلُهَا بِعَيْنِهِ وَلِذَلِكَ
شَبَّهَ آبَنُ الرَّوِيِّ الرَّقِيبَ بِالْحِرْبَاءِ فِي قَوْلِهِ،

مَا بِأَلْهَا قَدْ حُسِّنَتْ وَرَقِيبُهَا أَبَدًا قَبِيحٌ تَجَّ الرَّقِيبَاءُ
مَا ذَاكَ إِلَّا أَنَّهَا شَمْسُ النَّحَى أَبَدًا تَكُونُ رَقِيبَهَا لِلْحِرْبَاءِ
وَالْعَنْزُ لِلْحِرْبَاءِ لَا تَدْفُقُو فِي الشِّتَاءِ لِقِلَّةِ شَعْرِهَا وَذَكَرَ بَعْضُهُمْ

قَوْلُهُ تَعَالَى وَجَعَلْنَا نَوْمَكُمْ سُبَاتًا طَلَقَ الْبَنَاتُ نَصَبَ الْبَنَاتِ عَلَى الْمَصْدَرِ أَيْ طَلَقَ
الْبَنَاتُ لِأَنَّهُ نَوْعٌ مِنْهُ وَمِثْلُهُ حَلَفَ بَنَاتًا وَأَصْلُهُ مِنَ الْبَيْتِ وَهُوَ الْقَطْعُ فِي كُلِّ مَشْعَبٍ أَيْ
فِي كُلِّ طَرِيقٍ،

وَقَدْ بَقِيَتْ الْبِغَاظُ الْإِلْفَاظُ تَصْغِيرُ الْفَاظِ وَهُوَ مِثْلُ قَوْلِهِمْ أَيْبَاتٌ فِي تَصْغِيرِ أَيْبَاتٍ مَا بِأَلْهَا

نِشَاطًا، فَتَعَوُّوا مَا أَفْسِرُ، وَيَتَسَهَّلَ لَكُمْ الْمُتَعَسِّرُ، فَاسْتَصَوَّبَ
كُلُّ مَا رَأَاهُ، وَتَوَسَّدَ وَسَادَةً كَرَاهَا، فَلَمَّا وَسِنَتْ الْأَجْفَانُ،
وَأَغْمَقَتِ الضِّيْفَانُ، وَتَبَّ إِلَى النَّاقَةِ فَرَحَلَهَا، ثُمَّ ارْتَحَلَهَا وَرَحَلَهَا،
وَقَالَ مُحَاطِبًا لَهَا،
نظم

سُرُوجَ يَا نَاقَ فُسَيْرِي وَخِدِي	وَأَذِلِّجِي وَأَوِّي وَأَسْبِيْدِي
حَتَّى تَطَا خُفَاكَ مَرَعَاهَا النَّدِي	فَتَنْعِمِي حِينِيْدِي وَتَسْقِدِي
وَتَأْمَنِي أَنْ تُنْهَمِي أَوْ تُنْجِدِي	إِيَّاهُ فَدَتِكَ الثُّوقُ جِدِي وَأَجْهَدِي
وَأَقْرِي أَدِيمَ فَدَدِي فَدَدِي	وَاقْتَنِعِي بِالنَّخْلِ عِنْدَ الْمَوْدِي
وَلَا تَحْطِي دُونَ ذَلِكَ الْمُقْصَدِ	فَقَدْ حَلَلْتُ خَلْقَةَ الْجَهْدِ
بِحُرْمَةِ الْبَيْتِ الرَّفِيعِ الْعَمَدِ	إِنَّكَ إِنْ أَحَلَلْتَنِي فِي بَلَدِي
حَلَلْتُ مَتْنِي بِحَدِّ الْوَلَدِ	

قَالَ فَعَلَيْتُ أَنَّهُ السُّرُوجِيُّ الَّذِي إِذَا بَاعَ أَنْبَاعَ، وَإِذَا مَلَأَ الصَّاعَ
انْصَاعَ، وَلَمَّا انْبَلَجَ صَبَاحُ الْيَوْمِ، وَهَبَّ الثُّوَامُ مِنَ النَّوْمِ،
أَعْلَنَهُمْ أَنَّ الشَّجَّ حِينَ أَغْشَاهُمُ السُّبَاتُ، طَلَّقَهُمُ الْبَتَاتُ،

الضيغان الضيغان جمع ضيف واغفى اغفاء نام سروج اى اقصدى سروج يا ناق اى
يا ناقتى هو مثل قولم يا صاح اى يا صاحبى على الترخيم فسيرى وخدى اى واسرى
وقد سبق تفسير الوجد فى شرح المقامة الثامنة عشرة آية هى كلمة معناها زد وهات
جدى واجهدى اى بالغى فى السير وافرى اى واقطعى اذم قد قد الفد فد الارض
المستوية واقتنعى بالنخ النخ الرى القليل يقال نخ نخا ونشوحا هرب دون الرى
والنشوح بالفتح الماء القليل ولا تحطى الخ اى ولا تلحقى رحالك الا بسروج حلفة
الجهت اى المبالغ فى القسم اذا باع انباع اى اذا قضى حاجته ذهب والانبياع انفعال من
البوع وهو مدة الباع فى السير يقال منه باعت الناقة بوعا وهى بائعة وبيعة وفس بيع اى
بعيد للخطو انصاع اى انقتل راجعا ومر مسرعا من قولم جاءت الابل يصرع بعضها بعضا
اى يتبع وهب الثوام اى واستيقظ اغشاهم السبات السبات النوم واصله الراحة ومنه

وَيَرْتَشَى فِي الْحُكْمِ، وَسَاءَ أَبَا مَثْوَانَا أَنْ نُعَرِّضَ لِلْعُرْمِ، أَوْ نُحَيِّبَ
بِالرُّغْمِ، فَأَحْضَرَ نَافَةَ عَيْدِيَّةَ، وَحُلَّةَ سَعِيدِيَّةَ، وَقَالَ لَهُ خُذْهَا
حَلَالًا، وَلَا تَرْزَأُ أَضْيَافِي زَبَالًا، فَقَالَ أَشْهَدُ أَنَّهَا شِنْشِنَةُ أَخْزَمِيَّةَ،
وَأَرْحِيَّةَ حَاتِمِيَّةَ، ثُمَّ قَابَلْنَا بِوَجْهِ بَشْرِهِ يَشْفُ، وَنَضْرَتُهُ تَرُقُ،
وَقَالَ يَا قَوْمِ إِنْ اللَّيْلَ قَدْ اجْلَوَدَ، وَالنُّعَاسَ قَدْ اسْتَحْوَذَ، فَافْزَعُوا
إِلَى الْمَرَاقِدِ، وَاغْتَمُّوا رَاحَةَ الرَّاقِدِ، لَتَشْرَبُوا نَشَاطًا، وَتَبْعَثُوا

وَيَرْتَشَى فِي الْحُكْمِ أَيِ يَأْخُذُ الرُّهَةَ أَوْ يُحَيِّبُ بِالرُّغْمِ حَيِّبَهُ جَعَلَهُ خَائِبًا وَفِي بَعْضِ النُّسخِ
أَوْ يُحَيِّبُ وَالتَّحْيِيبُ مِبَالِغَةٌ مِنَ اللَّحَبِ وَهُوَ الْفِدَاعُ فَأَحْضَرَ نَافَةَ عَيْدِيَّةَ قَالَ الْجَوْهَرِيُّ قَوْلُ
الشَّاعِرِ عَيْبِيَّةَ أُرْهِنْتَ فِيهَا الدَّانِيَةَ هِيَ نَوَقٌ مِنْ كِرَامِ الْهَابِثِ مَنْسُوبَةٌ إِلَى فُحْلِ مُصِيبٍ
وَلَا تَرْزَأُ أَضْيَافِي زَبَالًا رَزَاتُ الرَّجُلِ ارْزُؤُهُ إِذَا أَصَبَتْ مِنْهُ خَيْرًا مَا كَانَ وَرَزَاتُهُ مَا لَهُ نَقَصُهُ
وَقَدْ مَرَّ بِإِيضَاحِهِ فِي مَرْحِ الْمَقَامَةِ السَّابِعَةِ عَشْرَةَ وَفِي أَحْسَانِ الْقُرَى قَالَ مَسْكِينُ
الدَّارِمِيِّ شَعْرُ

لِحَافِي لِحَافِ الْفَيْنِ وَالْبَيْتُ يَتَنَّهُ وَلَمْ يَلْهِنِي عَنْهُ غَزَالٌ مَقْنَعٌ
أُخَذْتُه إِنْ لَدَيْكَ مِنَ الْقُرَى وَتَعْلِمُ نَفْسِي أَنَّهُ سَوْفَ يَفْجَعُ

شِنْشِنَةُ أَخْزَمِيَّةَ مِنَ الْمِيدَانِ قَالَ ابْنُ الْكَلْبِيِّ أَنَّ الشَّعْرَ لَابِي أَخْزَمِ الطَّائِي وَهُوَ جَدُّ أَبِي حَاتِمٍ
أَوْ جَدُّ جَدِّهِ وَكَانَ لَهُ ابْنٌ يُقَالُ لَهُ أَخْزَمٌ وَقِيلَ كَانَ عَاقًا فَاتٌ وَتَرَكَ بَيْنَ فَوْتَبُوا يَوْمًا عَلَى
جَدِّهِمْ ابْنِ أَخْزَمٍ فَادَمَرَهُ وَقَالَ شَعْرُ
إِنْ بَنَى صَرْجُونِي بِالْأَمْرِ شِنْشِنَةُ أَغْرِفَهَا مِنْ أَخْزَمِ

يَعْنِي أَنَّ هَؤُلَاءَ أَهْبَهُوا أَبَاهُمْ فِي الْعُقُوقِ وَأَرْحِيَّةَ حَاتِمِيَّةَ أَيِ هَزَّةَ الْجُودِ مِثْلَ هَزَّةِ حَاتِمٍ
وَأَرْتِيَاخَ لَهُ مِثْلَ أَرْتِيَاخِهِ بَشْرُهُ يَشْقَى أَيِ يُظْهِرُ وَيُبْرِئُ وَنَضْرَتُهُ تَرُقُ رَقٌّ لَوْنُهُ يَرُقُّ
بِالْكَسْرِ رَقًّا وَرَفِيفًا أَيِ بَرَقَ وَتَلَذَّأَ أَنَّ اللَّيْلَ قَدْ اجْلَوَدَ أَيِ طَالَ وَامِنْدَ اجْلَوَدَ بِهَمْ السَّيْرِ
اجْلَوَدَ أَيِ دَامَ مَعَ السَّرْعَةِ وَالنُّعَاسَ قَدْ اسْتَحْوَذَ قَالَ الْجَوْهَرِيُّ اسْتَحْوَذَ عَلَيْهِ الشَّيْطَانُ أَيِ
غَلِبَهُ وَهَذَا جَاءَ بِالْوَاوِ عَلَى أَصْلِهِ كَمَا جَاءَ اسْتَرْوَحَ وَاسْتَصَوَّبَ وَقَالَ أَبُو زَيْدٍ هَذَا الْبَابُ كُلُّهُ
يَجُوزُ أَنْ يُنْكَتَمَ بِهِ عَلَى الْأَصْلِ تَقُولُ الْعَرَبُ اسْتَصَابَ وَاسْتَصَوَّبَ وَاسْتَجَابَ وَاسْتَجَوَّبَ وَهُوَ
قِيَاسٌ مَطْرُودٌ عَنْهُمْ وَقَوْلُهُ تَعَالَى أَلَمْ نَسْخُذْ عَلَيْكُمْ أَيِ لَمْ نَغْلِبْ عَلَى أُمُورِكُمْ وَنَسْتَوْلِ عَلَى
مَوَدَّتِكُمْ فَافْزَعُوا أَيِ فَالْتَهَبُوا وَتَبْعَتُوا نَشَاطًا النِّشَاطُ بِالْكَسْرِ جَمْعُ نَشِيطٍ وَاغْفَتَ

وَأِنْ شَدَّهْتُمْ فَإِنَّ الْعَارَفِيهَ عَلَى مَنْ لَا يُمَيِّزُ بَيْنَ الْعُودِ وَالْفَشَبِ
قَالَ الْحَارِثُ بْنُ قَهَّامٍ فَطَفِقْنَا نَحْبِطُ فِي تَقْلِيْبِ قَرِيضِهِ، وَتَأْوِيلُ
مَعَارِيضِهِ، وَهُوَ يَلْهُو بِنَا لَهُوَ لِحَالِي بِالشَّجِي، وَيَقُولُ لَيْسَ بَعْشِدِ
فَأَذْرُجِي، إِلَى أَنْ تَعَسَّرَ النَّتَاجُ، وَاسْتَحْكَمَ الْإِرْتِنَاجُ، فَالْقَيْنَا
إِلَيْهِ الْمَقَادَةَ، وَخَطَبْنَا مِنْهُ الْإِفَادَةَ، فَوَقَّفْنَا بَيْنَ الطَّمَعِ وَالْيَأْسِ،
وَقَالَ الْإِيْنَاسُ قَبْلَ الْإِيْسَاسِ، فَعَلِينَا أَنَّهُ مِمَّنْ يَرْغَبُ فِي الشُّكْمِ،

وَلَقَدْ لَحْنْتُ لَكُمْ لِكَيْفَا تَفْهَمُوا وَاللَّحْنُ يَغْرِقُهُ دُورُ الْأَلْبَابِ
مِنْهَ الْإِلْحَانُ بِالْقِرَاءَةِ وَالنَّشِيدِ لِمِلْإِ صَاحِبِهَا بِالْمَقْرُومِ وَالْمُنْشِدِ إِلَى خِلَافِ جِهَتِهِ بِالزِّيَادَةِ
وَالنَّقْصَانِ لِلْحَادِثَيْنِ بِالْتَرْتِمِ وَالتَّرْجِيعِ وَمِنْهُ قِيلَ لِلْخَطَاءِ فِي الْأَعْرَابِ لِحْنٌ لِأَنَّهُ مِيلٌ مِنَ الصَّوَابِ
وَعَدُولٌ مِنْهُ وَذَلِكَ طَلَعٌ عَلَى رُطْبِي الطَّلَعِ هَمَزُ الْفَعْلِ أَوَّلُ مَا يَبْدُو وَإِنْ هَدَّهْتُمْ إِلَى
تَحْيِيرِهِ وَقَدْ سَبَقَ تَفْسِيرُ الشَّدِّهِ فِي الْمَقَامَةِ السَّادِسَةِ فَطَفِقْنَا نَحْبِطُ أَيِ نَسْرَعُ وَتَأْوِيلُ
مَعَارِيضِهِ أَيِ الْعَازَةِ وَقَدْ أوردْنَا أَيْضَاحَ التَّعْرِيصِ وَالْمَعَارِيضِ فِي مَرْحِ الْمَقَامَةِ السَّابِعَةِ عَشْرَةَ
لَهُوَ لِحَالِي بِالشَّجِي أَيِ يَخْجَرُ مَتَا مَحْدَرِيَةِ الْفَارِغِ مِنَ الْمَعْنُومِ وَهُوَ مُسْتَفَادٌ مِنَ الْمَثَلِ السَّائِرِ مَا
يَلْقَى الشَّجِي مِنَ لِحَالِي وَمَعْنَاهُ أَيِ شَيْءٍ يُلْقَاهُ الشَّجِي مِنَ لِحَالِي مَنْ تَرَكَ الْإِهْقَامَ بِشَأْنِهِ لِحَلْوَةٍ
مَتَا هُوَ بِهِ مَبْتَلَى قَالَ أَبُو عُبَيْدَةَ مَعْنَاهُ أَنَّهُ لَا يُسَاعِدُهُ عَلَى هُومِهِ وَمَعَ ذَلِكَ يُعَذِّلُهُ وَيُقَالُ
أَيْضًا فِي الْمَثَلِ وَيَلُ الشَّجِي مِنَ لِحَالِي قَالُوا الْبَيَاءُ مِنَ الشَّجِي مُحَقَّقَةٌ وَمِنْ لِحَالِي مُشَدَّدَةٌ يُقَالُ
نَجَّى فَهُوَ رَجَحَ وَمِنْ مَدَّهَا فَمَبِيلُهُ إِنْ يَجْعَلُهُ فَعِيلًا بِمَعْنَى مَفْعُولٍ مِنْ نَجَّاهُ يَنْجُوهُ إِذَا حَزَنَهُ أَوْ
يَخْرِجُهُ مَخْرَجَ سَمِجٍ وَسَمِجٌ وَفَبِينٌ وَفَبِينٌ وَحَرٌّ وَحَرٌّ وَكِرٌّ وَكِرٌّ أَوْ يَرِيدُ بِهِ الْإِزْدَوَاجَ وَعَنْ صَاحِبِ
التَّكْمِلَةِ أَكْثَرُ أَهْلِ اللُّغَةِ عَلَى تَخْفِيفِ الشَّجِي مِنْ نَجَّى وَهُوَ خَطَأٌ لِأَنَّهُ فَعِيلٌ بِمَعْنَى مَفْعُولٍ
مِنْ نَجَّاهُ وَلِحَالِي مِنْ خِلَافِ لِحَزْنٍ أَيِ عِدَاةٍ وَفَارَقَهُ قَالَ مَعِينُ الدِّينِ الطَّنْطُرَانِيُّ شَعَرَ

بِأَخْلَى الْبَالِ قَدْ بَلْبَلْتُ بِالْبَلْبَالِ بِأَلِ بِالنَّوَى زَلْزَلْتَنِي وَالْعَقْلُ فِي الزَّلْزَالِ زَالِ
تَعَسَّرَ النَّتَاجُ أَيِ ظَهَرَ هَذِهِ الْمَعْنَى وَاسْتَحْكَمَ الْإِرْتِنَاجُ ارْتَجَتْ الْبَابُ أَغْلَقْنَاهُ وَارْتَجَّ عَلَى
الْقَارِئِ عَلَى مَا لَمْ يَسْمَعْ فَاعْلَمْ إِذَا لَمْ يَقْدِرْ عَلَى الْقِرَاءَةِ كَانَهُ أَطْبَقَ عَلَيْهِ كَمَا يَرْتَجُّ الْبَابُ وَكَذَلِكَ
أَرْتَجَّ عَلَيْهِ وَلَا تَقُلْ أَرْتَجَّ عَلَيْهِ بِالتَّشْدِيدِ وَخَطَبْنَا أَيِ طَلَبْنَا مِنَ الْخُطْبَةِ يَرْغَبُ فِي الشُّكْمِ
الشُّكْمُ الْعَطَاءُ عَلَى سَبِيلِ الْجَزَاءِ وَفِي الْحَدِيثِ أَنَّهُ آمَّ احْتَجَمَ وَقَالَ أَشْكُمُوه كَانَهُ قَالَ أَعْطُوهُ
أَجْرَهُ حَتَّى تَلْجُمُوهُ لِأَنَّهُ امْتِنَاقَهُ مِنْ شَكْمَةِ الْحِجَامِ وَمِنْهُ هَكْمُ الْوَالِي إِذَا هَدَّاهُ بِالرَّشْوَةِ

وَكَمْ نَظَرْتُ إِلَى مَنْ سَرَّ سَاعَتَهُ وَدَمَعُهُ مُسْتَهْدِلُ الْقَطْرِ كَالشُّحْبِ
سَرَّ أَيْ قُطِعَ سِرُّهُ وَيُسَمَّى مَا يَبْقَى بَعْدَ الْقَطْعِ السُّرَّةُ،
وَكَمْ رَأَيْتُ قَيْصًا ضَرَّ صَاحِبَهُ حَتَّى انْتَنَى وَاهِيَ الْأَعْضَاءُ وَالْعَصَبُ
الْقَيْصُ الدَّابَّةُ الْكَثِيرَةُ الْقِمَاصُ،

وَكَمْ إِزَارُ لَوَانَ الدَّهْرِ أَتْلَفَهُ لَجَفَّ لَيْدُ حَثِيثِ السَّيْرِ مُضْطَرِبِ
الإِزَارُ الْمَرْأَةُ وَمِنْهُ قَوْلُ الشَّاعِرِ فِدَى لَكَ مِنْ أُخِي ثِقَّةٌ إِزَارِي،
هَذَا وَكَمْ مِنْ أَفَانِينَ مُتَحَبِّبَةٍ عِنْدِي وَمِنْ مَلَحٍ تُلْهِى وَمِنْ نُحْبِ
فَإِنْ فَطِنْتُمْ لِحَيِّ الْقَوْلِ بَانَ لَكُمْ صِدْقِي وَذَلِكَ طَلَعِي عَلَى رُطْبِي

عرب العرب والعرب واحد والعرب جمع العرب وهي المرأة المحببة الى زوجها وكَمْ رَأَيْتُ قَيْصًا أَيْ رَجُلًا رَأَيْتُ قَيْصًا ثَقِيلًا حَتَّى صَارَ لَابِسَهُ فَاتَرَ الْأَعْضَاءَ مِنْ غَايَةِ ثِقَلِهِ لَجَفَّ لَيْدُ حَثِيثِ السَّيْرِ جَفَافُ اللَّيْدِ كُنَايَةٌ عَنِ الْمَقَامِ وَتَرَكَ الْإِرْتِحَالَ لِأَنَّهُ يَرْدَى ذَلِكَ وَمِنْهُ قَوْلُهُ فَلَا يَبْقَى لَبْدُهُ أَيْ لَا يَزَالُ يَتَرَدَّدُ يَعْنِي كَمْ رَأَيْتُ إِزَارًا لَوْ تَلَفَ لَجَفَّ شَعْرُ رَأْسِ رَجُلٍ سَرِيعِ السَّيْرِ وَتَلَفَ الْإِزَارُ وَجَفُوفُ شَعْرِ الرَّجُلِ مِنْ أَجْلِ تَلَفِهِ عَجَبٌ قِيلَ قَوْلُهُ حَثِيثِ السَّيْرِ مُضْطَرِبِ أَرَادَ بِهِ ذَكَرَ الْإِنْسَانِ فِي حَالِ نِكَاحِهِ الْمَرْأَةَ فَيَقُولُ إِنْ الْمَرْأَةَ لَوْ هَلَكَتْ لَبَقِيَ ذَكَرُ زَوْجِهِ جَافًا وَمَا وَصَفَهُ بِالسَّرْعَةِ وَالِاضْطِرَابِ وَهُوَ صِفَةُ الْفَرَسِ جَعَلَ لَهُ لَبْدًا فَالْعَزْ بِذَلِكَ وَقِيلَ مَعْنَاهُ إِنْ الْأَمْرَةَ لَوْ مَاتَتْ لَتَرَكَ زَوْجُهَا كَثْرَةَ الْحَرَكَةِ فِي طَلَبِ الْمَعَاشِ مَرْضَاةً لَهَا وَجَفُوفُ الْعَرَفِ قَدْ يَكُونُ مِنَ السَّكُونِ قَالَ الشَّرِيشِيُّ التَّفْسِيرُ الْأَوَّلُ أَيْبِي وَالثَّانِي يَحْمِلُ الْإِزَارَ الْمَرْأَةَ أَيْ قَالَ الْمَطْرُزِيُّ قَرَأْتُ فِي كِتَابِ الْفَائِقِ قَدَمَ رَجُلٍ مِنْ بَعْضِ الْفُرُجِ عَلَى عَمَرٍ رَضَهُ فَتَشَرَّكَ كُنَاتُهُ فَسَقَطَتْ مَحِيفَةٌ فَادَا فِيهَا شَعْرٌ

أَلَا أُتْلِغُ أَبَا خَفِصٍ رَسُوْلًا فِدَى لَكَ مِنْ أُخِي ثِقَّةٌ إِزَارِي

قَالَ الْمُبَرِّدُ أَرَادَ بِإِزَارِهِ زَوْجَتَهُ وَلَيْسَ هَذَا بِاسْمٍ مَوْضُوعٍ لِلزَّوْجَةِ وَأَمَّا سَقْوَاهَا لِلدُّنُوِّ مِنْهَا وَالْمَلَابِسَةُ بِهَا كَاللِّبَاسِ فِي قَوْلِهِ تَعَالَى هُنَّ لِبَاسٌ لَكُمْ وَأَنْتُمْ لِبَاسٌ لِهِنَّ إِزَارِي يَتَلَوُّهُ فِي بَعْضِ النُّسخِ وَقِيلَ عَنِي بِهِ نَفْسُهُ هَذَا قَوْلُهُ هَذَا إِشَارَةٌ إِلَى مَا مَعْنَى أَيْ مَا مَعْنَى مِنَ الْإِلْعَازِ وَالْجَانِبِ صَدَقَ وَحَقٌّ كَمَا قُلْتُهُ لِحَيِّ الْقَوْلِ لِحَيِّ الْقَوْلِ فُجَّوَاهُ وَمَعْنَاهُ وَاسْلُوبُهُ وَقِيلَ لِحَيِّ أَنْ تَلْحَنَ بِكَلَامِكَ أَيْ تَهْمِلُهُ إِلَى نَحْوِ مِنَ الْإِنْعَاءِ لِيَفْطَنَ لَهُ صَاحِبُكَ كَالْتَعْرِيصِ وَالتَّوْبَةِ قَالَ الْقَتَاتِلِيُّ الْكَلَابِيُّ شَعْرٌ

البُسْرُ جَمْعُ بُسْرَةٍ وَهِيَ الْمَاءُ لِلْحَدِيثِ الْعَهْدِ بِالْمَطَرِ وَالْقَلْبُ جَمْعُ قَلِيبٍ ،

وَكَمْ رَأَيْتُ بِأَقْطَارِ الْفَلَا طَبَقًا يَطِيرُ فِي الْوَيْهِ مُنْصَبًا إِلَى صَبَبِ الطَّبَقِ الْقِطْعَةُ مِنَ الْجَرَادِ ،

وَكَمْ مَشَاحِجُ فِي الدُّنْيَا رَأَيْتُهُمْ مُحَلِّدِينَ وَمَنْ يَنْجُو مِنَ الْعَطَشِ الْمُحَلِّدُ الَّذِي أَبْطَأَ شَيْبُهُ ،

وَكَمْ بَدَأَ لِي وَحْشٌ يَشْتَكِي سَفَبًا يَخْطِقُ ذَلِكَ أَمْضَى مِنَ الْقُصْبِ الْوَحْشُ الرَّجُلُ الْجَائِعُ ،

وَكَمْ دَعَانِي مُسْتَنْجٍ فَعَادَتْنِي وَمَا أَخَذَ وَلَا أَخْلَلْتُ بِالْأَدَبِ الْمُسْتَنْجِي لِلْجَالِسِ عَلَى نَجْوَةٍ وَهِيَ الْمَكَانُ الْمُرْتَفِعُ ،

وَكَمْ أَتَحَتَّ قُلُوصِي تَحْتَ جُنْبُدَةٍ تُظِلُّ مَا شِئْتُ مِنْ عَرَبٍ وَمِنْ عَرَبٍ الْجُنْبُدَةُ الْقُبَّةُ وَالْعَرَبُ جَمْعُ عَرُوبٍ وَهِيَ الْمَرْأَةُ الْمُتَحَبِّبَةُ إِلَى زَوْجِهَا ،

الغصن من كل شيء وبه سمي بسر النخلة والماء الذي هو حديث العهد بالمطر والقلب جمع قليب القليب البئر قبل أن تطوى وقبل هي البئر العادية القديمة والقلب يذكر ويؤت طبقا طبق الشيء الذي يوكل عليه الطعام منصبا إلى صيب الصيب ما انحدر من الأرض ولجمع أصباب الخلد الذي أبطأ شيبه يتلوه في بعض النسخ وكذلك الخلد والخلد قال المطرزي إلا أن الكسر مع التثنية أكثر وأشهر والذي يجيء به لقول صاحب المقامات ما حكى الغوري في تفسير قوله تعالى ولدان محلدون أي خلدا على هيئة الوصفاء فلا يشيرون من القصب القصب جمع قضيب وهو السيف وكم دعاني مستنج القوم ما يخرج من البطن ومنه استنجى إذا مسح موضع الجوراء غسله يعني تكلمني أحد يقنع حاجته وما تركى الأدب ولا تركته أيضا وهذا محب لأن التكلم عند قضاء الحاجة ترك الأدب وهي المكان المرتفع في بعض النسخ وهي المكان المرتفع الذي تظن أنه نجاؤك انحنت قلووصي تحت جنبدة الجنبذة الوردية التي لم تنفتح بعد وجمعها جنبذ من عرب ومن

بأن يُشْرَبَ في قَدَحِ النُّطَارِ،
 وَمُسْتَحْبِبًا بِحُشَايَ لِيَدْفَعَ مَا أَظْلَمَ مِنْ أَعَادِيهِ فَلَمْ يَجِبِ
 لِلْحَشَايَ الْجَمَاعَةُ عَلَيْهِمْ دُرُوعٌ وَأَسْلِحَةٌ،
 وَطَالَمَا مَرَّ بِ كَلْبٍ وَهُوَ فِيهِ تَوَرُّ وَلَعَنَهُ تَوَرُّ بِلَا غَيْبِ
 التَّوَرُّ الْقِطْعَةُ مِنَ الْأَقِطِ،
 وَكَمْ رَأَى نَاطِرِي فَيْلًا عَلَى جَمْدٍ وَقَدْ تَوَرَّكَ فَوْقَ الرَّحْلِ وَالْقَتَبِ
 الْفَيْلُ الرَّجُلُ الْغَائِلُ الرَّأْيِ،
 وَكَمْ رَأَتْ مُقَلَّتِي عَيْنَيْنِ مَأْوَهَا يَجْرِي مِنَ الْعَرَبِ وَالْعَيْنَانِ فِي حَلَبِ
 الْعَرَبُ يَجْرِي الدَّمَعِ وَالْعَيْنَانِ هَاهُنَا الْمُقَلَّتَانِ وَحَلَبُ
 الْبَلَدَةُ الْمَعْرُوفَةُ،
 وَكَمْ لَقِيتُ بَعْضَ الْبَيْدِ مُشْتَكِيًا وَمَا اشْتَكَى قَطُّ فِي جِدِّ وَلَا لَعِبِ
 الْمُشْتَكِي الْمُنْخَذُ شَكْوَةً وَهُوَ الْقِرْبَةُ الصَّغِيرَةُ،
 وَكُنْتُ أَبْصَرْتُ كَرَّازًا لِرَاعِيَةٍ بِالْدَّوِّ يَنْظُرُ مِنْ عَيْنَيْنِ كَالشَّهْبِ
 الْكَرَّازُ الْكَمْشُ الَّذِي يَجْمَلُ عَلَيْهِ الرَّأْيُ أَدَاتُهُ،
 وَكَمْ نَزَلْتُ بَارِضٍ لَا يَخِيدُ بِهَا وَبَعْدَ يَوْمٍ رَأَيْتُ الْبُسْرَ فِي الْقَلْبِ

مما طلب شيئاً شيئاً حتى يقف على ما يتراضيان عليه بلا غيب الغيب للبقر والديك ما
 يتدلى تحت حنكها وكذلك الغيب ويروى بلا ذنب قطعة من الاقط والإقط
 شيء يتخذ من اللبن وهو نوع من اللبن وكما رأت في بعض النسخ وعابنت بعرض
 البيد البيد جمع بيدا وهي المفازة والعرض الطرف كَرَّازَا الْكَرَّازُ الْكُوزُ الَّذِي لَا عُرْوَةَ
 لَهُ وَقَدْ سَبَقَ ذِكْرُهُ فِي الْمَقَامَةِ الثَّلَاثِينَ لِرَاعِيَةِ الرَّاعِيَةِ تَأْنِيَتِ الرَّأْيِ يَجْمَلُ عَلَيْهِ
 الرَّأْيُ أَدَاتُهُ يَتَلَوُّهُ فِي بَعْضِ النَّسَخِ وَالْدَوْبَرِيَّةُ تَدْوِي فِيهَا الرَّجْ رَأَيْتُ الْبُسْرَ الْبُسْرَ

الْمَحَلُّ لِلْحَصِيرِ الْمُتَّخَذُ مِنْ خُفَّالِ النَّخْلِ،
 وَعَادِرًا مُؤَلَّكًا مِنْ ظِلِّ بَعْدَرَةٍ مَعَ التَّلَطُّفِ وَالْمَعْدُورُ فِي مَحَبِّ
 الْعَاذِرُ لِلْحَاقِنِ وَالْمَعْدُورُ الْمُخْتُونُ،
 وَبَلَدَةٌ مَا بَهَا مَاءٌ يُغْتَرَبُ وَالْمَاءُ يُجْرَى عَلَيْهَا جَرًى مُنْسَرِبٍ
 الْبَلَدَةُ الْفَرْجَةُ بَيْنَ الْحَاجِبَيْنِ وَتُسَمَّى أَيْضًا الْبُلْجَةُ،
 وَقَرْيَةٌ دُونَ الْخُوصِ الْقَطَا مُجَنَّتْ بِدَيْلَمٍ عَيْشُهُمْ مِنْ خُلْسَةِ السَّلْبِ
 الْقَرْيَةُ بَيْتُ الْمَلِّ وَالْدَيْلَمُ الْمَلُّ الْكَثِيرُ،
 وَكَوْكَبٌ يَتَوَارَى عِنْدَ رُؤُوسِهِ الْإِنْسَانُ حَتَّى يُبْرَى فِي أَمْنَعِ الْجَبِ
 الْكَوْكَبُ النُّكْتَةُ مِنَ الْبَيَاضِ الَّتِي تَحْدُثُ فِي الْعَيْنِ وَالْإِنْسَانُ
 هَاهُنَا إِنْسَانُ الْعَيْنِ،
 وَرَوْثَةٌ قُومَتْ مَالًا لَهُ خَطَرٌ وَنَفْسٌ صَاحِبُهَا بِالْمَالِ لَهُ تَطَبُّ
 الرِّوْثَةُ مُقَدَّمُ الْأَنْفِ،
 وَمَحْفَةٌ مِنْ نُضَارٍ خَالِصٍ شَرِيبَتْ بَعْدَ الْمَكَاسِ بِقِيَرَاطٍ مِنَ الذَّهَبِ
 النُّضَارُ هَاهُنَا شَجَرُ النَّبْعِ وَإِيَّاهُ عَنَى إِبْرَاهِيمُ التَّخْيُّ بِقَوْلِهِ لَا بَأْسَ

كان من ذكوره فحل لانائه والجمع فحاحيل ولا يقال فحال الا في النخل وعادرا عذره اى
 قبل عذره جرى منسرب اى جرى ماء جار سريع الجريان العرب بالفتح الماء السائل
 من المازدة ونحوها وانسرب دخل في سربه من خلصة السلب للخلصة اسم من الاختلاس
 وهو الاخذ بالسرعة والسلب بالفتح المسلوب وروثة قومتم مالا له خطر يعنى لو قطع
 الانف اخذ من القاطع الارش وهو مال له خطر والروثة واحد الروث وهو سرجين الفرس
 بعد المكاس المكاس المضايقة في البيع ومن الشريش المكاس المكاسية بين المتبايعين
 وذلك ان يطلب صاحب السلعة من المشتري سوما فلا يزال المشتري يراجعه وينقص له

لَلْحَدَبُ مَا ارْتَفَعَ مِنَ الْأَرْضِ،

وَسَاعِيًا فِي مَسَرَّاتِ الْأَنْبَارِ يَرَى إِفْرَاحَهُمْ مَأْتَمًا كَالظُّلُمِ وَالْكَذِبِ
إِفْرَاحُهُمْ إِثْقَالُهُم بِالْذِّينِ وَمِنْهُ قَوْلُهُ عَلَيْهِ السَّلَامُ لَا يُتْرَكُ فِي
الْإِسْلَامِ مُفْرَجٌ أَيْ مُثْقَلٌ،

وَمُعْرَمًا بِمُنَاجَاةِ الرَّجَالِ لَهُ وَمَا لَهُ فِي حَدِيثِ الْخَلْقِ مِنْ أَرْبِ
لِلْخَلْقِ هَاهُنَا الْكَذِبُ وَمِنْهُ قَوْلُهُ تَعَالَى إِنَّ هَذَا إِلَّا خَلْقُ الْأَوَّلِينَ،
وَذَا دِمَائِهِ وَفَتَّ بِالْعَهْدِ ذِمَّتُهُ وَلَا دِمَامَ لَهُ فِي مَذْهَبِ الْعَرَبِ
الدِّمَامُ الْأَوَّلُ الْعَهْدُ وَالثَّانِي جَمْعُ ذِمَّةٍ وَهِيَ الْبِئْرُ الْقَلِيلَةُ الْمَاءِ
وَعَنَى بِالْمَذْهَبِ الْمَسْلَكِ أَيْ مَا لَهُ فِي الْبَدْوِ آهَارٌ قَلِيلَةُ الْمَاءِ،
وَذَا قُوَى مَا اسْتَبَانَتْ قَطَّ لِيَنْتَهَ وَلِيْنُهُ مُسْتَبِيْنٌ غَيْرُ مُتَحَتِّجٍ
الَّذِينَ التَّخَلُّ الدَّقْلُ وَمِنْهُ قَوْلُهُ تَعَالَى مَا قَطَعْتُمْ مِنْ لِيْنَةٍ،
وَسَاجِدًا فَوْقَ مَحَلٍّ غَيْرِ مُكْتَبَرٍ بِمَا أَقَى بَدَلُ يَرَاهُ أَفْضَلُ الْقُرْبِ

رَأَيْتُ رَجُلًا ذَا قَامَةٍ مُسْتَوِيَةٍ قَامَتُهُ كَالرَّجْحِ فِي الْأَسْتَوَاءِ صَادَفْتُهُ وَبَرَوَى صَافِحَتُهُ وَسَاعِيَا
فِي مَسَرَّاتِ الْأَنْبَارِ أَيْ رَأَيْتُ أَحَدًا يَسِرُّ النَّاسَ وَيَفْرَحُهُمْ إِفْرَاحُهُمْ إِثْقَالُهُم بِالذِّينِ يُقَالُ
إِفْرَحْتُهُ غَمَّتُهُ وَسَرَّرْتُهُ قَالَ ^{شعر} وَلَمَّا تَوَلَّى الْجَيْشُ قُلْتُ وَلَمْ أَكُنْ لِأَفْرِحْهُ أَنْ يَنْزِلَ بِغَزْوٍ وَمَغْنَمٍ
أَيْ لِأَعِجَّ وَحَقِيقَتُهُ أَزَلَّتْ عَنْهُ الْفَرَحُ وَأَمَّا قِيلُ لِلْمُثْقَلِ بِالذِّينِ أَوِ الدِّينِ مَفْرَجٌ لِأَنَّهُ مَغْشُورٌ
وَمَكْرُوبٌ إِلَى أَنْ يَخْرُجَ عَنْهَا وَيُؤَدِّيَهَا لَا يَتْرَكُ فِي الْإِسْلَامِ مَفْرَجٌ عَنِ الْجَوْهَرِيِّ قَالَ الزَّهْرِيُّ
كَانَ فِي الْكِتَابِ الَّذِي كَتَبَهُ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ بَيْنَ الْمُهَاجِرِينَ وَالْأَنْصَارِ أَنْ لَا يَتْرَكُوا مُفْرَجًا
حَتَّى يَبْعِيْنُوهُ عَلَى مَا كَانَ مِنْ عَقْلِ أَيْ دِينَةٍ أَوْ مِنْ فِدَاءٍ قَالَ الزَّهْرِيُّ الْمَفْرَجُ الْمَقْدُوحُ وَكَذَلِكَ
الْأَصْمَعِيُّ قَالَ هُوَ الَّذِي أَثْقَلَهُ الدِّينُ يَقُولُ يُفَقِّى عَنْهُ دِينُهُ مِنْ بَيْتِ الْمَالِ وَلَا يَتْرَكُ مَدِينًا
وَأَنْكَرَ قَوْلَهُ مَفْرَجٌ بِالْجِيمِ وَمُعْرَمًا بِمُنَاجَاةِ الرِّجَالِ لَهُ الْمَغْرَمُ بِالشَّيْءِ الْمَوْلُوعُ بِهِ الْحَرِيصُ عَلَيْهِ
مِنْ أَرْبِ أَيْ حَاجَةٍ لِيَنْتَهَ أَيْ ضَعْفُهُ اللَّيْنَةُ ضِدُّ الشَّدَةِ مِنْ تَخَالِ الْخَلِّ فَتَخَالُ الْخَيْلُ مَا

وراحضاً وهو مغلول على فرس قد غل أيضاً وما ينفك من حب

المغلول هاهنا العطشان وغل اى عطش،

ودا يد طلق يقتاد راحلة مستهجلاً وهو مأسور أخو كرب

المأسور الذى يجد الأسر وهو احتباس البول،

وجالسا ماشياً تهوى مطيئته به وما فى الذى أوردت من رب

الجالس الآتى نجداً والماشى الذى كثرت ماشيته وعليه فسر

بعضهم قول الله تعالى أن أمشوا كأنه دماء لهم بالماء وكثرة

الماشية،

وحائك أجدم الكفين ذا خرس فإن عجبتم فكم فى الخلق من عجب

الحائك هاهنا الذى إذا مشى حرك منكبيه ونج بين ركبتيه،

وصادعاً بالقنا من غير أن علق كفاه يوماً برمح لا وله يئب

القنا ارتفاع الأنف وتحذب وسطه وصدع به أى كشفه،

ودا شطاط كصدّر الرمح قامته صادقته بمعنى يشكوى للدب

التي يتعارفها الناس يعنى لا فصل بينه وبينها تهوى مطيئته به أى تذهب به يقال هوت

الناقة تهوى هوىاً بفتح الهاء لا غير إذا عدت عدواً سريعاً الجالس الآتى نجداً عن

هعر

للجوهرى الجلس نجد يقال جلس الرجل إذا اتى نجداً قال

قل لفرزدق والسفاعة كأنهما إن كنت تارك ما أمرتك فأجلس

وحائك الحائك من حاك التوب يحوكة أى نجه ومن الاعجب ان ينسج التوب مقطوع اليدين

وقيده بانه ذو خرس حتى لا يظن ان قوله حائكاً مقلوب حاكياً كما يقال شاكى

السلح وهو مقلوب شاكى أجدم الكفين أى مقطوع اليدين ذا خرس أى ابكم

والبكم ضد النطق وصادعاً بالقنا صدع إذا شق وظهر يعنى رأيت رجلاً يشق الجيش

ويكشف ازدحامهم بالرمح هذا ظاهر البيت ولم يئب هو من الوثبة ودا شطاط الخ يعنى

وَنِسْوَةٌ بَيْنَ مَا أَذْلَجْنَ مِنْ حَلَبٍ صَحْنٍ كَاطِمَةً مِنْ غَيْرِ مَا تَقْبِ
كَاطِمَةً فِي هَذَا الْمَوْضِعِ مِنْ كَطْمِ الْغَيْظِ،

وَمَذْلُجَيْنِ سَرَوْا مِنْ أَرْضِ كَاطِمَةٍ وَأَصْبَحُوا حِينَ لَاحَ الصُّبْحِ فِي حَلَبٍ
أَيَّ أَصْبَحُوا يَحْلِبُونَ اللَّيْنِ،

وَيَافِعًا لَمْ يَلَامْسْ قَطُّ غَانِيَةً شَاهِدَتْهُ وَلَهُ نَسْلٌ مِنَ الْعَقِيبِ
الْيَافِعُ الَّذِي قَدْ تَرَعَّرَعَ وَنَاهَزَ الْبُلُوغَ وَالنَّسْلُ هَاهُنَا الْعَدُوُّ
وَمِنْهُ قَوْلُهُ تَعَالَى مِنْ كُلِّ حَذَبٍ يَنْسِلُونَ وَالْعَقِيبُ مُوَحَّرُ الْقَدَمِ،
وَشَائِبًا غَيْرَ مُخَفٍّ لِلْمَشِيبِ بَدَا فِي الْبَدْوِ وَهُوَ فِتْيُ السِّنِّ لَمْ يَحِشِبِ
الشَّائِبُ هَاهُنَا مَارِجُ اللَّيْنِ وَالْمَشِيبُ اللَّيْنُ الْمَزُوجُ يُقَالُ فِيهِ مَشُوبٌ
وَمَشِيبٌ،

وَمَرْضَعًا بِلَبَانٍ لَمْ يَفْهَ فُهُ رَأَيْتُهُ فِي عِجَارِ بَيْتِي السَّبَبِ
الشَّجَارُ الْحَقَّةُ مَا لَمْ تَكُنْ مُظْلَلَةً فَإِنْ ظَلِلَتْ فَهُوَ الْهَوْدَجُ
وَالسَّبَبُ هَاهُنَا لِلْحَبْلِ وَمِنْهُ قَوْلُهُ تَعَالَى فَلْيَمْدُدْ بِسَبَبٍ إِلَى السَّمَاءِ،
وَزَارِعًا ذَرَّةً حَتَّى إِذَا حَصِدَتْ صَارَتْ غُبَيْرَاءَ يَهْوَاهَا أَخُو الطَّرَبِ
الْغُبَيْرَاءُ السَّكْرُ الْمُتَّخِذُ مِنَ الذَّرَّةِ وَفِي الْحَدِيثِ إِيَّاكُمْ
وَالْغُبَيْرَاءَ فَإِنَّهَا تَحْمُرُّ الْعَالِمَ وَتُسَمَّى السُّكْرُكَةُ أَيْضًا،

انتهت عظمته وهي من نبل نبالة ورجل نبيل وقوم نبلاء أَيَّ أَصْبَحُوا يَحْلِبُونَ اللَّيْنِ
ينلوه في بعض النسخ كَاطِمَةً هَاهُنَا مَوْضِعُ أَيَّ أَصْبَحُوا الْحِمْزُ غَيْرُ مُخَفٍّ لِلْمَشِيبِ فِي بَعْضِ النُّسخِ
مُسْتَهِينًا بِالْمَشِيبِ فِي الْبَدْوِ الْبَدْوُ الْبَادِيَّةُ وَهُوَ أَيْضًا أَوَّلُ الشَّيْءِ وَاصِلُهُ الْعَمَزَةُ فِي شَجَارِ
يُقَالُ الشَّجَارُ وَالْمَشَاوِرُ بِمَعْنَى صَارَتْ غُبَيْرَاءَ الْغُبَيْرَاءُ نَوْعٌ مِنَ الْفَاكِهَةِ وَهِيَ أَيْضًا نَوْعٌ
مِنَ الشَّرَابِ يُقَالُ لَهَا السُّكْرُكَةُ وَهِيَ نَبِيذٌ لِلْحَبَشِ مِنَ الذَّرَّةِ خَمْرُ الْعَالَمِ أَيَّ هِيَ مِثْلُ الْخَمْرِ

الْحِرْقَةُ الْقِطْعَةُ مِنَ الْجَرَادِ،

وَكَاثِبِينَ وَمَا خَطَّتْ أُنَامِلُهُمْ حَرْفًا وَلَا قَرَأُوا مَا خُطَّ فِي الْكُتُبِ
 الْكَاتِبُونَ لِلْهَرَّازُونَ يُقَالُ كَتَبَ السِّقَاءَ وَالْمَزَادَةَ إِذَا خَرَزَهَا
 وَكَتَبَ الْبَغْلَةَ وَالنَّاقَةَ إِذَا جَمَعَ بَيْنَ شُفْرَيْهِمَا وَخَاطَمَهَا،
 وَقَادِرِينَ مَتَى مَا سَاءَ صَنَعُهُمْ أَوْ قَصَرُوا فِيهِ قَالُوا الدَّنْبُ لِلْخَطِّيبِ
 الْقَادِرُ الطَّالِحُ فِي الْقِدْرِ وَالْقَدِيرُ الْمَطْبُوحُ فِيهَا،
 وَتَابِعِينَ عُقَابًا فِي مَسِيرِهِمْ عَلَى تَكْمِيمِهِمْ فِي الْبَيْضِ وَالْيَلْبِ
 الْعُقَابُ الرَّايَةُ وَكَانَتْ رَايَةُ النَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ تُسَمَّى الْعُقَابَ،
 وَمُنْتَدِينَ ذَوِي نُبُلٍ بَدَتْ لَهُمْ نَبِيلُهُ فَانْتَنَوْا مِنْهَا إِلَى الْهَرَبِ
 النَّبِيلَةُ الْجَيْفَةُ وَمِنْهُ تَنَبَّلَ الْبَعِيرُ إِذَا مَاتَ وَأَرْوَحَ،
 وَعَصَبَةٌ لَهُ تَرَالَيْتَ الْعَنِيَقَ وَقَدْ حَجَّتْ جُتِيًّا بِلا شَكٍّ عَلَى الرُّكَبِ
 مَعْنَى حَجَّتْ جُتِيًّا أَيْ غَلَبَتْ بِالْحِجَّةِ مُجَادِلِينَ جَائِينَ عَلَى الرُّكَبِ
 وَجُتِيٌّ جَمْعُ جَاثٍ،

تَوَقَّعُوا أَنْ يَهَاجُوا أَصْلِيَّةً إِذَا وَجَدُوا نَائِلَةً فَقَلَّبُوهَا تَاءً تَقُولُ مِنْهُ أَصَابَهُمُ السَّنْدُ بِالنَّاءِ وَرَجُلٌ
 سَنَيْتُ قَلِيلَ الْخَيْرِ الْقِطْعَةُ مِنَ الْجَرَادِ فِي بَعْضِ النِّسَجِ الْحِرْقَةُ الْقِطْعَةُ مِنَ الْجَرَادِ وَالسَّعْبُ الْجُوعُ
 وَخَاطَمَهَا يَتَلَوُّهُ فِي بَعْضِ النِّسَجِ قَالَ الشَّاعِرُ وَهُوَ ابْنُ دَارَةَ الْعُطْفَانِيُّ عَمْرُ
 لَا تَأْمَنَنَّ قَرَارِيًا خَلَّوَتْ بِهِ عَلَى قَلْوَمِي وَأَكْتَنَبَهَا بِأَسْبَارِ
 عَلَى تَكْمِيمِهِمْ فِي الْبَيْضِ وَالْيَلْبِ الْيَلْبُ فِي الْأَصْلِ دُرُوعٌ مُتَقَدِّمَةٌ مِنْ جُلُودِ الْإِبِلِ ثُمَّ كَثُرَ
 حَتَّى أُطْلِقَ عَلَى الْحَدِيدِ وَالتَّكْمِي تَفْعَلُ مِنَ الْكَمِيِّ وَهُوَ الَّذِي كَمَى نَفْسَهُ بِالسَّلَاحِ أَوْ كَمَى
 مَجَاعَتَهُ لِيَوْمِ الْإِقَاءِ أَيْ سَتَرَهَا وَمِنْهُ كَمَى عَهْدَتَهُ إِذَا كَفَّهَا تَعْمَى الْعُقَابُ يَتَلَوُّهُ فِي بَعْضِ
 النِّسَجِ الْيَلْبُ مَا كَانَ مِنْ جَنْبِ الْجُلُودِ وَقِيلَ الْيَلْبُ الْبُولَادُ وَمُنْتَدِينَ أَيْ مُجْتَمِعِينَ ذَوِي
 نُبُلٍ النُّبُلُ الْغُضْبَةُ وَمِنْهُ فَرَسٌ نَبِيلٌ الْحَزْمُ إِذَا كَانَ عَظِيمًا وَسَمِيَتْ الْجَيْفَةُ نَبِيلَةً لِأَنَّهَا إِذَا

جَهْرَةً، فَعَاظَنَا تَجَنُّبُهُ، الْمُتَلَتِّبُ مُوجِبُهُ، الْمَعْدُورُ فِيهِ مُؤْتَبَهُ،
 إِلَّا أَنَا أَلْنَا لَهُ الْقَوْلَ، وَخَشِينَا فِي الْمَسْئَلَةِ الْعَوْلَ، وَكُلَّمَا رُمْنَا
 أَنْ يَفِيضَ كَمَا فِضْنَا، أَوْ يَفِيضَ فِيهَا أَفْضُنَا، أَعْرَضَ إِعْرَاضَ الْعِلْيَةِ
 عَنِ الْأَرْدَلَيْنِ، وَقَلَّا إِنَّ هَذَا إِلَّا أَسَاطِيرُ الْأَوَّلِينَ، ثُمَّ كَأَنَّ لِلْحَمِيَّةِ
 هَاجَتَهُ، وَالتَّفَسُّسَ الْأَيَّيَّةَ نَاجَتَهُ، فَذَلَفَ وَآزَدَلَفَ، وَخَلَعَ الصَّلَفَ،
 وَبَدَّلَ أَنْ يَتَلَفَى مَا سَلَفَ، ثُمَّ اسْتَرْعَى سَمْعَ السَّامِرِ، وَانْدَفَعَ
 كَالسَّيْلِ الْهَامِرِ، وَقَالَ

عِنْدِي أَعَاجِيبُ أَرْوِيهَا بِلاَ كَذِبٍ عَنِ الْعِيَانِ فَكُنُونِ أَبَا الْجَبِ
 رَأَيْتُ يَا قَوْمِ أَقْوَامًا عَذَّائِهِمْ بَوْلُ الْعَجُوزِ وَمَا أَغْنَى آبَنَةُ الْعَنْبِ

بَوْلُ الْعَجُوزِ لَيْتَ الْبَقَرَةَ وَالْعَجُوزُ أَيْضًا مِنْ أَسْمَاءَ الْحَمَرِ،

وَمُسْنَبَتَيْنِ مِنَ الْأَعْرَابِ قُوتُهُمْ أَنْ يَشْتَنُوا خِرْقَةً تَغْنِي مِنَ السَّعْبِ

مَحْلُوقًا بِرَدَاهُ اخْلُوقِ أَيْ اخْلُقْ مُؤْتَبَهُ أَيْ عَاتِبَهُ يُقَالُ آتَبَهُ أَيْ لَامَهُ وَعَتَّفَهُ وَخَشِينَا فِي
 الْمَسْئَلَةِ الْعَوْلَ أَيْ خَشِينَا أَنْ نَتَكَلَّمَ فَيَزِيدَ عَلَيْنَا وَنَنْقُصَ فَيُفْضِلُنَا بِبَيَانِهِ أَوْ خَشِينَا أَنْ
 يَذْهَبَ عَنَّا فَتَنْفَاوَتْ تَفَاوَتْ مَسْئَلَةُ الْعَوْلِ وَذَلِكَ أَنْ يَزِيدَ رُؤُسَ الْفَرَائِضِ عَلَى سَهَامِهَا وَقَدْ
 سَبَقَ إِيضَاحُهُ فِي شَرْحِ الْمَقَامَةِ الْحَادِيَةِ وَالْعَشْرِينَ عِنْدَ قَوْلِ الْحَرِيرِيِّ حَتَّى كَادَتْ التَّمَسُّ نَزُولَ
 وَالْفَرِيضَةُ تَعُولُ أَنْ يَفِيضَ كَمَا فِضْنَا أَيْ أَنْ يَبْرُوحَ بِمَا فِي قَلْبِهِ مِنَ الْأَسْرَارِ كَمَا فَعَلْنَا
 أَوْ يَفِيضَ فِيهَا أَفْضُنَا أَيْ أَنْ يَخْرُضَ فِيهَا نَحْنُ فِيهِ مِنَ الْأَسْهَارِ قَالَ فِي الثَّلَاثَةِ عَشْرَةِ فَاغْنُنَا
 فِي حَدِيثٍ يَفْخُ الْأَزْهَارُ أَعْرَاضَ الْعِلْيَةِ أَيْ الْكِبَارِ الْعِلْيَةِ جَمْعُ عَلَى وَالْقِيَاسُ عَلْوَةٌ لِأَنَّهَا
 مِنَ الْعُلُوفِ وَأَمَّا قَلْبُوا وَأَوَّاهَا بَيَّاءَ لَانْكَسَارَ مَا قَبْلُهَا وَلَمْ يَعْبُدْ بِالْحَرْفِ السَّاكِنِ بَيْنَهُمَا لِأَنَّهُ
 حَاجِزٌ غَيْرُ حَصِينٍ فَكَأَنَّ الْكُسْرَةَ وَلَيْتَ الْوَاوِ وَنَظِيرُهُ هُوَ ابْنُ عَمِّي دَنِيًّا فَذَلَفَ وَآزَدَلَفَ
 الْآزْدَلَفُ الْإِقْتِرَابُ افْتِعَالٌ مِنَ الزَّلْفَةِ وَالْدَلِيفِ سَبَقَ تَفْسِيرُهُ فِي شَرْحِ الْمَقَامَةِ الْأُولَى
 وَخَلَعَ الصَّلَفَ الصَّلَفُ التَّكْبِيرُ وَقَدْ مَعْنَى إِيضَاحُهُ فِي الرَّابِعَةِ وَالْعَشْرِينَ اسْتَرْعَى سَمْعَ السَّامِرِ
 هُوَ مِنْ قَوْلِهِمْ أَرَعَيْتَهُ سَمِعِي وَقَدْ مَرَّ تَفْسِيرُهُ فِي شَرْحِ الْمَقَامَةِ الثَّلَاثَةِ وَالْعَشْرِينَ وَمُسْنَبَتَيْنِ
 مِنَ الْأَعْرَابِ الْمُسْنَبَتُونَ الْمُجْدِبُونَ يُقَالُ اسْنَبْتُ الْقَوْمَ إِذَا أَصَابَهُمُ السَّنَةُ وَهُوَ الْخَطُّ قَالَ الْفَرَّاءُ

تَدَوُّرٌ، وَبِأَكْسَارِهِ أَضْيَافٌ قَدْ جَلَبَتْهُمْ جَالِي، وَقَلَبُوا فِي قَالِي،
وَهُمْ يَجْتَنُونَ فَكِهَةَ الشِّتَاءِ، وَمَرَحُونَ مَرَجَ ذَوَى الْفَتَاءِ،
فَأَخَذَتْ مَا أَخَذَهُمْ فِي الإِصْطِلَاءِ، وَوَجَدَتْ بِهِمْ وَجَدَ الثَّمَلِ بِالْطَّلَاءِ،
وَلَمَّا أَنَّ سَرَى لِحَصَرٍ، وَانْسَرَى لِلْحَصَرِ، أُتِينَا بِمَوَائِدَ كَالِهَالَاتِ
دَوْرًا، وَالرَّوَضَاتِ نَوْرًا، وَقَدْ شُحِنَ بِأَطْعِمَةِ الْوَلَاثِمِ، وَجُمِنَ بَيْنَ
الْعَائِبِ وَاللَّائِمِ، فَرَفَضْنَا مَا قِيلَ فِي الْبِطْنَةِ، وَرَأَيْنَا الإِمْعَانَ
فِيهَا مِنَ الْفِطْنَةِ، حَتَّى إِذَا آكَلْنَا بِصَاعِ الْحُطَمِ، وَأَشْفَيْنَا عَلَى
حَظَرِ النُّخْمِ، تَعَاوَرْنَا مَشُوشَ الْعَمْرِ، ثُمَّ تَمَوَّأْنَا مَقَاعِدَ السَّمْرِ،
وَأَخَذَ كُلُّ مِتَايَشُولٍ بِلِسَانِهِ، وَيَنْشُرُ مَا فِي صَوَانِهِ، مَا عَدَا
شَجَا مُشْتَهِيَا فُودَاهِ، مُخْلَوْلِقًا بُرْدَاهِ، فَإِنَّهُ رَبَضَ حَجْرَةً، وَأَوْسَعَنَا

بأنواع الطعام يعنى موائد تدور بين الاضياف توضع مائدة وترفع اخرى وبأكساره
اضياف الاكسار جمع كسر وهو طرف اللحم وجانبها فأكهة الشتاء يريد النار مرج
ذوى الفتاء اى ذوى الفتوة والكرم ووجدت بهم وجد الثمل بالطلاء اى فرحت بهم فرح
النشوان بالحمر سرى للحصر الحصر الذى وقد مضى فى الخطبة والمراد هاهنا عدم الكلام
وانسرى للحصر اى البرد يقال خصر الرجل بالكسر اذا آذاه البرد وآلمه فى اطرافه
فرفضنا ما قيل فى البطنة اى لم نعمل بقولم البطنة تأفن الفطنة اى تذهب من افن
الفصيل ما فى ضرع امه اذا شربه كله يضرب لمن يغير شبعه طبعه ويفسد استغناؤه عقله
وعن عمر بن الخطاب رضى يا ايها الناس ايتاكم والبطنة فانها مكسلة عن الصلاة مفسدة
للجسد مورثة للسقم اكلنا بصاع الحطم الحطم الاكول الذى يحطم كل شىء اى
بكسره اكلا يقال رجل حطم وحطمة اذا كان قليل الرحمة للماشية وفى المثل هَرَّ الرَّعَاءُ
لِلْحَطْمَةِ وهو الذى يحطم الرعيه بعنفه يضرب لمن يلى شيئا ثم لا يحسن ولايته تعاورنا
مشوش الغمر اى تناولناه واحدا بعد آخر والغمر ريج اللحم ووجهه يشول بلسانه اى يرفعه
ويحركه فى الكلام ما فى صوانه صوان الشئ وعلاؤه الذى يسان فيه مشتهدا فوداه
الشبهة فى الالوان البياض الغالب على السواد وقد شبه الشئ شهباً واشتهب الرأس

حَبِيتَ مِنْ خَابِطٍ لَيْلٍ سَارَى هَدَاهُ بَدَ أَهْدَاهُ ضَوْءُ النَّارِ
إِلَى رَحِيبِ الْبَاعِ رَحَبِ الدَّارِ مُرَجِبٍ بِالطَّارِقِ الْمُتَّارِ
تَرْحَابٍ جَعَدَ الْكَفِّ بِالذِّينَارِ لَيْسَ بِمُزَوَّرٍ عَنِ الرُّوَارِ
وَلَا بِمُعْتَمِرِ الْقِرَى مَخَارِ إِذَا اقْشَعَرَّتْ تُرَبُّ الْأَقْطَارِ
وَضُنَّتِ الْأَنْوَاءُ بِالْأَمْطَارِ فَهُوَ عَلَى بُوسِ الرَّمَانِ الضَّارِ
بِحِمِّ الرَّمَادِ مُرْهُدِ الشِّفَارِ لَمْ يَخْذَلْ فِي لَيْلٍ وَلَا نَهَارِ
مِنْ تَحَرُّارٍ وَأَقْتِدَاحٍ وَارَى

ثُمَّ تَلَقَّانِي بِحَيَّا حَيِّي، وَصَالِحَنِي بِرَاحَةٍ أَرْجِي، وَاقْتَدَانِي إِلَى
بَيْتِ عِشَارِهِ تَحُورُ، وَأَعْشَارُهُ تَغُورُ، وَوَلَايِدُهُ تَمُورُ، وَمَوَائِدُهُ

الذي يركبه الصَّيِّزُ وَقَوْلُهُ يَعْدُو لِلْجَمْزِيِّ مِنْ بَابِ رَجَعَ الْقَهْقَرَى هَدَاهُ هُوَ مِنَ الْهَدَايَةِ
بَلْ أَهْدَاهُ هُوَ مِنَ الْهَدْيَةِ أَوْ مِنْ أَهْدَى الْعُرُوسِ إِلَى زَوْجِهَا تَرْحَابٌ جَعَدَ الْكَفِّ أَيْ
الْجَهْلِيلُ وَقَدْ سَبَقَ إِيضَاحُهُ فِي شَرْحِ الْمَقَامَةِ الثَّامِنَةِ وَلَا بِمُعْتَمِرِ الْقِرَى مَخَارِ أَيْ لَيْسَ
بِبَطِيءِ الْقِرَى وَلَا مُؤَخَّرَ لَهُ يُقَالُ قَرَى عَائِمٌ أَيْ بَطِيءٌ وَرَجُلٌ عَائِمُ الْقِرَى وَمُعْتَمِرٌ هُوَ مِفْعَالٌ
مِنْ وَعَمَّ إِذَا أَبْطَأَ وَأَمَّا مَخَارِ فَمِفْعَالٌ مِنْ أَخْرَجَ مُطْلَاقٌ مِنْ طَلَّقَ وَمِنْهُ قِيلَ لِلْخَلَّةِ الَّتِي بَقِيَ
حُلْمُهَا إِلَى آخِرِ الصَّرَامِ مَخَارِ لِتَأْخِيرِهَا آيَاءَ إِذَا اقْشَعَرَّتْ تُرَبُّ الْأَقْطَارِ اقْشَعَرَّ الرَّيْبُ
عِبَارَةٌ عَنْ جَذْبِ الْأَرْضِ وَالتُّرَبِّ جَمْعُ تَرَبَةٍ وَهِيَ التُّرَابُ وَضُنَّتِ الْأَنْوَاءُ بِالْأَمْطَارِ الْأَنْوَاءُ
جَمْعُ نَوءٍ وَقَدْ سَبَقَ ذِكْرُ الْأَنْوَاءِ فِي شَرْحِ الْمَقَامَةِ الثَّامِنَةِ عَشْرَةَ الزَّمَانِ الضَّارِ ضَرَى
الْكَلْبُ فِي الصَّيْدِ فَهُوَ ضَارٍ أَيْ لَهَجٌ بِهِ وَقِيلَ الضَّارِ هَاهُنَا الضَّائِرُ عَلَى الْقَلْبِ حِمِّ الرَّمَادِ
مِرْهُفُ الشِّفَارِ الشِّفَارُ جَمْعُ شَفْرَةٍ وَهِيَ السَّكِينُ وَارْهَفْتُ سَيْفِي رَفَقْتُهُ وَحَدَّدْتُهُ يَعْنِي مِضْيَافٌ
بِمَخَارٍ وَهُوَ مِنْ بَابِ الْكُنَايَةِ لِأَنَّ كَثْرَةَ الرَّمَادِ وَحِدَّةَ الشِّفَارِ رَدِيفَا الصِّيَافَةِ وَالْفَرْجِ مِنْ
نَحْرِ وَارٍ أَيْ نَاقَةٍ صَهِينَةٌ يُقَالُ وَرَى الثَّقَفَى يَرَى وَزِيَا خَرَجَ مِنْهُ وَدَكَ وَجَلَّ وَسَنَامٌ وَإِرْهَبِي
وَاصِلُهُ مِنْ وَرَى الثَّرْدِ إِذَا خَرَجَتْ نَارُهُ فَهُوَ وَارٍ وَاقْتَدَاحٌ وَارَى أَنْ زَنْدُ ذِي نَارٍ بِصَيَّا
حَيِّيَ الْهَيَّا الْوَجْهَ وَصَالِحَنِي الْمَصَالِحَةَ وَضَعُ الْكَفِّ عَلَى الْكَفِّ عِنْدَ الْمَلَاقَاةِ بِرَاحَةٍ أَرْجِي
أَيْ سَارَ بِاعْطَاءِ الْجَوَائِزِ وَمُرْتَاحٌ إِلَى الْعَطَاءِ وَأَعْشَارُهُ تَغُورُ أَيْ قُدُورُهُ تَغْلِي الْأَعْشَارَ جَمْعُ
عُشْرٍ وَهُوَ فِي الْأَصْلِ لِلْجُزْءِ مِنْ أَجْزَاءِ عَشْرَةٍ وَمِنْهُ أَعْشَارُ الْجُزُورِ وَهِيَ الْأَنْصِبَاءُ وَبَرْمَةُ أَعْشَارُ
وَوَلَايِدُهُ تَمُورُ أَيْ جَوَارِيهِ تَجِيءُ وَتَذْهَبُ لَمَّا كَلِفَتْ مِنْ إِدَاءِ خِدْمَةِ الصِّيَافَةِ وَالْوَلَايِدُ جَمْعُ وَلِيدَةٍ
وَهِيَ الَّتِي تَسْتَوْصَفُ قَبْلَ أَنْ تَحْتَلِمَ وَمَوَائِدُهُ تَدُورُ الْمَوَائِدُ جَمْعُ مَائِدَةٍ وَهِيَ الْخَوَانِ الْمَزِينِ

اللَّمَّ، الى نارٍ تُضَرَّمُ على عَلمٍ، وَتُخَيَّرُ عن كَرَمٍ، وَكَانَتْ لَيْلَةً
جَوْهَا مَقْرُورٍ، وَجَبِيْهَا مَزْرُورٍ، وَتَجْمُهَا مَغْمُومٍ، وَغَيْمُهَا مَرْكُومٍ،
وَأَنَا فِيهَا أَضْرَدُ من عَيْنٍ لِّلْجَرْبَاءِ، وَالْعَنْزِ لِّلْجَرْبَاءِ، فَلَمْ أَزَلْ أَفْصُ عَنْسَى،
وَأَقُولُ طُوبَى لِّكَ وَلِنَفْسَى، الى أَنْ تَبْصُرَ الْمَوْقِدَ آلى، وَتَبَيَّنَ إِرْقَالَى،
فَاتَّحَدَرَ يَعْدُو لِّلْجَمَزَى، وَيُنْشِدُ مُرْتَجِزًا، نظم

النار اعشوا اليها اذا استدالت عليها ببصر ضعيف قال الخطيب

مَتَى تَأْتِيهِ تَعْشُو إِلَى صُومِ نَارِهِ تَجِدُ خَيْرَ نَارٍ عِنْدَهَا خَيْرَ مَوْقِدٍ
والمعنى متى تأتية عاشيا وهو مرفوع بين مجزومين لان الفعل المستقبل اذا وقع موقع الحال
يرتفع كقولك ان تأت زيدا تكرمته يأتك جزمت تأت بان وجزمت يأتك بالجواب ورفعت
تكرمه بينهما وجعلته حالا واذا صدرت عنه الى غيره قلت عشوت عنه ومنه قوله تعالى
ومن يَعِشْ عن ذكر الرحمن نَقِيصُ لَهُ شَيْطَانًا قَالَ الْخَبَرِيُّ فِي الْمَقَامَةِ الْحَادِيَةِ وَالْأَرْبَعِينَ
يعشو الى نار الهوى البيت فاحمة اللمم اللمم جمع اللمة وهي شعر بالغ الى الكنفى على علم
العلم الجبل المرتفع جَوْهَا مَقْرُورٍ قَرَّ الرَّجُلُ وهو مَقْرُورٌ اذا اصابه القَرَّ اى البرد واما جَوْ
مَقْرُورٍ اى ذوق قَرَّ وجيبها مَزْرُورٌ هو عبارة عن كونها متفحة اى غيها مطبق ليس فيه
فرجة تنكشف عن نجم وللجيب للقيص تقول جَبْتُ الْقَيْصَ اُجِوبُهُ وَاجِيبُهُ اذا قَوَّرت ورجل
ناصح للجيب اى للجواب يعنى امين ونجمها مَغْمُومٌ اى مستور اصرد من عين الجرباء الصرد
البرد فارمق معرب تقول يوم صَرَدَ والصرود من البلاد خلاف الجروم وصرد الرجل
بالكسر يصَرِدُ صَرْدًا فهو صَرِدٌ ومضراد يجد البرد سريعا وقولهم اصرد من عين الجرباء مثل
يضرب لمن اصابه برد شديد لان الجرباء يدور مع الشمس ويستقبلها بعينه يستجلب اليه
الدفا والعنز للجرباء يقال فى المثل اصرد من عنز جرباء لانها لا تدفا فى الشتاء لقلته
شعرها ورقة جلدها فالبرد اضرها انص عنسى اى استخرج ما عندها فى السير وقد
تقدم تفسير النص فى شرح المقامة الثالثة والعشرين تبصر الموقد الى آل الرجل
نحسه استعير من الال الذى هو الاهل والعشيرة لانه مجتمع الاعضاء والخواص واصل المستعار
منه من التول وهو الرجوع لانهم المال والمرجع فى جميع الامور وتبين ارقالى الارقال ضرب
من الحبب وقد ارقل البعير وناقته مَزْقِلٌ ومزقال اذا كانت كثيرة الارقال يعبدو للجمزى
للجمزى نوع من العدو وهو اشد من العتق وقد جمز البعير يجمز بالكسر جمزا والجماز البعير

النَّاقَةُ ، وَرَقَصَ الصِّدْقَ وَالصَّدَاقَةَ ، فَكَثَّتْ مَلِيًّا أَتْرَقَبَهُ ، ثُمَّ
نَهَضَتْ أَتَعَقَّبَهُ ، فَكُنْتُ كَمَنْ ضَيَّعَ اللَّيْلَ فِي الصَّيْفِ ، وَلَمْ
أَلْقَ وَلَا السَّيْفَ ،

المقامة الرابعة والأربعون الشتوية وتعرف بالغلزية

حَكَى الْحَارِثُ بْنُ هَمَامٍ قَالَ عَشَوْتُ فِي لَيْلَةٍ دَاجِيَةِ الظُّلَمِ ، فَاجِمَةٍ

غير مطرد عندهم فكثت مليا اى زمانا طويلا كمن ضيع اللين في الصيف اصل هذا
من المثل السائر الصيف ضيعت اللين ويروى في الصيف قالوا اول من قاله عمرو بن عمرو
ابن عدس وذلك ان دختنوس بنت لقيط بن زرارة كانت تحته وكان شيخا كبيرا ففركته
فطلقها ثم تزوجها فتى جميل الوجه فلما شتموا ارسلت الى عمرو تستسقيه لبنا فقال ذلك فلما
رجع الرسول اليها وقال لها ما قال عمرو ضربت يدها على منكب زوجها وقالت هذا ومذقة
خير وانما خص الصيف لان سؤلها الطلاق كان فيه او اراد ان من لم يضرب ابنة العمل
في الصيف كان مضيقا لالبانها عند الحاجة وقيل طلق الاسود بن هرمز امرأته العنود الشنة
رغبة الى امرأة من قومه ذات جمال ومال ثم جرى بينهما ما ادى الى المفارقة فتتبعته نفسه
العنود فراسلها فاجابته بقولها شعر

أَتْرَكْتَنِي حَتَّى إِذَا عَلَّقْتُ أَبْيَضَ كَالشَّطَنِ
أَنْشَأَتْ تَطْلُبُ وَضَلْنَا فِي الصَّيْفِ ضَيَّعَتِ اللَّيْلُ

وعى اول من قال ذلك وكانت تزوجت رجلا اسمه عامر ثم عطفها عليه عطوف ذى هبة
فاحتالت حتى طلقها عامر وتزوجها الاسود يضرب هذا المثل لمن فرط في طلب الحاجة وقت
امكانها ثم طلبها وقت فواتها وعن المبداءى النماء من ضيعت مكسورة في كل حال اذا خطب
به المذكور والموت والاثان والجمع لان المثل في الاصل خوطبت به امرأة ،

شرح المقامة الرابعة والاربعين

عشوت عن الجوهرى عشوته قصدته ليلا هذا هو الاصل ثم صار كل قاصد عاجيا وعشوت الى

أَنَّهُ أَمِيرٌ، وَعِنْدَهُمْ أَنَّ مَثَلَ الْأَدِيبِ، كَالرَّبْعِ الْجَدِيدِ، إِنْ لَمْ
تُجِدِ الرَّبْعَ دِيمَةً، لَمْ تَكُنْ لَهُ قِيَمَةٌ، وَلَا دَانَتْهُ بِهِمَةٌ، وَكَذَا
الْأَدَبُ، إِنْ لَمْ يَعْصُدْهُ نَشَبٌ، فَدَرَسُهُ نَصَبٌ، وَحِزْبُهُ حَصَبٌ،
ثُمَّ انْسَدَرَ يَعْدُو، وَوَلَّى يَجْدُو، فَقَالَ لِي أَبُو زَيْدٍ أَعْلَيْتَ أَنَّ
الْأَدَبَ قَدْ بَارَ، وَوَلَّتْ أَنْصَارُهُ الْأَذْبَارَ، فَبُوتَ لَهُ بِحُسْنِ الْبَصِيرَةِ،
وَسَلَّمْتُ بِحُكْمِ الضَّرُورَةِ، فَقَالَ دَعْنَا الْآنَ مِنَ الْمِصَاعِ، وَخُصْ فِي
حَدِيثِ الْقِصَاعِ، وَاعْلَمْ أَنَّ الْأَنْجَاعَ، لَا تُشْبَعُ مِنْ جَاعٍ، فَمَا
التَّدْبِيرُ فِيمَا يُمَسِّكُ الرَّمَقَ، وَيُطْفِئُ الْحَرَقَ، فَقُلْتُ الْأَمْرُ إِلَيْكَ،
وَالزِّمَامُ بِيَدَيْكَ، فَقَالَ أَرَى أَنَّ تَرْهَنَ سَيْفَكَ، لِتُشْبِعَ جَوْفَكَ
وَضَيْفَكَ، فَنَاوِلْنِيهِ وَأَقِمْ، لِأَنْقَلِبَ إِلَيْكَ بِمَا تَلْتَقِمُ، فَأَحْسَنْتَ
بِهِ الظَّنَّ، وَقَلَّدْتَهُ السَّيْفَ وَالرَّهْنَ، فَا لَيْثَ أَنْ رَكِبَ

تفسيره في الثالثة عشرة وفي بعض النسخ فإنهم الخ كالربع الجديد الجديد ذو الجذب
وهو يبوسة الأرض وخلوها من النبات نشب أي مال وحزبه حسب الحصب ما هيبي
للوقود من الحطب وقيل هو ما يلقي في النار ويقال حصن به بكذا أي رميته أنسدر يعدو
أي أسرع بعض الأسراع ومثله أنسدل وكأنه من تعاقب الرأ واللام وولى يجدو وحدا
يجدو أي رفع صوته بالجداء فبوت له بحسن البصيرة أي اعترفت له بذلك وفي الحديث
أبوه بنعمتك على أي اقربها وألزمها نفس وأصل البؤ اللزوم وسلمت بحكم الضرورة أي
وصدقت قوله على الضرورة لما سمعت من كلام الغلام في تحقير الأدب دعنا الآن من
المصاع أي من المماصة المضع الضرب بالسيف والمماصة المقاتلة ورجل مضع وخض في
حديث القصاص أي أتوك حديث الأدب وأطلب طريقا في تحصيل شيء تأكله وقلدته
السيف والرهن هو من باب منقلدا سيفا ورما وعلفتها تبنيا وماء باردًا والمعنى قلدته
السيف وحنلته الرهن أي كلفته هذا التصرف بأن يرهن السيف ويحمل أن لا يجعل من
هذا الباب بل يكون التقليد في الرهن مجازا كقولهم قلدته العمل فتقلده فينصب الثاني
بما انتصب به الأول إلا أن الأول أسلم وذلك أن إرادة الحقيقة والجاز معا في لفظ واحد

بهذا المكان فلا يُشترى الشَّعْرُ بِشَعِيرَةٍ ، ولا النَّثْرُ بِنُثَارَةٍ ،
ولا الْقَصَصُ بِقُصَاصَةٍ ، ولا الرِّسَالَةُ بِغُسَالَةٍ ، ولا حُكْمُ لُقْمَانَ
بِلُقْمَةٍ ، ولا أَخْبَارُ الْمَلَامِ بِلَحْمَةٍ ، وأما جيلُ هذا الزَّمانِ فما
فيهم من يَمِجُّ ، إذا صِيعَ له المَدِجُ ، ولا من يُحْيِزُ ، إذا أُنْشِدَ له
الأَرَاجِيزُ ، ولا من يُغِيثُ ، إذا أُطْرِبَ الحديثُ ، ولا من يَمِيرُ ، ولو

عرفت أنك كثير الكلام ومثل هذا الاضمار يستعمله الطرفاء في مزاحهم فيقول احدهم
لصاحبه أنك يريد منخلنى او تحس او ما اشبه ذلك لخذ للجواب صبرة هي مستعارة من
صبرة الطعام والغلالت وهي ما كانت مجقعة وتمقى الكدس صبرة ولما كانت اما للجمع
أو وقعت موقع الحال كانه قبل هذه مجموعا واكتفى به وهي في الاصل فعلة بمعنى مفعولة من
الصبر الذى هو الحبس لان الشيء اذا حبس فقد جمع واذا كان كذلك لم يحج حينئذ الى
تأول ولا يقال بانها غلبت فاجريت مجرى الاسماء الجامدة فانها وان غلبت لم تذهب عنها
رائحة الوصفية وعن الجوهرى تقول اشتريت الشيء صبرة أى بلا وزن ولا كيل اما بهذا

المكان الخ في هذا المعنى روى لبعضهم شعر

فَصَاخَةُ مَخْبَتَانِ وَخَطُّ آبْنِ مُقْلَةٍ وَفَهْمُ بَنِي كَنْدٍ وَزَهْدُ آبْنِ أَذْمٍ
إِذَا أَجْفَعَتْ لِلنَّمْرِ وَالنَّمْرُ مَفْلِسٌ وَإِنْ كَانَ حُرًّا لَا يَسَارِي بِدِرْهِمٍ

وقال آخر شعر

فَرَضْتُ عَلَى الْخَبَّازِ نَحْوَ مَبَرِّدٍ وَكُنْتُ حَسَانًا لِلْخَلِيلِ بَنِي أَحْمَدٍ
وَرَوَّيَا أَبْنِ سِيرِينَ وَخَطُّ مَهْلَهْلٍ وَتَوْحِيدَ عَمْرٍو بَعْدَ فِقْهِ مُحَمَّدٍ
وَأَنْشَدْتُهُ هِجَرَ الْكَنْبِيتِ وَجَزُولٍ وَغَنَيْتُهُ لَحْنَ الْغَرِيصِ وَمَغْبَدٍ
فَمَا تَفَعَّنِي دُونَ أَنْ قُلْتُ هَاكِهَا مَدَوْرَةَ بَيْضَا تَطُنُّ عَلَى الْيَدِ

ولا النثر بنثارة النثارة ما يبنى من الثَّار وهو ما يتناثر به من ثمر او غيره ولا القصص
بقصاصة القصاصة ما يقص من الشيء والمراد هاهنا القلابة أى ما يقص من الظفر بغسالة
الغسالة ما غسلت به الشيء ولا حكم لقمان للحكم الحكمة ومنه الحديث وان من الشعر
لحكما وقد يروى حكيم لقمان والحكم جمع حكمة ولا اخبار الملامح جمع ملحمة
وهي موضع الثمار للحرب الا انهم جعلوها اما للحرب نفسها على الهجاز والسعة جيل هذا
الزمان في بعض النسخ جيل هذا المكان فما فيهم من يبيع ماحه اذا اعطاه وقد سبق

المُفْهِم، فَقَالَ وَعَمَّ تَسْأَلُ وَفَقَّكَ اللَّهُ، قَالَ أَيُّبَاعُ هَاهُنَا الرُّطْبُ،
بِالْخُطْبِ، قَالَ لَا وَاللَّهِ، قَالَ وَلَا الْبَلْخُ، بِالْمَلْخِ، قَالَ كَلَّا وَاللَّهِ، قَالَ
وَلَا الثَّمَرُ، بِالسَّمَرِ، قَالَ هَيْهَاتَ وَاللَّهِ، قَالَ وَلَا الْعَصِيدَةُ، بِالْقَصِيدَةِ،
قَالَ أَسْكُتْ عَاكَ اللَّهُ، قَالَ وَلَا الثَّرَائِدُ، بِالْفَرَائِدِ، قَالَ أَيْنَ
يُذْهَبُ بِكَ أَرْشَدَكَ اللَّهُ، قَالَ وَلَا الدَّقِيقُ، بِالْمَعْنَى الدَّقِيقِ، قَالَ
عَدِّ عَنْ هَذَا أَصْلَحَكَ اللَّهُ، وَاسْتَحْلَى أَبُو زَيْدٍ تَرَاوَجَ السُّؤَالَ
وَالْجَوَابَ، وَالتَّكَايُلَ مِنْ هَذَا الْجِرَابِ، وَلَمَحَ الْغُلَامُ أَنَّ الشُّوْطَ
بَطِينٍ، وَالشَّيْخَ شَيْطِينٍ، فَقَالَ لَهُ حَسْبُكَ يَا شَيْخٌ قَدْ عَرَفْتُ فَذَكَ،
وَاسْتَبْنَتْ أُنْكَ، فَخُذِ الْجَوَابَ صَبْرَةً، وَآكْتَفِ بِهِ خَبْرَةً، أَمَّا

للغلام في لحظة لاستلوك حال أهل القرية ولا العصيدة بالقصيدة في بعض النسخ ولا
العصائد بالقصائد والعصيدة سبق ذكرها في الرابعة عشرة ولا الثرائد بالفرائد
الثرائد جمع ثريدة وقد مرّ أياضها في هرج المقامة الثالثة عشرة وعنى بالفرائد أيبات
القصائد والفرائد في الأصل الدرر التي تفصل بين الذهب في القلادة أين يذهب بك
يعنى تسأل سؤالا غير متوجه والسؤال غير المتوجه يصدر عن الجهلاء والجانين فايين
يذهب بعقلك فعلى هذا التقدير حذف العقل ويحتمل أن يكون معناه أين يذهب بك
وأتى شيء يفعل بك ويحصل بك إذا كان هذا عقلك وعن المطرزي هو قول يقولونه
البغداديون لمن سقوه رأيه وحقيقته عندهم أين يذهب بعقلك على طريق التجهيل وعلى

هذا قول أبي فراس شعر

لَمَنْ أُعَاتِبَ مَا لِي أَيْنَ يَذْهَبُ بِي قَدْ صَرَخَ الدَّهْرُ لِي بِالْمَنْعِ وَالْيَأْسِ

أَبْنَى الْوَفَاءِ بِدَهْرٍ لَا وَفَاءَ لَهُ كَأَنِّي جَاهِلٌ بِالدَّهْرِ وَالنَّاسِ

والتكاييل من هذا الجراب التكاييل تفاعل من كال يكيل والجراب المزود والوعاء أن
الشوط بطين أي علم أن غاية كلامه بعيدة ونهاية جواره غير عتيبة والشوط في الأصل أم
لجوى الفرس مرة إلى الغاية يقال جرى شوطا كما يقال جرى طلقا ومنه طاف بالبيت
سبعة أشواط وقوا الغاية شوطا لأن بينهما ملازمة والبطين البعيد ومنه تباطن المكان إذا
تباعده والبطين في الأصل العظيم البطن واستبنت أنك قوله هذا فيه إصمارة تقديره

مَتَّى وَآفَقَهُ ، نظم

يَقُولُونَ إِنَّ بَحَالَ الْفَتَى وَزَيْنَتَهُ أَدَبٌ رَاسِحٌ
وَمَا إِنْ يَرَيْنُ سِوَى الْمُكْثَرِينَ وَمَنْ طَوَّدَ سُودَدَهُ شَامِحٌ
فَأَمَّا الْفَقِيرُ فَخَيْرٌ لَهُ مِنْ الْأَدَبِ الْقُرْصِ وَالْكَامِحِ
وَأَيُّ بَحَالٍ لَهُ أَنْ يُقَالَ أَدِيبٌ يَعْلَمُ أَوْ نَاسِحٌ

ثُمَّ قَالَ سَيَحُجُّ لَكَ صِدْقٌ لِحَقِّي ، وَاسْتِنَارَةٌ حُجَّتِي ، وَسِرْنَا لَا نَأْلُو
جُهْدًا ، وَلَا نَسْتَفِيقُ جَهْدًا ، حَتَّى أَذَانَا السَّيْرِ ، إِلَى قَرْيَةٍ عَزَبَ
عنها الخَيْرُ ، فَدَخَلْنَاهَا لِلْإِزْتِيَادِ ، وَكِلَانَا مُنْفِضٌ مِنَ الزَّادِ ، فَمَا
إِنْ بَلَّغْنَا الْمَحَطَّ ، وَالْمُنَاخَ الْمُخْتَطَّ ، أَوْ لَقِينَا غُلَامٌ لَمْ يَبْلُغْ الْحِنْتَ ،
وَعَلَى عَاتِقِهِ ضِغْثٌ ، فَخَيَّاهُ أَبُو زَيْدٍ تَحِيَّةَ الْمُسْلِمِ ، وَسَأَلَهُ وَقْفَةً

من سوء قول أو فعل في العصبية العصبية التعصب وهو أن تدب عن حرم صاحبك
وتتفرع عن ساق الجد في نصرته وتعصب له رابط للجاش وحقيقة العصبية الحصلة المنسوبة إلى
العصبية وهي قرابة الرجل من قبل أبيه لأنهم هم الذابون عن حرم من هو منتهم فإذا
قلت تعصب الرجل فكانك قلت أرى من نفسه هذه الحصلة كقولك تكرم وتعظم إذا
أرى من نفسه الكرم والعظمة وقد سبق ذكر التعصب في شرح المقامة الثالثة والثلاثين
والكاهج الكاهج بفتح الميم شيء يؤتد به كالمري وهو فارسي معرب والكهج السلج قدّم
لأعرابي خبز وكاهج فقيل له هذا كاهج فقال علمت أنه كاهج أيكم كاهج به يريد سلج به وقد
كسر الميم من كاهج هاهنا لضرورة الشعر لا نالو جهدا أي لا نقصر في السير طاقة من
ألى يألو إذا قصر وقد مرّ إيضاحه في شرح المقامة الثالثة والعشرين ولا نستفيق جهدا
للجهد بالفتح المشقة يقال استفاق من مرضه وسكره إذا أفاق وفلان مدمن لا يستفيق من
الشراب وقول الخبيري مستعار منه وإنما نصب جهدا على حذف الجار أو على التمييز أو على
أنه مفعول له كانه قال لا نستفيق من التعب لمجهدا في السير عزب عنها الخير أي غاب
عنها منفض من الزاد المنفض الذي فني زاده وقد تقدّم تفسير الانفاض في شرح
المقامة الأولى بلغنا المحط أي محط رحالنا لم يبلغ الحنت أي اللجم يقال بلغ الغلام
الحنت أي المعصية والطاعة وعن الرازي لم يبلغ الحنت أي لم يدرك ولم يحتلم ولم يكتب
عليه حنت أي اثم وسأله وقفة المقم أي الذي يطيب أن يفهم شيئا يعنى قال أبو زيد

له قَبَّحَ اللَّهُ ظَنِّكَ، وَلَا أَشَبَّ قَرْنَكَ، ثُمَّ رُحْتُ عَنْهُ مَرَّاحَ الْحَزَّيَانِ،
وَتُبْتُ مِنْ مُشَاوَرَةِ الصَّبَّيَّانِ، قَالَ لِحَارِثُ بْنُ قَهَّامٍ فَقُلْتُ لَهُ أَقْسِمُ
بِمَنْ أَتُبْتُ إِلَيْكَ، إِنَّ لِحَدَلٍ مِنْكَ وَإِلَيْكَ، فَأَغْرَبَ فِي الْعَجْحِ،
وَطَرَبَ طَرَبَةَ الْمُنْهَتِكِ، ثُمَّ قَالَ الْعَقِ الْعَسَلَ، وَلَا تَسَلْ، فَأَخَذْتُ
أُسْهَبُ فِي مَدْحِ الْأَدَبِ، وَأُقْصِدُ رَبِّي عَلَى ذِي النَّشَبِ، وَهُوَ
يَنْظُرُ إِلَى نَظَرِ الْمُسْتَجْهَلِ، وَيُعْصِي عَنِّي إِعْصَاءَ الْمُمְهَلِ، فَلَمَّا
أَسْرَفْتُ فِي الْعَصِيَّةِ، لِلْعُصْبَةِ الْأَدَبِيَّةِ، قَالَ لِي صَهْ، وَأَسْمَعْ

جلد عميرة كناية عن الخفصة والاستمنا باليد ويقال لهذا الفعل أيضا التذليل والاعقار
والإطاف للنساء مثل الخفصة للرجال وعميرة علم للكف وهي في الأصل من أسماء النساء
وقد ورد في حديث مشهور عن أنس بن مالك عن النبي ءم أنه قال ناكح اليد لا ينظر
الله إليه يوم القيامة ولا يزكّيه ولا يجمعه مع العالمين ويدخله النار أول الداخلين إلا أن
يتوب فمن تاب تاب الله عليه وتستغنى عن المهيرة المهيرة تصغير المهيرة مرثمة وهي
من النساء ذات المهر والمراد بها الحرة يقال لفلان مهيرة وسرّية ومهائر وسرارى وتصغير
الترخيم هو أن يحذف من الكلمة الحروف الزائدة ثم تصغر ولا اشبّ قرنك أي لا أطال
عمرك وهو من باب الكناية لأنه إذا لم يشبّ قرنك وهو تربك لم تشبّ أيضا والقرن
بالفتح في السق وبالكسر في القتال ونحوه بمن أنبت إليك إليك جمع أيكته وهي الغابة
أن الجدل منك وإليك يعني إنما كان هذا الخصام بينك وبين نفسك ولم يكن ثم صبي
نحاورة أي أن حديثك مصنوع لا أصل له فأغرب في العجك أي بالغ في العجك حتى
دمعت عينه طربة المنهتك ويروى طربّ المنهتك الذي لا يبالي بالقول العنق
العسل ولا تسل جعل العسل مثلا للكلام الذي طاب ظاهره وحسن منظره والمعنى اصنع
بما قلت فحسب ولا تسأل عن حقيقته فإنه لا أصل له وهذا مستعار من قول المولدين كل
البقل ولا تسأل عن المبقلة فأخذت أسهب في مدح الأدب الأسهاب في الكلام ونحوه
الاكتثار منه والإطالة فيه وأصله الإبعاد من السهب وهو الأرض المستوية البعيدة ومنه بشر
سهبة إذا كانت بعيدة القعر فاذا قيل أسهب فلان في كذا أي أبعد فكانه قيل سلك فيه
سهبًا من الأرض كما يقال أسهل وأحزن نظر المستجهل أي نظر الذي يجعل نفسه
كالجاهل وقيل معناه نظر من يعدّي جاهلا أعضاء المبهل هو كناية عن العفو والتفمل

عليه السلام، ثم ما تعلم أن السكن الصالحة قرب بيتك،
وقلتي صوتك، وتعض طرفك، وتطيب عرفك، وبها ترى قرة
عينك، وريحانة أنفك، وفرحة قلبك، وتعلقة يومك وفدك،
فكيف رغبت عن سنة المرسلين، ومتعة المتأهلين، وشرعة
المحصنين، ومجلبة المال والبنين، والله لقد ساءنى فيك، ما سمعت
من فيك، ثم أعرض لإعراض المغضب، ونرا نروان العنطب،
فقلت له فأنك الله أنطلق متبخيرا، وتدعى متخيرا، فقال
أظنك تدعى الحيرة، لتحلدا عميرة، وتستغنى عن المهيرة، فقلت

الفياطين ان كنت من رهبان النصارى فالحق بهم وان كنت منا فمن سنتنا النكاح
بما نكح نبيك روى عن انس رضه انه قال تزوج رسول الله خمس عشرة وتوفى عن تسع وقال
ابو عبيدة انه عم تزوج ثمانى عشرة امرأة منهم سبع من اخاذ قريش وواحدة من حلفاء
قريش وتسع من سائر قبائل العرب وواحدة من بنى اسرائيل السكن الصالحة السكن
بفحيتين كل ما سكنت اليه والمراد به هاهنا المرأة وعن النبي صلعم انه قال للدنيا متاع
وخير متاعها المرأة الصالحة وفي بعض النسخ بان القريظة الصالحة ترب بيتك وتغض
طرفك اى تغيبك عن النظر الى غيرها مما لا يحل لك النظر اليه وتطيب عرفك اى
رائحتك والمراد هاهنا الذكر وقيل معناه تطيب رائحتك بالعود وماء الورد والمسك وغير
ذلك من انواع الطيب لان عادة النساء ان تطيب ازواجهن وريحانة انفك الريحان
نبت معروف والريحانة الخنة وطاقة الريحان والريحانة من صفات المرأة قال على رضه في
وصيته لابنه محمد لا تملك المرأة من الامر ما يجاوز نفسها فان المرأة ريجانة وليست
بقهرمانة وان ذلك ادوم لحالها وارضى لبالها قيل المراد بقوله قرة عينك وريحانة انفك
الولد وتعلقة يومك وغدك التعلقة ما يتعلل به الانسان ويزجى به ايامه وفي بعض النسخ
وذخيرة يومك وغدك وقد يروى ايضا وغلة يومك وغدك عن سنة المرسلين روى عن
النبي عم انه قال اربع من سنن المرسلين التعطر والنكاح والسواك والحياء ومتعة
المتأهلين المتعة ما يفتتح به والمتأهل من كان له اهل وعن النبي عم ركعتان من المتأهل
خير من اثنتين وثمانين ركعة من العزب نروان العنطب العنطب والحنطب بفتح الطاء
فيهما ذكر الجراد ويضرب المثل بالجراد فى النروان ويقال انزى من الجراد لتحلدا عميرة

فهي الغد القميد، والجرح الذي لا يندمد، فقلت له هذ ترى
أن أترهب، وأسلك هذا المذهب، فانتهرني انتهار المودب،
عند زلة المتأدب، ثم قال ويحك أتقتدي بالرهبان، والحق قد
استبان، أفي لك ولوهر رأبك، وتباً لك ولأولئك، أتراك ما
سمعت بأن لا رهبانية في الإسلام، ولا حدثت بما نكح نبيك

والجمع هلك ولا يقال رجل هلك وقد مرّ إيضاحه في شرح المقامة العاشرة في الغل
الغل الغل من صفات المرأة السيئة للخلق وقد مرّ تفسيره في شرح المقامة التاسعة
والعشرين عند قول الحريري وكيف اجمع بين قل وغل فانتهرني أي زجرني يقال نهره
وانتهره إذا زجره ومنه قوله تعالى وأما السائل فلا تنهر وتباً لك ولأولئك في بعض
النسخ ولأولئك أتراك ما سمعت أتراك بضم الناء بمعنى اتقن والضمير في أتراك مثله
في قولهم أرايتك وفي قوله تعالى في سورة الانعام قل أرايتكم ان اتاكم عذاب الله الآتية
وفيه اختلاف قال البيضاوي في كتاب انوار التنزيل واسرار التأويل قوله تعالى أرايتكم
استفهام تعجب والكاف حرف خطاب أكد به الضمير للتأكيد لا محل له من الاعراب
لأنك تقول أرايتك زيذا ما شأنه فلرجعت الكاف مفعولاً كما قاله الكوفيون لعديت
الفعل الى ثلثة مفاعيل وللزم في الآية ان يقال أرايتكم بل الفعل معلق او المفعول محذوف
تقديره أرايتكم ألهتكم تنفعكم اذ تدعونها انتهى وعن الجوهرى يقال رأى فلان زيذا
عالمًا وقد تركت العرب الهمز في مستقبله لكثرت في كلامهم وربما احتاجت اليه فهمزته
وربما جاء ما ضربه بلا همز قال الشاعر

صاح هل ربيت أو سمعت برايع رد في الضرع ما قرى في الحلاب

ويروى في الحلاب وكذلك قالوا في أرايت وأرايتك بلا همز قال ابو الاسود

أربيت أمراً كنت لم أبله أتاني فقال أنخذني خيلاً

شعر

وقال آخر

أرايتك إن منعت كلامي ليلى أتمنعي على ليلى البكاء

لا رهبانية في الاسلام هذا اشارة الى قوله عم في حديث طويل لا رهبانية ولا تبطل في
الاسلام والرهبانية فعل الرهبان من مواصلة الصوم ولبس المسوح وترك اكل اللحم وغير
ذلك واصلمها من الرهبة والتبطل ترك النكاح مي البتل وهو القطع وعنه عم انه قال
لعكاف بن وداعة الهذلي يا عكاف الك امرأة قال لا قال فانت إذن من اخوان

ثُمَّ إِنَّهَا أَلَّتْ تَقُولُ أَنَا أَلْبَسُ وَأَجْلِسُ ، فَأَطْلُبُ مَنْ يُطْلِقُ وَيَحْبِسُ ،
فَقُلْتُ لَهُ مَا تَرَى فِي التَّيِّبِ ، يَا أَبَا الطَّيِّبِ ، فَقَالَ وَيَحْكُ أَتَرْغَبُ
فِي فُضَالَةِ الْمَأْكَلِ ، وَثَمَالَةِ الْمَنْهَلِ ، وَاللِّبَاسِ الْمُسْتَبْذَلِ ، وَالْوِعَاءِ
الْمُسْتَعْدِ ، وَالذَّوْاقَةِ الْمُتَطَرِّفَةِ ، وَالخَرَّاجَةِ الْمُتَصَرِّفَةِ ، وَالْوَفَاحِ
الْمُتَسَلِّطَةِ ، وَالْمُحْتَكِرَةِ الْمُتَسَخِّطَةِ ، ثُمَّ كَلِمَتُهَا كُنْتُ وَصِرْتُ ،
وطلما بُعِيَ عَلَى فُنْصِرْتُ ، وَشَتَانِ بَيْنَ الْيَوْمِ وَأَمْسٍ ، وَأَيَّنَ الْقَمَرُ
مِنَ الشَّمْسِ ، وَإِنْ كَانَتْ لِحَنَانَةُ الْبُرُوكِ ، أَوْ الطَّمَّاحَةُ الْهَلُوكِ ،

فَيَغْرُضُ لِي ظَلِيمٌ بَعْدَ سَبْعِ قَازِمِيهِ فَأَنْتَرَكُهُ حَرِيْعًا

مع ابيات اخر يطول ذكرها من يطلق ويحبس اى من له كفاية يعنى من يصلح امره
وفى بعض النسخ واطلب من تطلق وتحبس ويحك ويروى وبك وشمالة المنهل الشمالة
بقية الماء والذواقه المتطرفة الذوق فى الاصل تعرف الطعم ثم كثر حتى جعل عبارة عن
كل ما تجربه يقال ذقت فلانا وذقت ما عنده ثم قالوا رجل ذواق وامرأة ذواقه اى ملول
لا يبقى كل واحد منهما على امر من نكاح او غيره ومنه للحديث ان الله لا يحب الذواقين
ولا الذواقات والمتطرفة التى تستطرف الرجال ولا تثبت على زوج من الطريف او من
الطرف تشبها بالناقة الطرفية وهى التى ترى اطراف المرعى وتذوق ولا تثبت على مرعى
واحد الصنكرة المنخطة الصنكرة هى التى تجمع وتحبس ولا تنفق من احنكر الطعام
اذا جمعه ينربص به الغلام والمنخطة الكثيرة الخط وقيل هو من تخط عطاءه اى استقله
ولم يقع منه موقعا وتخطه ايضا اذا تكرهه كنت وصرت لى اى كنت عند الزوج الاول
ذات عزة وحرمة وصرت عندك ذات مدلة وفقر وكان الزوج الاول اذا شقنى احد وظلمنى
لم يزل ينصرنى ويدفع عني وايين القمر فى بعض النسخ وهبهات القمر وان كانت لحنانة
البروك لحنانة هى التى تحن الى زوجها الاول وتحنن عليه وقيل لحنانة التى تتزوج ولها
مطلق تحن اليه والبروك التى لها ابن بالغ ثم تتزوج او الطمّاحة الهلوك ويروى
والطمّاحة الطمّاحة التى تطعم ببصرها الى الرجال او تطعم على زوجها من الطمّوح وهى
للممّوح او من الطمّاح وهو شدة النظر الى الشيء والهلوك الفاجرة المتساقطة على الرجال
من تهالك فى مشيها اذا تغيّأت وتكسّرت او من تهالك على الفراش اذا تساقط عليه

رِيَاضَتِهَا عَنَاءً، وَعَلَى خَبْرَتِهَا غِشَاءً، وَطَالَمَا أَخْزَتْ الْمُنَازِلَ،
وَفَرَّكَتِ الْمَغَازِلَ، وَأَحْنَقَتْ الْهَازِلَ، وَأَضْرَعَتْ الْفَنِيقَ الْبَازِلَ،

شديدة شَبَّهت بِالْحَيَّةِ الْمَاءَ وَهِيَ الَّتِي لَا تَقْبِلُ الرِّقَّ لَشِدَّتِهَا وَلِبَلَّتْهَا لِيلَاءً أَيْ شَدِيدَةً
الظَّلْمَةَ وَكَأَنَّ بِاللَّيْلَةِ مِنْ شِدَّةِ الْمَشَقَّةِ فِي مَصَابِحَتِهَا وَفِي رِيَاضَتِهَا أَيْ تَحْيِيرِهَا وَعَلَى
خَبْرَتِهَا غِشَاءً الْخَبْرَةُ التَّجَرُّبَةُ أَرَادَ بِخَبْرَتِهَا خَبْرَتِهَا فِي أُمُورِهَا وَقِيلَ الْمُرَادُ خَبْرَةَ بَكَارَتِهَا يَعْنِي
حَالَ بَكَارَتِهَا مُسْتَوْرَةٌ لَا يَعْرِفُ الزَّوْجُ أَنَّهَا بَكَرٌ أَمْ لَا أَخْزَتْ الْمُنَازِلَ أَيْ فَصَحَتْهُ وَالْمُنَازِلَ
الْمُقَاتِلَ مَنْ نَزَلَ لِلْحَرْبِ وَأَرَادَ بِالْمُنَازِلِ الزَّوْجَ وَفَرَّكَتِ الْمَغَازِلَ قَرَّكَتِ الْمَرْأَةَ زَوْجَهَا
قَرَّكَأَ وَفَرَّكَأَ ابْغَضْتَهُ وَالْفَرْكَ ابْغَضَ وَأَحْنَقَتْ الْهَازِلَ أَيْ أَوْقَعَتْهُ فِي الْخَنَقِ وَهُوَ الْخَقْدُ
وَأَضْرَعَتْ الْفَنِيقَ الْبَازِلَ الْبَازِلُ مِنَ السِّنِّ الَّذِي يَطْلُعُ فِي السَّنَةِ التَّاسِعَةِ مِنَ الْبَعِيرِ وَصَاحِبُهُ
بَازِلٌ أَيْضًا ذَكَرًا كَانَ أَوْ أُنْثَى وَالْفَنِيقُ الْحَمَلُ الْمَكْرَمُ الَّذِي لَا يَرْكَبُ لِلْكَرَامَةِ ضَرَعَ الرَّجُلُ
ضِرَاعَةً أَيْ خَضَعَ وَذَلَّ وَأَضْرَعَهُ غَيْرُهُ وَفِي الْمَثَلِ الْحَيُّ أَضْرَعَنِي لَكَ يَضْرِبُ هَذَا فِي الذَّلِّ
عِنْدَ الْجَائِحَةِ تَنْزِلُ وَقَدْ يَرَوِي الْحَيُّ أَضْرَعَنِي لِلنَّوْمِ وَعَنِ الْمَيْدَانِ قَالَ الْمُفْقِلُ أَوَّلَ مَنْ قَالَ
ذَلِكَ رَجُلٌ مِنْ كَلْبٍ يُقَالُ لَهُ مَرْبِرٌ وَيُرْوَى مَرْبِسٌ وَكَانَ لَهُ إِخْوَانٌ أَكْبَرُ مِنْهُ يُقَالُ لَهُمَا
مُرَاوَةٌ وَمُرَّةٌ وَكَانَ مَرْبِرٌ لَصًا مَغِيرًا وَكَانَ يُقَالُ لَهُ الذُّبُّ وَإِنْ مُرَاوَةٌ خَرَجَ يَتَصَيَّدُ فِي جَبَلٍ
لَمْ يَأْخُذْ بِفَتْنَتِهِ لِلْحَيِّ وَبَلَغَ أَهْلُهُ خَبْرَهُ فَانْطَلَقَ مُرَّةً فِي أَثَرِهِ حَتَّى إِذَا كَانَ بِذَلِكَ الْمَكَانِ
اِخْتَطَفَ وَكَانَ مَرْبِرٌ غَائِبًا وَلَمَّا قَدِمَ بَلَغَهُ الْخَبْرُ فَاقْصَمَ لَا يَشْرِبُ خَمْرًا وَلَا يَمْسُ رَأْسَهُ غَسَلَ
حَتَّى يَطْلُبَ بِأَخْوِيهِ فَتَنْتَكِبُ قَوْسَهُ وَاحِدٌ سَهْمًا ثُمَّ انْطَلَقَ إِلَى ذَلِكَ الْجَبَلِ الَّذِي هَلَكَ فِيهِ
إِخْوَاهُ فَكَثَّ فِيهِ سَبْعَةُ أَيَّامٍ لَا يَرَى شَيْئًا حَتَّى إِذَا كَانَ فِي الْيَوْمِ الثَّامِنِ إِذْ هُوَ بِظُلْمٍ فَرَمَاهُ
وَإِصَابَهُ وَاسْتَقْلَلَ الظِّلْمَ حَتَّى وَقَعَ فِي أَسْفَلِ الْجَبَلِ فَلَمَّا وَجِبَتْ الشَّمْسُ بِمَرْبِسِ تَخْصِي قَائِمٌ عَلَى
هَضْبَةٍ يَنَادِي

يَا أَبُيْهَا الزَّامِي الظُّلِيمَ الْأَسْوَدَ تَبَّتْ مَرَامِيكَ الَّتِي لَمْ تُرْشَدْ

شعر

فاجابه مربي

يَا أَبُيْهَا الْهَاتِفُ فَرَّقَ الْخَنَرَةَ كَمْ عُبْرَةٌ هَبَّجَتْهَا وَعَبْرَةٌ
بِقَتْلِكُمْ مَرَارَةً وَمُرَّةً فَرَّقَتْ جَمْعًا وَتَرَكْتَ حَسْرَةً

فَتَوَارَى الْحَيُّ عَنْهُ هَوِيًّا مِنَ اللَّيْلِ فَاصَابَتْ مَرْبِرًا حَتَّى فَعَلْبَتَهُ عَيْنُهُ وَاتَّاهَ الْحَيُّ فَاحْتَمَلَهُ وَقَالَ
لَهُ مَا أَنَا مَكٍ وَقَدْ كُنْتُ حَذِرًا فَقَالَ الْحَيُّ أَضْرَعَنِي لِلنَّوْمِ فَذَهَبَتْ مِثْلًا وَقَالَ مَرْبِرٌ شَعْرٌ

أَلَا مَنْ مَبْلُغٌ فَنِيَّانَ قَنُومِي بِمَا لَاقَيْتُ بَعْدَهُمْ جِيْعًا
غَزَوْتُ لِحْنِ أَطْلُبُهَا بِثَأْرِي لِأَسْقِيَهُمْ بِوَسْمًا نَقِيْعًا

وَحَدَّمْتُهَا مُزَيَّنَةً، وَأُقْسِمُ لَقَدْ صَدَقْتُ فِي النَّعْتَيْنِ، وَأَجْلَيْتُ
الْمَهَاتَيْنِ، فَبَيَّيْتُهَا هَامَ قَلْبِكَ، وَعَلَى أَيْتِمَا قَامَ زُبُّكَ، قَالَ أَبُو زَيْدٍ
فَرَأَيْتُهُ جَنْدَلَةً يَتَّقِيهَا الْمُرَاجِمَ، وَتُدَمِّي مِنْهَا الْمَحَاجِمَ، إِلَّا أَنِّي قُلْتُ
لَهُ كُنْتُ سَمِعْتُ أَنَّ الْبِكْرَ أَشَدُّ حُبًّا، وَأَقْدَلُ حُبًّا، فَقَالَ قَدْ
لَعَمْرِي قِيلَ هَذَا، وَلَكِنْ كَمْ قَوْلٍ آذَى، وَيَحْكُ أَمَّا هِيَ الْمُهْرَةُ
الْأَبْيَةُ الْعِنَانُ، وَالْمَطِيَّةُ الْبَطِيَّةُ الْإِذْغَانُ، وَالزُّنْدَةُ الْمُتَعَسِّرَةُ
الْإِفْتِدَاحُ، وَالْقَلْعَةُ الْمُسْتَصْعَبَةُ الْإِفْتِتَاحُ، ثُمَّ إِنَّ مَوْتَهَا كَثِيرَةٌ،
وَمَعُونَتَهَا يَسِيرَةٌ، وَعِشْرَتُهَا صَلِفَةٌ، وَدَالَّتْهَا مُكَلِّفَةٌ، وَبَدَهَا
خَرْقَاءُ، وَفَتْنَتَهَا صَمَاءُ، وَعَرِيكَتُهَا خَشْنَاءُ، وَلَيْلَتُهَا لَيْلَاءُ، وَفِي

مرتفعة يصعب الركوب عليها فإذا قُطِعَ فيها سكن البعير وتميل وتوطأ مكان الركوب منه
فيقال قد لانت عريكتك وعقلتها هيئة العقلة ما يعتقل به زوجها من احتباسها عنه أو
تلويها عليه بسهل انحلاله ويهون زواله وكأنه من عقلة الصراع أو عقلة الحر ودخلتها
متبينة أي سرها ظاهر الدخلة بكسر الدال باطن الأمر يقال فلان عفيف الدخلة وفلان
خبث الدخلة وقد مر تفسير الدخلة في شرح المقامة السادسة والعشرين وأجلت
المهاتين المهاتة البقرة الوحشية وتشبه عيون النساء بعين المهاتة قام زُبُّكَ الزَّبُّ اسم من
أسماء الذكر يتقيا المراجم المراجم هو الذي يرجحك وترجمه أي يرمى إليك وترى إليه
وتدمي منها الحجاج الحجاج جمع تخجم وهو موضع الحجامة والمراد هاهنا الكتف وأسفل العنق
وعشرتها صلفة أي قليلة الخير والنفع من الصلف وهو قلة المطر ويقال في المثل رب صلف
تحت الراعدة يضرب للرجل الذي يكثر المدح لنفسه ولا خير عنده وقيل يضرب للرجل
الذي يتوعد ثم لا يقوم به والعشرة المعاشرة ودالتها مكلفة الدالة الادلال وهو جُرْأَةٌ في
تغنى وقد سبق إيضاح الدالة في شرح المقامة الحادية والعشرين عند قول الحريري دع
الادلال بدولتك والاعتزاز بصولتك ويدها خرقاء يقال امرأة خرقاء أي لا تحسن صناعة
ولا لها رفق وعن الجوهري الحرق مصدر الآخزي وهو ضد الرفيق وقد خرق بالكسر يحرق
خرقا والاسم الحرق وفي المثل لا تعدم الخرقاء علة يضرب في النهي عن المعاذير معناه ان
العلل كثيرة موجودة تحسنها الخرقاء فضلا عن الكيس فلا ترضوا بها وفتنتها صماء أي

المُحَلَّةُ، والبَغِيَّةُ المُسَهَّلَةُ، والطَّبَّةُ المُعَلَّلَةُ، والقَرِينَةُ المُتَحَبِّبَةُ،
والْحَلِيلَةُ المُتَقَرَّبَةُ، والصَّنَاعُ المُدَبِّرَةُ، والفِطْنَةُ المُخْتَبِرَةُ، ثُمَّ إِنَّهَا
عَجَالَةُ الرَّاكِبِ، وَأَنْشُوطَةُ الْحَاطِبِ، وَقُعْدَةُ الْعَاجِزِ، وَنَهْزَةُ
الْمُبَارِزِ، عَرِيكَتُهَا لَيِّنَةٌ، وَعُقْلَتُهَا هَيِّنَةٌ، وَدَخَلَتْهَا مُتَبَيِّنَةٌ،

شعر

من قول امرأة

إِنَّ الْمَطِيَّةَ لَمْ يَلِدْ رُكُوبُهَا حَتَّى تَذَلَّ بِالزَّوَامِ وَتَرْكَبَا
وَالْحَبَّ لَيْسَ بِنَافِعٍ أَرْسَابُهُ حَتَّى يُؤَلَّفَ بِالْإِظَامِ وَيُنْقَبَا

قالت لزوجها حين قال

شعر

قَالُوا نَكُنْتَ صَغِيرَةً فَأَجَبْنَهُمْ أَفْهَى الْمَطِيِّ إِلَى مَا لَمْ يَرْكَبْ
كَمْ بَيْنَ حَبَّةٍ لَوْلُو مَنْظُومَةٍ تَقَبَّيْتُ وَحَبَّةٍ لَوْلُو لَمْ تُشَقِّبْ

وَالطَّبَّةُ الْمُعَلَّلَةُ الطَّبَّةُ الطَّبِيَّةُ وَالْمُعَلَّلَةُ بِكسر اللام هي التي تعلل مترهفها بالريق كذا فسر
الزهري قول امرئ القيس وَلَا تُبْعِدْنِي عَنْ جَنَائِكَ الْمُعَلَّلِ وقال ابن الأعرابي المعلل
المعين على البرء بعد البرء ومنهم من يروى المعلل بفتح اللام ومعناه المطيب مرة بعد
أخرى يقال علله بمحدث أو طعام أو غيره أي شغله والام تعلل صبيها بشيء من المأكول
ليجتزئ بذلك عن غيره وفلان يعلل إبله إذا كان يحسن القيام عليها والصناع المدبرة
الصناع المرأة الماهرة في صناعتها يقال رجل صنَّع وصنَّع البدين وامرأة صناع وقوم صنَّع
عجالة الراكب هذا من قول عمر رضى البكر كالبُرِّ تعطنها وتعنها وتخبزها والتيب عجالة
الراكب أي ما يأكله الراكب في الحال يقال القر عجالة الراكب والسويق عجالة
الراكب قال أبو عبيد هذا مثل يضرب في الحث على الرضا بيسير الحاجة إذا عوز جليلها
وانشوطه الحاطب الانشوطه في الأصل العقدة التي يسهل انحلالها مثل عقدة التكة ومنه ما
عقالك بانشوطه أي ما مودتك بواهيبة ضعيفة ونهزة المبارز النهزة ما ينتهز أي يختلس
والمبارز الذي يبرز لهارب عدوه والذي يرد إلى الحرأ ليدفع عن نفسه ثقل الغائط
يعنى من غلب عليه الشهوة ولا يمكنه تزوج البكر تزوج التيب لأنها أسهل وأجمل
عريكتها ليينة العريكة بقية السنام وقيل السنام نفسه وهي فيلة بمعنى مفعولة لأنها تعرك
وأما الحق بها الهاء لأنها أخرجت مخرج الأسماء كما النطجة والذبيحة والعريكة الطبيعة يقال
فلان ليبي العريكة إذا كان سلسا منقادا ويقال لانت عريكته إذا انكسرت نخوته وأصله
في البعير كانوا يعمدون إلى البعير إذا كان فيه شماس وامتناع ويقطعون في حديثه وهي

فقد أَلْقَيْتُ اليك العَرَى، فَقَالَ إِلَى التَّبِيِّينَ، وَعَلَيْكَ التَّعْيِينُ،
فاسْمَعْ أَنَا أَفْدِيكَ، بَعْدَ دَفْنِ أَعَادِيكَ، أَمَّا الْبِكْرُ فَالِدَّرَةُ الْمُخْزُونَةُ،
وَالْبَيْضَةُ الْمَكْنُونَةُ، وَالْمَرَّةُ الْبَاكُورَةُ، وَالسَّلَافَةُ الْمَذْخُورَةُ،
وَالرَّوْضَةُ الْأُنْفُ، وَالطَّوْقُ الَّذِي ثَمَنَ وَشَرَفَ، لَمْ يُدَيِّسْهَا لِامِسِّ،
وَلَا آسَتَغَشَاهَا لِابِسِ، وَلَا مَارَسَهَا عَابِثٌ، وَلَا وَكَّسَهَا طَامِثٌ،
وَلَهَا الْوَجْهُ الْحَيَّ، وَالطَّرْفُ الْحَيَّ، وَاللِّسَانُ الْعَيَّ، وَالْقَلْبُ النَّيَّ،
ثُمَّ الدُّمِيَّةُ الْمَلَاعِبَةُ، وَاللَّعْبَةُ الْمُدَاعِبَةُ، وَالْغَزَالَةُ الْمُغَازِلَةُ،
وَالْمَلْحَةُ الْكَامِلَةُ، وَالْوِشَاحُ الطَّاهِرُ الْقَشِيبُ، وَالصَّخِيعُ الَّذِي
يُشِبُّ وَلَا يُشِيبُ، وَأَمَّا الثَّيِّبُ فَالْمَطِيَّةُ الْمُدَلَّةُ، وَاللَّهْنَةُ

البكر لم تجرب الامور فيكون خلقها عسرا ومعاشرتها شديدة القيت اليك العرى العرى
جمع عروة وهى يد الكوز وما يؤخذ باليد من حلقة يعنى قوّتت اليك حل امرى وعقده
الى التبيين وعليك التبيين يعنى انا ابين خصال البكر والثيب واعرفك اخلاقهما ثم
الاختيار عليك والبيضة المكنونة اراد بالبيضة بيضة النعام ويشبه بها النساء لبياضها
والصفرة التى تضرب فيها قال امرى القيس شعر
كَبُرَ الْمَقَانَةُ الْبِياضُ بِصَفْرَةٍ غَذَاهَا نَمِيرُ الْمَاءِ غَيْرُ مُحَلَّلٍ

وقد مرّ تفسير هذا البيت فى شرح المقامة الحادية والاربعين والسلافة المذخورة فى بعض
النسخ والبيضة المكنونة والباكورة الجنية والسلافة الشهية اى التى تشتهيها الطباع
والروضة الانف اى التى لم ترعها الدوابّ قطّ يقال انفت الابل اذا وطئت كلاءً أنفاً وهو
الذى لم يزرع وأنفتها انا وهى مؤنفة اذا تنبعت بها انف المدعى ولا استغشاهها لابس
استغشى الثوب لبسه وتغشى به ولا وكسها طامت اى ما عيبتها ولا نقصها من الوكس
وهو النقصان الطرف الحفى يقال نظر فلان بطرف خفى اذا غصّ معظم عينه ونظر
بباقيها من الاستقباء او الخوف واللسان العي يعنى انها لا تقدر على الكلام لحياثها
الدمية الملاعبة الدمية الصورة المنقشة المزينة واللعبة المداعبة اى التى تلاعبك
وتمازحك ولا تعبس وجهها بل تخمل مزاحك معها القشيب اى الجديده والصجج الصجج
هو الذى يضاجعك يشب اى يجعل شاباً واما الثيب فالمطية المدلة هذا تمثيل واصله

السَّهْمُ، وَبِتُّ لَيْلَتِي أَنَا حِي الْقَلْبَ الْمُعَذَّبَ، وَأَقْلَبُ الْعَزْمَ
الْمُذَبَذَبَ، إِلَى أَنْ أَجْمَعْتُ عَلَى أَنْ أُشْحَرَ، وَأُشَاوِرَ أَوَّلَ مَنْ أُبْصِرُ،
فَلَمَّا قَبَّضَتِ الظُّلْمَةُ أَطْنَابَهَا، وَوَلَّتِ الشُّهُبُ أَذْنَابَهَا، غَدَوْتُ غُدُوَ
الْمُتَعَرِّفِ، وَابْتَكَرْتُ ابْتِكَارَ الْمُتَعَيِّفِ، فَأَنْبَرِي لِي يَافِعَ، فِي وَجْهِهِ
شَافِعَ، قَتَيْمَنْتُ بِمَنْظَرِهِ الْبَهِيحِ، وَاسْتَقْدَحْتُ رَأْيَهُ فِي التَّرْوِجِ،
فَقَالَ أَوْتَبِغِيهَا عَوَانَا، أَمْ يَكْرًا تُعَانِي، فَقُلْتُ اخْتَرْتُ لِي مَا تَرَى،

من بطون العرب فكر المتحرز للحرز الموضع الحصين ويعنى التعوين حرزا واحتزرت من
كذا وتحزرت اى توقيته كيف مسقط السهم اى كيف يكون المقصود والمراد العزم
المذذب بمعنى الغير المستقر على ان احمر احمر اى قام وقت الحمر وولت الشهب اذناياها
اى ذهبت وغربت واصله من قولهم ولاه ظهرة اذا جعله وراءه وهو معدى الى مفعولين ومنه
قوله تعالى ومن يؤلم يومئذ دبره الا ان الحريرى ترك المفعول الاول هنا وحقيقة ولاه
كذا جعله يليه غدو المتعرف اى طالب المفقود ابتكار المتعيق المتعيق هو المتكهن
والذى يعمل العيافة وهو زجر الطير والمتعيق موصوف بالابتكار يافع اى فتى فى
وجهه شافع اى جمال يعنى ان حسنه يشفع له اذا جنى جناية فيعفى عن ذنبه لحسن وجهه

وهو مأخوذ من قول البصرى ابن قنبر المازنى شعر
لَهْفِي عَلَى مَنْ أَطَارَ التَّوَمَ وَأَمْتَنَعَا
وَزَادَ قَلْبِي عَلَى أَرْجَائِهِ وَجَعَا
كَأَنَّمَا الشَّمْسُ مِنْ أَغْطَافِهِ لَمَعَتْ
حُسْنًا أَوْ الْبَدْرُ مِنْ أَرْزَارِهِ طَلَعَا
مُسْتَقْبَلُ بِالَّذِي يَهْوَى وَإِنْ عَظُمَتْ
مِنْهُ الْإِسَاءَةُ مَغْدُورٌ بِهَا صَنَعَا
فِي وَجْهِهِ هَافِعٌ يَنْحُو إِسَاءَتَهُ
مِنْ الْقُلُوبِ وَجِيهٌ حَيْثَمَا شَفَعَا
قال النبى ثلاثة تجلو البصر النظر الى الخصرة والنظر الى الماء الجارى والنظر الى الوجه

الحسن نظمها الشاعر شعر
ثَلَاثَةٌ لِلْمَرْءِ يَذْهَبْنَ لِلزَّنِّ الْمَاءُ وَالْخَصْرَةُ وَالْوَجْهُ الْحَسَنُ
اوتبغيا عوانا العوان النصف فى سنّها اى الوسط وجمعها عون وفى النصف قال الشاعر فى
الحماسة

لا تَنْكَحْنَ عَجُوزًا إِنْ أُتْبِتَ بِهَا وَأَخْلَجَ ثِيَابَكَ مِنْهَا مُنْعِنًا حَرَبًا
وَإِنْ أَتَوَكَ وَقَالُوا إِنَّهَا نَصَفٌ فَإِنْ أُمْتَلَتْ تُصَفِّيهَا الَّذِي ذَهَبَا
ام بكرا تعانى اى تقاسى التواء ضمير البكر يعنى يوصل العناء والاذى منها الى زوجها لان

له تالله لقد اطرفت، وهرفت بما عرفت، فناشدتكَ الله هل
لقيت انحر منك بلاعة، واحسن للفظ صياغة، فقال اللهم نعم،
فاسمع وانعم، كنت عرمت، حين اتهمت، على ان اتخذ
طعينة، لتكون لي معينة، حين تعين الخطب، وكاد الامر
يستتب، افكرت فكر المتحرز من الوهم، المتأمل كيف مسقط

المنادى المستغاث تدخل عليه لام الجر مفتوحة لتنزله منزلة الضمير ولام الجر بفتح مع
الضمير اطرفت اطرف اى اتى بطرفة وهرفت بما عرفت الهرف الاطناب في المدح
والثناء على الشيء عجابه ومنه قولهم لا تهرف بما لا تعرف واحسن للفظ صياغة اى
تركيبا قال الحريري في الناسعة شعر

واخذ اللفظ فصة فياذا ما صغته قيل انه ذهب

اللم نعم اللم كلمة تستعمل في جواب الاستفهام نفيا واثباتا للتأكيد وكان المتكلم لقصد
اثبات الجواب مشفوعا بذكر الله تعالى ليكون ابلغ وواقع وفي نفس السائل انجع وليعلم
انه على يقين من ايراده وبصيرة في اثباته قد جعل نفسه في معرض من اقبل على الله
تعالى ليحيب عما سأله مثلا ولا شك ان من كان هذه حاله لا يتكلم الا بما هو صدق ويقين
وحق مبين وطريقة اخرى وهى انهم يقولون بالله هل فعلت كذا ونسدتك الله اكان ذاك
فكما يعدون السؤال بهذه الدعائم من ذكر الله تعالى كذلك حاله في الجواب اذا ارادوا
تقريره بل الجواب احق واحوج الى فضل تقوية وزيادة اثبات لكونه مظنة الرد والانكار
واليم في اللم عوض من حرف النداء ولذلك لا يجمع بينهما وانما فحمت من قبل ان الحروف
مبينة والاصل في البناء السكون فلما زبدت المجهان وهما ساكنتان حركت الثانية بالفتح
لالتقاء الساكتين واختاروا الفتح لفتحها فاسمع وانعم اى كن ذا نعمة من نعم ينعم
حين اتهمت انهم اى اتى اتهام طعينة اى زوجة الطعينة اليهودج كانت فيها امرأة او لم
تكن والامرأة ما دامت في اليهودج يقال لها الطعينة واذا لم تكن فيه فليست بطعينة
تعين الخطب للخطب المرأة المخطوبة والرجل المخطوب ايضا يقال خطب وخطب مثل نكح
ونكح والنكح كلمة كانت العرب تنزج بها وكان يقال لامر خارجة عند الخطبة خطب
فتقول نكح حتى قالوا اسرع من نكاح امر خارجة وامر خارجة هى عمرة بنت سعد بن عبد
الله بن قدار بن ثعلبة تزوجت نيفا واربعين زوجا وولدت عامّة قبائل العرب تزوجها
يشكر بن عدوان بن عمر بن قيس عيلان فولدت له خارجة وبه كنيت وهو بطن مخم

مَا أَفْتَرَاهُ ، اللَّهُمَّ إِلَّا أَنْ يَمُدَّ قَدَاهُ ، وَبَيَّنَّ مُصْدَقَ مَا قَالَهُ ، فَقَالَ
لِلْحَكَمِ اللَّهُمَّ غَفْرًا ، وَجَعَلَ يُقَلِّبُ النُّعْلَ بَطْنًا وَظَهْرًا ، ثُمَّ
قَالَ أَمَّا هَذِهِ النُّعْلُ فَنَعْلِي ، وَأَمَّا مَطِيئَتُكَ فَنِي رَحْلِي ،
فَانْهَضْ لِنَسَلِمَ نَاقَتِكَ ، وَاجْعَلِ الْخَيْرَ بِحَسَبِ طَاقَتِكَ ، فَقُمْتُ ،
وَقُلْتُ ،

أَقْسِمُ بِالْبَيْتِ الْعَتِيقِ ذِي الْحَرَمِ وَالطَّائِفِينَ الْعَاصِمِينَ فِي الْحَرَمِ
إِنَّكَ نِعَمٌ مِنْ إِلَهِ يَحْتَكِمُ وَخَيْرُ قَاضٍ فِي الْأَعَارِبِ حَكَمُ
فَأَسْلَمْتُ وَدُمْتُ دَوْمَ النِّعَامِ وَالنَّعَمِ

فَأَجَابَ مِنْ غَيْرِ رَوِيَّةٍ ، وَلَا عَقْدٍ نِيَّةٍ ، وَقَالَ

جَرَيْتَ عَنْ شُكْرِكَ خَيْرًا يَا أَبْنَى عَمِّ إِذْ لَسْتُ أَسْتَوْجِبُ شُكْرًا يُلْتَزَمُ
شَرُّ الْأَنَامِ مَنْ إِذَا اسْتَقْضَى ظُلْمٌ ثُمَّ مَوَى اسْتُرَيْمِي فَلَمْ يَرْجِعْ لِلْحَرَمِ
فَذَانِ وَالْكَلْبُ سَوَاءٌ فِي الْقِسَمِ

ثُمَّ إِنَّهُ نَفَذَ بَيْنَ يَدَيَّ ، مِنْ سَلَمِ التَّاقَةِ إِلَى ، وَلَمْ يَمْتَنِّ عَلَيَّ ، فَرَحْتُ
أَجْرُ دَيْلِ الطَّرَبِ ، وَأَقُولُ يَا لِلْعَجَبِ ، قَالَ لِلْحَارِثِ بْنُ قَهْمٍ فَقُلْتُ

أبدى عن قفاه فان كان بها اثر الصفع فتح ما ادعاه وعلى هذا الباء في قوله اعطى بها
للاداة والاستعانة الا انها من صلة المعنى كانه قال مما يضرب بها عشرين غير انه جاء باسم
العدد مجردا عن المميز فحتمل انه يريد الدراهم او الدنانير وان الباء للبدال مثلها في
اعتريته بكذا او اعطيته بهذا الشيء كذا غفرا اي اغفر غفرا ما معنى ففي رحلي اي
في بيتي واجعل للخير الخ اي اعطني من المال على اجرة سعيي في اخذ حفظها على حسب
طاقتك وفي بعض النسخ فافعل في الاعارب حكم الاعارب جمع اعراب دوما النعام
والنعم يقال ان النعام يحى الى سنة والنعم اي الابل يبقى ابداء وفي بعض النسخ النعم
بكسر النون وفتح العين وهو جمع نعمة من اذا استقضى ظلم قال النبي عَمَّ الله تعالى مع
القاضي ما لم يجز فاذا جار برئ الله منه ولزمه الشيطان نفذ اي ارسل يا للعجب

الى شيخ ركين النصبَة، أيق العصبَة، يؤنس منه سكون الطائر، وأن ليس بالجائر، فاندراأت اتظلم واتألم، وصاحي مرم لا يترمرم، حتى اذا انتلت كنانتي، وقصيت من القصص لبانتى، أبرز نعلًا رزينة الوزن، محدوة لمسلك الحزن، وقال هذه التى عرفت، وإياها وصفت، فإن كانت هى التى أعطى بها عشرين، وها هو من المبصرين، فقد كذب فى دعواه، وكبر

صرفها ومنعها ولو لكم لكم أى ضرب يجمع الكفى فانخرطنا الى شيخ أى مضينا اليه ودخلنا عليه من انخرط الغرس اذا لم فى سيرة وهو مثل قوله فى الرابعة والعشرين ففرط من الجماعة افراط فى ممارته وانخرط الى مباراته ركين النصبَة النصبَة فغلة من الانتصاب يقال رجل ركين أى ثابت رزين تشبيها بالجبل الركين وهو المنيع الذى له اركان وقد ركن ركانة أيق العصبَة العصبَة فغلة من اعتصب أى هذ العصابة كالغلة من اعتم وزنا ومعنى يؤنس منه سكون الطائر ويروى يؤنس به أى يرى فيه التواضع والوقار واصله من قولهم انه لواقع الطائر يضرب لمن يوصف بالحلم والوقار ومن الرازى يقال فلان ساكن الطائر اذا كان حلما هادئا وقورا يراد انه لشدة وقاره لو نزل على رأسه طائر لم يطر قال الشاعر شعر

كأنما الطير منهم فوق رؤسهم لا خوف ظلم ولكن خوف جدل
وفى الحديث كأنما فوق رؤسهم الطير وصفهم بالسكون والوقار يقول لم يكن فيهم طيش ولا حفة لان الطير لا تقع على شيء ساكن وبضدّه يقال طار طائره اذا اسرع الرجل وحقق فاندراأت أى اندفعت اتظلم أى اشكو الظلم واتألم أى واتوجع مرم أى ساكت لا يترمرم ترمم الرجل اذا حرك فاه للكلام انتلت كنانتي أى نفستها وقصيت من القصص لبانتى أى حاجتى يعنى تكلمت بها فى قلبى رزينة الوزن أى ثقيلة محدوة المحدوة المقدرة لمسلك الحزن خلاف السهل وهو ما غلط من الارض وفيه حزنه أى شدة التى عرفت التعريف الاعلام يعنى هذه التى اقول فيها انى وجدت ضالة حضرمية لا بعير كما ظننت وها هو من المبصرين أى يعنى انه يبصر ويرى عيانا ان ليست النعل مما يعطى بها عشرون فان كان يدعى ذلك مع علمه ان مثلها لا يساوى بهذا القدر فهو كاذب الا ان يكون المعطى بها عشرين ضربة وانما يصدق فى ذلك اذا

العَصَا، وَلَا تَعْصِي فِيمَنْ عَصَى، قَالَ أَبُو زَيْدٍ لِحَدَبَنِي الصَّوْتُ
إِلَى الصَّائِتِ، وَبَشَّرَنِي بِدَرْكِ الْغَائِتِ، فَلَمَّا أَفْضَيْتُ إِلَيْهِ، وَسَلَّمْتُ
عَلَيْهِ، قُلْتُ لَهُ سَلِّمِ الْمَطِيَّةَ، وَتَسَلِّمِ الْبَعِطِيَّةَ، فَقَالَ وَمَا مَطِيَّتُكَ،
غُفِرَتْ خَطِيئَتُكَ، قُلْتُ نَاقَةً جُتَّتْهَا كَالْهَضْبَةِ، وَذُرُوتُهَا كَالْقُبَّةِ،
وَحَلَبُهَا مِلَأُ الْعُلْبَةَ، وَكُنْتُ أُعْطِيْتُ بِهَا عِشْرِينَ، إِذْ حَلَلْتُ
يَبْرِينَ، فَاسْتَزِدْتُ الَّذِي أُعْطِيَ، وَدَرَيْتُ أَنَّهُ أَخْطَأُ، قَالَ فَأَعْرَضَ
حِينَ سَمِعَ صِفَتِي، وَقَالَ لَسْتُ بِصَاحِبِ لُقْطَتِي، فَأَخَذْتُ
بَتَلَابِيئِهِ، وَأَصْرَزْتُ عَلَى تَكْذِيبِهِ، وَهَمَمْتُ بِتَمْزِيقِ جَلَابِيئِهِ،
وَهُوَ يَقُولُ يَا هَذَا مَا مَطِيَّتِي بِطَلْبِكَ، فَأَكْفَفُ مِنْ غَرْبِكَ، وَعَدَّ
عَنْ سَبِّكَ، وَإِلَّا فَقَاضِي إِلَى حَكَمِ هَذَا الْحَيِّ، الْبَرِيِّ مِنَ الْغَيِّ،
فَإِنْ أَوْجَبَهَا لَكَ فَتَسَلَّمْ، وَإِنْ زَوَاهَا عَنْكَ فَلَا تَتَكَلَّمْ، فَلَمْ أَرْ دَوَاءَ
قِصَّتِي، وَلَا مَسَاعَ غُصَّتِي، إِلَّا أَنْ آتَى الْحَكَمَ، وَلَوْ لَكُمْ، فَانْخَرَطْنَا

سبق ابضاحه في مرجح المقامة الثانية والعشرين فهي عى اى في جملة العصاة وعن الرازي
فيل فهي عى اى فهي ضريها بالعصا يقال عصاه يعصوه عصوا اى ضربه بالعصا قال ولا ارى
له معنى مستقيها هنا اذ حللت يبرين يبرين ارض سبعة تشغل على عيين ونخيل كثير
الى الغاية ويبرين بالقرب من الحسا والقطيبي والهامة وبين الهامة وبين يبرين مسافة
ثلاثة ايام وكذلك ما بين يبرين والحسا والهامة والحسا ويبرين على صورة مثلث الهامة
في جهة الغرب والحسا في الشرق ويبرين في الجنوب عنهما بميلة يسيرة قال صاحب تقوم
البلدان ويبرين في غاية الوحامة وقد اخبرني من اتق به ان اهل تلك البلاد يعتقدون
ان من اكل من تمرها وعرب من مائها ونام في ظلها فانه يحتر لا محالة قال في المشترك
يبرين اسم رمل لا تدرك اطرافه عن يمين مطلع الشمس من حجر الهامة ودريت انه
اخطا يعنى علمت انه اخطا بان لم يعط منها اكثر من عشرين بل لو اعطى اكثر من
عشرين لرجح ربحا عظيما ما مطيتي بطلبك اى بمطلوبك من غربك اى من حدتك
فقاضى يقال قاضيته الى الحاكم وحاكمته اليه ورافعته بمعنى وان زواها عنك اى

قد صُفِرَ، وظَهَرُها كَأَنَّ قد كُسِرَ ثُمَّ جُبِرَ، تَزِينُ الماشِيَةَ،
وَتُعِينُ النَّاشِيَةَ، وَتَقْطَعُ المَسَافَةَ النَّاشِيَةَ، وَتَقْطَعُ أَبَدًا لَكِ
مُدَايِمَةً، لَا يَعْتَوِرُها الوَقْتُ، وَلَا يَعْتَرِضُها الوَجْهُ، وَلَا تُحَوِّجُ إِلَى

الجرب تقول منه عُرَّتِ الأبل تعِرَتْ فِي عَارَةٍ والعَرَّ بالضم قروح مثل القُوبَاء تخرج بالابل
منفردة في مشافرها وقوائمها يسيل منها مثل الماء الأصفر فَتَكْوِي العِصَّاحُ لِيَتَلَدُ تُعَدِّيها
المراضى تقول منه عُرَّتِ الأبل فِي معرورة قال النابغة

فَحَمَلْتَنِي ذَنْبَ أَمْرِهِ وَتَرَكَتَنِي كَذَى الْعَرِّ يَكْوِي غَيْرَهُ وَهُوَ رَاتِعٌ

حكاه للجوهري عن الأتومي وعن ابن دريد من رواه بالفتح في هذا البيت فقد غلط لأن
الجرب لا يكوي منه وفي كتاب الخليل العَرَّ والعَرَّ لغتان وزمامها قد صُفِرَ أى فتل وأراد
بالزمام هاهنا زمام النعل وهو سيرها الذى يقع على ظهر الرجل من مقدم الشراك طولاً
وقيل هو مثل القبال يكون بين الأصبع الوسطى والذى يليها وكأنه مستعار من زمام الناقة
وظهرها كان قد كسر ثم جبر يعنى بذلك التثنية الذى فى موضع الإخص من وسط ظهرها
وهو الذى تسميه العرب سنام النعل وإنما قال ذلك لأن الشيء إذا جبر بعد الكسر بدا
فيه نتوء من العوج والغلط وعلى ذلك قول العجوز وقد رأت علياً رضى من هذا الذى
كانه كسر ثم جبر لأنه رضى كان حادراً بطينا ولحادر القصير الممتلئ لحما والبطين العظيم
البطن وقوله كَانَ تَقْدِيرُهُ كَأَنَّهُ بِنَشْدِيدِ النُّونِ مُحَقَّقَتِ النُّونُ وَاسْكَنْتِ وَحَذَفَ اسْمُهَا
وهو هو تزيين الماشية وتعين الناشية عن المطرزي الغز عن الرجل بالماشية وهى فى الطاهر
اسم للنعم وعنى بالناشية الحارية للحديث السنّ إلا أنه قلب العزة فيها ياء طلباً للدواج
بينها وبين الماشية قال صاحب كتاب عرج ما غمض من الألفاظ اللغوية من المقامات
الحريّة الناشية الصغار فيحمل أن يكون أراد أنه يَحْمَلُ عليها دون الصغيرة وأن يكون
أراد بالناشية الصبي وأدخل الهاء للمبالغة قال الرازى تعين الناشية أى تعين على السير
فى ناشية الليل قال ابن عرفة كل ساعة قامها قائم من الليل فهى ناشية وقال الأزهري
ناشئة الليل قيام الليل مصدر على فاعلة بمعنى النشأة مثل العافية بمعنى العفو والخاتمة
بمعنى الختم وقيل فى قوله تعالى أن ناشئة الليل هى اشدّ وطأً واقوم قبلاً النشيئة والناشئة
أن ينام من الليل فى أول الليل نومة ثم يقوم وقيل الناشئة أول النهار وأول الليل وقال
الزجاج ناشئة الليل ساعات الليل كلها ما نشأ منه أى ما حدث منه فهو ناشئة وقال أنس
ومجاهد والحسن والحكاك وغيرهم هى أول الليل واليه ذهب الكسائي وقرأ نافع وعاصم ناشئة
الليل بالعز وقرأ الباقون بالياء من غير همز لا يعتورها أى لا يتداولها ولا يتعاطاها وقد

فَاسْتَشْعَرْتُ الْأَسْفَ ، وَاسْتَشْرَفْتُ التَّلَفَ ، وَنَسِيتُ كُلَّ رُزْءٍ
سَلَفَ ، وَمَكَّثْتُ ثَلَاثًا ، لَا أَسْتَطِيعُ انْبِعَاثًا ، وَلَا أَطْعَمُ النَّوْمَ
إِلَّا حِثَاثًا ، ثُمَّ أَخَذْتُ فِي اسْتِقْرَاءِ الْمَسَالِكِ ، وَتَفَقُّدِ الْمَسَارِحِ
وَالْمَبَارِكِ ، وَأَنَا لَا أَسْتَنْشِي مِنْهَا رِيحًا ، وَلَا أَسْتَعْشِي يَأْسًا مُرِيحًا ،
وَكُلَّمَا أَدْكُرْتُ مَضَاءَهَا فِي السَّيْرِ ، وَانْبِرَاءَهَا لِمُبَارَاةِ الطَّيْرِ ، لَاعَنَى
الِإِدْكَارَ ، وَاسْتَهْوَتْني الْأَفْكَارُ ، فَبَيِّمًا أَنَا فِي حِوَاءِ ، بَعْضِ الْأَحْيَاءِ ،
إِذْ سَمِعْتُ مِنْ شَخْصٍ مُبْتَعِدٍ ، وَصَوْتٍ مُتَجَرِّدٍ ، مَنْ ضَلَّتْ لَهُ مَطِيَّةٌ ،
حَضْرَمِيَّةٌ وَطِيَّةٌ ، جَلَدُهَا قَدْ وُسِمَ ، وَعَرَّهَا قَدْ حُسِمَ ، وَزِمَامُهَا

يعنى منزلة من يحسن ويفرح ويزيل الغم أن نَدَّتْ أى شردت وقد مرَّ بيانُه فى شرح
المقامة الرابعة والعشرين فاستشعرت الأسف أى جعلت الأسف معارى يريد اضمربه
واستشرفت التلّف أى رأيت به بالعين وقد معنى ايضاح الاستشراى عند قول الحريرى فى
المقامة الثانية والثلاثين واستشرفنا الفقيه المنهود اليه الا حثاا أى الا قليلا للثبات من
الكلمات المستعملة فى النفى يقال ما اكثرت حثاا ولا غمضا أى ما ذقت نوما قليلا قال
الاصمى هو بالكسرو قال ابو عبيد الفتح اصح فى استقراء المسالك أى فى تتبعها وقد سبق
ايضاح الاستقراء فى الثانية والعشرين ولا استعشى ياسا مرّجا الاستعشاء التغطى ويقال
فى المثل البأس احدى الراحتين وانبراءها أى قيامها وتقدمها انبرى أى اعترض
لاعنّى الاذكّار أى احرقنى واستهوتنى الافكار أى حيرتني واستولت علىّ هو مثل قوله
فى الخامسة فاستهوانا السمر حتى غرب القمر فى حواء بعض الاحياء للحواء بيوت مجتمعة وقد
مرّ ايضاحه فى شرح المقامة الثامنة عشرة من شخص مبتعد فى بعض النسخ من شخص
متباعد وصوت مكجرد أى ممتدّ يقال انجرد بنا السيرو اذا امتدّ وطال وفى بعض النسخ
وصوت متجرد وقيل معناه الصوت الذى يسوق الى الاذن قبل غيره من الاصوات ومنهم من
رواه متجرد بالحاء المعجمة أى منعزل متنجّ مطيّة أى مركوبة يعنى بالمطيّة نعلان فى المعنى
وناقته فى اللفظ وطيّة المطيّة الوطنية فى التى لا تحرك الراكب وهى الذلول السهلة
وفراش وطىّ أى وثير لا يؤذى جنب النائم عليه جلدّها قد وسم أى جعل الوسم فيه
كالعلامة قال الرازى اراد به النقش الذى ينقشه الحدّآم بحديدة على النعال عبر عنه
بالوسم وعَرَّها قد حسم أى قطع يعنى ليس عليها جرب لانه قد قطع بالهناء العرّ بالفتح

فَأَتَخْتُ لِقَوْلِهِ يَضْوَى ، وَأَهْدَفْتُ السَّمْعَ لِمَا يَرَوَى ، فَقَالَ إِعْلَمْ أَنِّي
 آسَتَعَرَضْتُهَا بِحَضْرَمَوْتٍ ، وَكَابَدْتُ فِي تَحْصِيلِهَا الْمَوْتَ ، فَمَا زِلْتُ
 أَجُوبُ عَلَيْهَا الْبُلْدَانَ ، وَأَطِيسُ بِهَا الظِّرَانَ ، إِلَى أَنْ وَجَدْتُهَا
 عَبْرَ أَسْفَارٍ ، وَعُدَّةَ فِرَارٍ ، لَا يَلْحَقُهَا الْعَنَاءُ ، وَلَا تُوَاهِقُهَا وَجَنَاءُ ،
 وَلَا تَدْرِي مَا الْهِنَاءُ ، فَأَرَصَدْتُهَا لِلْخَيْرِ وَالشَّرِّ ، وَأَحْلَلْتُهَا مَحَلَّ
 الْبَرِّ السَّرِّ ، فَاتَّفَقَ أَنْ تَدْتَ مُدْمُ مَدَّةً ، وَمَا لِي سِوَاهَا قُعْدَةً ،

فلا تخرج أى فلا تسمع اصاخ اسقع قال ابو دؤاد شعر
 وَتُصَيِّحُ أَخْيَانًا كَمَا أَسْقَعَ الْمَيْلَ لَصَوْتِ نَاهِدٍ

واهدف السمع لما يروى أى رفعت ونصبت وجعلته للكلام بمنزلة الهدف للسهم قال
 المطرزي لم اسمع متعديا وما اثبتته من الثقات احد وانما المذكور فى قوانينهم اهدف
 بمعنى اشرف واهدى لك الشئ انتصب واعرض ويروى ارفعت السمع أى حددته للسمع
 وهذا اظهر استعرضتها وعن المطرزي ايضا أى سألت عرضها على من استعرض للجارية
 اذا طلب اظهارها له وعرضها عليه حالة البيع والمعنى اهتريتها فذكر السبب واراد المسبب
 واطس بها الظران فى بعض النسخ واطس باخفافها الظران والظران جمع ظرر مثل مَرَد
 ومردان وتعر ونعران ويجمع على ظرار كرطب ورطاب وهو جرح له حد كحد السكين وعليه
 قول لبيد شعر

بَجَسْرَةٍ تَهْلُ الظِّرَانَ نَاجِيَةً إِذَا تَوَقَّدَ فِي الدَّيْمُومَةِ الظَّرَرُ
 والديمومة المفازة اما الوطس فهو الوطء الشديد قال الخليل كل الشئ وطسته فقد كسرت
 وفى الصحاح وطست الركاب الحجارة أى كسرتها ومنه قول عنترة وهو يصف ناقته شعر
 خَطَارَةٌ غَبَّ السَّرَى زَيْبَافَةً تَطِيسُ الْإِكَامَ يُوْخِدُ حَقِّي مَيْمَمٌ
 يعنى هى رافعة ذنبها فى سيرها نشاطا ومراحا بعد ما سارت الليل كله متجهترة تكسر
 الاكام بخفها الكثير الكسر للاشياء وقوله ميمم للمبالغة كان خفها آلة للوئم أى للدق
 عبر اسفار يقال ناقة عبر اسفار اذا كانت لا تزال يسافر عليها وتعب المفاوز بها ويستوى
 فيه الواحد والجمع والمذكر والمؤنث ولا تواهقها وجناء المواهقة المبادرة فى السير والمباراة
 فيه والوجناء الناقة الصلبة الشديدة من الوجين وهو الارض الغليظة وقيل الناقة العظيمة
 الوجنتين ولا تدرى ما الهناء يعنى سلمت من الحرب فلم تُظَلْ بهناء حتى تعرف مسه
 والهناء سبق تفسيره فى شرح المقامة الثامنة والثلاثين محل البر السراى البار والسار

وَنَحْنُ بِمُحَبَّتِي، ثُمَّ احْمَلْنَا مُجَدِّدَيْنِ، وَارْتَحَلْنَا مُدْلِجَيْنِ، وَلَمْ نَزَلْ
نُعَانِي السُّرَى، وَنُعَاصِي الْكَرَى، إِلَى أَنْ بَلَغَ اللَّيْلُ غَايَتَهُ،
وَرَفَعَ النُّجُورَ رَأْيَتَهُ، فَلَمَّا أَسْفَرَ الْفَاحِجُ، وَلَمْ يَبْقَ إِلَّا وَاحِجٌ، تَوَسَّمتُ
رَفِيقَ رِحْلَتِي، وَسَمِيرَ لَيْلَتِي، فَإِذَا هُوَ أَبُو زَيْدٍ مَطْلَبُ النَّاشِدِ،
وَمَعْلَمُ الرَّاشِدِ، فَتَهَادَيْنَا تَحِيَّةَ الْحَبِيبَيْنِ، إِذَا التَّقْيَا بَعْدَ الْبَيْنِ،
ثُمَّ تَبَاثُنَا الْأَسْرَارَ، وَتَنَاثُنَا الْأَخْبَارَ، وَبَعِيرِي يَنْحُطُ مِنَ
الْكَلَالِ، وَرَاحِلَتُهُ تَزُقُّ زَفِيفَ الرَّأْلِ، فَأَعْجَبَنِي اشْتِدَادُ أَسْرَهَا،
وَامْتِدَادُ صَبْرَهَا، وَأَخَذْتُ أُسْتَشِفُّ جَوْهَرَهَا، وَأَسْأَلُهُ مِنْ أَيْنَ
تَخَيَّرَهَا، فَقَالَ إِنَّ لِهَذِهِ النَّاقَةَ، خَبْرًا حُلُوَ الْمَذَاقَةِ، مَلِجَ
السِّيَاقَةِ، فَإِنْ أَحْبَبْتَ اسْتِمَاعَهُ فَأَنْخِ، وَإِنْ لَمْ تَشَأْ فَلَا تُعِجْ،

أَيُّ مِنْ نَعْلِكَ قَالَ الْمُطَرِّزِيُّ قَوْلَهُ اطْوَعُ مِنَ الْخَذَاءِ وَارْفُقْ مِنَ الْغَذَاءِ لَيْسَ مِنْ امْتَالِ الْعَرَبِ
فَصَدَعَ بِمُحَبَّتِي أَيْ أَظْهَرَهَا وَنَحْنُ بِمُحَبَّتِي أَيْ فَرِحَ بِهَا بِخَبْرِي أَيْ قَالَ بِحَجٍّ وَهُوَ كَلِمَةٌ
تَقَالُ عِنْدَ الْمَدْحِ قَالَ الْحَرِيرِيُّ فِي الْمَقَامَةِ الْغَانِيَةِ عَشْرَةَ فَقُلْتُ لَهُ بِحَجٍّ لِرَوَايَتِكَ وَأَقِ وَتَقِ
لِعَوَايَتِكَ احْمَلْنَا أَيْ وَضَعْنَا الْحَمْلَ عَلَى الْمَرْكَبِ مُدْلِجَيْنِ الْأَدْلَاجُ هُوَ أَنْ يَسِيرَ الْقَوْمُ
مِنْ أَوَّلِ اللَّيْلِ اسْفَرَ الْفَاحِجُ الصُّبْحُ لِأَنَّهُ يَفْضَحُ كُلُّ شَيْءٍ وَيُظْهِرُهُ وَلَمْ يَبْقَ إِلَّا وَاحِجٌ
أَيْ الْخَمْرُ يَرَى بَعْدَ الصُّبْحِ مُضِيئًا فِي كَثِيرِ الْأَوْقَاتِ وَهُوَ الزَّهْرَةُ وَفِي بَعْضِ النَّسَخِ إِلَّا الْوَاحِجُ
وَفِي بَعْضِهَا إِلَّا وَاحِجُ الْوَاحِجِ وَمَعْلَمُ الرَّاشِدِ الْمَعْلَمُ الْإِثْرُ الَّذِي يَسْتَدَلُّ بِهِ عَلَى الطَّرِيقِ
تَبَاثُنَا الْأَسْرَارَ وَتَنَاثُنَا الْأَخْبَارَ التَّبَاتُ وَالْتِنَاتُ أَخْوَانُ وَأَصْلُهُمَا مِنَ الْبَيْتِ وَالنَّتْ وَهِيَ
الْأَفْشَاءُ وَالْأَظْهَارُ وَفِي بَعْضِ النَّسَخِ تَنَاثُنَا الْأَسْرَارَ وَتَنَاثُنَا الْأَخْبَارَ وَالتَّنَائِي مِنَ نَتَوْتِ الْحَدِيثِ
إِذَا ذَكَرْتَهُ وَنَشَرْتَهُ وَمِنَ النَّثَا وَهُوَ الذِّكْرُ يَنْحُطُ مِنَ الْكَلَالِ الْخَيْطُ الزَّفِيرُ يُقَالُ نَحَطُ
يَنْحُطُ عَلَى مِثَالِ ضَرْبٍ يَضْرِبُ تَزُقُّ زَفِيفَ الرَّأْلِ الزَّفِيفُ الطَّيْرَانُ وَقِيلَ هُوَ مِثْقَلُ مِثْقَالٍ
لِلْخَطِّ فِي عَجَلَةٍ وَسُرْعَةٍ يُقَالُ زَقَّ الظِّلْمُ وَالْبَعِيرُ يَزُقُّ زَفِيفًا ثُمَّ قَالُوا زَقَّ الْقَوْمُ إِذَا اسْرَعُوا
وَمِنَهُ قَوْلُهُ تَعَالَى فَاقْبَلُوا إِلَيْهِ يَزُقُّونَ وَالرَّأْلُ فَرْخُ النِّعَامِ وَهُوَ مِثْلُ فِي السَّرْعَةِ وَمِنَهُ قِيلَ
لِلطَّائِفِ زَقَّ رَأْلُهُ اشْتِدَادُ أَسْرَهَا أَيْ أَحْكَامُ خَلْقِهَا مَلِجَ السِّيَاقَةِ السِّيَاقَةُ السُّوقُ يَعْنِي
أَنَّ التَّحَدُّثَ بِهَذَا الْحَدِيثِ مَلِجٌ طَيِّبٌ فَانْخِ أَيْ انْخِ رَاحِلَتِكَ وَانْزِلْ لِتَقْدِرَ عَلَى الْاسْتِمَاعِ

فانسَرى عِنْدَ ذَلك إِشفاقى، وَسَرى الوَسَنُ الى آماقى، فَقَالَ عِنْدَ الصَّبَاحِ يَحْمَدُ القَوْمُ السُّرى، فَهَلْ تَرى كَما أَرى، فَقُلْتُ اِنّى لَكَ لِأَطوَعُ مِنْ حِذائِكَ، وَأَوْفَقُ مِنْ غِذائِكَ، فَصَدَعَ بِحَبَقى،

مما اكون لك لان الاضامة اكثر من القدح قَرَّبَ اخ لم تلده امك يروى هذا المثل للقبان بن عايد وذلك انه اضطره العطش الى فناء بيت كانت فيه امرأة تداعب رجلا فقال لها من هذا الشاب الى جنبك فقد علمته ليس ببعلك فقالت هذا اخى فقال لقبان رب اخ لم تلده امك فذهب مثلا للاتهام الا انه فيها نحن بصده لم يبين على هذا المضرب الاصلى وانما اريد به انه ربما يواسيك ويواخيك من ليس باخ حقيقة يعنى اشفق عليك واعاملك معاملة الاخ وان لم يكن بيننا قرى ولا أسرة رحم ولهذا المثل قصة طويلة نقلها المبداءى وانما منعنا عن ايرادها خوف الاطالة عند الصباح يحمد القوم السرى قوله هذا مثل يضرب لمن يحفل المشقة رجاء الراحة ويضرب فى الحث على مزاولة الامر بالصبر وتوطيب النفس حتى يحمد عاقبته واصله ان القوم اذا قاسوا كد السرى وعالجوا جهدها واصبوا وقد خلقوا البعد تنحوا بذلك وحمدوا ما فعلوا قال المفضل اول من قال ذلك خالد بن الوليد لما بعث اليه ابو بكر رضى الله عنه وهو بالهامة أن سُر الى العراق واراد سلوك المغازة فقال له رافع الطائى قد سلكتها فى الجاهلية هى خمس للابل الواردة ولا اظنك تقدر عليها الا ان تحمل من الماء فاشترى مائة شارب فعطشها ثم سقاها الماء حتى رويت ثم كتبها وكعمر افواها ثم سلك المغازة حتى اذا مضى يومان وخاف العطش على الناس والخيل وخشى ان يذهب ما فى بطون الابل فاستخرج ما فى بطونها من الماء فسقى الناس والخيل ومضى فلما كان فى الليلة الرابعة قال رافع انظروا هل ترون سدر عظاما فان رأيتموها والا فهو الهلاك فنظر الناس فرأوا السدر فاخبروه فكبر وكبر الناس ثم همموا على الماء فقال خالد همر

بِهَ دَرَّ رَافِعُ اِنّى آهَتِ سَدَى قَوْزَ مِنْ قَرَأِيرِ الى سَوَى
خِمْسًا إِذا سارَ بِهِ الجِنْسُ بَكَى ما سارَها مِنْ قَبيلِهِ اُنْسُ يَرى
عِنْدَ الصَّبَاحِ يَحْمَدُ القَوْمُ السُّرى وَتَهَلَّى عَنْهُمْ غَيَابَاتُ الكَرى

قَوْزَ الرجل اذا ركب المغازة وقرا قروسى مآان والجيس على وزن جنس الجبان الضعيف والخمس هو ان تشرب الابل يوم وردها وتصدر يومها فتعيس بعد ذلك اليوم عن الماء ثلاثة ايام سوى يوم الصدر وترد اليوم الرابع وذلك الخمس والكتب الجمع تقول منه كتبت البعلة اكتبها بالكسر كُنبا اذا جمعت بين شفرها بملقة او سير من حذائك

جَبَل، فَتَرَجَّيْتُهُ قُعْدَةً مُرِج، وَقَصَدْتُهُ قَصْدَ مُشِج، فَإِذَا الظَّنُّ
كَهَانَةً، وَالرَّكُوبَةُ عَيْرَانَةٌ، وَالْمُرِجُ قَدِ آزَدَمَلَ بِجَاهِهِ، وَاكْتَحَلَ
بِرُقَادِهِ، فَجَلَسْتُ عِنْدَ رَأْسِهِ، حَتَّى هَبَّ مِنْ نُعَاسِهِ، فَلَمَّا
ازْدَهَرَ سِرَاجُهَا، وَأَحَسَّ بِمَنْ قَاجَاهُ، نَفَرَ كَمَا يَنْفِرُ الْمُرِيبُ، وَقَالَ
أَخُوكَ أَمِ الدَّثُوبُ، فَقُلْتُ بَلْ خَاطِبُ لَيْلٍ ضَلَّ الْمَسْلَكَ، فَأَضَى
لِي أَقْدَحَ لَكَ، فَقَالَ لَيْسَ عَنْكَ هَمُّكَ، فَرَبَّ أَخٍ لَمْ تَلِدْهُ أُمُّكَ،

وَاسْتَذَرِبْتَ وَتَذَرِبْتَ بَغْلَانِ أَى التَّجَالَتْ إِلَيْهِ وَصَرَتْ فِي كَنَفِهِ فَتَرَجَّيْتُهُ أَى رَجَوْتُهُ
قُعْدَةً مُرِجِ أَى نَاقَةٍ رَجُلٍ مُسْتَرِجٍ مِنْ أَرَاكِ الرَّجُلُ إِذَا رَجَعْتَ إِلَيْهِ نَفْسَهُ بَعْدَ الْإِعْيَاءِ أَوْ
مُرِجٍ دَائِمَةٍ مِنْ أَرَاكِه فَاسْتَرَاكِ لَأنَّهُ يَتَعَدَّى وَلَا يَتَعَدَّى قَصْدَ مُشِجِ أَى مَجْدٍ يُقَالُ إِشَاحُ
وَشَاحِ أَى حَذَرٍ وَاشَاحُ أَى جَدٍّ فِي الْأَمْرِ وَقَدْ مَرَّ تَفْسِيرُ الْإِشَاحَةِ فِي شَرْحِ الْمَقَامَةِ الثَّامِنَةِ
وَالْعَشْرِينَ وَالرَّكُوبَةُ عَيْرَانَةٌ عَنِ الْجَوْهَرِيِّ الْعَيْرَانَةُ نَاقَةٌ تَشَبَّهُ بِالْعَيْرِ فِي سُرْعَتِهَا وَنَشَاطِهَا
أَزْدَمَلَ بِجَاهِهِ الْجَاهُ كَسَاءً مَحْطُوطٌ مِنْ أَكْسِيَةِ الْأَهْرَابِ يَشْقُلُونَ بِهِ وَقَدْ مَرَّ ذِكْرُ الْجَاهِ
فِي شَرْحِ الْمَقَامَةِ السَّابِعَةِ وَالثَّلَاثِينَ وَمِنْهُ قِيلَ لِعَبْدِ اللَّهِ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ صَاحِبِ النَّبِيِّ آمٍ ذُو الْجَاهِدِينَ
وَقَوْلُهُ أَزْدَمَلَ وَتَزَمَلَ أَى تَدَثَّرَوْ فِي بَعْضِ النَّسَخِ أَزْدَمَلَ بِجَاهِهِ وَهُوَ تَهْصِيفٌ وَاكْتَحَلَ
بِرُقَادِهِ أَى بِنَوْمِهِ وَالْإِكْتَحَالُ بِالرُّقَادِ كُنَايَةٌ عَنِ النَّوْمِ حَتَّى هَبَّ هَبٌّ مِنْ نَوْمِهِ يَهْبُتُ
اسْتَيْقِظَ وَاهْبِيتَهُ أَنَا أَزْدَهَرَ سِرَاجُهَا أَى أَنْتَبَهَ وَفَقَّ عَيْنَيْهِ حَتَّى أَضَاءَتْ هُوَ مِنْ بَابِ الْكُنَايَةِ
وَلَمَّا كَثُرَ تَشْبِيهُ الْعَيْنِ بِالسِّرَاجِ سَقِيتُ بِهِ اسْتِعَارَةً وَهَذَا بَابٌ وَاسِعٌ وَالْأَزْدَهَارُ اسْتِعْمَالٌ مِنْ
زَهَرَتِ النَّارُ إِذَا تَوَقَّدَتْ وَأَضَاءَتْ وَأَزْهَرَتْهَا أَنَا أَخُوكَ أَمِ الدَّثُوبُ هُوَ مِثْلُ يَضْرِبُ فِي
الْأَرْتِيَابِ بِالشَّيْءِ وَمِثْلُهُ أَخُوكَ أَمِ اللَّيْلِ وَالْمَعْنَى هَاهُنَا أَنَّ أَبَا زَيْدٍ هَابَ وَارْتَابَ فَقَالَ فِي
نَفْسِهِ هَذَا الَّذِي أَرَاهُ وَلَيْتَ أَمْ عَدُوٌّ وَعَنِ الْفَرَيْشِيِّ تَضَمَّنَ الْكَلَامُ أَنَّ اسْتِفْهَامَ وَقَعَ بِالَّذِي
رَأَاهُ فَكَانَهُ قَالَ يَا هَذَا أَخُوكَ أَنْتَ أَى صَاحِبِ أَرْكُنِ إِلَيْهِ أَمْ عَدُوٌّ فَاحْذَرِكْ خَاطِبُ لَيْلٍ
هُوَ مِثْلُ قَوْلِهِ فِي الْخَامِسَةِ نَفُوسِي خَاطِبُ لَيْلٍ الْبَيْلِ فَأَمَى لِي أَقْدَحَ لَكَ هُوَ مِنْ امْتِثَالِ
الْعَرَبِ قَالَ الْمِيدَانِيُّ أَى كُنَ لِي أَكُنَ لَكَ وَقِيلَ يَبِّينَ لِي حَاجَتَكَ حَتَّى أَسْعَى فِيهَا كَانَهُ
رَأَى فِي لَفْظِ السَّائِلِ اسْتِفْهَامًا فَقَالَ لَهُ صَرَّحْ لِي مَا تَرِيدُ أَحْمَلُ لَكَ غَرَضَكَ وَيُرَوَّى
أَكْدَحَ لَكَ يَضْرِبُ لِلْمَسَاوَاةِ فِي الْمَكَافَاةِ بِالْأَفْعَالِ وَقَالَ يُونُسُ بْنُ حَبِيبٍ زَعَمَ بَعْضُ الْعَرَبِ
أَنَّهُ هَزَمَ لِأَنَّهُ إِذَا قَالَ أَضَى لِي كَيْفِي يَقُولُ أَقْدَحَ لَكَ لِأَنَّ الْقَادِرَ عَلَى الْقَدْحِ لَا يَتَعَرَّضُ
لِلْأَضَاءَةِ غَيْرَهُ كَانَهُ يَقُولُ وَأَسْنَى مَعَ اسْتِعْنَائِي عَنْكَ هَذَا كَلَامُهُ وَحَقِيقَةُ الْمَعْنَى كُنَ لِي أَكْثَرَ

الضارب بقَدْحَيْنِ، المُسْتَسْلِمِ لِحَيْنِ، ولم أزلَ بَيْنَ وَخْدٍ وَذَمِيلٍ،
وَإِجَازَةٍ مِيلٍ بَعْدَ مِيلٍ، الى أن كَادَتِ الشَّمْسُ تَحِيبُ، وَالضِّيَاءُ
يَحْتَجِبُ، فَأَرْتَعْتُ لِإِظْلَالِ الظَّلَامِ، وَاقْتِحَامِ جَيْشِ حَامٍ، ولم
أَدْرُءَ أَكْفَيْتُ الدَّيْلَ وَأَرْتَيْطُ، أَمْ أَغْمَدُ اللَّيْلَ وَأَخْتَبِطُ، وَبَيْنَا
أَنَا أَقْلِبُ العَظْمَ، وَأَمْتَحِضُ الحَزْمَ، تَرَأَى لِي شَيْخٌ جَدَلٌ، مُسْتَذِرٌ

العصا تهمز ولا تهمز سیر الضارب بقدحين قال المطرزي يعنى بين يأس وطمع فعل من
يضرب بقدحى فوز وخيبة او خائفا حذرا وذلك ان حال المقامر تكون كذلك وخصوما
اذا اختار قدحين فانه يكون حينئذ امة حذرا لتوقعة زيادة الخسر اذا قهر والضارب الذى
يضرب القداح اى يجبلها وانما اراد به هنا احد اصحاب الميسروعن الرازى يعنى به
قول الناس إِمَّا العَمُّ وَإِمَّا العُرم وَإِمَّا الملك وَإِمَّا الهَلَك قال الشاعر شعر

سَرَنْتُ بِهَا النَّيَّةَ صَرَبَ القِدَا ح إِمَّا لِهَذَا وَإِمَّا لِهَذَا

وهو مأخوذ مما كان لاهل الجاهلية من سهام مكتوب على بعضها امرئى رقى وعلى بعضها نهائى
رقى وقد سبق ذكره تفصيلا فى هرح المقامة السادسة والثلاثين بين وخذ وذمیل
الوحد والذمیل ضربان من السیر اما الوحد فقد سبق ايضاحه فى شرح المقامة الثمانية
عشرة واما الذمیل قال الجوهرى اذا ارتفع السیر عن العَنَقِ قَلِيلًا فهو التَزِيدُ واذا ارتفع
عن ذلك فهو الذمیل ثم الرسم وإجازة ميل اى قطعه كادت الشمس تحجب اى تغيب
يقال وجب الميت اذا سقط ومات ووجبت الشمس اى غابت لاظلال الظلام اى لاقباله
ودنوه ونظيره قوله فى المقامة الخامسة عشرة اقردت حيرة فى اظلال البيات واقترام
جيش حام يعنى الظلمة وسواد الليل وحام ابن نوح عم وهو ابو السودان اكسفت
الذيل كفت ذيله وكفته شجرة وضمه الى نفسه امر اغمد الليل واختبط اغمد الليل
دخل فيه كانه اتخذه غدا لنفسه والمعنى لم ادرك اضم ذيلى لاقامتى وارتبط لاجلها دأبتى ام
ادرج الليل على المضام واسير على غير استواء ولحبط تقدم ايضاحه فى شرح المقامة التاسعة
عشرة وامتحض الحزم اى استفرجه واحركه يقال محض اللبن يخضه بالفتح والضم محضا
اذا اخذ زبده وقد سبق ايضاح المحض فى المقامة التاسعة عشرة وللزم ضبط الرجل امره
واخذه فيه بالثقة شمع حمل الشمع الشخص مستذرجبل المستذرى الملتقى الذرى
بالفتح كل ما استترت به يقال استذريت بالشجرة اى استظلمت بها وصرت فى دفتها

ثُمَّ إِنَّهُ اخْتَبَنَ خُلَاصَةَ النَّصِّ ، وَبَدَرَ ضَارِبًا فِي الْأَرْضِ ، فَنَاشَدْنَاهُ
أَنْ يَعُودَ ، وَأَسْنَيْنَا لَهُ الْوُعُودَ ، فَلَا وَابِيكَ مَا رَجَعَ ، وَلَا التَّرْغِيبُ
لَهُ نَجَعَ ،

المقامة الثالثة والأربعون البدويّة المعروفة بالبكر والتّيب

أَخْبَرَ الْحَارِثُ بْنُ هَمَامٍ قَالَ هَفَا فِي الْبَيْتِ الْمُطَوِّحِ ، وَالسَّيْرِ الْمُتَمَرِّحِ ،
إِلَى أَرْضٍ يَصُدُّ بِهَا الْحَرِيتُ ، وَتَفَرِّقُ فِيهَا الْمَصَالِيتُ ، فَوَجَدْتُ مَا
يَجِدُ الْحَائِزُ الْوَحِيدُ ، وَرَأَيْتُ مَا كُنْتُ مِنْهُ أَحِيدُ ، إِلَّا أَنِّي
شَجَعْتُ قَلْبِي الْمَزُودَ ، وَنَسَأْتُ نِصْوَى الْجَهْدِ ، وَسِرْتُ سَيْرَ

اخْتَبَنَ خُلَاصَةَ النَّصِّ اخْتَبَنَ الشَّيْءَ اخْذَهُ تَحْتَ حَصْنِهِ وَهُوَ مَا دُونَ الْإِبْطِ إِلَى الْكُفِّ وَقَدْ
سَبَقَ تَفْسِيرُ الْخَبْنَةِ فِي الْمَقَامَةِ الثَّلَاثَةِ وَالثَّلَاثِينَ عِنْدَ قَوْلِ الْحَرِيرِيِّ حَتَّى جَمَعُوا لَهُ خُبَايَا
لِخَبْنٍ وَخَفَايَا الثَّبْنِ وَخُلَاصَةَ الشَّيْءِ خَالِصَهُ وَبَدَرَ أَيُّ وَثَبَ وَقِيلَ خَرَجَ وَابِيكَ أَيُّ وَحَقُّ
أَبِيكَ نَجَعَ أَيُّ نَفَعَ نَجَعَ الطَّعَامُ يَنْجَعُ نَجُومًا هُنَا أَكَلَهُ ،

شرح المقامة الثالثة والأربعين

هَفَا فِي الْبَيْتِ الْمُطَوِّحِ هَفَّتِ الرِّيحُ تَحَرَّكَتْ وَهَفَا بِهِ ذَهَبَ بِهِ وَطَوِّحَ بِهِ رَمَاهُ وَبَعْدَهُ وَقَدْ مَرَّ
بِيَانِهِ عِنْدَ قَوْلِ الْحَرِيرِيِّ فِي الْمَقَامَةِ الْأُولَى طَوَّحَتْ فِي طَوَائِفِ الزَّمَنِ إِلَى صَنْعَاءَ الْيَمَنِ وَالسَّيْرِ
الْمُبَرَّحِ أَيُّ الْمَوْزِيِّ يُقَالُ بَرَّحَ بِهِ أَيُّ آذَاهُ أَذَى عَدِيدًا يَضِلُّ بِهَا الْحَرِيتُ لِلْحَرِيتِ الدَّلِيلُ
لِلْحَاقِيقِ الْمَاهِرِ الَّذِي يَهْتَدِي لِأَخْرَاطِ الْمَقَاوِزِ وَهُوَ مُضَايِقُهَا وَطَرَفُهَا لُحْفِيَّةٌ وَالْأَخْرَاطُ جَمْعُ خُرْتٍ
وَهُوَ فِي الْأَصْلِ ثَقْبُ الْأَبْرَةِ وَالْفَأْسُ وَالْإِذْنُ وَنَحْوُهَا وَتَفَرَّقَ أَيُّ تَفَرَّعَ الْمَصَالِيتُ الْمَصَالِاتُ
الْمُجَاعُ الْمَاضِي فِي الْأُمُورِ قَلْبِي الْمَزُودُ أَيُّ الْمَدْعُورِ يُقَالُ زَادَهُ أَيُّ أَفْزَعَهُ وَزَيْدُ الرَّجُلِ إِذَا
فَزَعَ وَنَسَأْتُ نِصْوَى الْجَهْدِ أَيُّ نَاقَتِي الْمَهْزُولَةِ نَسَأْتُ الْبَعِيرَ زَجَرْتَهُ وَسَقَمْتَهُ وَالْمَنْسَاءُ

وَوَسَمَ الْأَعْفَالِ ، وَحَاوَلَ الْإِجْفَالَ ، فَأَعْتَلَقَ بِهِ مِدْرَةَ الْقَوْمِ ، وَقَالَ
لَهُ لَا لُبْسَةَ بَعْدَ الْيَوْمِ ، فَاسْتَنْسَبَ قَبْلَ الْإِنْطِلَاقِ ، وَهَبَهَا
مُتَعَةَ الطَّلَاقِ ، فَأَطْرَقَ حَتَّى قُلْنَا مُرِيبٌ ، ثُمَّ أَنْشَدَ وَالِدَمْعُ
مُجِيبٌ ،

نظم

سَرُوحٌ مَطْلِعُ شَمْسِي	وَرَبْعٌ لَهْوِي وَأُنْسِي
لَكِنْ حُرِمْتُ نَعِيمِي	بِهَا وَلَذَّةُ نَفْسِي
وَأَعْتَصْتُ عَنْهَا اغْتِرَابًا	أَمَرٌ يَوْمِي وَأَمْسِي
مَا لِي مَقَرُّ بَارِضٍ	وَلَا قَرَارٌ لِعَنْبَسِي
يَوْمًا بِتَجْدٍ وَيَوْمًا	بِالشَّامِ أَهْجِي وَأَمْسِي
أَرْقِي الرِّمَانَ بِقُوتٍ	مُنْقَصٍ مُسْتَقْسٍ
وَلَا أَبِيتُ وَعِنْدِي	فَلَسٌ وَمَنْ لِي بِفَلَسٍ
وَمَنْ يَعْشِ مِثْلَ عَيْشِي	بَاعَ لِلْيَوَةِ بِخُسٍ

جمع غفل وهو البیداء التي لا طريق فيها ولا سمة عليها يعني انه اظهر ورفع الاشكال
وحاول الاجفال حاول اي اراد وطلب والاجفال الاسراع مدرة القوم اي زعيم القوم
ولسانهم والمنكلم عنهم والجمع مداره ويقال درهت القوم اي دفعت عنهم وهبها متعة
الطلاق متعة الطلاق ما يبتغ به الرجل المطلقة من نحو القيمص والازار والمحفة وهي في
الاصل كل ما ينتفع به والمتعة اسم من القتمع والاسقناع والضمير في هبها لما يدل عليه
فاستنسب وهو النسبة او الاستنسب ونظيره قولهم من كذب كان شرًا له اي كان كذبه
شرًا له وهذا كثير في كلامهم قال الرازي قال الازهرى المتعة ما يبتلغ به من الزاد وهو
الزاد القليل وجمعها متع ومنه قوله تعالى وَمَتَعْنَاهُمْ أَي زَوَّدْنَاهُمْ وَأَعْطَوْنَاهُمْ مِنْ مَالِكُمْ مَا
يَقْتَنُونَ به وكون متعة الطلاق واجبة او مستحبة مختلف في بين العلماء وكذلك مقدارها
مريب اي هو مريب اي متيم ارب الرجل اذا صار ذا ربيبة والدمع مجيب قال المتنبي
أَجَابَ دَمْعِي وَمَا الدَّاعِي سِوَى طَلَلٍ يريد انه لما وقف على اثار دار احبابه هيجته الهمة
فبكى فكان الطلل دعاة للتذكر فاجابه دموعه واعتصت عنها اي اخذت عوضها
لعنني اي لناقتي والعننى سبق ايضاحه في اواخر مرقح المقامة الثامنة عشرة بقوت
منقص مستقص المنقص المكدر الذي ليس بهمتاً والتنقيص مر ايضاحه في مرقح المقامة
الثالثة والعشرين والمستقص من الحسة استقص الشئ وجده خميسا بهن اي بهن ناقص

وَذِي طَيْشَةٍ شَقَّةٌ مَائِدٌ وَمَا عَابَهُ بِهِمَا عَاقِلٌ
يَرَى أَيْدَا فَوْقَ عَلَيَّةٍ كَمَا يَعْتَلِي الْمَلِكُ الْعَادِلُ
تَسَاوَى لَدَيْهِ لَحْصَا وَالنَّصَارُ وَمَا يَسْتَوِي لِحَقِّ وَالْبَاطِلُ
وَأَعْجَبُ أَوْصَافِهِ إِنْ نَظَرْتَ كَمَا يَنْظُرُ الْكَتِيسُ الْغَاصِلُ
تَرَاوَى لِلصُّوْمِ بِهِ حَاسِمًا وَقَدْ عَرَفُوا أَنَّهُ مَائِدٌ

قَالَ فَظَلَّتِ الْأَفْكَارُ تَهِيمٌ فِي أَوْدِيَةِ الْأَوْهَامِ، وَتَجُولُ جَوْلَانَ
الْمُسْتَهَامِ، إِلَى أَنْ طَالَ الْأَمَدُ، وَحَصَّصَ الْكَمَدَ، فَلَمَّا رَأَاهُمْ
يَزِيدُونَ وَلَا سَنَا، وَيُقْضُونَ النَّهَارَ بِالْمُنَى، قَالَ يَا قَوْمِ إِلَامَ
تَنْظُرُونَ، وَحَتَّمَا تَنْظُرُونَ، أَلَمْ يَأْنِ لَكُمْ اسْتِخْرَاجُ الْحَقِّ، أَوْ
اسْتِسْلَامُ الْغَيِّ، فَقَالُوا لَهُ تَاللَّهِ لَقَدْ أَعْوَصْتَ، وَتَصَبَّتَ الشَّرَكَ
فَقَنَصْتَ، فَتَحَكَّمْ كَيْفَ شِئْتَ، وَحُزِ الْعُغْمُ وَالصِّيتُ، فَقَرَضَ
عَنْ كُلِّ مُعَيٍّ قَرْضًا، وَاسْتَخْلَصَهُ مِنْهُمْ نَصًّا، ثُمَّ فَتَحَ الْأَقْفَالَ،

لِحَقِّهِ وَقِيلَ الطَّيَارُ مِيزَانُ الدَّرَاهِمِ الْمَعْرُوفِ عِنْدَهُمُ بِالْقَارِسْطُونَ وَقَالَ الْفَخْرِيُّ الطَّيَارُ
لِسَانُ الْمِيزَانِ يَرَى أَيْدَا فَوْقَ عَلَيَّةٍ أَيْ يَرْفَعُ أَيْدَا بِالْيَدِ فَيَكُونُ عَالِيًا كَمَا هُوَ فَوْقَهَا وَيَجُوزُ
أَنْ يَرِيدَ بِالْعَلَيَّةِ اللَّوْحَ الَّذِي يَوْضَعُ عَلَيْهِ الْمِيعَارُ وَالْعَلَيَّةُ فِي الْأَصْلِ الْغُرْفَةُ تَهِيمٌ أَيْ تَخْتِيرُ
مِنْ هَامٍ بِهِمْ هُنَا وَالْهَيَامُ كَالْجَنُونَ دَاءٌ يَأْخُذُ الْإِبِلَ مِنَ الْعَشَقِ فَتَهِيمٌ فِي الْأَرْضِ لَا تَرعى
جَوْلَانَ الْمُسْتَهَامِ أَيْ الْهَائِمِ وَحَصَّصَ الْكَمَدَ أَيْ وَظَهَرَ الْحُزْنَ يَزِيدُونَ وَلَا سَنَا زَنْدُ
النَّارِ يَزِيدُهَا إِذَا قَدَحَهَا وَالْمَعْنَى أَنَّهُمْ يَسْتَقْدِحُونَ زَنْدًا جَهْدَهُمْ بِأَيْدِيهِمْ بِصَانَرِهِمْ وَيَسْتَوْقِدُونَ
نَارَ فَضْلِهِمْ بِذِكَاةِ خَوَاطِرِهِمْ وَلَا يَنْجُو لَهُمْ مِنْهَا شَرَارٌ وَلَا يَسْتَجِدُّ لَهُمْ مَرْخٌ وَلَا عَفَا يَعْنِي
اسْتَفْرَغُوا جَهْدَهُمْ فِي مَبَارَاتِهِ وَإِنْ يَقُولُوا مِثْلَ مَقَالَاتِهِ فَمَا اتَّوَا مِنْهَا بِسُودَاءَ وَلَا بِيَضَاءَ وَلَا
فَاهُوا بِكَلِمَةِ ذَاتِ سَنَا وَيُقْضُونَ النَّهَارَ فَتَحَى الْأَمْرَ امْضَاهُ أَوْ اسْتِسْلَامُ الْغَيِّ أَيْ أَوْ
انْقِيَادُ الْجَاهِلِ لَقَدْ أَعْوَصْتَ أَيْ جُنْتُ بِالْعَوِيصِ الَّذِي يَشْكَلُ اسْتَفْرَاجَ مَعْنَاهُ وَحُزِ الْعُغْمُ
أَيْ الْغَنِيمَةُ فَقَرَضَ عَنْ كُلِّ مُعَيٍّ قَرْضًا أَيْ أَوْجِبَ وَعَيَّنَ شَيْئًا يَجِبُ إِدَاؤُهُ مِنْ قَرْضِ اللَّهِ
الْصَّلَاةُ أَوْ مِنْ قَوْلِهِمْ قَرْضٌ لِفُلَانٍ فِي الدِّيْوَانِ إِذَا أُتْبِيتَ رِزْقُهُ فِيهِ نَصًّا أَيْ نَقْدًا نَصَبَ
عَلَى الْحَالِ وَقَدْ تَقَدَّمَ تَفْسِيرُ النَّصِّ وَالنَّاسِ فِي شَرْحِ الْمَقَامَةِ الْعَاشِرَةِ وَرُومِ الْأَغْفَالِ الْأَغْفَالِ

وما مَحْقُورَةٌ تُدْنِي وَتُقْصِي وما منها إذا فَكَرَتْ بُدً
لها رَأْسَانِ مُشْتَبِهَانِ جِدًّا وَكُلُُّ مِنْهَا لِأَخِيهِ جِدُّ
تُعَذِّبُ إِنْ هَا خُضِبَا وَتُلْقَى إذا عَدِمَا لِلْخَضَابِ وَلَا تُعَدُّ

ثم تَحْمَطُ تَحْمَطُ الْقَرَمُ ، وَأَنْشَدَ مُلْغِزًا فِي حَلَبِ الْكُرْمِ ، نظم

وما هِيَ إِذَا فَسَدَا تَحْوَلُ غَيِّهِ رَشَدَا
وَإِنْ هُوَ رَاقٌ أَوْصَافًا أَثَارَ الشَّرِّ حَيْثُ بَدَا
زَكَى الْعِرْقُ وَالْبَدَةُ وَلَكِنْ بِئْسَ مَا وَلَدَا

ثم اعْتَصَدَ عَصَا التَّسْيَارِ ، وَأَنْشَدَ مُلْغِزًا فِي الطَّيَّارِ ، نظم

إِنْ كُنْتَ تَنْكَرُ مَا مِنْكَ أَنْبَلَيْتُ بِهِ فَإِنَّ بَرَّةَ سَقَامِي عَزَّ مَطْلَبُهُ
تدني وتقصى يعني لا قيمة لها تدنى أى تقرب نارة وتبعد أخرى لها رأسان الخ أى إذا
خضبا بالنفط وجعلنا فيه اشتبهها إلا أنه إذا احترق أحدهما أو توقد صار ضة الآخر
تُعَذِّبُ الخ أى تحرق إذا جعل النفط على رأسها وتترك فلا تحرق إذا زال النفط عنها
تَحْمَطُ تَحْمَطُ القرم القرم البعير المكرم لا يحمل عليه ولا يذلل ولكته للحملة وكذلك
المقزم وتَحْمَطُ العمل هدر وتَحْمَطُ فلان أى تغضب فتكبر وتَحْمَطُ البحر إذا التطم إذا
فسدا تحول غيته وهذا أراد به الخمر إذا تخللت أى صارت خلأ وأراد بغيتها اسكارها وبالرشد
حلها إذا صارت خلأ وصيرورتها إداما قال أبو بكر بن القبطريّة فى خمر له فسدت
صارت خلأ شعر

أَبَا حَسَنِ إِنْ أُصِيفْتُ بِصَاحِبٍ أَيْبَسَ يُسَلِّي النِّمَّ عِنْدَ أَخِيْلَالِهِ
عَدَتْ بِنْتُ بَسْطَامِ بْنِ قَيْسٍ بَدَّتْهَا وَأَمْسَتْ كَجِسْمِ الشَّنْفَرَى بَعْدَ خَالِهِ
قوله عدت بنت بستم بن قيس أى صهباء لأن بستم بن قيس يكنى أبا الصهباء وقوله
وامست كجسم الشنفري أى خلأ لأنه يريد قول الشنفري إِنْ جِنِّى مِنْ بَعْدِ خَالِي لِحُلِّ
ومن التعريض المركب على هذا المعنى قول الشاعر شعر

يَا عَفَّارُ صَارَ خَلًّا وَمَلَاذًا لِلْبَعُوضِ

يَرْفَأُ لِي فِيكَ حَظًّا كَانَ ذَا قَبْلُ لِلْمُؤُوسِ

مَا أَبَالِي بَعْدَ أَكْلِ الزَّيْدِ مِنْ طَرَحِ الْخَيْمِ

ملعزا فى الطييار عنى بالطييار ميزان الذهب ومعياره لانه على شكل طائر وقيل سقى به

نظم

وَأَنْشَدَ مُلْغِزًا فِي الْمَزْمَلَةِ،

وَمَسْرُورَةٍ مَغْمُومَةٍ طُولَ دَهْرِهَا وَمَا فِي تَذَرِي مَا السُّرُورُ وَلَا الْغَمُّ
تَقَرَّبُ أَحْيَانًا لِأَجْلِ جَنِينِهَا وَكَمْ وَلَدٍ لَوْلَا طَلَقَتِ الْأُمُّ
وَتَبْعُدُ أَحْيَانًا وَمَا حَالُ عَهْدِهَا وَإِبْعَادُ مَنْ لَمْ يَسْتَحِدْ عَهْدَهُ ظَلَمٌ
إِذَا قَصَرَ اللَّيْلُ اسْتَلَدَّ وَصَالُهَا وَإِنْ طَالَ فَالْإِعْرَاضُ عَنْ وَصْلِهَا نَعَمٌ
لَهَا مَلْبَسٌ بَادٍ أُنِيقُ مُبْطِنٌ بِمَا يَزْدَرَى لَكِنْ لَمَّا يَزْدَرَى لِحُكْمِ

ثُمَّ كَشَرَ عَنْ أَنْبَايِهِ الصُّفْرَ، وَأَنْشَدَ مُلْغِزًا فِي الظُّفْرِ، نظم

وَمَرْهُوبِ الشَّبَابِ نَامٍ وَمَا يَرْعَى وَلَا يَشْرَبُ
يُرَى فِي الْعَشْرِ دُونَ الْعَشْرِ قَاسِمٌ وَصَفَتْهُ وَأَعْجَبَ

ثُمَّ تَخَازَرَ تَخَازَرِ الْعَفْرِيتِ، وَأَنْشَدَ مُلْغِزًا فِي طَاقَةِ الْكِبْرِيتِ نظم

وانكسر في المزملة المزملة عند البغداديين جرّة أو خاية خضراء في وسطها ثقب مركب فيه قصبة فضة أو رصاص يشرب منه سقيت بذلك لأنها تزمل أي تلتق بشيء من الخيش أو غيره ويجعل ما بينه وبين خرفها التبن تكون في دورهم أيام الصيف يبرد الماء ليلا بالبرادات ثم يصب في هذه المزملة فيبقى فيها بارداً ومسرورة مغومة قوله مسرورة أي ذات سرّة يعني الثقب الذي ذكرنا وقوله مغومة أي مستورة بما عليها من الخيش وملفوفة به لاجل جنينها كنى بالجنين عما فيها من الماء وما حال عهدها أي ولم يتغير حالها إذا قصر الليل لم يبرد بقصر الليل وطوله وقى الصيف والشتاء لكن لما يزدري الحكم يعني أن البطانة في بعض الأشياء عيب لكن ليست البطانة لها عيب إذ فيها حكمة وهي برودة الماء والمراد بما يزدري التبن كشر عن أنبائه أي تبسم ومرهوب الشبا شباة كل شيء حد طرفه والجمع شبا وهبوات يرى في العشر دون العشر يرى في العشر أي أيام الاحرام لانه لا يقلم فيها ويقلم يوم الخمر والغز بالعشر عن الاصابع العشر وبالخمر عن الصدر في طاقة الكبريت الطاقة الحزمة وطاقة الكبريت حزمته التي تشد قال الشريف طاقات الكبريت قضبانته التي تجعل هيئاً على شيء وهي الوقيد الذي تشعل به المصابيح قال ابن الرشيقي شعر

أَشْرَ بَعْدَ مِنَ الْكِبْرِيتِ تَخَوَّفِي وَأَنْظُرْ إِلَى زَفَرَاتِي كَيْفَ تُلْهِبُهُ

عَرِيقٌ بَارِزٌ فَأَغْبَى لَهُ مِنْ رَأْسِهِ طَائِفٌ
يَسْجُ دُمُوعٌ مَهْضُومٌ وَيَهْضُمُ هَضْمٌ مِثْلَانِ
وَيُخْشَى مِنْهُ حَدَّتُهُ وَلَكِنْ قَلْبُهُ صَافٍ

قَالَ فَلَمَّا رَشَقَ ، بِالْخَمْسِ الَّتِي نَسَقَ ، قَالَ يَا قَوْمِ تَدَبَّرُوا هَذِهِ
الْخَمْسَ ، وَأَعْقِدُوا عَلَيْهَا الْخَمْسَ ، ثُمَّ رَأَيْكُمْ وَضَمَّ الذَّيْلَ ، أَوْ
الْإِزْدِيَادَ مِنَ الْكَيْلِ ، قَالَ فَاسْتَفْزَتْ الْقَوْمَ شَهْوَةُ الزِّيَادَةِ ، عَلَى مَا
أُشْرِبُوا مِنَ الْبِلَادَةِ ، فَقَالُوا لَهُ إِنَّ وَقُوفَنَا دُونَ حَدِّكَ ، لِيُنْجِمُنَا
عَنِ اسْتِيرَآءِ زَنْدِكَ ، فَإِنْ أَتَمَمْتَ عَشْرًا فَمِنْ عِنْدِكَ ، فَاهْتَزَّ اهْتِزَازَ
مَنْ فَلَجَ سَهْمَهُ ، وَانْخَزَلَ خَصْمُهُ ، ثُمَّ افْتَتَحَ النَّطْقَ بِالْبَسْمَلَةِ ،

موصول لا اتصال الماء به وقوله ليس بالجافي يعني فهو جاف وليس بجاف وهذا الوصفان
متناقضان ولكن معناه انه جاف بالنسبة الى رأسه الاعلى وليس بجاف بالنسبة الى رأسه
الاسفل يسج دموع مهضوم أى يبكي كأنه مظلوم ويهضم هضم مثلاً يعني انه ربما
اشتد وانتشعب لخروجه وانفكاكه عما كان وضع عليه فانكسرت عصاميته فمضى ذلك هضماً
وانحلافاً الا ترى الى قوله ويخشى منه حدته ولكن قلبه صاف عنى بقلبه الماء لانه في
قلب كل كوز منه تسمة باسم ما يلبسه ويجوز ان يريد بقلبه مقلوبته وهو الماء كما يقال
هذا الدرهم ضرب الامير أى مضروب وهذا الثوب نسيج الين أى منسوج رشق أى رمى
نسق نسق الكلام أى رتبته وعطى بعضه على بعض على نظم واحد واعقدوا عليها الخمس
يعنى عدوها واحفظوها وعنى بالخمس الاصابع وهو مثل قوله فى السابعة اجال خمسة فى
وعائه يريد افعلا كما يفعل رجل يحفظ شيئاً بكرة مرة بعد مرة ويعده على اصابعه
لكيلا ينساه ثم رايكم وضم الذيل الى هذه المصادر كلها منصوبة بافعالها والمعنى ان
رايتكم ان تضموا ذيلكم وتذهبوا عني فافعلوا وان شئتم ان ازيدكم من اللغز فقولوا
فاستفزت القوم استفزته أى استدعته واستخففته قال تعالى واستفزز من استطعت منهم
بصوتك أى استدعته استدعاء تستخفقه به الى اجابته يقال استفزته أى خنله حتى القاه فى
مهلكة فان اتممت عشراً فمن عندك يعنى ان علمنا لا يبلغ علمك وعجزنا عن حل
مسائلك يسكتنا ويمنعنا عن ان نطلب منك الزيادة ولكن ان اتممت عشراً فهذا من
انعامك علينا وانخزل خصمه الانخزال الانقطاع والاختزال الاقتطاع يعنى هاهنا فل

مَتَى يَغْشَى هَذَى يَغْشَى فِي الْحَالِ هَذِهِ وَإِنْ مَالَ بَعْدَ لَمْ تَحْدَهُ يَحْمِلُ
يَرِيدُهَا عِنْدَ الْمَشِيْبِ تَعَهَّدَا وَبَرًّا وَهَذَا فِي الْبُعُولِ قَلِيلٌ

لَمْ قَالَ وَهَذِهِ يَا ذَوِي الْأَلْبَابِ، مَعْيَارُ الْآدَابِ، وَأَنْشَدَ مُلْغِزًا
فِي الدُّوَلَابِ،

وَجَانٍ وَهُوَ مَوْصُولٌ وَصُولٌ لَيْسَ بِالْجَانِ

طريق بالعذاب وإن مال بعل لم تجده يحمِل يعني لا يدخل عين دون عين كما يأتي
الزوج واحدة من زوجته دون واحدة عند المشيب أي عند مشيبيها على جعل الالف
واللام عوضا عن المضاف اليه كقوله تعالى ولكم فيها ما تشتهي الانفس أي انفسكم
يعني ان الرجل اذا هومت زوجته قل غشيانه آياها والميل يدخل العين على الكبر اكثر
مما كان يدخلها قبل الكبر لان الناس عند الكبر تزيد حاجتهم الى الكحل معيار
الاداب المعيار آلة يعاير الرجل بها شيئا بقى أي يقابله يقال عايرت الكيل بالكيل
أي قابلتها والعيار والمعيار واحد والميزان والكيل معيار لما يكال ويوزن والمراد هاهنا ان
العقول بالغز تمنحن وجاف هو من الجفأ لا من الجفوة لان جانب الدولاب العلوي
يتجافى عن السفلي موصول أي موصول اجزأوه بعضها ببعض وصول الوصول بفتح الواو
الكثير الوصول وقيل الكثير الاعطاء ليس بالجافي يعني اذا فارق الماء عاد اليه قال
الرازي للجفأ يكون في الخلق والخلق تقول رجل جاف الخلق أي غليظ اللثة وجاف الخلق
أي كثر غليظ العشرة ويقال جفا الشيء يجفو جفأة أي لم يلزم مكانه وجفا جنبه عن
الفراش اذا لم يطمئن عليه وعن الجوهرى للجفأ ممدود خلاف البر وقد جفوت الرجل
اجفوه جفأ فهو مجفوق ولا تقل جفيت واما قول الرازي ولست بالجافي ولا التجفي فلما
بناه على جفي فلما انقلبت الواو ياء فيها لم يسم فاعله بنى المفعول عليه وفلان ظاهر للجفوة
بالكسر أي ظاهر للجفأ وجفا السرج عن ظهر الفرس واجفيته انا اذا رفعت عنه قال
الرازي

تَمَدَّ بِالْأَعْنَاقِ أَوْ تَلَوَّيْهَا وَتَشَنَّى لَوْ أَنَّ تَشَكَّيْهَا مَسَّ حَوَايَا قَلَّ مَا تُجْفِيهَا
أي قلما ترفع الحويته عن ظهرها وجافاه عني فجمها وتجاها جنبه عن الفراش أي نبا
واستجفاه عده جافيا وقال ابو زيد اجفيت الماهية فهي تجفأة اذا اتعبتها ولم تدعها
تأكل قيل معنى البيت رب شيء متباعد مع انه موصول ووصول كثير الوصال
يعني الدولاب احد رأسيه متباعد عن الماء فهو جاف عن الماء والرأس الآخر في الماء وهو

بُعَيْنُهَا وَقَدْ كَانَتْ نَفْتَهُ بُرْهَةً عَنْهَا
بِهِ يَتَوَصَّلُ لِلْجَانِي وَلَا يُلْهِى وَلَا يُنْهَى

ثُمَّ قَالَ وَدُونَكُمْ لِلْحَفِيَّةِ الْعَلَمِ، الْمُعْتَكِرَةِ الظُّلَمِ، وَأَنْشَدَ مُلْغِزاً
فِي الْقَلَمِ،

وَمَا مُؤِيرٌ بِهِ عُرِنَ الْإِمَامُ كَمَا بَاهَتْ بِعَحْبَتِهِ الْكِرَامُ
لَهُ إِذَا يَرْتَوِي طَيْشَانُ صَادٍ وَيَسْكُنُ حِينَ يَعْرُوهُ الْأَوَامُ
وَيُدْرِي حِينَ يُسْتَسْقَى دُمُوعًا يَرْقُنُ كَمَا يَرْقُقُ الْإِبْتِسَامُ

ثُمَّ قَالَ وَعَلَيْكُمْ بِالْوَاضِحَةِ الدَّلِيلِ، الْفَاضِحَةِ مَا قِيلَ، وَأَنْشَدَ
مُلْغِزاً فِي الْمِيلِ،

وَمَا نَاجِحٌ أُخْتَيْنِ جَهْرًا وَخَفِيَةً وَلَيْسَ عَلَيْهِ فِي النِّكَاحِ سَبِيلُ

الْحَمْدُ أَوْ مِنَ اللَّيْفِ وَلِذَلِكَ جَعَلَهُ مُنْتَسِباً إِلَى الْإِمِّ وَهِيَ الْفُلُ أَوْ شَجَرٌ غَيْرُهُ نَفْتَهُ بُرْهَةً عَنْهَا
الْبُرْهَةُ مَدَّةٌ مِنَ الزَّمَانِ الْجَانِي أَيْ جَالِي الْفَرِّ وَلَا يُلْهِى أَيْ لَا يَلَامُ لِلْحَفِيَّةِ الْعَلَمِ الْعَلَمُ
الْعَلَامَةُ يَعْنِي أَحْجِيَّةً مُسْتَوْرَةً الْعَلَامَةُ أَيْ مُشْكَلَةٌ غَامِضَةٌ الْمُعْتَكِرَةُ الظُّلَمِ اعْتَكَرَ الظُّلَامُ
أَيْ اخْتَلَطَ كَانَهُ كَرَّبَعُهُ عَلَى بَعْضٍ مِنْ بَطْءِ انْجِلَادَتِهِ وَاعْتَكَرَ الْمَطَرُ إِذَا كَثُرَتْ وَتَعَاكَرَ
الْقَوْمُ أَيْ اخْتَلَطُوا وَمَا مَوْمُ الْمَأْمُومِ الْمُرَادُ بِهِ هَاهُنَا الْمَجْجُوجُ الرَّأْسُ الَّذِي هُوَ رَأْسُهُ وَوَصَلَتْ
الْجِرَاحَةُ إِلَى أَمْرِ رَأْسِهِ وَالْقَلَمُ يَكُونُ هَكَذَا وَالْمَأْمُومُ الْمُرَوَّى بِهِ هُوَ الْإِمَامُ الَّذِي يَقْتَنِدِي بِهِ فِي
الصَّلَاةِ بِهِ عَرَفَ الْإِمَامُ يَعْنِي بِالْإِمَامِ الْكِتَابُ قَالَ تَعَالَى يَوْمَ تَدْعُو كُلُّ نَفْسٍ بِأَمَامِهَا
أَيْ بِكِتَابِهَا بَاهَتْ أَيْ فَاخَرَتْ طَيْشَانُ صَادٍ الطَّيْشَانُ اللَّفْظَةُ وَالْمُتَكْرَرَةُ وَالصَّادِي الْعَطْشَانُ
حِينَ يَعْرُوهُ الْأَوَامُ أَيْ الْعَطْشُ الشَّدِيدُ وَأَوَامُ الْقَلَمِ جَفَافُهُ مِنَ الْمَدَادِ وَالْمَعْنَى إِذَا اخَذَ الْقَلَمُ
الْمَدَادَ يَدُورُ وَيَسْرِعُ عَلَى وَجْهِ الْقَرَطَاسِ كَمَا يَسْرِعُ الْعَطْشَانُ فِي طَلَبِ الْمَاءِ وَإِذَا زَالَ عَنْهُ
الْمَدَادُ يَسْكُنُ وَهَذَا خِلَافُ عَادَةِ الْإِنْسَانِ فَإِنَّ الْإِنْسَانَ يَتَحَرَّكُ فِي طَلَبِ الْمَاءِ إِذَا كَانَ
عَطْشَانًا وَإِذَا ارْتَوَى يَسْكُنُ يَرْقُنُ أَيْ يَعْجِنُ مِنْ رَاقٍ يَرْقُقُ الْفَاضِحَةُ مَا قِيلَ يَعْنِي أَنَّ
هَذِهِ الْأَحْجِيَّةَ تَنْفَعُ مَا قِيلَ قَبْلَ فِي مَعْنَاهَا مِنَ الْإِحَاحِي وَمَا نَاجِحٌ أَيْ أَيْ شَيْءٌ نَاجِحٌ أُخْتَيْنِ
يَعْنِي الْعَيْنَيْنِ وَلَيْسَ عَلَيْهِ فِي النِّكَاحِ سَبِيلٌ أَيْ لَا أَمُّ عَلَيْهِ وَلَا حَرَجٌ فِي الْجَمْعِ بَيْنَ
الْأَخْتَيْنِ فِي النِّكَاحِ مَعَ أَنَّهُ حَرَامٌ قَالَ سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى وَمَا عَلَى الْحَسَنَيْنِ مِنْ سَبِيلٍ أَيْ مِنْ

وَأَتَحَلَّتْ عُقْدُهُمْ ، وَرَضُوا بِمَا شَرَطَ عَلَيْهِمْ وَلَهُمْ ، وَاقْتَرَحُوا أَنْ
يَكُونَ أَوَّلَهُمْ ، فَأَمَسَكَ رَيْثًا يُعَقِّدُ شِسْعٌ ، أَوْ يَشْدُ بِسْعٌ ، ثُمَّ
قَالَ اسْمَعُوا وَقِيَّتُ الطَّيْشِ ، وَمُلَيْتُمُ الْعَيْشِ ، وَأَنْشَدَ مُلْغِرًا فِي
مَرْوَحَةِ الْحَيْشِ ،

نظم

وَجَارِيَةٍ فِي سَيْرِهَا مُشْتَمِعَةً وَلَكِنْ عَلَى إِثْرِ الْمَسِيرِ قُفُولُهَا
لَهَا سَائِقٌ مِنْ جَنْسِهَا يَسْتَعِثُّهَا عَلَى أَنَّهُ فِي الْإِحْتِنَاتِ رَسِيلُهَا
تَرَى فِي أَوَانِ الْقَيْظِ تَنْطَفُ بِالْندَى وَيَبْدُو إِذَا وَلَّى الْمَصِيفَ قُحُولُهَا

ثُمَّ قَالَ وَهَاجَكُمْ يَا أُولِي الْقُضَلِ ، وَمَرَاكِزَ الْعُقُلِ ، وَأَنْشَدَ
مُلْغِرًا فِي حَابُولِ النَّخْلِ ،

نظم

وَمُنْتَسِبٍ إِلَى أُمِّ تَنْشَأُ أَصْلُهُ مِنْهَا

في شرح المقامة السابعة عشرة وَاتَحَلَّتْ عُقْدُهُمْ أى سكن غضبهم وأمل المثل تحللت
عقده ريثًا يعقد شمع أو يشد نسع الشمع سير النعل والنسع حبل مضفور من آدم تشد
به الرجال وجمعه نسوع وانساع وَمُلَيْتُمُ الْعَيْشِ أى متنعتم به يقال ملاك الله حبيبك أى
متنعك به واعاشك به طويلًا في مروحة الخيش الخيش ثوب من الكتان غليظ وهذه
المروحة تستعمل في بلاد العراق تكون شبه الشراع للسفينة وتعلق من سقف البيت ويشد
فيها حبل يدبر به مشيها وتبل بالماء وترش بهاء الورد فإذا أراد الرجل في القائلة أو الليل
أن ينام جذبها بجبلها فتذهب بطول البيت وتجيء فيهب على الرجل منها نسيم طيب
الريح بارد فيذهب عنه اذى الحر ويستطيب به النوم وهى فوق ذاهبة وجايئة ولذلك سماها
جارية لجريها كما أرسلت في سيرها مشتعلة أى مسرعة وقد سبق إيضاح المشتعل في
العامرة قفولها أى رجوعها وقد مر إيضاح القفول في الثامنة عشرة عند قول الحريري
قفلت ذات مرة من الشام لها سائق من جنسها يعنى الحبل الذى تمهد به وهو مقعد من
الكتان كالمروحة نفسها على أنه في الاحتينات رسيلها قال ابن دريد رسيل الرجل
الذى يقف معه في النضال أو غيره وقيل الرسيل الفرس الذى يرسل مع آخر في السباق
قحولها أى يبسها يعنى هذه الجارية لها بلل في الصيف ويزول بللها في غير الصيف بخلاف
الاعبياء الآخر في حابول النخل الحابول هو الحبل الذى يصعد به النخل يكون مقعدًا من

حَتَّى اسْتَوْجِبَ رَدَّهُمْ، فَقَالُوا كُنَّا نَتَنَاضَلُ بِالْأَلْعَازِ، كَمَا يُتَنَاضَلُ
يَوْمَ الْبِرَازِ، فَمَا تَمَالَكَ أَنْ شَعْتَ مِنَ الْمُنْضُولِ، وَلَحَقَ هَذَا
الْفَضْلُ بِخَطِّ الْفُضُولِ، فَلَسَنَهُ لُسُنُ الْقَوْمِ، وَوَحْزُوهُ بِأَسْنَةِ اللَّوْمِ،
وَأَخَذَ هُوَ يَتَنَصَّلُ مِنْ هَفْوَتِهِ، وَيَتَنَدَّمُ عَلَى فَوْهَتِهِ، وَهُمْ مُضْطَبُّونَ
عَلَى مُوَاخَذَتِهِ، وَمُلَبُّونَ دَائِي مُنَابَذَتِهِ، إِلَى أَنْ قَالَ لَهُمْ يَا قَوْمِ
إِنَّ الْإِحْقَالَ مِنْ كَرَمِ الطَّبْعِ، فَعَدُّوا عَنِ اللَّذْعِ وَالْقَذْعِ، ثُمَّ
هَلُّ إِلَى أَنْ نُلْغِزَ، وَنُحْكِمَ الْمُبَرِّزَ، فَسَكَنَ عِنْدَ ذَلِكَ تَوَقُّدَهُمْ،

تُعْبِدُ فَأَفَتَ وَارِدَتْ أَنْ تَزِيدَ فَتَنْقُصَتْ فَنَاعَدَهُمُ اللَّهُ أَيِ فَاغْمِ عَلَيْهِمْ عَمَّا ذَا مَدَمُ أَيِ
مَنْعِهِمْ حَتَّى اسْتَوْجِبَ رَدَّهُمْ أَيِ حَلَمَ عَلَى أَنْ يَرُدُّهُ خَائِبًا فَمَا تَمَالَكَ أَيِ فَمَا مَلَكَ نَفْسَهُ
أَنْ هَعَتْ مِنَ الْمُنْضُولِ يُقَالُ شَعَّتْ مِنْ فُلَانٍ إِذَا غَضَضَتْ مِنْهُ وَتَنَقَّصَتْ مِنْهُ وَتَنَقَّصَتْ مِنَ الشَّعْتِ وَهُوَ
إِنْ تَشَارَعَ الْأَمْرُ يَعْنِي كَانَ عَرْضُهُ مَوْفُورًا فَبَقْدَحَكَ فِيهِ ذَهَبَتْ بِيَعُصَ وَفُورُهُ فَانْتَشَرَ مِنْ ذَلِكَ
مَا كَانَ مَجْمَعًا وَالْمُنْضُولُ الْمُرْتَمَى بِهِ وَالْمُرَادُ بِالْمُنْضُولِ هَاهُنَا الْأَلْعَازُ الَّتِي كَانُوا يَتَنَاضَلُونَ بِهَا
فَلَسَنَهُ لُسُنُ الْقَوْمِ اللَّسَنُ هُوَ أَنْ تَأْخُذَ بِلِسَانِكَ صَاحِبِيكَ وَاللُّسُنُ جَمْعُ الْأَلْسِنِ وَهُوَ الْجَيْدُ
اللسانُ الْفَصِيحُ الْقَادِرُ عَلَى تَصَارِيفِ الْكَلَامِ وَوَحْزُوهُ وَخَزَهُ أَيِ طَعَنَهُ بِالرَّحْمِ طَعْنَةً غَيْرَ
نَافِذَةٍ يَتَنَصَّلُ يُقَالُ تَنَصَّلَ مِنْ ذَنْبِهِ اعْتَذَرَ وَطَلَبَ الْخُرُوجَ مِنْهُ وَاصِلُهُ مِنْ نَصُولِ الْخَضَابِ
وَهُوَ زَوَالُهُ عَنِ الشَّعْرِ وَمِنْهُ لَحِيَةٌ نَاصِلٌ إِذَا زَالَ عَنْهَا الْخَضَابُ مُضْطَبُّونَ أَيِ مَجْمَعُونَ مِنْ قَوْلِهِمْ
اضْطَبُّوا عَلَيْهِ إِذَا كَثُرُوا وَعَنْ أَبِي زَيْدٍ اضْطَبَّ الْقَوْمُ اضْطَبَّ إِذَا تَكَلَّمُوا جَمِيعًا وَكَانَ اسْتِثْقَاةً
مِنَ الضُّبَابِ جَمْعُ ضُبَابَةٍ وَهِيَ سَحَابَةٌ تَغْشَى الْأَرْضَ كَالدُّخَانِ وَمُلَبُّونَ أَيِ مَجِيبُونَ دَائِي
مُنَابَذَتُهُ نَابِذَةٌ إِذَا عَادَاهُ وَيُقَالُ نَابِذَةٌ لِلْحَرْبِ أَيِ كَاهِفَةٍ فَعَدُّوا عَنِ اللَّذْعِ وَالْقَذْعِ اللَّذْعُ
حَرْقَةُ كَرْقَةِ النَّارِ وَقِيلَ هُوَ مَسَّ النَّارِ وَحَدَّثَهَا يُقَالُ لَذَعَنَهُ النَّارُ أَيِ لَعَنَتَهُ وَاللَّذْعُ أَيْضًا
الْكَلَامُ الْمَوْجِعُ يُقَالُ لَذَعَهُ بِلِسَانِهِ لَذَعَا أَيِ أَوْجَعَهُ بِكَلَامٍ وَالْقَذْعُ الْكَلَامُ الْقَبِيحُ وَالنَّعْشُ يُقَالُ
قَذَعَهُ قَذَعَا وَقَذَعَهُ رَمَاهُ بِالنَّعْشِ وَاسَاءَ الْقَوْلُ فِيهِ أَنْ نُلْغِزَ قَالَ الْمَطْرُزِيُّ الْمَعْنَى تَضْمِينُ
اسْمِ الْحَبِيبِ أَوْ شَيْءٍ آخَرَ فِي بَيْتٍ هَعَرًا مَتَابَعِينَ أَوْ قَلْبٍ أَوْ حَسَابٍ أَوْ نَحْوِ ذَلِكَ وَاللُّغْزُ مِثْلُ
ذَلِكَ إِلَّا أَنَّهُ يَجِيءُ عَلَى طَرِيقَةِ السُّؤَالِ كَقَوْلِ الرَّبْرِزِيِّ فِي الْمِيلِ وَمَا نَكَحَ اخْتَيْنَ جَهْرًا وَخَفِيَةً
لِخٍ وَقَوْلِهِ فِي الْخَمْرِ وَمَا شَيْءٌ إِذَا فَسَدَ لِحٍ وَنُحْكِمَ الْمُبَرِّزَ أَيِ السَّابِقَ وَالتَّبَرُّزَ تَقَدَّمَ ابْصَاحَهُ

وَاصْطَفَيْتُ بِهَا لِلْخُلَّانِ وَالْجِيرَانِ ، تَخَذْتُ أَنْدِيَتَهَا مُعْتَمَرِي ،
وَمَوْسِمَ فُكَاهَتِي وَسَمَرِي ، فَكُنْتُ أَتَعَهَّدُهَا صَبَاحَ مَسَاءٍ ، وَأَظْهَرُ
فِيهَا عَلَى مَا سَرَّ وَسَاءَ ، فَبَيْنَمَا أَنَا فِي نَادٍ مُحْشودٍ ، وَتَحْفِلِ مَشْهُودٍ ،
إِذْ جِئْتُ لَدَيْنَا هِمٌّ ، عَلَيْهِ هِدْمٌ ، فَحَيَّ تَحِيَّةَ مَلِكٍ ، بِلِسَانٍ
ذَلِيقٍ ، ثُمَّ قَالَ يَا بُدُورَ الْحَافِلِ ، وَجُحُورَ النَّوَافِلِ ، قَدْ بَيَّنَّ الصُّبْحُ
لِذِي عَيْنَيْنِ ، وَنَابَ الْعِيَانُ مَنَابَ عَدْلَيْنِ ، فَاذَا تَرَوْنَ فِيمَا تَرَوْنَ ،
أَتُحْسِنُونَ الْعَوْنَ ، أَمْ تَتَأَوَّنَ إِذْ تُدْعَوْنَ ، فَقَالُوا تَاللَّهِ لَقَدْ
غَطَّتْ ، وَرُمَتْ أَنْ تُنِيطَ فِغْصَتٌ ، فَنَاشَدَهُمُ اللَّهُ عَمَّا ذَا صَدَّهِمُ ،

فِي طَرِيقٍ مُعْتَدِلٍ لِلدَّيْلِ وَجِرَانٍ مِنْ بِلَادِ هَمْدَانَ بَيْنَ قَرْيٍ وَمَدَائِنٍ وَعِمَائِرٍ وَمِيَاهٍ تَخَذْتُ
أَنْدِيَتَهَا مُعْتَمَرِي أَيْ مَوْضِعَ أَعْقَارِي وَالْأَعْقَارُ الزِّيَارَةُ صَبَاحَ مَسَاءٍ هَا مَبْنِيَانِ عَلَى الْفَتْحِ
كُحْمَةُ عَشْرَةٍ وَالْمَعْنَى صَبَاحًا وَمَسَاءً وَأَظْهَرُ فِيهَا عَلَى مَا سَرَّ وَسَاءَ أَيْ أَطْلَعُ فِيهَا مِنْ ظَهَرٍ
عَلَى السَّرِّ إِذَا أَطْلَعُ عَلَيْهِ وَأَظْهَرُهُ عَلَيْهِ غَيْرُهُ فِي نَادٍ مُحْشودٍ عَنِ الْجَوْهَرِيِّ حَقْدٌ مِنَ النَّاسِ
أَيْ جَمَاعَةٌ وَهُوَ فِي الْأَصْلِ مَصْدَرٌ وَحَقْدُوا يَحْقِدُونَ بِالْكَسْرِ حَقْدًا أَيْ أَجْعَلُوا وَكَذَلِكَ
اِحْتَشَدُوا وَتَحَشَّدُوا وَرَجُلٌ مُحْشودٌ إِذَا كَانَ النَّاسُ يَحْقِدُونَ لَهُ مَتْنُهُ جِئْتُ لَدَيْنَا هِمٌّ أَيْ عِيجٌ
وَقَدْ مَرَّ تَفْسِيرُ الْعَمِّ فِي مَرْحِ الْمَقَامَةِ السَّابِعَةِ عَلَيْهِ هِدْمٌ أَيْ ثَوْبٌ بِالْخَطِّ تَحِيَّةَ مَلِكٍ
الْمَلِكُ الْمُتَضَرِّعُ الَّذِي يُعْطَى بِلِسَانِهِ مِنَ الرِّدِّ مَا لَيْسَ فِي قَلْبِهِ وَجُحُورُ النَّوَافِلِ
الْعَطَايَا وَهُوَ جَمْعُ نَافِلَةٍ أَيْ عَطِيَّةِ التَّنَطُّوعِ مِنْ حَيْثُ لَا يَجِبُ وَمِنْهُ نَافِلَةُ الصَّلَاةِ وَضَدُّهَا
الْفَرِيضَةُ وَمِنْهُ قَوْلُ الْحَرِيرِيِّ فِي السَّابِعَةِ عَشْرَةِ وَجَمْعُ فِيهَا بَيْنَ الْفَرِيضَةِ وَالنَّافِلَةِ قَدْ بَيَّنَّ
الصُّبْحُ لَذِي عَيْنَيْنِ هُوَ مِثْلُ يَضْرِبُ لِلْأَمْرِ يَظْهَرُ كُلُّ الظُّهُورِ وَيَبِّينُ هَاهُنَا بِمَعْنَى بَانَ غَيْرِ
مُتَعَدٍّ وَنَابَ الْعِيَانُ مَنَابَ عَدْلَيْنِ أَيْ أَغْنَى عَنِ الشُّهُودِ وَالْعَدُولِ قَالَ سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى
فَاسْتَشْهَدُوا مُهَيِّدِينَ مِنْ رَجَالِكُمْ فَاذَا تَرَوْنَ أَيْ فَا رَأَيْكُمْ فِيمَا تَرَوْنَ أَيْ فِيهَا
تَبْصُرُونَ لَقَدْ غَطَّتْ أَيْ أَغْضَبَتْ هُوَ مِنَ الْغَيْظِ يُقَالُ غَاظَهُ فَهُوَ مَغِيظٌ وَلَا يُقَالُ أَغَاظَهُ
قَالَتْ قَتِيلَةٌ بَدَتْ النُّصْرَةَ لِلْحَارِثِ وَقَدْ قُتِلَ النَّبِيُّ أَبَاهُ صَبْرًا شَعْرًا
مَا كَانَ مَرَّكَ لَوْ مَنَنْتُ وَرَّيْمًا مَنْ الْفَتَى وَهُوَ الْمَغِيظُ الْمُحَنَّنُ
وَرُمَتْ أَنْ تَنْبُطَ أَيْ أَنْ تَسْتَفْرِجَ الْمَاءَ فَغَصَّتْ غَاضٌ يَتَعَدَّى وَلَا يَتَعَدَّى وَالْمَعْنَى طَلَبْتُ أَنْ

بَنَى عُدْرَةَ، وَالشَّجَاعَةَ بَالِ أَبِي صُفْرَةَ، فَلَمَّا أَلْقَيْتُ لِلْجِرَانِ بَنَجْرَانَ،

بَالِ أَبِي صُفْرَةَ آلِ أَبِي صُفْرَةَ مِنَ الْمَشْهُورِينَ بِالْبَطَالَةِ وَالْبَسَالَةِ الْمُسَوِّمِينَ بِالْحِمَاةِ وَالْمَسَاحَةِ وَهُمْ الْمَهْلَبُ وَأَوْلَادُهُ الْمُغِيرَةُ وَيَزِيدُ وَمَدْرُكُ وَحَبِيبُ وَالْمُفْعِلُ وَقَبِيصَةُ وَعَبْدُ الْمَلِكِ وَمُحَمَّدُ وَكَانَ الْمَهْلَبُ أَبُوهُمْ أَحَدُ أَمْرَاءِ التَّحَاجِ بْنِ يُوْسُفَ تَوَلَّى مَحَارِبَةَ الْخَوَارِجِ وَابْنِي فِيهَا بِلَاءً حَسَنًا حَتَّى كَانَ هَلَاكُهُمْ بِيَدِهِ فِي مَدَّةٍ مَدِيدَةٍ وَقَاتَلَ الْقَطْرِيَّ بْنَ الْحِجَاةِ الْمَازِنِيَّ رَئِيسَ الْخَوَارِجِ أَيَّامَ مُضْعَبٍ قَبْلَ التَّحَاجِ وَابْخَارِهِمْ مَشْهُورَةٌ قَبْلَ أَنْ لَمَّا هَزَمَ الْمَهْلَبُ الْخَوَارِجَ وَجَّهَ إِلَى التَّحَاجِ كَعَبِ بْنِ مَعْدَانَ الْأَهْقَرِيِّ فَوَرَدَ عَلَى التَّحَاجِ فَقَالَ أَخْبِرْنِي عَنْ بَنَى الْمَهْلَبِ قَالَ الْمُغِيرَةُ فَارَسَمَ وَسَيِّدَهُمْ وَكَفَى بِيَزِيدَ فَارَسَا شِجَاعًا وَجَوَادِمَ وَحَتِمْ قَبِيصَةَ وَلَا يَسْقِي الشَّجَاعُ أَنْ يَفْرَمَ مِنْ مَدْرُكٍ وَعَبْدُ الْمَلِكِ سَمِ نَافِعٍ وَحَبِيبُ مَوْتُ ذَعَايَ وَمُحَمَّدُ لَيْثُ عَابٍ وَكَفَايَ بِالْمُفْعِلِ نَجْدَةٌ قَالَ فَكَيْفَ خَلَفْتَ جَمَاعَةَ النَّاسِ فَقَالَ خَلَفْتُهُمْ بِخَيْرٍ قَدْ ادْرَكُوا مَا أَمَلُوا وَأَمِنُوا مَا خَافُوا قَالَ كَيْفَ بَنَى الْمَهْلَبُ فِيهِمْ قَالَ كَانُوا حِمَاةَ السَّرْحِ نَهَارًا وَإِذَا الْيَلِيلُ ففَرَسَانِ الْبِيَاتِ قَالَ فَاتِمَّ نَجْدَةً قَالَ كَانُوا كَالْحُلُقَةِ الْمَفْرُغَةِ لَا يُدْرِي أَيْنَ طَرَفُهَا وَقَالَ شَاعِرُهُمْ يَفِيْلُ رَأَى خَالِدَ وَيَجِدُحُ الْمَهْلَبُ

شعر
بَعَثْتُ غُلَامًا مِنْ قُرَيْشٍ قُرُوقَةً وَتَتَرَكُ ذَا الرَّاْيِ الْأَمِيلَ الْمُهْلَبَا
أَبَى الدَّأَمِ وَأَخْتَارَ الْوَقَاءَ وَأُحْكِمْتَ قَوَاهُ وَقَدْ سَاسَ الْأُمُورَ وَجَرْنَا

وفيم يقول شاعر في الحماسة شعر
أَلِ الْمُهْلَبِ قَوْمٌ خَوَّلُوا هَرْقَا مَا نَالَهُ عَزَبِي لَا وَلَا كَادَا
لَوْ قِيلَ لِلنَّجْدِ جَدُّ عَنْهُمْ وَخَالِيَهُمْ بِمَا أَخْتَكَمْتَ مِنَ الدُّنْيَا لَمَّا حَادَا
إِنَّ الْمَكَارِمَ أَرْوَاحُ يَكُونُ لَهَا أَلِ الْمُهْلَبِ دُونَ النَّاسِ أَجْسَادَا
أَلِ الْمُهْلَبِ قَوْمٌ إِنْ مَدَّخَنَهُمْ كَانُوا الْأَكَارِمَ آبَاءَ وَأَجْدَادَا
إِنَّ الْعَرَانِيْنَ تَلْقَاهَا مُحْسَدَةً وَلَنْ تَرَى لِلنَّاسِ التَّاسِ حُسَادَا

وَأَبُو صُفْرَةَ هُوَ ظَالِمُ بْنُ سَرَّاقٍ وَيُقَالُ ظَالِمُ بْنُ سَرَّاقِ الْأَزْدِيِّ وَزَعَمَ بَعْضُ الرِّوَاةِ أَنَّ ظَالِمًا جَاءَ إِلَى عُمَرَ بْنِ الْخَطَّابِ وَطَلَبَ مِنْهُ أَنْ يُؤْتِيَهُ عَمَلًا فَقَالَ لَهُ مَا أَمَلُكَ فَقَالَ ظَالِمُ فَقَالَ ابْنُ مِنْ قَالَ ابْنُ السَّرَّاقِ فَقَالَ لَهُ أَنْتَ تَظْلِمُ وَأَبُوكَ يَسْرِقُ وَلَمْ يُؤَلِّهِ شَيْئًا تَطْيِيرًا بِاسْمِهِ وَاسْمُ أَبِيهِ وَتَوَقَّى الْمَهْلَبُ سَنَةً ثَلَاثَ وَهَمَانِينَ بِقَرْيَةٍ يُقَالُ لَهَا رَغْوَالُ مِنْ أَعْمَالِ مَرُورٍ مِنْ وَلايَةِ خُرَّاسَانَ الْقَيْتُ لِلْجِرَانِ هُوَ مِنْ قَوْلِهِمُ الْقِي الْبَعِيرُ جِرَانُهُ وَقَدْ تَقَدَّمَ ابْنُ صَاحِهِ فِي هَرَجِ الْمَقَامَةِ التَّاسِعَةِ عَشْرَةَ بِجِرَانٍ قَالَ الْمَلِكُ الْمُؤَيَّدُ عِمَادُ الدِّينِ ائْمَعِيلُ فِي تَقْوِيمِ الْبِلْدَانِ نَجْرَانَ بَلِيدَةً بِهَا نَحِيلٌ تَشْتَقِلُ عَلَى أَحْيَاءَ مِنَ الْعَرَبِ وَيَتَّقَدُّ بِهَا الْأَدَمُ وَهِيَ مِنْ صَنْعَاءَ عَشْرَ مَرَاكِلَ وَنَجْرَانَ بَيْنَ صَنْعَاءَ وَحَضْرَمَوْتِ بَيْنَ جِبَالٍ وَلَهَا اشْجَارٌ وَتَسِيرُ مِنْ مَكَّةَ إِلَى نَجْرَانَ فِي نَحْوِ عَشْرِينَ يَوْمًا

المقامة الثانية والأربعون التجرانية

حكى للحارث بن قحطام قال ترامت في مرامي النوى، ومساري الهوى، الى أن صرت أبين كل قرية، وأخا كل غربة، إلا أني لم أكن أقطع وادياً، ولا أشهد نادياً، إلا لاقتباس الأدب المسلي عن الأنجان، المغلي قيمة الإنسان، حتى عرفت لي هذه الشنينة، وتناقلتها عني الألسنة، وصارت أعلق في من الهوى

شرح المقامة الثانية والأربعين

ترامت في مرامي النوى هو مثل قوله في الخامسة ثم ان مرامي العربية لفظتني الى هذه التربة ومساري الهوى المساري جمع المسرى وهو المذهب الى ان صرت ابن كل تربة الى قوله هذا كناية عن كثرة التردد في المدن وكثرة الاغتراب عن الوطن المسلي عن الأنجان سلا يسلسوا اي نسي واسلاه انساه هذه الشنينة اي الطبيعة وصارت اعلق في من الهوى ببني عذرة بنو عذرة حتى من العرب وهو عذرة بن سعد بن زيد بن ليث بن سود بن اسلم بن الحارث بن قضاة فشا فيهم العشق حتى قال قائلهم شعر

إذا ما تجا العذري من مبيتة الهوى فذاك ورب العاشقين دخیل

ويحكى عن الاممى انه قال دخلت يوماً في حي بني عذرة فرأيت فيهم اربعين شاباً قد اصابهم اليل ما بهم من شيء سوى العشق قيل لاعرابي من العذريين ممن انت قال من قوم اذا احبوا ماتوا فقالت جارية سمعته عذري رب الكعبة ومن الذين اشتهروا بالعشق من بني عذرة حجيل بن مغتر العذري صاحب بئينة بنت عبد الله العذرية وعروة بن حزام العذري صاحب عفرآ بنت مالك العذرية وقد ماتا من العشق وعجب حميلا رجل من

شعر

وقد رايتني من زهدم أن زهدمًا يشد على خبزي ويبيكي على جمل
فلو كنت عذري العلاقة لم تكن سميتا وأنساك الهوى كثرة الأكل

إِصْرِي بِصِرِّي الرَّاحِ عَنْكَ الْأَسَى وَرَوْحِ الْقَلْبِ لَا تَكْتَبُ
وَقَدْ لَمْ يَسْأَلْ لَمْ يَسْأَلْ لَمْ يَسْأَلْ لَمْ يَسْأَلْ لَمْ يَسْأَلْ لَمْ يَسْأَلْ

ثُمَّ قَالَ أَمَّا أَنَا فَسَأَنْطَلِقُ، إِلَى حَيْثُ أَصْطَلِحُ وَأَغْتَبِقُ، وَإِذَا كُنْتُ
لَا تَحَبُّ، وَتَلَامُ مِنْ يَطْرُبُ، فَلَسْتُ لِي بِرَفِيقٍ، وَلَا طَلِيقُكَ لِي
بَطَرِيقٍ، فَخَلَّ سَبِيلِي وَنَكَبُ، وَلَا تُنْقِرْ عَنِّي وَلَا تُنْقِبُ، ثُمَّ وَلَّى
مُدْبِرًا وَلَمْ يُعَقِّبْ، قَالَ لِلْحَارِثِ بْنِ هَمَّامٍ فَالْتَهَبْتُ وَجَدًا عِنْدَ
إِنطِلَاقِهِ، وَوَدِدْتُ لَوْ لَمْ أَلْقِهِ،

قوله احفظها عني أي حبلها وعيها وقوله على أي اكفها واسترها واقام الواو مقام تكرير
الفعل بصرف الراح الصرف الخالص من الخمر قدك أي حسبك يقال قدك وقطك
بمعنى وعن الجوهرى قولهم قدك بمعنى حسبك فهو اسم تقول قدى وقدنى أيضا بالنون على
غير قياس لأن هذه النون إنما تزداد في الافعال وقاية لها مثل ضربنى وشقنى اتب أي
استقى قال الجربى في الثامنة عشرة وهو لا يكتب من الفه ولا يتب من وقاحة الوجه
اصطبح الاصطباح هرب الخمر في أول النهار واغتبى الاغتياق هرب الخمر في العشي
وتلأثم أي توافق ولا فيه مضرة تقديره ولا تلأثم ومثله قوله تعالى ولا تلبسوا الحق
بالباطل وتكفوا الحق أي ولا تكفوا الحق وقوله أيضا وإلا تغفر لى وترحمنى اكن من
الحاسرين أي والا تغفر لى والا ترحمنى ومنه قول الشاعر

وَلَا تَشْمِ الْمَوْلَى وَتَبْلُغْ أَذَانَهُ فَإِنَّكَ إِنْ تَفْعَلَ تُسَفِّهُ وَتُجْهِلْ

ونكب أي اعدل عن طريقى واعتزله وعن الجوهرى نكب عن الطريق ينكب نكوبا أي
عدل ونكبه تنكبيا إذا عدل عنه واعتزله وتنكبه أي تجتبه لا تنقر عني ولا تنقب أي
لا تفتش عن حالى ولا تهت ولا تنقص عنها ولم يعقب أي ولم يرجع وحقيقته أنه لم
يتبع ادباره اقباله هو مأخوذ من قوله تعالى فلما رآها تهتراكها جان ولما مدبرا ولم يعقب
قيل معناه لم يمكث وقيل لم يلتفت فالتهبت وجدا أي غما ووددت لو لم ألقه وددت
أي تميتت وعن العريشى مما قيل فى ترك الوداع

مَدَدْنِي عَنْ خَالَوَةِ التَّمْيِيعِ إِنْجِنَابِي مَرَارَةَ التَّوْدِيعِ
لَا يَبْقَى أُنْسٌ ذَا بَوْخَسَةٍ هَذَا قَرَأْتُ الصَّوَابَ تَرَكَ الْجَمِيعِ

المُفَاجِئُ، وَأَمَّكَنَ التَّنَاجِيَّ، لَقَّتْ حَيْدَهُ إِلَى، وَسَلَّمَتْ تَسْلِيمَ
الْبَشَاشَةِ عَلَى، ثُمَّ قَالَ أَرَأَيْكَ ذَكَاءَ ذَاكَ الشُّوَيْدِينَ، فَقُلْتُ إِي
وَالْمُؤْمِنِ الْمُهَيَّمِينَ، قَالَ إِنَّهُ فَتَى السَّرُوجِيِّ، وَخُجِرَ الدَّرِّ مِنَ الْحَيِّ،
فَقُلْتُ أَشْهَدُ أَنَّكَ لَشَجَرَةٌ ثَمَرَتُهُ، وَشَوَاطُ شَرَرَتِهِ، فَصَدَّقَ كَهَانَتِي،
وَاسْتَحْسَنَ إِبَانَتِي، ثُمَّ قَالَ هَذَا لَكَ فِي ابْتِدَارِ الْبَيْتِ، لِنَتَنَازَعِ
كَأْسَ الْكُمَيْتِ، فَقُلْتُ لَهُ وَيْحَكَ أَتَأْمُرُونَ النَّاسَ بِالْبِرِّ وَتَنْسَوْنَ
أَنْفُسَكُمْ، فَافْتَرَّ افْتِرَارَ مُتَضَاحِكَ، وَمَرَّ غَيْرَ مُجَاحِدِكَ، ثُمَّ بَدَأَ لَهُ
أَنْ تَرَاوَجَعَ إِلَى، وَقَالَ إِحْفَظْهَا عَنِّي وَعَلَى، نَظْم

أَيُّ هَلْ أَعْجَبَكَ وَالْمُؤْمِنِ الْمُهَيَّمِينَ عَنْ الشَّرِيشِيِّ قَالَ أَبُو بَكْرِ بْنُ الْعَرَبِيِّ الْبَارِي تَعَالَى مُؤْمِنٌ
بِتَصَدِيقِهِ لِنَفْسِهِ بِقَوْلِهِ قَالَ اللَّهُ تَعَالَى شَهِدَ اللَّهُ أَنَّهُ لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ أَوْ بِتَصَدِيقِهِ لِرَسُولِهِ بِأَظْهَارِ
الْمُعِزَّةِ وَلَاوَلِيَّاتِهِ بِأَظْهَارِ الْكِرَامَةِ وَمَا مَجَازَانِ وَالْمُهَيَّمِينَ الرَّقِيبِ لِلْحَافِظِ وَمُخْرِجِ الدَّرِّ مِنَ
الْحَيِّ إِلَى الْبَحْرِ الْبَعِيدِ الْقَعْرِ وَقَدْ سَبَقَ فِي الْمَقَامَةِ الْتَّاسِعَةِ وَالثَّلَاثِينَ وَقَوْلُهُ هَذَا قِمَمٌ وَمِنْ
رَوَى وَمُخْرِجٌ بِالرَّفْعِ عَطْفًا عَلَى فَتَى فِعْلُهُ مَجْدٌ فِي اسْتَفْرَاجِ الْعَطَاءِ أَمَّا الْأَوَّلُ أَحْسَنُ فِيلِ
الرَّوَايَةِ بِفَتْحِ الْمِيمِ وَالرَّاءِ وَرَفْعِ الْجِيمِ وَكَذَا بِخَطِّ الْحَرِيرِيِّ وَشَوَاطُ شَرَرَتِهِ الشَّوَاطُ اللَّهَبِ
الَّذِي لَا دُخَانَ لَهُ هَلْ لَكَ فِي ابْتِدَارِ الْبَيْتِ أَيُّ هَلْ لَكَ رَغْبَةٌ فِي ذَلِكَ هُوَ مِثْلُ قَوْلِهِ فِي
الْعَاشِرَةِ هَلْ لَكَ فِيهَا هُوَ الْبَقِ بِالْأَقْوَى وَأَقْرَبُ بِالنَّقْوَى وَتَنْسَوْنَ أَنْفُسَكُمْ قَالَ الرَّازِيُّ عَنْ
النَّبِيِّ عَمَّ أَنَّهُ قَالَ مَرَرْتُ لَيْلَةً أُسْرَى بِي بِرَجَالٍ تُقَرِّضُ هِفَاهَهُمُ وَالسَّنَتَهُ بِمَقَارِيفٍ مِنْ نَارٍ
فَقُلْتُ مَنْ هَؤُلَاءِ يَا جَبْرِئِيلُ فَقَالَ هَؤُلَاءِ لَلْخُطْبَاءِ مِنْ أُمَّتِكَ الَّذِينَ يَأْمُرُونَ النَّاسَ بِالْبِرِّ
وَيَنْسَوْنَ أَنْفُسَهُمْ يَجْرُونَ قَصَبَهُمْ فِي نَارِ جَهَنَّمَ فَيَقَالُ لَهُمْ مَنْ أَنْتُمْ فَيَقُولُونَ نَحْنُ الَّذِينَ كُنَّا
نَأْمُرُ النَّاسَ بِالْبِرِّ وَنَنْسَى أَنْفُسَنَا قَالَ أَبُو الْعَتَاهِيَةِ فِي مَنْصُورِ بْنِ عَمَّارٍ وَكَانَهُ يَخَاطَبُ رَاعِظَ
الْمَقَامَةِ هَعَر

يَا رَاعِظُ النَّاسِ قَدْ أَسْجَمْتَ مَتَعًا إِذْ عَنَيْتَ مِنْهُمْ أُمُورًا كُنْتَ تَأْتِيهَا
كَالْمَلِيسِ الْتَّوْبِ مَنْ عَزَى وَهَوَرَتْهُ لِلنَّاسِ بِأَدِيَّةٍ مَا إِنْ يُوَارِيهَا
وَأَعْظَمَ الْأَمْرَ بَعْدَ الشَّرِّ تَغْلِيهِ فِي كُلِّ نَفْسٍ عِمَاهَا عَنْ مَسَاوِيهَا
عِزْفَانَهَا بِغُيُوبِ النَّاسِ تَبْصُرُهَا مِنْهُمْ وَلَا تَبْصُرُ الْعَيْنُ الَّتِي فِيهَا
غَيْرَ مَحَاحِكِ الْعَمَلِ الْجَوَّجِ وَقَدْ تَقَدَّمَ إِيضَاحُهُ فِي هَرَجِ الْمَقَامَةِ السَّادِسَةِ إِحْفَظْهَا عَنِّي وَعَلَى

الوصاة، قد وعيتم الإنشاد، وفقهتم الإرشاد، فمن نوى منكم أن يقبل، ويصلح المستقبل، فليين بيري عن نيته، ولا يعدل عني بعطيته، فوالذي يعلم الأسرار، ويغفر الإصرار، إن سري لكما ترون، وإن وجهي ليستوجب الصون، فأعينوني رزقكم العون، قال وأخذ الشيخ فيما يعطف عليه القلوب، ويسقي له المطلوب، حتى أنبط حفرة، وأعشوشب قفرة، فلما أن ترع الكيس، انصلت يمس، ويحمد تيس، ولم يحل للشيخ المقام، بعد ما أنصاع الغلام، فاسترفع الأيدي للدعاء، ثم انحأ نحو الإنكفاء، قال الراوي فارتحت إلى أن أعجمه، وأحل مترجمه، فتبعته وهو يشتد في سميته، ولا يفتق رفق صميته، فلما أمن

وإن لسان المترجم ما لم يكن له حصاة على عورائه لدليل وقيل للحصاة ليست بالعقل عند العرب وإنما يستعملونها في معنى الرزانة والرجاحة بيري أي بالاحسان إلى ويغفر الإصرار أي الأقبال على الذنب والمداومة سري لكما ترون يريد كما ترون بدني عاريا من الثياب فكذلك باطن حالي في غاية الفقر والشدة وإن وجهي ليستوجب الصون يعني أنه يجب أن تحفظوا ماء وجهي بأن تعطوني شيئا فإني عزيز النفس ويسني له المطلوب سني أي سهل ويسر حتى أنبط حفرة أنبط الشيء واستنبطه أظهره بعد خفائه يعني بلغ حفرة الماء على اسناد الفعل إلى المصدر مجازا والمعنى حتى حصل مقصوده واجتمعت نقوده وفي بعض النسخ حفرة بالجيم والجفر البئر التي لم تنطو وعلى هذا معنى أنبط حفرة صار ذا نبط كاعشب المكان وأقبل وفي بعض النسخ أيضا حتى أنبط حفرة على ما لم يعم فاعله وهو من أنبط البئر إذا استخرج مآزها فلما أن ترع الكيس أي امتلأ بعد ما أنصاع الغلام يقال صعت الشيء فانصاع أي فرقته فتفرق وانصاع انفتل راجعا ومز مسرعا عن الجوهرى نحو الانكفاء أي الرجوع من انكفاء إذا رجع وقد سبق في الثانية عشرة فارتحت أي نشطت قال في الثالثة عشرة ارتاح لرفدها من لم تحله يرتاح وأحل مترجمه للحل الكشف وعن المترجم الملتبس أراقك

لا خَيْرَ في مَحْيَا امْرِيْ نَشْرَةٍ كَنَشْرَمِيَّتٍ بَعْدَ عَشْرِ نَبِيْشٍ
وَحَبْدًا مِّنْ عِرْضِهِ طَلَبِيْ يَرُوْقُ حُسْنًا مِّثْلَ بُرْدٍ رَقِيْشٍ
فَقُلْ لِّمَن قَدْ شَاكَه ذَنْبُهُ هَلَكْتَ يَا مِسْكِيْنَ اَوْ تَنْتَقِشِ
فَاَخْلِصِ التَّوْبَةَ تَطْمِئِنِّ بِهَا مِّنَ اللَّطَايَا السُّوْدِ مَا قَدْ نُقِشِ
وَعَايِشِرِ النَّاسِ بِخَلْقِ رِضَا وَدَارٍ مِّنْ طَاشٍ وَمِنْ لَّمْ يَطِشِ
وَرِيْشِ جَنَاحِ الْحَزَّانِ حَصَّه زَمَانُهُ لَا كَانَ مِّنْ لَّمْ يَرِشِ
وَاتَّجِدِ الْمُتَوَّسِّرَ ظُلْمًا فَإِنْ عَجَزْتَ عَنِ اتِّجَادِهِ فَاسْتَجِشِ
وَأَنْعَشِ إِذَا نَادَاكَ ذُو كِبْوَةٍ عَسَاكَ فِي الْحَشْرِ بِهِ تَنْتَعِشِ
وَهَاكَ كَأْسُ النِّعَمِ فَاشْرَبْ وَجُدْ بِفَضْلَةِ الْكَأْسِ عَلَى مَن عَطِشِ

قَالَ فَلَمَّا فَرَغَ مِنْ مُبَكِّيَاتِهِ ، وَقَضَى إِنْشَادَ أَبْيَاتِهِ ، نَهَضَ صَبِيٌّ قَدْ
شَدَنَ ، وَأَعْرَى الْبَدَنَ ، وَقَالَ يَا ذَوِي الْحَصَاةِ ، وَالْإِنْصَاتِ إِلَى

النفس وقلنا يستعمل الا في المدح والذم في محيا امرئ اى في حيوته بعد عشر اى
بعد عشر ليالى قد شاكه ذنبه اى من دخله شوك ذنبه يقال شاكنه الشوكه اى
دخلت في جمعه وهكنه انا اى ادخلت الشوكه في جمعه او تنتقش يعنى الا ان تنتقش
اى تتوب وتدارك الذنوب واصل الانتقاش اخراج الشوكه من الرجل وانما جعل عبارة
عن نفي الذنب وازالته لتبرز الاستعارة في معرض الترهيج تطمس اى تُمح ما قد نقش
اى كتب بخلق رضا اى مرقى وصفا بالمصدر بمعنى المفعول يقال قوم رضا ورجل رضا
ودار من طاش اى من حق عقلا ودار امر من المداراة ان حصه زمانه حص شعرة
اذبه وللخصم قلعة مع الرأس ورجل احص اى بين الحصص لا كان من لم يرش قوله
هذا دعاء عليه واتجد المتور ظلمنا انجده اى اعانه ويعنى بقوله المتور ظلمنا المظلوم
والماتور تقدم ايضا في هرح المقامة الثامنة عشرة فاستجش اى حرص الناس
واجتمع على انجاده واعانته واصل الاستجاش طلب الجيوش وانعش اى ارفع ذو كبوة
الكبوة العثرة يقال كبا لوجهه يكبو كبا اذا سقط فهو كابي وهاك الخ اى وخذ
هذه النصيحة واعمل بها وعلم الناس ليعملوا بها فانها غنيمه صبي قد هدى اى قوى
وترعرع واصله في الطبى وذلك اذا قوى وطلع قرناه واستغنى عن امه يا ذوى الحصاة
يعنى للحكماء والعقلاء من قولهم فلان ذو حصاة اى ذو عقل ولب ومنه قول طرفة شعر

بِالْمَعِيبِ ، وَلَسْتَ تَرَى أَنَّ تُنِيبَ ، وَتُهْدَبَ الْمَعِيبَ ، ثُمَّ اِنْدَفَعَ
يُنْشِدُ ، إِنْشَادَ مَنْ يُرْشِدُ ،
نظم

يَا وَجَّحَ مَنْ أَنْذَرَهُ شَيْبُهُ وَهُوَ عَلَى غَيِّ الصَّبَا مُنْكَمِشُ
يَعُشُّو إِلَى نَارِ الْهَوَى بَعْدَ مَا أَصَحَّ مِنْ ضَعْفِ الْقَوَى يَرْتَعِشُ
وَيَمْتَطِي الْأَهْوَى وَيَعْتَدُّهُ أَوْطَاءً مَا يَفْتَرِشُ الْمُفْتَرِشُ
لَمْ يَهَبِ الشَّيْبُ الَّذِي مَا رَأَى نُجُومُهُ دَوَّالُ اللَّيْلِ إِلَّا دُهِشُ
وَلَا انْتَهَى عَمَّا نَهَاهُ النَّهَى عَنْهُ وَلَا بَالِي بِعَرَضِ خُدُشُ
فَذَاكَ إِنْ مَاتَ فَسُحْقًا لَهُ وَإِنْ يَعِشَ فَهُوَ كَمَنْ لَمْ يَعِشْ

هَبِ الدُّنْيَا نَسَاقًا إِلَيْكَ عَفْوًا أَلَيْسَ مَصِيرُ ذَاكَ إِلَى آتِنِقَالِ
وَمَا دُنْيَاكَ إِلَّا مِثْلُ فِيءٍ أَظْلَكَ ثُمَّ أَذَنَ بِالزَّوَالِ

وقال ابو العتاهية شعر
يَا مَنْ تَرَفَّعَ بِالدُّنْيَا وَزَيْنَتِهَا لَيْسَ التَّرَفُّعُ رَفَعَ الطَّيِّبِ بِالطَّيِّبِ
إِذَا أُرِدْتُ هَرَبِي الْقَوْمَ كُلَّهُمْ فَانْظُرْ إِلَى مَلِكِي فِي زِيٍّ مِنْكَي
أَرَى أَنَا يَا ذِي الدِّيْنِ قَدْ قَنَعُوا وَلَا أَرَاهُمْ رَمَوْا فِي الْعَيْشِ بِالدُّنُونِ

وقال آخر شعر
وَمَا أَهْلُ الْحَيَاةِ لَنَا بِأَهْلٍ وَلَا دَارُ الْفَنَاءِ لَنَا بِدَارِ
وَمَا أَمْوَالُنَا إِلَّا عَرَاوٍ سَيَأْخُذُهَا الْمُعِيرُ مِنَ الْمُعَارِ

منكمش أى مسرع وماض يعشوا الى نار الهوى عشوت الى النار تنورتها فقصدتها
وابصرتها فاستدلت اليها بضوءها اوطا ما يفترش أى الين فراش يوطأ عما نهاه
النهى عنه قال الرازى النهى جمع نهية بالضم وهى العقل واشتقاقها من النهى وهو المنع
لان العقل ينهى عن القبيح وعن كل ما ينافيه يقال نهاه عن ذلك أى عقله وقال الاديب

المأمونى شعر
لِي عَلَى النَّاسِ فَضْلٌ نَظْمٍ وَنَثْرِ مَنْ أَبَاهُ هَجَوْتُهُ وَأَبَاهُ
وَإِذَا مَا أَبَى صَفَعْتُ قَفَاءً وَقَفَا مِنْ أَعَانَةٍ وَقَفَاءُ
رَجِمَ اللَّهُ مَنْ أَرَادَ مُحَالًا فَنَهَاءً عَنِ الْحَالِ نَهَاءُ

ولا بالى بعرض خدش يعنى لا يبالى بالفعل القبيح الذى ينقص حرمة وعزته والعرض

وَأَيُّ مَسْكِينٍ، رَكْنٌ مِنَ الدُّنْيَا إِلَى غَيْرِ رَكْنٍ، وَأَسْتَعَصَمَ
مِنْهَا بِغَيْرِ مَكِينٍ، وَدُجَّ مِنْ حُبِّهَا بِغَيْرِ سَكِينٍ، يَكْلَفُ بِهَا لِعِبَادَتِهِ،
وَيَكْلَبُ عَلَيْهَا لَشَقَاوَتِهِ، وَيَعْتَدُّ فِيهَا لِمُفَاخَرَتِهِ، وَلَا يَتَزَوَّدُ
مِنْهَا لِآخِرَتِهِ، أَقْسَمُ بِمَنْ مَرَجَ الْبَحْرَيْنِ وَنَوَّرَ الْقَمَرَيْنِ، وَرَفَعَ قَدْرَ
الْحَجَرَيْنِ، لَوْ عَقَلَ آبَنُ آدَمَ، لَمَا نَادَمَ، وَلَوْ أَفْكَرَ فِيمَا قَدَّمَ، لَبَكَى
الدَّمَ، وَلَوْ ذَكَرَ الْمَكَافَاةَ، لَأَسْتَدْرَكَ مَا فَاتَ، وَلَوْ نَظَرَ فِي الْمَالِ،
لَحَسَّنَ قُبْحَ الْأَعْمَالِ، يَا عَجَبًا كُلَّ الْعَجَبِ، لِمَنْ يَفْتَحِمُ ذَاتَ اللَّهِبِ،
فِي آكْتِنَازِ الذَّهَبِ، وَخَزَنَ النَّشَبِ، لَذَوَى النَّسَبِ، ثُمَّ
مِنَ الْبِدْعِ الْعَجِيبِ، أَنَّ يَعِظَكَ وَخَطَّ الْمَشِيبِ، وَتُوذَنَ هَمْسُكَ

فتعذب عند زيادته ستة أشهر وتسلم ستة أشهر مسكين ابن آدم وأى مسكين قوله
مسكين ابن آدم تقدم المسند على المسند اليه لقصر المسند اليه على المسند قصراً حقيقياً
اعتبارياً وقوله أى مسكين أى كامل فى المسكنة وهو صفة مسكين اعلم ان آيا اذا اضيف الى
لفظ يكون موصوفه بعينه يكون مجازاً عن الكمال فى خليفة دلّ عليها موصوفه وهى فى
الاصل استفهامية لان معنى مررت برجل أى رجل عظيم يسأل عن حاله لا يعرفه كل
احد فنقلت عن الاستفهامية الى الوصفية يكلف بها أى يعيشها ويكلف عليها الكلب
اللاحاح وهدة للحرص ومنه تكالب الناس على الدنيا أى اشتد حرصهم عليها واصلته من
الكلب وهو شبه جنون يأخذ الكلاب من اكل لحم الناس يقال كلب كلب ويعتد
فيها أى يجمع المال ويعدّه وهو مثل قوله فى الحادية عشرة اذا اعتدّ صراط جسر مدّة
مرج البحرين أى ارسلها وقيل معناه خلطها وافاض احدهما فى الآخر قدر البحرين
الحجران الذهب والفضة وقيل هما الحجر الاسود والذى فى بيت المقدس وقيل الحجر الاسود
ومقام ابراهيم لوعقل ابن آدم قوله هذا وضع الظاهر موضع المضمر لزيادة التأكيد
يا عجا هو من قبيل يا غلاما لمن يقتحم ذات اللهب الخ الاقتحام ايّاق النفس فى الغمة
وهى الشدة امار الى قوله تعالى والذين يكتزون الذهب والفضة ولا ينفقونها فى سبيل
الله فبشرهم بعذاب اليم لذوى النسب أى للاقرباء والورثة وخط المشيب وخطه المشيب
وخطا خالطه وتما قيل فى الدنيا وسرعة زوالها قول بعضهم

وَتَلَقَى الْهَفَوَاتِ قَبْلَ الْفَوَاتِ، فَلْتٌ عَنْ مُغَادَاةِ الْغَادَاتِ، إِلَى
مُلَاقَاةِ الثُّقَاةِ، وَعَنْ مُقَانَاةِ الْقَيْنَاتِ، إِلَى مُدَانَاةِ أَهْلِ الدِّيَانَاتِ،
وَأَلَيْتُ أَنْ لَا أَتَحَبَّبَ إِلَّا مَنْ تَزَعَ مِنَ الْغَىِّ، وَفَاءً مَنْشُرُهُ إِلَى الطَّىِّ،
وَإِنْ أَلْقَيْتُ مَنْ هُوَ خَلِيعُ الرَّسَنِ، مَدِيدُ الْوَسَنِ، أَفَأَيْتُ دَارِي
عَنْ دَارِهِ، وَفَرَرْتُ مِنْ عَرَّةٍ وَعَارَةٍ، فَلَمَّا أَلْقَيْتُ الْغُرْبَةَ بَتِّيْسَ،
وَأَحْلَلْتَنِي مَسْجِدَهَا الْأَيْبَسَ، رَأَيْتُ بِهِ ذَا حَلْقَةٍ مُلَحِّمَةٍ، وَنَظَّارَةٍ
مُزْدَحِمَةٍ، وَهُوَ يَقُولُ بِجَائِشٍ مَتِينٍ، وَلِسَانٍ مُبِينٍ، مِسْكِينُ آبْنُ آدَمَ

الواجب على مذهب الاخفش وما حكاه عنهم من قولهم قد كان من مطر فيكون المراد
رُزْنَا بنين وبنات عن مغاداة الغادات يقال امرأة غيداء وغادة في معنى الى ملاقة
التنقاء اي الاتقياء وعن مقاناة القينات المقاناة الخالطة يقال ما يقانيني هذا اي ما
يوافقني والمقاناة ايضا خلط الصوف بالوبر او بالشعر من الغزل يوئلف بين ذلك ثم
يبرم قال الاصمعي قانيت الشيء خلطته وكل شيء خالط شيئا فقد قاناه ومنه قول امرئ
القيس شعر

كَبَّرَ الْمُقَانَاةَ الْبِياضَ بِصُفْرَةٍ غَذَاهَا تَمِيرُ الْمَاءَ غَيْرَ مُحَلَّلٍ
اي كبر الصدفه التي حولت بياضها بصفرة واراد بيكرها درتها التي لم يبر مثلها ثم قال
قد غذا هذه الدرّة ماء تمير وهي غير محللة لمن رامها لانها في قعر البحر لا تصل اليها
الايدى وقيل غير ذلك في تفسير هذا البيت وفاء منشوره الى الطى فاء اي رجع
والمشعر مصدر والمعنى انه تاب واناب فطوى منشوره الذي كتب فيه مفاعله واثبت فيه
مفاعله خليع الرسن اي متهتك في البطالة منهمك في الضلالة يقال خلع فلان رسنه
فعدا على الناس بشر واصله من خلع الفرس العذار اذا نزع وطرحه راكبا رأسه وقيل
للخليع الذي خلعه اهله لحبته اي تبرأ منه كان الرجل في الجاهلية اذا غلبه ابنه او من هو
بسبب او نسب منه اتى به الى الموسم ثم نادى يا ايها الناس الا الى خلعت ابني هذا فان
جَرَ لم اضمن وان جَرَ عليه لم اطلب اي قد تبرأت منه وكان لا يؤخذ على جرأته ثم قيل
لكل عاطر خليع وهو على هذا فعيل بمعنى مفعول من عرة العر العيب وهو في الاصل
لجرب يقال منه عرت الابل تعرت فهي عارة بتنيس تنيس من كور مصر بينها وبين
مصر مسيرة خمسة ايام وتنيس بلدة كبيرة قد احدثت بها بحيرة يتصل بها النيل

فلم أزل زيراً للعيد، وأدناً للأكاريد، الى أن وافي النذير، وولّى
العيش النصير، فقرمت الى رشد الإتياء، وقدمت على ما
فرطت في جنب الله، ثم أخذت في كسع الهنات بالحسنات،

ما تنقضي عبوة متي ولا جزع
بان الشباب وفاتني مسرته
ما كنت أوفي هباب كنة عزتي
إن كنت لم تطمعي شكل الشباب ولم
أبكي هباباً سلبناه وكان ولا
إذا ذكرت هباباً ليس يرتجع
صروى دهر وأيام له خدع
حتى أنقضي فإذا الدنيا له تبع
تجني بعصيه فالعذر لا يقع
توفي بقمته الدنيا ولا تسع

وقال اعرابي شعر

يا طيب أيام الشباب وعصره
ما كان أقصر ليلة ونهاره
لو يستعار جديده فيعار
وكذاك أيام السرور قصار

زيراً للعيد جمع عيداء وهي المرأة الناعمة والزير من الرجال هو الذي يحب محادثة
النساء ومجالستهن وسقى بذلك لكثرة زيارته لهن ولجمع الزيرة واسمه من الواو وافي
النذير كنى بالنذير عن الشيب فقرمت أى اشتفيت الى رشد الانتباه أى الى سلوك
طريق الرشاد وانتهاج محجة السداد على ما فرطت أى قصرت في جنب الله أى في
امر الله وطاعته وقيل معناه في طريق الله الذى دعانى اليه في كسع الهنات بالحسنات
يعنى ابتدأت في تلافى الخطيئات واتبعت الحسنات خلى السيئات واصل الكسع ان تضرب
الشيء بيدك او برجلك على مؤخره ويقال اتبع فلان ادبارهم يكسعم بالسيف أى يطردهم
ومنه كسعت الرجل بما ساءه اذا تكلم فرميته على اثر كلامه بكلمة تسوء ومنه كسعت
الناقة بغبرها أى ضربت خلفها بالماء البارد لينترأد اللبن تفعل ذلك اذا خفت عليها
للجذب فى العام القابل ويكنى بالهنات عن القبايح والقاذورات وعملاً لا يصح به من الفواحش
ومنه قوله فى العاهرة وكان ممن يزن بالهنات ويغلب حب البنين على البنات قال البرج
بن مسهر الطائي فى الحماسة شعر

فينعم الحى كلب غير أنا
ونعم الحى كلب غير أنا
فان العذر قد أمسى وأغنى
مقها بين خبت الى المسات

خبت والمسات ماء ان لكلب ومن فى قوله رزئنا من بنين ومن بنات ادخل للتفصيل كانه
قال رزئنا انسانا من بنين ومن بنات ومفعول رزئنا محذوف ويجوز ان يكون زاد من فى

حِدَاةٌ وَكَانَتْ تَنْزِلُ بِالْكُوفَةِ عَلَى بُنْدُقَةٍ وَكَانَتْ تَنْزِلُ بِالْيَمَنِ
فَنَالَتْ مِنْهُمْ ثُمَّ كَرَّتْ بُنْدُقَةٌ عَلَى حِدَاةٍ فَأُخِذَتْ عَلَيْهِمْ وَرَوَى
بَعْضُهُمْ هَذَا الْمَثَلَ حِدَا حِدَا غَيْرَ مَهْمُوزٍ عَلَى مِثَالِ عَصَا وَقَفَا
وَزَعَمَ أَنَّهُ اسْمُ الْقَبِيلَةِ، وَأَمَّا قَوْلُهُ أَخْطَأْتُ أَسْتُكُمَا لِلْحُقْرَةِ فَإِنَّهُ
مَثَلٌ يُضْرَبُ لِمَنْ يُخْطِئُ فِي مَقْصِدِهِ وَيَضَعُ الشَّيْءَ فِي غَيْرِ مَوْضِعِهِ،
وَأَمَّا قَوْلُهُ طَلَسَمَ وَطَرَسَمَ فَمَعْنَى طَلَسَمَ كَرَّةً وَجْهَهُ وَمَعْنَى طَرَسَمَ
أَطْرَقَ، وَقَوْلُهُ إِخْرَنْطَمَ وَبَرَطَمَ أَيْ غَضِبَ وَقَطَبَ وَقِيلَ مَعْنَى
آخْرَنْطَمَ أَيْ غَضِبَ مَعَ تَكَبُّرٍ وَمَعْنَى بَرَطَمَ أَيْ غَضِبَ مَعَ
تَعَبُيسٍ، وَقَوْلُهُ قَهَمَ وَغَمَمَ أَيْ لَمْ يُبَيِّنِ الْكَلَامَ،

المقامة الحادية والأربعون التَّيْسِيَّةُ

حَدَّثَ الْحَارِثُ بْنُ قَهْمٍ قَالَ أَطْعَمْتُ دَوَاعِيَ النَّصَابِيِّ، فِي غُلُوءٍ شَبَابِي،

القبائل فلما لم يجنِّدْهم رجع إلى قومه وقال بكل واحد بنو سعد يعني سعد بن زيد مناة
ابن تميم وأما سعد بكر فهو أظفار رسول الله صلعم وهو سعد بن بكر بن هوازن همهم وغمهم
مهم إذا تكلم مع أحد شيء في حلقه بحيث لم يفهم المستمع ما يقول وغمهم إذا رفع الشجاع
صوته في الصَّارِبَةِ على خصمه والمراد من هذين اللفظيين هاهنا أنه تكلم من الغضب مع
نفسه بحيث لم يفهم أحد كلامه ،

شرح المقامة الحادية والأربعين

دواعي النَّصَابِيِّ يقال صبا يصبو صبوبةً وصبواً وتنصابي إذا مال إلى الجهل وصَبَّى صَبَاءً مثل سجع
نعاها أي لعب مع الصبيان في غُلُوءٍ شَبَابِي سبق تفسير الغُلُوء في شرح المقامة الأولى
ومن أحسن ما قيل في الشباب قول المنصور الفخري شعر

فإنه أراد أنحدثنى أم أحدىك حتى نقطع الطريق بالحديث
وأما قوله أنترى هذا الزرع أكل أم لا فإنه أراد هل استسلف
أهله ثمنه أم لا وأما استنفهاؤه عن حيوة صاحب الجنابة فإنه أراد
أخلف عقيباً يحق ذكره به أم لا فلما خرج إلى الرجل
حدثه بتأويل آئنته كلامه فخطبها إليه فزوجه إياها فلما
سار بها إلى قومه وخبروا ما فيها من الدهاء والغفظة قالوا وافق
شن طبقة فسارت مثلاً وحكى أن الأصمعي سئل عن تفسير
هذا المثل فقال أظن الشن وعاء من آدم كان قد استشن فلما
أخذ له غطاء وافقه ضرب فيه هذا المثل، وأما حداً وبندقة
فإنه يقال في المثل المضروب لمن يفرع بعدوه أو يئلى بنظيره
حداً حداً وراءك ببندقة وكان الأصل حداً بإثبات الهاء فرتج
في التداء وقد اختلف في المراد بهما فقيل هما الطائر المعروف
وبندقة الرامي وقيل إنهما قبيلتان من سعد العشيرة فأغارت

إذا أعطاه الطرفة وهي الشيء العيب حتى نقطع الطريق بالحديث المراد به أن الرجل
إذا اشتغل بالحديث في الطريق لا يعلم تعب الطريق وبعده هل استسلف أهله ثمنه
وفي بعض النسخ هل استسلف أربابه ثمنه يعني هل استقرض صاحب هذا الشعر أو الحنطة
ثمنها فإنه إذا استقرض فكانه أكل هذا الزرع لأنه يلزمه أن يؤديه إلى من استقرضه
كان قد استشن استشن الحيوان يابس وهزل واستشنت القرية صارت خلقاً والشن القرية
الخلق وتشنتت القرية ونشئت اخلقت من سعد العشيرة سعد العشيرة أبو قبيلة من
الهن وهو سعد بن مذج وفي العرب سعود قبائل شتى منها سعد تميم وسعد هذيل وسعد
قيس وسعد بكر قال الشاعر شعر

رَأَيْتُ سَعُودًا مِنْ شُعُوبٍ كَثِيرَةٍ فَلَمْ أَرِ سَعْدًا مِثْلَ سَعْدِ بْنِ مَالِكٍ

وفي المثل في كل واد بنو سعد قاله الاصبط بن قريع السعدى لما تحول عن قومه وانتقل في

فَأَنَّهُ أَرَادَ بِهِ أَنَّ كُلًّا مِنْكُمَا كَفُوَ لَصَاحِبِهِ وَمُقَاوِمٌ لَهُ وَلِكُلِّ
 مِنَ الْمُثَلِّينَ تَفْسِيرٌ مُخْتَلَفٌ فِيهِ، أَمَّا شَنْ وَطَبَقَةٌ فَإِنَّ الْعُلَمَاءَ
 مُخْتَلِفِينَ فِي مَعْنَى قَوْلِهِمْ وَافَقَ شَنْ طَبَقَةً فَقَالَ الْأَكْثَرُونَ إِنَّهُمَا
 قَبِيلَتَانِ فَشَنْ هُوَ ابْنُ أَقْصَى بْنِ دُعْمَى بْنِ جَدِيلَةَ بْنِ أَسَدِ بْنِ
 رَبِيعَةَ بْنِ زِرَارٍ وَطَبَقَةٌ سَمِيٌّ مِنْ إِيَادٍ وَكَانَتْ طَبَقَةٌ لَا تُطَاقُ فَأَوْقَعَتْ
 بِهَا شَنْ فَأَنْتَصَفَتْ مِنْهَا وَقَالَ بَعْضُهُمْ كَانَ شَنْ رَجُلًا مِنْ دُهَاةِ
 الْعَرَبِ وَكَانَ أَلْزَمَ نَفْسِهِ أَلَّا يَتَزَوَّجَ إِلَّا بِأَمْرَةِ ثَلَاثَةِ فَكَانَ
 يَحْبُو الْبِلَادَ فِي ارْتِيَادِ طَلَبَتِهِ فَصَاحِبَهُ رَجُلٌ فِي بَعْضِ أَسْفَارِهِ
 فَلَمَّا أَخَذَ مِنْهَا السَّيْرُ قَالَ لَهُ شَنْ أَتَحْمِلُنِي أَمْ أَتَحْمِلُكَ فَقَالَ لَهُ
 الرَّجُلُ يَا جَاهِلُ هَلْ يَحْمِلُ الرَّاحِبُ الرَّاحِبَ فَأَمْسَكَ وَسَارَا
 حَتَّى أَتَيَا عَلَى زَرْعٍ فَقَالَ لَهُ شَنْ أَتَرَى هَذَا الزَّرْعَ قَدْ أُكِلَ أَمْ
 لَا فَقَالَ لَهُ يَا جَاهِلُ أَمَا تَرَاهُ فِي سُنْبُلِهِ فَأَمْسَكَ إِلَى أَنْ اسْتَقْبَلَتْهُمَا
 جَنَازَةٌ فَقَالَ لَهُ شَنْ أَتَرَى صَاحِبَهَا حَيًّا أَمْ لَا فَقَالَ لَهُ مَا رَأَيْتُ
 أَجْهَلَ مِنْكَ أَتَرَاهُمْ يَحْمِلُونَ إِلَى الْقَبْرِ حَيًّا ثُمَّ إِنَّهُمَا وَصَلَا إِلَى قَرِيبَةٍ
 الرَّجُلِ فَصَارَ بِهِ إِلَى مَنْزِلِهِ وَكَانَتْ لَهُ بِنْتُ تَسْمَى طَبَقَةٌ فَأَخَذَ
 يُطَرِّفُهَا بِحَدِيثِ رَفِيقِهِ فَقَالَتْ لَهُ مَا نَطَقَ إِلَّا بِالصَّوَابِ وَلَا
 اسْتَفْهَمَكَ إِلَّا عَمَّا يُسْتَفْهَمُ عَنْ مِثْلِهِ أَمَّا قَوْلُهُ أَتَحْمِلُنِي أَمْ أَتَحْمِلُكَ

الامتهات والنسل فضربوا به المثل في الشوم ابن اقصى بن دعمي عن الجوهري شَنْ حَتَّى عَبْدُ
 الْقَيْسِ وَهُوَ شَنْ بْنُ أَقْصَى بْنِ عَبْدِ الْقَيْسِ بْنِ أَقْصَى بْنِ دُعْمَى بْنِ جَدِيلَةَ بْنِ أَسَدِ بْنِ رَبِيعَةَ
 بْنِ نَزَارٍ مِنْهُمْ الْأُمُورُ الشَّنِيَّةُ فَأَنْتَصَفَتْ مِنْهَا أَيْ أَخَذَتْ مِنْهَا مِنْ طَبَقَةِ النِّصْفَةِ أَيْ الْعَدْلِ
 يَعْنِي أَنْتَصَفَتْ شَنْ مِنْ طَبَقَةٍ أَخَذَ مِنْهَا السَّيْرَ يَعْنِي أَخَذَ مِنْهَا السَّيْرَ الْقَوَّةَ وَاضْعَفَهَا مِنْ
 كَثْرَةِ السَّيْرِ فَأَخَذَ يُطَرِّفُهَا بِحَدِيثِ رَفِيقِهِ أَيْ طَفِقَ بِحِكْيِ لَبَنَتِهِ مَا سَمِعَ مِنْ رَفِيقِهِ أُطْرَفَ

وَأَمَّا قَوْلُهُ أَتَمَّقَ مِنْ رَجُلَةٍ فَهُوَ ضَرْبٌ مِنَ اللَّحْمِصِ تَنْبُتُ فِي مَجَارِي
السَّيْلِ فَيَجْتَرِفُهَا، وَأَمَّا قَوْلُهَا أَلَّامٌ مِنْ مَادِرٍ فَهُوَ رَجُلٌ مِنْ بَنِي
هِلَالِ بْنِ عَامِرٍ كَانَ اتَّخَذَ حَوْضًا لِسَقْيِ إِبِلِهِ فَلَمَّا رَوَيْتُ سَلَحَ
فِيهِ وَمَدَرَهُ بِسَلَحِهِ لَمَّا يُنْتَفَعُ بِهِ مِنْ بَعْدِهِ، وَأَمَّا قَوْلُهَا أَشَّامٌ
مِنْ فَاشِرَاتِهِ فَحَدٌّ كَانَ فِي بَعْضِ قَبَائِلِ سَعْدِ بْنِ زَيْدٍ مَنَاةَ
مَا طَرَقَ إِبِلًا إِلَّا مَاتَتْ وَقِيلَ الْمُرَادُ بِهِ الْعَامُ الْمُجْدِبُ وَسُمِّيَ فَاشِرًا
لِقَشْرِهِ وَجَدَ الْأَرْضِ مِنَ النَّبَاتِ، وَأَمَّا قَوْلُهَا أَجَبَنَ مِنْ صَافِرٍ فَقَدْ
أَخْتَلَفَ فِي تَفْسِيرِهِ قَالَ بَعْضُهُمْ عُنِيَ بِهِ كُلُّ مَا يَصْفِرُ مِنَ
الطَّيْرِ وَخُصَّ بِالْحَبْنِ لَكَثْرَةِ مَا يَتَّقِيهِ مِنْ جَوَارِحِ الْجَوِّ وَمَصَائِدِ
الْأَرْضِ وَقِيلَ إِنَّهُ طَائِرٌ بَعَيْنُهُ إِذَا جَنَّهُ اللَّيْلُ تَعَلَّقَ بِبَعْضِ
الْأَغْصَانِ وَلَمْ يَزَلْ يَصْفِرُ طَوْلَ لَيْلَتِهِ خَوْفًا مِنْ أَنْ يَنَامَ فَيُؤْخَذَ
وَقِيلَ إِنَّهُ الَّذِي يَصْفِرُ بِالْمَرَاةِ لَرِيْبَةٍ فَهُوَ يَحْنُ وَقَتَ صَغِيرِهِ
مَخَافَةً أَنْ يُظْهَرَ عَلَى أُمِّهِ وَقِيلَ إِنَّ الْمُرَادَ بِهِ فِي الْمَثَلِ الْمَصْفُورُ بِهِ
وَهُوَ الَّذِي يُنْذَرُ بِالصَّغِيرِ لِيَهْرَبَ فَعَلَى هَذَا الْقَوْلِ فَاعِلٌ هَاهُنَا
بِمَعْنَى مَفْعُولٍ كَقَوْلِهِ تَعَالَى مِنْ مَاءٍ دَافِقٍ أَيْ مَدْفُوقٍ وَكَقَوْلِهِمْ
رَاحِلَةٌ بِمَعْنَى مَرْحُولَةٍ وَهُوَ كَثِيرٌ فِي كَلَامِهِمْ وَقَدْ جَاءَ مَفْعُولُ
بِمَعْنَى فَاعِلٍ كَقَوْلِهِ تَعَالَى حِجَابًا مَسْتُورًا أَيْ سَاتِرًا، وَأَمَّا قَوْلُهَا
أَطْيَشَ مِنْ طَامِرٍ فَالْمُرَادُ بِهِ الْبَرْغُوْتُ وَيُسَمَّى طَامِرَ بْنَ طَامِرٍ لَكَثْرَةِ
وُثُوئِهِ، وَأَمَّا قَوْلُ الْقَاضِي أَرَاكُمَا شَنَا وَطَبَقَةً وَحِدَاةً وَبُنْدُقَةً

بمعنى واحد فإنه فعل الخ قيل قاهر اسم فعل كان لبني عوفاة بن سعد بن زيد مناة بن
تميم وكانت لقومه ابل تذكر اى تنتج الذكور فاستطرقوه رجاء ان تولد ابلهم فانست

فِي الْأَمْرِ الَّذِي يُزَاوِلُهُ كَمَا أَنَّ حَامِلَ الْقِرْبَةِ يَلْتَقِي جَهْدًا حَتَّى
يَعْرِقَ، وَقَوْلُهُ جَعَلْتُهُ دَبْرًا أَدْنَى يَعْنِي أَطْرَحْتُهُ وَهُوَ كَقَوْلِهِ تَعَالَى
فَنَبَذُوهُ وَرَاءَ ظُهُورِهِمْ، وَقَوْلُهُ أَكْذَبُ مِنْ سَجَاحٍ يَعْنِي الَّتِي تَنْبَأَتْ
فِي عَهْدِ مُسَيْلَمَةَ الْكَذَّابِ وَسَارَتْ إِلَيْهِ لَتُنَاطِرُهُ وَتَحْمِيرُهُ ثُمَّ
آمَنْتُ بِهِ وَوَهَبْتُ نَفْسَهَا لَهُ وَهَذَا الْإِسْمُ مَبْنِيٌّ عَلَى الْكُسْرِ مِثْلُ
حَذَامٍ وَقَطَامٍ لَكَوْنِهِ مِنَ الْأَسْمَاءِ الْمَعْدُولَةِ وَاشْتِقَاقِهِ مِنَ
السَّجَاحَةِ وَهِيَ السُّهُولَةُ وَمِنْهُ قَوْلُهُمْ مَلَكَتْ فَاتَّحَ، وَقَوْلُهَا أَكْذَبُ
مِنْ أَبِي ثُمَامَةَ هَذِهِ كُنْيَةُ مُسَيْلَمَةَ الْكَذَّابِ وَكَانَ تَنْبَأًا بِالْيَمَامَةِ
وَمُخْرَقًا بِهَا إِلَى أَنْ سَارَ إِلَيْهِ خَالِدُ بْنُ الْوَلِيدِ وَقَتَلَهُ، وَقَوْلُهُ لَا
نَعِمَ عَوْفُكَ الْعَوْفُ لِلْحَالِ وَهُوَ أَيْضًا الذَّكْرُ وَيُدْعَى لِلْبَانِي عَلَى
أَهْلِهِ فَيُقَالُ لَهُ نَعِمَ عَوْفُكَ، وَقَوْلُهُ يَا دِفَارِ يَا فَجَارِ هَذَانِ الْإِسْمَانِ
مَعْدُولَانِ عَنْ دِفْرَةٍ وَفَاجِرَةٍ وَالذَّفَرُ النَّتْنُ وَبِهِ سُمِّيَتْ الدُّنْيَا أُمَّ
دَفْرٍ وَكُلُّ مَا سُمِّيَ بِصِفَةٍ غَالِبَةٍ ثُمَّ عُذِلَ بِهَا إِلَى فَعَالٍ بُنِيَ عَلَى
الْكَسْرِ عِنْدَ النِّدَاءِ كَقَوْلِكَ يَا لَكَاجِ يَا خَبَاثِ يَا دِفَارِ يَا فَجَارِ وَلَا
يَجُوزُ اسْتِعْمَالُ ذَلِكَ فِي غَيْرِ النِّدَاءِ إِلَّا فِي ضَرُورَةِ الشَّعْرِ كَقَوْلِ
الشَّاعِرِ

أَطَوُّنَ مَا أَطَوُّنَ ثُمَّ آوَى إِلَى بَيْتٍ فَعِيدَتْهُ لَكَاجِ

مِنْ سَجَاحٍ قِيلَ سَجَاحُ اسْمِ امْرَأَةٍ تَمِيمِيَّةٍ مِنْ بَنِي يَرْبُوعٍ تَنْبَأَتْ وَهِيَ سَجَاحُ بِنْتُ الْحَارِثِ بْنِ
سُوَيْدِ بْنِ عَفْقَانَ وَكُنْيَتُهَا أُمُّ صَادِرٍ قِيلَ أَنَّ أَدْعَامَهَا النَّبُوَّةَ كَانَ بَعْدَ وَفَاةِ رَسُولِ اللَّهِ
بِالْجَزِيرَةِ فِي بَنِي تَغْلِبٍ فَاسْتَجَابَ لَهَا هَذِيلٌ وَاتَّبَعَهَا قَوْمٌ مِنْ بَنِي تَمِيمٍ وَظَهَرَ أَمْرُهَا حَتَّى
هَابَتْهَا الْعَرَبُ وَصَالَحَتْهَا عَلَى أَنْ تَجُوزَ فِي بِلَادِهِمْ حَيْثُ شَاءَتْ يَا دِفَارِ يَا فَجَارِ فِي حَدِيثِ
عَمْرِوَةَ الْقَيْ عَنِ الْخَمَارِ يَا دِفَارِ أَتَنْتَشِبِينَ بِالْحَرَاثِرِ أَطَوُّنَ مَا أَطَوُّنَ يَقَالُ طَوُّنٌ وَطَافُ

وَقَضَاءَ، وَفَصْلٍ وَإِمْضَاءَ، هَذَا يَوْمُ الْإِعْقَامِ، هَذَا يَوْمُ الْإِفْتِرَامِ،
هَذَا يَوْمُ الْبُحْرَانِ، هَذَا يَوْمُ الْخُسْرَانِ، هَذَا يَوْمُ عَصِيبٍ، هَذَا
يَوْمٌ نَصَابٌ فِيهِ وَلَا نُصِيبُ، فَأَرْحَنِي مِنْ هَذَيْنِ الْمِهْذَارَيْنِ، وَأَنْطَعُ
لِسَانَهُمَا بِدِينَارَيْنِ، ثُمَّ فَرَّقَ الْأَتْحَابَ، وَأَغْلَقَ الْبَابَ، وَأَشْعَ أَنَّهُ
يَوْمٌ مَذْمُومٌ، وَأَنَّ الْقَاضِيَ فِيهِ مَهْمُومٌ، لِيَلَّا يَحْضُرَنِي خُصُومٌ، قَالَ
فَأَمَّنَ الْحَاجِبُ عَلَى دُعَائِهِ، وَتَبَاكَى لِبُكَائِهِ، ثُمَّ نَقَدَ أَبُو زَيْدٍ
وَعَرَسَهُ الْمُثْقَلَيْنِ، وَقَالَ أَشْهَدُ أَنَّكَ لِأَحْيِلُ الثَّقَلَيْنِ، لَكِنْ
أَحْتَرَمَا مَجَالِسَ الْأَكْثَامِ، وَاجْتَنَبَا فِيهَا فُحْشَ الْكَلَامِ، فَمَا كُفِّلَ
قَاضٍ قَاضِي تَمْرِيزٍ، وَلَا كُفِّلَ وَقْتُتِ تَسْمَعُ الْأَرَاخِيزُ، فَقَالَا لَهُ مِثْلُكَ
مَنْ حَجَبَ، وَشُكِّرَكَ قَدْ وَجَبَ، وَنَهَضَا وَقَدْ حُطِّيَا بِدِينَارَيْنِ،
وَأَصْلِيَا قَلْبَ الْقَاضِي نَارَيْنِ،

تَفْسِيرُ مَا تَضَمَّنَ هَذِهِ الْمَقَامَةُ مِنَ الْأَلْفَاظِ اللَّغَوِيَّةِ وَالْأَمْثَالِ الْعَرَبِيَّةِ

قَوْلُهُ لَقِيتُ مِنْهَا عَرَقَ الْقِرْبَةِ هَذَا مَثَلٌ يُضْرَبُ لِمَنْ يَلْتَمِئُ شِدَّةَ

الْأَوَّلِ أَظْهَرَ وَأَبْعَدَ عَنِ التَّكَلُّفِ وَالتَّعَسُّفِ هَذَا يَوْمُ الْبُحْرَانِ أَعْلَمُ أَنَّ الْأَطِبَّاءَ يَسْمُونِ التَّغْيِيرَ
الَّذِي يَحْدُثُ لِلْعَلِيلِ دَفْعَةً فِي الْأَمْرَاضِ الْحَادَّةِ بَحْرَانًا وَيَقُولُونَ هَذَا يَوْمُ بَحْرَانٍ بِالْإِضَافَةِ وَهُوَ
مَوْلَدُ قَالَ الشَّيْخُ الرَّئِيسُ أَبُو عَلِيٍّ بْنُ سِينَاءَ فِي الْقَانُونِ الْبَحْرَانُ مَعْنَاهُ الْفَصْلُ فِي الْخُطَابِ
وَتَأْوِيلُهُ تَغْيِيرُ يَكُونُ دَفْعَةً إِمَّا إِلَى جَانِبِ الْعِلَّةِ أَوْ إِلَى جَانِبِ الْمَرَضِ لِأَحْيِلُ الثَّقَلَيْنِ أَيْ
أَكْثَرُهَا حِيلَةً وَالثَّقَلَانِ الْإِنْسُ وَالْجِنُّ وَمِنْهُ قَوْلُهُ تَعَالَى سَنَفِرُ لَكُمْ أَتْيَاهَا الثَّقَلَانِ فَبَاقِيَ الْآيُ
رَبِّكُمَا تَكْدَبَانِ مِثْلُكَ مَنْ حَجَبَ هُوَ مَدْحٌ لِلْحَاجِبِ وَمَعْنَاهُ مِثْلُكَ مَنْ يَسْتَفِيقُ أَنْ يَكُونَ
حَاجِبًا أَيْ أَنْتَ تَسْتَفِيقُ أَنْ تَكُونَ ذَلِكَ،

قَالَ فَلَمَّا رَأَى الْقَاضِيَ آجِتِرَاءَ جَنَائِهِمَا، وَانْصِلَاتَ لِسَانِهِمَا، عَلِمَ
أَنَّهُ قَدْ مَنَى مِنْهُمَا بِالذَّاءِ الْعِيَاءِ، وَالذَّاهِيَةِ الدَّهْيَاءِ، وَأَنَّهُ مَتَى
مَنَحَ أَحَدَ الزَّوْجَيْنِ، وَصَرَفَ الْآخَرَ صَفَرَ الْيَدَيْنِ، كَانَ كَمَنْ قَضَى
الدَّيْنَ بِالذَّيْنِ، أَوْ صَلَّى الْمَغْرِبَ رَكْعَتَيْنِ، فَطَلَّسَمَ وَطَرَّسَمَ،
وَأَخْرَنْطَمَ وَبَرَّطَمَ، وَهَمَّهَمَ وَغَمَّغَمَ، ثُمَّ التَّفَتَ يَمْنَةً وَشَأْمَةً،
وَتَمَلَّلَ كَأَبَّةً وَنَدَامَةً، وَأَخَذَ يَذُمُّ الْقَضَاءَ وَمَتَاعِيَهُ، وَيُعَدِّدُ
شَوَائِبَهُ وَنَوَائِبَهُ، وَيُقْتَدُّ طَالِبَهُ وَخَاطِبَهُ، ثُمَّ تَنَقَّسَ كَمَا
يَتَنَقَّسُ الْحَرِيبُ، وَانْتَحَبَ حَتَّى كَادَ يَفْتَحُهُ النَّحِيبُ، وَقَالَ
إِنَّ هَذَا لَشَيْءٌ عَجِيبٌ، «أُرْشِقُ فِي مَوْقِفٍ بِسَهْمَيْنِ، «أُلْزَمُ فِي
قَضِيَّةٍ مَغْرَمَيْنِ، «أُطِيقُ أَنَّ أَرْضِي لِحَصْمَيْنِ، وَمِنْ أَيْنَ وَمِنْ أَيْنَ،
ثُمَّ عَطَفَ إِلَى حَاجِبِهِ، الْمُتَّقِدِ لِمَآرِبِهِ، وَقَالَ مَا هَذَا يَوْمَ حُكْمِ

جمل ارجز وناقاة رجزاً ومنه سُمي الرجز من الشعر لتقارب اجزائه وقلة حروفه بالداء
العياء أى الذى يعيا دواؤه كمن قضى الدين بالدين أى كان احسانه كلاً احسان
وفعله كلاً فعل يروى ان غيلان بن مرة القهقي لما قال شعر
وَإِنِّي لَأَقْبِي الدَّيْنَ بِالذَّيْنِ بَعْدَ مَا يَرَى طَالِبِي لِلدَّيْنِ أَنَّ لَسْتُ قَاضِيًا

اجابه ثعلبة بن عير الحنفي شعر
إِذَا مَا قَضَيْتَ الدَّيْنَ بِالذَّيْنِ لَمْ يَكُنْ قَضَاءً وَلَكِنْ كَانَ غُرْمًا عَلَى غُرْمٍ
أوصلى المغرب ركعتين يعنى فعل فعلا لا يعتد به ولا يُجْزئُهُ وإنما عَيِّنَ صلوة المغرب لانها
لا تنقص في السفر ولا تجزئ اذا كانت ركعتين وتتمل كابة تملل أى تحرك واضطرب
ويقتد طالبه التنفيذ اللوم وتضعيف الرأى من الفند وهو ضعف الرأى من الهرم كما
يتنفس الحريب أى الذى سلب ماله من حرب مال الرجل اذا صادره «أرشق أى «أرغم
مغرمين المغرم ما يلزم اذاؤه كالغرم والغرامة ومن اين ومن اين أى ومن اين اطيع ذلك
واقدر عليه المنفذ لما ربه أى المعنى والقاضى لها ويجوز ان يكون المراد الذى ينفذ من
يقضها ويكون المفعول محذوفا تقديره المنفذ لها أى لقضائها الاعوان والعلمان والوجه

فَهَذِهِ حَالِي وَهَذَا دَرَسِي فَأَنْظُرْ إِلَى يَوْمِي وَسَدِّ عَنْ أَمْسِي
وَأَمْرٌ يَجْبِرُنِي إِنْ تَشَاءُ أَوْ حَبْسِي فِي يَدَيْكَ مَحْتَى وَنُكْسِي

فَقَالَ لَهُ الْقَاضِي لِيَتَّبِ أَنْسُكَ، وَلِتَطْبُ نَفْسُكَ، فَقَدْ حُقَّ لَكَ
أَنْ تُغْفَرَ خَطِيئَتُكَ، وَتُوفَرَ عَطِيَّتُكَ، فَتَارَتْ الزَّوْجَةُ عِنْدَ ذَلِكَ
وَاسْتَطَالَتْ، وَأَشَارَتْ إِلَى الْحَاضِرِينَ وَقَالَتْ،

يَا أَهْلَ تَبْرِيزَ لَكُمْ حَاصِمٌ أَوْقَى عَلَى الْكُفَامِ تَبْرِيزًا
مَا فِيهِ مِنْ عَيْبٍ سِوَى أَنَّهُ يَوْمَ التَّدْيِ قَسَمْتُهُ ضَمِيرًا
قَصَدْتُهُ وَالشَّيْخَ نَبَغِي جَنَى عُدُودٍ لَهُ مَا زَالَ مَهْزُوزًا
فَسَرَحَ الشَّيْخَ وَقَدْ نَالَ مِنْ جَدَّوَاهِ تَخْصِيصًا وَمُهِمِرًا
وَرَدَّنِي أَخْيَبَ مِنْ شَائِمٍ بَرَقًا خَفَا فِي شَهْرِ مُوزَا
كَأَنَّهُ لَمْ يَدْرِ أَنَّي الَّتِي لَقَنْتُ ذَا الشَّيْخِ الْأَرَاكِيزَا
وَإِنِّي إِنْ شِئْتُ غَادَرْتُهُ أَهْوَكَةً فِي أَهْلِ تَبْرِيزَا

ليتب أنسك يعني ليرجع فرحك من ثاب يثوب توبا وتووبا أي رجع واستطالت أي
وامتدت قسمنه ضمير أي جائرة حيث أعطى الشيخ دون زوجته هو فعلى من صار يفيض
إذا جار وإنما كسروا منها الفاء لتسلم العين كما في بيض وعين واخواتها لأنه ليس في
الكلام فعلى صفة وإنما هي بناء الاسماء كالشعري والدفلى ونحوها وعن أبي علي أنها ليست
بصفة وإنما هي مصدر كالذكرى كأنها قسمة ذات جور وحق الفها ان تكتب ياء لوقوعها
رابعة الآ في مثل هذا الموضع وذلك ان كل الف تكتب ياء اذا وقعت للاطلاق فانها
تكتب الفاء لئلا تختلف القوافي خطأ كما لا تختلف لفظا هذا هو الاختيار عند علماء الكتاب
ما زال مهزوزا أي مطلوباً منه همر العطاء من عائم برقاً خفا خفا البرق يخفو خفوا
ويخفي خفياً لمع لمعا ضعيفاً معترضاً في نواحي الغيم فان لمع قليلاً ثم سكن فليس له اعتراض
فهو الوميض وان شق الغيم واستطال في الجو إلى وسط السماء من غير ان يأخذ يميناً وشمالاً
فهو العقيقة لقنت ذا الشيخ الاراجيزا الاراجيز جمع ارجوزة وهي افعولة من الرجز بفتحين
وهو نوع من الشعر ونقل عن الخليل انه انكر كونه شعراً واشتقاقه من الرجز بفتحين
وهو داء يصيب الابل في اعجازها فاذا تارت ارتعدت فحذاها ساعة ثم انبسطت يقال منه

بِقَائِهِ الدِّينَ ، نَصَبَنِي لِأَقْصَى بَيْنَ الْخُصَمَاءِ ، لَا لِأَقْصَى دَيْنِ الْغُرَمَاءِ ،
وَوَحَقَّ نِعْمَتِهِ الَّتِي أَحَلَّتْنِي هَذَا الْمَحَلَّ ، وَمَلَكَتْنِي الْعَقْدَ وَالْحَلَّ ،
لَيْتَ لَمْ تُوصِحْ لِي جَلِيلَةَ خَطِيئَتِي ، وَخَبِيثَةَ خِيَّتِي ، لِأَنْدَدَنَّ بِكُمَا
فِي الْأَمْصَارِ ، وَلَأَجْعَلَنَّكُمَا عِبْرَةً لِأُولَى الْأَبْصَارِ ، فَأَطْرَقَ أَبُو زَيْدٍ
إِطْرَاقَ الشُّجَاعِ ، ثُمَّ قَالَ لَهُ سَمَاعُ سَمَاعٍ ،

أَنَا السَّرُورِيُّ وَهَذِي عَرِسِي	وَلَيْسَ كُفُو الْبَدْرِ غَيْرَ الشَّمْسِ .
وَمَا تَنَالِي أَنْسَهَا وَأَنْسَى	وَلَا تَنَافَى دَبْرُهَا عَنْ قَسِي
وَلَا عَدَتُ سَقْيَائِي أَرْضَ غَرِسِي	لَكُنَّا مِنْذُ لَيْالٍ خَمْسِ
نُصْبِحُ فِي ثَوْبِ الطَّوَى وَتُمْسِي	لَا نَعْرِفُ الْمَضْغَ وَلَا التَّحْسِي
حَتَّى كُنَّا لِحَفُوتِ النَّفْسِ	أَشْبَاحَ مَوْتٍ نُنْشِرُوا مِنْ رَمْسِ
لِحَيْنٍ عَزَّ الصَّبْرُ وَالتَّأَنَّى	وَشَقْنَا الضَّرَّ الْأَلِيمَ الْمَسِي
فُنَا لَسَعِدِ الْجَدِّ أَوْ لِلتَّحْسِ	هَذَا الْمَقَامَ لِأَجْتِلَابِ فَلْسِ
وَالْفَقْرِ يُلْجِئُ لِحَرِّ حَيْنٍ يُرْسِي	إِلَى التَّحَلِّي فِي لِبَاسِ اللَّبْسِ

سَمِعَ الثَّغْرَةَ الثَّغْرَةَ نَقْرَةَ الْهَرِ الَّتِي بَيْنَ التَّرْقُوتَيْنِ فِي إصَابِ سَعَمِ ثَغْرَةِ عَدْوَةٍ فَقَدْ
قَتَلَهُ فِي لَمْ يَصْبِ ثَغْرَتَهُ فَيَهْلُ أَنْ لَا يَمُوتَ وَخَبِيثَةُ خِيَّتِي بِالْحَبِّ بِالْكَسْرِ لِحَدَاغِ
لَا نَدَدَنَّ بِكُمَا نَدَدَهُ مَرَّحَ بَعِيْبِهِ وَاسْمَعِ الْقَبِيحَ وَأَبْلَ نَدَدَ مَتَفَرِّقَةً وَأَنْدَهَا وَذَهَبُوا أَنْادِيَةً
وَالْتَنَادَ التَّفَرَّقَ إِطْرَاقَ الشُّجَاعِ الشُّجَاعِ ضَرْبٌ مِنَ اللَّيَاتِ وَقَوْلُهُ هَذَا مِثْلُ قَوْلِهِ فِي النَّاسِ
فَأَطْرَقَ إِطْرَاقَ الْإِفْعَوَانِ سَمَاعُ أَيُّ اسْمِعَ وَهُوَ مِنْ أَسْمَاءِ الْإِفْعَالِ مِثْلُ نَزَالٍ وَلَا تَنَامِي
دَبْرُهَا عَنْ قَسِي الْقَسِّ وَالْقَسِيسِ رَأْسُ النَّصَارَى فِي الدِّينِ وَالْعِلْمِ وَالْأَدَبِ صَوْمَعَتُهُمْ وَقَدْ
أَحْسَنَ فِي الْجَمْعِ بَيْنَهُمَا وَالْكُنَايَةِ بِهِمَا عَنْ شَيْئَيْنِ يَقَعُ ذِكْرُهُمَا وَلَا نَعْرِفُ الْمَضْغَ وَلَا
التَّحْسِي الْمَضْغُ فِي الْمَأْكُولَاتِ وَالتَّحْسِي فِي الْمَشْرُوبَاتِ لِحَفُوتِ النَّفْسِ أَيُّ لِسْكُونِ حَرَكَتِهَا
وَلِضَعْفِهَا لِحَيْنٍ عَزَّ الصَّبْرُ أَيُّ حِينَ قَلَّ الصَّبْرُ وَالتَّأَنَّى أَيُّ الدَّعْوَى وَهُوَ التَّصَبُّرُ وَشَقْنَا
أَيُّ أَضْنَانَا وَقَدْ مَرَّ بِإِضْحَاحِهِ فِي مَرْحِ الْمَقَامَةِ النَّاسِ عَشْرَةَ الضَّرَّ الْأَلِيمِ الْمَسِّ يَعْنِي بِهِ
الْهَزَالَ وَسُوءَ الْحَالِ حِينَ يَرَى أَيُّ يَدُومُ وَيَثْبِتُ وَأَصْلُهُ مِنْ رَسَتْ السَّفِينَةُ أَيُّ ثَبَتَتْ
فِي لِبَاسِ اللَّبْسِ أَيُّ الْمَكْرِ وَالْحِيلَةِ وَهَذَا دَرْسِي أَيُّ قَرَأْتِي وَنَكْسَى النِّكْسَ مَعَاوِدَةُ الْمَرْحِ

وَأَسْلَكَ فِي سَيْرِكَ الْجَدَدَ، وَأَمَّا أَنْتَ فَكُنِّي عَنْ سِبَابِهِ، وَقَرِّى إِذَا
 أَتَى الْبَيْتَ مِنْ بَابِهِ، فَقَالَتِ الْمَرْأَةُ وَاللَّهِ مَا أَتَجَنُّ عَنْهُ لِسَانِي، إِلَّا
 إِذَا كَسَانِي، وَلَا أَرْفَعُ لَهُ شِرَاعِي، دُونَ إِشْبَاعِي، فَخَلَفَ أَبُو زَيْدٍ
 بِالْمُحَرَّجَاتِ الثَّلَاثِ، إِنَّهُ لَا يَمْلِكُ سِوَى أَطْمَارِهِ الرِّثَاثِ، فَنَظَرَ الْقَاضِي
 فِي قَصَصِهِمَا نَظَرَ الْأَلْمَى، وَأَفْكَرَ فِكْرَةَ اللُّوْذِيِّ، ثُمَّ أَقْبَلَ عَلَيْهِمَا
 بِوَجْهِ قَدْ قَطَبَهُ، وَمَجْنٍ قَدْ قَلَبَهُ، وَقَالَ أَلَمْ يَكْفِكُمَا التَّسَافُهُ فِي
 مَجْلِسِ الْحُكْمِ، وَالْإِقْدَامُ عَلَى هَذَا الْجُرْمِ، حَتَّى تَرَاقِبْتُمَا مِنْ حُشِّ
 الْمَقَادَعَةِ، إِلَى خُبْتِ الْمُخَادَعَةِ، وَأَيُّمُ اللَّهِ لَقَدْ أَخْطَأْتَ آسَتُكُمَا
 لِلْحُفْرَةِ، وَلَمْ يُصَبِّ سَهْمُكُمَا الثُّغْرَةَ، فَإِنَّ أَمِيرَ الْمُؤْمِنِينَ، أَعَزَّ اللَّهُ

اللدد اللدد مصدر قولهم رجل الدد إذا كان شديد الخصومة وقد تقدم تفسيره وذكر
 اشتقاقه في شرح المقامة العاشرة والرابعة والعشرين وأسلك في سيرك الجدد الجدد الأرض
 الصلبة المستوية ومنه قولهم من سلك الجدد امن العثار وأريد بالحث على سلوك الجدد هنا
 اتيان الرجل زوجته من المسلك المشروع فكفى عن سبابه أى فكفى عن شقه ولا
 أرفع له شراعى إلخ الشراع ما يشرع أى ينصب ويرفع رفع البعير هراعه أى عنقه وشراع
 السفينة ما يقع فيه الريح والمراد هاهنا رجلاها تعنى لا أتركه يجامعنى إلا إذا شبعنى من
 الطعام بالمحرجات الثلاث فى بعض النسخ بالمحرجات يعنى بالطلاق الثلاث وقد سبق
 إيضاح المحرجات فى شرح المقامة الخامسة عشرة نظر الالمى الالمى معنى إيضاحه فى شرح
 المقامة السابعة فكرة اللوذى اللوذى للديد القواد وقد معنى إيضاحه فى شرح المقامة
 الثالثة والثلاثين ومجن قد قلبه هو مأخوذ من قولهم قلب له ظهر الجحش وقد تقدم
 تفسيره فى شرح المقامة الثالثة والعشرين ألم يكفكما التسافه التسافه تفاعل من السفه
 من فحش المقادعة المقادعة المشائمة من القدح بفحشيين وهو الخناء والفحش يقال قدعته إذا
 رميته بالفحش وشقته لقد أخطأت استكما للحفرة هو مثل يضرب لمن لم يصب موضع
 حاجته ومن رام شيئا فلم ينله وقصته ان رجلا حفر حفرتين أحدهما ليضع فيها الحبز
 والثانية للتغوط فيها فخرج ابنه للغائط فتغوطا فى البئر التى حفرها للحبز فقال لهما أبوهما
 هذا فصار مثلا وقيل اصل المثل أخطأت استه للحفرة وهكذا رواه الميذاني ولم يصب

قُرَيْبٍ فِي رِوَايَتِهِ عَنْ أَعرَابِهِ، أَتَطَّنِي أَرْضَاكَ إِمَامًا لِحِجْرَابِي، وَحُسَامًا لِقِرَابِي، لَا وَاللَّهِ وَلَا بَوَابًا لِبَابِي، وَلَا عَصًا لِحِجْرَابِي، فَقَالَ لَهُمَا الْقَاضِي أَرَأَيْكُمْ شَيْئًا وَطَبَقَةً، وَحِدَاةً وَبُنْدُقَةً، فَأَتْرُكُ أَيُّهَا الرَّجُلُ اللَّحْدَةَ،

وعبد الحميد أول من نهج الكتابة وبسط باع البلاغة وشتق الرسائل وقزطها ولخص فصولها وخلصها ومن غرر كلامه القلم شجرة صهرها الالفاظ والفكر بحر لؤلؤه الحكمة وكان مروان بن محمد يستكتبه ويكرمه ويقدمه ولا يرى الدنيا الا به فلما زال امر مروان أتى المنصور بخواصه وفيهم عبد الحميد والبلعبيكي المؤذن وسلام الحادي وهم ان يقتلهم جميعا فقال سلام استبقيني يا امير المؤمنين فاني احسن الحداة فقال وما بلغ من حدائك قال تعبد الى ابل فتظمنها ثلثة ايام ثم توردوها الماء فاذا بدأت تعرب رفعت صوتي بالحداة فتدفع رؤسها وتدع القرب ثم لا تشرب حتى اسكت فامر باهل ففعل بها ذلك الامر فكان الامر كما قال واستبقاه واجازه واجرى عليه وقال له البلعبيكي استبقيني فاني مؤذن منقطع النظر قال وما بلغ من اذائك قال تأمر جارية فتقدم طستنا وتأخذ بيد يديها ابريقا وتصب الماء على يديك فابتدئ بالاذان فتدهش ويذهب عقلها اذا سمعت اذاني حتى تلقى الابريق من يديها وهي لا تعلم فامر المنصور جارية ففعلت ذلك واخذ البلعبيكي في الاذان فكانت حالها كما وصف وقال عبد الحميد استبقيني يا امير المؤمنين فاني فرد الدهر في الكتابة والبلاغة فقال ما اعرفني بك انت الذي فعل بنا الافاعيل وعمل بنا الدواهي وامر به فقطعت يداه ورجلاه وضربت عنقه ويروى انه سلمه الى عبد الجبار فكان يحيى له طستنا ويضعه على بطنه حتى قتله وابا عمرو في قراءته ابو عمرو هو رثان بن العلاء بن عمار صاحب القراءة ولد بمكة سنة سبعين ونشأ بالبصرة ومات بالكوفة سنة اربع وخمسين ومائة في اخر ايام المنصور وقيل توفي في سنة اربع وخمسين ومائة وله ست وثمانون سنة وابو عمرو هو واحد رواة اللغة والمشهور في طبقات اللغويين والمعقد عليه في ائمة الكوفيين اخذ النحوم من عبد الله بن احمق الحضرمي الذي كان يقال فيه عبد الله اعلم اهل البصرة واعقلهم وابن قريش في روايته في بعض النسخ والاصمعي وابن قريش هو الاصمعي وقد معنى ذكره في الخامسة واوردنا بعض الملح التي اشتهر بها في شرح الخامسة والعشرين وهو معروف بكثرة حكاياته واكثر سماعه من الاعراب واهل البادية قال المطرزي قرأت انا في نواذر الاعراب ثلثماية حكاية فصاعدا كلها برواية الاصمعي عنهم توفي بالبصرة سنة ثلث عشرة وقيل ست عشرة او سبع عشرة ومائتين وحساما لقريش جعلت نفسها كالقرباب للسياح ولا عصا لجريش من عادة المتكدي ان يعلق الجراب بالعصا ويضعها على المنكب والمراد بالعصا هاهنا ما عند الرجل

وَجَرِيرًا فِي غَزَلِهِ وَجَهْوِهِ، وَقُسًا فِي فَصَاحَتِهِ وَخِطَابَتِهِ، وَعَبْدَ
الْحَمِيدِ فِي بَلَاغَتِهِ وَكِتَابَتِهِ، وَأَبَا عَمْرٍو فِي قِرَاءَتِهِ وَإِعْرَافِهِ، وَأَبْنَ

الفراهيد صغار الغم وكانت ولادة للخليل في سنة مائة للهجرة وتوفي سنة سبعين ومائة وقيل
عاش اربعا وسبعين سنة وقيل توفي سنة ستين ومائة وكديك معرب كدينه وهو
بالفارسية مطرقة الحدادين والصفارين والقصارين وجريرا في غزله جرير هو ابو خزرة
ابن عطية بن الخطفي والخطفي لقبه راحه حذيفة قيل انه عمر نيفا وثمانين سنة ومات بالهامة
قال ابن قتيبة كان جرير من فحول شعراء الاسلام ويشبه من شعراء الجاهلية بالاعشى قال
ابن خلكان كانت بينه يعني جريرا وبين الفرزدق مهاجرة ونقايس وهو اشعر من الفرزدق
عند اكثر اهل العلم بهذا الشأن واجمعت العلماء على انه ليس في شعراء الاسلام مثل
ثلاثة جرير والفرزدق والاحطل ويقال ان بيوت الشعر اربعة نحر ومديح وهجاء ونسيب وفي
الاربعة فاق جرير غيره وقال المتنبي في الغزل ايضا لا يبعد ان يكون ابلغ ولما مات
الفرزدق وبلغ خبره جريرا بكى فقال اما والله اني لاعلم اني قليل البقا بعدة ولقد كان
نجما واحدا وكان كل واحد منا مشغولا بصاحبه وقتل مات ضة او صديق الا وتبعه صاحبه
وكذلك كان توفي في سنة عشر ومائة وفيها مات الفرزدق قال ابو عمرو سئل الاحطل
ايكم اشعر قال انا امدحهم للملوك وانعتهم للحمير والمزيعى النساء واما جرير فانسبنا
واسهبنا واما الفرزدق فافخرنا وقال مروان بن ابى حفصة شعر

ذَهَبَ الْفَرَزْدَقُ بِالْخِجَارِ وَأَمَّا حُلُوُّ الْكَلَامِ وَرُءُ الْجَرِيرِ

وقسا في فصاحته قس بن ساعدة هو الذي يضرب به المثل في الخطابة والبلاغة وقد مضى
ذكره في شرح المقامة السادسة والعشرين وعبد الحميد في بلاغته عبد الحميد هو ابن
يحيى بن سعيد الكاتب مولى ابى العلاء بن وهب العامري يضرب به المثل في الكتابة
وبلاغة قال الهمذاني يمدح محمد بن عبد الملك الزيات شعر

لَتَفَنَّنْتَ فِي الْكِتَابَةِ حَتَّى عَطَّلَ النَّاسُ قَنَ عَبْدِ الْحَمِيدِ

وقال ايضا في وهب بن سليمان شعر

يَا أَسْتَ وَهْبُ بْنُ سُلَيْمًا نَ بْنَ وَهْبِ بْنِ سَعِيدِ
قَدْ تَحَدَّثْتَ بِرَغْمٍ مِنْهُ عَنِ أَمْرِ رَشِيدِ
أَنْتَ فِي مَعْنَاكِ ذَا أَبْلَغَ مِنْ عَبْدِ الْحَمِيدِ

وقال الصابي

أَنْسَيْتُمْ كُتُبًا تَحْنَتْ فَصُولُهَا بِفُصُولِ دَرِّ عِنْدَكُمْ مَنْصُودِ
وَرَسَائِلَ نَفَذَتْ إِلَى أَطْرَافِكُمْ عَبْدَ الْحَمِيدِ بِهِمْ غَيْرَ حَمِيدِ

وَوَعِظَهُ، وَالشَّعْبِيُّ فِي عِلْمِهِ وَحِفْظِهِ، وَالْخَلِيلُ فِي عَرُوضِهِ وَنَحْوِهِ،

الغبط والجهل ما يظهر على الجعل إذا أصابه ربح الورد فانه يُغشَى عليه إذا جعل تحت الورد وهبك الحسن في لفظه الحسن هو أبو سعيد بن أبي الحسن يسار البصرى الفقيه الواعظ كان من كبار التابعين وكان فصيحاً نصيحاً زاهداً عابداً ضرب به المثل في الوعظ وأكثر كلامه حكم وبلاغة قال أبو عمرو بن العلاء ما رأيت أفصح من الحسن البصرى ومن الحجاج بن يوسف الثقفى قيل له فايتهما كان أفصح قال الحسن كان أبو الحسن من سبى ميسان وهى بليدة بأسفل البصرة وولد الحسن لسنتين بقينا من خلافة عمر بن الخطاب بالمدينة ويقال انه ولد على الرق وتوفى بالبصرة مستهلاً رجب سنة عشر ومائة وكانت جنازته مشهورة والشعبي في علمه الشعبي هو أبو عمرو عامر بن شراحيل كان من التابعيين وادرك اكابر العناية منهم عليّ وابن عباس وسعيد بن زيد وكان عالماً حافظاً قال الشعبي ما كتبت سوداء فى بيضاء وما سمعت من رجل حديثاً فاردت ان يعيده عليّ يقال ان الحجاج الثقفى لما قدم العراق كان الشعبي فيه دخل عليه فلما عرض الجند دعا بالعرفاء فنظر اليهم ثم دعا بالشعبي وسأله عن اسمه وعن علمه بكتاب الله والفرائض والفقه والشعر فاعجبه جواب الشعبي ثم قال له الحجاج كم عطاك فى السنة قال الفين قال ويحك كم عطاك قال الفان قال كيف لحنت أولاً قال لحن الامير فلحنت فلما اعرب الامير اعربت وما امكن ان يكون الامير لحن وانا اعرب فاستحسن ذلك منه فاجازه وعرفه على قومه وكان الشعبي يقول دخلت على الحجاج وانا صعلوك من صعاليك همدان وخرجت وانا سيدهم والشعبي نسبة الى شعب بطن من همدان وقال الجوهري هذه النسبة الى جبل باليمن نزله حسان بن عمرو الحميرى هو وولده ودفن به توفى الشعبي بالكوفة سنة اربع وقيل ثلث وقيل ست وقيل سبع وقيل خمس ومائة وكانت وفاته فجأة والخليل فى عروضه الخليل هو ابن احمد ابو عبد الرحمن الفراهيدى الازدى قال السيرافى كان الغاية فى استخراج مسائل النحو وتعييج القياس فيه وهو أول من استخرج العروض وحصر اشعار العرب بها وكان سببه انه مر بالبصرة فى سكة القصارين فسمع دق الكديق اى المطرقة باصوات مختلفة سمع من دار دق وسمع من اخرى دق دق وسمع من اخرى دق دق فاعجبه ذلك وقال والله لاضعن على هذا المعنى علماً غامضاً فوضع العروض على حدود الشعر فهو أول من ابدع العروض ووضعها وكان من اذكر الناس وافطهم واعلمهم بالاخبار وايام الناس وكان مع هذا شاعراً مقلقاً واديباً بارعاً وخطيباً مضيقاً وزعم يونس ان الخليل استنبط النحو وعلّله حتى فاق الناس به ووضع العروض وصاغ اللحان ولم يشاركه احد قبل ذلك فى علمه والفراهيدى نسبة الى فراهيد وهى بطن من الازد والفروهد واحدها والفروهد ولد الاسد بلغة ازد شتوة وقيل ان

وَأَطْيَسَ مِنْ طَامِرٍ أَتْرَمِيئِي بِشَنَارِكَ، وَتَقْرِى عِرْضِي بِشِفَارِكَ، وَأَنْتِ
تَعْلَمُ أَنَّكَ أَحَقَرُ مِنْ قَلَامَةٍ، وَأَعْيَبُ مِنْ بَغْلَةٍ أَبِي دُلَامَةٍ، وَأَنْفَحُ مِنْ
حَبَقَةٍ فِي حَلَقَةٍ، وَأَحِيرُ مِنْ بَقَّةٍ فِي حُقَّةٍ، وَهَبَكَ لِلْحَسَنِ فِي لَفْظِهِ

لَوْ كَانَ بَطْنُكَ هَيْبًا قَدْ هَيْبَتْ وَقَدْ أَفْقَلْتَ فَضْلًا كَثِيرًا لِلْبَرَّادِيِّينَ
فَإِنْ تُصِيبَكَ مِنَ الْأَيَّامِ جَائِحَةٌ لَا تَبْلِي مِنْكَ عَلَى دُنْيَا وَلَا دِينٍ

واجب من صافر عن الميداني قال ابو عبيد الصافر كل ما يصفر من الطير والصفير لا
يكون في سباع الطير وانما يكون في خشامها وما يصاد منها وذكر محمد بن حبيب انه
طائر يتعلق بالشجر برجله ويتكس رأسه خوفا من ان ينام فيؤخذ فيصفر منكوسا طول
ليلته وذكر ابن الاعرابي انهم ارادوا بالصافر المصفور به فقلبوه اى اذا صُفِرَ به هرب
ويقولون في مثل آخر جبان ما يلوى على الصفير وارادوا بالمصفور به التنسوط وهو طائر
يحمله جبينه على ان ينسج لنفسه عقا كانه كيس مدلى من الشجر ضيق الفم واسع الاسفل
فيجتز فيه خوفا من ان يقع عليه جارح وبه يضرب المثل في الخدق فيقال امنع من تنوط
بشمارك الشنار العيب والعار قال القطامي يمدح الامراء شعر

وَنَحْنُ رَعِيَّةٌ وَهُمْ رُعَاةٌ وَلَوْلَا رَعِيَّتُهُمْ مَنَعَ الشَّنَارُ

وتقرى اى تقطع حقه ان يكون مضموم الناء من افريت على ما هو المشهور في قوانين
اللغة ان فرى قطع للاصلاح وافرى قطع للافساد بشفارك الشفار جمع شفرة وهى
السكين العظيم احقر من قلامة القلامة ما يسقط من الظفر عند التقليم وفى بعض النسخ
احقر من قلامة فى قامة واعيب من بغلة ابى دلامة بغلة ابى دلامة مثل للكثير العيوب
فانها كانت عوراء عرجاء شموسا تضرب برجليها ويديها وتعض الناس ولا يمكن لاحد ان
يلجمها ولا ان ينعلها واذا بالت اخذت ذنبها بين رجليها فتبول عليه فتروش البول على
الناس وكان اذا ركبها ابو دلامة يتبعه الصبيان يتضحكون به وكان يقصد ركوبها فى
مواكب الخلفاء والكبراء ليضحكهم وله فيها قصيدة يذكر فيها معائبها وابو دلامة هو
زند بن الجون وهو كوفى اسود مولى لبني اسد كان ابوه عبدا لرجل منهم يقال له فصاص
فاعتقه من حبة فى حلقة اللبى الضراط واحداها الحبة واراد بالحلقة حلقة الناس
من بقة فى حقة البقة البعوضة والحقة وعاء الطيب والروائح العطرة مضرة بهذه الهوام
المنتنة وقد قال المتنبي شعر

يَذَى الْقَبَاوَةَ مِنْ إِنْشَادِهَا ضَرَّرُ كَمَا تَضُرُّ رِيَّاحُ الْوَرْدِ بِالْجَعَلِ

يعنى ان الجاهل ينضرر بشعره اذا انشد لانه لا يعرفه ويغيظه ذلك فيظهر عليه من اثر

قَالَ فَتَدَمَّرَتِ الْمَرْأَةُ وَقَتَّمَرَتْ، وَحَسَرَتْ عَنْ سَاعِدِهَا وَهَمَّرَتْ،
وَقَالَتْ لَهُ يَا الْأُمَّ مِنْ مَادِرٍ، وَأَشَامَ مِنْ فَاشِرٍ، وَأَجَّيَّ مِنْ صَافِرٍ،

كيف حال مذر اليوم قالت لا حيَّ فيرجى ولا ميت فينبى ولقد لقينا منه الامرين فلما سمع
قولها علم انها برمت منه ورأى امه تحزن عليه ثم عزم على قطع ذلك الموضع ولما قطعه
بئس من نفسه ثم مات ودفن باراضى بنى سليم الى جنب عسيب وهو جبل بقرب من المدينة
قعيدة رحلى قعيدة الرجل امرأته والرجل مسكن الرجل وما يستعصبه من الاثاث
وطروقة فحلى طروقة اللحل انتاء يقال ناقة طروقة اللحل للناقة التى بلغت ان يضربها
اللحل فتدمرت المرأة اى لامت نفسها على مصاحبتة يقال تدمر الرجل اذا كره امرأ
فغضب والذمر اللوم والحض وتفترت قال الاصمعي تفتّر له تنكّر وتغيّر واوعده وصار كالفر
الذى لا تلقاه ابدا الا متنكرا غضبان وحسرت عن ساعدها وشفرت حسرت اى كشفت
وشفرت اى رفعت والمفعول فى حسرت وشفرت محذوف تقديره حسرت كمها وشفرت ذيلها
يا الام من مادر اصل المثل اجل من مادر ومادر رجل من بنى هلال بن عامر بن صعصعة
واصح محارق الا انه سمي مادرا لما مدر للحوض بسلمه وذلك انه سقى ابله ثم سلم فى فضلة
بقيت فى اسفل الحوض ومذره بها لتعافه ابل غيره فلا تردّه وفيه يقول الشاعر شعر
لَقَدْ جَلَلْتُ خِزْيًا هَالِكًا بَنِي عَامِرٍ طَرًّا بِسِلْخَةٍ مَادِرٍ
فَأَيُّ لَكُمْ لَا تَذْكُرُوا الْفَخْرَ بَعْدَهَا بَنِي عَامِرٍ أَنْتُمْ هِرَارُ الْمَعَاشِرِ

وعن ابى عبيدة انه قرئ عليه حديث مادر فحكك فقليل له ما احكك فقال تعجبى من
تسيير العرب لامثال لها لو سيروا ما هو امم منها لكان ابلغ لها فقليل مثل ما ذا قال
مثل مادر هذا جعلوا علما فى الهلل بفعلة تحقل التأويل وتركوا مثل ابن الزبير مع ما
يوثر من لفظه وفعله من دقائق الهلل فتركوه كالغفل من ذلك انه نظر الى رجل من
اصحابه وهو يومئذ خليفة يقاتل للحجاج بن يوسف على دولته وقد دق الرجل فى صدور اهل
الشام ثلثة ارماح فقال له يا هذا اعتزل عن حربنا فان بيت المال لا يقوى على هذا
وقال لرجل اتاه مجتديا وقد اُبدع به فشكا اليه حتى ناقتة فقال له احصفها بهلب وارفعها
بيسنت واجد بها يبرد حَقَّقَهَا فقال الرجل يا امير المؤمنين جئتكم مستوصلا لا مستوصفا فلا
تَقَبَّيْتُ نَاقَةً حملتنى اليك فقال ان وراكبها ولهذا الرجل فيه شعر نسي قال ابو عبيدة
ولو تكلف الحرت بن كدّة طبيب العرب ومالك بن زيد مناة وحنيف الحناتم آبال العرب
من وصفى علاج ناقة الاعرابى ما تكلفى هذا الخليفة لعسر عليهم وكان مع هذا يأكل فى
كل اسبوع اكلة ويقول فى خطبته انما بطنى هبر فى هبر وعندى ما عسى يكفينى فقال
فيه الشاعر شعر

بشعرها في صخرها، لَأَنْفَعْتُ أَنْ تَكُونِي قَعِيدَةً رَحْلِي، وَطَرُوقَةً خَلِي،

والنساء بشعرها في صخرها للنساء هي تماضر بنت عمرو بن الشريد السلمية الشاعرة ادركت الاسلام ورأت عائشة رضى الله عنها وقالت في صخر اخيها شعرا كثيرا ترتيه حين قتل وبكته بكاء طويلا حتى اشتهرت بذلك وكان صخر اخاها لايها قيل لجريرو من اشعر الناس

قال انا لولا هذه العاهرة يعنى النساء فقبل م فصلتك فقال بقولها شعر
إِنَّ الزَّمَانَ وَمَا يُفْنِي لَهُ عَجَبٌ أَنْبَى لَنَا ذَنْبًا وَأَسْتَوْصِلَ الرَّأْسُ
أَنْبَى لَنَا كُلَّ مَجْهُولٍ وَجَعَلْنَا بِالْأَكْرَمِينَ فَعَمَّ هَامٌ وَأَرْمَاسُ
إِنَّ الْجَدِيدِيَّ فِي طَوْلِ اخْتِلَافِهَا لَا يَفْسُدَانِ وَلَكِنْ يَفْسُدُ النَّاسُ

وتما قيل في هذا المعنى قول العظمى الصبي
إلى الله أَمْكُولا إِلَى التَّاسِ أَتَنِي أَرَى الْأَرْضَ تَبْقَى وَالْأَجْلَاءَ تَذْهَبُ
أَجْلَاءَ لَوْ غَيْرَ لِلْهَامِ أَسَابِكُمْ عَتَبْتُ وَلَكِنْ مَا عَلَى الْمَوْتِ مَغْتَبُ

وتما ندر من شعر النساء في صخرها قولها
وَأَنَّ صَخْرًا لِحَامِيْنَا وَسَيِّدُنَا وَإِنَّ صَخْرًا لَتَأْتِمُ الْهُدَاةُ بِهِ
وَأَنَّ صَخْرًا لَتَأْتِمُ الْهُدَاةُ بِهِ كَأَنَّهُ عَلِمُ فِي رَأْسِهِ نَارُ

ومن ذلك قولها شعر
أَلَا يَا صَخْرَ إِنْ أَبْكَيْتَ عَيْنِي فَقَدْ أَهْكَتَنِي دَهْرًا طَوِيلًا
بَكَيْتُكَ فِي نِسَاءِ مَغُولَاتٍ وَكُنْتُ أَحَقَّ مَنْ أَبْدَى الْعَوِيلَ
دَفَعْتُ بِكَ لِلْجَلِيلِ وَأَنْتَ حَتَّى فَمَنْ ذَا يَدْفَعُ لِحَطَبِ الْجَلِيلِ
إِذَا قَمَحَ الْبُكَاءُ عَلَى قَتِيلٍ رَأَيْتُ بُكَاءَكَ لِلْحَسَنِ الْجَمِيلِ

وقولها ايضا شعر
يَذْكُرُنِي طُلُوعُ الشَّمْسِ صَخْرًا وَأَذْكُرُهُ لِكُلِّ غُرُوبٍ شَفْسُ
وَلَوْ لَا كَثْرَةُ الْبَاكِيْنَ حَوْلِي عَلَى إِخْوَانِهِمْ لَقَتَلْتُ نَفْسِي
وَمَا يَبْكُونَ مِثْلَ أَخِي وَلَكِنْ أَسَلَى النَّفْسَ عَنْهُ بِالنَّاسِ

وانما خصت ذكره بوقت طلوع الشمس وغروبها لان الاول وقت من الغارات والثاني وقت اتخاذ الفيافات وكان صخر اجمل رجل في العرب وكان سبب قتله انه جمع جمعا واغار على بنى اسد بن خزيمه فنذروا به والتقوا واقتتلوا قتالا عظيما هديدا فارفض اصحاب صخر عنه فطعنه ربيعة بن ثور الاسدي فادخل جوفه حلقا من الدرع فاستقل منها وسار الى اهله فاندمل عليه للجرح وقد نثأت قطعة من جنبه مثل اللبد في موضع الطعنة فاضناه ذلك حولا فسمع سائلا يقول لامرأته بذيلة الاسدية وكان سببا من بنى اسد واتخذها لنفسه

وَالزَّيَّاءُ بِمُلْكِهَا، وَرَابِعَةٌ بِنُسْكِهَا، وَخِندَفٌ بِفُخْرِهَا، وَالْحَنَسَاءُ

اشهر وجلست مكانه وورثت ما كان له من الخزان والنامق والفرش وغيرها واما بنت الحسن بن سهل المأمون وكانت اليق بهذا الموضع لما ذكر انه لما كانت ليلة البناء وجلت هي على المأمون فرش لها حصير من ذهب وجاء بمكتل مرصع بالجواهر فيه درر كبار فنثرت على من حضر من النساء فهدت كل واحدة من النساء يدها فاخذت ذرة وبقي سائر الدرر يلوح على حصير فقال المأمون قاتل الله الحسن بن هاني كانه قد رأى هذا حيث يقول وهو يصف الخمر واللباب شعر

كَأَنَّ صُغْرَى وَكُبْرَى مِنْ قَوَائِعِهَا خَضْبَاءُ دَرَّ عَلَى أَرْضٍ مِنَ السَّهْبِ

والحسن بن هاني هو الشاعر المشهور المعروف بابي نواس الحكيم والزَّيَّاءُ بملِكها الزَّيَّاءُ هي الملكة التي يضرب بها المثل في العز فيقال اعز من الزَّيَّاءِ ولم يكن في نسائه عصرها اجل منها ولا اكمل حسنا وكان لها شعر اذا مشى يحبته ورأها واذا نشرته جلَّها ولذلك بقيت الزَّيَّاءُ من الزَّيْب وهو طول الشعر وكثرته قالوا هي امرأة من العماليق واماها من الروم واما خصها بالملك لانها ملكت الجزيرة وكانت تغزو بالجنود وهي التي غزت ماردا والابلق وما حصنان كانا للسرول بن عادي اليهودي وكان ماردا مبنيا من حجارة سود والابلق من حجارة سود وبيض فاستصعبا عليها فقالت تمرّد ماردا وعزّ الابلق وذبحت مثلا وهي التي قتلت جدية الابرش ملك العراق وقد تقدّم ذكر قصتها في شرح المقامة السابعة والعشرين ورابعة بنسكها هي رابعة بنت اسمعيل العدوية القيسية فهي من اهل البصرة وهي احدى النساء التي تجاوزن الغاية في الصلاح والورع والزهادة والتقوى كما اتيب الانصارية وامر الدرداء ومعاذة العدوية وكانت رابعة اشهر منهن بالنسك والعبادة والتقوى روى بعض الثقات انها كانت تصلي في اليوم واليلة الف ركعة فقبل لها ما تريد من بذلك فقالت لا اريد به ثوابا واما افعله لكي أسر رسول الله صلعم يوم القيامة فيقول للانبياء انظروا الى امرأة من امتي هذا عملها في يوم وليلة وكانت تقول ما سمعت الاذان الا ذكرت منادى يوم القيامة وما رأيت الجراد الا ذكرت للخر وخندف بفخرها خندف لقب ليلي بنت عمران بن قساعة ولدت لألياس بن مضر عمرا وعامرا وعميرا فهدت لهم اهل فذهبوا في طلبها وادركها عامر فلقب مدركة واقتنص عمرو ابنها فطبعها فسمي طابخة وانقع عمير في البيت فسمي قبة وخرجت ليلي في اثرهم وقالت ما زلت اخندف في اثركم فلقيت خندف والخندفة الهرولة وكانت ابدا تقهر بهؤلاء وكفى لها فخرا ان ابنها مدركة من اجداد النبي عم وانها احدى جداته وهي التي يقول فيها يزيد عليه ما يستحقه شعر

لَمْتُ مِنْ خِندَفٍ إِنْ لَمْ أَنْتَقِمْ مِنْ بَنِي أَخْمَدَ مَا كَانَ قَعَلْ

الْيَكِ، أَلْفَيْتُكَ أَقَحَ مِنْ قِرْدَةٍ، وَأَيَّسَ مِنْ قِدَّةٍ، وَأَخْشَنَ مِنْ
لَيْفَةٍ، وَأَنْتَنَ مِنْ حَيْفَةٍ، وَأَثْقَلَ مِنْ هَيْضَةٍ، وَأَقْدَرَ مِنْ حَيْضَةٍ،
وَأَبْرَزَ مِنْ قَشْرَةٍ، وَأَبْرَدَ مِنْ قِرَّةٍ، وَأَحْمَقَ مِنْ رَجَلَةٍ، وَأَوْسَعَ مِنْ
دِجَلَةٍ، فَسَتَرْتُ عُوَارَكَ، وَلَمْ أُبْدِ عَارَكَ، عَلَى أَنَّهُ لَوْ حَبَّتْكَ شِيرِينَ
بِحَمَالِهَا، وَزُبَيْدَةُ بِمَالِهَا، وَبَلْقَيْسُ بِعَرَشِهَا، وَبُورَانُ بِفَرْشِهَا،

اقم من قردة هذا من امثال المولدين قال للحصري يذمر رجلا
وَأَقَحَ مِنْ قِرْدٍ وَأَنْجَلَ بِالْقِرَى مِنْ الْكَلْبِ أُنْسَى وَهُوَ غَرَّانُ جَائِعٌ
وايس من قدة القدة سيريقد من جلد غير مدبوع واتقل من هيفة الهيفة انطلق
البطن من سوء الهضم واقدر من حيضة حاضت المرأة تحيض حيفا ومحيفا في حاض
وحائضة ايضا ونساء حيض وحوائض والحيضة المرأة الواحدة والحيضة بالكسر الاسم والجمع
للحيض والحيضة ايضا الخرقلة التي تستغفر بها المرأة وابرز من قشرة قشرة الشيء ما علا
عليه قيل معناه اظهر واخرج منها وكثرة الظهور والخروج عيب في النساء وقيل معناه
كنت عارية لا لباس معك وابرد من قرة القرة برد الهواء واحمق من رجلة الرجل
البقلة الحمقاء وحمقها انها تنبت في مجارى السيل فيقلعها الماء ويذهب بها لرحبتك
شيرين بحمالها شيرين المضروب بها المثل في الحسن والجمال والبهاء والكمال هي فيها
ذكروا بنت رجل كبير من رؤساء بلدة يقال لها سابروج اوساروج اخذها الى تلك
البلدة من ابوها واهداها الى قيصر فاعجبه حسننها وكان في ذلك الوقت بين قيصر وبين
كسرى ابرويز وحشة فبعثها قيصر الى ابرويز مراعاة له وتطيبيا لقلبه فوقع في قلب
ابرويز موقعا محمودا وحلت منه محلا مودودا حتى صار حب ابرويز اياها كحسنها مثلا
مشهورا في البلاد مذكورا فيها بين العباد وزبيدة بحالها زبيدة هي بنت جعفر بن ابي
جعفر عبد الله المنصور بن محمد بن علي بن عبد الله بن عباس كنيته ام جعفر واسمها
امه العزيز الا ان جدّه المنصور كان يرقصها في صغرها وهو يقول زبدة وزبيدة فعلم ذلك
على امها وهي زوج هارون الرشيد وابنة عمه وكانت مختصة بكثرة المال مهتمة بالبر والافعال
وبلقيس بعمرها قصة بلقيس مذكورة في القرآن وشهرتها تغني عن اثباتها واما عرش
بلقيس فهو سريرها قيل كان عرشها صفائح من ذهب وقصة قد رُكبت فيها فصوص الياقوت
الاحمر والزبرجد الاخضر والدّر واللؤلؤ وكان له قلمتان من زبرجد وقلمتان من ياقوت
وبوران بفرعها بوران هي إماء بنت كسرى ابرويز لانها ملكت بعد ابوها سنة واربعه

ذَلِكَ أَصْطَبَارٌ، فَقَالَ لَهُ الْقَاضِي تَبًّا لَكَ أَتَبَذُرُ فِي السَّبَاحِ،
وَتَسْتَفْرِخُ حَيْثُ لَا إِفْرَاحَ، أَفُحِرْتُ عَنِّي لَا نَعِمَ عَوْفُكَ، وَلَا أَمِنْ
خَوْفُكَ، فَقَالَ أَبُو زَيْدٍ إِنَّهَا وَمُرْسِلِ الرِّيحِ، لَأَكْذَبُ مِنْ سَجَاحِ،
فَقَالَتْ بَلْ هُوَ وَمَنْ طَوَّقَ لِلْحَمَامَةِ، وَجَنَحَ النَّعَامَةِ، أَكْذَبُ مِنْ
أَبِي ثُمَامَةَ، حِينَ مَحَرَّقَ بِالْيَمَامَةِ، فَزَفَرَ أَبُو زَيْدٍ زَفِيرَ الشُّوَاطِ،
وَاسْتَشَاطَ اسْتِشَاطَةَ الْمُغْتَاطِ، وَقَالَ لَهَا وَيْلَكَ يَا دِفَارِ، يَا حَجَّارِ، يَا
غُصَّةَ الْبَعْلِ وَالْجَارِ، أَتَعْمِدِينَ فِي الْخَلْوَةِ لِتَعْذِيْبِي، وَتُبْذِينَ فِي
الْحَقْلَةِ تَكْذِيْبِي، وَقَدْ عَلِمْتُ أَنِّي حِينَ بَنَيْتُ عَلَيْكَ، وَرَكَّوْتُ

وتستفرخ حيث لا إفراح إفرخ الطائر إذا صار ذا فرخ وإفرخ البيض أي خرج فرخه
واستفرخ طلب الفرخ لا نعم عوفك العوف الحال يقال للبالي على أهله نعم عوفك أي
نعم بالك ومأنك لا كذب من سجاج سجاج اسم امرأة تنبأت في عهد مسيلة وهي بنت
المنذر وما سار للعرب مثل في كذبها ولكن ضربوا بها المثل في العيلة فقالوا اغلم من
سجاج وأزى من سجاج وجنح النعامة أي جعل لها جناحا من أبي همامة هو مسيلة
الكذاب محرق أي موه وكذب قال الأزهرى الخرقه مأخوذة من محاريق الصبيان
وهي ما يلعب به الصبيان من الخرق المفتولة وقال الجوهري أما الخرقه فكلمة مولدة وقال
غيره الخرقه اختلاق الكذب وهي كلمة مولدة مبنية على الخرق كالمسكن على المسكين
ويجمل أن يكون تركيبها من حروف الخرق وهو خلق الكذب مضموما إليها الميم لتكون
رباعية دالة على زيادة معنى فزفر أي تنفس ورفع صوته زفير الشواط الشواط الذهب
الذي لا دخان له يا دفار الدفر التنن يقال دفرًا له أي نتنًا أتعمدين أي تقصدين
حين بنيت عليك أي زفقتك ودخلت بك قولم بنى على أهله وبأهله سبق إيضاحه في شرح
المقامة الثانية والثلاثين وقولم هذا كناية عن الدخول والوطئ ونقل الغورى عن ابن
دريد بنى بامرأته بالبلاء ولفظ عايشة يشهد بهذه الرواية المروية عن ابن دريد فان
مسلمًا روى في صحيحه في كتاب النكاح عن عايشة أنها قالت تزوجنى النبى ءم وأنا
بنت ست وبنى بى وأنا بنت تسع سنين وكأنم ثمنوا بنى معنى أعرس لما كثر استعماله في
ذلك فعُدَّوه تعديته كما قالوا دخل بها وأصله دخل عليها ومنه قول الفرزدق شعر

وَدَاثِ حَلِيلِ أَنْكَهَتْهَا رَمَاحُنَا حَلَالِ لِمَنْ يَبْنِي بِهَا لَمْ تَطْلُقْ

قَدْ تَسَاعَيْنَا إِلَى الْحَاكِمِ، لِيَضْرِبَ عَلَى يَدِ الظَّالِمِ، فَإِنْ أَنْتَظَمَ
بَيْنَنَا الْوِفَاقُ، وَإِلَّا فَالْطَّلَاقُ وَالْإِنْطِلَاقُ، قَالَ قِلْتُ إِلَى أَنْ أَخْبَرَ
بِإِنْ الْغَلَبِ، وَكَيْفَ يَكُونُ الْمُتَّقَلُّبُ، فَجَعَلْتُ شُغْلِي دَبْرَ
أُذْنِي، وَحَبَبْتُهَا وَإِنْ كُنْتُ لَا أُغْنِي، فَلَمَّا حَضَرَ الْقَاضِي وَكَانَ
مِمَّنْ يَرَى فَضْلَ الْإِمْسَاكِ، وَيَضُنُّ بِنَفَاثَةِ السِّوَاكِ، جَنَّا أَبُو
زَيْدٍ بَيْنَ يَدَيْهِ، وَقَالَ أَيَّدَ اللَّهُ الْقَاضِيَّ وَأَحْسَنَ إِلَيْهِ، إِنَّ مَطِيقِي
هَذِهِ أَيْبَةُ الْقِيَادِ، كَثِيرَةُ الشَّرَادِ، مَعَ أَنِّي أَطْوَعُ لَهَا مِنْ
بَنَانِهَا، وَأَحْنِي عَلَيْهَا مِنْ جَنَانِهَا، فَقَالَ لَهَا الْقَاضِي وَيَحْكُ أَمَّا
عَلِمْتُ أَنَّ النُّشُوزَ يُغْضِبُ الرَّبَّ، وَيُوجِبُ الضَّرْبَ، فَقَالَتْ
إِنَّهُ مِمَّنْ يَدُورُ خَلْفَ الدَّارِ، وَيَأْخُذُ لِلجَارِ بِالْجَارِ، وَلَيْسَ لِي عَلَى

المقامة الثالثة وكفى بالوجه عن شرها وما يلقاه منها ليضرب على يد الظالم ضرب
القاضي على يد فلان اذا جهر عليه ومنعه من التصرف وهذا مجاز ومنه قول الحريري في
الثانية والثلاثين فهل له ان يضرب على يد اليتيم وكيف يكون المنقلب المنقلب يكون
مكانا ومصدرا مثل المنصرف منه قوله تعالى لاجدون خيرا منها منقلبا وقوله ايضا ائ
منقلب بينقلبون دبر اذنى اى خلف اذنى وان كنت لا اغنى اى لا انفعها ومنه قوله
تعالى يوم لا يغنى مولى عن المولى هينا وكان ممن يرى فضل الامساك يعنى انه كان
بخيلا يرى ان الفهم افضل من البذل والايثار ويضن بنفاثة السواك النفاثة ما نفثت
من فيك وعن ابن دريد هي الشظية تبقى من السواك في فم الرجل فينفثها يقال لو
سألتنى نفاثة سواك ما اعطيتك جئا ابو زيد جئا يجئ ويجتو جئيا وجئوا على فعول
فيها اى برك على ركبتيه وتلك جلسة الخمام والجدال مطيقتى هذه اراد بالمطية
الزوجة ابيبة القيادة اى غير منقادة القيادة للجل الذى تقاد به الدابة كثيرة الشراد
الشراد والشرود كالنفار والنفور لفظا ومعنى واحنى عليها من جنانها الجنان القلب واحنى
اى اعطى واعفق ان النشوز يغضب الرب النشوز هو ان تستعصى المرأة على زوجها
وعنى بالرب الزوج او الله ووصفه تعالى بالغضب بدليل قوله تعالى والخامسة ان غضب الله
عليها انه ممن يدور خلف الدار الخ قوله هذا كناية عن اتيانه من غير الطريق

لِإِعْدَادِ الْأَهْبَةِ ، وَارْتِيَادِ الْعُحْبَةِ ، لَقِيتُ أَبَا زَيْدٍ السَّرُوحِيَّ مُلْتَقًا
بِكِسَاءٍ ، وَمُحْتَقًا بِنِسَاءٍ ، فَسَأَلْتُهُ عَنْ حَظِّهِ ، وَإِلَى أَيْنَ يَسْرُبُ مَعَ
سِرِّهِ ، فَأَوْمَأَ لِي أَمْرًا مِنْهُنَّ بَاهِرَةِ السُّفُورِ ، ظَاهِرَةِ النُّفُورِ ،
وَقَالَ تَزَوَّجْتُ هَذِهِ لِنُؤْسَى فِي الْعُرْبَةِ ، وَتَرَحَّضَ عَنِّي قَشَفَ
الْعُرْبَةِ ، خَلَقِيْتُ مِنْهَا عَرَقَ الْقُرْبَةِ ، تَمَطَّلَنِي حَقِّي ، وَتُكَلِّفُنِي
فَوْقَ طَوْقِي ، فَأَنَا مِنْهَا خِضُّو وَجِّي ، وَحِلْفُ شَجْرِ وَشَجِّي ، وَهَا نَحْنُ

الله من العذاب اى انقذه منه والعجيز معطى للجائزة يعنى دخلت من الحامى والمعين وقوله
من العجيز والعجيز من باب تجديس التصحيف ويسمى تجديس الخط ايضا وارتياد العبة
اى طلب الاحباب والى اين يسرب اى يذهب من سرب اذا ذهب على وجهه فى الارض
مع سربه اى مع جماعته عن الاصمعى السرب والثربة القطيع من القطا والظباء والشاء
والنساء باهرة السفور يعنى ان وجهها مكشوف من سفرت المرأة قناعها عن وجهها اذا
كشفتها ظاهرة النفور المراد بالنفور هنا عصيانها لزوجها قشفت العزبة القشفت شدة
لحال وقد سبق تفسيره فى عرج المقامة السادسة والعزب الذى لا اهل له والاسم منه العزبة
والعزوبة فلقبت منها عرق القرية اى شدة قال الميبدانى كلّفت اليك علق القرية ويروى
عرق القرية اى كلّفت اليك امرا صعبا شديدا قال الاصمعى لا ادري ما اصله وقال غيره
العرق انها هو للرجل لا للقرية قال واصله ان القرب انها تحملها الاماء الزوافرومن لا معين
له وربما افتقر الرجل الكريم واحتاج الى حملها بنفسه فيعرق لما يلحقه من المشقة والحياة
من الناس قال الميبدانى تقدير المثل كلّفت نفقى فى الوصول اليك عرق القرية اى عرقا
يحصل من حمل القرية والاصل الرأ واللام بدل منه انتهى والزوافر الاماء الحاملات
القرب من الزفر بكسر الزاى وسكون الفاء وهو القرية وعن الرازى فى الجمل جثفت اليك
عرق القرية فيقال ان المراد به مأوها ومعناه جثمت اليك حتى سافرت واحتجبت الى عرق
القرية فى السفر وهو مأوها ويقال بل معناه نصبت لك وتكلّفت حتى عرقت عرق القرية
وهو سيلان مأوها وقبل عرق القرية بمعنى علقها وهو معلاق تحمل به والمعنى تجثمت اليك
حمل القرية يريد به السفر ومشاقها قال للجوهري علق القرية لغة فى عرق القرية ومن
امثالهم ايضا لقيت منه عرق الجبين اى تعبت فى امره حتى عرق جبينى من الشدة نقله
الميبدانى نضوى النفس البعير المهزول والوحى كلال الرجل وقد مرّ ايضاح الوحى فى عرج

ثُمَّ قَالَ حَسْبُكَ مَا اسْتَمَعْتَ ، وَحَبَّذَا أَنْتَ لَوْ اتَّبَعْتَ ، فَأَوْصَحْتُ
لَهُ مَعَاذِيرِي ، وَقُلْتُ لَهُ كُنْ عَذِيرِي ، فَعَذَّرَ وَاعْتَذَرَ ، وَزَوَّدَ
حَتَّى لَمْ يَذَرْ ، ثُمَّ شَيَّعَنِي تَشْيِيعَ الْأَقَارِبِ ، إِلَى أَنْ رَكِبْتُ فِي
الْقَارِبِ ، فَوَدَّعْتُهُ وَانَا أَشْكُو الْفِرَاقَ وَأَذْمُهُ ، وَأَوَدُّ لَوْ كَانَ هَلَاكَ
الْجَنِينَ وَأُمَّهُ ،

المقامة الأربعون التبريزية

أَخْبَرَ الْحَارِثُ بْنُ هَمَامٍ قَالَ أَزْمَعْتُ التَّبْرِيزَ ، مِنْ تَبْرِيزَ ، حِينَ نَبَتَ
بِالدَّلِيلِ وَالْعَزِيزِ ، وَخَلَّتْ مِنَ الْهَجِيرِ وَالْهَجِيرِ ، فَبَيْنَا أَنَا فِي

الْفَقْرِ فِي أَوْطَانِنَا غُرْبَةً وَالْمَالُ فِي الْغُرْبَةِ أَوْطَانُ

لِلْمَعَاهِدِ الْمَعَاهِدِ الْمَنَازِلِ وَاحِدَهَا مَعْهَدٌ كُنْ عَذِيرِي أَيْ عَازِرِي وَهُوَ مُصَدَّرٌ فِي الْأَصْلِ
كَالنَّكِيرِ ثُمَّ وَصِفَ بِهِ وَمِنْهُ عَذِيرَكَ مِنْ فُلَانٍ أَيْ هَاتِ عَذْرَكَ أَوْ ذَا عَذْرَكَ يَعْنِي عَازِرَكَ
قَالَ عَمْرُو بْنُ مَعْدَى كَرِبَ شَعْرَ

أُرِيدَ حَيَاتُهُ وَيُرِيدُهُ قَتْلِي عَذِيرَكَ مِنْ خَلِيلِكَ مِنْ مُرَادٍ

فَعَذَرَ أَيْ قَبَلَ الْعَذْرَ وَاعْتَذَرَ أَيْ وَطَلَ مَتَى قَبُولُ عَذْرِهِ وَزَوَّدَ أَيْ أَعْطَانِي الزَّادَ
فِي الْقَارِبِ أَيْ فِي السَّفِينَةِ وَقَدْ سَبَقَ تَفْسِيرُ الْقَارِبِ فِي شَرْحِ الْمَقَامَةِ الثَّانِيَةِ وَالثَّلَاثِينَ ،

شرح المقامة الأربعين

أَزْمَعْتُ التَّبْرِيزَ أَيْ عَزَمْتُ الْخُرُوجَ إِلَى الْبَرَازِ يُقَالُ بَرَزَ إِذَا خَرَجَ إِلَى الْبَرَازِ وَهُوَ الْفَضَاءُ
وَبَرَزَ بِالْخَفِيفِ إِذَا ظَهَرَ بَعْدَ الْخَفَاءِ وَأَمَّا التَّبْرِيزُ فَهُوَ كُنَايَةٌ عَنِ الْخُرُوجِ إِلَى قِضَاءِ الْحَاجَةِ
مِنْ تَبْرِيزَ تَبْرِيزَ قَرْيَةٍ مِنْ كُورِ أَذْرَبَيْجَانَ بَيْنَهَا وَبَيْنَ الْمَرَاغَةِ عَشْرُونَ فَرَسًا قَالَ صَاحِبُ
الْقَامُوسِ تَبْرِيزَ وَقَدْ تَكْسَرُ قَاعِدَةُ أَذْرَبَيْجَانَ وَالْعَامَّةُ تَسْمِيهَا تَوْرِيزَ حِينَ نَبَتَ بِالدَّلِيلِ إِلَى
نَبَا بَغْلَانَ مَنْزِلَهُ أَيْ لَمْ يُوَافِقْهُ وَقَدْ تَقَدَّمَ أَيْضَاحُهُ فِي شَرْحِ الْمَقَامَةِ الثَّالِثَةِ وَالْعَشْرِينَ يَعْنِي
إِذَا صَارَ الْعَيْشُ فِيهَا مُنْقَصًا مِنَ الْخَطِّ أَوْ غَيْرِهِ حَتَّى عَزِمَ عَلَى الْخُرُوجِ مِنْهَا الدَّلِيلُ وَالْعَزِيزُ
وَخَلَّتْ مِنَ الْهَجِيرِ وَالْهَجِيرِ الَّذِي يُؤْمَنُكَ مِمَّا تَخَافُهُ وَالْهَجِيرُ أَيْضًا الْمُنْقَذُ يُقَالُ أَجَارَهُ

وَارْحَدُ عَنِ الدَّارِ الَّتِي تُعَلَى الْوَهَادِ عَلَى الْغَيْنِ
 وَاهْرَبْ إِلَى كَيْ يَبْقَى وَلَوْ أَنَّهُ حَضَنًا حَضَنُ
 وَأَرَبَا بِنَفْسِكَ أَنْ تُقِيمَ بِحَيْثُ يَغْشَاكَ الدَّرَنُ
 وَجِبِ الْبِلَادَ فَأَيُّهَا أَرْضَاكَ فَاخْتَرَهُ وَطَنُ
 وَدَعِ التَّذْكَرَ لِلْعَا هِدِ وَالْفَيْنِ إِلَى السَّكَنِ
 وَاعْلَمْ أَنَّ الْفُرَى أَوْطَانُهُ يَلْقَى الْغَيْنِ
 كَالدَّرَى الْأَصْدَافِ يُسْتَرَى وَيُخَسُّ فِي الثَّمَنِ

وقال البحتري وهو أبو عبادة الوليد بن عبيد الطائي البحتري من بني ثعل بن عمرو يخاطب
 رجلا من نصبيين شعر

أَمَرْتُ أَمْرَ أَغْرَبَ يَا سَعِيدُ وَأَنْقُصَ مِنْ زَمَانِي أَمْرَ أَزِيدُ
 عَدْتُ نِيَّ عَنْ نَصِيبِي الْعَوَادِي فَأَنْجِي إِنْ لَمْ فِيهَا بَلِيدُ
 أَرَى لِلزَّمَانِ أَبْعَدَهُ قَرِيبُ بِهَا وَاللَّيْلُ أَقْرَبُهُ بَعِيدُ
 تُقَادِفُ بِي بِلَادُ عَنْ بِلَادِي كَأَنِّي بَيْنَهَا خَبَرُ شَرُودُ
 وَبِالسَّاجُورِ مِنْ ثَعْلَ بَنِي عَمْرِو صَنَادِيدُ مِنَ الْفَيْنِيَانِ صِيدُ
 إِذَا جَمَعَ الْحَمَامُ الْوَزَقَ قَالُوا لِقَرِطِ الشَّقِيقِ أَيْنَ تَوَى الْوَلِيدُ
 وَأَيْنَ يَكُونُ مَرْثِيهِ بَدْهِيرُ شَرِيكِ فِي حَوَادِثِهِ طَرِيدُ
 وَخَلَقَنِي الزَّمَانُ عَلَى أَنْاسِ رَجُوهُمْ وَأَيَّدِيَهُمْ حَدِيدُ
 لَهُمْ حُلٌّ حَسَنٌ فَهَيَّ بَيْضُ وَأَفْعَالٌ سَجَنٌ فَهَيَّ سَوْدُ
 وَأَخْلَقُ الْبِغَالِ وَكُلَّ يَوْمٍ يِعْنُ لِيَغْفِيَهُمْ خُلُقُ جَدِيدُ
 وَأَكْثَرُ مَا لِسَائِلِهِمْ لَدَنِيهِمْ إِذَا مَا جَاءَ قَوْلُهُمْ تَعَوْدُ

تعلى الوهاد على القدن الوهاد ما انخفض من الارض وضده القدن جمع قنّة وهي اعلى رأس
 الجبل هو مثل يضرب في رفع الوضع على الشريف ولو انه حضنا حضن حضنا الشيء
 جانباه وحسن جبل باعلى نجد ومن امثال العرب انجد من رأى حضنا اى من عاين هذا
 للجبل فقد دخل في ناحية نجد واربا بنفسك اى اجلها وارفع قدرها وقد سبق ايضاح
 قولهم ربأت بنفسى في شرح المقامة الثالثة والعشرين يغشاك الدرن الدرن الوجه وعبر
 هاهنا بالدرن عن الدلّة والهوان فاختره وطن روى عن رسول الله صلعم انه قال ان
 العباد عباد الله والبلاد بلاد الله فحببت وجدت خيرا فأقيم واحمد الله وقال الاصمعي سمعت
 بعض الاعراب يقول الفقر في الوطن غربة والغنى في الغربة وطن فنظمه بعضهم وقال شعر

السَّحْلُ، إِلَى أَنْ أُعْطِيَ الْبَحْرُ الْأَمَانَ، وَتَسَى الْإِتِّمَامُ إِلَى عُثْمَانَ،
فَاكْتَفَى أَبُو زَيْدٍ بِالتَّحَلَّةِ، وَتَاهَبَ لِلرَّحْلَةِ، فَلَمْ يَسْمَحِ السَّوَالِي
بِحَرَكَتِهِ، بَعْدَ تَجَرِبَةِ بَرَكَتِهِ، بَلْ أَوْعَزَ بَضْمِهِ إِلَى حِزَانَتِهِ،
وَأَنْ تُطْلَقَ يَدُهُ فِي حِزَانَتِهِ، قَالَ لِحَارِثُ بْنُ قَهْمٍ فَلَمَّا رَأَيْتُهُ
قَدْ مَالَ، إِلَى حَيْثُ يَكْتَسِبُ الْمَالَ، أَتَحَيْتُ عَلَيْهِ بِالتَّعْنِيفِ،
وَجَئْتُ لَهُ مُفَارَقَةً الْمَالِفِ وَالْأَلِيفِ، فَقَالَ إِلَيْكَ عَنِّي، وَاسْمَعْ
مَنِّي، نَظْمٌ

لَا تَصْبُؤَنَّ إِلَى وَطَنِ فِيهِ تَضَامُ وَتَمْتَهَنُ

أَعْطَى الْبَحْرُ الْأَمَانَ يَرِيدُ إِلَى أَنْ اعْتَدَلَتْ الرِّيَّاحُ وَطَابَ سَفَرُ الْبَحْرِ وَتَسَى الْإِتِّمَامُ إِلَى
عُثْمَانَ الْإِتِّمَامُ الْقَصْدُ وَالْمَعْنَى يُقَالُ اتَّمَّ إِلَى مَوْضِعٍ كَذَا وَتَمَّ إِلَيْهِ وَتَمَّ عَلَى أَمْرٍ أَيْ امْنَحُ
وَعُثْمَانَ بِالضَّمِّ وَالتَّخْفِيفِ بَلَدٌ بِالْمَعْنَى وَقَوْلُهُ تَسَى أَيْ تَيْسَّرَ بِالضَّمِّ أَيْ بِالْعَطَاءِ أَوْعَزَ أَيْ
أَعَارَ أَوْعَزَ إِلَيْهِ فِي كَذَا تَقَدَّمَ إِلَيْهِ وَمِثْلُهُ وَعَزَّ بِنَهْدِيدِ الْعَيْنِ قَالَ الْجَوْهَرِيُّ وَقَدْ يَخْفَى
فَقَالَ ابْنُ السَّكَيْتِ لَا يَجُوزُ وَعَزَتْ بِالتَّخْفِيفِ بَضْمُهُ إِلَى حِزَانَتِهِ حِزَانَةُ الرَّجُلِ عِبَالُهُ وَمَنْ
يَهْتَمُّ بِهِ وَيَتَحَرَّنُ لِأَجْلِهِ أَتَحَيْتُ عَلَيْهِ بِالتَّعْنِيفِ أَيْ أَقْبَلْتُ عَلَيْهِ مُسْتَعَارٌ مِنْ قَوْلِهِمْ أَتَحَيْتُ
عَلَى فُلَانٍ بِالسُّوْطِ وَالسِّيفِ وَاصْلُهُ مِنْ النُّحُوِّ وَهُوَ الْقَصْدُ إِلَّا أَنْ النُّحُوَّ عَامٌّ وَالْإِتِّمَامُ خَاصٌّ
وَجَئْتُ هَجْنُ الشَّيْءِ قَبْجُهُ وَهَابَهُ مُفَارَقَةُ الْمَالِفِ أَيْ الْوَطَنِ إِلَيْكَ عَنِّي قَوْلُهُمُ إِلَيْكَ أَمْ
لِفَعْلٍ الْأَمْرُ وَمَعْنَاهُ تَخَّ قَالَ الْأَخْفَشُ سَمِعْتُ مَنْ يَقَالُ لَهُ إِلَيْكَ فَيَقُولُ أَلَيْكَ كَانَهُ قِيلَ لَهُ تَخَّ
فَقَالَ اتَّفَعَى وَاهِجٌ مَنِّي فِي بَعْضِ النُّحُوسِ وَاسْمَعْ مَنِّي لَا تَصْبُؤَنَّ إِلَى وَطَنِ أَيْ لَا تَهْمَلْ إِلَى
مَوْضِعٍ فِيهِ تَضَامُ وَتَمْتَهَنُ يُقَالُ امْتَهَنَهُ إِذَا ابْتَذَلَهُ وَعَنِ الشَّرِيفِيِّ قَالَ مُحَمَّدُ بْنُ بَشِيرٍ فِي
هَذَا الْمَعْنَى شَعْرٌ

لَسْتُ مِنْ بَابَةِ أَهْلِ الْبَلَدِ	إِنَّمَا أَرَى بِقَدْرِي أَنِّي
لِدَوَى الْأَلْبَابِ وَذِي حَسَدٍ	لَيْسَ مِنْهُمْ غَيْرُ ذِي مَقْلَبَةٍ
يَتَهَامُونَ لِقَاءَ الْأَسَدِ	يَتَهَامُونَ لِقَائِي مِثْلَ مَا
وَعَلَى أَنْفُسِهِمْ مِنْ أَحَدٍ	مَطْلَبِي أَثْقَلَ فِي أَغْيَبِهِمْ
أَحَدٌ يَأْخُذُ مِنْهُمْ بِيَدِي	لَوْ رَأَيْتِي وَسَطَ بَحْرِ لَمْ يَكُنْ

إِنْتَالَ عَلَيْهِ مِنْ جَوَائِزِ الْهَجَازَةِ ، وَوَصَّلِلِ الصَّلَاتِ ، مَا قَبِضَ لَهُ
الْغَنَى ، وَبَيَّضَ وَجْهَ الْمُنَى ، وَلَمْ يَخْلُ يَنْتَابُهُ الدَّخْلُ ، مُدُّ نُتِجَ

وانصرف فسأما عليه فردّ عليهما وعليكما السلام ورحمة الله وبركاته قالا له ما اسمك ورحمك
الله قال انا راعي هذه الابل قالا اخبرنا باسمك قال انا اجير قوم قالا ما اسمك قال انا
عبد الله قال له على قد علمنا ان من في السموات والارض عبيد الله فانشدك برّب هذه
الكعبة وربّ هذا الحرم ما اسمك الذي سمّتك به أمك قال وما تريد الى ذلك فانا اوبس
من مراد فقالا له اكشف لنا عن همتك الايسر فكشف لها فاذا كفة بيضاء قدر الدرهم
من غير سوء فابتدرا يقبلان الموضع ثم قالا ان رسول الله صلعم امرنا ان نقرئك السلام
وان نسألك تدعو لنا قال ان دعائي في هرق الارض وغربها لجميع المؤمنين فقالا له ادع لنا
فدعا لها وللمؤمنين والمؤمنات فقال له عمر اعطيك شيئا من رزقي او من عطائي تستعين
به فقال ثوباي جديدان ونعلاي محصوفتان ومعى اربعة دراهم ولى فضلة عند القوم فتى
افنى هذا فانه من امل جمعة امل شهرا ومن امل شهرا امل سنة ثم ردّ الى القوم ابلهم ثم
فارقهم فلم يَر بعد ذلك وقد اختلف الرواة في موضع وفاته او السدّي ديبس وقد يروى
والامير ديبس وقيل هو كذلك بخط المصنّف الديبىس هو ملك العرب ابوه الملك سيف
الدولة صدقة بن منصور بن على بن مزيد السدّي واخوته الملك تاج الملوك بدران بن
صدقة ملك الملوك والامير منصور بن صدقة بن منصور وهو الذى حبسه المسترشد بالله
فانتقل من حبسه الى جوار ربه بعد مدّة ولكل منهم مناقب لا تستقصى ولا تحدد ولا تحصى
وعن الشريفى قال الامام البندى سمعت بعض العلماء يقول لما سمع الامير ديبس ان
الحريرى ذكره فى مقاماته واررد فيها بعض صفاته نفذ اليه من الخلع السنيّة والخف
المرضية ما عجز عنه الوصف وكلّ عن ادراكه الطرف والديبىس قتله السلطان مسعود
السلجوقي بعد قتل المسترشد بشهر سنة تسع وعشرين وخمهاية وواصل الصلات الوصائل
جمع وصيلة وهى ما يوصل به الشيء كالمعونة وعلى هذا مراده صلات متتالية متتابعة كانها
موصولات وقال الجوهري الوصائل الثياب المخططة الهائية قال ليبيد شعر

غَرَايِرُ أَبْكَارٍ عَلَيْنَهَا مَهَابَةٌ وَهُنَّ كِرَامٌ يَزْتَدِينُ الْوَصَائِلَ

وقول الحريرى يحفل الوجهين ما قبض له الغنى قبض اى قدر ومنه قوله تعالى نقبض
له شيطانا فهو له قريب ويبض وجه المني جمع منية وهى المطلوب وتبيض الوجه
عبارة عن تحصيل المراد ولم يخل ينتابه الدخّل اى لم يزل يأتيه مرّة بعد اخرى وفى
بعض النسخ ولم يخل من ان ينتابه الدخّل مدّ نتج الخلل اى مدّ ولد الطفل الى ان

يَكُ إِلَّا كَذَوَاقٍ شَارِبٍ ، أَوْ فُؤَادٍ حَالِبٍ ، حَتَّى ائْتَلَقَ شَخْصُ
الْوَلَدِ ، لِحْصِيصَى الزَّيْدِ ، بِقُدْرَةِ الْوَاحِدِ الصَّمَدِ ، فَاِمْتَلَأَ الْقَصْرُ
حُبُورًا ، وَاسْتُطِيرَ عَمِيدُهُ وَعَبِيدُهُ سُورًا ، وَأَحَاطَتِ الْجَمَاعَةُ
بِأَبِي زَيْدٍ تُتْنِي عَلَيْهِ ، وَتَقْبِلُ يَدَيْهِ ، وَتَتَبَرَّكُ بِمَسَاسِ طَمْرِيهِ ،
حَتَّى خُيِّلَ إِلَى أَنَّهُ الْقَرْنِيُّ أَوْيسٌ ، أَوِ الْأَسَدِيُّ دُبَيْسٌ ، ثُمَّ

وإن لا تمتسها يد حائض قصد بذلك تعظيم المكتوب تمويهاً وتزويراً بأنه من القرآن فان
الحائض لا يجوز لها مس شيء من القرآن كذواق شارب أى قدر ذوق الشارب للشراب
قبل ان يسيغه أو فواق حالب يعنى مقداراً يسيراً وهو من قولهم للمستعمل امهلنى فواق
ناقة الفواق بالفتح والضم ما بين اللبنتين من الوقت لان الناقة تحلب ثم تنترك سويعة
يرضعها الفصيل لتندثر ثم تحلب وفى الحديث العيادة قدر فواق الناقة لحصى الزهد أى
لشدّة اختصاصه بذلك وللخصيى من المصادر التى تدلّ على معنى الكثرة القرنى أويس
أويس افضل زهاد الكوفة وعبادها واطول اعمدة مفاخرها وارسى اوتادها فاخر به الشعبى
اهل البصرة وذلك انه دخلها يوماً فاتفق مع الاحنف فى مجلس فاقتصر هذا باهل الكوفة
وهذا باهل البصرة حتى قال الاحنف فينا ازهد الناس ابن سيرين فقال الشعبى ومتنا
أويس القرنى اعبد وازهد من ابن سيرين بشر به سيّد المرسلين واخبر انه خير التابعين
وهو أويس بن عامر قتل مع علىّ رضه يوم صفين والقرن موضع وهو ميقات اهل نجد ومنه
أويس القرنى وعن عمر بن الخطاب قال حدثنا رسول الله صلعم انه سيكون فى التابعين
رجل من قرن يقال له أويس بن عامر به وهم فيدعوا الله ان يذهبه فيقول اللهم دع لى فى
جسدى منه ما اذكر به نعمك علىّ فيدع له فى جسده ما يذكر به نعمة عليه فمن ادركه
منكم واستطاع ان يستغفر له فليفعل وعن ابن عباس قال مكث عمر يسأل عن أويس
القرنى عشر سنين حتى كان آخر حجة حجها عمر وعلىّ بن ابي طالب فاتيا رفاق اليهن فنادى
عمر فيهم يا اهل البهى من كان من مراد فليقم قال فقامر من كان من مراد وقعد آخرون
فقال فيكم أويس فقال رجل يا امير المؤمنين لا نعرف أويسا ولكن ابن اخ لى يقال له
أويس هو اضعف وامهن من ان يسأل مثلك عن مثله يا امير المؤمنين قال ابجرمنا هو قال
نعم هو بالاراك بعرفة يرى للقوم قال فركب عمر وعلىّ رضى الله عنهما حمارين ثم انطلقا
حتى اتيا الاراك فاذا هو قائم يصلى يضرب ببصرة نحو مجده فدخل بعضه فى بعض فلما
رأياه قال احدهما لصاحبه ان يكن احد الذى نطلب فهذا هو فلما مع حسنها خفف

أَيْهَذَا الْجَنِيِّ إِنْ نَصِيحٌ لَكَ وَالنَّعْمُ مِنْ شُرُوطِ الدِّينِ
أَنْتَ مُسْتَعَصِمٌ بِكَ كُنِّي وَتَرَارٍ مِنَ السُّكُونِ مَكِّي
مَا تَرَى فِيهِ مَا يَرُوعُكَ مِنَ الْبِ مَدَاجٍ وَلَا عَدُوٌّ مَبِي
فَتَى مَا بَرَزَتْ مِنْهُ تَحَوَّلَتْ إِلَى مَنْزِلِ الْأَدَى وَالْهُوِي
وَتَرَأَى لَكَ الشَّقَاءَ الَّذِي تَلَقَّى فَتَبَكَّى لَهُ بِدَمْعِ هَتُونِ
فَاسْتَدِمَّ عَيْشَكَ الرَّغِيدَ وَحَادِرَ أَنْ تَبِيعَ الْحَقُّوقَ بِالْمُظْنُونِ
وَأَحْتَرِسَ مِنْ مُخَادِعِ لَكَ يَرْقِيكَ لِيَلْقِيكَ فِي الْعَذَابِ الْمُهِينِ
وَلَعَمْرِي لَقَدْ نَعَمْتُ وَلَكِنْ كَمْ نَصِيحٍ مُشَبَّهِ بَطْنِي

ثُمَّ إِنَّهُ طَمَسَ الْمَكْتُوبَ عَلَى غَفْلَةٍ، وَتَقَدَّرَ عَلَيْهِ مِائَةٌ تَفْلَةٍ،
وَشَدَّ الزَّبَدَ فِي خِرْقَةٍ حَرِيرٍ، بَعْدَ مَا ضَمَّهَا بِعَبِيرٍ، وَأَمَرَ
بِتَعْلِيْقِهَا عَلَى فَخْذِ الْمَاخِضِ، وَأَنْ لَا تَعْلَقَ بِهَا يَدٌ حَائِضٌ، فَهـ

أى معنى مسرعا يقال امحفر فى خطبته اذا معنى واتسع فى كلامه بالمزعرى اى بالماء
المزعرى والنصح من شروط الدين روى عن النبى ؑ انه قال رأس الدين النصيحة قيل
يا رسول الله لمن قال له عز وجل ولكتاباه ولنبييه ولائمة المسلمين وللمسلمين من الف
مداح الالف الاولى والمداحى هو الذى يستر العداوة وينافق فى الصفة وقد مر ايفاح
المداحة فى شرح المقامة الحادية والثلاثين ولا عدو مبين ابان الشيء اذا بان واتضح
ومنه قوله تعالى ان الشيطان كان للانسان عدوا مبينا بدمع هتون اى سائل مصبوب
وقد سبق تفسيره فى شرح المقامة الحادية والثلاثين عيشك الرغيد اى الطيب الواسع
ان تبيع الحقوق بالمظنون الحقوق اى المتيقن من حق الشيء اذا صدق يعنى لا تترك
هذا المكان فان عيشك فيه طيب باليقين وعيشك اذا خرجت منه لا يدرى انه طيب
ام لا بطنين الظنين المنعم ومنه قوله تعالى وما هو على الغيب بظنين والظنة بكسر الظاء
النهمة طمس المكتوب اى غطا الكتابة بالحق وقيل محاسا على غفلة يعنى على غفلة
من الجماعة بعد ما ضمها اى لخطها بعير قال الاصمعي العبير اخلاط من الطيب تجمع
بالزعفران وقال ابو عبيدة العبير عند العرب الزعفران وحده وفى الحديث اتعجز احداكن
ان تلخذ ثومتين ثم تلطهما بعير او زعفران وهذا يدل على ان العبير غير الزعفران
والثومة بالضم اللوة والقرط فيه حبة كبيرة وان لا تعلق بها يد حائض وقد يروى

الاسترجاع وطول، فقال له ابو زيد أُسْكُنْ يا هذا وآسْتَبَشِرْ،
وَأَبَشِرْ بِالْفَرَجِ وَبَشِّرْ، فَعِنْدِي عَزِيمَةُ الطَّلُقِ، الَّتِي انْتَشَرَ سَمْعُهَا
فِي الْخَلْقِ، فَتَبَادَرَتِ الْعِلْمَةُ إِلَى مَوْلَاهُمْ، مُتَبَاشِرِينَ بِانْكَشَافِ
بَلَوَاهُمْ، فَلَمْ يَكُنْ إِلَّا، كَلَا وَلَا، حَتَّى بَرَزَ مَنْ هَلَمَ بِنَا إِلَيْهِ،
فَلَمَّا دَخَلْنَا عَلَيْهِ، وَمَثَلْنَا بَيْنَ يَدَيْهِ، قَالَ لِأَبِي زَيْدٍ لِيَهْنِكَ
مَنَالُكَ، إِنْ صَدَقَ مَقَالُكَ، وَلَمْ يَفِلْ قَالُكَ، فَاسْتَحْضَرَ قَلَمًا مَبْرِيًّا،
وَزَيْدًا بَحْرِيًّا، وَزَعْفَرَانًا قَدْ دَيْفَ، فِي مَاءٍ وَرَدٍ نَظِيفٍ، فَمَا إِنْ
رَجَعَ النَّفْسُ، حَتَّى أُحْضِرَ مَا الْقَمَسَ، فَسَجَدَ أَبُو زَيْدٍ وَعَقَّرَ،
وَسَجَّ وَاسْتَغْفَرَ، ثُمَّ أَخَذَ الْقَلَمَ وَاسْتَحْفَرَ، وَكَتَبَ عَلَى الزَّيْدِ
بِالْمُزَعْفَرِ، نَظْمٌ

الاسترجاع سبق تفسيره في شرح المقامة السابعة عزيمته الطلق وجع الولادة يقال
منه طُلقت المرأة تطلق طلقا على ما لم يسم فاعله والعزيمة الرقية كلا ولا قوله هذا
كناية عن قلته اللبت وسرعة الامر كانه قال فلم يكن من الزمان الا قد رُفِعَ قول القائل
لا ولا وفي امثال العرب اسرع من هاء ولا واقل من لفظ لا ورواه الميداني اقل في اللفظ من
لا قال الكمي

كَلَا وَكَذَا تَغْيِيفَةً ثُمَّ هِنْمٌ لَدَى جِبْنٍ أَنْ كَانُوا إِلَى النَّوْمِ أَفْقَرَا
معناه كان نومهم في القلة والسرعة كقول القائل لا وذا وقال جرير
يَكُونُ نَزُولُ الْقَوْمِ فِيهَا كَلَا وَلَا غِشَاهَا وَلَا يُدْنُونَ وَخَلَا إِلَى رَحْلِ
قوله غشاهما اي قليلا هلم بنا اي قال لنا هلم تعالوا ولم يفيل فالك اي لم يكذب ولم
يضعف واصله من قال رايه يفيل فيالة وفيلولة اذا ضعف ورجل قال الرأى وفيل الرأى
اي ضعيفه وقوله ولم يفيل فالك هو تما يشبهه وزيدا بحريًا الزيد البحرى جرحوهديد
البياض دقيق الثقب يوجد عائما على وجه الماء ويصرف بالانكحال قالت الحكماء من
خصائص الزيد البحرى انه اذا علق على امرأة ماخص سهل عليها الولادة ويكون في بحر
اليمن قد ديف في ماء ورد اي يقع فيه من داف الدواء اي بله بهاء او غيره ومنه مسك
مدووف اي مبلول وقيل معوط وعفراى ومزغ في التراب وجهه واستحفر الرجل

حَقٌّ خِيفَ عَلَى الْأَصْلِ وَالْفَرْعِ ، فَمَا فِينَا مَنْ يَعْرِفُ قَرَارًا ، وَلَا
يَظْعَمُ النَّوْمَ إِلَّا غِرَارًا ، ثُمَّ أَجْهَشَ بِالْبُكَاءِ وَأَعْوَلَ ، وَرَدَّدَ

البارحة قال ما فعلت ثم وضع يده في التراب وجعل يضرب بها وجهه ورأسه ثم أقبل
على رقاش فقال

حَدَّثَنِي وَأَنْتَ غَيْرُ كَذُوبٍ ^{شعر} أَجْرَ زَيْنَبِ أَمْرٍ بِهَيْمِي
أَمْرٍ بِعَيْنِي فَأَنْتَ أَهْلٌ لِيَقْبَدُ أَمْرٍ بِدُونِ فَأَنْتَ أَهْلٌ لِدُونِ

قالت بل زوجتي كفوا كرها من ابناء الملوك فاطرق جذية فلما رآه عدت قد فعل ذلك
خافه على نفسه فهرب منه ولحق بقومه وبلاده وعلقت منه رقاش فولدت غلاما فسماه
جذية عمرا وتبناه واحبه حبًا هديدا وكان جذية لا يولد له فلما بلغ الغلام ثماني سنين
كان يخرج في عدة من خدم الملك يبحثون له الكماة فكانوا اذا وجدوا كماة خيارا
الكلها وراحوا بالباقي الى الملك وكان عمرو لا يأكل مما يجتنى ويبقى به جذية ويضعه
بين يديه ويقول

هَذَا جَنَائِي وَخِيَارُهُ فِيهِ ^{شعر} إِذْ كُلُّ جَانٍ يَدُهُ إِلَى فِيهِ

فذهبت مثلا ثم انه خرج يوما وعليه ثياب وكلى فاستطير وفقد زمانا ففُرب في الآفاق
ولم يوجد واتي على ذلك ما شاء الله ثم وجده مالك وعقيل ابنا قارج رجلا من بلقين كانا
يتوجهان الى الملك بهدايا وتحف وبينما هما نازلان في بعض اودية السهواة انتهى اليهما عمرو
ابن عدت وقد مَنَّتْ اى طالبت اظفاره وشعره فقالا له من انت قال ابن التوخيبة فلهيما
عنه وقالا لجارية معها اطعمينا فاطمتها فاهار عمرو الى الجارية ان اطعميني فاطمته ثم
سقتها فقال عمرو اسقيني فقالت للجارية لا تطعم العبد الكراع فيطعم في الذراع
فارسلتها مثلا ثم انها حملاه الى جذية فعرفه ونظر الى فتى ما شاء من فتى فضة وقبيله
وقال لهما حكمتكما فسالاه منادته فلم يزالا نديبه حتى فُرق الموت بينهم وبعث عمرا الى
امه فادخلته الحمام والبسته ثيابه وطوّفته طوقا كان له من ذهب فلما رآه جذية قال كبير
عمرو عن الطوق فارسلها مثلا عمر مخاض الوضع الولادة والمخاض وجع الولادة
الا غرارا الغرار النوم القليل وقيل ان اشتقاقه من غر الطائر فرخه اذا رقه وقدرم
ياخذ الفرخ على ذلك يسير اجهش بالبكاء الاجهش نهوض النفس والهمل بالبكاء
والتهيو له يقال جهش واجهش بمعنى قال لبيد

قَامَتْ تَشْكِي إِلَى النَّفْسِ مَجْهَشَةً وَقَدْ حَمَلَتْكَ سَبْعًا بَعْدَ سَبْعِينَ ^{شعر}

وفي الحديث اصابنا عطش فجهشنا الى رسول الله صلى الله عليه وسلم وردد الاسترجاع

هذا القصر هو قُطْبُ هذه البُقعة، وشاء هذه الرُقعة، إلا
أنه لم يَحُلْ من كَمَد، لَحُلْوَةٍ من وَلَد، ولم يَزَلْ يَسْتَكْرِمُ المَغَارِسَ،
وَيَتَخَيَّرُ من المَغَارِسِ النَّفَائِسَ، الى أَنَّ بُشِّرَ بِمَجْدٍ عَقِيلَةٍ، وَأَذْنَتْ
رَقْلَتَهُ بِفَسِيلَةٍ، فَذُذِرَتِ النُّذُورُ، وَأُحْصِيَتِ الْآيَامُ وَالشُّهُورُ،
وَلَمَّا حَانَ النِّتَاجُ، وَصِيعَ الطُّوقُ وَالتَّاجُ، عَسَرَ تَحَاضُّ الوَضْعِ،

ماهر من قولهم استوصفت الطبيب لدا آتى اذا سألته ان يصف لك ما تتعالج به وشاء هذه
الرقعة هو مثل لامير القوم وسيدهم من شاء الشطرنج ورقعته يستكرم المغارس اي
يختار الكرام من النساء يقال فلان يستكرم المناج اذا كان ينج العوائل والمغارس
جمع مغرس وهو موضع الغرس في الاصل الا انه يستعار للمرأة ويروى المغارس بالعين
المعلة وهو جمع عروس على غير قياس والرواية الاولى اصح الروايتين من المغارس المغارس
جمع مفرش وهو في الاصل الفراش او موضع الفراش الا انه يكنى به عن المرأة كما يكنى
عنها باللباس ومنه قوله تعالى هن لباس لكم وانتم لباس لهن وقد يقال فلان كريم
المغارس اذا كان يتزوج كرام النساء وفي بعض النسخ ويختار المغارس النفائس بمجل
عقيلة العقيلة المرأة الكريمة العذرة وعقيلة كل شيء اكرمه والذرة عقيلة البحر
واذنت رقلته بفسيلة الرقعة الفتلة الطويلة والفسيلة الصغيرة جعلتا مثالا للامر والولد
فندرت النذور واحصيت الخ وقد يروى فندرت له النذور وعدت الخ وصيغ الطوق
والنتاج في بعض النسخ وصيغ له الخ قال الشريشي الطوق الثوب يلبسه المولود بغير جيب ولما
سبق الى جذية ابن اخته عمرو كان له طوق يلبسه في صغره فقال له البسه فلم يسعه
فقال حب عمرو عن الطوق وقد يروى كبر عمرو عن الطوق قال الميبداني اول من قاله
جذية الابرش وعمرو هذا ابن اخته وهو عمرو بن عدى بن نصر وكان جذية ملك الحيرة
وجمع غلمانا من ابناء الملوك يخدمونه منهم عدى بن نصر وكان له حظ من الجمال
فعشقتة رقاش اخذت جذية فقالت له اذا سقيت الملك فسكر فاحطبنى اليه فسقى عدى
جذية ليلة والطف له في الخدمة فاسرعت للخر فيه فقال له سلنى ما احببت فقال
اسلك ان تزوجنى رقاش اخذتك قال ما بها عنك رغبة قد فعلت فعلت رقاش انه سينكر
ذلك عند افاتحه فقالت للعلام ادخل على اهلك الليلة فدخل بها واصبح وقد لبس
ثيابا جددا وتطيب فلما رآه جذية قال يا عدى ما هذا الذى ارى قال انكنتى رقاس

نَارَ الْحَبَاحِبِ ، وَخُبْرَهُمْ كَسْرَابِ السَّبَاسِبِ ، قُلْنَا شَاهَتِ
الْوُجُوهَ ، وَقَبَّحَ اللَّكْعُ وَمَنْ يَرْجُوهَ ، فابْتَدَرَ خَادِمٌ قَدْ عَلَنَهُ
كِبَرَةٌ ، وَعَرَنَهُ عَبْرَةٌ ، فَقَالَ يَا قَوْمُ لَا تُوسِعُونَا سَبًّا ، وَلَا تُوجِعُونَا
عَتَبًا ، فَأَنَا لِي حُزْنٍ شَامِلٍ ، وَشُغْلٍ عَنِ الْحَدِيثِ شَاغِلٍ ، فَقَالَ
لَهُ أَبُو زَيْدٍ نَقِصْ خِنَاقَ الْبَتِّ ، وَأَنْفِثْ إِنْ قَدَرْتَ عَلَى النَّفْثِ ،
فإِنَّكَ سَتَجِدُ مَتَى عَرَّافًا كَافِيًا ، وَوَصَافًا شَافِيًا ، فَقَالَ إِعْلَمْ أَنَّ رَبَّ

على البعد كشملة نار وهذا قول الامعي وقيل للحباحب النار التي توربها الخيل بسنابكها
من الحجارة ومنه قول النابغة ويوقذن بالصفاح نارَ الحباحب وقال القطامي شعر
أَلَا إِنَّمَا نَبْرَانُ قَيْسٍ إِذَا أَهْتَرَا لِطَارِقٍ لَيْلٍ مِثْلَ نَارِ الْحَبَاحِبِ
يقال في المثل اخلف من نار الحباحب واخلف من نار ابى حباحب واخلف من وقود ابى
حباحب وخبرهم الخبر بضم الخاء وسكون الباء الاختبار والتجربة يقال صدق الخبر
الخبر كسرَاب السباسب السبب والسباسب المغازة يقال بلد سبب وبلد سباسب شأهت
الوجه شاه يشوه شوها وقوه شوها فمح وهو اشوه وهى شوها ولم يجمع فى الدعاء الا شاه
ومنه قوله عامر حين رمى المشركين بالتراب شأهت الوجوه وقبح اللعك اللعك معدول
من الكع واصله ان يقع فى النداء كفَسَقَ وَخَبَّتْ وقد جاء فى غيره ومنه قوله عامر يأتى
على الناس زمان يكون اسعد الناس فيه لكع بن لكع وهو اللبيم وقيل الوجع وعن ابى
عبيد اللعك عند العرب العبد واما قوله عامر فى طلب الحسن رضى اثم لكع اثم لكع فانه
اراد به الصغير ومعنى فمح لعن يقال فمح الله اى ابعد من الخير وفى التنزيل وَأَتْبَعْنَاهُمْ
فى هذه الدنيا لعنة ويوم القيامة هم من المقبوحين علته كبرة اى كبر وعرته عبرة
عراه اى غشيه والعبرة الدمع لا توسعوننا سبًا انتصاب السب على المصدر كانه قال لا
تسبوننا سبًا واسعا وكذلك عتبا فى قوله ولا توجعوننا عتبا ويجوز ان يكونا منصوبين على
القبيز من المظهر فأتنا لى حزن وقد يروى لى كرب نفس خناق البت نفس اى وسع
من قولهم فلان فى نفس من امره اى فى سعة والخناق فى الاصل ما يخنق به الرجل من
حبلى او غيره والبت امة الحزن عرّافا كافيا العراف الطبيب ومنه قول الشاعر شعر
جَعَلْتُ لِعَرَّافٍ الْهَامَةَ حُكْمَهُ وَعَرَّافٍ نَجْدٍ إِنْ هُمَا شَفِيَايَ
قال الجاحظ هو دون الكاهن ووصافا شافيا الوصافى العارف بالوصف والمراد هاهنا طبيب

وَكِلَانَا لَا يَمْلِكُ فِتِيلًا، وَلَا يَهْتَدِي فِيهَا سَبِيلًا، فَأَقْبَلْنَا نَجُوسَ
خِلَالِهَا، وَتَفْتِيًا ظِلَالِهَا، حَتَّى أَفْضَيْنَا إِلَى قَصْرِ مَشِيدٍ، لَهُ بَابٌ
مِنْ حَدِيدٍ، وَدُونَهُ زُمْرَةٌ مِنْ عَبِيدٍ، فَنَاسَمْنَاهُمْ لِنَتَّخِذَهُمْ سُلَمًا
إِلَى الْإِرْتِقَاءِ، وَأَرْشِيَّةً لِلِاسْتِقَاءِ، فَأَلْقَيْنَا كَلًّا مِنْهُمْ فِي مَسْكٍ
كَسِيرٍ، وَكَرَبٍ أَسِيرٍ، فَقُلْنَا أَيَّتُهَا الْعِلْمَةُ، لِمَ هَذِي الْعُجَّةُ،
فَلَمْ يُجِيبُوا التَّدَاءَ، وَلَا فَاهُوا بَبِيضَاءَ وَلَا سَوْدَاءَ، فَلَمَّا رَأَيْنَا نَارَهُمْ

وَكُنْتُ مِنْ قَبْلِ أَمْتَرِي تَشَبَا بِالْأَذْبِ الْمُقْنَى وَأَخْتَلِبُ

وَكِلَانَا لَا يَمْلِكُ فِتِيلًا فِي بَعْضِ النَّسِجِ وَمَا فِيْنَا مِنْ يَمْلِكِ فِتِيلًا وَفِي غَيْرِهَا وَمَا مِثْلُ الْوَلَا
بِهِنْدِي فِيهَا سَبِيلًا أَيْ فِي الْجَزِيرَةِ فَأَقْبَلْنَا نَجُوسَ خِلَالِهَا فِي بَعْضِ النَّسِجِ فَلَمْ نَزَلْ نَجُوسَ
خِلَالِهَا قَالَ تَعَالَى لِمَ اسُوا خِلَالَ الدِّيَارِ أَيْ تَخَلَّلُوهَا فَطَلَبُوا مَا فِيهَا كَمَا يَجُوسُ الرَّجُلُ الْإِخْبَارَ
أَيْ يَطْلُبُهَا وَتَفْتِيًا ظِلَالِهَا التَّفْتِيَةُ التَّنَبُّعُ يَقَالُ فَلَانُ يَنْتَبِعُ الظَّلَالُ وَيَسْتَفْتِيهَا وَتَفْتِيَاتُ
الشَّجَرَةِ دَخَلَتْ فِي أَفْبَانِهَا وَاسْتَذَرِبَتْ بِهَا وَتَفْتِيَاتُ الظَّلَالِ تَقَلَّبَتْ وَمِنْهُ قَوْلُهُ تَعَالَى يَنْتَفِيًا
ظِلَالُهُ عَنِ الْهَيْمِ وَالشَّهَائِلِ مُحَمَّدًا اللَّهُ وَمِنْ دَاخِرُونَ قَصْرَ مَشِيدٍ أَيْ مَطْلَى بِالْمَشِيدِ وَالْمَشِيدُ
كُلُّ شَيْءٍ طَلِبَتْ بِهِ الْحَاطُّ مِنَ الْجَمِّ أَوْ غَيْرِهِ وَشَادَهُ جِصَّصَهُ وَقِيلَ قَصْرَ مَشِيدٍ وَمَشِيدٌ بِالْقَفِّيفِ
وَالنَّشْدِيدِ بِمَعْنَى أَيْ مَطْوَلٌ وَمَرْقَعٌ وَقَدْ فُسِّرَ بِالْقَوْلَيْنِ قَوْلُهُ تَعَالَى وَقَصْرَ مَشِيدٍ فَنَاسَمْنَاهُمْ
الْمُنَاسَمَةُ وَالنَّسَامُ الْمَكَامَةُ وَالْمَسَارَةُ وَقَدْ مَرَّ إِیْضَاحُ الْمُنَاسَمَةِ فِي شَرْحِ الْمَقَامَةِ الثَّامِنَةِ عَشْرَةَ
وَأَرْشِيَّةً لِلِاسْتِقَاءِ الْأَرْشِيَّةُ جَمْعُ رَشَاءَ وَالرَّشَاءُ لِلْجَلِّ فِي مَسْكٍ كَسِيرٍ أَيْ فِي جِلْدٍ ضَعِيفٍ
عَاجِزٌ كَانَهُ مَكْسُورَ الْمَسْكِ لِلْجِلْدِ يَبْرُدُ أَنْ كَلَّ مِنْهُمْ شَدِيدُ التَّوَجُّعِ وَهَذَا كَمَا تَقُولُ لَقِيتُ فَلَانًا
فِي ثَوْبٍ نَمْرًا أَوْ فِي جِلْدِ أَسَدٍ أَيْ بَادَى الشَّرِّ قَالَ شَعْرٌ

فَطَوَّرَا تَرَانَا فِي مَسُوكٍ جِيَادِنَا وَطَوَّرَا تَرَانَا فِي مَسُوكِ الثَّعَالِبِ

قَالَ الْبَكْرِيُّ لِلْجَلِّ تَوْصَفُ بِالْأَقْدَامِ وَالثَّعَالِبِ بِالرَّوْعَانِ فَيَبْرُدُ أَنْهُمْ مَقْدَمُونَ عَلَى أَعْدَائِهِمْ
يَوْمًا وَرَأَتْهُنَّ عَنْهُمْ يَوْمًا وَلَا فَاهُوا بَبِيضَاءَ وَلَا سَوْدَاءَ أَيْ مَا تَكَلَّمُوا بِكَلِمَةٍ حَسَنَةٍ وَلَا قَبِيحَةٍ
رَأَيْنَا نَارَهُمْ نَارَ الْجَبَابِخِ أَيْ لَمَّا رَأَيْنَاهُمْ لَا خَيْرَ عَنْدهُمْ وَلَا مَبِيرَ وَلَا طَائِلَ تَحْتَ قَوْلِهِمْ وَلَا نَفْعَ
وَاصِلَهُ مِنْ قَوْلِهِمْ أَخْلَفَ مِنْ نَارِ الْجَبَابِخِ قَالَ حَمْزَةُ وَمِنْ حَدِيثِهِ فِيهَا ذِكْرُ الْكَلْبِ أَنَّهُ كَانَ
رَجُلًا مِنَ الْعَرَبِ بِخَيْلٍ فِي سَالَى الدَّهْرِ لَا يُوْقِدُ لَهُ نَارَ بَلِيلٍ مَخَافَةَ أَنْ يِقْتَنِبَسَ مِنْهَا وَأَنْ
أَوْقَدَهَا ثُمَّ أَبْصَرَهَا مُسْتَعْنًى أَطْفَأَهَا فَضَرَبَ الْعَرَبُ الْمَثَلَ بِنَارِهِ فِي الْخَلْقِ وَهَبَّتْ بِهَا كُلُّ نَارٍ لَا
يَنْتَفِعُ بِهَا فَقِيلَ نَارُ الْجَبَابِخِ وَقِيلَ الْجَبَابِخُ هُوَ طَائِرٌ كَالذَّبَّابِ لَهُ جَنَاحٌ مَحْمَرٌّ إِذَا طَارَ يَتَرَأَى

المُثَرَّى بِعَقْيَانِهِ، وَأَفْرَحُ بِمُنَاجَاتِهِ، فَرَحَ الْغَرِيقِ بِمُنَاجَاتِهِ، إِلَى أَنْ
عَصَفَتِ الْجَنُوبُ، وَعَسَفَتِ الْجَنُوبُ، وَنَسِيَ السَّفْرُ مَا كَانَ،
وَجَاءَهُمُ الْمَوْجُ مِنْ كُلِّ مَكَانٍ، فَلَمَّا لِهَذَا لِحَدَثِ الثَّأِيرِ، إِلَى إِحْدَى
الْجَزَائِرِ، لِنُرِيٍّ وَنَسْتَرِيٍّ، رَيْثَمَا تُوَلِّقِ الرِّيحُ، فَمَادَى اعْتِيَاصُ
الْمَسِيرِ، حَتَّى نَفِدَ الزَّادُ غَيْرَ الْيَسِيرِ، فَقَالَ لِي أَبُو زَيْدٍ إِنَّهُ لَنْ
يُحَرِّزَ جَنَى الْعُودِ بِالْقُعُودِ، فَهَلْ لَكَ فِي اسْتِثَارَةِ السُّعُودِ بِالصُّعُودِ،
فَقُلْتُ لَهُ إِنِّي لَكَ لَأَتَّبَعُ مِنْ ظِلِّكَ، وَأَطُوعُ مِنْ نَعْلِكَ، فَنَهَضْنَا إِلَى
الْجَزِيرَةِ، عَلَى ضُعْفٍ مِنَ الْمَرِيرَةِ، لَنَرُكُضَ فِي امْتِرَاءِ الْمِيرَةِ،

لهو أي ذو لهو للقيانه اللقيان بالضم والكسر مصدر لقي والكسر افصح وجد المثرى
بعقايانه الوجد الفرح والعبة يقال له بقلانة وجد وقد وجد بها وتوجد والعقيان الذهب
الحالص وعسفت للجنوب أي مالت جنوب السفينة لتقلها وشدة الريح أو عامت هي على
غير قصد من عسف الطريق إذا قطعه على غير قصد وهداية وقد يروى وعسفت للجنوب
بالحاء المعجمة والباء والجنوب جمع خب وهو مصدر خب البحر يخب إذا اضطرب وهاج يقال
أصابهم خب أي خب بهم البحر كانه مأخوذ من الخب وهو ضرب من العدو ما كان يعنى
ما كان فيه من رهو البحر وصفو العيش لنريج يجوز أن يكون لازما بمعنى نستريح تقول
أراح الرجل أي رجعت إليه نفسه بعد الأعياء وأراح أيضا تنفس ويجوز أن يكون قوله
لنريج متعديا من قولهم أراحه الله فاستراح والمعنى لنريج أنفسنا أو رفقتنا وخدم سفينتنا
اعتياص المسير أي مشقته وامتناعه وقد سبق إيضاح الاعتياص في شرح المقامة الثامنة
عشرة لن يحرز جنى العود بالقعود أي لا يدرك ثمرة الأمل بالكسل والتواني أحرزت
الشيء إذا جعلته في الحرز وهو المكان الحصين فأراد بالعود الغصن فسقاء باعتبار ما يوول
إليه وذلك لأنه لا يبقى عودا إلا بعد ما قطع ولا يكون له جنى إلا قبل القطع بالصعود
أي بالخروج من السفينة إلى بر الجزيرة على ضعف من الميريرة الميريرة القوة وقيل العزيمة
يقال استقر مريرة ومريرتها أي استحكمت قوته وأصل الميرير ما لطف وطال واشتد فنله من
الحيال في امتراء الميريرة أي في طلب الزاد والامتراء تقدم تفسيره في شرح المقامة التاسعة
عند قول الحريري شعر

أَصَوَاتُنَا بِالتَّلَاوَةِ، وَأَنَسَ قَلْبِي مِنْ جَرَسِهِ، مَعْرِفَةً عَيْنٍ هَمْسِهِ،
فَقُلْتُ لَهُ بِالَّذِي سَحَّرَ الْبَحْرَ الْجَلِّيَّ، أَلَسْتَ السَّرُوجِيَّ، فَقَالَ لِي
بَلَى، وَهَذَا يَخْفَى آبَنُ جَلَا، فَأَتَمَدْتُ حِينَئِذٍ السَّفَرَ، وَسَفَرْتُ
عَنْ نَفْسِي إِذْ سَقَرَ، وَلَمْ تَزَلْ نَسِيرُ وَالْبَحْرُ رَهْوً، وَالْجَوُّ مَحْوً،
وَالْعَيْشُ صَفْوً، وَالزَّمَانُ لَهْوً، وَأَنَا أَجِدُ لِلْقِيَايَةِ، وَجَدَ

بالتلاوة عَجَّتْ أَيِ ارْتَفَعَتْ والتلاوة القراءة وأنس قلبي أي احس من جرسه أي من
صوته معرفة عين هَمْسِهِ أي معرفة نفسه وذاته البحر اللجتي اللجتي منسوب إلى اللجة وهو
الذي لا يدرك قعره ابن جلا قبل هو الصبح وقبل هو القمر وقال حمزة هو أول النهار
وخالف للليل هذا التأويل فزعم أنه اسم رجل بعينه واحتج بقول مخيم بن وثيل
الرياحي شعر

أَنَا آبَنُ جَلَا وَطَلَّاعُ الثَّنَايَا مَتَى أَصْبَحَ الْعِمَامَةَ تَعْرِفُونِي

وتمثل به الحجاج على منبر الكوفة قال وابن جلا هذا كان فاتكا يطلع في الغارات من
ثنايا الجبال فصرّب به المثل من بعد ومعناه أنا المشهور قال الجوهري جلا اسم رجل سقى
بالفعل الماضي وحكى عن عيسى بن عمر أنه قال إذا سقى الرجل بقتل أو ضرب ونحوهما لا
ينصرف واستدل بقول مخيم أنا ابن جلا البيت وقال لم يمتون جلا لأنه على وزن قتل
وليس له في البيت حجة لأنه مخكى على ما كان عليه قبل التسمية كما تأبط شراً وهو اسم
هاعروا إذا سميت هياً بجملة من الكلام لا يكون الأعراب وإنما تحكى مثل تأبط شراً وبرق
نحرة وبني يزيد في قول الشاعر بنيت أخواني بني يزيد وتقول جامي تأبط شراً
ورأيت تأبط شراً ومررت بتأبط شراً ويزيد في بنيت أخواني بني يزيد وتقديره على هذا
ابن من يقال فيه جلا الأمور وكشفها أو جلا أمره وهو الذي يقال له للحكاية قال
الجوهري تقول جامي تأبط شراً ومررت بتأبط شراً تدعه على لفظه لأنك لم تنقله من فعل
إلى اسم وإنما بقيت بالفعل مع الفاعل جميعاً رجال فوجب أن تحكى ولا تغير وكذلك كل
جملة تسمى بها مثل برق نحرة وذراً حباً وإن أردت أن تثني أو تجمع قلت جامي ذوا تأبط
شراً وذوا تأبط شراً أو تقول كلاهما وكلم ونحو ذلك وسفرت عن نفسي إلخ يعني وعرفتني
نفسى إذ هزنى نفسه والبحر رهو الرهو الساكن ومنه قوله تعالى وإترك البحر رهوا أي
ساكنها كما هو قال البيهقي أي مفتوحاً ذا فجوة وسعة أو ساكنها على هيئته بعد ما
جاوزه ومنه عيش رايه وآرة على نفسك أي أرفق من رها في السير يرهو إذا رفق والزمان

مَعَى لَعُودَةٍ ، عَنِ الْأَنْبِيَاءِ مَأْخُودَةٍ ، وَعِنْدِي لَكُمْ نَصِيحَةٌ ،
بَرَاهِينُهَا صَحِيحَةٌ ، وَمَا وَسَعَى الْكِتَابُ ، وَلَا مِنْ خِيَمِ الْحِرْمَانِ ،
فَتَذَبُّرُوا الْقَوْلَ وَتَفْهَمُوا ، وَأَعْمَلُوا بِمَا تُعَلَّمُونَ وَعَلِّمُوا ، ثُمَّ صَاحَ
صَوْتُ الْمُبَاهِي ، وَقَالَ أَتَذَرُونَ مَا فِي ، فِي وَاللَّهِ حِرْزُ السَّفَرِ ، عِنْدَ
مَسِيرِهِمْ فِي الْبَحْرِ ، وَالْجَنَّةُ مِنَ الْغَمِّ ، إِذَا جَاشَ مَوْجُ الْيَمِّ ، وَبِهَا
اسْتَعْصَمَ نُوحٌ يَوْمَ الطُّوفَانِ ، وَجَاءَ وَمِنْ مَعَهُ مِنَ الْحَيَّوانِ ، عَلَى مَا
صَدَعَتْ بِهِ آيُ الْقُرْآنِ ، ثُمَّ قَرَأَ بَعْدَ أُسَاطِيرِ تَلَاهَا ، وَزَخَارِفِ
جَلَاهَا ، وَقَالَ إِرْكَبُوا فِيهَا ، بِسْمِ اللَّهِ جُجْرَاهَا وَمُرْسَاهَا ، ثُمَّ تَنَفَّسَ
تَنَفَّسَ الْمُغْرَمِينَ ، أَوْ عِبَادِ اللَّهِ الْمُكْرَمِينَ ، وَقَالَ أَمَّا أَنَا فَقَدْ قُتِلْتُ
فِيكُمْ مَقَامَ الْمُبْلَغِينَ ، وَنَعَيْتُ لَكُمْ نُحَيْجَ الْمُبَالِغِينَ ، وَسَلَكْتُ
بَكُمْ مَجَّةَ الرَّاشِدِينَ ، فَأَشْهَدُ آللهُمَّ وَأَنْتَ خَيْرُ الشَّاهِدِينَ ،
قَالَ الْحَارِثُ بْنُ قَهَّامٍ فَاجْتَبَيْنَا بَيَانَهُ الْبَادِي الطَّلَاوَةَ ، وَجَعَلَتْ لَهُ

ما يروى عن علي رضي الله عنه قال ما اخذ الله على اهل الجهل ان يتعلموا حتى اخذ على اهل
العلم ان يعلموا وعن محمد بن كعب لا يجل لاحد من العلماء ان يسكت على علمه ولا يجل
لجاهل ان يسكت على جهله حتى يستل لعوده العوداة والمعادة والتعويذ كله بمعنى
من خي الخيم العجبة وقد مر في المقامة الخامسة والعشرين صيغة المباهي اي المفاخر
حرز السفر للرز التعويذ وهو ايضا الموضع للصين يقال هذا حرز حريز والسفر جمع سافر
وهو المسافر ونظيره صاحب وحب يقال سفرت اسفر سفورا اي خرجت الى السفر اذا
جاش اي زخر وارتفع بعد اساطير تلاها الاساطير جمع اسطورة وهي ما يسطر اي يكتب
وتستعمل في الحكايات وغيرها جلاها اي كشفها مجراها ومرساها اي اجرأوها وارسأوها
وروي مجراها ومرساها تنفس المغرمين المولع بالحب او غيره وهو من العرم والعرم
ما يلزم ادأوه مقام المبلغين المبلغ الموصل والمؤدى للرسالة او الخية ونحو ذلك وسلكت
بكم مجة الراشدين في بعض النسخ ودعوتكم الى مجة الراشدين وجئت له اصواتنا

وَاسْتَعَجَبْتُ زَادِي وَمَزَاوِدِي ، ثُمَّ رَكِبْتُ فِيهِ رُكُوبَ حَاذِرٍ
 نَازِرٍ ، عَازِلٍ لِنَفْسِهِ وَعَازِرٍ ، فَلَمَّا شَرَعْنَا فِي الْقُلْعَةِ ، وَرَفَعْنَا الشُّرْعَ
 لِلشَّرْعَةِ ، سَمِعْنَا مِنْ شَاطِئِي الْمَرْسَى ، حِينَ دَجَى اللَّيْلُ وَأَغْشَى ،
 هَاتِفًا يَقُولُ يَا أَهْلَ ذَا الْفُلِّ الْقَوِيمِ ، الْمَرْجَى فِي الْبَحْرِ الْعَظِيمِ ،
 بِتَقْدِيرِ الْعَزِيزِ الْعَلِيمِ ، هَذَا أَدُلُّكُمْ عَلَى تِجَارَةٍ تُنَجِّيكُمْ مِنْ
 عَذَابِ أَلِيمٍ ، فَقُلْنَا لَهُ أَقْبِسْنَا نَارَكَ أَيُّهَا الدَّلِيلُ ، وَأَرْشِدْنَا كَمَا
 يُرْشِدُ الْخَلِيلُ لِلْخَلِيلِ ، فَقَالَ أَتَسْتَعِجِبُونَ آتَنَ سَبِيلٍ ، زَادَهُ فِي
 زَبِيلٍ ، وَظِلُّهُ غَيْرُ ثَقِيلٍ ، وَمَا يَبْنِي سِوَى مَقِيلٍ ، فَاجْتَمَعْنَا عَلَى
 الْجُنُوحِ إِلَيْهِ ، وَأَنْ لَا نَبْخَلَ بِالْمَاعُونِ عَلَيْهِ ، فَلَمَّا اسْتَوَى عَلَى
 الْفُلِّ ، قَالَ أَعُوذُ بِمَالِكِ الْمُلْكِ ، مِنْ مَسَالِكِ الْهَلَكِ ، ثُمَّ قَالَ إِنَّا
 رُؤِينَا فِي الْأَخْبَارِ ، الْمُنْقُولَةَ عَنِ الْأَخْبَارِ ، أَنَّ اللَّهَ تَعَالَى مَا أَخَذَ
 عَلَى الْجُهَالِ أَنْ يَتَعَلَّمُوا ، حَتَّى أَخَذَ عَلَى الْعُلَمَاءِ أَنْ يُعَلِّمُوا ، وَإِنْ

الاطلاق والاسود جمع اسودة جمع مواد وهو الشخص ومزاودي المزاود جمع مزود ناذر
 يعنى انه التزم به صدقة او صوما او نحو ذلك ان نجاه الله سالما من مهالك البحر ومعاطبه
 شرعنا في القلعة اى في النهوض والارتحال يقال ازمعوا على القلعة ومنه هذا منزل قلعة
 اذا لم يكن وطيبا وشر الجالس مجلس قلعة وهو الذى يقلع عنه الجالس اذا جاء من هواجر
 منه ورفعنا الشرع الشرع جمع شراع واغشى غشى الليل يغسو غسوا وغشى يغشى واغشى
 يغشى اذا اظلم اقبسنا نارك اقبسه اى اعطاه من ناره قبسا والقبس شعلة من النار
 في زبيل يقال زبيل وزبيل وزنبيل بمعنى وظله غير ثقيل هو من قولهم ظللك على ثقيل
 وقد تقدم تفسيره في هرج المقامة الثانية والعشرين عند قول الحريري فلما لم منا استئصال
 ظلّه واستبراد ظلّه سوى مقيل المقييل موضع القيلولة على الجنوح اليه جمع جمع جنوحا
 اى مال بالماعون الماعون منافع البيت وقد مر ايضاحه في هرج المقامة السادسة
 والثلاثين ما اخذ على الجهال ان يتعلموا الى اى ما اخذ العهد والميثاق الا انه حذف
 لكثرة الاستعمال وامن الالتباس والمعنى كما اوجب التعلم اوجب التعليم وفي هذا اشارة الى

عذارى، بَأَنَّ أَجُوبَ الْبَرَارِي، عَلَى ظُهُورِ الْمَهَارِي، أَتُجِدُّ طَوْرًا،
وَأَسْلُكُ تَارَةً غَوْرًا، حَتَّى فَلَيْتُ الْمَعَالِمَ وَالْمَجَاهِدَ، وَبَلَوتُ الْمَنَازِلَ
وَالْمَنَاهِلَ، وَأَدْمَيْتُ السَّنَابِكَ وَالْمَنَاسِمَ، وَأَنْضَيْتُ السَّوَابِقَ
وَالرَّوَاسِمَ، فَلَمَّا مَلَيْتُ الْإِخْحَارَ، وَقَدْ سَاحَ لِي أَرْبُ بِحُحَارَ، مِلْتُ
إِلَى اخْتِبَارِ التِّيَّارِ، وَاخْتِبَارِ الْفُلْكِ السِّيَّارِ، فَنَقَلْتُ إِلَيْهِ أَسَاوِدِي،

قال الرازي وإنما قال مذ اخضر ازارى لان الشعر في أول نباته وزبه يضرب الى الخضرة
ولهذا شبه الشعراء العذار بالريحان والآس ونحوها ومن قال انه اراد باخضر اسود واستدل
بان العرب تسمى الاخضر اسود فقد غلط وعكس لان العرب تسمى الاخضر لشدة خضرته
وربّه اسود فاما تسمية الاسود اخضر فلم ينقل عنهم فلا يبيح ان تكون تسميتهم الاخضر اسود
حجة للحبري في استعمال اخضر بمعنى اسود ولكنته لو قال مذ اسود ازارى وعنى به اخضر
كان ذلك مطابقا لاستعمالهم وينقل عذارى بقل اى نبت والعذار من الوجه ما ينبت
عليه الشعر المستطيل المعاذى لكمة الاذن الى اصل الحى على ظهور المهارى المهارى بنشديد
الباء جمع مهيبة من النوق وان شئت خففت الباء والمهري نسبة الى مهرة بن حيدان وهو
ابو قبيلة فليت المعالم والجهل المعالم من الارض ما عليه اعلام والجهل ضده وفليت
فتشت ومنه قولهم فليت رأسه من القمل وفليت شعره اذا فرقت اجزاءه مفتشا له وفليت
الامر اذا تأملت وجوهه ونظرت الى عاقبته وفليت الشعر اذا تدبرته واستخرجت معانيه
وغرائبه وادميت السنايك والمناسم السنايك اظفار الخيل والمناسم اظفار الابل وانضيت
السوابق والرواسم السوابق جمع سابقة يعنى الخيل والرواسم عنى بها الابل وهو جمع راسه من
الرسم وهو ضرب من سير الابل فوق الذميل وقد رسم يرم رسما وناقى رسوم اذا كانت
تؤثر في الارض من شدة السير الاصحار اى البروز الى العراء بحجار حار سوق عمان
وهى مدينة كبيرة على ساحل مرساها فرج في فرج وبلاد عمان ثلاثون فرسخا ما ولى
البحر سهول ورمال وما تباعد عنه حزون وجبال وهى مدن منها مدينة عمان وهى حصينة
على الساحل ومن الجانب الآخر مياه تجرى الى المدينة وفيها ذكاكين التجار مفروشة
بالنحاس مكان الاجرة وهى كثيرة القمل والبساتين وضروب الفواكه والحنطة والشعير
والارز وقصب السكر وفى الامثال من تعدر عليه الرزق فعليه بعان وفى احوازها مغاص
اللؤلؤ ومان من احواز اليمن بقيت بعان بن سبا التبار اى البحر وقيل الموج اسودى
اسود الدار غوص الاتها وهى مثل المطهرة والاجانة والحفنة واريد بها هنا الامتعة على

وَأَنْشَدَ آرْتَجَالًا ،
 مِنْ يَكُنْ نَالَ بِالْمَاقَةِ حَظًا أَوْ سَمَا قَدْرُهُ لَطِيبِ الْأَصُولِ
 فَيَفْضُلِي أَنْتَفَعْتُ لَا بِفَضُولِي وَبِقَوْلِي أَرْتَفَعْتُ لَا بِقِيُولِي
 ثُمَّ قَالَ تَعَسَا لِمَنْ جَدَبَ الْأَدَبَ ، وَطُوبَى لِمَنْ جَدَّ فِيهِ وَدَأَبَ ،
 ثُمَّ وَدَّعَنِي وَدَهَبَ ، وَأَوْدَعَنِي اللَّهَبَ ،

المقامة التاسعة والثلاثون العمانية

حَدَّثَ الْحَارِثُ بْنُ هَمَامٍ قَالَ لَبِغْتُ مُدَّ أَخْضَرَ إِزَارِي ، وَبَقِلَ

خطر احتيالا: أى تهترو مشى متكبّرا لطيب الاصول الاصول الآباء والامهات وطيبهم عبارة
 عن طهارة اخلاقهم ويقال اعراضهم لا بفضولى الفضول جمع فضل وهو الزيادة وقيل
 الفضول الحق والدخول فيها لا يعنى وهذا البيت سلخه للحريزى من قول المتنبي شعر
 مَا بِقَوْمِي هَرَفَتْ بَلْ هَرَفُوا بِي وَيَنْفَعِي آرْتَفَعْتُ لَا بِجَدْوَدِي
 اُشار الى نسبة من ملوك كعدة لا بقيولى قال المطرزي القليل ملك من ملوك حمير
 وجمعه اقبال بناء على اللفظ واقوال نظرا الى الاصل وكان قِيُولًا ثُمَّ قِيْلًا: الا انه حَقَّقَ
 مثل هَيْنَ فِي هَيْنَ وَمِيتَ فِي مِيتَ قَالُوا وَكَانَهُ الَّذِي لَهُ قَوْلٌ اِى يَنْفَعُ قَوْلُهُ وَاِمَا قِيُولٌ فِي
جمع قيل فقياس على سيول وذبول وامثالهما بناء على ظاهر اللفظ وان لم نسمعه لِمَنْ
 جَدَبَ الْاَدَبَ اِى عَابَهُ لِجَدَبِ الْعَيْبِ وَفِي الْحَدِيثِ اَنَّهُ جَدَبَ السَّرَّ بَعْدَ الْعِشَاءِ اِى عَابَهُ قَالَ
 ذُو الرِّمَّةِ عَمْرُ

فَيَا لَيْلِي مِنْ خَدِّ أَسِيلٍ وَمَنْطِقِي رَحِيمٍ وَمِنْ خَلْقٍ تَعَلَّلَ جَادِبُهُ
 اِى لَا يَجِدُ فِيهِ عَيْبًا يَعِيبُهُ فَيَتَعَلَّلُ بِالْبَاطِلِ وَدَأَبَ اِى تَعَبَ وَأَوْدَعَنِي اللَّهَبَ اِى تَرَكَنِي
 فِي النَّارِ هُوَ مِثْلُ قَوْلِهِ فِي الْخَامِسَةِ ثُمَّ اَنَّهُ وَدَّعَنِي وَمَعْنَى وَأَوْدَعَ قَلْبِي جَمْرَ الْعُصَا يَقَالُ اَوْدَعَنِي
 مَا لَا اِذَا دَفَعْتَهُ اِلَيْهِ لِيَكُونَ عِنْدَهُ وَدِيعَةً ،

شرح المقامة التاسعة والثلاثين

مَدَّ أَخْضَرَ إِزَارِي قِيلَ: اِى مَدَّ اسْوَدَّ مَوْضِعَ إِزَارِي وَهُوَ كُنَايَةٌ عَنِ الْاِغْبَاتِ وَالْبُلُوغِ اِلَى الْحُلْمِ

قَالَ فَقَرَّبَهُ الْوَالِي لَبَيَّاهِ الْغَاتِنِ ، حَتَّى أَحَلَّهُ مَقْعَدَ الْخَاتِنِ ، ثُمَّ
فَرَضَ لَهُ مِنْ سُيُوبِ نَيْلِهِ ، مَا آذَنَ بِطُولِ ذَيْلِهِ ، وَقَصَرَ لَيْلِهِ ،
فَنَهَضَ عَنْهُ بُرْدُنِ مَلَّانَ ، وَقَلْبِ جَذْلَانَ ، وَتَبِعَتْهُ حَازِيًا
حَذْوَهُ ، وَقَافِيًا خَطْوَهُ ، حَتَّى إِذَا خَرَجَ مِنْ بَابِهِ ، وَفَصَلَ عَنْ
غَابِهِ ، قُلْتُ لَهُ هُنَيْتَ بِمَا أُوتِيتَ ، وَمُلِّيتَ بِمَا أُولِيتَ ، فَأَسْقَرَ
وَجْهَهُ وَقَلَّالًا ، وَوَالَى شُكْرًا لِلَّهِ تَعَالَى ، ثُمَّ خَطَرَ آخِثِيالًا ،

للحصرم أول العنب مقعد الخاتن هو مثل في فوط القرب لان الخاتن اقرب انسان من
الخنثون وهذا مثل قولك هو متى مقعد القابلة ومقعد الازار وفي ضده هو متى مناط العبيق
ومناط الثريا اى بعيد فرض له من سيوب نيله ضمن فرض معنى الاداء فعدها تعديته كانه
قال اذى اليه من نداه ما اغناه واما فرض اليه في الديوان فعناه رسم له فيه شيئا معلوما
ومنه الفرض للعطية المرسومة والسيوب جمع سيب والسيب سبق ايضاحه في شرح المقامة
العشرين والذيل في الاصل مصدر نال ينال بمعنى اصاب ثم سقى به المتول ما اذن بطول
ذيله طول الذيل كناية عن الغنى وقد تقدم القول فيه قال الرازى طول الذيل كناية
عن الغنى لان الاذيال الطويلة في الغالب انها تكون للاغنياء والمسرفين وذوى اللبلاء
ولهذا قالوا ع إن الغنى طويل الذيل ميبس يعنون ان صاحب المال يمس ويبس
ويجرا زاره خيلاء قال وقد اوردنا ذلك ونظائره في كتابنا الملقب بالامثال والحكم وقصر
ليله اى نعيمه وترفعه لان الليل انها يقصر على من يقضى في اللذة والسرور والنعمة والحبور
ولهذا قال الشاعر

شعر
إِن اللَّيَالِي لِلْأَنَامِ مَنَاهِلٌ تَطْوِي وَتَنْشُرُ مِنْهَا الْأَنْهَارُ
فَقِصَارُهُنَّ مَعَ الْقُمُومِ طَوِيلَةٌ وَطَوَالُهُنَّ مَعَ السُّرُورِ قِصَارُ

وقال ابو القاسم السالمى شعر
لَيْلِي وَلَيْلِي سَوَاءٌ فِي آخِثٍ أَوْ فِي مَلِيٍّ قَدْ صَبَّرَانِي جَمِيعًا فِي آلِهَتِي مَثَلًا
يَجُودُ بِالطَّوْلِ لَيْلِي كَلَّمَا بَخَلْتُ بِالطَّوْلِ لَيْلِي وَإِنْ جَادَتْ بِهِ بَخَلًا

وقلب جذلان اى فرح حاذيا حذوه هو مأخوذ من قولهم حذوت النعل بالنعل وقد مر
ايضاحه في شرح المقامة السابعة عند قول الحريري ولا غرو ان يحذو الفتى حذو والده
وفصل عن غابه اى عن منزل الوالى الغاب والغابة مأوى الاسد ومليت اى طال استمتاعك

وَلَحْمٌ وَالْبَضْلُ لَمْ يُقْضَ أَجْمَعُهُمَا حَتَّى لَقَدْ خَبِلَ ذَا ضَبًّا وَذَا حُوتًا
وَالسَّحَّ فِي النَّاسِ مَحْبُوبٌ خَلَاتُهُ وَلِلْجَامِدِ الْكَفِّ مَا يَنْفَكُ مَقُوتًا
وَاللَّحْمِ عَلَى أَمْوَالِهِ عِلْدٌ يُوسِعُهُ أَبَدًا ذَمًّا وَتَبْكِينًا
مُجْدٌ بِمَا جُمِعَتْ كِفَاكَ مِنْ نَشَبٍ حَتَّى يَرَى مُجْتَدِي جَدِّ وَكَ مَبْهُوتًا
وَحَدُّ نَصِيبِكَ مِنْهُ قَبْلَ رَائِعَةٍ مِنَ الزَّمَانِ تُرِيكَ الْعُودَ مَحْصُوتًا
فَالدَّهْرُ أَنْكَدُ مِنْ أَنْ تَسْهَرَ بِهِ حَالٌ تَكَرَّهْتَ تِلْكَ لِلْحَالِ أَمْ شِئْنَا

فَقَالَ لَهُ الْوَالِي تَاللهِ لَقَدْ أَحْسَنْتَ، فَأَيُّ وَلَدِ الرَّجُلِ أَنْتَ،
فَنَظَرَ إِلَيْهِ عَنْ عُرْضٍ، ثُمَّ أَنْشَدَ وَهُوَ مُغْضٍ،

لَا تَسْأَلِ الْمَرْءَ مِنْ أَبَوِهِ وَرَّ خِلَالَهُ ثُمَّ صِلْهُ أَوْ فَاصِّرِ
لِمَا يَشِينُ السَّلَافَ حِينَ حَلَا مَذَاقُهَا كَوْنُهَا آيَنَةُ لِلْحَصِرِ

به اذا قصرت به وازدريته اى حقرته عن الجوهرى مفتوتا اى مكهوتا ومدقوتا وهو منصوب على الحال حتى لقد خبل اى ظن وفى بعض النسخ حتى لقد قبيل ذا ضبّا وذا حوتا قوله هذا مثل قوله فى الثامنة عشرة وتباعده عنه تباعد الضب من النون تقول العرب فى التأييد لا افعل ذلك حتى يرد الضب وذلك انه لا يشرب الماء اصلا فكيف يرد لانه اذا عطش استقبل الريح وفتح لها فاه فيكون ذلك رية وينشد على لسانه شعر
أَضَحَّ قَلْبِي مَرِدًا لَا يَشْتَعِي أَنْ يَرِدًا إِلَّا عَرَادًا عَرِدًا

والعراد نبت وللشج على امواله علل الخ يعنى يعلل الشج على منع المال عللا يكثرن عليه الذم والتبكيت والتبكيت كالتقريع والتعنيف ومعناه اسكات احد باللوم حتى يرى مجتدى جدواك اى طالب عطيتك قبل رابعة من الزمان تريك العود مكهوتا اى قبل ان يروعك الدهر بنائبة من نوابه ويخوفك بنازلة من نوازله تريك عودك مكهوتا وعظمك مفتوتا وحبل قوتك مبتوتا انكد اى اقل خير امرهنا اى او احببت تلك الحالة فنظر اليه عن عرض اى من جانب وناحية عرض كل شىء جانبه وهو مثل قولهم نظر اليه شزرا يقال عرض وعرض مثل عسر وعسر ثم انشد وهو مغض هو من اغضى اذا وضع احد جفنيه على الآخر عن الكراهة للشىء وروز خلاله اى جرب شهه من راز الامر يروزه اذا جربه وقدره ومنه روز رايه وكلامه فى نفسه اذا روا فى تقديره وترتيبها ابنة المحصرم

والتَبَسَ على أَبِي زَيْدٍ سِرَّ صَمْتِهِ، وَسَبَبَ إِرْجَاءَ صِلَتِهِ، قَتَوَعَرَ
غَضَبًا، وَأَنْشَدَ مُقْتَضِبًا،
نظم

لَا تَحْقِرَنَّ أَيْبَتَ اللَّعْنِ ذَا أَدَبٍ لَأَنَّ بَدَا خَلَقَ السِّرَّهَالِ سُبُورَتَا
وَلَا تُضِغْ لِأَيِّ التَّأْمِيلِ حُرْمَتَهُ أَكَانَ ذَا كَسِيٍّ أَمْ كَانَ سِكِّيتَا
وَأَنْفِجْ بِعُرْفِكَ مِنْ وَافَاكَ مُحْتَبِطًا وَأَنْعَشْ بِغَوْثِكَ مَنْ أَلْفَيْتَ مَنُكُوتَا
لِغَيْرِ مَا لِيَ الْفَتَى مَا لَ أَشَادَ لَهُ ذِكْرًا تَفَاكَلَهُ الرُّكْبَانُ أَوْ صِيَتَا
وَمَا عَلَى الْمُشْتَرَى جَدًّا بِمَوْهَبَةٍ غَبْنٌ وَلَوْ كَانَ مَا أَعْطَاهُ يَأْقُوتَا
لَوْلَا الْمُرَّةُ ضَاقَ الْعَذْرُ عَنْ فِطْنِ إِذَا أَشْرَابَ إِلَى مَا جَاوَزَ الْقُوتَا
لَكِنَّهُ لَا يَتَنَاءَى الْجَدُّ جَدًّا وَمِنْ حُبِّ السَّمَاحِ تَنَى نَحْوَ الْغَنَى لَيْتَا
وَمَا تَنْشَقُّ نَشْرَ الشُّكْرِ ذُو كَرَمٍ إِلَّا وَازَرَى بِنَشْرِ الْمَسْكِ مَفْتُوتَا

مدبّ نمل والاستشفاف مربيانه في شرح المقامة الحادية والعشرين وأرجاء صلتها أي
تأخير عطيتها فتوغر أي احترق مقتضبا أي مرتجلا وقد تقدم إيضاح الاقتضاب في
شرح الخطبة أبيت اللعن كان هذا تحية الملوك في الجاهلية ومعناه أبيت أن تفعل ما
تستوجب به اللعن وهي التي عنها من قال
وَلَكُلِّ مَا نَالَ أَلْفَتَى قَدْ يَلْتَهُ إِلَّا النَّحِيَّةُ
شعر

وقولهم أبيت اللعن يتضمّن معناه الدعاء أي جعلك الله ممن يكره اللعن ولهذا وقع اعتراضا
بين لفظين الأول طالب للثاني كما قال ابن محلم شعر
إِنَّ الثَّانِيَّ وَبَلَّغَتْهَا قَدْ أَخْرَجَتْ تَهْنِي إِلَى تَرْجَانِ
شعر

سبورتا السبورت والسبريت المسكين المحتاج والسبورت من الأرض القفر الذي لا نبات
فيه وأنفج بعرفك من وافاك أي ابذل معروفك من أذاك سائلا هو مستعار من نفج
المسك محتبطا المختبط السائل من غير سابق معرفة ولا وسيلة شبه بخابط الورق وقد
سبق إيضاح الخبط في شرح المقامة التاسعة عشرة منكوتا أي مضروبا صريحا بأيدي
النواب والمصائب لولا المرّة ضاق العذر من فطني الخ يعني لولا أن في جمع المال
والثروة تحصيل المرّة واكتساب الحمد والجد لضاق نطاق العذر عن العاقل الفطني في
طمعه ورفع رأسه إلى ما وراء قوته وسعيه لما فضل من عيشه يعني لا عذر له في طلبه ذلك
والاشترتاب سبق تفسيره في شرح المقامة الثالثة عشرة تني نحو الغنى ليتنا الليت العنق
وقيل صححة العنق وهما لينان ألا وازرى بنشر المسك الأزراء التهاون بالشئ يقال ازريت

لی ما یحبُّ علیک، وأَحْسِنَ کَمَا أَحْسَنَ اللَّهُ إِلَیْکَ، وَإِیَّاكَ أَنْ تَلْوَیَ عِذَارَکَ، عَمَّنِ آزْدَارَکَ، وَأَمَّ دَارَکَ، أَوْ تَقْبِضَ رَاَحَکَ، عَمَّنِ آمْتَاَحَکَ، وَاْمَتَارَ سَمَاَحَکَ، فَوَاللَّهِ مَا مَجَّدَ مِنْ جَمَدَ، وَلَا رَشَدَ مِنْ حَشَدَ، بَلِ اللَّیْبُ مَنْ إِذَا وَجَدَ جَادَ، وَإِنْ بَدَأَ بِعَائِدَةٍ عَادَ، وَالکَرِهُ مَنْ إِذَا آسْتُوْهَبَ الذَّهَبَ، لَمْ یَهَبْ أَنْ یَهَبْ، ثُمَّ أَمْسَكَ یَرْقُبُ أَكْلَ غَرْسِهِ، وَیَرْصُدُ مَطِیْبَةَ نَفْسِهِ، وَأَحَبَّ الْوَالِی أَنْ یَعْلَمَ هَلْ نُطْفِئُهُ مَمْدً، أَمْ لَقْرِیْحَتِهِ مَمْدَدً، فَاطْرَقَ یُرَوِّی فِی آسْتِیْرَاءَ زَنْدِهِ، وَاسْتِشْفَافِ فِرْنَدِهِ،

المنوّل والنائل الثانی بمعنی المعطى یعنی عرض الحاجة على الکرم احبّ الیه من ان تعطیه عطاءً فاجب لی ما یحب علیک اوجبت لفلان حقّه ای راعیته وقد فعلت ذلك ایجاباً لحقه عمن ازداریک ای زاریک هو افتعل من زار یزور عمن امتاحک ای طلب منک وقد تقدّم تفسیر الامتیاح فی شرح المقامة الثالثة عشرة وامتار سحاك امتار ای طلب الميرة وقيل معناه من جلب سحاك ميرة لاهله ما مجد من مجد ای من یجل مجد كنصر وكرم صار مجیداً وماجداً قال ابن السکیت الشرف والهدد یكونان بالآباء یقال رجل شریفی ماجد ای له آباء متقدّمون فی الشرف والحسب والکرم یكونان فی الرجل وان لم یکن له آباء لهم الشرف ولا رهد رهد كنصر وفرح رُشدا ورُشداً ورمادا اهتدى کاسترهد من حشد ای من جمع مالا وقيل أنّ المشهور فی قوانین اللغة ان حشد لازم یقال حشد القوم ای اجتمعوا واستعمله الخریزى متعدّياً وان بدا بعائدة عاد عن الجوهری العائدة العطف والمنفعة یقال هذا الثیء اعوذ علیک من کذا ای انفع وفلان ذو صفی وعائدة ای ذو عفوّ وتعطف لم یهب ای لم یخف یرقب اكل غرسه ای همرة ما غرسه اصل الاكل ما یؤکل ومنه قوله تعالى کلنا للجنّین اتت اکلها یرصد مطیبة نفسه ای ما تطیب به نفسه یقال هذا الشراب مطیبة النفس ای تطیب النفس بشربه هل نطفته محمد النطفة الماء الصافی قلّ او کثر والجمع نطف ونطاف وارید هاهنا ماء الفصاحة والبلاغة والهد الماء القلیل الذی لا مادّة له فاطرق یروی ای یفکر فی استیراء زنده استوری الزند اذا استخرج النار منه واستشفاف فرنده فرند السیف هو ما یرى فيه شبه غبار او

مَلَّاقٌ ، فَحَيَّ الْوَالِيَّ تَحِيَّةَ الْمُحْتَاجِ ، إِذَا لَقِيَ رَبَّ النَّجَّاجِ ، ثُمَّ قَالَ لَهُ
إِعْلَمْ وَقِيَّتَ الدَّمِّ ، وَكُفَيْتَ الْهَمِّ ، أَنَّ مَنْ عُدِثَتْ بِهِ الْأَعْمَالُ ،
أُعْلِقَتْ بِهِ الْأَمَالُ ، وَمَنْ رُفِعَتْ لَهُ الدَّرَجَاتُ ، رُفِعَتْ إِلَيْهِ الْحَاجَاتُ ،
وَأَنَّ السَّعِيدَ مَنْ إِذَا قَدَرَ ، وَوَانَاهُ الْقَدَرُ ، أَدَّى زَكَاةَ النِّعَمِ ،
كَمَا يُؤَدِّي زَكَاةَ النِّعَمِ ، وَالتَّزَمَ لِأَهْلِ الْحَرَمِ ، كَمَا يَلْتَزِمُ لِأَهْلِ
وَالْحَرَمِ ، وَقَدْ أَصْبَحْتَ بِمُحَمَّدٍ اللَّهِ عَمِيدَ مِصْرِكَ ، وَعِمَادَ عَصْرِكَ ،
تُرْجَى الرِّكَائِبُ إِلَى حَرَمِكَ ، وَتُرْجَى الرِّغَائِبُ مِنْ كَرَمِكَ ،
وَتُنْزَلُ الْمَطَالِبُ بِسَاحَتِكَ ، وَتُسْتَنْزَلُ الرَّاحَةُ مِنْ رَاحَتِكَ ، وَكَانَ
فَضْلُ اللَّهِ عَلَيْكَ عَظِيمًا ، وَإِحْسَانُهُ لَدَيْكَ عَمِيمًا ، ثُمَّ إِنِّي شَيْخٌ
تَرَبَّ بَعْدَ الْإِتْرَابِ ، وَعَدِمَ الْإِعْشَابَ حِينَ شَابَ ، قَصَدْتُكَ مِنْ
مَحَلَّةٍ نَازِحَةٍ ، وَحَالَةٍ رَازِحَةٍ ، آمُلُ مِنْ بَحْرِكَ دُفْعَةً ، وَمِنْ جَاهِكَ
رَفْعَةً ، وَالتَّامِيلُ أَفْضَلُ وَسَائِلِ السَّائِلِ ، وَنَائِلِ النَّائِلِ ، فَأَوْجِبْ

وخلق ملاق الملاق الكثير الملق من عذقت به الاعمال اى من علققت به هو مستعار
من عذق هاته يعضتها عذقا اذا ربطت في صوفها موفة تخالف لونه واعذقتها مثله ومنه
العذق للكباسة لاهل الحرم اى لذوى الحرمه والاحترام للحرم جمع حرمة للاهل والحرم
حرم الرجل اهله ونسأوه ومن يحميهم عميد مصرى العميد السيد الذى يعمدون اليه فى
الحوائج اى يقصدونه وعماد عصرى العماد الابنية الرفيعة يذكرو ويؤتت ترب بعد
الانراب ترب الرجل اى افتقر كانه لم يق بالانراب وانرب انرابا اى استغنى كانه صار له
من المال بقدر التراب وعدم الاعشاب اعشب اى وجد عشبا وهو كناية عن الاستغناء
وحالة رازحة يقال رزحت حال فلان وترازحت احواله اذا رقت وسأت من رزحت الناقة
اذا القت نفسها من الاعياء وشدة الهزال دفعة الدفعة من المطر وغيره بالضم الدفعة
من دفقت الماء اذا صببته والتاميل افضل وسائل السائل ونائل النائل يعنى الكريم
اذا قصدته وعرضت حاجتك عليه يفرح بعرض حاجتك عليه وهو احب اليه من شفاعة
الشفيع اليه والنائل الاول العطاء مثل النال والنوال يقال ما اكثر نائله وهو بمعنى

بِمَلْفَاهُ زَجْرُ الطَّيْرِ، وَالْفَالُ الذِي هُوَ بَرِيدُ الْخَيْرِ، فَلَمْ أَزَلْ أَنْشُدْهُ
فِي الْحَافِلِ، وَعِنْدَ تَلْقَى الْقَوَائِلِ، فَلَا أَجِدُ عَنْهُ مُخْبِرًا، وَلَا أَرَى
لَهُ أَثَرًا وَلَا عَثِيرًا، حَتَّى غَلَبَ الْيَأْسُ الطَّمَعَ، وَأَنْزَوَى التَّأْمِيلُ
وَانْقَمَعَ، فَإِنِّي لَذَاتَ يَوْمٍ بِحَضْرَةِ وَالِي مَرَوْ، وَكَانَ مِمَّنْ جَمَعَ
الْفَضْلَ وَالسَّرَّو، إِذْ طَلَعَ أَبُو زَيْدٍ فِي خَلْقٍ مُمْلَقٍ، وَخُلِقَ

وجهه فليقبل الرجوع الى اهله النعمة بلوغ العتمة والشهوة في الشيء تطوحت الى مرو
تطوَح في البلاد اى رعى بنفسه فيها وذهب فيها هنا وهنا ومرو مدينة كبيرة بخراسان
ولها قري ومخالت ونهتى امر خراسان واهل مرو اطبع الناس على بخل ثم اهل خراسان
ولا غرو الغرو العجب يقال لا غرو من كذا اى لا عجب ومنه غري بكذا اذا اولع به لان
الانسان انما يولع بالشيء العجب زجر الطير والفال الى الزجر سبق تفسيره في شرح
المقامة السادسة والعشرين والفال بالعمرة ان يكون الرجل مريضا فيسمع آخر يقول يا سالم
او يكون طالبا لحاجة فيسمع آخر يقول يا واجد يا غائم وقد روى عن النبي صلعم انه قال
لا عدوى ولا طيرة ويعبى الفال قالوا الفال كلمة طيبة ينتهي بها قال ابو عبيد العدوى
ان يكون ببغير جرب او بانسان برص او جذام فنتقي مواكلته ومخالطته حذر ان يبعدو
ما به اليك فيصيبك مثل ما اصابه وقوله ولا طيرة اى ولا تزجروا الطير ولا تلتقوا اليها
فانها لا تضر ولا تنفع قال الجوهري الطيرة مثال العينة ما يتشام به من الفال الردى وفي
قوله زجر الطير والفال العطف عطف التفسير لا ارى له اثرا ولا عثيرا وفي بعض النسخ
ولا عثيرا قال المطرزي المشهور عند اهل اللغة في هذا المثل عثير بفتح العين وتقديم الياء
وعليه الاجماع الا في رواية واحدة عن ابي عمرو وفي الاصلاح يعنى اصلاح المنطق لابن
السكيت ما رأيت اثرا ولا عثيرا ولا عثيرا باللغتين جميعا وفي الجمل العثير الاثر الخفي
واما العثير فهو الغبار وفي كتاب الليل العثير ما قَلَبَتْ من تراب او مدر باطراف اصابعك
من الرجل اذا مشيت لا يرى من القدم اثر غيره وقد عثير القوم اذا اثاروا العثير قال
في الصحاح العثير بتسكين التاء الغبار ولا تقل عثير لانه ليس في الكلام فعيّل بفتح الفاء
الا ضهيّد معناه الصلب الشديد والعثير مثال الغيب الاثر يقال ما رأيت لهم اثرا ولا
عثيرا ولا عثيرا عن يعقوب الفضل والسرو اى والهاء وقد مرّ تفسيره في شرح المقامة
التاسعة عشرة عند قول الجري فاطى عليهم ابا السرو فانه عنوان السرو في خلق مملق
اى في ثياب فقير هديد الفقر المملق مفعال من املق اذا افتقر كالطعام من اطعم

أَنْقَبُ عَنْ أَحْبَارِهِ ، وَخَزَنَةِ أَسْرَارِهِ ، إِذَا أَلْفَيْتُ مِنْهُمْ بُغْيَةً
الْمُلْتَمِسِ ، وَجِدْوَةَ الْمُقْتَنِبِسِ ، شَدَدْتُ يَدَيَّ بَعْرَزِهِ ، وَاسْتَنْزَلْتُ
مِنْهُ زَكْوَةَ كَنْزِهِ ، عَلَى أَنِّي لَمْ أَلْقَ كَالسَّرُوجِيِّ فِي غَزَارَةِ السُّحْبِ ،
وَوَضَعَ الْهِنَاءَ مَوَاضِعَ النُّقْبِ ، إِلَّا أَنَّهُ كَانَ أَسِيرَ مِنَ الْمَثَلِ ،
وَأَسْرَعَ مِنَ الْقَمَرِ فِي النُّقْلِ ، وَكُنْتُ لِهَوَى مُلَاقَاتِهِ ، وَأَسْتَحْسَنِ
مَقَامَاتِهِ ، أَرْغَبُ فِي الْإِغْتِرَابِ ، وَأَسْتَعْذِبُ السَّفَرِ الَّذِي هُوَ
قِطْعَةٌ مِنَ الْعَذَابِ ، فَلَمَّا تَطَوَّحْتُ إِلَى مَرَوْ ، وَلَا غَرَوْ ، بَشَّرَنِي

منه نجعة النجعة تقدم تفسيرها في شرح المقامة الثالثة عشرة اراد بالانقباس من الادب تعلمه
والاخذ منه فكنت انقب التنقيب المحصى البليغ ومنه قوله تعالى ونقبوا في البلاد اى
ساروا فيها طلبا للمهرب قال بعض الحكماء عليكم بالادب فانه صاحب في السفر ومونس
في الوحدة وجمال في الحفل وسبب الى طلب الحاجة وجدوة المقتبس للجدوة مريانها في
شرح المقامة السابعة والثلاثين شددت يدي بعزره اى لزمته وتمسكت به واصله من
قولهم اهدد يديك بعزره وهو مثل يضرب في الحث على الفسك بالشئ والعرز في الاصل
ركاب الرجل ووضع الهناء مواضع النقب من امثالهم يضع الهناء مواضع النقب يضرب
لمن يضع الشئ في موضعه ويطبق مفصل الصواب في حجة قال دريد بن الصمة يصفى
للخمساء وكان خرج فراها نهنا ايلها وهو يراها ولا تراه وانشد شعر

حَبِوَا تُمَاضِرَ وَارْتَبَعُوا حَبِيَّ وَقِفُوا فَإِنَّ وَقُوفَكُمْ حَسْبِي
مَا إِنْ رَأَيْتَ وَلَا سَمِعْتَ بِهِ كَالْيَوْمِ طَالِي أَنِّي جَزِبُ
مُتَبَيِّلاً يَبْدُو فَحَاسِنُهُ يَفْعُ الْهِنَاءَ مَوَاضِعَ النُّقْبِ

قوله متبدلا اى لابس البذلة وهى ما يهتجن من الثياب وتماضير اسم للخمساء الشاعرة الهناء
القطران والنقب جمع نقبة وهى اول ما يبدو من الجرب قطعاً متفرقة ونظيره هدية وهذب
واسرع من القمر فى النقل النقل جمع نقلة وهى اسم من الانتقال وقوله هذا لان القمر اسرع
الكواكب نقلة من برج الى برج اذ هو لا يمسك فى كل برج الا يومين وثلاثا ومنهم
من يرويه بالنفل بالغاء والثقل ثلاث ليال من الشهر وهى بعد الغرر والغرر الثلاث الاول
وسرعة القمر فى تلك الليالى لقرب غربه الذى هو قطعة من العذاب اشار الى قوله صلعم
السفر قطعة من العذاب يمنع احدكم نومه وشرابه وطعامه فاذا قضى احدكم نهمته من

دُونَكَ آبْنَ أَخِيكَ الْبَرَّ، وَتَرَكَنِي وَمَرَّ، فَلَمْ يَعُدْ الْفَتَى أَنْ
أَفْتَرَ، ثُمَّ قَرَّ كَمَا قَرَّ، فَعُدْتُ وَقَدْ اسْتَبْنْتُ عَيْنَهُمَا، وَلَكِنْ
أَيْنَ هُمَا،

المقامة الثامنة والثلاثون المروية

حَكَى الْحَارِثُ بْنُ هَمَامٍ قَالَ حُبِّبَ إِلَيَّ مُدُّ سَعَتِ قَدَمِي، وَنَفَتَ
قَلَمِي، أَنْ أَتَّخِذَ الْأَدَبَ شِرْعَةً، وَالْإِقْتِبَاسَ مِنْهُ نُجْعَةً، فَكُنْتُ

حَوْلَ حَالَةٍ أَى وَلَا تَغْيِرَ وَاسْتَعْرِفَ سَاتِحَهُ وَبَارِحَهُ أَى لَاعَرَفَ خَيْرَهُ وَهَمَرَهُ وَالِاسْتَعْرِافُ
فِي غَيْرِ هَذَا تَعْرِيفُ النَّفْسِ يُقَالُ اسْتَعْرِفَ إِلَيْهِ فَعَرَفَهُ وَاصِلُ السَّالِحِ فِي الصَّيْدِ وَهُوَ مَا جَاءَ
عَنِ تَهَالِكِ فَوَلَّكَ مِيَامَهُ وَالْبَارِحَ مَا جَاءَ عَنِ يَمِينِكَ فَوَلَّكَ مِيَامَهُ وَالنَّاطِحَ مَا تَلَقَّاهُ
وَالْقَعِيدَ مَا اسْتَدْبَرَكَ وَفِي الْمَثَلِ مَنْ لَى بِالسَّالِحِ بَعْدَ الْبَارِحِ وَاصِلُ الْمَثَلِ أَنْ رَجُلًا مَرَّتْ بِهِ
ظِلْيَاءُ بَارِحَةٍ وَالْعَرَبُ تَنْشَأُمُ بِهَا فِكْرَهُ الرَّجُلُ ذَلِكَ فَقِيلَ لَهُ أَنهَا سَقَرُكَ سَاتِحَةٌ فَعِنْدَهَا
قَالَ مَنْ لَى بِالسَّالِحِ بَعْدَ الْبَارِحِ يَضْرِبُ فِي الْيَأْسِ عَنِ الشَّيْءِ دُونَكَ أَبْنُ أَخِيكَ أَى صَاحِبُهُ
يَعْنِي ابْنَهُ قَبْلَ أَنْ تَصَاحِفَنِي الْبَرَّ أَى الْبَارَّ الصَّالِحَ فَلَمْ يَعُدْ أَى فَلَمْ يَجَاوِزْ أَنْ أَفْتَرَ
أَى هَكَذَا كَمَا قَرَّ يَعْنِي كَمَا قَرَّ أَبَوَهُ اسْتَبْنْتُ عَيْنَهُمَا أَى عَرَفْتُهُمَا بَيْنَنَا أَيْنَ هُمَا هُمَا فِي
مَحَلِّ الرِّفْعِ بِالْإِبْتِدَاءِ وَأَيْنَ خَبْرَهُ وَفِي بَعْضِ النُّسخِ وَلَكِنْ لَمْ أَدْرِ أَيْنَ هُمَا وَفِي بَعْضِهَا
لَمْ أَتَبَيَّنْ لِحُجَّتِهِ،

شرح المقامة الثامنة والثلاثين

وَنَفَتَ قَلَمِي قَالَ الْمَطْرُزِيُّ أَى نَفَتَ الْمَدَادُ مِنْ سِتِّهِ وَهُوَ كُنَايَةٌ عَنْ تَعَلُّمِ الْكِتَابَةِ أَوْ عَنْ
جَرَى قَلَمِ التَّكْلِيفِ عَلَيْهِ وَكَأَنَّهُ هُوَ الْأَمْرُ وَقَالَ الشَّرِيفُ النَفْتُ مَا تَلْقِيهِ مِنْ فَيْكِ مِنَ الْبِصَاقِ
الْعَلِيطِ فَشَبَّهَ مَا يَلْقِيهِ الْقَلَمُ مِنَ الْمَدَادِ بِالنَّفْتِ هَذَا ظَاهِرُ اللَّفْظِ وَأَمَّا إِرَادَةُ فِي الْمَعْنَى بِالْقَلَمِ
ذِكْرَهُ وَبِنَفْتِهِ مَتْنَهُ فَكَفَى عَنِ الْبَلُوغِ بِذَلِكَ وَهُوَ الْوَقْتُ الَّذِي يَقْوَى فِيهِ عَلَى الْمُتَقَى فِي
الْإِسْفَارِ وَالْتَصَرُّفِ شِرْعَةُ الشَّرِيعَةِ وَهِيَ مَا شَرَعَ اللَّهُ لِعِبَادِهِ مِنَ الدِّينِ وَمِنْهُ قَوْلُهُ
تَعَالَى لِكُلِّ جَعَلْنَا مِنْكُمْ شِرْعَةً وَمِنْهَابًا وَاصِلُ الشَّرِيعَةِ الطَّرِيقَةُ وَهُوَ الْمُرَادُ هَاهُنَا وَالِإِقْتِبَاسُ

قَالَ الرَّاوى فَحِرْتُ بَيْنَ تَعْرِيفِ الشَّيْخِ وَتَنْكِيرِهِ، إِلَى أَنْ آخِرُورَفَ
لَمَسِيرِهِ، فَنَاجَيْتُ النَّفْسَ بِاتِّبَاعِهِ، وَكُوِّى رِبَاعِهِ، لَعَلِّي أَظْهَرُ
عَلَى أَسْرَارِهِ، وَأَعْرِفُ شَجَرَةَ نَارِهِ، فَنَبَذْتُ الْعُلُقَ، وَانْطَلَقْتُ
حِينَ انْطَلَقَ، وَلَمْ يَزَلْ يَخْطُو وَأَعْتَقِبُ، وَيَبْعُدُ وَأَقْتَرِبُ، إِلَى
أَنْ تَرَأَى الشَّخْصَانَ، وَحَقَّ التَّعَارُفُ عَلَى الْخُلْصَانِ، فَأَبْدَى
حِينَئِذٍ الْإِهْتِشَاشَ، وَرَفَعَ الْأُرْتِعَاشَ، وَقَالَ مَنْ كَذَبَ أَخَاهُ
فَلَا عَاشَ، فَعَرَفْتُ عِنْدَ ذَلِكَ أَنَّ السَّرُوجِيَّ بِلَا مَحَالَّةٍ، وَلَا حُورُولِ
حَالَةٍ، فَبَادَرْتُ إِلَيْهِ لِأَصَاحِفِهِ، وَأَسْتَعْرِفُ سَاحِحَهُ وَبَارِحَهُ، فَقَالَ

فيقال قصيدة بآئية او ميم فيقال قصيدة ميمية اما الردف فهو حرف مده يكون قبل
حرف الروى ولا شيء بينهما كقولك في الكلمة التى بها القافية البطاح مثلا او المحجج
فالالف والياء هو حرف ردف اما الدخيل هو الحرف الذى بين التأسيس والروى والتأسيس
المراد به هو الف ساكنة بينها وبين حرف الروى حرف كقولك عاقل حازم فالالف
التي بعد العين من عاقل والياء من حازم هو حرف التأسيس والقاف من عاقل هو
الدخيل وكذلك الزاى من حازم بين تعريف الشيخ وتنكيره المصدر فيهما مضاف
الى مفعوله وفاعله هو الراوى الى ان اخرورف اى مال وعدل الى رباعه الرباع جمع
الربع وهو المنزل اظهر على اسراره يقال ظهر على الشيء غلبه واعرف شجرة ناره اى
اصله وحقيقته هو مأخوذ من المثل السائر في كل شجر نار واستجدة المرخ والعفار قال المبداءى
يقال مجدت الابل تجد مجودا نالت من الخلد قريبا من الشبع واستجد المرخ والعفار اى
استكثر واخذ من النار ما هو حسبها شبيها بمن يكثر العطاء طلبا للجد لانها يسرعان
الورى يضرب في تفصيل بعض الشيء على بعض قال ابو زياد ليس في الشجر كله اوزى
زنادا من المرخ قال وربما كان المرخ مجتمعا ملتقا وهبت الريح وحك بعضه بعضا فاورى
واحترق الوادى كله ولم نر ذلك في كل الشجر قال الاعشى شعر

زَنَادُكَ خَبِيرُ زَنَادِ الْمَلُوكِ يَحَالِطُ فِيهِمْ مَرْخٌ عَفَارًا

وَلَوْ بَتَّ تَفْدَحُ فِي ظُلْمَةٍ حَصَاةٌ يَنْتَبِعُ لَأُورِيتَ نَارًا

والزند الاعلى يكون من العفار والاسفل من المرخ وحق اى وجب على الخُلْصَانِ الْخُلْصَانِ
والخُلْصُ الخالص من الاخذان يستوى فيهما الواحد والجمع بلا محالة اى بلا شك ولا

ثُمَّ نَهَضَ يُحْفِدُ ، وَتَبِعَهُ الشَّيْخُ يُنْشِدُ ،
نظم

مَنْ ضَامَهُ أَوْ ضَارَهُ دَهْرُهُ فَلْيَقْصِدِ الْغَايَةَ فِي صَعْدَةِ
سَمَاحَةِ أَرْزَى بِمَنْ قَبْلَهُ وَعَدْلُهُ أَتَعَبَ مَنْ بَعْدَهُ

في قراءة الضم وقال هذا إنما يصح في قراءة الفتح وأما في قراءة الضم فالجاء والجرور هو في موضع المفعول الذي لم يسم فاعله ومنهم من يقول اليد هناك كناية عن الندم فعلى قول هذا القائل يكون الفاعل في سقط هو الرجل لا الندم كأنه قال سقط في ندمه ولو كانت الرواية عن الحريري فسقط الفتى في يده بفتح السين والقاف كان كلامه صواباً وكان المعنى أن الفتى وقع في يده نفسه يعقها ندماً ولو قال فإذا الفتى سقط في يده بالضم من غير أن يكون في سقط ضمير الفتى لأن الفعل لازم للجار والجرور في موضع رفع به كان ذلك صواباً أيضاً ولاذ بحقوق والده لاذ بحقوقه أى فزع إليه والتجاء وهذا مجاز واصل الحقول للخصم وبه معنى الأزار لاشغاله عليه ثم نهض يحفد أى يسرع للحد السرعة سماحه أزرى بمن قبله وعدله أتعب من بعده هو مثل قوله في المقامة السادسة والعشرين أتعب من سبلى وفي هذين البيتين لزوم ما لا يلزم وعن المطرزي لزوم ما لا يلزم يقال له الإعنت ومعناه التضييق والتشديد وهو أن يعنت نفسه في التزام رذف أو دخيل أو حرف مخصوص قبل حرف الروى أو حركة من الحركات مخصوصة مثاله من التنزيل قوله تعالى فاما البييم فلا تقهر واما السائل فلا تنهر ومن النثر قول عمر رضى لا يكن حبك كلفاً ولا بغضك تلفاً وقول الحريري تخلق بالخلق السبط وقيده الدرهم بالربط ومن النظم قول ابن الرومى وقد التزم الفتح قبل حرف الروى وكان أولع الناس بذلك شعر

يَا تُؤْذِنُ الدُّنْيَا بِهِ مِنْ صُرُوفِهَا يَكُونُ بُكَاءُ الطِّفْلِ سَاعَةً يُؤَلَدُ
وَالْأَقَا يُنْكِيهِ مِنْهَا وَإِنَّهَا لَتَوْسَعُ بِمَا كَانَ فِيهِ وَأَرْغَدُ
إِذَا أَبْصَرَ الدُّنْيَا أَشْتَهَلَ كَأَنَّهُ بِهَا سَوْفَ يَلْقَى مِنْ أَذَاهَا يُهْدَدُ

وقول المعرى شعر
هَبْكُنَا وَكَانَ الْخَلْقُ مِثْلًا سَفَاهَةً وَحَقَّ لِسَكَّانِ الْبُسَيْطَةِ أَنْ يَبْكُوا
يَحْطِئُنَا صَوْفَ الزَّمَانِ كَأَنَّنَا زَجَاجٌ وَلَكِنْ لَا يَعَادُ لَنَا السَّنُكُ

وقول الحريري شعر
مَنْ ضَامَهُ أَوْ ضَارَهُ دَهْرُهُ فَلْيَقْصِدِ الْغَايَةَ فِي صَعْدَةِ
سَمَاحَةِ أَرْزَى بِمَنْ قَبْلَهُ وَعَدْلُهُ أَتَعَبَ مَنْ بَعْدَهُ

انتهى ولا يخفى على القارئ أن الروى هو الحرف الذى يبنى عليه القصيدة ان كان بام

وَأَيَّاكَ وَتَأْتِيكَ ، عَنْ مُطَاوَعَةِ أَبِيكَ ، فَإِنَّكَ إِنْ عُدْتَ تَعْقُهُ ، حَاقَ
بِكَ مِتِّي مَا تَسْتَحِقُّهُ ، فَسَقَطَ الْفَتَى فِي يَدِهِ ، وَلَاذَ بَحَقِّي وَالِدِهِ ،

وَأَيَّاكَ وَتَأْتِيكَ الخ عن المطرزي إبي الامرّده ولم يورده وإبي عليه الامرّوتأباه عليه ويقال
إبي على فلان وتأبّي عليه إذا امتنع وأصله إبي عليه الامرّوتأباه إذا رده عليه إلا أنه ترك
المفعول العجم نسبياً ومنسباً ولذلك فسّر بامتنع كما فسّر كسر الطائر كسوراً بوقع والأصل
كسر جناحيه ولقصدهم هذا المعنى جعلوا مصدره على فعول أجراً أيّاه مجرى غير المتعدّي
وهذا من أسرار هذه الصنعة ومثله قوله تعالى فضربنا على آذانهم في الكهف وقولهم هذا
لا يردّ عليك في معنى النفع وأصله لا يردّ عليك هيّا وهذا كثير وهما إياك وتأبّيكَ
منصوبان بفعل لازم إسماره كما في قولهم إياك والاسد أي نَحْ نفسك ونَحْ تأبّيكَ عنها وإنما
سكّن ياء تأبّيكَ ليزواج إبيكَ في القرينة الثانية والمعنى لا تردّ طاعة إبيكَ ولا تتعرض
لمعاصيه فسقط الفتى في يده قال المطرزي قولهم سَقَطَ في يده مثل يضرب للنادم
المختسر على فعل فعله ومعناه ندم لان من شأن من أهدى ندمه وحسرتة أن يعضّ يده
عما فيصير يده مسقوطاً فيها لأن فاه قد وقع فيها وسقط مسند الى في يده وهو من باب
الكناية قاله جار الله فخر خوارزم وفي مجمع الامثال قال ابو القاسم الزجاجي سَقَطَ في
أيديهم نظم لم يسمع قبل القرآن ولا عرفته العرب ولم يوجد ذلك في معارهم والذي يبدن
على هذا أن شعراء الاسلام لما سمعوه واستعملوه في كلامهم خفي عليهم وجه الاستعمال لأن
عادتهم لم تجرّبه قال ابو نواس ونسوة سَقَطَتْ منها في يدي وهو العالم للحرير وأخطأ
في استعماله لأن فَعَلْتُ لا يبنى الا من فَعَلَ يتعدّي لا يقال رَغِبْتُ ولا غَضِبْتُ وإنما يقال
رَغِبْتُ فِي وَغَضِبْتُ عَلَى وذكر ابو حاتم فسقط فلان في يده وهذا مثل قول إبي نواس وكل
ذلك هاذا ان صحّ فكان الامام الحريري رحمه الله بنى قوله سقط الفتى في يده على ما
ذكرت مع هذه وعن الرازي يقال لكل من ندم أو حزن وتحسّر على فائت من فعل
أو ترك أو عجز قد سَقَطَ في يده فهو مسقوط في يده وهو جار مجرى المثل قال الاخفش
وأسقط في يده لغة فيه ايضاً وانكر ابو عمرو وتعلب هذه اللغة ومنه قوله تعالى ولما سقط
في أيديهم أي ندموا على عبادة العجل وتحسّروا قال الاخفش وقرأ بعضهم سقط بفتح السين
والقاف كأنه أصغر الندم ونقل ابن برّي النحوي أنها قراءة إبي السّمْنَع وهو من الشواذ وعن
الرازي ايضاً الفعل في الآية مسند الى الجارّ والمجرور بلا خلاف ولهذا قال الله ولما سَقَطَ
في أيديهم ورأوا أنهم قد ضلّوا فالتحق ضمير الجمع برأوا لأنهم فاعلوا الرؤية ولم يلحقه بسقط لأن
مفعوله غيرهم وهو ضمير الندم وأما الشيخ ابن برّي فقد خطأ من زعم أن الندم هو المضمر

يا أَيُّهَا الْقَاضِي الَّذِي عَلَيْهِ
قَدْ آدَعَى هَذَا عَلَى جَهْلِهِ
وَمَا دَرَى أَنَّكَ مِنْ مَعْشَرِ
فُجْدٍ بِمَا يَتَّبِعُهُ مُسْتَحْزِرِيًا
وَأَنْتَنِي جَذْلَانِ أَتُنِي بِمَا
وَجِلَّتْ أَرْحُ مِنْ رَضْوَى
أَنْ لَيْسَ فِي الدُّنْيَا أَخُو جَدْوَى
عَطَاوَهُمْ كَالْمَنِيِّ وَالسَّلْوَى
فَمَا أَفْتَنِي مِنْ كَذِبِ الدَّعْوَى
أَوَلَيْتَ مِنْ جَدْوَى وَمِنْ عَدْوَى

قَالَ فَهَشَّ الْقَاضِي لِقَوْلِهِ، وَأَجْزَلَ لَهُ مِنْ طَوْلِهِ، ثُمَّ لَفَّتَ وَجْهَهُ إِلَى
الْغُلَامِ، وَقَدْ فَصَلَ لَهُ أَصْهُمَ الْمَلَامِ، وَقَالَ لَهُ أَرَأَيْتَ بُطْلَ زَعْمِكَ،
وخطأً وهك، فَلَا تَعْجَلْ بَعْدَهَا بِدَمٍ، وَلَا تَنْتَحِ عُدْوًا قَبْلَ عَجْمٍ،

الحريق سَمَكْتَهُ عَنِ الْمَطْرُزِيِّ فِي امْتِثَالِ الْمُؤَلَّدِينَ قَدْ نَصَبَ هَبْكَنَهُ وَفِي امْتِثَالِ أَهْلِ بَعْدَازِ هُوَ هَوَى فِي
الحريق سَمَكْتَهُ الْأَوَّلَ يَضْرِبُ فِي الْمَكِيدَةِ وَاحْتِفَاءِ الْحِيلَةِ وَالثَّانِي فِي التَّدْلِيلِ لَانْتِهَازِ الْفُرْصَةِ وَاصْلِهِ
إِنْ اللَّصَقَ كَانَ إِذَا رَأَى حَرِيقًا فِي مَوْضِعٍ ذَهَبَ إِلَيْهِ لِلسَّرِقَةِ فَإِنْ امْكُنَهُ عَمَلٌ مَا أَرَادَ وَإِنْ عَثَرَ
عَلَيْهِ قَالَ انْتَبِهْ أَهْوَى سَمَكَةً فَصَارَ مِثْلًا وَكَانَهُمَا مِتَّاحِيَانِ فِي مَعْنَى الْمَكِيدَةِ أَرْحُ مِنْ
رَضْوَى رَضْوَى جَبَلٍ بِالْمَدِينَةِ وَالنَّسْبَةِ إِلَيْهِ رَضْوَى أَخُو جَدْوَى أَيْ صَاحِبُ كَرَمٍ وَعَطَاءٍ
مِنْ مَعْشَرِ أَرَادَ بَنَى تَمِيمٍ كَالْمَنِيِّ وَالسَّلْوَى الْمَنْ شَيْءٌ يَسْقُطُ مِنَ الشَّجَرِ شَبِهُ الْعَسَلِ
فَيَجْتَنِّي وَالسَّلْوَى طَائِرٌ يَشَبُهِ السَّعَالَى أَشَارَ إِلَى قِصَّةِ بَنِي إِسْرَافِيلَ كَانَ اللَّهُ تَعَالَى يَرْزُقُهُمُ الْمَنْ
وَالسَّلْوَى مِنْ غَيْرِ تَعَبٍ بِمَا يَتَّبِعُهُ مُسْتَحْزِرِيًا أَيْ بِمَا يَصْرِفُهُ مُسْتَحْزِرِيًا وَمِنْ عَدْوَى
الْعَدْوَى الْمَعُونَةُ وَهُوَ مِنْ قَوْلِهِ اسْتَعْدَيْتَهُ عَلَى فَلَانٍ فَاعْدَانِي وَقَدْ تَقَدَّمَ اِيضَاحُهُ فِي شَرْحِ
الْمَقَامَةِ الْعَاشِرَةِ وَأَجْزَلَ لَهُ مِنْ طَوْلِهِ أَيْ أَعْطَاهُ عَطَاءً جَزِيلًا الطَّوْلُ الْفَضْلُ وَمِنْهُ الطَّائِلُ
لِلْمَعْرُوفِ نَصَلَ لَهُ اسْمُ الْمَلَامِ نَصَلَ السَّمَّ رَكَّبَ نَصْلَهُ وَنَصَلْتُهُ تَنْصِلُكَ نَزَعْتُ نَصْلَهُ
وَهُوَ كَقَوْلِهِ قَرَدْتُ الْبَعِيرَ إِذَا نَزَعْتُ مِنْهُ الْقِرَادَ وَقَذَّيْتُ الْعَيْنَ إِذَا نَزَعْتُ مِنْهَا الْقَذَى
وَنَصَلْتُ السَّمَّ إِذَا رَكَّبْتُ عَلَيْهِ النِّصْلَ وَهُوَ مِنَ الْأَصْدَادِ وَانْصَلَّتِ الرَّجْمُ إِذَا نَزَعْتُ
نَصْلَهُ وَكَانَ يُقَالُ لَشَهْرِ رَجَبٍ فِي الْجَاهِلِيَّةِ مُنْصِلُ الْأَسِنَّةِ وَمَنْصِلُ الْإِلِّ لِأَنَّهُمْ كَانُوا يَنْزِعُونَ
الْأَسِنَّةَ فِيهِ وَلَا يَغْزُونَ وَلَا يَغِيرُ بَعْضُهُمْ عَلَى بَعْضٍ قَالَ الْأَعَشَى

تَدَارَكُهُ فِي مُنْصِلِ الْإِلِّ بَعْدَ مَا مَعْنَى غَيْرِ دَادَآءٍ وَقَدْ كَادَ يَغْطِبُ

الدَّادَآءُ مِنَ الشَّهْرِ آخِرِهِ قَبْلَ عَجْمِ الْعَجْمِ هُوَ أَنْ تَعْصُ الْعُودَ لِتَعْلَمَ صَلَابَتَهُ مِنْ رِخَاوَتِهِ
وَيُقَالُ عَجِمْتُ فَلَانًا جَرَبْتُهُ وَبَلَوْتُهُ وَمِنْهُ قَوْلُ الْحَرِيرِيِّ فِي الْمَقَامَةِ السَّابِعَةِ لَا عِجْمَ عُودٍ فِرَاسَتِي فِيهِ

لَقَدْ أُفْسِيْتُ مُذْ أُسِيْتُ ، وَصَدِيٌّ ذِهْنِي مُذْ صَدَيْتُ ، عَلَى
أَنَّهُ أَيْنَ الْبَابُ الْفُتْحُ ، وَالْعَطَاءُ السَّرْحُ ، وَهَذَا بَنِي مِنْ يَتَبَرَّعُ
بِاللَّهَاءِ ، وَإِذَا اسْتَطَعِمَ يَقُولُ هَا ، فَقَالَ لَهُ الْقَاضِي مَهْ فَعَّ لِلخَوَاطِي
سَهْمٌ صَائِبٌ ، وَمَا كُلُّ بَرَقٍ خَالِبٌ ، فَيَزِيْرُ الْبُرُوقَ إِذَا هُمَّتْ ، وَلَا
تَشْهَدُ إِلَّا بِمَا عَلِمَتْ ، فَلَمَّا تَبَيَّنَ لِلشَّيْخِ أَنَّ الْقَاضِيَّ قَدْ غَضِبَ
لِلْكَرَامِ ، وَأَعْظَمَ تَخْيِيلَ جَمِيعِ الْأَنَامِ ، عَلِمَ أَنَّهُ سَيَنْصُرُ كَلِمَتَهُ ،
وَيُظْهِرُ أَكْرَمَتَهُ ، فَمَا كَذَّبَ أَنَّ نَصَبَ شَبَكَّتِهِ ، وَشَسَوَى
فِي الْحَرِيقِ سَمَكَّتِهِ ، وَأَنْشَأَ يَقُولُ ،
نظم

لَلْفَلَقِ أَيْ حَاكِمَا يُقَالُ افْتَحْ بَيْنَنَا أَيْ احْكَمْ وَمِنْهُ قَوْلُهُ تَعَالَى رَبَّنَا افْتَحْ بَيْنَنَا وَبَيْنَ قَوْمِنَا
بِالْحَقِّ أَيْ احْكَمْ وَاقْضِ مِنْ أُسِيْتُ أَيْ مِنْ حَزَنْتُ وَصَدِيٌّ ذِهْنِي مِنْ صَدَيْتُ صَدَيْتُ
الشَّيْءَ بِالْعِزَّةِ عَلَيْهِ الصَّدَاءُ وَهُوَ رُوحُ الْحَدِيدِ وَالصُّفْرُ وَخَوَمَا وَبَابُهُ طَرِبَ وَالصَّدْيُ غَيْرُ
مَعْمُوزِ الْعَطَشِ وَبَابُهُ عَمَى يَرِيدُ مِنْ افْتَقَرْتُ عَلَى أَنَّهُ أَيْ مَعَ أَنَّهُ أَيْنَ الْبَابُ الْفُتْحُ أَيْ
الْمُفْتَوَحُ الْوَاسِعُ هُوَ قُعْلٌ بِمَعْنَى مَفْعُولٍ وَالْعَطَاءُ السَّرْحُ أَيْ السَّهْلُ السَّرِيعُ هُوَ مُسْتَعَارٌ مِنْ
قَوْلِهِمُ النَّاقَةُ السَّرْحُ وَالْمَنْسَرَحَةُ وَهِيَ السَّرِيعَةُ السَّهْلَةُ السَّيْرُ بِاللَّهَاءِ أَيْ بِالْعَطَايَا اللَّهُمَّا جَمْعُ
لَهُوَةٍ وَقَدْ سَبَقَ تَفْسِيرُهَا فِي شَرْحِ الْمَقَامَةِ الرَّابِعَةِ عَشْرَةَ وَالْعَشْرِينَ مِنْهُ أَيْ أَكْفَى فَعَّ
لِلخَوَاطِي سَهْمٌ صَائِبٌ هُوَ مِنْ أَمْثَالِ الْعَرَبِ ذَكَرَهُ أَبُو عُبَيْدٍ فِي بَابِ الْبَحِيلِ يُعْطَى أَحْيَانًا مَعَ
بَحْلِهِ وَلِلخَوَاطِي جَمْعُ الْخَاطِئَةِ وَهِيَ الَّتِي تَخْطِئُ الْقُرْطَاسَ مِنْ خَطِئْتُ بِمَعْنَى أَخْطَأْتُ غَضِبَ
لِلْكَرَامِ عَنِ الْجَوْهَرِيِّ قَالَ الْأَصْمَعِيُّ غَضِبْتُ لِفُلَانٍ إِذَا كَانَ حَبًّا وَغَضِبْتُ بِهِ إِذَا كَانَ مَيْتًا قَالَ
دُرَيْدُ بْنُ الصَّمَّةِ

هَعَرُ
فَإِنْ تُغَيِّبَ الْأَيَّامُ وَالْدَّهْرُ تَعَلَّمُوا بَنِي قَارِبٍ أَنَّا غَضَابٌ بِمَعْبَدٍ
تَجْهِيلُ جَمِيعِ الْأَنَامِ تَجْلَهُ نَسَبُهُ إِلَى الْبَهْلِ كَمَا يُقَالُ كَذَبَهُ وَجَهَلَهُ وَخَفَّهُ وَفِي بَعْضِ النُّسخِ تَجْهِيلُ
وَهُوَ تَعْجِيفٌ يَحْكِي أَنَّ رَجُلًا سَمِعَ أَبَا الْعَنَاهِيَّةَ يَنْشُدُ
فَإِزْمَ يَطْرَفُكَ حَيْثُ شُئْتُ فَلَنْ تَرَى إِلَّا بِخَيْلًا
فَقَالَ لَقَدْ تَجَلَّتْ النَّاسَ فَقَالَ إِيكَدْبَنِي بِوَاحِدٍ مِنْهُمْ بَحِيٌّ أَنَّهُ سَيَنْصُرُ كَلِمَتَهُ أَيْ يُوَيِّدُهَا بَانَ
يُظْهِرُ الْكَرَمَ مِنْ نَفْسِهِ وَيُظْهِرُ أَكْرَمَتَهُ الْأَكْرَمَةُ مِنَ الْكَرَمِ كَالْأَعْجُوبَةِ مِنَ الْعَجَبِ وَالْأَحَدُوثَةِ
مِنْ الْحَدَثِ يُقَالُ أَحْسَنَ زَيْدٌ أَكْرَمَةً عَمَرُو أَيْ أَكْرَامَةً وَأَعَزَّازَةً نَصَبَ شَبَكَّتِهِ وَشَسَوَى فِي

أُخْرَى ، أَقَى لِمَنْ يَنْقُضُ مَا يَقُولُ ، وَيَتَلَوْنَ كَمَا يَتَلَوْنَ الْغُولُ ،
فَقَالَ الْعَلَامُ وَالَّذِي جَعَلَكَ مِفْتَاحًا لِلْحَقِّ ، وَفَتْاحًا بَيْنَ الْخَلْقِ ،

ومثله أيضا قول زفر بن الحرث لعمران بن حطان ءأزديا مرة وأوزاعيا اخرى وقال عمران شعر
اغذِرْ أَخَاكَ أَبْنَ زَنْبَاعٍ فَإِنَّ لَهُ فِي الثَّائِبَاتِ خُطُوبًا ذَاتَ أُلْوَانٍ
يَوْمًا يَمَانٍ إِذَا لَأَقَيْتَ ذَا يَمِي وَإِنْ لَقَيْتَ مُعَدِّيَا فَعَدْنَانِي
وقيس وحميم قبيلتان عظيمتان وبينهما اهدا مكافحات ومقاتيل وحميم من نسيبه اما قيس هو
قيس بن الياس وعن ابي الدرداء قال رسول الله صلعم يا ابا الدرداء اذا فاخزت ففاخر
بقريش واذا كاثرت فكاثر بقمم واذا حاربت فحارب بقيس الا ان وجوهها لكاننة ولسانها
اسد وفرسانها قيس الا ان فرسانا في سماءهم وهم الملائكة وفرسانا في الارض وهم قيس
وان اخر من يقاتل على الاسلام اذا لم يبق الا ذكره ومن القرآن الا رسمه لرجل من
قيس قُلْتُ يَا رَسُولَ اللَّهِ مَنْ أَقَى قَيْسَ قَالَ مَنْ سَلِمَ انْتَهَى وَسَلِمَ الْمَذْكُورُ هُوَ سَلِيمٌ بَنِي
منصور بن عكرمة بن خفصة بن قيس عيلان كما يتلَوْنَ الْغُولُ قَالَ أَبُو عُبَيْدٍ فِي قَوْلِهِ
ءَمَّ وَلَا غُولُ كَانَتْ الْعَرَبُ تَقُولُ أَنَّ الْعَيْلَانَ فِي الْغُلُوتِ فَتَتَرَامَى لِلنَّاسِ فَتَتَغَوَّلُ تَغْوَلًا
أَي تَتَلَوْنَ تَلَوْنَا فَتَضَلُّمٌ عَنِ الطَّرِيقِ فَتَهْلِكُمْ فَاَبْطَلُ الدَّبِّي ءَمَّ ذَلِكَ وَهِيَ عِنْدَهُمْ مِثْلُ
الْمَتَلَوْنَ وَلِهَذَا قَالُوا تَغَوَّلْتُ الْمَرْأَةَ إِذَا تَشَبَّهَتْ بِالْغُولِ فِي تَلَوْنِهَا وَعَنِ الشَّرِيفِ قَوْلُهُ يَتَلَوْنَ
يَتَغَيَّرُ وَيَتَنَوَّعُ وَالْغُولُ سَاحِرَةٌ لِلْجِنِّ وَهِيَ تَنْصَوِّرُ فِي مَوْرَشَتِي وَاحْذَرُ مِنْ قَوْلِ كَعْبِ بْنِ
زُهَيْرٍ

فَمَا تَدْنُو عَلَى حَالٍ تَكُونُ بِهَا كَمَا تَلَوْنَ فِي أَثَوَابِهَا الْغُولُ
وتزعم العرب انه اذا انفرد رجل في العجزاء ظهرت له في خلقة انسان ولا يزال يتبعها
حتى يفضل الطريق فتدنو له وتمثّل له في صور مختلفة فتَهْلِكُهُ روعا واذا ارادت ان تفصل
الناس اوقدت نارا فيبصرها الساري ويقصدها فتفعل ذلك وتروعه فان كان الذي يأتيها
مجماعا مقداما تحامل وتبعها فاذا رأت ذلك لم تصرفه وجلس يصطلي بنارها وهي معه قال
نابط شرا

وَأَذْنَهُمْ قَدْ جُنَّتْ جِلْبَابُهُ كَمَا أَجْتَابَتْ الْكَاعِبُ الْخَيْلُ
إِلَى صُومِ نَارٍ تَنْوَرُ نُهُ فَبِتْ لَهَا مَذْبَرًا مَقْبِلًا
فَأَمْسَيْتُ وَالْغُولُ لِي جَارُهُ قَبَا جَارَتَا أَنْتِ مَا أَفْوَلَا
فَهِنْ يَكُ عَنْ جَارَتِي سَائِلًا فَإِنَّ لَهَا بِالْأَوَى مَنَزِلًا

قوله وادهم اي رب ليل اسود وجلبابه اسوداده وهو مثل قول الحريري في أول المقامة
الخامسة عشرة ارقت ذات ليلة حالكة للجلباب والخييل قيمص لا كمنى له وفتاحا بين

وَأَرْحَلَ رِكَابَكَ عَنْ رُبْعٍ ظَلِمْتُ بِهِ إِلَى الْجَنَابِ الَّذِي يَهْيِي بِهِ الْمَطَرُ
وَأَسْتَنْزِلِ الرَّيَّ مِنْ دَرِّ السَّحَابِ فَإِنْ بَلَّتْ يَدَاكَ بِهِ فَلْيَهْنِكِ الظَّفَرُ
وَلِنْ رُدَدَتْ لَهَا فِي السَّرِّ مَنْقَصَةٌ عَلَيْكَ قَدْ رَدَّ مُوسَى قَبْلُ وَالْخَضِرُ

فَلَمَّا رَأَى الْقَاضِي تَنَافَى قَوْلِ الْفَتَى وَفِعْلِهِ ، وَتَحَلَّيْهِ بِمَا لَيْسَ
مِنْ أَهْلِهِ ، نَظَرَ إِلَيْهِ بَعْضُ غَضَبِي ، وَقَالَ أَتَمِّمِيَا مَرَّةً وَقَيْسِيَا

كاللزام ومثله كثير في كلامهم وأرحل ريكابك أي رجليها فان بليت يداك به قال الرازي
بليت يداك به بضم الباء أي نديت من البلل وهو النداءة وعبر عن حصول الرى بنندية
در الحباب ويجوز ان يكون اراد بقوله بليت يداك به أي رزقته من قولهم في الدعاء للرجل
بلك الله بابن أي رزقه او وصلت به من قولهم بل رجها اذا وصلها ومنه قوله عامر بلوا
ارحامكم ولو بالسلام أي نذوها بالصلة وعلى هذين الوجهين يكون الضير في به عائدا
الى الرى وهذا كله على رواية قوله بليت بضم الباء فانه روى بفتح الباء وهي الرواية المشهورة
ويؤيد ارادتها قوله فليهنك الظفر كان المعنى فان ظفرت يداك به من قولهم بليت بالشئ
بالكسر بلالا اذا ظفرت وهو لازم لا يتعدى الى المفعول الا بواسطة الباء كما في قولك
ظفرت وعن الجوهري كل ما يبيل به الخلق من الماء واللبن فهو بلال ومنه قولهم إنعخوا الرحم
ببلالها أي صلوها بصلتها او نذوها قد ردد موسى قبل والخضر هذا تلخيص الى قوله تعالى
حتى اذا اتيا اهل قرية استنظما اهلها فابوا ان يضيفوها والتلخيص تقدم ذكره في شرح
المقامة الثانية والعشرين اتمميا مرة وقيسيا اخرى هو مثل يضرب للمتلون الذي لا
يستقر على حالة واحدة أي تشبه نفسك بقيم مرة في الاخلاق الحميدة وبقيس مرة اخرى
في البخل والاخلق الذميمة وانتصابها على المصدر عند سيبويه أي تفعل فعلا مثل فعل
تميم مرة ومثل فعل قيس مرة اخرى وقيل على الحال أي توجد تميميا مرة وقيسيا مرة
اخرى وليس هذا بسؤال مسترهي عن امره جاهل به وانما هو على طريقة الانكار
والتوبيخ ومثله قول الشاعر

أَفِي الْوَلَايِمِ أَوْلَادًا لَوَاحِدَةً وَفِي الْحَافِلِ أَوْلَادًا لِعَلَّاتٍ

أي انتصفون مرة بهذه الصفة ومرة بهذه فتتلونون وقوله اولادا لعلاتا مر تفسيره في
شرح المقامة السادسة والثلاثين ومما في معنى التلون ما نقله صاحب البديعة شعر

إِنْ حَالِي مَعَ الزَّمَا نِ كَحَالِي مَعَ النَّسَبِ
أَنَا أَغْنِي مَعَ النَّبِيْطِ وَأُنْسِي مَعَ الْعَرَبِ
نَسِي فِي يَدِ الزَّمَا نِ إِذَا سَاقَهُ أَنْقَلَبِ

وظنرك الإرضاع ، لقد تحككت العقرب بالافعى ، واستنتت
 الفصال حتى القرعى ، ثم كآته ندم على ما فرط من فيه ،
 وحدته المقة على تلافيه ، فرنا اليه بعين عاطف ، وخفض له
 جناح ملاطف ، وقال ويك يا بئى إن من أمر بالقناعة ، وزجر عن
 الضراعة ، هم أرباب البضاعة ، وأولو المكسبة بالصناعة ، فاما
 ذوو الضرورات ، فقد استثنى بهم فى المحظورات ، وهبك جهلت
 هذا التأويل ، ولم يبلغك ما قيل ، ألسنت الذى عارض أباه ،
 إذ قال وما حابه ، نظم

لا تقعدن على ضرر ومسغبة لكى يقال عزيز النفس مضطرب
 وأنظر بعينك هل أرض معطلة من التبات كارض حقا الشجر
 فعد عما يشير الأغبياء به فأى فضل لعود ما له ثمر

والعزة فى قوله اتعلم للانكار والتوبيخ لا للاستفهام لقد تحككت العقرب بالافعى هو
 مثل يضرب لمن ينازع من هو اقوى منه واقدر ويشارره يقال تحكك به اذا تعرض لشرة
 واستنتت الفصال حتى القرعى هو مثل سائر يضرب للذى يتكلم مع من لا ينبغى له ان
 يتكلم بين يديه لجلالة قدره وقد مر ذكره فى شرح المقامة الرابعة فرنا اليه الرنو
 ادامة النظر فقد مر تفسيره فى شرح المقامة الاولى وخفض له جناح ملاطف يعنى الان
 له جانبه ومنه قوله تعالى واخفض لها جناح الذل من الرحمة اى ألين لها جانبك واخفض
 لها من رقتك عليها عن الضراعة اى الخضوع والتذلل ارباب البضاعة اى ارباب
 المال والبضاعة مر تفسيرها فى شرح القطبة استثنى بهم فى المحظورات هذا اشارة الى
 قولهم الضرورات تبيح المحظورات اى المحرمات وفى بعض النسخ فقد سوغوا المحظورات
 اى رخص لهم فيها السنت الذى عارض أباه يعنى قد زانه ليس لك ذنب بترك السؤال
 لانك جهلت ان السؤال مباح لك اليس لك ذنب بمعارضتك اباك فى الكلام اذ قال ابوك
 شيئا اجبته بكلام غليظ فعد عما يشير الاغبياء به قولهم عو عن هذا اى خليه وانصرف
 عنه الى غيره وكان اصله عو همك الى غيره فترك المفعول نسبيا منسيا حتى صار الفعل

قَالَ فَعَمَسَ الشَّيْخُ وَآكَفَهُوَ، وَانْدَرَأَ عَلَى ابْنِهِ وَهَرَّ، وَقَالَ لَهُ
صَدِّ يَا عَقْقُ، يَا مَنْ هُوَ الشَّيْخُ وَالشَّرْقُ، وَيَلْكَ أَنْتَعِلَ أَمَّكَ الْبِضْلَعُ،

وَلَمْ أَرِ فِي الْفُطُوبِ أَمَدَ حَرًّا وَأَذَى مِنْ مُعَادَاةِ الرِّجَالِ
وَذَقْتُ مَرَاةَ الْأَهْيَاءِ طُرًّا فَآشَقُّ أَمْرًا مِنَ السُّؤَالِ
ثم قال له: قد اصطلحت وانت الحكم لحكم له وامر له بثلاثين الفا وقد اضاف على بن الجهم
ذل الاعتذار لذال السؤال وقال يعتذر للمتوكل شعر

إِنَّ ذُلَّ السُّؤَالِ وَالْإِعْذَارِ خُطَّةٌ صَغْبَةٌ عَلَى الْأَخْرَارِ
لَيْسَ مِنْ بَاطِلٍ تَوَرَّدَهَا الْمَرْءُ وَلَكِنْ سَوَابِقُ الْأَقْدَارِ
فَإَرْضِ لِلسَّائِلِ الْفَضُولَ وَلِيقَا رِفْدَ ذَنْبَا بِذِلَّةِ الْإِعْذَارِ
إِنْ نَجَاقِيَتْ مِنْجَا كُنْتُ أَوْلى مَنْ نَجَاقَى عَنِ الذُّنُوبِ الْكِبَارِ
أَوْ تَعَاقَبَ فَإِنَّتِ أَهْرَفُ بِاللَّهِ وَلَيْسَ الْعِقَابُ مِنْكَ بِعَارِ

واندرا على ابنه وهز عن الجوهرى درأ علينا فلان بدرأ ذروا واندرأ اى اطلع مفاجاة وهز
عليه أذاه وحق عليه وهز في وجه السائل نجقمه وهو من هزير الكلب مه اى اسكت
وقد مرأيضاحه في شرح المقامة السادسة والثلاثين يا عقق اى يا عاق وهو مما يختص
بالنداء ومثله يا فُسَقُ يا لُكْعُ وعن الجوهرى يقال يا فُسَقُ ويا خَبْتُ يراد يا ايها الفاسق
ويا ايها الخبيث وهو معرفة يدل على ذلك انهم يقولون يا فُسَقُ الخبيث فينعتونه بالالف
واللام وتقول للمرأة يا فساق مثال قطامر قال ابن مالك في الالفية شعر

وَقُلْ بَعْضُ مَا يَخْصُ بِالْيَدَا لَوْمَانُ نَوْمَانُ كَذَا وَأَطْرَدَا
فِي سَبِّ الْأَنْثَى وَزَنْ يَا حَبَابِ وَالْأَمْرُ هَاكَذَا مِنَ الثَّلَاثِ
وَمَاعَ فِي سَبِّ الذُّكُورِ فَعَلْ وَلَا تَقْسُ وَجَرَ فِي التَّغْرِ قُلْ

يعنى ان فعال من كل وزن ثلاثى ذال على السب مطرد وان فعل يجىء في سب الذكور
كما جاء فعال في سب الانثى الا ان فعل غير مقيس ومنهم من اختار كونه قياسيا اما
قولهم في النداء يا قُلْ معناه يا رجل واذا قالوا يا لَوْمَانُ ويا نَوْمَانُ فكانهم قالوا يا عظيم
اللأمة ويا كثير النوم وهذا سماعى ولا يقاس عليه من هو النجى والشرق النجى ما ينشب
في الخلق من عظم او غيره ثم استعير للهمم والحزن لان الانسان يغصى بهما يقال منه نَجَى
به نَجَى والشرق ايضا النجى والغصة وقد هرق بريقه اى غص به اتعلم امك البضاع
البضاع والمباضعة الهامعة وفي المثل كعملية أمها البضاع يضرب للذى يعلم من هو اعلم منه

ثُمَّ أَنشَدَنِي مِنْ فَلَقٍ فِيهِ ، وَنَحَتِ قَوَافِيهِ ،
نظم

إَرْضَ بِأَذَى الْعَيْشِ وَاشْكُرْ عَلَيْهِ	شُكْرَ مَنْ الْقَدْ كَثُرَ لَدَيْهِ
وَجَانِبَ الْحَرَضِ الَّذِي لَمْ يَرَدْ	يَحُطَّ قَدْرَ الْمُتَرَاكِ إِلَيْهِ
وَحَامِرٍ عَنْ عَرَضِكَ وَأَسْتَبَقِهِ	كَمَا يُحَامِي اللَّيْثُ عَنْ لِبْدَتَيْهِ
وَأَصْبِرْ عَلَى مَا نَابَ مِنْ نَاقَةٍ	صَبْرَ أُولَى الْعَزَمِ وَأَغْمِضْ عَلَيْهِ
وَلَا تُرْقِ مَاءَ الْحَكْيَا وَلَوْ	خَوَّلَكَ الْمَسْئُولُ مَا فِي يَدَيْهِ •
فَالْحَرُّ مَنْ إِنْ قَذَيْتَ عَيْنَهُ	أَخْفَى قَدَى جَفْنَيْهِ عَنْ نَظَرِيهِ
وَمَنْ إِذَا أُخْلِقَ دِيْبَاجُهُ	لَمْ يَرَّ أَنْ يُخْلَقَ دِيْبَاجَتَيْهِ

مَا مَاءُ كَفِّكَ إِنْ جَادَتْ وَإِنْ بَخَلْتِ مِنْ مَاءٍ وَخِي إِذَا أَفْنَيْتَهُ عِيْضُ
من فلق فيه أى من شق فيه الفلق فى الأصل مصدر فلقنت العود أى شققته قسمين فالقم
عند انفتاحه يصير قسمين ونحت قوافيه أى من صنعة شعرة والقوافى التى هى صنعة
ونظمه كما يحامى الليث عن لبديته فى المثل امنع من لبدة الاسد لان احدا لا يقدر
على ان يذنب منه وكيف من لبده لانه ايدا يذنب عنها وهى ما تلبد على منكبيه من
الشعر صبر اولى العزم اشارة الى قوله تعالى واصبر كما صبر اولو العزم من الرسل أى
ذوو الرأى والجد منهم واغمض عليه أى واغمض عليه اجفانك وهى كناية عن تحمله
والرضاء به يقال فلان يغمض على كذا ويغضى عليه أى يتحمله ويرضى به خولك أى
اعطاك ان قذيت عينه أى ان وقع فيها القذى والقذى سبق ايضاحه فى شرح المقامة
الثالثة عشرة عن ناظره ناظر العين انسانها اذا اخلق ديباجه لى اخلق أى صار
خلقا وقد يكون هذا الفعل لازما ومتعديا وقد جمع الحريرى اللغتين فى هذا البيت
واخلاق الديباجتين كناية عن ابتدال الوجه بالسؤال وقد سبق ايضاحه فى شرح المقامة
الاولى ومما قيل فى ذل السؤال قول الحسن بن على حسبك من السؤال انه يضعف لسان
المتكلم ويكسر قلب الشجاع البطل ويوقى الحر الكرم موقف العبد الذليل ويذهب بنصرة
اللون ويهو الحسب ويجيب الموت ويحقق الحياة وقال الاصمعى سمعت اعرابيا يقول المسئلة
طريق المهلة تسلب الشريف عزة والسيب حسبه يحكى ان معاوية قال لعبد الله بن الزبير
انشدنى ثلاثة ابيات غريبة فقال انشدكها بثلاثين الفا تدفعها الى قال حتى تنشدكها
فاستمع فانشد ابيات الافرة الازدى شعر
بَلَوْتُ النَّاسَ قَرْنًا بَعْدَ قَرْنٍ قَلَمٌ أَوْ غَيْرَ خَنْبَلٍ أَوْ قَسَالٍ

وَبِمَ أَعْنَتَكَ ، وَامْتَحَنَ طَاعَتَكَ ، قَالَ إِنَّهُ مُدُّ صَفِيرٍ مِنَ الْمَالِ ، وَمُنَى
بِالْإِحْمالِ ، يَسُومُنِي أَنْ أَتَلَمَّظَ بِالسُّؤَالِ ، وَأَسْتَمْطِرَ نُحُوبَ النَّوَالِ ،
لِيَفِيضَ شَرِبُهُ الذِّى غَاضَ ، وَيَتَجَبَّرَ مِنْ حَالِهِ مَا أَنْهَاضَ ، وَقَدْ
كَانَ حِينَ أَخَذَنِي بِالدَّرْسِ ، وَعَلَّمَنِي آدَبَ النَّفْسِ ، أَشْرَبَ قَلْبِي أَنَّ
الْحِرْصَ مَتْعَبَةً ، وَالطَّمْعَ مَعِيبَةً ، وَالشُّرَةَ مَتَّخِمَةً ، وَالْمَسْئَلَةَ مَلَامَةً ،

لأن أوكارها في رؤس الجبال والاماكن الضيقة البعيدة ومنه اعترس بيض الأنوق
وقال الشاعر

وَكُنْتُ إِذَا اسْتَوْدَعْتُ سِرًّا كَهْمَةً كَبِيضُ الْأَنْوُقِ لَا يِنَالُ لَهُ وَكُرْ

وقال الاخطل

مِنْ الْجَارِيَاتِ الْخُورِ مَطْلَبُ سِرِّهَا كَبِيضُ الْأَنْوُقِ الْمُسْتَكْنَى فِي الْوُكْرِ

قوله من الجازيات أى من الطباء الجازيات يقال جزأت الأبل واجترأت اذا اكنتفت
بالرطب عن الماء واراد بقوله سرها لجماع قال الله تعالى ولكن لا تواعدوهن سراً أى
نكاحاً زعموا ان معوية قال له رجل إقرض لى فقال نعم فقال ولولدى قال لا قال
ولعشيري قال

طَلَبَ الْأَبْلَقُ الْعُقُوقَ فَلَمَّا كَمَ يَجِدُهُ أَرَادَ بَيَضُ الْأَنْوُقِ

والأبلق العقوق مثل لما لا يكون وذلك لأن الأبلق وصف للذكر ولا يكون الذكر عقوقاً
لأن العقوق هى الحامل يقال: اعقت الفرس فى عقوق أى حملت ولا يقال معقة إلا فى لغة
ردية وهو من النوادر أن اتلمظ بالسؤال أى اذوقه وقد تقدم تفسير التلمظ فى شرح
المقامة الخامسة ما انهاض أى انكسر متعباً أى موضع التعب معيبة أى موضع العيب
وفى بعض النسخ معتبة وهو تعفيف والشرة متخمة وخم الرجل أى اتخم يقال اتخمت
من الطعام وعن الطعام والاسم التخم بالفتح وأخمه وأخمت وأخمت الطعام على
أفعله وأصله أخمه وهذا طعام متخمة بالفتح وأصله مؤخمة إلا أنهم توهوا التاء أصلية لكثرة
الاستعمال والعامة تقول التخم بالتسكين وقد جاء ذلك فى شعر انشده اعرابى والشرة
غلبة للحرص والمسئلة ملامة يعنى ان فى المسئلة ما يلام به السائل قد روى عن النبى
صلعم انه قال لو علمتم ما فى المسئلة ما مشى احد الى احد يستله شيئاً وانشد

حبيب
ذَلِ السُّؤَالُ شَجَى فِي الْخَلْقِ مُغْتَرِضٌ مِنْ دُونِهِ شَرُّ مِنْ خَلْفِهِ جَرَضٌ

لِلْخِلَافِ، إِنْ أَقْدَمْتُ أَجْمَمَ، وَإِذَا أَعْرَبْتُ أَجَمَمَ، وَإِنْ أَذْكَبْتُ
أَتَّخَذَ، وَمَتَى شَوَيْتُ رَمَدَ، مَعَ أَتَى كَقَلْبِهِ مُدَّ دَبَّ، إِلَى أَنْ
شَبَّ، وَكُنْتُ لَهُ أَلْطَفَ مَنْ رَبِّي وَرَبِّ، فَأَكْبَرَ الْقَاضِي مَا شَكَا
إِلَيْهِ، وَأَطْرَفَ بِهِ مِنْ حَوَالِيهِ، ثُمَّ قَالَ أَشْهَدُ أَنَّ الْعُقُوقَ أَحَدُ
التُّكْلِيِّينَ، وَلَرَبِّ عَقِمٍ أَقَرُّ لِلْعَيْنِ، فَقَالَ الْغُلَامُ، وَقَدْ أَمْعَضَهُ
هَذَا الْكَلَامُ، وَالَّذِي نَصَبَ الْقُضَاةَ لِلْعَدْلِ، وَمَلَكَهُمْ أَعِنَّةَ
الْفَضْلِ وَالْفَضْلِ، إِنَّهُ مَا دَعَا قَطُّ إِلَّا أَمَّنْتُ، وَلَا أَدَعَى إِلَّا آمَنْتُ،
وَلَا لَبَّى إِلَّا وَأَحْرَمْتُ، وَلَا أَوْزَى إِلَّا وَأَضْرَمْتُ، بَيَدَ أَنَّهُ كَمَنْ
يَبْنِي بَيْضَ الْأَنْوُقِ، وَيَطْلُبُ الطَّيْرَانَ مِنَ الثُّوْقِ، فَقَالَ لَهُ الْقَاضِي

وفي نوادر الروافين القلم الردي كالولد العاق والاخ المشاق ويرضع اخلاف الخلاف
الاخلاف جمع جلف وهو حيلة ضرع الناقة وفي بعض النسخ ويرتضع أجمر يقال جمته
عن الشيء فأجم أي كلفته فكف وهو من النوادر مثل كبنته فاكب وهو من الجام بالكسر
والجام شيء يجعل في حنك البعير كيلا يعص تقول منه جمعت البعير اجمه اذا جعلت على
فيه جاما وفي بعض النسخ اجمم ينتدع لجم قال الجوهرى اجم عن الشيء مكف عنه مثل
اجم ومتى شويت رمداى متى اصلحت افسد رمدا الشواء القاه فى الرمد واصله من
المثل السائر هو اخوك حتى اذا انجى رمدا يضرب لمن يفسد اصطناعه بالمت ويرد
صلاحه بما يورث سوء الظن ويروى أن عمر رضى مريدار رجل عرف بالصلاح فسمع من
داره صوت بعض الملاحى فقتل بذلك وأطرف به من حواليه اى صاروا بسببه ذوى طرفة
وقالوا ما اطرفه لتعيبهم منه وعلى هذا يكون اطرف فعلا لازما وفاعله من يحقل ان يكون
اطرف مضمنا معنى اعجب وفاعله القاضى ان العقوق احد التكلين اشار الى المثل السائر
العقوق تكل من لم يتكل قاله اوس بن حارثة والمعنى انه اذا عقه اولاده فقد تكلهم وان
كانوا احياء ولرب عقم اقر للعين يعنى رب عقم اجلب لقره العين اى للسرور من
بعض الاولاد امعنه اى اغضبه يقال معض من ذلك الامر يمعض معضا ومعضا وامتعض
منه اذا غضب كمن يبغى ببيض الانوق اى كمن يطلب الحال وما لا سبيل له ان ينال
وذلك ان الانوق ذكر الرخم والذكر لا يبيض له وقيل الانوق الرخمة ويبضها لا يظفر بها

وَكُنْتُ مَعَ أَشْتِيَارِ شُهْدَةٍ ، وَانْتِشَاقِ رَنْدَةٍ ، أَشْهَدُ مَشَاجِرَ
لِخُصُومِ ، وَأَسْفِرُ بَيْنَ الْمَعْصُومِ مِنْهُمْ وَالْمَوْصُومِ ، فَبَيَّنَّا الْقَاضِيَ
جَالِسًا لِلْإِجْمَالِ ، فِي يَوْمِ الْحَقْلِ وَالِإِحْتِفَالِ ، إِذْ دَخَلَ شَيْخٌ بِأَلِي
الرِّيَاسِ ، بِأَدَى الْإِرْتِعَاشِ ، فَتَبَصَّرَ لِلْحَقْلِ تَبَصَّرَ نَقَادٍ ، ثُمَّ زَعَمَ أَنَّ
لَهُ خَصْمًا غَيْرَ مُنْقَادٍ ، فَلَمْ يَكُنْ إِلَّا كَضَوْءِ شَرَارَةٍ ، أَوْ وَحَى
إِشَارَةٍ ، حَقٌّ أُحْضِرَ غُلَامًا ، كَأَنَّهُ ضِرْغَامٌ ، فَقَالَ الشَّيْخُ أَيَّدَ اللَّهُ
الْقَاضِيَ ، وَعَصَمَهُ مِنَ التَّغَاضِي ، إِنَّ آبِي هَذَا كَالْقَلَمِ الرَّهِي ،
وَالسَّيْفِ الصَّدِي ، يَجْهَلُ أَوْصَافَ الْإِنْصَافِ ، وَيَرْضَعُ أَخْلَافَ

ابن الاسلام و سلمان الخبير وهو من اهل رامهرمز وهو بلد من بلاد فارس اسلم سلمان على يد
النبي ءمر في السنة الاولى من الهجرة وروى عن النبي انه قال انا سابق العرب الى الجنة
وصهيب سابق الروم اليها وبلال سابق الحبشة اليها وسلمان سابق الفرس اليها وعن ابن
عباس انه قال ان الله ليرضى لرضى سلمان ويخط لخطه وان الجنة لاشوق الى سلمان من
سلمان اليها قيل انه توفي بالمداين في سنة ست وثلثين مع اشتيار شهده هار العسل
بعوره شورا وهيارا ومشارا واشتارة اجتناء واستخرجه من موضعه مشاجر الخصوم المشاجر
جمع متجرى موضع المشاجرة وقيل هو مصدر مهمى واسفر سقر بين القوم يسفر سفارة
اي اصلح ومنه السفير سقى بذلك لانه يسفرى يكشف ما بينهم من العداوة والموصوم
اي المعيب للاجمال قال المطرزي الاجمال يجوز ان يراد به التجميل وهو كتبة الجلاذات
وان لم اسمعه في قوانين اللغة ويحتمل ان يكون مصدر اجملته بمعنى اكثرت له العطاء
واطلقتته فيكون معناه جلس لاجمال العطاء واطلاق الخصماء والاسراء بادى الارتعاش
الارتعاش الارتعاد اي اضطراب الاعضاء واهتزازها من الكبر او غيره كضوء شرارة اي
سريعا في مدة يسيرة مقدار ما يستنجد شرارة او وحى اشارة الوحي قد سبق تفسيره في
شرح المقامة السادسة والثلثين وقوله وحى اشارة اضافة بيان وقيل اضافة الجنس الى النوع
وعصمه من التغاضى اي من الميل عن الحق الى الباطل والمداهنة التغاضى ضم الجفنين حتى لا
توى هيبا قبيها ومنه قول الحريري في المقامة الحادية والعشرين شعر
فَانْقَدُ لِيْ اَنْحَى الزَّمَامُ بِكَفِّهِ وَتَغَاضُ اِنْ اَلْنَى الرَّعَايَةَ اَوْ لَعَا
كالقلم الردى يعنى لا يوافقنى فيما امرته به القلم الردى احدى غصص الكاتب

وَأَتَنَفَّقُ عَلَيْهِ بِالْإِجْمَامِ، حَتَّى صِرْتُ صَدَى صَوْتِهِ، وَسَلْمَانَ بَيْتِهِ،

هُمْ أَبْنَاءُ بَرَّةَ بِنْتِ مُرٍّ فَأَكْثَرُ بِالْحَوَؤَةِ وَالْعُمُورِ
فَمَا فُحِّلَ بِأَجَحْتِ مِنْ قُرَيْشٍ وَلَا خَالَ بِأَكْرَمَ مِنْ تَمِيمٍ

وقبائل تميم ثلث بنو عمرو بن تميم وبنو زيد مناة بن تميم وبنو لحرث بن تميم فحرفهم نسبا ما ذكرنا وأما كرمهم طبعا فقيم: الحلم والحيمة لأن منهم الاحنف بن قيس وقيس بن عاصم وأكثم بن صيفي وكل منهم مثل فيها اختص به وعن أبي هريرة أن الناس سألو النبي عَمْرَ عن بني تميم فقال حفرة مليلة لا يضرها من نأواها قوله مليلة أى مستديرة صلبة وقد ينسب بنو تميم إلى الجهل واللؤم قال الشاعر

تَمِيمٌ بِطَرَفِي اللَّؤْمِ أَهْدَى مِنْ آلِ قُطَا وَلَوْ سَلَكَتِ سُبُلَ الْمَكَارِمِ ضَلَّتْ

ويعيرون أيضا بكثرة الحرص على الأكل قال الشاعر

إِذَا مَا مَاتَ مَيْتٌ مِنْ تَمِيمٍ وَسَرَّكَ أَنْ يَعْيشَ نَجِيُّ الْبَزَادِ
يُحْبِزُ أَوْ يَحْزِزُ أَوْ يَلْخَمُ أَوْ التَّقْوَمُ الْمُلْتَفَى فِي الْبِهَادِ

يزيد به وطب اللبن فانهم يعيرون بلقى الوطى في الكساء والبهاد كساء معطط وروى أن معاوية بن أبي سفيان مازح الاحنف بن قيس فقال له ما الشيء الملتقى في البهاد فقال الاحنف الخينة يا امير المؤمنين فالحمة وكان معاوية قد قصد ما يعاب به بنو تميم من لقى الوطى في الكساء فاجابه الاحنف بما يعاب به بنو هاشم من اكل الخينة وهى طعام يتخذ من الدقيق دون العصيدة فى الرقة وفوق الحساء فتوكل فى هدة العيش وغلاء السعر وكانت قريش تهى محبة تعبيراً لهم باكل الخينة ومع هذا كله فقيم مشهورون بالصفات الحميدة بين العرب ولكن لا يسلم من لسان الناس احد بالامام المرحوم المامنا نزل به وقاربه واراد به انه كان يتقرب اليه بزيارته والتردد اليه واتنفق عليه بالاجام يعنى اجعل نفسى كالسلعة النافقة بترك زيارته اياما واغابى اياما جريا على موجب قوله عليه السلام زُرْ غِيَا تَزِدْ حَبًّا واصله من اجام الفرس وهو تركه ان يركب وقد سبق تفسيره فى شرح المقامة السابعة والعشرين صدى صوته أى تابعه من قولهم للتبيع الصيب السريع كانه ابن الطود وكأنه ابنة الجبل يعنى الصدى وهو ما يجيبك مثل صوتك من الجبال وغيرها قال

دَعَوْتُ خَلِيدًا دَعْوَةً فَكَأَنَّمَا دَعَوْتُ بِهِ ابْنَ الطَّوْدِ أَوْ هُوَ أَسْرَعُ

ويقال ايضا اسرع من رجح الصدى وسلمان بينه أى خاصته وخالصته يشير بذلك الى قول النبي عَمَّ سَلْمَانَ مَثَا اهل البيت يقال هو سلمان بينته وأنس خدمته وحذيفة أسراره اذا كان يخالطه كثيرا ويخدمه كثيرا ويحفظ أسراره وسلمان الفارصى رضى كان يقال له سلمان

يَحْكِي الصَّعْدَةَ ، وَاشْتِدَادِ يَبْدُرُ بَنَاتِ صَعْدَةَ ، فَلَمَّا رَأَيْتُ
نَضْرَتَهَا ، وَرَعَيْتُ خُضْرَتَهَا ، سَأَلْتُ تَحَارِيرَ الرُّوَاةِ ، عَمَّنْ تَحْوِيهِ
مِنَ السُّرَاةِ ، وَمَعَادِينِ الْخَيْرَاتِ ، لِاتَّخِذَهُ جِدْوَةً فِي الظُّلُمَاتِ ،
وَنَجْدَةً فِي الظُّلَامَاتِ ، فَنُعِيتَ لِي قَاضٍ بِهَا رَحِيبُ الْبَاعِ ، خَصِيبُ
الرِّبَاعِ ، تَمِيحُ النَّسَبِ وَالطِّبَاعِ ، فَلَمْ أَزَلْ أَتَقَرَّبُ إِلَيْهِ بِالْإِلْمَامِ ،

يقال جارية مائة بيئة الشطاط والصعدة من الرماح هي التي تنبت مستوية فلا تحتاج
الى تثقيفها قال الشاعر شعر

صَعْدَةُ نَابِتَةٌ فِي حَائِرِي أَيْقَنَا الرِّيحُ تَمِيلُهَا تَمِيلُ

وامتداد اي عدو يبدربنات صعدة اي يسبقها وبنات صعدة حمر الوحش وكذلك اولاد صعدة
تشبها بنساء صعدة ورعيت خضرتها اي رعيت دوابي في خضرتها او رعيت نظري في
خضرتها اي نظرت اليها تحارير الرواة الحارير جمع تحرير وهو العالم المتقن وقد سبق
ايضا في شرح المقامة الثامنة من السراة السراة جمع سرى وهو السيد الشريف الهوى
قال الجوهري هو جمع عزيز ان يجمع فعيل على فعلة ولا يعرف غيره لاتخذة جدوة اي نارا
الجدوة القطعة من النار قيل هي الجمرة الملتهبة وقيل هي قطعة غليظة من الططب فيها نار
لا لهب وجمعها جدوى وفي المفرد والجمع منها ثلاث لغات فتح للجيم كسرهما وضمتها ونجدة
في الظلامات الصدة النجاة وقيل القوة والمشهور الاول والظلامات جمع الظلامه اي المظلمة
وقد مر تفسيرها في مراح المقامة الثانية والعشرين رحيب الباع اي كرم واسع الخلق
وضدة قصير الباع اي بخيل وعن الجوهري الباع قدر مد اليدين وربما مبربه عن الشرف
والكرم قال الرازي العرب اذا ارادوا وصف الرجل بزيادة الكرم قالوا هو طويل الباع
ورحيب الباع وقال الشاعر له في التجدي سابقه وباع يقال باع الرجل يبيع اذا بسط يده
بالمعروف خصيب الرباع قوله هذا كناية عن سعة نفقته وكثرة مطائه تميح النسب
والطباع اي هوى كريم وذلك ان تمها يوصف بها وهو تميم بن اذ بن طابخة بن الياس
ابن مضر وهو خال النضر بن كنانة ابي قريش وذلك ان برة بنت مراحخت تميم هي ام
النضر وعلى هذا قول جرير شعر

وَمَا الْأُمُّ أَلَّتِي وَلَدَتْ قُرَيْشًا بِمَقْرِفَةِ الرِّجَالِ وَلَا عَقِيمِ
فَمَا وَلَدَتْ بِأَكْرَمَ مِنْ قُرَيْشٍ وَلَا خَالٌ بِأَكْرَمَ مِنْ تَمِيمِ

وقال الفرزدق في قريش شعر

الْأَمْرَ مِنْ وَمَقْ يَمَقْ مَقْ وَاللَّاعُ الْجَبَانُ يُقَالُ فُلَانٌ هَاعٌ لَاعٌ إِذَا
كَانَ جَبَانًا جَزُومًا ، وَأَمَّا أُعْطِ إِبْرِيْقًا يُلُوحُ بِغَيْرِ عُرْوَةٍ فِثْلُهُ أُسْكُوبُ
لَأَنَّ الْأَوْسَ الْعَطَاءَ وَالْأَمْرُ مِنْهُ أُسٌ وَالْكُوبُ الْإِبْرِيْقُ بِغَيْرِ عُرْوَةٍ ،
وَأَمَّا الثَّوْرُ مِلْكِي فِثْلُهُ اللَّالِي لِأَنَّ اللَّالِيَّ عَلَى وَزْنِ الْقَنَا هُوَ ثَوْرُ
الْوَحْشِ ، وَأَمَّا صَغِيرُ جَحْفَلَةٍ فِثْلُهُ مُكَاشَفَةٌ لِأَنَّ الْمُكَاشِفَةَ الصَّغِيرُ
فَاللَّهُ تَعَالَى وَمَا كَانَ صَلَوَتُهُمْ عِنْدَ الْبَيْتِ إِلَّا مُكَاءٌ وَتَصْدِيَةٌ
وَالْأَصْلُ فِي الْمُكَاءِ الْمُدُّ وَلَكِنَّهُ قَصَرَتْ فِي هَذِهِ الْأُجْحِيَّةِ كَمَا حَدَّثَ
هَمَزَةُ الْقَرَأِ فِي أُجْحِيَّتِهِ وَكِلَا الْأَمْرَيْنِ مِنْ قَصْرِ الْمَمْدُودِ وَحَذْفِ
هَمَزَةِ الْمَهْمُوزِ جَائِزٌ ،

المقامة السابعة والثلاثون الصَّعْدِيَّةُ

حَكَى الْحَارِثُ بْنُ قَهَّامٍ قَالَ أَصْعَدْتُ إِلَى صَعْدَةٍ ، وَأَنَا ذُو شَطَاطٍ

وقيل الكثير السكب وقد سبق تفسيره في شرح المقامة السادسة اللالِي هو جمع لَوْلُوَّةُ
ثَوْرُ الْوَحْشِ قَالَ الرَّازِي وَقَدْ صَرَّحَ الْحَرِيرِيُّ بِهَذَا التفسير مع انه يُفْسِدُ عَلَيْهِ الْأُجْحِيَّةُ فَإِنَّهُ
لَا تَبْقَى الْمُرَادِفَةُ حَاصِلَةً بَيْنَ الْجُزْءِ الْأَوَّلِ مِنَ السُّؤَالِ وَالْجُزْءِ الْأَوَّلِ مِنَ الْجَوَابِ لِكَوْنِ الْأَوَّلِ
أَمْرًا مِنَ الثَّانِي مُكَامِفَةً أَيْ مَجَاهِرَةً قَالَ الرَّازِي فِي جَوَابِ هَذِهِ الْأُجْحِيَّةِ نَظَرُ لَانِ الْجَحْفَلَةِ
وَالشَّفَةِ لَيْسَتْ مُتَرَادِفَتَيْنِ بَلْ كُلُّ وَاحِدٍ مِنْهُمَا خَاصٌّ بِنَوْعٍ مِنَ الْبَيَوتِ ،

شرح المقامة السابعة والثلاثين

أَصْعَدْتُ أَيْ ذَهَبْتُ وَقَدْ تَقَدَّمَ تَفْسِيرُ الْأَصْعَادِ فِي شَرْحِ الْمَقَامَةِ الْخَادِيَّةِ وَالثَّلَاثِينَ إِلَى
صَعْدَةٍ صَعْدَةٍ مَدِينَةٍ عَظِيمَةٍ بِالْيَمَنِ بَيْنَهَا وَبَيْنَ صَنْعَا سِتُونِ فَرَسًا وَتَحْكُمُ فِيهَا صَدْعَةُ الْجُلُودِ
وَالْجِلْدُ الصَّعْدِيُّ فِي غَايَةِ الْجُودَةِ وَيُصْرَبُ الْمَثَلُ بِحَسَنِ نَسَائِهَا وَصَعْدَةُ مَعْرِفَةٌ لَا يَدْخُلُهَا
الْأَلْفُ وَالْإِلَامُ ذُو هَطَاطٍ يَحْكِي الصَّعْدَةَ الشَّطَاطُ يَفْتَحُ الشَّيْنُ وَكُسْرُهَا الْبَعْدُ وَاعْتِدَالُ الْقَامَةِ

قَوْلُهُ أَفْنَقَ تَقَمَّعَ فِتْنَلَهُ مُنْتَقِمَ لِأَنَّ الْأَمْرَ مِنْ مَانَ يَمُونُ مِنْ
وُضَارِعَ وَقَتَّ تَقَمَّ ، وَأَمَّا اسْتَنْشَ رَجَ مُدَامَةً فِتْنَلَهُ رَحْرَاحَ لِأَنَّ
الْأَمْرَ مِنْ آسْتِدْعَاءِ الرَّاحَةِ رَجَ ، وَأَمَّا غَطَّ هَلَكَى فِتْنَلَهُ صُنْبُورَ
لِأَنَّ الْبُورَ هُمُ الْهَلَكَى فِي الْقُرْآنِ كُنْتُمْ قَوْمًا بُورًا ، وَأَمَّا سَارَ
بِالْأَيْلِ مُدَّةً فِتْنَلَهُ سَرَاحِينَ ، وَأَمَّا أَحْيَبَ فَرَوْقَةً فِتْنَلَهُ مِقْلَاعَ لِأَنَّ

البواقي وقد تمثل به النبي صلعم مخاطبا لأبي سفيان حين قال له يا رسول الله ما كذبت
نأذُنُ لي حتى تاذن لحجارة الجاهليين قبلي فقال له النبي عَمَ أما انك وذالك كما قال القائل
كل الصيد في بطن الفرا قال أبو عبيدة معناه اذا جبتك قنع كل محبوب ورضي لانك في
الناس كحمار الوحش في الصيد وكأنت ارضي ابا سفيان بهذا الكلام والجاهليان جانباً الوادي
والى هذه القصة امار الجريدي بقوله ومنه للبر كل الصيد الخ منتقم هو من الانتقام
الامر من مان يمون من قال الرازي ان الانفاق لا يرادف المون فان الانفاق عبارة عن
مطلق الاخراج والمون عبارة عن تحمل المؤونة والقيام بالكفاية والاول اعمر من الثاني
والمترادفان لا يكون بينهما عموم وخصوص رحراح الرحراح بفتح الراء الشئ الواسع
الرفيق ومنه عيش رحراح وقدر رحراح لان الامر من استدعاء الراحة رح قال الرازي
قوله هذا صحيح لكن انما يكون الامر منه رَجَ بفتح الراء اذا اخذ من راح الشئ يراحه
بالالف اذا وجد رجه فاما اذا اخذ من راحه يريجه بالياء كان الامر منه رَجَ بكسر الراء
ومن هاهنا وقع الخلاف بين ائمة اللغة في قوله عَمَ من قتل نفسا معاهدة لم يَرَجَ راحة
للجنة انه بفتح الراء او بكسرها قال الجوهرى راح الشئ يراحه ويرجه وجد رجه ومنه
للحديث من قتل نفسا معاهدة لم يرج راحة الجنة جعله ابو عبيد من رخت الشئ ازاحه
وكان ابو عمرو يقول لم يرج يجعله من راح الشئ يريجه والكسائي يقول لم يرج يجعله من
أَرَجَتِ الشئ فانا أريجه والمعنى واحد وقال الاصمعي لا ادري هو من رخت او من أَرَجَتِ
صنبور الصنبور كل نخلة يندق اصلها وينقشر اسفلها وتبقى منفردة ومنه ان فلانا لصنبور
اي فرد لا اخ له ولا ولد والصنبور ايضا قصبة الاداوة من صَفَر او حديد او رصاص يشرب
منها وعن الرازي قوله ان مثل غطَّ هلكى صنبور انما يفتح اذا كان قوله مُنْ مرادفا لقوله
غطَّ وفي ذلك نظر لان المفهوم من الصيانة للحفظ ومن التنظية الستر سراحين السراحين
جمع سرحان وهو الذئب مقلع المقلع ما يرمى به الحجر اسكوب الاسكوب المنسكب

أَكْفَفَ أَكْفَفَ فِتْلَهُ مَهْمَةً ، وَأَمَّا الشَّقِيقُ أَفْلَتَ فِتْلَهُ
الْأَخْطَارُ ، وَأَمَّا مَا اخْتَارَ فِطَّةً فِتْلَهُ أَبَارِقَةً لَانِ الرِّقَّةَ مِنْ أَسْمَاءَ
الْفِطَّةِ وَقَدْ نَطَقَ بِهَا النَّبِيُّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فَقَالَ فِي الرِّقَّةِ
رُبْعُ الْعُشْرِ ، وَأَمَّا دُسُ جَمَاعَةٍ فِتْلَهُ طَافِيَّةٌ ، وَأَمَّا خَالِيَّ أَسْكُتَ
فِتْلَهُ خَالِصَهُ لَآتِكَ إِذَا نَادَيْتَ مُضَافًا إِلَى نَفْسِكَ جَازَ لَكَ حَدْفُ
الْيَاءِ وَإِثْبَاتُهَا سَاكِنَةٌ وَمُتَحَرِّكَةٌ وَقَدْ حَدَفَ هَاهُنَا حَرْفَ
النِّدَاءِ كَمَا حَدَفَهُ فِي أَصْلِ الْأُحْجِيَّةِ وَصَدَّ بِمَعْنَى أَسْكُتَ ، وَأَمَّا
خُذْ تِلْكَ فِتْلَهُ هَاتِيكَ ، وَأَمَّا حِمَارٌ وَحْشٍ زَيْنَا فِتْلَهُ قَرَاظِينَ لَأَنَّ
الْقَرَا حِمَارَ الْوَحْشِ وَمِنْهُ لِلْحَمَرِ كُلِّ الصَّيْدِ فِي جَوْفِ الْفَرَا ، وَأَمَّا

مَعْنَى الْمَفَاةِ الْبَعِيدَةِ وَأَمَّا مَعْنَى كَلِمَةِ مَبْنِيَّةٍ عَلَى السَّكُونِ بَقِيَ بِهَا الْفِعْلُ وَمَعْنَاهَا
أَكْفَفَ أَبَارِقَةً الْبَارِقَةُ جَمْعُ أَبْرِيقٍ وَالْأَصْلُ أَبَارِيقٌ وَحَدَفَ الْيَاءَ وَعَوَّضَ مِنْهَا الْهَاءَ كَمَا
فِي زِنَادَةٍ وَفَرَاظَةٍ وَقَدْ تَحَدَفَ بِغَيْرِ تَعْوِضٍ وَذَلِكَ فِي ضَرُورَةِ الشَّعْرِ فِي هَذِهِ الْأَجِيَّةِ نَظَرُ
لَانِ الرِّقَّةَ لَيْسَتْ مِنْ أَسْمَاءَ مُطْلَقِ الْفَقَّةِ كَمَا نَقَلَهُ لِلرَّيْزِيِّ بَلِ الْمَشْهُورُ فِي كُتُبِ اللُّغَةِ أَنَّ
الرِّقَّةَ الدَّرَاهِمَ الْمَضْرُوبَةَ كَالْوَرَقِ وَالْهَاءُ عَوَّضٌ مِنَ الْوَاوِ فَعَلَى هَذَا لَا يَكُونُ الرِّقَّةُ مُرَادِفَةً
لِلْفَقَّةِ لَانِ الرِّقَّةُ أَحْصَى مِنَ الْفَقَّةِ وَكَذَلِكَ أَيْضًا إِنْ لَا يُرَادَفُ قَوْلُهُ مَا اخْتَارَ لَانِ قَوْلُنَا
إِنْ أَحْصَى مِنْ قَوْلُنَا مَا اخْتَارَ لَانِ إِنْ يَدُلُّ عَلَى الْإِمْتِنَاعِ وَالْكَرَاهَةِ وَقَوْلُنَا مَا اخْتَارَ لَا يَدُلُّ
عَلَى ذَلِكَ فَانْهَ قَدْ لَا يَخْتَارُ وَلَا يَأْتِي أَيْضًا طَافِيَّةُ الطَّافِيَّةِ تَأْنِيثُ طَافٍ وَهُوَ مَا يَطْفُو فَوْقَ
الْمَاءِ كَالْقَذَى وَالْحَمِيشِ وَطَأَ أَمْرٌ مَخَاطَبٌ مِنْ وَطَأَ وَالْفَقَّةُ لِلْجَمَاعَةِ وَلَا تَنْجُ هَذِهِ الْأَجِيَّةُ إِلَّا بِاسْقَاطِ
الْعَمَزَةِ مِنَ الْكَلِمَتَيْنِ خَالِصَهُ لِلْخَالِصَةِ تَأْنِيثُ لِلْخَالِصِ مَعْنَى مِنْ أَسْمَاءِ الْأَفْعَالِ مَعْنَاهُ أَسْكُتَ
تَقُولُ لِلرَّجُلِ إِذَا أَسْكُتَهُ مَعْنَى إِنْ وَصَلْتَ نَوْنَتَ وَقُلْتَ مَعْنَى مَعْنَى فِي السُّؤَالِ وَالْجَوَابِ مَنَادَى
فِتْلَهُ هَاتِيكَ هَاتِيكَ مِنْ أَسْمَاءِ الْإِشَارَةِ وَهِيَ بِمَعْنَى خُذْ تَقُولُ هَا زَيْدَا أَيْ خُذْهُ وَتِيكَ أَيْضًا
مِنْ أَسْمَاءِ الْإِشَارَةِ وَتِيكَ فِي الْمُؤَنَّثِ بِمَنْزِلَةِ ذَاكَ فِي الْمَذْكَورِ فِتْلَهُ قَرَاظِينَ قَرَاظِينَ جَمْعُ
قَرَاظِينَ الشُّطْرَنْجِ الْفَرَا حِمَارُ الْوَحْشِ الْفَرَا مَعْرُوزٌ وَأَمَّا تَنْجُ هَذِهِ الْأَجِيَّةُ بِاسْقَاطِ الْعَمَزَةِ
وَمِنْهُ لِلْحَمَرِ كُلِّ الصَّيْدِ فِي جَوْفِ الْفَرَا هَذَا مِثْلُ يَضْرِبُ لِلرَّجُلِ يَكُونُ لَهُ حَاجَاتٌ كَثِيرَةٌ
مِنْهَا وَاحِدَةٌ مُظْهِمَةٌ فَتَنْقَعُ لَهُ فَيَقُولُ ذَلِكَ أَوْ يَقَالُ لَهُ ذَلِكَ عَلَى مَعْنَى أَنَّهُ لَمْ يَبَالِ بِفُتَاتٍ

تَفْسِيرُ الْأَحَابِيِ الْمُوَدَّعَةِ هَذِهِ الْمَقَامَةِ

أَمَّا جُوعٌ أَمِدٌّ بَزَادٍ فِثْلُهُ طَوَامِيرٌ، وَأَمَّا ظَهْرٌ أَصَابَتْهُ عَيْنٌ فِثْلُهُ
مَطَاعِينَ، وَأَمَّا صَادَقٌ جَائِزَةٌ فِثْلُهُ الْفَاصِلَةُ، وَأَمَّا تَنَاوَلٌ أَلْفٌ
دِينَارٍ فِثْلُهُ هَادِيَةٌ، وَأَمَّا أَهْلٌ حَلِيَّةٌ فِثْلُهُ الْغَاشِيَّةُ، وَأَمَّا

سَكَعٌ أَيْ ذَهَبٌ وَوَقَعَ وَمِثْلُهُ سَقَعَ وَاصِلُهُ مِنَ الصَّقَعِ وَهُوَ النَّاحِيَةُ قَالَ الْأَزْهَرِيُّ يُقَالُ مَا أَدْرَى
أَيْنَ بَقَعَ وَتَكَعَ وَسَقَعَ وَسَكَعَ كُلُّهُ بِمَعْنَى أَيْ ذَهَبٌ،
طَوَامِيرٌ هُوَ جَمْعُ طَوَامِرٍ أَيْ كِتَابٍ هَذَا إِذَا جَعَلْتَ طَوَامِيرَ كَلِمَةٍ وَاحِدَةً أَمَّا إِذَا جَعَلْتَهُ كَلِمَتَيْنِ
تَقُولُ طَوَى الْجُوعِ وَمِيرَ فَعَلَ مَا يَصْنَعُ مَجْهُولٌ مِنْ مَارٍ مِيرٌ مَبْرَأٌ إِذَا أَعْطَى أَحَدًا الْمِيرَ وَهُوَ الطَّعَامُ
مَطَاعِينَ مَطَاعِينَ جَمْعُ مَطْعَانٍ وَهُوَ الرَّجُلُ الْكَثِيرُ الطَّعْنِ لِلْعَدُوِّ وَالْمَطَا الظَّهْرُ وَعَيْنٌ فَعَلَ
مَا يَصْنَعُ مَجْهُولٌ مِنْ عَانَةٍ يَعْنِيهِ إِذَا أَصَابَهُ بِعَيْنِهِ صَادَقٌ جَائِزَةٌ أَيْ عَطِيَّةٌ الْفَاصِلَةُ الْفَاصِلَةُ
وَاحِدَةٌ الْفَوَاصِلُ وَهِيَ رُزُوسٌ أَلَايَ وَمَا يَفْصَلُ بَيْنَ آيَتَيْنِ وَالْفَاصِلَةُ فِي اسْمِطِلَاحِ الْعَرُوضِيِّينَ
عِبَارَةٌ مِنْ كُلِّ ثَلَاثٍ مَقْرُوكَاتٍ بَعْدَهَا سَاكِنٌ نَحْوُ قَعْلُنَ وَمِنْ كُلِّ أَرْبَعٍ مَقْرُوكَاتٍ بَعْدَهَا
سَاكِنٌ نَحْوُ مَتَمَلَّنَ وَالْأُولَى تَحْقَى فَاصِلَةٌ صَغِيرَى وَالثَّانِيَّةُ تَحْقَى فَاصِلَةٌ كَبِيرَى وَإِذَا جَعَلْتَ
الْفَاصِلَةَ كَلِمَتَيْنِ الْفِي وَجَدَ وَالصَّلَةُ الْعَطَاءُ هَادِيَةُ الْهَادِيَةِ تَأْنِيَتْ هَادِيَةٌ هِيَ اسْمٌ لِلْعَنْقِ أَيْضًا
وَإِذَا جَعَلْتَ هَادِيَةَ كَلِمَتَيْنِ هَا مِنْ أَعَاءِ الْأَفْعَالِ مَعْنَاهُ خَذَ وَالْدِيَّةُ مَا يُعْطَى مِنْ دَمِ الْمَقْتُولِ
وَهُوَ الْفِي دِينَارٍ قَالَ الرَّازِيُّ فِيهِ نَظَرٌ لَانِ الدِّيَّةِ أَهَمُّ مِنَ الْفِي دِينَارٍ وَمِنْ الْقُدُورِيِّ قَتَلَ
لِلْطَّاءِ تَجِبُ بِهِ الدِّيَّةُ عَلَى الْعَاقِلَةِ وَالْكَفَّارَةِ عَلَى الْقَاتِلِ وَالْدِّيَّةُ فِي الْطَّاءِ مَائَةٌ مِنَ الْإِبِلِ
أَخْلَامًا عَشْرُونَ بَنَتْ مَحَاضٍ وَعَشْرُونَ أَبْنِ مَحَاضٍ وَعَشْرُونَ بَنَتْ لَبُونٌ وَعَشْرُونَ جَقَّةٌ وَعَشْرُونَ
جَذَعَةٌ وَمِنْ الْعَبِينِ الْفِي دِينَارٍ وَمِنْ الْوَرَقِ عَشْرَةُ أَلْفٍ دَرَاهِمٌ وَلَا يَثْبُتُ الدِّيَّةُ إِلَّا فِي هَذِهِ
الْأَنْوَاعِ الثَّلَاثَةِ عِنْدَ ابْنِ حَنِيْفَةَ قَالَ فِي الْحَاحِ عَاقِلَةُ الرَّجُلِ مَصْبَتُهُ وَمِنْ الْقَرَابَةِ مَنْ قَبْلَ
الْأَبِ الذِّي يُعْطُونَ دِيَّةً مِنْ قَتْلِهِ خَطَاءً وَمِنْ صَاحِبِ الْقَامُوسِ هَا تَكُونُ أَمَّا لِفَعْلٍ وَهُوَ
خَذَ وَجِدَّ وَبَسْتَعْمَلَانَ بِكَافٍ لِلْخَطَابِ وَيَجُوزُ فِي الْمَمْدُودَةِ أَنْ يَسْتَعْنَى مِنَ الْكَافِ بِتَصْرِيفٍ
مَزَّتْهَا تَصَارِيفُ الْكَافِ هَاءٌ لِلْمَذْكُورِ هَاءٌ لِلْمَوْتِ هَاءُ مَا وَهَّوْنَ وَهَاءُ وَمِنْ هَاءُ أَقْرَمُوا كِتَابِيَّةً
فِثْلُهُ الْغَامِيَّةُ الْغَامِيَّةُ الْقِيَامَةُ وَمِنْهُ قَوْلُهُ تَعَالَى هَلْ أَتَاكَ حَدِيثُ الْغَامِيَّةِ وَالْغَامِيَّةُ أَيْضًا غَامِيَّةُ
السَّرَجِ وَهِيَ أَمُّ أَيْضًا لِمَنْ يَغْشَى الزَّجَلَ مِنَ الْأَضْيَافِ وَالْعَفَاةُ وَإِذَا جَعَلْتَ الْغَامِيَّةَ كَلِمَتَيْنِ
الْفِي أَبْطَلَ وَتَرَكِي وَهِيَّةٌ مَصْدَرٌ وَشَى بِمَعْنَى زَبَنَ تَقُولُ وَشَى الثَّوْبَ وَهِيَ وَهِيَّةٌ أَيْ زَبَنَهُ

وَالْأَكْمَامُ كَانَ لَمْ تُغْنِ بِالْأَمْسِ، وَلَمَّا هَمَّ بِالْمَقَرِّ، سُئِلَ
عَنِ الْمَقَرِّ، فَتَنَفَّسَ كَمَا تَتَنَفَّسُ الثَّكُولُ، ثُمَّ أَنْشَأَ
يَقُولُ، نَظْمَ

كُلُّ شَيْءٍ فِي شَيْءٍ وَبِهِ رَبِّي رَحْبُ
غَيْرَ أَنِّي بِسُرُوجٍ مُسْتَهَامِ الْقَلْبِ صَبُّ
فِي أَرْضِي الْبِكْرُ وَالَّذِي مِنْهُ الْمَهَبُ
وَالِي رَوْضَتِهَا الْغَنَاءُ دُونَ الرِّوْضِ أَصْبُو
مَا حَلَا لِي بَعْدَهَا حُلُوٌّ وَلَا أَعْدُوذُ بَعْدُ

قَالَ الرَّائِي فَقُلْتُ لِأَخِي، هَذَا أَبُو زَيْدٍ السَّرُوجِي، الَّذِي أَدْنَى
مُلْحِدِ الْأَحَابِي، وَأَخَذْتُ أَصِفُ لَهُمْ حُسْنَ تَوْشِيَّتِهِ، وَأَنْقِيَادَ
الْكَلَامِ لِمَشِيَّتِهِ، ثُمَّ التَّفَتُّ فَإِذَا بِهِ قَدْ طَمَرَ، وَنَاءَ بِمَا قَرَّ،
فَعَجَبْنَا مِمَّا صَنَعَ، وَلَمْ نَدْرِ أَيْنَ سَكَعَ وَصَقَعَ،

أَيُّ عَادٍ وَرَجَعٍ قَالَ الرَّائِي قَوْلَهُ انور من الشمس فيه نظر وكان حقه ان يقال اهد انارة لان
انار فعل رباعي فلا يثبت منه افعال التفصيل والاكمام كان لم تغن بالامس اي كان لم
تكن عامرة يريد انها خلت من الدراهم هو من قوله تعالى في سورة يونس حتى اذا
اخذت الارض زخرفها وارزقت وظن اهلها انهم قادرون عليها اتاه امرنا ليلا او نهارا
فجعلناها حصيدا كان لم تغن بالامس والاكمام جمع الكم رحب اي واسع صب اي
عاشق ومنه قول ابي عبيد الله محمد المصري البوصيري في قصيدته البردة شعر
أَجْسَبُ الصَّبِّ أَنَّ لِحَبَّ مَنَكَبْتُمْ مَا بَيْنَ مَنَكَبْتُمْ مِنْهُ وَمُصْطَرِمِ
هي ارض البكر اي هي الارض التي ولدت بها واول ارض ابصرتها والفتها منه المهبت
اراد بالمهبت الهبوب وهو خروجه وظهوره من ارضه بطريق الاستعارة من هبوب الريح وهو
هيانها والى روضتها الغناء قولهم مكان اغن وروضة غناء سبق تفسيره في شرح المقامة
الثانية عشرة اصبو اي احن بما قرأى جمع واصله غلب بالفتار اي سجع وصقع

فَطَلَّ يُشَاوِرُ نَفْسَيْهِ ، وَيُقَلِّبُ قَدْحَيْهِ ، حَتَّى هَانَ بَذَلُ الْمَاعُونِ عَلَيْهِ ، فَأَقْبَلَ حِينِيذًا عَلَى الْجَمَاعَةِ وَقَالَ سَأَعْلِمُكُمْ مَا لَمْ تَكُونُوا تَعْمَلُونَ ، وَلَا ظَنَنْتُمْ أَنَّكُمْ تَعْمَلُونَ ، فَأَوْكُوا عَلَيْهِ الْأَوْعِيَةَ ، وَرَوَّضُوا بِهِ الْأَنْدِيَةَ ، ثُمَّ أَخَذَ فِي تَفْسِيرِ صَقْلٍ بِهِ الْأَذْهَانَ ، وَاسْتَفْرَغَ مَعَهُ الْأَرْدَانَ ، حَتَّى آصَتْ الْأَفْهَامُ أَنْوَرَ مِنَ الشَّمْسِ ،

البيت لابي الحية الفيدي وقوله تخوفيني اراد تخوفيني وحذف النون الاخيرة يشاور نفسه يقال فلان يواصر نفسه ويشارها اذا تردد في الامر واتجه له رايان وداعيان لا يدري على ايها يعرج ويثبت كأنهم ارادوا داعي النفس وهاجتي النفس فقرها نفسين إما لصدورها عن النفس وإما لأن الداعيتين لما كانا كالمشيرين على الانسان والأميرين له شبهتهما بذاتين وقومها نفسين وعلى هذا قول حاتم الطائي شعر
أهاور نفس الجود حتى تطيعني وأترك نفس الجذل لا أستشيرها

وقال حورثة العبدى شعر
لكل أمرئ نفسان نفس كريمة ونفس فيغصبها الفتى ويطيعها
ويقلب قدحيه هذا مثل قوله في أول الثالثة والاربعين وسرت سيرا الضارب بالقدحين كان لاهل الجاهلية سهام مكتوب على بعضها امرئ رقى وعلى بعضها نهائى رقى فاذا اراد الرجل امرا ضرب تلك القداح فان خرج السهم الذى عليه امرئ رقى معنى لحاجته وان خرج الذى عليه نهائى رقى لم يمين وقيل بل كانت لهم حصيات بيض يكتبون عليها ذلك ويتبعون ما يخرج منه من الامروالنهى وذلك حرام فى الشرع لقوله تعالى وان تستقسموا بالاذلام قيل بالاذلام القداح وقيل حتى بيض كانت لهم والاستقسام بها هو ما ذكرناه وهو استفعال من القسم فكانوا يطلبون بها ما قيم لهم وما لم يقم بذل الماعون يعنى تفسير المعيات والماعون فى الاصل اسم لما يستعار من منافع البيت كالقدر والمخل والزناد والغلس والدلو والماء والملح ونحوها وقيل هوكل ما ينتفع به المسلم من اخيه كالعارية والاعانة ونحو ذلك والماعون ايضا الماء وقوله تعالى ويمنعون الماعون قد فسر بكل ذلك هو فاعول من المعن وهو الشيء اليسير وقيل اصله معونة والالف عوض عن الهاء اوكوا عليه الاوعية اى هذوها بالكاء وقد سبق تفسير الكاء فى شرح المقامة الرابعة والعشرين يعنى بالوعية القلوب والمراد احفظوا تفسير الاحاجي ورروضوا به الاندية اى طيبوا به المبالس من روض المطر الارض اذا جعلها كالروض اصت الافهام انور من الشمس اص

ثُمَّ قَصَدَ قَصْدَ التَّائِبِ وَأَنْشَدَ ، نظم

يَا مَنْ تَبَوَّأَ ذُرَّةً فِي الْفَضْلِ فَاقَتْ كَدَّ ذُرَّةٍ
مَا مِثْلُ قَوْلِكَ أَقْطِ إِبْرِيْقًا يَلُوحُ بِغَيْرِ عُرَّةٍ

ثُمَّ ابْتَسَمَ إِلَى التَّاسِعِ وَقَالَ ، نظم

يَا مَنْ حَوَى حُسْنَ الدِّرَا يَتَرِ وَالْبَيَانَ بِغَيْرِ شَكِّ
مَا مِثْلُ قَوْلِكَ لِلْحَا بِي ذِي الدَّكَاةِ الثَّوْرُ مَلَكِي

ثُمَّ قَبَضَ بِجَمْعِهِ عَلَى رُذْنِي وَقَالَ ، نظم

يَا مَنْ سَمَا بِثُقُوبِ فِطْنَتِهِ فِي الْمُسْكَاتِ وَنُورِ كَوْكَبِهِ
مَاذَا مِثَالُ صَفِيرِ حَفْلَةٍ بَيْنَهُ تَبْيَانًا يَمُّ بِهِ

قَالَ الْحَارِثُ بْنُ هَاشِمٍ فَلَمَّا أَطْرَبْنَا بِمَا سَمِعْنَاهُ ، وَطَالَبْنَا بِكَشْفِ
مَعْنَاهُ ، قُلْنَا لَهُ لَسْنَا مِنْ خَيْلِ هَذَا الْمِيدَانِ ، وَلَا لَنَا بِحَدِّ
هَذِهِ الْعُقَدِ يَدَانِ ، فَإِنْ أَبْنَتْ ، مَنَنْتَ ، وَإِنْ كَمَتَتْ ، غَمِمْتَ ،

تَبَوَّأَ ذُرَّةً تَبَوَّأَ مَنْزِلًا اتَّخَذَهُ مَبَاةً أَيْ مَحَلَّةً بِجَمْعِهِ أَيْ يَجْمَعُ الْكَفَّ بِثُقُوبِ فِطْنَتِهِ أَيْ
بَذَكَاتِهَا مِنْ ثَقَبَتِ النَّارِ تَتَقَبَّ ثُقُوبًا وَثِقَابَةً إِذَا اتَّقَدَتْ وَاتَّقَبَّهَا أَنَا وَهَبَابُ ثَاقِبٍ أَيْ
مَعْنَى صَفِيرِ حَفْلَةٍ الْحَفْلَةُ لَدَى الْحَافِرِ بِمَنْزِلَةِ الشَّفَةِ لِلنَّاسِ يَمُّ بِهِ فِي بَعْضِ النَّحْلِ يَمُّ بِهِ
أَيْ يَكْشِفُ عَنْهُ وَلَا لَنَا بِحَدِّ هَذِهِ الْعُقَدِ يَدَانِ أَيْ طَاقَةُ وَقْدَةٍ مِنْ أَمْتَالِ الْعَرَبِ مَا لِي
بِهَذَا الْأَمْرِ يَدَانِ وَمَا لِي فِي هَذَا الْأَمْرِ يَدٌ وَلَا أَصْبَعُ وَفِي مِثْلِ آخِرٍ لَا يَدَى لَوَاحِدٌ بَعْشَرَةٌ أَيْ
لَا قُدْرَةٌ قَالَ الشَّاعِرُ

إِعْمَدْ لِمَا تَغْلُوهُ لَكَ بِالَّذِي لَا تَسْتَطِيعُ مِنَ الْأُمُورِ يَدَانِ
وَقَوْلُهُ لَا يَدَى بِحَذْفِ النُّونِ مِثْلُ قَوْلِ الْجَوْهَرِيِّ فِي الْحَبْلِ لِلْيَعْلِ قَبِيصٌ لَا كَمَى لَهُ قَالَ وَأَمَّا
اسْقَطْتَ النُّونَ مِنْ كَمَى لِأَنَّ الدَّامَ الْمُفْتَحَةَ لَا يَعْتَدُّ بِهَا فِي مِثْلِ هَذَا الْمَوْضِعِ كَقَوْلِهِ لَا أَبَا
لَكَ وَاصِلُهُ لَا أَبَاكَ إِلَّا تَرَى قَوْلَ الشَّاعِرِ

أَبَاكَ تَرَى الَّذِي لَا بُدَّ أَيْ مُلَاقِي لَا أَبَاكَ تُخَوِّفِينِي
وَقَوْلُهُ لَا عِبْدَى لَكَ بِمَنْزِلَةِ لَا عِبْدَيْكَ وَلَا بِحَذْفِ النُّونِ فِي مِثْلِ هَذَا إِلَّا هُنَا الدَّامُ دُونَ
سَائِرِ حُرُوفِ الْخَفْصِ لِأَنَّهَا لَا تَأْتِي بِمَعْنَى الْإِضَافَةِ أَنْتَهَى وَقَوْلُهُ الدَّامُ الْمُفْتَحَةُ أَيْ الزَّائِدَةُ وَهَذَا

ثُمَّ خَلَقَ إِلَى الرَّابِعِ وَقَالَ، نظم

يَا مَنْ إِذَا مَا عَوِيصٌ دَجَا أَنْارَ ظِلَامَةٍ
مَاذَا يُجَاثِلُ قَوْلِي أَسْتَنْشِ رِيحَ مُدَامَةٍ

ثُمَّ أَوْصَصَ إِلَى الْخَامِسِ وَأَنْشَدَ، نظم

يَا مَنْ تَنْزَرَةً فَهَمُّهُ عَنْ أَنْ يُرَوَّى أَوْ يَشُكَّ
مَا مِثْلُ قَوْلِكَ لِلَّذِي أَهْجَى يُجَاوِ غَطَّ هَلْكَى

ثُمَّ أَقْبَلَ قَبْلَ السَّادِسِ وَأَنْشَأَ يَقُولُ، نظم

يَا أَخَا الْفِطْنَةِ الَّتِي بَانَ فِيهَا كَمَالُهُ
سَارَ بِاللَّيْلِ مُدَّةً أَيُّ شَيْءٍ مِثْلَالُهُ

ثُمَّ نَحَا بَصَرَهُ إِلَى السَّابِعِ وَقَالَ، نظم

يَا مَنْ تَحَلَّى بِلَهْمٍ أَقَامَ فِي النَّاسِ سُوقَهُ
لَكَ الْبَيْهَانُ فَبَيَّئِ مَا مِثْلُ أَحَبِّ فَرُوقَهُ

حتى ينصروك في دفع اعتدائك عويص العويص الكلام المشكل وقد سبق ايضاحه في
مرح المقامة الحادية عشرة استنش اي استنشق وتشم من نشيت الريح اي شميتها
اومص الى الخامس اومص اليه ايتم اليه شبه لمع الثنايا بلياض البرق عن ان يروى
اي من ان يفكر نحا بصره نحو بصرى اليه اي صرفته اليه وحقيقته جعلت بصرى
في ناحية منه وهذا كقول الشاعر شعر

نَحَا لَلْحَيِّ زُبْرَقَانُ وَخَارِبٌ وَفِي الْأَرْضِ لِلْأَقْوَامِ قَبْلَكَ مَوْلُ

قوله نحا لحد اي صبر هذا المبيت في ناحية القبر ويقال انحيت عنه بصرى اي عدلته
وانحى في سيرة اي اعتد على الجانب الايسر يا من تحلى في بعض النسخ يا من تجلّى
بفهم اقام في الناس سوقه الضمير في سوقه راجع الى الفهم يعنى فهمك كسوق بين الناس
يستفاد منه كما يشتري ويحصل انواع المتاع من السوق احب فروقه الفروقة للبيان وهو
تأ يوصى به المذكر والمؤنث وفي المثل رب تجلّ تهب ريتا ورب فروقة يدعى ليثا ورب
فيت لم يكن فيثا يضرب للرجل يشدد حرمه على حاجة يخرق فيها حتى تذهب كلها

ثُمَّ قَالَ قَدْ أَنَّهُلْتُكُمْ وَأَمَهَلْتُكُمْ، وَإِنْ شِئْتُمْ أَنْ أَعْلَكُمْ
عَلَّلْتُكُمْ، قَالَ فَالْجَنَّا لَهَبُ الْغُلْدِ، إِلَى اسْتِسْقَاءِ الْعَلْدِ، فَقَالَ
لَسْتُ كَمَنْ يَسْتَأْثِرُ عَلَى نَدِيهِ، وَلَا مِمَّنْ سَمْنُهُ فِي أَدِيمِهِ، ثُمَّ
كَرَّ عَلَى الْأَوَّلِ وَأَنْشَدَ،

نظم

يَا مَنْ إِذَا أَشْكَدَ الْمُعَمَّى جَلَّتْهُ أَفْكَارُهُ الدَّقِيقَةُ
إِنْ قَالَ يَوْمًا لَكَ الْحَقُّ خُذْ بِكَ مَا مِثْلُهُ حَقِيقَةُ

نظم

ثُمَّ تَنَى حِيدَهُ إِلَى الثَّانِي وَقَالَ،
يَا مَنْ بَدَأَ بَيَانَهُ عَنْ فَضْلِهِ مُبَيَّنًا
مَا ذَا مِثَالٍ قَوْلِهِمْ جَارُوحِشِ زَيْنَا

نظم

ثُمَّ أَوْحَى إِلَى الثَّالِثِ بِالْحِطِّهِ وَقَالَ،
يَا مَنْ غَدَا فِي فَضْلِهِ وَذَكَائِهِ كَالْأَضْمَى
مَا مِثْلُ قَوْلِكَ لِلَّذِي حَاجَيْتَ أَنْفِقْ تَقْمَعِ

الرازي التزم في كل أحجية أن يبدل كلمتي السؤال بكلمتين مرادفتين لها وهنا لم يبدل إلا
الكلمة الثانية وهي قوله أسكت فانه بدّلها بقوله صه وأما لفظة الخال فانه أعادها بعينها
وهذا سهو منه لهب الغلل الغلل بضم الغين جمع غلّة وهي حرارة العطش إلى استسقاء
الغلل أي إلى طلب سقيه والغلل بالتحريك مصدر غلّه كمن يستأثر على نديهم استأثر
بالشيء حصّ به نفسه ولا ممن سمنه في أديمه أي لست ممن يحسن إلى نفسه ولا ينظر
لغيره وأصله من قولهم سمنكم هريق في أديمكم وهو مثل يضرب للجهيل الذي ينفق ماله
على نفسه ويريد أن يمتنّ به على الناس والادم الطعام المأدوم أي المطيب وهو فعيل
بمعنى مفعول ومعنى المثل خيركم راجع فيكم وقيل الادم النجى المتخذ من الادم بمعنى
المثل على هذا القول أن سمنهم أبدًا في الوعاء يخرجونه لياكلوه ولا ليطعموه لغيرهم
مبينًا وقد يروى مجليًا زينا وقد يروى حليًا أوحى أي أمار ومنه قوله تعالى فإوحى
اليهم أن سبحوا بكرة وعشيًا أي أومأ اليهم ورمز قال الجوهري الوحي الإهارة والكتابة والرسالة
والإلهام والكلام الخفي وكل ما القيت به إلى غيرك أنفق تقمع أي أصرف مالك في إصداقك

يَا أَيُّهَا هَذَا الْأَمْعَى أَخُو الدَّكَاةِ الْمُجَلِّي
مَا مِثْلُ أَهْلٍ حَلِيَّةٍ بَيْنَ هَدِيَّتٍ وَعَجَلٍ

ثُمَّ آتَيْتَ لِفَتْ السَّادِسِ وَقَالَ ، نظم

يَا مَنْ تَقَصَّرَ عَنْ مَدَا ۚ خُطَا بُجَارِيهِ وَتَضَعُفُ
مَا مِثْلُ قَوْلِكَ لِلَّذِي أَهْجَى يُحَاجِيكَ أَكْفَدِ أَكْفَدِ

ثُمَّ خَلَجَ السَّابِعَ بِحَاجِيهِ وَأَنْشَدَ ، نظم

يَا مَنْ لَهُ فُطْنَةٌ تَجَلَّتْ وَرَبَّةٌ فِي الدَّكَاةِ جَلَّتْ
بَيْنَ لَهَا زِلَّتْ ذَا بَيَانٍ مَا مِثْلُ قَوْلِي الشَّقِيقُ أَفَلَّتْ

ثُمَّ اسْتَنْصَتَ الثَّامِنَ وَأَنْشَدَ ، نظم

يَا مَنْ حَدَاثُكَ فَضْلُهُ مَطْلُولَةُ الْأَزْهَارِ غَضَّهْ
مَا مِثْلُ قَوْلِكَ لِلْحَا بِي ذِي الْحَيِّ مَا أَخْتَارَ فِضَّهْ

ثُمَّ حَدَجَ التَّاسِعَ بِبَصْرِهِ وَقَالَ ، نظم

يَا مَنْ يُشَارُ إِلَيْهِ فِي الْقَلْبِ الدَّكِّيُّ فِي الْبَرَاةِ
أَوْحِي لَنَا مَا مِثْلُ قَوْلِكَ لِلْحَاقِ دُسَّ بِجَاعَةِ

قَالَ الرَّأَوِي فَلَمَّا انْتَهَى إِلَى ، هَزَّ مِنْكَبِي ، وَقَالَ ، نظم

يَا مَنْ لَهُ النَّكْتُ الَّتِي يُهْجَى لِلْصُّوَرِ بِهَا وَيَنْكُتُ
أَنْتَ الْمُبِينُ فَقَدْ لَنَا مَا مِثْلُ قَوْلِي خَالِي آسَكْتُ

كلامه إذا عني مراده والاسم اللغز والجمع الالغاز مثل رُطْبٍ وارطاب لفت السادس اللفت
للجانب الذي يلتفت الرجل اليه يحاجيك في بعض النسخ يباريك خلع خلع الرجل
بحاجبه وعينه رمز اليه بان حركهما مطلولة الازهار المطلول هو الذي قطر عليه الطل
حدج التاسع حدجه ببصرة رماه به ونظر اليه نظرا بتخديق وهذا من مستعار الجواز لان
اصله الرمي بالحدج اى بالحنظل ثم قالوا حدجه بالسهم اذا رماه ثم اتسع فيه فقل حدجه
ببصرة يهجي للصوم انجاه اوقعه في الشجر وهو الغم وينكت يقال طعنه فنكته اى القاه
على رأسه ونكت بقضييه الارض ضربها به وخط فيها خالي اسكت مثله خالصه قال

نَافَتْ هَذَا الْمَطَّ، ضَاهَتْ السَّقَطُ، وَلَمْ تَدْخُلِ السَّقَطُ، وَلَمْ
أَرْكُم حَافِظُكُمْ عَلَى هَذِهِ الْحُدُودِ، وَلَا مِزْمَرُ بَيْنَ الْمُقْبُولِ
وَالْمَرْدُودِ، فَقُلْنَا لَهُ صَدَقْتَ فَكَلَّ لَنَا مِنْ لُبَايِكَ، وَأَفْضَ عَلَيْنَا
مِنْ عُبَايِكَ، فَقَالَ أَفْعَلْ لِيَلَّا يَرْتَابَ الْمُبْطِلُونَ، وَيُظَنُّوا بِی الظُّنُونِ،
ثُمَّ قَابَلَ نَاطُورَةَ الْقَوْمِ وَقَالَ،

يَا مَنْ سَمَا بِدُكَاةٍ فِي الْفَضْلِ وَارِى الرِّيَادِ
مَاذَا يُمَازِلُ قَوْلِي جُوعٌ أُمِدَّ بِرِزَادِ
ثُمَّ صَحَّكَ إِلَى الثَّانِي وَأَنْشَدَ،

يَا ذَا الَّذِي فَاقَ فَضْلًا وَلَمْ يَدْتَسَّهِ شَيْئٌ
مَا مِثْلُ قَوْلِ الْهَاجِ ظَهَرَ أَصَابَتُهُ عَيْنٌ
ثُمَّ لَحَظَ الثَّالِثَ وَأَنْشَأَ يَقُولُ،

يَا مَنْ نَتَاجُ بِكْرِهِ مِثْلُ النُّقُودِ لِلْجَائِرَةِ
مَا مِثْلُ قَوْلِكَ لِلَّذِي حَاجِيَتْ صَادَى جَائِرَةِ
ثُمَّ أَتْلَعَ إِلَى الرَّابِعِ وَقَالَ،

أَيَا مُسْتَنْبِطَ الْغَامِضِ مِنْ لُغَزٍ وَإِضْمَارِ
أَلَا أَكْهَفَ لِي مَا مِثْلُ تَنَاوَلَتْ أَلْفَ دِينَارِ
ثُمَّ رَمَى لِلْخَامِسِ بِبَصَرِهِ وَأَنْشَدَ،

هو من المنافاة أى المباعدة ضاهت السقط أى الردى ولم تدخل السقط السقط ظرف
يوضع فيه الثياب وقيل يعبأ فيه الطيب وما اصبه من ادوات النساء اراد انها لم تكتب
فى الكتب ولم تخزن فيها من عبايك العباب بضم العين معظم الماء وارتفاعه وكثرته
ناظورة القوم الناظورة مر بيانه فى هرج المقامة السادسة صادى جائزة للجائزة العطية
وخصوما ما يعطى الشاعر من لغز اللغز بفهم اللام وبفهم لغتان وفى الهجاء الغز فى

الشَّمَائِلِ الْأَدَبِيَّةِ ، وَالشَّمُولِ الدَّهَبِيَّةِ ، أَنْ وَضَعَ الْأُجْحِيَّةَ ،
لَا مَتَحَانَ الْأَلْمَعِيَّةَ ، وَاسْتَخْرَاجَ الْحَبِيَّةِ الْخَفِيَّةِ ، وَشَرَطَهَا أَنْ تَكُونَ
ذَاتَ مُثَالَةٍ حَقِيقِيَّةٍ ، وَالْفَاطِ مَعْنَوِيَّةٍ ، وَلَطِيفَةٍ أَدَبِيَّةٍ ، فَتَقَى

وداؤد سليمان اذ يحكمان في الحرت اذ نفشت فيه غم القوم وكنا لحكمها شاهدين
ففتحناها سليمان وصورة القصة ما روى عن ابن عباس انه قال دخل على داؤد النبي عم
رجلان احدهما صاحب زرع والآخر صاحب غم فقال صاحب الزرع يا نبي الله انفلت غم
هذا ليل فترتعت في حرقى اى رعت فلم تثبق منه شيئا فقال له داؤد اذهب فان الغم لك
فقال سليمان وهو ابن احدى عشرة سنة غير هذا ارفق بالفريقين فعزم عليه داؤد
ليحكم بينهما فقال ارى ان تدفع الغم لصاحب الحرت فيكون له اولادها والبانها واصوافها
ومنافعها وتدفع الارض لصاحب الغم ليبذر فيها مثل الزرع الذى رعت غمه ويقوم عليه
الى ان يصير في العام القابل كهينته يوم رعى ثم يدفع الى صاحبه ويسترد صاحب الغم
غمه فقال له داؤد القضاء ما قضيت وامضى الحكم على ذلك والشمول الذهبية يعنى الحمر
التي يكون لونها كلون الذهب وفي وصف لون الحمر قال الحسن وهو في اوصافها في
الاسلاميين كالاعشى في الجاهليين شعر

وَحَمَارٍ أَتَحَتَ عَلَيْهِ لَيْلًا	قَلَانَصٌ قَدْ تَعَيَّنَ مِنَ الْيَفَارِ
فَتَرْجَمَ وَالْكَزَى فِي مَقْلَتَيْهِ	كَخَمُورٍ مَكَى أَلَمَ الْخُمَارِ
أَبْنٍ لِي كَيْفَ سِرَّتْ إِلَى حَرِيْبِي	وَتَوْبُ اللَّيْلِ مَضْبُوعٌ بِقَارِ
فَقُلْتُ لَهُ تَرْفُقْ بِي فَإِنِّي	رَأَيْتُ الصَّحْحَ مِنْ خَلَلِ الدِّيَارِ
فَكَانَ جَوَابُهُ أَنْ قَالَ كَلْدُ	وَمَا مَضَى يَوْمِي مِنْهُ الْعُقَارِ
وَقَامَ إِلَى الدِّنَانِ فَسَدَّ فَاهَا	فَعَادَ اللَّيْلُ مَسْدُولَ الْإِزَارِ

فقبل مقبيل الحمر شعولا لانها تجمع شمل هاربيها اى تضمم وضع الاحجية الاحجية سبق
ايضاها في شرح الخطبة لامتحان اللمعية تقدم القول في اللمعية في شرح المقامة
السابعة واستخراج الحبيبة الخفية يعنى ان غرض السائل في اللغز هو ان يعلم حال المستول
هل هو عالم ام لا وهل له ذكاء ام لا ذات مماثلة حقيقيّة يعنى ان يكون السؤال
والجواب مماثلين في الحقيقة وإن اختلف لفظها والفاظ معنوية اى ومن شروطها ان تكون
بلفظ له معنى لا بلفظ ليس له معنى في كلام العرب ولطيفة ادبية يريد باللطيفة الجهة
المورى بها والمعنى الذى يدل عليه جواب الاجية نظرا الى كونه كلمة واحدة نافذ

لَذِيَالِهِ ، وَوَلَّانَا قَدَالَهُ ، وَقَالَ مَا كُلُّ سَوْدَاءَ تَمْرَةٍ ، وَلَا كُلُّ صَهْبَاءَ
تَمْرَةٍ ، فَأَعْتَلَقْنَا بِهِ أَعْتِلَاقَ الْحَرْبَاءِ بِالْأَعْوَادِ ، وَضَرَبْنَا دُونَ وَجْهِهِ
بِالْأَسْدَادِ ، وَقُلْنَا لَهُ إِنَّ دَوَاءَ الشَّقِّ أَنْ يُحَاصَّ ، وَإِلَّا فَالْقِصَاصَ
الْقِصَاصَ ، فَلَا تَطْمَعُ فِي أَنْ تَجْرَحَ ، وَتُنْهَرَ الْفَتْقَ وَتَسْرَحَ ، فَلَوَى
عَيْنَاهُ رَاجِعًا ، ثُمَّ جَمَّ بِمَكَائِهِ رَاصِعًا ، وَقَالَ أَمَّا إِذَا اسْتَنْتَرَمُونِي
بِالْبَحْثِ ، فَسَاحُكُمُ حُكْمَ سُلَيْمَانَ فِي الْحَرْثِ ، إِعْلَمُوا يَا دَوَى

مجمع الامثال للميداني انت اعلم بكذا من المأخوذ باست المأخوذ وولانا قداله القذال مجمع مؤخر
الرأس ما كل سوداء ثمرة هو مثل يضرب في خطأ الظن وفي اختلاف الاخلاق
والطبائع وفي موضع التهمة ايضا وأول من قاله عامر بن ذهل بن ثعلبة بن عكابة وذلك ان
اباه ذهل هلك وترك عند اخيه قيس بن ثعلبة مالا فلما ادرك عامر واخوه هيبان اتيا
عمهما فوجداه قد اتوا المال فوثب عامر عليه يخنقه فقال يا ابن اخي دعني فان الشيخ
متواه يعني ان لم اعطك مالك قتلتنى فدعني اعطك ولا اتوى نفسي فكفى عنه وقال ما
كل بيضاء شحمة ولا كل سوداء ثمرة يريد انك ظننت ان اتلاف مالى يسوع لك كما
يظن الجاهل ان كل بيضاء شحمة وقيل اراد انه ان امبه اباه خلقا فلم يشبهه خلقا فذهب
مثلا اعتلاق الحرباء بالاعواد انما هبة اعتلاقهم به باعتلاق الحرباء بالاعواد لانه مثل في
الحزم وشدة الزور بما يتعلق به ولهذا قالوا في امثالهم احزم من الحرباء لانه لا يخلى ساق
شجرة حتى يمسك ساق شجرة اخرى قال ابو دؤاد في ذلك

عمر
أَتَى أُتَيْجَ لَهَا حَرْبَاءُ تَنْفُصُ لَآ يَزِيلُ السَّاقُ إِلَّا تَمْسِكَا سَاقًا

والتنصّب شجرة الواحدة تنفضبة يقال حرباء تنفضبة كما يقال ذئب غضا دون وجهته اى
دون الجهة التى يتوجه اليها بالاسداد الاسداد جمع سد وهو الحاجز بين الشيئين ان دواء
الشق ان يحاص اصل المثل ان دواء الشق ان تحوصه يضرب في رفق الفتق واطفاء النائرة
والحرص للغيابة بلا رقعة وانما قالوا له ذلك لانه كالجارح لم والطاعن فيهم بقوله ما كل سوداء
ثمرة ولا كل صهباء خرة والا فالقصاص القصاص يعنى حقرتنا ونسبتنا الى الجهل فارفع
البرقع واعطنا من علمك نصيبا وبين علمك وجهلنا والا نوذبك كما اذبتنا وتنهر الفتق
يقال انهوت الجراحة اى وسعته راصعا الرصوع اللصوق يقال رصع فلان بمكان كذا اذا
لصقه ومنه رصعت عيناه اذا التزقتا استترتموني بالبحث اى ازعمقوني وانهضقوني من قولهم
استنار ابله اى ازعمها وانهضها حكم سليمان في الحرت اى حكما سويا اشار الى قوله تعالى

كَقَوْلِكَ إِذَا عَنَيْتَ بِهِ الْكَرَامَاتِ ، مَا مِثْلُ النَّوْمِ فَاتَ ، فَأَنْشَأْنَا
تَجَلَّو السَّهَاءَ وَالْقَمَرَ ، وَتَجَنَّى الشَّوْكَ وَالْقَمَرَ ، وَبَيْنَا تَحْنُ نَنْشُرُ
الْقَشِيبَ وَالرَّثَ ، وَنَنْشُلُ السَّمِينَ وَالْعَتَ ، طَلَعَ عَلَيْنَا شَيْخٌ قَدْ
ذَهَبَ حَبْرُهُ وَسَبْرُهُ ، وَبَقِيَ خُبْرُهُ وَسَبْرُهُ ، فَمَثَلُ مُتَوَلٍّ مَنْ يَسْمَعُ
وَيَنْظُرُ ، وَيَلْتَقِطُ مَا نَنْثُرُ ، إِلَى أَنْ تُفِضَتِ الْأَكْيَاسُ ، وَحَصَّصَ
الْيَاسُ ، فَلَمَّا رَأَى إَجْبَالَ الْقَرَاعِ ، وَإِكْدَاءَ الْمَائِخِ وَالْمَائِخِ ، جَمَعَ

تَجَلَّو السَّهَاءَ وَالْقَمَرَ اى نكشف عن الحقيقى والجلي لان السها كوكب صغير خفى يمتص الناس به ابصارهم واما القمر فهو مثل في الشهرة فصارا مثلين في الامر الظاهر والباطن ومنه قولهم اريها السها وتريني القمر وفي مجمع الامثال للبيدائى اريها استها وتريني القمر الشوك والقمر يعنى الردى واليبد نمنش القشيب والرث اى الحديد والبالى يقال سيف قشيب اى حديث عهد بالجلاد وننش السمين والعث النشل اصله اخراج اللحم من القدر بالمنشال ومنه التشيل وهو اللحم المطبوخ بلا توايل والمنشل والمنشال بكسر الميم فيها حديثة ينشل بها اللحم من القدر والعث المهزول غت اللحم يغت ويغت غثاثة وغثوثة فهو غت وغثيت اذا كان مهزولا يعنى نستخرج من مكنونات الازهان ما يستعمل ويستجد وتنكلم بها يستقم فلا يستعاد ذهب حبرة وسبرة اى هيئته وحسنه قال المطرزي قرأت في الفائق في تفسير الحديث يخرج من النار رجل ذهب حبرة وسبرة الجبر اثر الحسن والبهاء من حبرت الشيء وحبرته والسير ما عرف من هيئته وشارته من السير وهو تعرف الشيء وعن ابى عمرو بن العلاء اتيت حيا من احياء العرب فلما تكلمت قال بعض من حضر اما اللسان فبدوى واما السير فحضرى وقد روى فيها الفتح وبقي خبره وسبرة الخبر العلم بالشيء والسير الاختبار يعنى بقى علمه وتجربته وححص اى ظهر وتبين اجبال القراع اى كلمتها وقلة غنائها من اجبال الشاعر اذا فخم وهو مستعار من اجبال الحافر اذا بلغ الصلابة وهو مثل قولهم اكدى اذا بلغ الكدية واكداء المائخ والمائخ المائخ بالناء الذى يستسقى وهو على رأس البئر والمائخ بالهمز الذى يهلا الدلو في قعرها وقد جعلنا مثلا فيها نحن بصدده لمن كان يجتد في الاهتداء الى سبيل الانشاء وفي امثالهم هو اعرف به من المائخ باست المائخ وذلك لان المائخ يكون في اسفل البئر فيهل الدلو ويرفعها الى المائخ وهو على رأس البئر مقرجا رجليه على حاقبها فيرى المائخ جميع عورة صاحبه وفي

أَبْنَاءَ عَلَاتٍ ، وَقَذَائِفَ فَلَوَاتٍ ، أَلَا أَنَّ جُتَّةَ الْأَدَبِ ، قَدْ أَلْفَتْ
 هَمَلَهُمُ أُلْفَةَ النَّسَبِ ، وَسَاوَتْ بَيْنَهُمْ فِي الرُّتَبِ ، حَتَّى لَاحُوا
 مِثْلَ كَوَاعِبِ الْجُزَاءِ ، وَبَدَّوْا كَالْجُمْلَةِ الْمُنَاسِبَةِ الْأَجْزَاءِ ،
 فَأَبْجَحَى الْإِهْتِدَاءُ إِلَيْهِمْ ، وَأَحْمَدْتُ الطَّالِعَ الَّذِي أَطْلَعَنِي عَلَيْهِمْ ،
 وَطَفِقْتُ أَفِيضُ بِقِدْحِي مَعَ قِدَاحِهِمْ ، وَأَسْتَشِي بِرِيَا حِمِّهِمْ لَا
 بِرَاحِهِمْ ، حَتَّى آدَتْنَا شُجُونُ الْمُفَاوَضَةِ ، إِلَى التَّحَاجِي بِالْمُقَايَضَةِ ،

عاشروهم وعشرتهم امشروهم اذا اخذت عشروهم ابناء علات أى مختلفين يقال للاخوة اذا
 كانوا من أب واحد وأم واحدة بنو اعيان واذا كانوا من رجال شتى بنو الاخياء واذا
 كانوا من نساء شتى بنو علات ولم يرد اختلافهم فى النسب هنا وانما اراد الاختلاف
 مطلقا قيل سميت المرأة علّة بفعل الرجل لان الذى تزوجها بعد الاولى كان قد نهّل منها
 وعّل من هذه والنهّل الشرب الاول والعّل الشرب الثانى وقذائف فلوات القذائف فى
 الاصل جمع القذيفة وهو الشيء الذى تقذفه أى ترميه واريد بها هاهنا الغرباء الذين
 كانهم قد فتحهم الفلوات والامكنة المختلفة لحمة الادب اللحمة بالضم القرابة مثل كواكب
الجوزاء كواكب الجوزاء هى الثلاثة المستعرضة الوتابة فى وسط الجوزاء تسبقها العرب النظم
 وتسبقها ايضا نطاق الجوزاء وفقار الجوزاء وهى مثل فى الانتظام واللينامر واحمدت الطالع
 اى وجدته محمودا ابيض بقدحى افاض بالقداح ضرب بها قال ابو ذؤيب الهذلى يصف
 خمارا وآتته

شعر

وَكَاثَهُنَّ رِبَابَةٌ وَكَأَنَّهٗ يَسْرُ يُفِيضُ عَلَى الْقِدَاحِ وَيَصْدَعُ
 اى بالقداح فعلى بمعنى الباء هاهنا اراد طفقت ادخل معهم فى ما هم فيه ووافقهم فى امرهم
 واستشقى اى واطلب الشفاء برياحهم لا براحم الراح للحر والرياح جمع ريح يريد بكلامهم
عجون المفاوضة اى طرقها وقد سبق ايضاح العجون فى شرح المقامة الثانية والعشرين الى
التحاجى بالمقايضة التحاجى سبق تفسيره فى المقامة السابعة عشرة والمقايضة المعاوضة وقد
 تقدم ايضاها فى هرح المقامة الثامنة عشرة والمراد هاهنا ان يسئل احد احدا ان يأتى
 بكلمة هى فى المعنى مثل كلمتين مثلا ان يقول إِنِّي بكلمة واحدة يكون معناها النوم فات
 فيقول الآخر كرامات وشرط ما اجاب المسئول عنه به ان يكون له معنيان ففى احد
 المعنيين يكون ذلك جوابا له فان الكرا معناه النوم ومات فعل ماين من الموت يعنى الفوت

وَدَمَائِهِمْ قَيْدُ الْأَلْحَاطِ، وَفُكَاهِتُهُمْ حُلُوةُ الْأَلْفَاظِ، فَصَوَّرْتُهُمْ
طَلَبًا لِمُنَادَمَتِهِمْ، لَا لِمُدَامَتِهِمْ، وَشَعَفًا بِمُجَازَجَتِهِمْ، لَا
بِزُجَاجَتِهِمْ، فَلَمَّا انْتَضَمَتْ عَاشِرُهُمْ، وَأَفْخَيْتُ مُعَاشِرَهُمْ، أَلْقَيْتُهُمْ

قَدْ بَيَّنَّ سَائِرَهَا وَغَايَةَ تَاجِرٍ وَأَفَيْتُ إِذْ رَفَعْتُ وَعِزَّ مُدَامَتِهَا
أَعْلَى السَّبَاءِ بِكُلِّ أَدَكْنٍ عَاتِيٍّ أَوْجُونَةٍ قَلْبِي حَتَّى رَفَضْتُ خَتَامَهَا
الغاية راية ينصبها للتيار ليعرف مكانه قوله بكل ادكن أى بكل زق ادكن وقوله
اوجونة أى خابية سوداء والقدهح العرف وفى قوله قدحت وفص ختامها تقديم وتأخير
تقديمه فص ختامها وقدحت لأنه ما لم يكسر ختامها لا يمكن اغتراف ما فيها من الخير
وارتباوا ربوة أى علوها وارتبأ ارتقى وهو من المرتبأة بالهمز أى المرقبة لا من الربوة والربوة
ما ارتفع من الأرض وفيها ثلث لغات فتح الراء وفتحها وكسرها ويقال أيضا ربوة بفتح
الراء لا غير ودمائهم الدماء سهولة للخلق وقد سبق تمامها فى شرح المقامة الرابعة
قيد اللحاط يعنى أنهم لسهولة خلقهم ولين جانبهم كأنهم قيّدوا ابصار الناس حتى لا يبصر
احد سوام وهذا كقولهم فى وصف المرأة بالحسن عدت لنا فلانة فقوت بنا يعنى انه
طال وقوفهم عليها لحسنها وجمالها فكانت عقت بهم ركابهم واصل هذه الاستعارة قول
امرى القيس

وَقَدْ أَغْنَيْتَنِي وَالطَّيْرُ فِي وَكَنَاتِهَا بِمَفْخَرِي قَيْدِ الْأَوْبِدِ فَيَكْغَلِ
أى اغتنى مع فرس ماض فى السبر قليل الشعر يقيّد الوحوش بمرعة الحاقة آياها عظيم
الجرم ثم تصرفوا فيه وقالوا فلان قيد الكلام وقيد الحديث وفلانة قيد اللحاط وقيد
العيون قال الشاعر

لَلنَّاطَةِ قَيْدُ عَيَّوِي الْوَرَى قَلَيْسَ طَرْفُ يَتَعَدَّاهُ
وقال الآخر قَيْدُ الْحَسَنِ عَلَيْهِ الْحَدَقَا وشعفا بمجازجهم شعفا أى حبًا وهو مثل قوله فى
الرقطاء ويستحق عفاقه شعفا به وفى بعض النسخ شعفا بمجازجهم قال تعالى فى سورة
يوسف قد عفاها حبًا قال البيضاوى شق عفاى قلبها وهو حبابه حتى وصل الى فؤادها
حبًا وقرئ شعفا من شعف البعير اذا هنأه بالقطران فاحرقه وعن الفيروزابادى الشعفة
محركة رأس الجبل ومن القلب رأسه عند معلق الديباج ومنه شعفى حبة كنع وشعفت به
وبحبة كفرج أى غشى الحب القلب من فوقه وقرئ بها شعفا حبًا لا بزجاجهم المراد
بالزجاجة ما يكون فيه الخمر وما تشرب به عامرهم يقال عشت القوم اعثيهم اذا كنت

مَلَأَى مِنَ الْعَيْنِ ، فَجَعَلَتْ هَجِيرَاىَ ، مُدَّ الْقَيْتُ بِهَا عَصَاىَ ، أَنْ
أَتَوَرَّدَ مَوَارِدَ الْمَرْحِ ، وَأَتَصَيَّدَ شَوَارِدَ الْمُلْحِ ، فَلَمْ يَفْتَنِي بِهَا مَنْظَرُ
وَلَا مَسْمَعُ ، وَلَا خَلَا مَتْنِي مَلْعَبٌ وَلَا مَرْتَعُ ، حَتَّى إِذَا لَمْ يَبْقَ لِي
فِيهَا مَأْرَبُ ، وَلَا فِي الثَّوَاءِ بِهَا مَرْغَبُ ، عَمِدْتُ لِإِنْفَاقِ الذَّهَبِ ،
فِي آتِبَاعِ الْأَهْبِ ، فَلَمَّا أَكْثَمْتُ الْإِعْدَادَ ، وَتَهَيَّأَ الطَّعْنُ مِنْهَا
أَوْكَادُ ، رَأَيْتُ تِسْعَةَ رَهْطٍ قَدْ سَبَّأُوا قَهْوَةَ ، وَآوَتْبَأُوا رَبْوَةَ ،

ملطية ثم قيل هي مشددة وقيل محففة وقيل لأنها تشدد وتخفف وقد وردت في شعر ابن
الطيب المنبتي محففة حيث قال

تَسَايَرُهَا الْيَّيْرَانُ فِي كُلِّ مَسَلِكٍ بِهِ الْقَوْمُ مَرْغَى وَالْذِّيَارُ طُلُولُ
وَكَرَّتْ قَرْنٌ فِي دِمَاءٍ مَلْطِيَّةٍ مَلْطِيَّةٌ أُمُّ لِلْبَيْدِ تَكْوَلُ

يعنى ان خيل سيف الدولة تسير معها اليرلان اين ما سلكت اى انهم يحرقون كل
موضع وطموه من بلاد الروم ويقتلون اهله فيحرق ديارهم وتبقى الآثار ثم عادت الخيل
فهاضت في دماء اهل ملطية وجعل ملطية املا لاهلها وجعلهم كالبني لها وقد فقدتهم
حين قتلوا مطية البين اى ناقة السفر ملأى اى ممتلئة فجعلت هجيراي قال في
الصاحح الهجير مثال الفتيق الدأب والعادة وكذلك الهجيرى والاهجيرى يقال ما زال ذاك
هجيراه واهجيراه واخبرته اى دأبه مد القيت بها عصاى التى عصاه اذا ترك السفر ورفع
عصاه اذا ترك الإقامة لاین العصا شعار المسافر ان اتوَرَّدَ موارد المرح المرح النشاط

والموارد الطرق واحدها مورد قال جرير

أَمِيرُ الْمُؤْمِنِينَ عَلَى مَرَاطِئِ إِذَا أَعْوَجَ الْمَوَارِدُ مُسْتَقِيمِ

والموارد ايضا ما وردت عليه من ماء وتوَرَّدت الخيل بلدا دخلته قليلا قليلا قطعة قطعة
ولا مرتع يقال خرجنا نلعب ونرتع اى فننعم ونلهو والموضع مرتع رايت تسعة رهط
الرهط الجماعة من الرجال دون العشرة ورهط الرجل قومه ومنه قول جرير فى التامعة
فاقم بين رهطه انه وفق رهطه واذا اضيف الى الرهط عدد يراد به النفس والخص ومنه
قوله تعالى فكان فى المدينة تسعة رهط واليه امار الجريرى قد سبأوا قهوة القهوة من
اسماء للحر وسبأ للحر سبأ ومسبأ اذا اشتراها ليشربها وقد سبق ايضاحه فى المقامة الثانية

والثلاثين قال لبيد فى قصيدته المعلقة

بَلْ أَنْتِ لَا تَذَرِينَ حَكْمَ مِنِّي لَيْلِيَّةٍ طَلْقِي لَيْدِي لَهَا وَلَهَا وَبِئْسَ مَا

وَأَتَى عُنَيْتٌ فِي الْبُحْرِ بِنْتُ الْكَرْمِ لَا الْبُحْرُ مِنْ بَنَاتِ الْكَرَامِ
وَلِتُجْهِرَ بِهَا إِلَى الْكَأْسِ وَالطَّاءِ مِنْ قِيَامِ الَّذِي تَرَى وَمَقَامِ
فَتَفْهَمُ مَا قُلْتُهُ وَتَحْكُمُ فِي التَّغَايُصِ إِنْ شِئْتَ أَوْ فِي الْمَلَامِ

ثُمَّ قَالَ أَنَا عَرَبِيدُ ، وَأَنْتَ رَعْدِيدُ ، وَبَيْنَنَا بَوْنٌ بَعِيدُ ، ثُمَّ وَدَّعَنِي
وَأَنْطَلَقَ ، وَزَوَّدَنِي نَظْرَةً مِنْ ذِي عُلُقٍ ،

المقامة السادسة والثلاثون المملطية

أَخْبَرَ الْحَارِثُ بْنُ قَهَّامٍ قَالَ أَخَذْتُ بِمَلْطِيَّةٍ مَطِيَّةَ الْبَيْنِ ، وَحَقِيقَتِي

على انه القائل شعر
أَلَا دَارَهَا بِالْمَاءِ حَتَّى تُلَيِّنَهَا فَلَنْ تُظَرَّمَ الصَّهْبَاءُ حَتَّى تُجَيِّمَهَا
بلهزم اللهزم السنان الحاذ من الهذم وهو القطع بزيادة اللام أنا عرييد العرييد الكثير
العريدة وهي سوء خلق السكران وأنت رعديد الرعديد الجبان الكثير الارتعاد وزوَّدني
نظرة من ذي علق أي من ذي حب يقال علق فلان فلانة أي أحبها قال الشاعر شعر
وَلَقَدْ أَرَدْتُ الصَّبْرَ عَنْكَ فَعَادَنِي عَلَقٌ بِقَلْبِي مِنْ هَوَايِ قَدِيمٍ
وفي امثالهم نظرة من ذي علق أي من ذي هوى قد علق قلبه بمن بهواه يضرب لمن ينظر
بودّ ومن الرازي قال ابن الخشاب قوله وزوَّدني نظرة من ذي علق هو نقيض مقصودة بل
صوابه ان يقول وزوَّدته لان ابا زيد هو الذي اختار فراقه ويبيّن له ان بينه وبينه منافاة
في الاحوال والاخلاق وتفاوتا يقتضي ذلك الفراق وجوابه انه اراد بقوله وزوَّدني انه اودع
قلبه حرقاً لم تكن فيه قبل الوداع وجعله ذا نظرة من ذي علق بسبب المفارقة واعاده
عاشقاً بعد ان كان خلياً ولم يرد بقوله زوَّدني ان ابا زيد نظر اليه تلك النظرة الموصوفة
حتى يتوجه المناقضة بل صيِّره هو ينظر اليه تلك النظرة من الم الفراق ،

شرح المقامة السادسة والثلاثين

أَخَذْتُ بِمَلْطِيَّةٍ مَلْطِيَّةٍ بِلَدِ الْجَزِيرَةِ ذَاتِ قَرَى بَيْنَهَا وَبَيْنَ الرِّقَّةِ خَمْسُونَ فَرْسَاحًا وَالرِّقَّةُ أَمَّ قَرَى
الجزيرة ومملطية في مستوي من الارض تحيط بها جبال الروم وكان اسمها مَلْدَنِي فَعَرَّبَ وَجَعَلَ

بصالح ، وَيُسَمِّرُ عَنْ سَاقِ سَارِحَ ، فَتَبِعْتُهُ لَأَسْتَعْرِفَ رَبِيبَةَ خِدْرِهِ ،
وَمِنْ قَتَلٍ فِي حَدَثَانِ أَمْرِهِ ، فَكَأَنَّ وَشَكَ قِيَامِي ، مَثَلٌ لَهُ مَرَامِي ،
فَازْدَلَفَ مِنِّي ، وَقَالَ أَفَقَدْ عَنَى ، نظم

قَتَلُ مِثْلِي يَا صَاحِ مَرْجُ الْمُدَامِ لَيْسَ قَتْلِي بِلَهْذَمٍ أَوْ حُسَامِ

ويقتصر عن ساق سارح أي ذاهب من سرحت الماهية سروحاً إذا ذهبت إلى المرعى وقد يروى
وشعر لاستعريف ربيبة خدره أي لاعرفها واصل الاستعراف تعريفي النفس يقال اثبت
فلانا فاستعريف إليه حتى يعرفك أي فعرفه نفسك حتى يعرفك وربيبه الرجل هي التي
يربيها في حدثان أمره حدثان الأمر وحدائنه أوله وطراوته فكأن وهك قيامي إلى
الوشك السرعة يعني أسرع في القيام والمشي خلفه فكأنه عرف من أسراعي إلى اذهب
خلفه لاسئله عن هذه الأشياء فازدلف مني أي اقترب الزلبي والزلفة القرية والمنزلة
وازلفه قربه أفقه أي افهم واحفظ قتل مثلي يا صاح مزج المدام يقال قتلت للحر إذا
مزجتها قال الاخطل شعر

فَقَتَلْتُ أَقْتُلُوهَا عَنْكُمْ بِمِزَاجِهَا وَحَبَّ بِهَا مَقْتُولَةٌ جِئْتُ تُقْتَلُ

وكان الاخطل خليعاً فأتى هنا على المزوجة وقال في التي لم تمزج شعر
وَكَأْسٍ مِثْلَ عَيْنِ الدَّيْكِ مِزِي تُنْتَبِئُ الشَّارِبِينَ لَهَا الْعُقُولُ
إِذَا شَرِبَ الْفَتَى مِنْهَا ثَلَاثًا يَغْيِرُ الْمَاءَ حَاوِلٌ أَنْ يَطْوِلَا

وقال حسان بن ثابت وقد أعلى كأساً ممزوجة شعر
إِنَّ الَّتِي عَاطَيْتَنِي فَرَدَدْتُهَا قُبِلْتُ قُبِلْتُ فَهَاتِيهَا لَمْ تُقْتَلِ
يَكُنَّاهَا حَلَبُ الْعَصِيرِ فَعَاطَيْتِي بِمِزَاجَةٍ أَرْخَاهُمَا لِلْفَصْلِ

دعا بالقتل الذي أعطاه له ممزوجة وذكر الحبري في الدرة البيتين وقال في قوله
أرخاهما القياس اهدمها إرخاء للفصل لأن أصل هذا الفعل أرخى فبنائه ليس مقيماً كما
قالوا ما أحوجه إلى كذا فبنوه من حو وإن كان قياسه ما اهدأ حاجته فتبع حسان بن

ثابت مسلم بن الوليد فقال وأحسن شعر
إِذَا هُمُكُمَا أَنْ تَسْقِيَانِي مُدَامَةً فَلَا تَقْتُلَاهَا كُلُّ مَنِيٍّ مَحْرَمٍ
خَلَطْنَا دَمًا مِنْ كَرَمَةٍ بِدَمَائِنَا فَأُظْهِرَ فِي الْأَلْوَانِ مِنَ الدِّمِ الدَّمَرُ

وقال أبو نواس شعر
تَوَارَتْ عَنِ الْأَبْصَارِ مِنْ عَهْدِ آدَمَ حَدَاثًا لِيَكُونَ الْمَاءُ يَوْمًا قَرِيبَهَا
فَصْنَهَا عَنِ الْمَاءِ الْقِرَاجِ وَأَسْقَيْتِي فَإِنَّكَ إِنْ لَمْ تُسْقِيْنِي مَتَّ دُونَهَا

وَقَى عَلَى التَّعْنِيسِ مَخْطُوبَةً كَخَطْبَةِ الْغَانِمَةِ الْمُغْنِمَةِ
وَلَيْسَ بِكَفَى لَتَجْهِيهَا عَلَى الرِّضَا بِالْذُّوْنِ الْأَمْنَةِ
وَالْيَدُ لَا تُوكِي عَلَى دَرَمٍ وَالْأَرْضُ قَفْرٌ وَالسَّمَاءُ مَعْصِيَةٌ
فَهَذَا مُعَيَّنٌ لِي عَلَى نَقْلِهَا مَعْصُوبَةٌ بِالْقِيَنَةِ الْمَلْهُيَةِ
فَيَقْسِدُ الْهَمُّ بِصَابُونِهِ وَالْقَلْبُ مِنْ أَفْكَارِهِ الْمُضْنِيَةِ
وَيَقْتَنِي مِنْهُ الثَّنَاءَ الَّذِي تَصُوعُ رِيَاءَهُ مَعَ الْأَدْعِيَةِ

قَالَ فَلَمْ يَمَقْ فِي الْجَمَاعَةِ إِلَّا مَنْ تَدَيَّتْ لَهُ كَفَّةٌ، وَأَتْبَاعَ إِلَيْهِ
عُرْفُهُ، فَلَمَّا نَجَحَتْ بِغَيْثِهِ، وَكَمَلَتْ مِثْنُهُ، أَخَذَ يُثْنِي عَلَيْهِمْ

رُؤْيَا الْهَوَاءِ فَكَيْفَ مِنْ رُؤْيَا النَّاسِ كَخَطْبَةِ الْغَانِمَةِ الْمُغْنِمَةِ هِيَ الَّتِي غَنِيَتْ
بِحُسْنِهَا وَجَاهِهَا مِنَ التَّزْيِينِ وَالْمَغْنِيَةِ هِيَ الَّتِي يَغْنَى رُوحُهَا مِنَ النَّظَرِ إِلَى غَيْرِهَا عَلَى
الرَّيِّ بِالذُّوْنِ أَيْ مَعَ الرَّيِّ بِالْحَقِيرِ لِلْحَمِيسِ الْأَمْنَةُ أَيْ مَابَةُ دَرَمٍ وَالْيَدُ لَا تُوكِي عَلَى
دَرَمٍ أَيْ لَا تَقْبِضُ عَلَى دَرَمٍ يَعْنِي لَا دَرَمَ فِيهَا يُقَالُ أُوْكِيَ السَّقَاءُ إِذَا شَدَّهَ بِالرُّوَاءِ وَمِنْهُ
الْمَثَلُ يَدَاكَ أَوْكَيْتَا وَفَوْقِي نَفْعٌ يَسْرِبُ لِمَنْ يَجِبِي عَلَى نَفْسِهِ لِلَّيْنِ وَيُقَالُ أُوْكِيَ عَلَى مَا فِي
سَقَاتِكَ وَمِنْهُ قَوْلُهُ هَعَر

إِذَا هَرَبَ الْمُرْسَةُ قَالَ أُوْكِي عَلَى مَا فِي سِقَائِكِ قَدْ زَوَيْنَا
الْمُرْسَةُ أَيْ الْخَاتَرَةُ قَالَ الْجَوْهَرِيُّ الْمُرْسَةُ بِضَمِّ الْمِيمِ الرُّثَّةُ الْخَاتَرَةُ وَهِيَ لَبِنٌ حَلِيبٌ يَصْبُ عَلَيْهِ
لَبِنٌ حَامِضٌ ثُمَّ يَنْتَرِكُ سَاعَةً فَيَخْرُجُ مَاءٌ أَصْفَرُ رَقِيقٌ فَيَصْبُ مِنْهُ فَيُشْرَبُ الْخَاتَرُ وَقَدْ أَرْضَتْ
الرُّثَّةُ أَرْضًا خَثَرَتْ وَالْأَرْضُ قَفْرٌ وَالْهَاءُ مَعْصِيَةٌ قَوْلُهُ هَذَا كُنَايَةٌ مِنَ الْفَقْرِ وَالْأَفْلَاسِ
يَعْنِي أَنَّ أَرْضَهُ لَا زَرْعَ فِيهَا وَلَا ضَرْعَ وَسَاءُوهُ مَعْصِيَةٌ لَيْسَ فَوْقَهُ شَيْءٌ يَسْتَرْهُ وَلَا يَنْزِلُ عَلَيْهِ
مَطَرٌ يُقَالُ أَهَمَّتِ السَّمَاءُ فِي مَعْصِيَةٍ إِذَا انْحَلَّتْ فِيهَا وَتَفَرَّقَ وَقِيلَ الْأَرْضُ وَالْهَاءُ فِي قَوْلِهِ
وَالْأَرْضُ قَفْرٌ وَالْهَاءُ مَعْصِيَةٌ أَرْضُ بَيْتِهِ وَسَقْفُهُ يَعْنِي أَنَّ بَيْتَهُ خَالِيٌّ مِمَّا يَفْرَشُ وَيَعْلَقُ بِالْقِيَنَةِ
الْقِيَنَةُ الْأَمَةُ تَقِيَتْ بِذَلِكَ لِأَنَّهَا تَقِيَنَّ الْبَيْتَ أَيْ تَزِينُهَا بِصَابُونِهِ صَابُونُ الْغَمِّ هُوَ الْخَمْرُ لِأَنَّ
الْفُسْقَةَ تَزْعُمُ أَنَّ مَاءَ الْكُزْمِ يَخْفَى الْكُزْبَ وَالْغَمُّ وَعَلَى هَذَا قَوْلُهُ وَسَلَّ الْغَمُّومُ بَيْنَتِ الْكُزْمِ
وَيَهْرَى مِنْ كُسْرَى أَنَّهُ كَانَ يَقُولُ النَّبِيذُ صَابُونُ الْغَمِّومِ الْمَصْنُوبَةُ الْمَضْنَى الْمَرْضَى وَاضْنَاءُ
الْمَرْضَى إِذَا انْقَلَبَ مَعَ الْأَدْعِيَةِ الْأَدْمِيَةِ جَمْعُ دَعَاءٍ وَفِي بَعْضِ النُّسخِ عَلَى الْأَدْعِيَةِ وَفِي غَيْرِهَا
مَعَ الْأَنْدِيَةِ وَأَتْبَاعَ إِلَيْهِ أَيْ أَمْتَهُ إِلَيْهِ وَأَبْسَطُ مِنَ الْبُوعِ وَهُوَ مَتَدُّ الْبَاعِ وَمِنْهُ قَوْلُ الْجَرِيرِيِّ
فِي الْمَقَامَةِ السَّلَاسَةِ أَنَّهُ مَحْرُوقٌ لِيَتْبَاعَ عُرْفُهُ أَيْ مَعْرُوفُهُ بِصَالِحٍ أَيْ بِدَهْمَاءٍ صَالِحٍ

نَزَعَ عَنْ إِعْوَالِهِ ، وَقَدْ عَرَفَ عُثُورِي عَلَى حَالِهِ ، رَمَقْنِي بِعَيْنٍ
مُخَالِكٍ ، ثُمَّ طَفِقَ يُنْشِدُ بِلِسَانٍ مُتَبَاكِ ، نَظْمَ

أَسْتَغْفِرُ اللَّهَ وَأَعْنُو لَهُ	مِنْ فَرَطَاتِ أَثْقَلَتْ ظَهْرِيَّةَ
يَا قَوْمِ كَمَ مِنْ عَاتِقٍ عَانِسٍ	مَهْدُوحَةِ الْأَوْصَانِ فِي الْأَنْدِيَّةِ
قَتَلْتُهَا لَا أَتَّقِي وَارْتَا	يَطْلُبُ مِنِّي قَوْدًا أَوْ دِيَّةَ
وَكَلَّمَا أَسْتَذِنْتُ فِي قَتْلِهَا	أَحَلَّتْ بِالذَّنْبِ عَلَى الْأَقْصِيَّةِ
وَلَمْ تَزَلْ نَفْسِي فِي غَيْبِهَا	وَقَتْلِهَا الْأَبْكَارَ مُسْتَشْرِبَةَ
حَتَّى نَهَانِي الشَّيْبُ لَمَّا بَدَا	فِي مَفَرِّقٍ عَنِ بَلْعَمِ الْمُعْصِيَةِ
فَلَمْ أُرَقْ مَدُّ شَابٍ قَوْدِي دَمًا	مِنْ عَاتِقٍ يَوْمًا وَلَا مُصِيبَةَ
وَهَا أَنَا الْآنَ عَلَى مَا يُرَى	مِثْلِي وَمِنْ حِرْتِي الْمُطْغِيَةِ
أَرْبُ بِكَرٍّ طَالَ تَعْنِيْسُهَا	وَحُبُّهَا حَتَّى عَنِ الْأَهْوِيَةِ

على وقد تقدّم ايضاحه في مرج المقامة الخامسة بعين مخالك المخالك كثير الغنى
واعنوله اعنو اى اخضع ظهريه الهاء فيه للاستراحة كم من عاتق عانس العاتق
الثابتة اول ما ادركت سقيمت بذلك لانها كانت عتقت من الصبي وبلغت ان تزوج والعانس
التي كبرت في بيت ابويها لم تزوج وقد سبق تفسير العانس في مرج المقامة الثامنة
عشرة واراد هاهنا بالعاتق العانس الخمير القديمة استذنبت استذنبه وجده مذنباً ونسب
اليه الذنب في قتلها اى في مزجها احلت بالذنب على الاقصيه الاقصيه جمع قضاء
اى قلت هكذا قضى على الله ولا راد لقضائه مستشريه اى لاجة مقاديه استشرى في
الامر لى فيه ولا مصيبه المصيبة المورى بها المرأة التى لها صبية واراد بالمصيبة للخمير التى
طرقنها الايدى وفقت ختامها بطريق الاستعارة من المرأة المصيبة ليقابل بها العاتق وهى
الخمير التى لم يفقت ختامها احد ويحفل انه وصفها بطريق الحقيقة باعتبار انها عميلة للقلوب
اليها من قولم مبا يصبر صبرة اى مال او باعتبار انها تجعل الرجال العقلاء في اخلاق
الصبيان اذا خامرت عقولهم من حرفتى المكديه اى المتعبة من اكدى الحافر اذا بلغ
في حفرة الكدية وقد سبق تفسيره في مرج المقامة السابعة ارب بكرة رب فلان ولده
برقة رباً وربيه وتربيته بمعنى اى رثاء والمربوب المربى وربيت القوم سئتم اى كنت فوقهم
ومنه قول صفوان لأن يروى رجل من قريش احب الى من ان يربى رجل من هوازن
وحبها حتى عن الاهوية الاهوية جمع الهوام وهو ما بين السماء والارض يعنى هى محبوبة عن

وَأُسْلُوبَهُ الْمَلُوفَ وَصَوْبَهُ ، تَأَمَّلْتُ الشَّيْخَ عَلَى سُهُومَةٍ مُحَيَّاهُ ،
وَسُهُوكَةٍ رَبَّاهُ ، فَإِذَا هُوَ إِيَّاهُ ، فَكَفَّتْ سِرَّهُ كَمَا يُكْتَمُ
الدَّاءُ الدَّخِيلُ ، وَسَتَرَتْ مَكْرَهُ وَإِنْ لَمْ يَكُنْ يُخَيَّلُ ، حَتَّى إِذَا

أى وطريقه على سهومة محياه السهومة ضم الوجه وتغيره يقال سَمَّ وجهه سهوما وسُهُومة
وتُعولة في باب فَعَلَ مضوما قياس كفعالة وما جاء في فَعَلَ مكسورا من نحو الثكاسة
والقراصة والسلاسة والعفونة فستعار ذلك وسهُوكَة رَبَّاهُ السهُوكَة بمعنى السهك وهو
ريح كريهة تجدها من الانسان اذا عرق يقال سهك فهو سهك اذا انتن وانما ترك الاصل
هنا الى المستعار وهو السهُوكَة ليزلوج بينها وبين السهومة وهم يفعلون ذلك كثيرا والربا
الريح الطيبة واراد بها مجرد الريح فاذا هو آياه قال المطرزي الصواب فاذا هو هولان ما
بعد اذا المفاجأة مبتدأ لا بد له من خبر وكأنه استهواه فيه ما سقط من الكسائي في
المسئلة التي سأله عنها سيبويه وهي كنت اظن ان العقرب غير الزنبور فاذا هي هوام
فاذا هي آياه فقال الكسائي فاذا هي آياه وذلك في مجلس الرهيد قال الامام عبد القادر
ذكر ان الكسائي لبس على الرهيد واره انه مصيب في قوله وان الخطاء على سيبويه
واحتمل بان رجع الى قوم العرب غير فحاه فوافقه ويحكى ان سيبويه استشاط من ذلك
فارتحل الى خراسان فتوفي بساره رحمه الله وعن الرازي قوله فاذا هو آياه صوابه عند
البصريين فاذا هو هولان ما بعد اذا المفاجأة مبتدأ فلا بد له من خبر ولطبر مرفوع وآياه
اسم للضمير المنصوب المنفصل واستعماله في موضع الرفع غير جائز عند سيبويه وجوزة
الكسائي وهي مسئلة مشهورة وقعت بينهما كان سيبويه حين قدم بغداد سأل الكسائي عنها
في مجلس الرهيد وقيل في مجلس يحيى بن خالد البرمكي وهي كنت اظن العقرب اهذ
لسعة من الزنبور فاذا هو هي قال سيبويه وجميع نخاة البصرة لا يجوز الا فاذا هو هي قال
الكسائي يجوز فاذا هو آياه والقصة التي جرت بينهما في ذلك طويلة قال ابن الخشاب لقد
عجبت منه وهو بصري كيف وقع في ذلك مع شهرة المسئلة واجماع اهل بلده على ان ذلك
لحن قال الشيخ ابن تيري ملك النخاة ذكر ابو القاسم الزجاجي ان ابا زيد الانصاري حكى
من العرب فاذا هو آياه كما ذكر الكسائي قال الزجاجي فاما ان يكون سيبويه بلغته
هذه اللغة ولم يقبلها ولا عرج عليها لشذوذها او لم تبلغه فانكرها وابوزيد الانصاري من
اجل علماء البصرة وهو ممن اخذ عنهم سيبويه فقد ثبت عنه هذه اللغة وان كانت شاذة في
قياس العربية الداء الدخيل اى الباطن وان لم يكن يخيل يعنى وان لم يشنبه مكره

ذا أَخْلَقَ ، وَقُلْتُ مَا لَهُ مِنْ خَلَقٍ ، ثُمَّ فَجَّرَ مِنْ يَدَائِيعِ الْأَدَبِ ،
وَالنُّكْتِ النَّخْبَ ، مَا جَلَبَ بِهِ بَدَائِعَ الْعَجَبِ ، وَاسْتَوْجَبَ
أَنْ يُكْتَبَ بِذَوْبِ الذَّهَبِ ، فَلَمَّا خَلَبَ كُلَّ خَلَبٍ ، وَقَلَبَ
إِلَيْهِ كُلَّ قَلَبٍ ، تَحَلَّلَدَ ، لِيَرَحَلَ ، وَتَاهَبَ ، لِيَذْهَبَ ، فَعَلِقَتْ
الْجَمَاعَةُ بِذَيْلِهِ ، وَعَاقَتْ مَسْرَبَ سَيْلِهِ ، وَقَالَتْ لَهُ قَدْ أَرَيْتَنَا وَسَمَّ
قِدْحِكَ ، فَخَيَّرْنَا عَنْ قَيْضِكَ وَمُحْكٍ ، فَصَمَتَ صُمُوتَ مَنْ أُخِصَّ ،
ثُمَّ أَعْوَلَ حَتَّى رُجِمَ ، قَالَ الرَّاوى فَلَمَّا رَأَيْتُ شَوْبَ أَبِي زَيْدٍ وَرَوْبَهُ ،

أى محفورة ذا اخلاق أى ذا ثياب بالية ماله من خلق للخلق النصيب من الخير
ومنه قوله تعالى أولئك لا خلاق لهم فى الآخرة والنكت النخب أى المختارة النخب جمع
نخبه وقد سبق تفسير النخبة فى شرح المقامة الرابعة عشرة بذوب الذهب أى بهاء
الذهب وعن الرازى قوله بذوب الذهب أى بذائب الذهب تسمية بالمصدر لان الذوب لم
يَرِدْ اسم عين الا فى العسل فلما خلب أى خدع كل خلب أى كل ذى خلب قال
الجوهري للخلب بالكسر الحجاب الذى بين القلب وسواد البطن يقال للرجل الذى تحببه
النساء انه لخلب نساء وعن المطرزي للخلب حجاب الكبد وقيل هو غلاى البطن وقلب
أى صرف تحلل أى تحرك وزال عن مكانه وعافت مسرب سيله عافت أى منعت
وفى بعض النسخ وعافت أى كرهت والمسرب المذهب ومسيل الماء من سرب الرجل اذا
ذهب على وجهه فى الارض وسرب الماء اذا سار وجرى قد اريتنا وسم قدحك هو مثل
قوله فى المقامة السادسة كل امرئ اعرف بوسم قدحه وقد فسرنا معناه ومنه فى المثل
صدقنى وسم قدحه وهو مثل قولهم صدقنى سِنَّ يَكْرَهُ عن قيفضك ومحك أى ظاهر امرك
وباطنه استعير من قيفض البيضة ومحها الغم أى أسكت فغم الصبى يغم فحوماً وحماساً اذا
بكى حتى ينقطع صوته وكلمته حتى انغمته اذا اسكته فى خصومة او غيرها وانغمته وجدته
مغمماً لا يقول الشعر شوب أبى زيد وروبه أى خلوة ومرة وصدقته وكذبه واصله من
قولهم ما عنده شوب ولا روب فالشوب العسل والروب اللبن الرائب وقيل الشوب المرق
والروب اللبن وفى الحديث لا شوب ولا روب فى البيع والشرى أى لا غش ولا تخليط ويقال
للبنائع لا شوب ولا روب عليك أى انت برئ من عيبها لا اشوب ولا اروب عليك وسوبه

بِكَلِمَةٍ ، وَلَا يُبَيِّنُ عَنْ سِمَةٍ ، إِلَى أَنْ سَبَرَ قَرَائِحَهُمْ ، وَخَبَرَ شَائِلَهُمْ وَرَاجِحَهُمْ ، فَمِنْ اسْتَخْرَجَ دَفَائِنَهُمْ ، وَاسْتَنْتَدَلَ كَنَائِنَهُمْ ، قَالَ يَا قَوْمِ لَوْ عَلِمْتُمْ أَنَّ وَرَاءَ الْفِدَامِ ، صَفْوَ الْمُدَامِ ، لَمَا احْتَقَرْتُمْ

يقال كلمته فما افاض بكلمة وما افاض وهو ذو افاضة اذا تكلم اي ذو بيان وذو جريان ومنه الحديث وما يفيض بها لسانه وكأنه من قولهم فاض الدم والماء اذا قطر وافاض ببوله افاضة اذا رمى به عن الغورى وعينه ياء على ما ذكر وانحى ما ذكر الخليل وغيره من المفارقة في الحديث وهى البيان ففي عينه لغتان نحو قاس يقيس ويقوس وصار يصير ويصور واما من روى وهو لا يفيض بالصاد فقد اخطأ كذا قاله المطرزي وقال للجوهري المفارقة في الحديث البيان يقال ما افاض بكلمة قال يعقوب اي ما تخلصها ولا ابانها قال يقال والله ما فضت كما تقول والله ما برخت ويقال قبضت على ذنب الفسب فافاض من يدي حتى خلص ذنبه قال الاصمعي قولهم ما عنه مخيص ولا مغيص اي ما عنه مخيد وما استطعت ان اقبض منه اي احيد ولا يبين عن سمة الابانة الايضاح والسمة العلامة واصلها الاثر من كى او غيره وعن في قوله عن سمة للاستعانة قال صاحب القاموس عن محققة على ثلثة اوجه تكون حرفا جاريا ولها عشرة معاني الجاوزة سافر عن البلد البدل لا تجزى نفس عن نفس الاستعلاء قائما يجعل عن نفسه التعليل وما كان استغفار ابراهيم لابيهِ الا عن موعدة مرادفة بعد عما قليل ليصبحن نادمين الطرفية وَلَا تَكُ عَنْ حَمَلِ الرَّبَاعَةِ وَاِنْيَا بدليل ولا تينيا في ذكرى مرادفة من وهو الذى يقبل التوبة عن عبادة مرادفة الباء وما ينطق عن الهوى الاستعانة رميت عن القوس اي به قاله ابن مالك الزائدة للتعويض عن اخرى ممدوغة

أَتَجَزَعُ إِنْ نَفْسُ أَتَاهَا جَمَاهَا ^{شعر} فَهَلَّا أَلْتِي عَنْ يَمِينِي جَنِينِيكَ تَدْفَعُ

فَحَذَقْتُ عَنْ مَنْ أَوَّلَ الْمُوصُولِ وَزِيدَتْ بَعْدَهُ وَتَكُونُ مُصَدِّقَةً وَذَلِكَ فِي عِنْدَةِ تَمِيمٍ أَعْجَبَنِي عَنْ تَفَعَّلَ وَتَكُونُ اسْمًا بِمَعْنَى جَانِبٍ مِنْ عَنْ يَمِينِي مَرَّةً وَأَمَامِي وَكَقَوْلِهِ عَلَى عَنْ يَمِينِي مَرَّتِ الطَّيْرُ سَحَاً وَخَبَرَ شَائِلَهُمُ الشَّائِلَ هَاهُنَا النَّاَقِصُ مِنْ قَوْلِكَ هَالِ الْمِيزَانِ إِذَا ارْتَفَعَتْ أَحَدَى كَفَّتَيْهِ عَلَى الْآخَرَى وَهُوَ ذُو الرَّاجِحِ وَاسْتَنْتَدَلَ كَنَائِنَهُمُ الْكَنَائِنُ جَمْعُ كَنَانَةٍ وَاسْتَنْتَدَلَ الْكَنَانَةَ مِثْلَ نَتْلُهَا وَهُوَ أَنْ يَسْتَخْرِجَ مَا فِيهَا مِنَ النَّبْلِ قَالَ الْحَرِيرِيُّ فِي الْمَقَامَةِ السَّادَةِ وَلَمَّا نَتَلْتُ الْكَنَائِنَ وَقَامَتِ السَّكَائِنُ وَكَذَلِكَ نَتْلُ جَرَاهُ إِذَا انْقَضَ مَا فِيهِ مِنَ الزَّادِ وَقَدْ نَتَلْتُ الْبَرْ نَتْلًا وَانْتَتَلْتُهَا إِذَا اسْتَخْرِجْتَ تَرَاهَا تَقُولُ حَفَرْتُكَ نَتْلُ بِالْخَرِيكِ

حُبوةَ الْمُتَنَدِّينَ ، وَقَالَ آجَعَلُنَا آلَهُمَّ مِنَ الْمُهْتَدِينَ ، فَازْدَرَاهُ
الْقَوْمُ لِطَمَرِيَّةِ ، وَنَسُوا أَنَّ الْمَرْءَ بِأَصْغَرِيَّةِ ، وَأَخَذُوا يَتَدَاعُونَ
فَصَلَ لِلْحِطَابِ ، وَبَعَثُوا عُوْدَةَ مِنَ الْأَحْطَابِ ، وَهُوَ لَا يُفِيضُ

حبوة المتنديين المتندي هو الذى يحضر النادى اى المجلس ويجلس فيه وقد تقدّم تفسير
الاحتباء والحبوة فى هرج المقامة السادسة عشرة ان المرء باصغريه اى يقوم بها او يكمل
واول من قال ذلك هقة بن ضمرة وذلك ان المندربن ماء السماء وقيل النعمان كان يسمع
باسمه ويحبه ما يبلغه عنه فلما حضر مجلسه ازدراه وقال تسمع بالمعيذنى خير من ان تراه
فقال له هقة ابنت اللعن ان الرجال ليسوا بالجزر يعنى الشاء يراد منهم الاجسام انما المرء
باصغريه قلبه ولسانه ان قال قال بلسان وان قاتل قاتل بجنان فلما رأى المندرب عقله
وبيانه سرّه ذلك فعقاه باسم ابيه ضمرة فليل ضمرة بن ضمرة وانما سميا اصغريه لصغر حجمهما
او لانهما لما كانا اكبر ما فى الانسان معنى وفضلا وصفا بالصغر كما يصغر الشيء والمعنى

على التكثير وانشد ابو الفضل الرباشي شعر
لِسَانُ الْفَتَى نَضْفُ وَنَضْفُ قُرَاذَةٌ فَلَمْ يَبْنَقِ إِلَّا صُورَةَ الْخَمْرِ وَالْدِّمِ
مَكَايِنُ تَرَى مِنْ مُغَيِّبٍ لَكَ سَاكِتٍ زِيَادَتُهُ أَوْ نَقْصُهُ فِي التَّكَلِّمِ

يتداعون فصل الخطاب اى يدعونه يعنى يتفاوضون فى حديث علم الفصاحة والبلاغة
والنداعى ان يدعوا القوم بعضهم بعضا ويكون لازما كالتقاتل والتقابل ويستعمل متعديا
ايضا قال الزمخشري فى الكشاف فى قوله تعالى عَمَّ يَتَسَاءَلُونَ اى يسأل بعضهم بعضا او
يتسألون غيرهم من رسول الله والمؤمنين نحو قولك يتداعونهم ويتراءونهم والتعدى فى هذه
الالفاظ الثلاثة على ملاحظة الاصل الذى اشتقت منه سائغ لان اصلها كلها متعدى وهو دعا
وسأل ورأى والمراد هنا بفصل الخطاب ما ذكرناه وفى تفسير قوله تعالى واتيناها للحكمة وفصل
الخطاب اقوال اخر احدها انه البيّنة على المدعى واليهين على من انكر وهو قول الاكثريين
قالوا لان خطاب الخصوم انما ينقطع وينفصل بذلك والثانى انه علّم القضاء والثالث انه
بيان الكلام والرابع انه البيان الكافى فى كل غرض مقصود والخامس انه قوله اما بعد كما
ذكرنا فى شرح المقامة الثانية قيل ان داود النبى عم هو اول من تكلم بها وقيل اول
من تكلم بها قس بن ساعدة الايادى على ما ذكرناه فى المقامة السادسة والعشرين
ويعتدون عوده من الخطاب يعنى انهم لفرط بلاغتهم وهدة فصاحتهم كانوا لا يعتدون به
بل يبعدون جيّدة ردّا وحسنه قبيحا فضرب العود المنتهز به والطب مثلا فى الجودة والرداة
لا يفيض بكلمة اى لا يبين وفى اكثر النسخ وهو لا يفيض بالضاد المعجمة قال المطرزي

يَسْتَوْقِفُ الْجُنْتَازَ، وَلَوْ كَانَ عَلَى أَوْفَازٍ، فَلَمْ أَسْتَطِعْ تَعْدِيَهُ، وَلَا خَطَّتْ قَدَمِي فِي تَخَطُّيهِ، فَجَحْتُ إِلَيْهِ لِأَسْبِكَ سِرَّ جَوْهَرِهِ، وَأَنْظَرَ كَيْفَ ثَمَرَهُ مِنْ زَهْرِهِ، فَإِذَا أَهْلُهُ أَفْرَادٌ، وَالْعَامِجُ إِلَيْهِمْ مُفَادٌ، وَبَيْنَمَا نَحْنُ فِي فُكَاةٍ أَطْرَبَ مِنَ الْأَغَارِيدِ، وَأَطْيَبَ مِنْ حَلَبِ الْعَنَاقِيدِ، إِذِ احْتَقَّ بِنَا ذُو طِمْرَيْنِ، قَدْ كَادَ يُنَاهِزُ الْعُمَرَيْنِ، فَخَيَّ بِلِسَانٍ طَلِيقٍ، وَأَبَانَ إِبَانَةً مِنْطِيقٍ، ثُمَّ آحَتَنِي

الشريشي هيراز مدينة فارس العظمى وهى مدينة عظيمة جليلة ينزلها الولاة ولها سعة حتى انه ليس بها منزل الا وفيه لصاحبه بستان فيه جميع القمار والرياحين والبقول وكلما يكون في البساتين وشرب اهلها من عيون تجرى في انهار تأتي من جبال يسقط عليها الثلج يستوقى الجناز استوقفه طلب وقوفه وحمله على ذلك ولو كان على اوفاز الالف جمع وفز بسكون الفاء ويفتحها يقال نحن على اوفاز اى على سفرو جملة وعن الشيباني لم يقل له واحد واوفزه اعجلته واستوفز في قعدته قعد غير مطمئن واصله من الوز وهو النشز تعدييه اى مجاوزته ولا خطت قدمي اى ولا مشيت في تخطيه تخطينه بلا همز تجاوزته لاسبك سر جوهرة اى لاجربه وفي بعض النسخ لاسبر اهله افراد اى اعيان افراد الناس كبارهم اطرب من الاغاريد الاغاريد جمع اغرود واغرودة وهو الغناء ومنه غرد الحمام من حلب العناقيد اى من الخمر اذ احتق بنا احتق بنا توسط لانه اذا صار في وسط القوم كانوا محيطين به والاحتفاف من الحق وهو الاحاطة يقال حفتته بالشئ اذا جعلت الشئ حوالبه واحتق هو به قال الرازى وفي بعض النسخ اذ هتق بنا ومعناه صاح بنا وقوله بعد ذلك فحيتي لا يطابقه ولا يوافقه كاد يناهز العريين ناهز الصبى البلوغ داناه بمعنى كاد يقارب الثمانين لان العر عندهم اربعون سنة وبعد الاربعين ينقص فكان ما زاد على الاربعين ليس من العرو عن الرازى قال ابن الخشاب قوله قد كاد يناهز العريين من الاستعمال الفاسد لان كاد للمقاربة وناهز معناه المقاربة ايضا فيصير المعنى قد قارب يقارب العريين وهو كلام ظاهر الفساد وجوابه انه لا يلزم من ظهور فساد الاستعمال وركاكنه عند اتحاد اللفظ والمعنى ظهور ذلك عند اختلاف اللفظ وان اتحد المعنى كما في قول الشاعر اقوى واقفر بعد أم الهيثم وقول الآخر قالني قولها كدبا وبينا ونظائرها كثيرة وجواب آخر انه يجوز ان يكون ذلك الرجل قد قارب مقاربة الثمانين وما قارب نفس الثمانين ولا هك ان للريوى لو عدل الى غير هذا الاستعمال لكان احسن احتجى

فَإِنْ كَانَ أَقْشَعْرَارُكَ مِثِّي، وَأَزْوَارُكَ عَنِّي، لَفَرَطُ شَفَقَتِكَ، عَلَى غُبَرِ
نَفَقَتِكَ، فَلَسْتُ بِمَنْ يَلْسَعُ مَرَّتَيْنِ، وَيُوطِئُ عَلَى جَمْرَتَيْنِ، وَإِنْ
كُنْتُ طَوَيْتَ كَشْحَكَ، وَأَطَعْتَ شُحْكَ، لَتَسْتَنْقِذَ مَا عَلِقَ
بِأَشْرَاكِ، فَلَتَبْكِ عَلَى عَقْلِكَ الْبَوَاكِ، قَالَ الْحَارِثُ بْنُ
هَمَامٍ فَأَضْطَرَّنِي بِلَفْظِهِ لِلْحَالِبِ، وَبِحُرَةِ الْغَالِبِ، إِلَى أَنْ
عُدْتُ لَهُ صَفِيًّا، وَبِهِ حَفِيًّا، وَبَدَدْتُ فَعَلَّتَهُ ظَهْرِيًّا، وَإِنْ
كَانَتْ شَيْئًا قَرِيبًا،

المقامة الخامسة والثلاثون الشيرازية

رَوَى الْحَارِثُ بْنُ هَمَامٍ قَالَ مَرَرْتُ فِي تَطَوَافِي بِشِيرَازَ، عَلَى نَادٍ

بِالْفَتْحِ وَسَمُّ بِالْفَتْحِ يَسْمُ سَهُومًا فِيهِمَا وَالسَّامَةُ النَّاظَةُ الصَّامِرَةُ عَلَى غُبَرِ نَفَقَتِكَ الْغُبَرُ جَمْعُ
غَابِرٍ وَقِيلَ غُبَرُ الْخَيْصِ وَالْمَرَضِ وَاللَّيْلِ بِقَايَةِ بَوَازِنِ قُبُرِ جَمْعِهِ غُبَرَاتٌ وَيُرْوَى غُبَرٌ وَالْغُبَرُ بَوَازِنُ
الْقَفَلِ بَقِيَّةُ اللَّبَنِ فِي الضَّرْعِ وَيُوطِئُ عَلَى جَمْرَتَيْنِ أَيْ يَكْلَفُ غَيْرَهُ أَنْ يَطَأَهَا وَيَحْمِلَهُ عَلَى
ذَلِكَ أَيْ لَا اضْطَرَّ مَرَّتَيْنِ وَقَدْ يَرْوَى فَلَسْتُ بِمَنْ يَلْسَعُ مِنْ بَحْرِ مَرَّتَيْنِ وَيُوطِئُ عَلَى جَمْرَتَيْنِ
وَفِي بَعْضِ النُّسخِ وَلَا يُوَطِئُ طَوَيْتُ كَشْحَكَ أَيْ أَعْرَضْتُ عَنْي وَالْكَشْحُ مَا بَيْنَ الْخَامِرَةِ إِلَى
الضَّلَعِ لِلْخَلْفِ وَهُوَ اقْصَرُ الْأَضْلَاعِ وَآخِرُهَا الْبَوَاكِ أَيْ النُّوَاعِ بِهِ حَفِيًّا لِحَقِّي الْمُبَالِغِ فِي
الْإِكْرَامِ وَالْبَرِّ وَقَدْ مَرَّ تَفْسِيرُ الْخَفَاةِ فِي شَرْحِ الْمَقَامَةِ الرَّابِعَةِ وَالْعَشْرِينَ ظَهْرِيًّا الظَّهْرُ
الَّذِي تَجْعَلُهُ بِظَهْرِ أَيْ تَنْسَاهُ وَكَسْرُ الظَّاءِ مِنْ تَغْيِيرَاتِ التَّنْسِبِ لِأَنَّ الْأَصْلَ فِيهِ ظَهْرُ
بِفَتْحِ الظَّاءِ كَمَا يُقَالُ ذَهْرُكَ لِلْمَلْحَدِ وَمِنْهُ قَوْلُهُ تَعَالَى قَالَ يَا قَوْمِ ارْهَقُوا أَعْرَافَكُمْ مِنْ اللَّهِ
وَاتَّخِذُوا زِينَتَكُمْ ظَهْرِيًّا قَالَ الْبَيْضَاوِيُّ وَجَعَلَهُوَ كَالْمَنْسَقِ الْمَنْبُودِ وَرَأَى الظَّهْرَ بِأَشْرَاكُمْ
بِهِ وَالْإِهَانَةُ بِرَسُولِهِ،

شرح المقامة الخامسة والثلاثين

فِي تَطَوَافِي الْمَقَامِ مَصْدَرُ طَوَفْتُ حَوْلَ الشَّيْءِ إِذَا كَثُرَتْ الْمَشْيُ حَوْلَهُ بِشِيرَازَ قَالَ

وَحَتَلْتُ ، وَفَعَلْتَ فَعَلْتَكِ الْتَى فَعَلْتُ ، فَأَضْرَطُّ فِي مُتَهَازِيًا ، ثُمَّ
أَنْشَدَ مُتَلَافِيًا ، نَظْم

يَا مَنْ بَدَا مِنْهُ صُدُو دُ مَوْحِشٌ وَتَجَهُّمٌ
وَعَدَا يَرِيشٌ مَلَاوِمَا بِي دُونِهِنَّ الْأَسْهُمُ
وَيَقُولُ هَذَا حَرِيْبَا عُ كَا يُبَاعُ الْأَدَّهْمُ
أَقْصِرْنَا أَنَا فِيهِ بَدْ عَا مِثْلَ مَا تَكُوْهُمْ
قَدْ بَاعَتْ الْأَسْبَاطُ قَبْلِي يَوْسُفَا وَهُمْ هُمْ
هَذَا وَأُقْسِمُ بِأَلَّتِي يَسْرَى إِلَيْهَا الْمُتَّهَمُ
وَالطَّائِفِينَ بِهَا وَهُمْ شَعْتُ النَّوَاصِي سَهْمُ
مَا قُتَّ ذَاكَ الْمَوْقِفُ الْخَجْرَى وَعِنْدِي دِرْهُمُ
فَاعْذِرْ أَخَاكَ وَكَفَّ عَنْهُ مَلَامٌ مَنْ لَا يَنْفَهُمُ

ثُمَّ قَالَ أَمَّا مَعْذِرَتِي فَقَدْ لَاحَتْ ، وَأَمَّا دَرَاهِكُ فَقَدْ طَاحَتْ ،

يروى أنسيت وحتلت أي وخذعت فاضطرب في متهازيا أي مخرمتي واصله ان يدخل
الرجل اصبعه في عذقه فيصوت صوتا يريد به الانكار والخبرية ومنه حديث على رضه
انه دخل بيت المال فلما رأى ما فيه من البيضاء والصفراء اضطرب بها يقال اضطرب به واضطرب
به أي هزأه وحكى له بغيه فعل الضارب وقوله متهازيا اصله العز إلا انه قلب الهزة ياء
للإزدواج متلافيا أي متداركا ما فاتته وتجهم التهم سبق تفسيره في شرح المقامة
الرابعة والعشرين يريش ملاوما الملاوم جمع ملاومة وقيل جمع ملومة يريشها
أي يحكمها ويقويها من قولك رشت السم إذا الصقت عليه الريش الادهم أي
الاسود من الفرس والابل فما انا فيه بدعا أي مبدعا البدع والبديع المبتدع وهو
المخترع على غير مثال ومنه قوله تعالى قل ما كنت بدعا من الرسل أي ما كنت أول
من بعث من الرسل الاسباط أراد بالاسباط اولاد يعقوب وهم هم أي وهم كما عرفت
الاخبار والابرار ومثله في مجيء المبتدأ والخبر معرفتين معا على هذا الاسلوب قولك انت
انت أي انت الشخص المعين وقول أبي الجهم أنا أبو الجهم وشعري شعري أي شعري
جيد المنعم اتم أي ذهب الى تهامة ومكة من تهامة شعت النواصي الشعث جمع الاشعث
وهو المغبر الرأس سم السم جمع سام من السهام بالضم وهو الضر والنغير وقد سم وجهه

ما ذهب من مالك ما وعظك، ولا أجرم إليك من أيقظك،
فانتعظ بما نابك، وكانم أخصاك ما أصابك، وتذكر أبدا ما
ذهبك، لتتق الذكري ذرايحك، وتخلق بخلق من آتلي
فصبر، وتجلت له العبر فاعتبر، فودعته لايسا ثوب الخجل
والحزن، ساحبا ذيل الغبن والغبن، وتويت مكاشفة أي زيد
بالهجر، ومصارمته يد الدهر، فجعلت اتنكب عن ذراه،
واتجنب أن أراه، الى أن غشيتني في طريق ضيق، فحياتي تحية
شيق، فما زدت على أن عبست، وما نبست، فقال ما
بالك شاحا بانفك، على إلفك، فقلت أنسيت أنك آحتلت

الارتماض الاحتراق من مدة الخرا من الحزن وفي بعض النسخ وتبين حر ارتماض ما
ذهب من مالك ما وعظك من امثال العرب لم يذهب من مالك ما وعظك ومعناه انه اذا
ذهب من مال الانسان شيء فحذره عن ان يحل به مثله فان تأديبه عوض عن ذهابه
ولا اجرم اليك ولا اذنبت لتتق الذكرى ذرايحك اي لتحفظ تلك الذكرى ذرايحك
فاعتبر اي فانتعظ ذيل الغبن والغبن عن الجوهرى الغبن بالنسكين في البيع وبالهريك
في الرأى يقال غبنته في البيع بالفتح اي خدعته وقد غبن فهو مغبون وغبن رأيه بالكسر
اذا نقصه فهو غيبين اي ضعيف الرأى وفيه غبانة مكاشفة اي زيد بالهجر المكاشفة
اظهار العداوة يد الدهر اي ابداء وقيل معناه مدة نعمة الدهر وهي الحياة من اليد بمعنى
النعمة وهذه القطيعة حرام لما رواه ابو هريرة انه عم قال من هرسنة لقي الله تعالى
بخطيئة قاييل بن آدم لا يفكه شيء دون ولوج النار وعنه ايضا انه عم قال لا يحل لمسلم
ان يهراخاه فوق ثلاث والسابق السابق الى الجنة وفي بعض النسخ مدى الدهر وفي بعضها
بدا الدهر اتنكب عن ذراه الذرا فناء الدار ونواحيها يقال تنكب عنه اي اعرض عنه
وعدل فوله منكبه واقبل نحو غيره والجوهرى عداه الى المفعول بنفسه فقال تنكبه اي
تجنبه تحية شيق على مشناق شاحا بانفك اي منكبرا يقال هج بانفه وهج انفه اذا
تكبر وتعظم وهو من هج للجل اذا علا وارتفع وقد يروى هجت بانفك انسييت وقد

وَحَذَارٍ مِنْ أَعْتَلَايِهِ، وَالطَّمَعِ فِي اسْتِرْفَاقِهِ، فَإِنَّهُ حُرُّ الْأَدِيرِ، غَيْرُ
مُعَرِّضٍ لِلتَّقْوِيمِ، وَقَدْ كَانَ أَبُوهُ أَحْضَرَهُ أَمْسٍ، قُبَيْلَ أُفُولِ
الشَّمْسِ، وَاعْتَرَفَ بِأَنَّهُ فَرَعُهُ الَّذِي أَنْشَأَهُ، وَأَنْ لَا وَارِثَ لَهُ
سِوَاهُ، فَقُلْتُ لِلْقَاضِي أَوْتَعْرِفُ أَبَاهُ، أَخْبَرَهُ اللَّهُ، فَقَالَ وَهَذَا
يُجْهَلُ أَبُو زَيْدٍ الَّذِي جُرِّحَهُ جُبَارٌ، وَعِنْدَ كُلِّ قَاضٍ لَهُ أَخْبَارٌ
وَإِخْبَارٌ، فَتَحَرَّيْتُ حِينَئِذٍ وَحَوَّلْتُ، وَأَفَقْتُ وَلَكِنْ حِينَ فَاتَ
الْوَقْتُ، وَأَيَّقَنْتُ أَنَّ لِيَامَهُ كَانَ شَرَكٌ مَكِيدَتِهِ، وَبَيَّتَ
قَصِيدَتِهِ، فَنَكَّسَ طَرْفِي مَا لَقَيْتُ، وَآلَيْتُ أَنْ لَا أُعَامِلَ مُتَلَمِّمًا
مَا بَقِيْتُ، وَلَمْ أَزَلْ أَتَاوُهُ لِحُسْرِ صَفَّقَتِي، وَالْإِفْتِضَاحِ بَيْنَ رُفَّقَتِي،
فَقَالَ لِي الْقَاضِي، حِينَ رَأَى أَمْتِعَاضِي، وَحَرَّ ارْتِمَاضِي، يَا هَذَا

الرَّأى بمعنى احذر وهو من أسماء الأفعال المبنية مثل هاج بمعنى اسعج من اعتلقه اعتلقه
أى احبته حرّ الأديم أى حرّ الجلد وأراد به حرّ النفس غير معرّض للتقويم تقويم السلعة
ذكر قهتها الذى جرحه جبار لجبار الهذر وهو الذى لا قصاص فيه ولا ارش واصله من
قوله صلعم جرح العماء جبار يقال ذهب جبارا وفى الحديث المعدن جبار أى اذا انههار
على من يعمل فيه فهلك لم يؤخذ به مستأجرة أخبار وإخبار الأخبار الاولى جمع خبر وهو
بفتح الهزة والثانى مصدر قولك اخبرته بكذا اذا علمته به وهو بكسر الهزة ومنهم من يروى
الكلمتين بفتح الهزة ويجعل احديهما جمع خبر بفتحيتين والاخرى جمع خبر بوزن قفل وهو
العلم بالشئ والمعنى على هذا ان عند كل قاض حكايات سمعها عن ابي زيد وعلوما بامور
شاهدها منه عيانا وهذه الرواية اصنع والاولى اشهر وحولقت أى قلت لا حول ولا قوة الا
بالله وبيت قصيدته بيت القصيدة مثل فى النادر والغريب وفى تفصيل بعض الشئ
على كله ايضا يقال فلان اول الجريدة وبيت القصيدة ومن انشأ قصيدة فى مدح احد
لغرض وحاجة له الى الممدوح وذكر حاجته فى بيت يقال لذلك البيت بيت القصيدة
والمعنى هنا ان فعلته هذه اغرب مكايده واعجب مصايدہ فنكس راس ما لقيت أى
الذى رأيت من النجالة يعنى نكست رأسى ونظرت الى الارض من الاستحياء والنجالة
امتعاضى امتعاض من الامر أى غضب منه وشق عليه وكذلك معيضى منه وحرّ ارتماضى

لَمْ أَبْكِ وَاللَّهُ عَلَى الْإِثْبِ نَزَحَ وَلَا عَلَى فَوْتِ نَعِيمٍ وَفَرَحَ
وَأَيْمًا مَذْمُوعُ أَجْفَانِي سَنَحَ عَلَى غَيْبِي لِحَظِهِ حِينَ طَمَحَ
وَرَطُهُ حَتَّى تَعْنَى وَأَفْتَضَحَ وَضَبَعَ الْمُنْقُوشَةَ الْبَيْضَ الْوَضَحَ
وَبَكَ أَمَا نَاجَتَكَ هَائِبَكَ الْمَلَجَ بَأَنِّي حُرٌّ وَبَيْتِي لَمْ يُجَحَّ
أَذْكَانَ فِي يُوسُفَ مَعْنَى قَدْ وَضَحَ

قَالَ فَتَمَثَّلْتُ مَقَالَهُ فِي مِرْآةِ الْمُدَاعِيبِ ، وَمِعْرِضِ الْمَلَاعِبِ ، فَتَصَلَّبَ
تَصَلَّبَ الْحَقِّ ، وَتَبَرَّأَ مِنْ طِينَةِ الرِّقِّ ، فَجُلْنَا فِي مُخَاصَمَةٍ ،
اتَّصَلْتُ بِمَلَائِكَةٍ ، وَأَفْضَلْتُ إِلَى مُحَاكَمَةٍ ، فَلَمَّا أَوْحَّيْنَا لِلْقَاضِي
الصُّورَةَ ، وَتَلَوْنَا عَلَيْهِ السُّورَةَ ، قَالَ أَلَا إِنَّ مَنْ أُنْذِرَ ، فَقَدْ أَعْذَرَ ،
وَمَنْ حَذَّرَ ، كَمَنْ بَشَّرَ ، وَمَنْ بَصَّرَ ، فَمَا قَصَّرَ ، وَإِنَّ فِيهَا شَرَحًا مَهْمًا
لِدَلِيلًا عَلَى أَنَّ هَذَا الْغُلَامَ قَدْ نَبَّهَكَ فَمَا أَرَعَوَيْتَ ، وَنَصَحَ لَكَ
فَمَا وَعَيْتَ ، فَاسْتُرْ ذَاكَ بَلَهَكَ وَآكَمْتَهُ ، وَلَمْ تَفْسَكَ وَلَا تَلْمَهُ ،

ولكم بين مرید ومراد المرید العامق والمراد المعشوق يعنى فرق كثير بين العامق
والمعشوق فان العامق يتواضع الى المعشوق والمعشوق يظن ان له مئة على العامق في قبول
ماله على الف اى على اليف نزع اى بعد لحظه حين طمح في قوله هذا تقديم
وتأخير تقديمه على غيبى حين طمح لحظه تعنى اى تعب الببيض الوجه اى النقية
البياض يقال دراهم وجه كما يقال امرأة صوم لا يروى ولا يثنى ولا يجمع واصل الوجه الفوه
والبياض والغرة وفى الحديث صوموا من وجه الى وجه اى من ضوء الى ضوء فتمثلت اى
تصورت فى مرآة المداعب اى الممازح ومعرض الملاعب المعرض بكسر الميم سبق
ايفاحه فى شرح المقامة الحادية عشرة وعن الجوهرى المعرض ثياب تجلى فيها للجوارى وفى
بعض النسخ ومعرض بفتح الميم وكسر الراء وهو اسم مكان من عرض من طينة الرق اى
من اصل الرق اتصلت بملائكة الملائكة مفاعلة من اللكم وهو الضرب بجمع الكف
اى بالكف مضمومة الاصابع ان من انذر فقد اعذر فى المثل اعذر من انذر اى من
حذرك ما جعل بك فقد اعذر اليك اى بالغ فى كونه معذورا عندك والانداز اعلام مع
تخويف فها ارعويت ارعوى عن القبيح او للجهل كفى عنه ورجع وحذار حذار بكسر

تَسْلِيَةٍ قَلْبِهِ ، وَتَسْرِيَةٍ كَرْبِهِ ، بَأْنُ تَعَاهِدَنِي عَلَى الْإِفَالَةِ فِيهِ
مَتَى أَسْتَقَلْتُ ، وَأَنْ لَا تَسْتَنْقِلَنِي إِذَا ثَقُلْتُ ، فِي الْأَثَارِ الْمُتَتَقَاةِ ،
الْمُدَوَّنَةِ عَنِ التِّيَقَاتِ ، مَنْ أَقَالَ نَادِمًا بَيْعَتَهُ ، أَقَالَهُ اللَّهُ عَثْرَتَهُ ،
قَالَ الْحَارِثُ بْنُ هَمَّامٍ فَوَعَدْتُهُ وَعَدًا أَبْرَزَهُ لِلْحَيَاءِ ، وَفِي الْقَلْبِ أَشْيَاءُ ،
فَاسْتَدْنِي حِينَئِذٍ الْعَلَامَ إِلَيْهِ ، وَقَبْلَ مَا بَيْنَ عَيْنَيْهِ ، وَأَنْشَدَ
وَالدَّمَعُ يَرْفُضُ مِنْ جَفْنَيْهِ ، نظم

خَفِضَ فَدَنَكَ النَّفْسُ مَا تَلَاقِي مِنْ بَرْحَاءِ الْوَجْدِ وَالْإِشْفَاقِ
فَمَا تَطُولُ مُدَّةُ الْفِرَاقِ وَلَا تَنْبِي رُكَايِبُ التَّلَاقِ
بِحُسْنِ عَوْنِ الْقَادِرِ لِلْفَلَاقِ

ثُمَّ قَالَ لَهُ أَاسْتَوْدِعُكَ مَنْ هُوَ نِعَمَ الْمَوْلَى ، وَهَمَّزَ ذَيْلَهُ وَوَلَّى ، فَلَبِثَ
الْعَلَامُ فِي زَفِيرٍ وَعَوِيلٍ ، رَيْثَمَا يُقْطَعُ مَدَى مِيدٍ ، فَلَمَّا أَسْتَفَاقَ ،
وَكَفَّكَ دَمْعُهُ الْمُهْرَاقَ ، قَالَ أَتَدْرِي لِمَ أَعْوَلْتُ ، وَعَلَامَ
عَوَلْتُ ، فَقُلْتُ أَظُنُّ فِرَاقَ مَوْلَاكَ ، هُوَ الَّذِي أَبْكَاكَ ، فَقَالَ
إِنَّكَ لَنِي وَاِدٍ وَأَنَا فِي وَادٍ ، وَلَكُمْ بَيْنَ مُرِيدٍ وَمُرَادٍ ، ثُمَّ
أَنْشَدَ نظم

وَفِي بَعْضِ النسخِ يَشِيْعُ عَلَى مَا لَمْ يَسْمُ فَاعِلُهُ مِنْ لَوْعَةِ الْبَيْنِ الْلَوْعَةُ الْحَزَنُ وَقَدْ مَرَّ تَفْسِيرُهَا
فِي شَرْحِ الْمَقَامَةِ الْعَشْرِينَ وَالْمَوْسَمِ هَبْنِ لَبْنِ يَعْنِي صِفَةُ الْمَوْسَمِ سَهُولَةُ الطَّبْعِ وَالرَّحْمَةُ وَكَانَ
قَالَ لَهُ اارْحَمْ وَتَلَطَّفْ إِلَيْهَا الْمُشْتَرَى بِأَنْ تَعَاهِدَ لِي عَلَى أَنْ تَرُدَّهُ عَلَيَّ مَتَى رَدَدْتَ عَلَيْكَ مِمَّنْهُ
وَتَسْرِيَةٍ كَرْبِهِ أَيْ كَشَفَ غَمَّهُ إِذَا ثَقُلْتُ أَيْ إِذَا ثَقُلْتُ الْأَمْرَ عَلَيْكَ فِي طَلْبِي مِنْكَ الْإِفَالَةَ
وَفِي الْقَلْبِ أَشْيَاءُ يَعْنِي وَاضْمَرَّتْ فِي قَلْبِي أَنْ لَا أَفِي لَهُ بِالْعَهْدِ وَلَا أَقْبِلُهُ أَبَدًا وَالِدَّمَعُ يَرْفُضُ
أَرْفُضَاضُ الدَّمَعِ تَرَشُّشُهَا وَكُلُّ مُتَفَرِّقٍ ذَاهِبٍ مَرْفُضٌ عَنِ الْجَوْهَرِ وَلَا تَنْبِي رُكَايِبُ التَّلَاقِ
الرُّكَايِبُ جَمْعُ رُكُوبَةٍ لَا تَنْبِي أَيْ لَا تَضْعُفُ وَلَا تَفْتَرُ وَعَلَامَ عَوَلْتُ أَيْ أَتَكَلَّمْتُ وَأَعْقَدْتُ
وَأَنَا فِي وَادٍ مِنْ أَمْثَالِ الْعَامَّةِ أَنْتَ فِي وَادٍ وَنَحْنُ فِي وَادٍ يَضْرِبُ فِي اخْتِلَافِ الْمَقَامِ

قَالَ فَلَمَّا وَجَى الشَّيْخُ أَبْيَاتَهُ ، وَعَقَلَ مُنَاغَاتَهُ ، تَنَفَّسَ الصُّعْدَاءُ ،
وَبَكَى حَتَّى أَبْكَى الْبُعْدَاءُ ، ثُمَّ قَالَ لِي إِنِّي أَحِلُّ هَذَا الْعُلَامَ
تَحِلَّ وَلَدِي ، وَلَا أُمَيِّرُهُ عَنْ أَفْلَادِ كَيْدِي ، وَلَوْلَا خُلُؤُ مُرَاحِي ،
وَحُبُّو مُصْبَاحِي ، لَمَّا دَرَجَ عَنْ عُشَى ، إِلَى أَنْ يُشَيِّعَ نَعَشِي ، وَقَدْ
رَأَيْتَ مَا نَزَلَ بِهِ مِنْ لَوْعَةِ الْبَيِّنِ ، وَالْمُؤْمِنُ هَيَّئُ لَيْنٌ ، فَهَلْ لَكَ فِي

الحريري في الخطبة من هذا الكتاب على انني رايت بان احمل الهوى الى اضاعوني واتي
فتي اضاعوا قوله هذا تضمين وهو لامية بن الصلت وتنام البيت ليوم كريمة وسداد تغر
وقيل هو لعبد الله بن عمرو بن عثمان قال العرجي قال الشريشي هبة العرجي بغزله
ومقصده بعمر بن ابي ربيعة وكان يهوى جيداء ام ابراهيم بن هشام الخزومي فلما شاع نسبه
بها قبض عليه ابنها محمد عند ولايته الحجاز بسبب طلبه عليه فضربه بالسياط والقي الزيت
على رأسه واوقفه للناس في الشمس حتى غشى عليه ومجته بضع سنين حتى مات في مجته
فقال في العجى قوله شعر

أَضَاعُونِي وَأَتَى فَتَى أَضَاعُوا	لَيُومِرَ كَرِيمَةً وَسِدَادِ تَغْرِ
وَحُلُوبِي وَمُعْتَرَكِ الْمُنَايَا	وَقَدْ هُرِعَتْ أَسْتَنْهَمَ لِقَرَى
كَأَنِّي لَمْ أَكُنْ فِيهِمْ وَسِيطًا	وَلَمْ تَكُنْ تَسْتَبِي فِي آلِ عَمْرِو
أَجْرَرُ فِي الْجَمَاعِ كُلَّ يَوْمٍ	فِي اللَّهِ مَطْلَمَتِي وَقَسْرِي
عَنِّي الْمَلِكُ الْعَجِيبُ لَمَّا دَعَا	يُجَيِّبُنِي وَيَعْلَمُ كَيْفَ شُكْرِي
فَأَجْزِي بِالْكَرَامَةِ أَهْلَ وَدِّي	وَأَجْزِي بِالْعَدَاوَةِ أَهْلَ وَثْرِي

فلما افضت الخلافة الى الوليد بن يزيد بن عبد الملك قبض على محمد بن هشام واخيه
ابراهيم ودعا لهما بالسياط فقال له محمد اسئلك بالقراية قال واتي قرابة بيني وبينك قال
فاستألك بعهد عبد الملك قال لم تحفظه قال يا امير المؤمنين نهي رسول الله صلعم ان
يضرب قرشي الا في حد قال ففي حد اضربك وقود قال وما ذاك قال انت اول من سن ذلك
على العرجي وهو ابن عمي وابن امير المؤمنين عثمان بن عفان فامرعت جدته ولا نسبه
بهشام من قبل امه اضربه يا غلام وضربها ضربا مبرحا وانتقلها بالحديد ووجه بها الى
يوسف بن عمرو وامره بتعذيبها فضرها حتى ماتا انتهى والتضمين سبق ذكره في شرح
المقامة الثالثة والعشرين مناغاته ناغاه اي كلمه بما يعنيه حتى ابكى البعداء البعداء
جمع بعيد خلؤ مراحي اي منزلي المراح ماوى الابل والغنم في الليل الى ان يشيع نعشي

وكم أُرصدتني شركاً لصيدٍ فعدت وفي حبايلي السباع
ونطت في المصاعب فاستقادت مطاوعة وكان بها امتناع
وأني كريمة لم أبل فيها وغتم لم يكن لي فيه باع
وما أبدت لي الأيام جرماً فيكشف في مصارمتي القناع
ولم تغتر بحمد الله متى على عيب يكتّم أو يذاع
فأني ساع عندك نبذ عهدي كما نبذت برأيها الصناع
ولم سحبت قرونك بامتنياني وأن أشري كما يشري المتناع
وهلّا صنت عرضي عنه صوني حديثك يوم جدّ بنا الوداع
وقلت لمن يساورني هذا سكاپ لما يعار ولا يباع
لما أنا دون ذاك الطرن لکن طباعك فوقها تلك الطباع
على أني سانشد عند بيبي أضاعوني وأني فتى أضاعوا

فرخت وفي بعض النسخ فعدت على الخطاب لم ابل فيها اي لم ابالغ ولم اجد فيها ومنه قوله في المقامة السابعة عشرة ممن يبلى في الهيماء ويجوز فتح اللام في لم ابل والكسراجود لم يكن لي فيه باع يقال لفلان في هذا الامر سابقة وباع كما يقال له فيه قدم صديق ويد بيضاء فيكشف في مصارمتي القناع ما يستربه الرأس وكشف القناع عن الشيء كناية عن التصريح به والجمهرة كما نبذت برأيها الصانع البراية ما يسقط من القلم حين يبرى وهو ايضا ما يسقط حين يبرى القوس والسهم والصانع المرأة العترة يقال امرأة صانعة اليدين اي حاذقة ماهرة بعمل اليدين ولم سحبت قرونك القرون والقرونة والقريئة النفس وقد سبق تفسيرها في شرح المقامة الثالثة عشرة ولم حرف الاستفهام اسكن مهها للشعر يوم جدّ بنا الوداع وقد روى حين جدّ بنا جدّ به الامر اي اهتم به يعني لم تحفظ عرضي عن البيع كما حفظت شرك ولم اقل للمشتري لا تشتري فاني حرّ هذا سكاپ الخ سكاپ اسم فرس كانت لرجل من بني تميم طلبها منه بعض الملوك فمنعه اياها وقال شعر

أبيت اللعن إن سكاپ علّق نفيس لا تُعار ولا تُباع
مقدّاة مكرمة لدينا تجاع لها أليال ولا تجاع

وهي من ابيات الحماسة واليها امار الحريري وسكاپ مبنى على الكسر مثل قطاير وخذام وانما بنى لانه معدول عن ساكية فاجمع فيه العدل والتأنيث والتعريف وقيمت بذلك لسرعة حركتها تشبها لها بالماء اذا انسكب على اني سانشد قوله هذا مثل قول

هواه ، وإني لأؤثر تحبيب هذا الغلام اليك ، بأن أخفف ثمنه عليك ، فزني مائتي درهم إن شئت ، وأشكر لي ما حببت ، فنقدته المبلغ في الحال ، كما يُنقد في الرخيص للحال ، ولم يخطر لي ببال ، أن كل مرخص غال ، فلما تحققت الصفة ، وحققت الفرقة ، هملت عينا الغلام ، ولا همول دمع الغمام ، ثم أقبل على صاحبه وقال ، نظم

لحاك الله هـل مثلي يباع لكما تشبع الكرش للبياع
وهذا شرعة الإنصاف أني أكلت خطة لا تستطاع
وأن أثلي بروع بعد روع ومثلي حين يثلي لا يراع
أما جربتني فحبرت مني نصائح لم يمارجها خدام

واتما عداه بعلى لانه ضمنه معنى الاشغال فكانه قال امقل على العبد هوى مولاه اى محبته تحبيب هذا الغلام تحببيه جعله محبوبا ان كل مرخص غال يريد ان تبعات الشيء الرخيص تكثر على المشتري فتغرمه اكثر من قيمة الشيء الجيد الغالى لانه اذا كان رخصه لردآته ضاع الثمن فيه وان كان لكونه مسروقا او مغصوبا كان فيه عهدة ترجع على المشتري على تقدير هلاك المبيع وبقائه سوى اللبس والنعمة والمنازعة ولا همول دمع الغمام في بعض النسخ ولا همول الغمام لحاك الله اى قبحك ولعنك الكرش للبياع كرش الرجل عياله من صغار ولده يقال لفلان كرش منشور اى صبيان صغار والكرش ايضا للجماعة من الناس ومنه ما جاء في الحديث الانصار كرش وعيبتى وانما وصف الواحد وهو الكرش بالجمع وهم للبياع نظرا الى المعنى لان الكرش اسم للعيال والجماعة من الناس وكلاهما جمع وفيه وجه آخر هو ان يكون قصد المبالغة في الوصف بالجمع فوصف الفرد بالجمع كما قال القطامي شعر

كَأَنَّ نُسُوحَ رَحْلى جِئْنَ مَمْت حَوَالِبَ فُرْزَا وَمَعَا جِئَا عَا

فالجمعا مفرد وهو واحد الامعاء ووصفه بالجمع وهم للبياع والوجه الاول اوجه والنسوح جمع نسج وهو سبر ينسج عريضا على هيئة اعنة النعال يحد به الرجال والحوالب عروق حول الضرع وقيل هي الضروع والفرز هي التي ذهبت البانها اى اكلت خطة للخطة الامر والقصة وقيل هي الامر المشكل العظيم لا يهتدى اليه لا يراع اى لا يحرف فعدت وقد يروى

يَا مَنْ تَلَهَّبَ غَيْظُهُ أَنْ لَمْ أَجْ بِأَسْوَى لَهُ مَا هَكَذَا مَنْ يُنْصِفُ
إِنْ كَانَ لَا يُرْضِيكَ إِلَّا كَشْفُهُ فَأَجِجْ لَهُ أَنَا يُوسُفُ أَنَا يُوسُفُ
وَلَقَدْ كَشَفْتُ لَكَ الْغِطَاءَ إِنْ تَكُنْ فَطَنًا عَرَفْتُ وَمَا إِخَالُكَ تَعْرِفُ

قَالَ فَسَرَى عَنِّي بِشَعْرَةٍ ، وَأَسْتَبَى لِيَّ بِسِجْرَةٍ ، حَتَّى شُدِّهَتْ
عَنِ التَّحْقِيقِ ، وَأُنْسِيَتْ قِصَّةُ يُوسُفَ الصِّدِّيقِ ، وَلَمْ يَكُنْ لِي
هَمٌّ إِلَّا مُسَاوَمَةَ مَوْلَاهُ فِيهِ ، وَاسْتِطْلَاعَ طَلْعِ الثَّمَنِ لِأَوْقِيهِ ، وَكُنْتُ
أَحْسِبُ أَنَّهُ سَيَنْظُرُ شَرًّا إِلَى ، وَيُعْلِي السَّيِّئَةَ عَلَيَّ ، فَا حَلَّقَ إِلَى
حَيْثُ حَلَّقْتُ ، وَلَا أَعْتَلِقُ بِمَا بِهِ أَعْتَلَقْتُ ، بَلْ قَالَ إِنَّ الْعَبْدَ
إِذَا نَزَرَ ثَمَنَهُ ، وَخَفَّتْ مُوْنُهُ ، تَبَرَكَ بِهِ مَوْلَاهُ ، وَالتَّحَفَ عَلَيْهِ

بفتح القاف وضمها بمعنى فقهه الله أي نجاهه عن كل خير وشيئا اتباع له وكذلك شقيج في
قولهم هو قبيح شقيج وقيل معناها واحد وليس باتباع قال المطرزي يجوز أن يكون من
شقيج الكل إذا بدأ في تمرها الارطاب لأنه اقبح ما يكون حينئذ ومن الرازي من جوز
كونه مأخوذا من شقيج الكل إذا ازهى وعلمه بأنه اقبح ما يكون حينئذ فقد عكس بل
أحسن ما يكون حينئذ فغار في الضحك وانجد بهى خفض رأسه في الضحك مرة ورفع
أخرى وذلك من غلبة الضحك وشدة المبالغة فيه واصله من غار إذا اتى الغور وهو المطمئن
من الأرض وانجد إذا اتى الجهد وهو المرتفع من الأرض انغص رأسه نغص رأسه وانغصه
حركه متعبا ونغص رأسه أيما إذا تحرك يتعدى ولا يتعدى وكل حركة في ارتجاء
نغص ما هكذا من ينصف يريد أنه ليس من اخلاق المنصف سرعة الغضب أنا
يوسف أي أنا حر اباع كما بيع يوسف وقوله هذا تلبيح وقد سبق ذكر التلبيح في شرح
المقامة الثانية والعشرين فسرى عني أي كشف عني غضيبي شدهت أي شغلت
وتحيرت وقد تقدم ايضاحه في شرح المقامة السادسة عند قول الحريري وإن بده شدة
واستطلاع طلع الثمن استطلاع الطلع هو الاستخبار وقد سبق تفسيره في شرح المقامة
السابعة ويعلى السيئة أي القبيحة وقد اوجعنا معنى السيئة في شرح المقامة الخامسة فما
حلق إلى حيث حلقت التخليق الارتفاع يقال حلق الطير إذا ارتفع في طيرانه واستدار
واراد به الارتفاع في طلب الثمن ولا اعتلق إلح اعتلق وتعلق وعلق بالشئ كله بمعنى
إذا نزر منه أي قل والتحف عليه هواه هو من قولهم التحف بالثوب وغيره إذا تغطى به

وَاللَّهِ لَوْلَا ضَنْكَ عَيْشٍ صَدَعَا وَصِيبَةُ أَهْوَا عُرَاةَ جُوعَا
مَا يَغْتَنِي مَلِكٌ كَسْرَى أَجْمَعَا

قَالَ فَلَمَّا تَأَمَّلْتُ خَلْقَهُ الْقَوِيمَ، وَحُسْنَهُ الصَّمِيمَ، خِلْتُهُ مِنْ
وِلْدَانِ جَنَّةِ النَّعِيمِ، وَقُلْتُ مَا هَذَا بَشَرًا إِنْ هَذَا إِلَّا مَلَكٌ
كَرِيمٌ، ثُمَّ اسْتَنْطَقْتُهُ عَنِ آسَمِهِ، لَا لِرَغْبَةٍ فِي عِلِّهِ، بَلْ لِأَنْظَرُ
أَيَّنَ فَصَاحَتِهِ مِنْ صَبَاحَتِهِ، وَكَيْفَ لَهْجَتِهِ مِنْ بَهْجَتِهِ، فَلَمْ
يَنْطِقْ بِحُلُوةٍ وَلَا مُرَّةٍ، وَلَا فَاةٍ قَوَّهَةٍ أَبْنِ أَمَةٍ وَلَا حُرَّةٍ، فَضَرَبْتُ
عِنْدَهُ صَنْحًا، وَقُلْتُ قُبْحًا لِعَيْكَ وَشُحْحًا، فغَارَ فِي الْعَيْحِكِ وَأَتَّجَدَ،
ثُمَّ أَنْعَضَ رَأْسَهُ إِلَى وَأَنْشَدَ، نظم

الكياسة الكيس ضدّ اللحم ابدع اى اتى بالبديع لولا ضنك عيش صدعا الضنك
الضيق ومنه قوله تعالى ومن اعرض عن ذكرى فان له معيشة ضنكا وقوله صدع يريد
صدع كبده وكسره ما يغتنى بملك كسرى اجمعا انشدوا في هذا المعنى شعر
وَقَدْ تَخْرُجُ لِلْحَاجَاتِ يَا أُمَّ مَالِكِ عِلَادَتُكَ مِنْ رَبِّ بِهِنَّ صَنِيبِ
وحسنه الصميم اى الخالص لانظر ايين فصاحته من صباحته يعنى لانظر هل له فصاحة
كجمله ام لا لهجته اللهجة اللسان وقيل هى لغة الانسان التى نشأ عليها واعتادها ويقال
فلان فصيح اللهجة بسكون الهاء وقد تفتح فوهة ابن امة الفوهة فُعْلَةٌ من فاء اذا تكلم
والقوة على وزن الْقُبْرَةِ القالة ومنه قولهم ان ردّ الفوهة لشديد اى ردّ الكلام بعد
خروجه صعب فضربت عنه صنحا اى فاعرضت عنه من ضرب عن الشيء بمعنى اضرب
عنه وصنحا اى مصدر من صغ عنه اذا اعرض منتصب على المصدرية كقولك قعدت
جلوسا واما بمعنى الجانب من قولهم نظر بصغ وجهه اى بناحيته على معنى فاعرضت عنه
جانبا وانتصابه حينئذ على الظرفية قال تعالى افنضرب عنكم الذكر صغها اى معرضين
اقام صغها وهو المصدر مقام صاغحين وقيل بل هو باق على ظاهره ومعناه اعراضا يقال
صغحت عن فلان اذا اعرضت عنه وذلك لانه تولّيه صغحة وجهك وصغحة عنقك اى
جانبيها والاصل فى قولك ضربت عنه ان الرجل اذا ركب دابة واراد ان يصرفها عن
جهة ضربها ليعديلها من جهة الى جهة اخرى ومن هذا قالوا ضربت فلانا عن فلان اى
كففت عنه وضربت عن فلان كذا اذا امسكته عنه قبحا لعيبك وشغها قولهم قبحا له

التَّقْوِيصُ ، وَبَرَزْتُ إِلَى السُّوقِ بِالصُّغْرِ وَالْبَيْضِ ، فَإِنِّي لَأَسْتَعْرِضُ
الْعِلْمَانَ ، وَأَسْتَعْرِفُ الْأَثْمَانَ ، إِذْ عَارَضَنِي رَجُلٌ قَدْ اخْتَطَمَ بِلِثَامٍ ،
وَقَبَضَ عَلَى زَنْدِ غُلَامٍ ، وَقَالَ

نظم

مَنْ يَشْتَرِي مِنِّي غُلَامًا صَنَعَا	فِي خَلْقِهِ وَخُلُقِهِ قَدْ بَرَعَا
بِكُلِّ مَا نَطُتَ بِهِ مُضْطَلَعَا	يَشْفِيكَ إِنْ قَالَ وَإِنْ قُلْتَ وَرَى
وَإِنْ تُصِيبُكَ عَثْرَةٌ يَقْدُ لَعَا	وَإِنْ تَسْمَهُ السَّيِّئُ فِي النَّارِ سَقَى
وَإِنْ تُصَاحِبَهُ وَلَوْ يَوْمًا رَمَى	وَإِنْ تُقْنَعَهُ بِظُلْمٍ قَبِلَ قَبْعَا
وَهُوَ عَلَى الْكَيْسِ الَّذِي قَدْ جَمَعَا	مَا فَاةَ قَطُّ كَادِبًا وَلَا آدَى
وَلَا أَجَابَ مَطْمَعًا حِينَ دَعَا	وَلَا اسْتَجَازَنَتْ سِرًّا أَوْ دَعَا
وَطَالَمَا أَبْدَعَ فِيهَا صَنَعَا	وَفَاقَ فِي النَّثْرِ وَفِي النِّظْمِ مَعَا

ترك الاتكالي على الناس وقد نظم هذا المعنى مَنْ قَالَ

مَا حَكَ جِلْدَكَ مِثْلَ ظُفْرِكَ فَنَقُولُ أَنْتَ جَمِيعُ أَمْرِكَ
وَإِذَا قَصَدْتَ لِحَاجَتِي فَأَقْصِدْ لِي غَتْرِي بِقَدْرِكَ

قد اختطم بلثام اللثام ما يغطى به الشفة من ثوب واختطمه شدة على الخطم بوزن
الجلس وهو الانف أو على الخطم بوزن النظم وهو مقدم الانف على زند غلام الزند
موصل طرف الذراع في الكف وفي كل يد زندان الكوع وهو الطرف الذي يلي الإبهام
والكرسوع وهو الطرف الذي يلي الخنصر من يشتري في بعض النسخ اشتري غلاما
صنعا رجل صنع أي صانع حاذق وقيل هو الجيد الصنعة بيده بكل ما نطت به مضطلعا
أي قويًا على كل ما علق به يقال فلان مضطلع بهذا الأمر أي قوى عليه ناهض به
وهو من الصلادة أي القوة وهذه الاضلاع يشفيك إن قال أي يعيبك كلامه وري أي
فهم وحفظ يقل لعا لعا لك دعاء للعائران ينتعش ومعناه سلمت ونجوت ويقال لا لعا
لفلان أي لا أقامه الله من عثرته ولا نعشه قال الاعشى شعر

بِذَاتِ لَوْتٍ عَفْرَنَاءَ إِذَا عَثَرْتُ قَالَ نَعَشُ أَذْيَ لَهَا مِنْ أَنْ أَقُولَ لَعَا

ذات لوت أي ذات قوة وعفرناة قوية وإن تسمه السعي في النار سامه يسومه كذا أي
كلفه آياه رعى يعني رعى العجبة وحفظها وإن تقنعه بظلم تقنعه أي ارضاه والظلم
للبقرة والشاة والظبي بمنزلة الحافر للفرس واستعاره عمرو بن معدى كرب للافراس وقال
وَحَيْلُ تَطَّاكُمُ بِأُظْلَانِهَا يَرِيدُ أَنْ أَمْرَتَهُ أَنْ يَقْنَعَ بِشَيْءٍ قَلِيلٍ عَلَى الْكَيْسِ أَيْ مَعَ

العبيد، بسوق زبيد، وقلت أريد عبداً يُعجب إذا قلب،
ويُحمد إذا جرب، وليكن ممن خرجه الأكياس، وأخرجه
إلى السوق الإفلاس، فاهتز كل منهم لمطلي ووثب، وبذل
تحصيله عن كتب، ثم دارت الأهلة دورها، وتقلب كورها
وحورها، وما تجز من وعودهم وعد، ولا تخ لها وعد، فلما رأيت
التحسين، ناسين، أو متناسين، علمت أن ليس كل من خلق
يفرى، وأن لن يحك جلدى مثل ظفري، فرقت مذهب

صماها الذي يست به رأسها وعن المبدأ أصل السداد شيء من اللبن يبيس في تحليل
الناقة سقى لانه يست مجرى اللبن والعوز اسم من الامواز او مصدر من عوز اذا افتقر او من
عوز الشيء اذا لم يوجد يعجب اذا قلب يعنى اذا عرى ونظر الى اعضائه خرجه
الأكياس الاكياس جمع كيس وخرجه جعله خريجا وقد مر ايضاحه في شرح المقامة
الثالثة والعشرين وبذل تحصيله عن كتب اى وعد بتحصيل الغلام الموصوف عن
قرب فمضى وعدم بتحصيل مطلوبه بذلا وفي بعض النسخ وبذل جهده في تحصيله عن كتب
وهذه النسخة بريئة من التعسف الاول قاله الرازى دارت الاهلة دورها اى مضت على
ذلك شهور والاهلة جمع هلال والمراد هاهنا القمر وتقلب كورها وحورها الكور الزيادة
والكور النقصان واراد به زيادة القمر في اوائل الشهور ونقصانه في اواخرها وقد تقدم ايضاح
الكور والحور في شرح المقامة الثانية والعشرين وما تجز من وعودهم وعد اى وما حصل
الوفاء بوعد من وعودهم قولهم تجز الوعد مثل قولهم حضرت المائدة في انه فاعل لفظا
مفعول معنى لان الوعد مكجز والمائدة محضرة وتفصيل ذلك ان الفعل هنا من غير ان
يبنى للمفعول أسند الى مفعوله للملابسة بينه وبين الفاعل للحقيقى فيكون الاسناد مجازا كما
في قولهم عيشة راضية سج اى قطر وصبب التحسين القاس بياح الدواب والرفيق وهو
من نخس الدابة كنصر وجعل اذا غرز مؤخرها بعود ونحوه ليس كل من خلق يفرى
للخلق التقدير والفري القطع على جهة الاصلاح يعنى انه ليس كل من قدر امرا اوجده ولا

من ابتدأ صنيعا بجمه وهذا مقتبس من قول زهير شعر
ولأنت تفري ما خلقت وبغض القوم تخلق ثم لا يفري
ولن يحك جلدى مثل ظفري من امثال السائرة ما حك ظهري مثل يدي يضرب في

بَصْفَرِي، وَأَخْلَصْتُهُ لِحَضْرِي وَسَفَرِي، فَأَلْوَى بِهِ الدَّهْرُ الْمُبِيدَ،
حِينَ ضَمَّنَا زَبِيدَ، فَلَمَّا شَالَتْ نِعَامَتُهُ، وَسَكَنْتْ نَأْمَتُهُ،
بَقِيَتْ عَامًا، لَا أَسِيغُ طَعَامًا، وَلَا أُرِيغُ غُلَامًا، حَتَّى لَجَأْتُ
شَوَائِبَ الْوَحْدَةِ، وَمَتَاعِبُ الْقَوْمَةِ وَالْقَعْدَةِ، إِلَى أَنْ أَعْتَاضَ
عَنِ الدَّرِّ الْخَرَزَ، وَأَرْتَادَ مَنْ هُوَ سِدَادٌ مِنْ عَوَزٍ، فَقَصَدْتُ مَنْ يَبِيعُ

أَحِبَّهُ مِنْ لَاطٍ بِهِ إِذَا لَصِقَ بِهِ وَالصَّفَرُ الْقَلْبَ وَقِيلَ أَسْلَمَ لِلْخَلَاءِ وَكَانَ قَبِيلٌ لَا يَلْزُقُ وَلَا يَقْرُ فِي
خَلَاءٍ قَلْبِي وَيَحْمِلُ أَنْ يَرَادَ بِهِ الصَّفَرُ الَّذِي يَتَزَعَمُ الْعَرَبُ أَنَّهُ دُودٌ فِي الْبَطْنِ يَعْصُ الْإِنْسَانُ
إِذَا جَاعَ وَاللَّذَعُ الَّذِي يَجِدُهُ الْإِنْسَانُ عَنِ الْجُوعِ مِنْ عَقْهَا وَهُوَ الَّذِي أَرَادَ أَعَشَى بَاهِلَةً فِي
قَوْلِهِ وَلَا يَعْصُ عَلَى هُزْوَهِ الصَّفَرِ إِلَّا أَنَّهُ سَمِيَ الْقَلْبَ بِأَسْمِهِ لِاتِّصَالِ بَيْنِهِمَا فَالْوَى بِهِ
الدَّهْرُ يَقَالُ الْوَى فَلَانٌ بِحَقِّ إِذَا ذَهَبَ بِهِ فَلَمَّا شَالَتْ نِعَامَتُهُ أَيْ مَاتَ وَهُوَ مِنْ بَابِ
الْكِنَايَةِ قَالَ مَعَرُ

يَا لَيْقًا أُمَّنَا هَالَتْ نِعَامَتُهَا أَيْهَا إِلَى جَنَّةٍ أَيْهَا إِلَى نَارٍ

وَمَا زَائِدَةٌ وَأَيْهَا أَسْلَمَ أَمَّا وَهِيَ كُنُوا بِذَلِكَ عَنِ الْمَوْتِ لِأَنَّ النِّعَامَةَ هِيَ الْقَدَمُ أَوْ بَاطِنُ
الْقَدَمِ عَلَى مَا قَدَّمَاهُ فِي شَرْحِ الْمَقَامَةِ الثَّلَاثِينَ وَمِنْهُ قِيلَ لِمَدْرَاهَا ابْنُ النِّعَامَةِ قَالَ عُنْتَرَةٌ
وَأَبْنَى النِّعَامَةِ يَوْمَ ذَلِكَ مَرْكَبِي وَالْمَيْتُ يَرْتَفِعُ قَدَمُهُ وَيَنْتَصِبُ وَقِيلَ لِأَنَّ النِّعَامَةَ أَشَدُّ
الْأَهْيَاءِ نَفَارًا وَلِهَذَا قَالُوا لِلرَّجُلِ إِذَا فَرَّغَ مِنْ شَيْءٍ وَارْتَحَلَ أَوْ مَاتَ نَفَرَتْ نِعَامَتُهُ وَيُقَالُ
لِلْقَوْمِ إِذَا ارْتَحَلُوا عَنْ مَهْلِكِهِمْ أَوْ تَفَرَّقُوا هَالَتْ نِعَامَتُهُمْ وَعَنِ الْجَوْهَرِ النِّعَامَةُ لِلشَّيْءِ الْمَعْتَرِضِ
عَنِ الزَّرْنُوقِينَ وَسَكَنْتْ نَأْمَتُهُ أَيْ حَرَكَتُهُ مِنَ النَّيْمِ وَهُوَ الصَّوْتُ وَهُوَ أَيْضًا كِنَايَةٌ عَنِ
الْمَوْتِ مِنْ قَوْلِهِمْ فِي الدُّعَاءِ اسْكُتْ اللَّهُ نَأْمَتُهُ أَيْ أَمَاتَهُ وَرَوَاهُ الْأَصْمَعِيُّ نَأْمَتُهُ بِتَشْدِيدِ الْمِيمِ مِنْ
غَيْرِ هَمْزَةٍ أَيْ اسْكُتْ اللَّهُ مَا يَنْمُ عَلَيْهِ مِنْ حَرَكَتِهِ قَالَ الرَّازِيُّ يَنْبَغِي أَنْ يَكُونَ وَسَكَنْتْ نَأْمَتُهُ
بِنَائِبِينَ فِي سَكَنْتْ لِأَنَّ لَفْظَ الْمَثَلِ اسْكُتْ اللَّهُ نَأْمَتُهُ بِالنَّوْءِ لَا بِالنُّونِ فِي الْمَهْمُوزِ وَالْمَشْدَدِ أَيْضًا
إِلَّا أَنَّ الرُّوَايَةَ الْمَشْهُورَةَ مِنَ الْحَرِيرِيِّ وَسَكَنْتْ بِنُونٍ قَبْلَ التَّاءِ وَلَا أَرِيغُ غُلَامًا أَيْ لَا
أَطْلُبُ أَرَاغَ وَارْتَاغَ أَيْ طَلَبَ وَارَادَ تَقُولُ ارْغَتِ الصَّيْدَ وَمَا تَرِيغُ أَيْ تُرِيدُ وَتَطْلُبُ
وَمَتَاعِبُ الْقَوْمَةِ وَالْقَعْدَةُ الْقَوْمَةُ الْمَرَّةُ مِنَ الْقِيَامِ وَالْقَعْدَةُ الْمَرَّةُ مِنَ الْقُعُودِ وَالْمَتَاعِبُ جَمْعُ
مَتْعَبٍ وَهُوَ مَوْضِعُ التَّعَبِ وَارَادَ بِهِ التَّعَبَ مَجَازًا لِلْفَرْزِ الْخَرَزِ شَيْءٌ يَتَعَلَّقُ بِالْعُنُقِ يَصْنَعُ مِنَ
الْجَوَّارِ الْمَلْبُورِ حِمْرَةً وَخَضِرَةً مِنْ هُوَ سِدَادٌ مِنْ عَوَزٍ فِي أَمْثَالِهِمْ سِدَادٌ مِنْ عَوَزٍ يَضْرِبُ لِلْقَلِيلِ
يَسْتَلْخِطُ لَخَلَّةٍ قَالُوا السِّدَادُ هُوَ مَا يَسْتَدُّ بِهِ الشَّيْءَ وَمِنْهُ سِدَادُ الْقَارُورَةِ وَهُوَ

ثُمَّ قَالَ إِنَّهُ لَمْ يَبْقَ بِهَذِهِ الْأَرْضِ مَرْتَعٌ ، وَلَا فِي أَهْلِهَا مَطْمَعٌ ،
فَإِنْ كُنْتُ الرَّفِيقَ ، فَالطَّرِيقَ الطَّرِيقَ ، فَسِرْنَا مِنْهَا مُتَجَرِّدَيْنِ ،
وَرَأَفْتُهُ عَامِينَ أَجْرَدَيْنِ ، وَكُنْتُ عَلَى أَنَّ أَصْحَبَهُ مَا عِشْتُ ،
فَأَيَّ الدَّهْرِ الْمُسْتِ ،

المقامة الرابعة والثلاثون الزبيديّة

حَكَى لِلْحَارِثِ بْنِ هَمَّامٍ قَالَ لَمَّا جُنْتُ الْبَيْدَ ، إِلَى زَبِيدَ ، صَحَبَنِي
غُلَامٌ كُنْتُ رَبَيْتُهُ إِلَى أَنْ بَلَغَ أَشُدَّهُ ، وَتَقَفْتُهُ حَتَّى أَكْمَلَ
رُشْدَهُ ، وَكَانَ قَدْ آيَسَ بِأَخْلَاقِي ، وَخَبَرَ مَجَالِبَ وَفَاقِي ، فَلَمْ يَكُنْ
يَتَخَطَّى مَرَامِي ، وَلَا يُخْطِئُ فِي الْمَرَامِي ، لَا جَرَمَ أَنَّ قُرْبَهُ آتَاوُتْ

السادسة متجرّدين أى منفردين كأنهما تجردا من سائر الناس ويحقل ان يراد انهما
منصبا جادّين فى سيرهما من قولهم تجرد للامر اذا جدّ فيه ولم يتشاغل عنه بغيره عاميين
اجرديين أى كاملين العالم للجريد التام وكذلك الاجرد كأنه تجرد من النقصان قال
الكسائى يقال ما رأيته منذ اجردان ومنذ جريدان يعنى يومين او شهرين وكنت
على ان احبه اى كنت مصيبا على ذلك الدهر المشت اى المفرق ،

شرح المقامة الرابعة والثلاثين

الى زبيد زبيد بلدة باليمن بينها وبين صنعاء اربعون فرسخا ليس باليمن بعد صنعاء اكبر
منها ولا اغنى اهلا ولا اكثر خيرا وهى فوضة للحبشة الى ان بلغ اشده اختلف فى الاشدة
قبيل هو جمع واحدة هة مثل فلس وافلس وقيل هة مثل ودة واوّد وقيل شدة مثل نعمة
وانعم وقيل اسم واحد لا جمع له مثل الآتلك وهو الرصاص وخبر مجالب وفاقى المجالب
جمع مجلبة والوفائق الموافقة خبر الامر علم خبره وداخله يتخطى اى يتجاوز ان قربه
التناطت بصفرى اى احببتها من قولهم لا يلتناط هذا بصفرى اى لا يلصق بقلبي يعنى لا

لِي بَشَرًا سَوِيًّا ، فَإِذَا هُوَ شَيْخُنَا السَّرُوجِيُّ لَا قَلْبَةَ بِجِسْمِهِ ، وَلَا
شُبْهَةَ فِي وَسْمِهِ ، فَفَرِحْتُ بِلَقِيَّتِهِ ، وَكَذِبَ لِقَوْتِهِ ، وَهَمَمْتُ
بِمَلَامَتِهِ ، عَلَى سُوءِ مَقَامَتِهِ ، فَشَاحَا فَاهُ ، وَأَنْشَدَ قَبْلَ أَنْ
لَحَاَهُ ، نَظْمَ

ظَهَرْتُ بِرَيْتَ لِكَيْمَا يُقَالُ فَعِيرُ يَرْقِي الزَّمَانَ الْمُرَقَّ
وَأُظْهِرْتُ لِلنَّاسِ أَنْ قَدْ فُلِحْتُ فَكَمَ نَالَ قَلْبِي بِهِ مَا تَرَقَّ
وَلَوْلَا الرِّثَاكَةُ لَمْ يُرَثْ لِي وَلَوْلَا التَّعَالُجُ لَمْ أَلْقَ فُلِحَا

وهذا من امثال العرب يُضْرَبُ لِمَنْ ظفر بهمراده فيقال له ايضا استكرمت ضن به ويروى
اكرمت وهما بمعنى هَكَذَا مليا اى حيننا طويلا ومنه قوله تعالى واهرق مليا يقال معى
ملى من الزمان اى ساعة طويلة وتمثل لى بشرا سويا اى تصور لى هجما لا داء به هو
مأخوذ من قوله تعالى فارسلنا اليها روحنا ففقتل لها بشرا سويا لا قلبته بجسمه عن
المطرزى القلبية الداء الذى ينتقلب منه صاحبه على فراشه وفى امثالهم ما به قلبه اى داء
وعيب انشد السيرا فى ^{معر}

أَوْدَى الشَّبَابُ وَحُبُّ الْخَالَةِ لِلْقَلْبَةِ وَقَدْ بَرَيْتُ وَمَا بِالْقَلْبِ مِنْ قَلْبَةٍ

يقال امرأة خالة اذا كانت متكبرة وعن الميдавى ما به قلبه اى عيب من القلب وهو داء
يصيب الابل قال فى الصحاح قال الاصمى القلب داء يأخذ البعير فيشتكى منه قلبه فهو
من يومه يقال بغير مقلوب وقد قلب قلبا وناقاة مقلوبة واقلب الرجل اذا اصاب ابله
ذلك وقولهم ما به قلبه اى ليست به علة قال الفراء هو مأخوذ من القلب وقال الاعرابى
معناه ليست به علة يُقَلَّبُ لها فيُنْظَرُ اليه وكذب لقوته انما اضاف الكذب الى اللقوة
بمازا وحقيقته ان يقال وكذبه فى لقوته ونظيره من الهجاز قوله تعالى وجاؤا على قيمه
بدم كذب اى مكذوب فيه كما قالوا ليل نائم ونهار صائم اى ينام فيه ويصام فيه
على سوء مقامته اى على قبح قيامه فى تلك الحال فشاحا فاه اى فقه الحاء اى الومه
الحى الملامة وقد تقدم ايضا فى هرج المقامة العاهرة لكهما يقال ما هاهنا زائدة
الزمان المزجى اى الزمان الذى حقه ان يزجيه الناس ونظيره قوله فى المقامة السابعة
القدر المعتوب ان قد فحبت المفلوج هو الذى اصابه الفالج والفالج هو داء يصيب
الانسان ويبطل احد عقبه او بعض اعضاءه لم الق فلها الفالج الظفر وقد سبق فى المقامة

فخذ هذه الصبابة، وهبها لا خطأ ولا إصابة، فنزل قلمهم
منزلة الكثر، ووصل قبوله بالشكر، ثم تولى يحرق شقه،
وينهب بالحبط طوقه، قال الخبير بهذه الحكاية فصور لي أنه
مخيل لجليته، متصنع في مشيته، فنهضت أنح منهاجه،
واقفوا إدراجة، وهو يلحظني شراً، ويوسعني هجراً، حتى إذا
خلا الطريق، وأمكن التحقيق، نظر إلى نظر من هش وبش،
وماحض بعد ما غش، وقال إني لإخالك أخا غربة، ورائد ضحبة،
فهذه لك في رفيق يرفق بك ويرفق، وينفق عليك وينفق،
فقلت له لو أتاني هذا الرفيق، لو أتاني التوفيق، فقال لي قد
وجدت فأغبط، واستكرمت فأرتبط، ثم صحك ملياً، ومثّل

ما حملته قدّامك وكان قليلاً فاذا عظم فقد خرج عن حدة الثبنة على ركية بكية
الركية البكية البئر التي قل مأوها يقال بكأت الناقة أو الشاة إذا قل لبنها وإنما ترك
مز البكية للزدواج وفي الحديث مرّ بنا على عين بكية أي قليلة الماء الحلية حلية الخلية
معسل الفحل قبل هي خشبة تنقر فيعسل في جوفها فاذا جعلت من طين فعي كؤارة
والجمع للالاي والخلية الثانية الخالية أي الفارغة وهي فعيلة بمعنى فاعلة من الخلو الصبابة
الصبابة بضم الصاد بكية الماء في القدح يجرمقه أي نصفه يريد أنه يظهر عن نفسه
أن أحد جانبيه أشل لا يقدر على السير إلا مع النعب وينهب بالحبط طوقه قوله هذا
كناية عن قطعه الطريق عدواً وسيرة على غير الطريق حتى يعنى ويجهل مذهبه مخيل
لجليته أي معبر لصفته متصنع أي متكلف يعنى أنه مظهر عن نفسه فعلاً ليس فيه أراد
ظننت أن اظهاره الشلل والعرج والقوة من نفسه كذب يلحظني هجراً أي بمؤخر
العين وهو نظر الغصبان ويوسعني هجراً أوسع أي جعل الشيء واسعاً والهجر التفريق
وماحض أي صرح ويرفق الأرفاق النفع تقول منه أرفقته أي نفعته وينفق عليك
نفق الشيء ينفق نفاقاً أي راح ورغب فيه والمعنى أنه لحسن عشرته وشرف أخلاقه يروج
عليك لو أتاني التوفيق المواتاة الموافقة والمطاوعة تقول أتيتني على ذلك الأمر والعامة
تقول وأتيتني فأغبط الاغتباط الفرح واستكرمت فارتبط أي وجدت كريمة فامسكها

لِغَلِي وَتُرْخِصَ عَنْ خِيَرَةٍ وَتَشْرَى كُلًّا بِشَرِّهِ مِثْلِهِ
فَعَارَ عَلَى الْفُطْنِ اللُّوْذِيِّ دُخُولَ الْغَمِيرَةِ فِي عَقْلِهِ

قَالَ فَازَدَهُ الْقَوْمَ بِذَكَائِهِ ، وَدَهَائِهِ ، وَآخَتَلَبَهُمْ مُحْسِنِ أَدَائِهِ ،
مَعَ دَائِهِ ، حَقًّا جَمَعُوا لَهُ خَبَايَا الْخُبْنِ ، وَخَفَايَا التُّبْنِ ، وَقَالُوا لَهُ يَا
هَذَا إِنَّكَ مُجْتَمِعٌ عَلَى رَكِيَّةٍ بِكِيَّةٍ ، وَتَعَرَّضْتَ لِحَلِيَّةٍ خَلِيَّةٍ ،

وَنَعَصَرَ لِنَغْلِي وَتُرْخِصَ غَلَا السَّعْرَ غَلَاءً وَغَلَاءَهُ اللَّهُ وَغَالَى بِالْحَمِّ وَاعْلَى بِهِ إِذَا اشْتَرَاهُ بِشَى
غَالٍ قَالَ الشَّاعِرُ كَانَتْهَا دُرَّةٌ أَعْلَى التُّجَارِبِهَا وَالرُّخْصَ ضِدَّ الْغَلَاءِ وَقَدْ رُخِّصَ السَّعْرُ
وَارْخَصَهُ اللَّهُ فَهُوَ رَخِيصٌ وَارْخَصْتَ الشَّيْءَ أَيِ اشْتَرَيْتَهُ رَخِيصًا وَتَشْرَى كُلًّا شَرَى مِثْلَهُ
الشَّرَى مِنَ الْأَضْدَادِ يُقَالُ شَرَى إِذَا بَاعَ وَاشْتَرَى قَالَ تَعَالَى وَمَنِ النَّاسُ مَنْ يَشْرِي نَفْسَهُ
ابْتِغَاءَ مَرْضَاةِ اللَّهِ أَيِ مَنْ يَبِيعُ نَفْسَهُ وَمِثْلَهُ قَوْلُهُ تَعَالَى فَلْيُقَاتِلْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ الَّذِينَ يَشْرُونَ
الْحَيَاةَ الدُّنْيَا بِالْآخِرَةِ أَيِ الَّذِينَ يَبِيعُونَهَا أَمَّا قَوْلُهُ عَزَّ وَجَلَّ وَشَرَوْهُ بِثَمَنٍ بَخْسٍ دَرَاهِمَ
مَعْدُودَةٍ قَبِيلَ مَعْنَاهُ اشْتَرَوْهُ وَقَبِيلَ مَعْنَاهُ بَاعُوهُ قَالَ الرَّازِيُّ الشَّرَى مِنَ الْأَضْدَادِ فَإِنْ حَمَلْنَاهُ
عَلَى الْبَيْعِ فَالضَّمِيرُ فِي قَوْلِهِ مِثْلَهُ يَعُودُ إِلَى الشَّيْءِ أَوْ إِلَى الْعَاقِدِ بِحَسَبِ مَا يُضْمَرُ فِي قَوْلِهِ كُلًّا
أَيِ كُلِّ شَيْءٍ أَوْ كُلِّ أَحَدٍ وَإِنْ حَمَلْنَاهُ عَلَى الْأَشْتِرَاءِ فَالضَّمِيرُ فِي قَوْلِهِ مِثْلَهُ يَعُودُ إِلَى الشَّيْءِ لِأَنَّهُ
يَنْتَعِينَ إِضْمَارُهُ عَلَى ذَلِكَ التَّقْدِيرِ لِامْتِنَاعِ جَوَازِ قَوْلِهِ وَتَشْرَى كُلُّ أَحَدٍ اللُّوْذِيُّ اللُّوْذِيُّ
الظَّرِيفُ لِلدَّيْدِ الْفَوَادِ وَقَبِيلُ هُوَ الذَّكِيُّ لِأَنَّهُ يُلْدَعُ أَيِ يَحْرَقُ مِنْ ذِكَايِهِ وَتَوَقَّدَ خَاطِرُهُ
دُخُولَ الْغَمِيرَةِ فِي عَقْلِهِ الْغَمِيرَةُ ضَعْفُ الْعَقْلِ وَعَنِ الْجَوْهَرِيِّ رَجُلٌ عَمَزَ أَيِ ضَعِيفٌ وَقَوْلُهُ
لَيْسَ فِي فَلَانٍ غَمِيزَةٌ أَيِ مَطْعَنٌ وَالْمَغْمُوزُ الْمَتَّعُ وَالْمَغَامِيزُ الْمُعَايِبُ وَفَعَلْتَ هَيْئًا وَاعْقَزَهُ فَلَانٌ
أَيِ طَعَنَ عَلَى وَجَدَ بِذَلِكَ مَغْمَزًا قَالَ الشَّاعِرُ
وَمَنْ يُطِيعِ التَّسَاءَ يَلْدِقِ مِنْهَا إِذَا أَعْمَزَنَ فِيهِ الْأَفْوَينَا ^{شعر}

أَيِ الدَّوَاهِي الْعِظَامِ فَازْدَهَى الْقَوْمَ أَيِ اعْجَبَهُمْ وَاسْتَفْهَمُوا مِنَ الطَّرِبِ وَقَدْ مَرَّتْ تَفْسِيرُ
الْأَزْدَهَاءِ فِي شَرْحِ الْمَقَامَةِ الثَّانِيَةِ عَشْرَةَ خَبَايَا الْخُبْنِ لَخْبْنٍ جَمْعُ خَبْنَةٍ وَهِيَ ثَبَانُ الرَّجُلِ أَيِ
ذَلِكَ ثَوْبِهِ الْمَرْفُوعُ تَقُولُ رَفَعَ فَلَانٌ فِي خَبْنَتِهِ هَيْئًا وَالْخَبْنَةُ أَيْضًا مَا يُعَزَّلُ مِنَ الطَّعَامِ
فَيُحْمَلُ فِي الْأَبْطِ أَوْ الْكُمِّ يُقَالُ كُلُّ وَلَا تَقْهَدْ خَبْنَةً وَخَفَايَا التُّبْنِ قَالَ الْمَطْرُزِيُّ التُّبْنُ
جَمْعُ ثَبْنَةٍ كَخَبْنَةٍ وَخُبْنٍ وَزَنَا وَمَعْنَى وَلَمْ يَذْكُرْهَا أَحَدٌ مِنَ الثَّقَاتِ غَيْرَ مُحَمَّدٍ خَوَارِزْمِ رَحِمَهُ اللَّهُ
وَلَوْ رَوَى وَخَفَايَا التُّبْنِ بِضَمِّينِ عَلَى أَنَّهُ جَمْعُ ثَبَانٍ لَكَانَ هَيْئًا إِلَّا أَنَّ الْأَوَّلَ مُصْنُوعٌ مَطْبُوعٌ
وَعَنِ الرَّازِيِّ قَالَ شَهَرُ الْخَبْنَةِ مَا يَجِبُ فِي الْحَجَرَةِ وَالثَّبْنَةُ مَا يَجِبُ فِي الْأَزَارِ وَلَا يَكُونُ ثَبْنَةً إِلَّا

قَالَ الرَّأْيُ فَصَبَتْ لِلْجَمَاعَةِ إِلَى أَنْ تَسْتَنْبِثَهُ، لِيَسْتَنْجِشَ خُبَاتَهُ،
وَتَسْتَنْفِضَ حَقِيبَتَهُ، فَقَالَتْ لَهُ قَدْ عَرَفْنَا قَدْرَ زَيْنِكَ، وَرَأَيْنَا
دَرَّ مُزَيْنِكَ، فَعَرَفْنَا دَوْحَةَ شُعْبَتِكَ، وَأَخْسِرَ اللَّثَامَ عَنْ نِسْبَتِكَ،
فَاعْرِضْ إِعْرَاضَ مَنْ مُنِيَ بِالْإِعْنَاتِ، أَوْ بُشِّرَ بِالْبَنَاتِ، وَجَعَلَ يَلْعَنُ
الضَّرُورَاتِ، وَيَتَأَفَّفُ مِنْ تَغْيِضِ الْمُرَوَّاتِ، ثُمَّ أَنْشَدَ بِلَفْظٍ صَادِعٍ،
وَجَرَسٍ خَادِعٍ، نَظْمٌ

لَعَمْرُكَ مَا كَدُّ فَرْجٍ يَدُدُّ جَنَاهُ اللَّذِيذُ عَلَى أَصْلِهِ
فَكُدُّ مَا حَلَا حِينَ تَوَقَّعُ بِهٍ وَلَا تَسْأَلِ الشُّهَدَاءَ عَنْ نَحْوِهِ
وَمَيِّزْ إِذَا مَا اعْتَصَرْتَ الْكُرُومَ سُلَافَةَ عَصْرِكَ مِنْ خَلِّهِ

أَي مَالَتْ إِلَى أَنْ تَسْتَنْبِثَهُ قِيلَ مَعْنَاهُ إِلَى أَنْ تَتَحَقَّقَ أَمْرُهُ وَقِيلَ يَرِيدُ إِلَى أَنْ تَجْعَلَهُ
ثَابِتَ الْقَلْبِ ثَبَتَ الرَّجُلُ بِالضَّمِّ صَارَ ثَبِينًا وَالثَّبِيتُ الثَّابِتُ الْعَقْلُ وَتَثَبَّتَ الرَّجُلُ فِي الْأَمْرِ
وَاسْتَنْبِثَ فِيهِ بِمَعْنَى قَالَ الرَّأْيُ يُقَالُ اسْتَنْبِثَ فِي أَمْرِهِ إِذَا عَلِمَ فِيهِ وَفُحِصَ عَنْهُ وَلَمْ أَقِفْ
عَلَى اسْتِعْمَالِ هَذَا الْفِعْلِ مُتَعَدِّيًا عَلَى الْمَفْعُولِ بِغَيْرِ وَاسِطَةٍ لِيَسْتَنْجِشَ خُبَاتَهُ أَي لِيَسْتَفْهِجَ
مُحَبَّو سِرِّهِ وَمَكْنُونِ أَمْرِهِ وَاصِلِ اسْتَنْجَاشٍ مِنَ الْخَبَشِ وَهُوَ إِثَارَةُ الصَّيْدِ وَالْخَبَاءُ فَعَلَتْ بِمَعْنَى
مَفْعُولٍ مِنَ الْخَبَأِ كَالْعُرْفَةِ وَالْقَبْضَةِ مِنَ الْغُرْفِ وَالْقَبْضُ دَوْحَةُ شُعْبَتِكَ الدَّوْحَةُ الْمَجْرَةُ
الْعَظِيمَةُ مِنْ أَيْ شَجَرٍ كَانَتْ وَالشَّعْبَةُ الْعَصَى يَعْنِي يَبِينُ لَنَا الشَّجَرُ الَّذِي أَنْتَ غَصَصْتَهُ وَأَخْسَرَ
اللَّثَامَ اللَّثَامُ مَا كَانَ عَلَى الْفَمِ مِنَ النِّقَابِ حَسْرَتُهُ عَنْ ذِرَاعِهِ كَشْفُهُ وَالْانْحِسَارُ الْانْكَشَافُ
مَنْ مَنِيَ بِالْإِعْنَاتِ مَنَى أَي أَصِيبَ وَابْتَلَى وَالْإِعْنَاتُ سَبَقُ إِيفَاحِهِ فِي مَرْحِ الْمَقَامَةِ الثَّانِيَةِ عَشْرَةَ
أَوْ بُشِّرَ بِالْبَنَاتِ أَي أَخْبَرَ بِوِلَادَتِهِنَّ وَهُوَ إِشَارَةٌ إِلَى قَوْلِهِ تَعَالَى وَإِذَا بُشِّرَ أَحَدُهُم بِالْأُنْثَى ظَلَّ
وَجْهَهُ مَسْوَدًا وَهُوَ كَظِيمٌ وَيَتَأَفَّفُ مِنْ تَغْيِضِ الْمُرَوَّاتِ التَّغْيِضُ النِّقْصَانُ يَعْنِي يَتَخَجَّرُ مِنَ
نِقْصَانِ مُرَوَّاتِ النَّاسِ فَإِنَّ الْكَرِيمَ يُعْطَى وَلَا يُمَيِّزُ بَيْنَ السَّائِلِ الشَّرِيفِ وَالْحَسِيسِ وَلَا يَسْأَلُ
السَّائِلَ مَنْ أَنْتَ وَمَنْ آيِنُ جَنَّتْ بِلَفْظٍ صَادِعٍ أَي ظَاهِرٍ مَكْشُوفٍ أَوْ صَادِعٍ لَكِبَادٍ مَنْ
يَمَعُهُ مِنَ الْحَادِ وَجَرَسٍ خَادِعٍ الْجَرَسُ بَفَتْحِ الْجِيمِ وَكُسْرِهَا الصَّوْتُ وَقَدْ مَرَّ فِي الْمَقَامَةِ
الْعَشْرِينَ سُلَافَةُ عَصْرِكَ السُّلَافُ وَالسُّلَافَةُ أَفْهَلُ الْخَمْرِ وَقَدْ سَبَقَ تَفْسِيرُ السُّلَافِ فِي
مَرْحِ الْمَقَامَةِ الرَّابِعَةِ وَالْعَشْرِينَ وَالْعَصْرُ مَصْدَرٌ يُقَالُ عَصَرْتُ الْعَنْبَ وَاعْتَصَرْتَهُ فَانْعَصَرَ

وَأَحَلَّتْ رَبِّي حَتَّى جَلَّتْ مِنْ رَبِّي الْمُحِلِّ جِرْدَانَهُ
وَعَادَرْتَنِي حَائِرًا بَائِرًا أَكْبَدُ الْفَقْرَ وَأُفْجَانَهُ
مِنْ بَعْدِ مَا كُنْتُ أَخَا ثَرَوَةٍ يَحْبِبُ فِي النِّعْمَةِ أَرْدَانَهُ
يَخْتَبِطُ الْعَافُونَ أَوْرَاقَهُ وَيَجِدُ السَّارُونَ نِيرَانَهُ
فَأَصْبَحَ الْيَوْمَ كَأَنَّ لَمْ يَكُنْ أَعَانَهُ الدَّهْرُ الَّذِي عَانَهُ
وَأُزُورَ مَنْ كَانَ لَهُ زَائِرًا وَعَانِي عَالِي الْعُرَى عِرْفَانَهُ
فَهَذَا فَتَى يَحْرُنُهُ مَا يَرَى مِنْ ضَرْبِ شَيْخٍ دَهْرُهُ خَانَهُ
فَيُفْرَجُ الْهَمُّ الَّذِي هَمُّهُ وَيُصْلِحُ الشَّانُ الَّذِي شَانَهُ

اسد هصور وقيل هو عطف الشيء الرطب كالغصن ونحوه وعن الجوهري التهصر الكسر وقد
هصره واهتصره بمعنى وهصرته الغصن وبالغصن اذا اخذت برأسه فأملتته اليك قال امرؤ
القيس هَصَرْتُ بَعْضِي ذِي شَعَارِجٍ مَبَالٍ وقال ايضا هعر
هَصَرْتُ بِقَوْدِي رَأْسَهَا فَقَامَتْ عَلَى هَضِيمِ الْكَفِّ رِيًّا الْخَلْفِ

وهضم منصوب على الحال واحملت ربي يقال احمل البلد اي اجذب واحمله الله فهو لازم
ومتعدي جلت اي طردت من جلاء الوطن وهو يتعدى ولا ينعتدى من ربي المحمل
ويروى المحمل بفتح اللام وعادرتني حائرا بائرا قوله ذلك فيه من صنعة تضمين المزدوج
وهو ان يقع في اثناء قرائن النثر والنظم لفظان مجتمعان بعد مراعاة حدود الاجماع
والقوافي الاصليّة مثاله من التنزيل قوله تعالى وجئتكم من سماء نبأ يقيين وقول بعضهم
فلان رفع دعامة الحمد والحمد باحسانه وبرز بالجدة والجدّة على اقرانه وقول الحريري اما هي
المهرة الابيّة العنان والمطيّة البطيّة الاذعان ومن النظم قول البحتري هعر
إِنَّ الطُّبَّاءَ عِدَاةَ سَفْجٍ مُخَجَّرٍ هَيَّجَنَ حَرَّ جَوَى وَقَرَطَ تَذَكُّرٍ
مِنْ كُلِّ سَاحِجِ الطَّرَفِ أَجِيدَ وَمُهَفَّفِهِ الْكَثْمَيْنِ أَخْوَى أَخْوَرٍ
وقول الحريري هعر

أَقِيمُ بِالْبَيْتِ الْعَتِيقِ ذِي الْحَرَمِ وَالطَّائِفِينَ الْعَافِينَ بِالْحَرَمِ
يختبِطُ الْعَافُونَ أَوْرَاقَهُ الْخِتَابُ فِي الْأَصْلِ خَبِطَ وَرَقَ الشَّجَرِ ثُمَّ اسْتَعِيرَ لِلطَّلَبِ وَالسُّؤَالِ وَأَمَّا
جَعَلَ الْأَوْرَاقَ عِبَارَةً عَنِ الْعَطَايَا لِتَكُونَ الِاسْتِعَارَةُ مَرْتَعَةً الَّذِي عَانَهُ عَانَهُ أَيِ أَصَابَهُ
بِالْعَيْنِ يُقَالُ عِنْتُ الرَّجُلِ أَعْيَنَهُ عَيْنًا إِذَا أَصْبَتْهُ بَعِيْنِي فَاِنَا عَائِنٌ وَهُوَ مُعَيِّنٌ عَلَى النِّقْصِ وَمُعَيِّنُونَ
عَلَى الْقَامِ وَعَانِي عَافِي الْعُرَى عِرْفَانَهُ يَعْنِي وَكَرِهَ طَالِبُ الْعَطَاءِ مَعْرِفَتَهُ فَصَبَتْ لِلْجَمَاعَةِ

واضح ، والباطن ففاح ، ولقد كُنتُ واللهِ ممن ملكَ ومالَ ، ووليَّ
وَالَّ ، ورقدَ ونالَ ، ووصلَ وصالَ ، فلم تزلَ للجوائحُ تُنحِتُ ، والتوايبُ
تَنحِتُ ، حتَّى الوكرُ قفرَ ، والكُفُّ صفرَ ، والشِّعارُ ضرَ ، والعيشُ
مَرَّ ، والصَّبِيَّةُ يتضاغونَ من الطوى ، ويمتَنونَ مُصاصَةَ النوى ،
ولم أَقمْ هذا المقامَ الشَّائِنَ ، وأَكشِفُ لَكُم الدَّفَائِنَ ، ألا بَعْدَ
ما شَقِيتُ ولَقِيتُ ، وشَبِتُ ممَّا لَقِيتُ ، فليَتَنى لِمَ أَكُنْ
بَقِيتُ ، ثُمَّ نَأَوَةَ نَأَوَةَ الأَسِيفِ ، وَأَنشَدَ بصوتٍ ضَعِيفٍ ، نظم

أَشْكُو إِلَى الرَّجَى سُبْحَانَهُ تَغْلِبَ الدَّهْرُ وَعُدْوَانَهُ
وَحَادِثَاتِ قَرَعَتْ مَرُوقِي وَقَوَّصَتْ مَجْدِي وَبُنْيَانَهُ
وَاهْتَصَرَتْ عُدَى وَيَا وَيْلَ مَنْ تَهْتَصِرُ الْأَحْدَاثُ أَغْصَانَهُ

الَّذِينَ إِذَا أَثْقَلَهُ وَقَدْ يَبْرُؤُ وَضَعُفُ بَاطِنٍ وَوَهْنُ فَادِحٍ والباطن ففاح عنى بالباطن الفقر
وإنما دخلت الفاءُ في خبر المبتدأ لكون الالف واللام بمعنى الذى وتضمته معنى الشرط
تقديره والذى بطن ففاح كما تقول ما بطن ففاح ونظيره قوله تعالى السارق والسارقة
فاقطعوا ايديهما وقوله الزانية والزاني فاجلدوا كل واحد منهما ممن ملكَ ومالَ مال يمال
ويجول تمول ورجل مال نال مقول معطى وولى اى صار واليا وال هو من الايالة وهى
السياسة ومنه قول زيادِ أُلنا وإيل علينا اى سُننا وسُننا فلم تزلَ للجوائحُ تنحِت اى فلم
تزل الشدائد تستأصل للجوائح جمع جائحة وهى ما يجتاح الانسان من الخطوب اى يستأصله
يقال جاح الله تعالى ماله واجاحه واجتاحه اى اهلكه بالجائحة والاحت الاستقصاء فى القطع
والاستئصال ومنه النحت قال الله تعالى سقاعون للكذب اكلون للحت اى للحرام لانه
محرور البركة او لانه يحث صاحبه بشؤمه قال العكبرى تحت مضومة الناء بخط المصنف
لتنكسر الحاء فتوافق كسرة الحاء فى تحت وهى لغة يقال تحت واحت ومعناه استأصل
الوكر قفر والكتى صفر اى خال وفى بعض النسخ اليد صفر والوكر قفر والصبيبة
يتضاغون من الطوى اى يتضورون من الجوع ويصيحون وهو من الضغاء اى الصياح والنياح
مصاصة النوى المصاصة ما يمحس واراد به الشيء اليسير والنوى جمع نواة وهى حب القر
قرعت مروقى اى ذاق المروة واحدة المرو وهى حجارة بيض براقعة تُقدح منها النار وبها
سقيت المروة بمكة والمروة هاهنا استعارة واهتصرت عودى الهصر والاهتصار الكسر ومنه

تَغْلِيْس ، أَنْ صَلَّيْتُ مَعَ مَفَالِيْس ، فَلَمَّا قَضَيْنا الصَّلَاةَ ، وَأَزْمَعْنَا
الْإِنْفِلَات ، بَرَزَ شَيْخٌ بَادِي اللَّقْوَةِ ، بِأَلِي الْكِسْوَةِ وَالْقُوَّةِ ، فَقَالَ
عَزَمْتُ عَلَى مَنْ خُلِقَ مِنْ طِينَةِ الْحَرِيَّةِ ، وَقَفَوْقَ دَرِّ الْعَصَبِيَّةِ ،
إِلَّا مَا تَكَلَّفَ لِي لُبْتَةً ، وَاسْتَمَعَ مِنِّي نَفْثَةً ، ثُمَّ لَهُ لِحْيَارٌ مِنْ
بَعْدُ ، وَبَيَدِهِ الْبَذْلُ وَالرَّدُّ ، فَعَقَدَ لَهُ الْقَوْمُ الْحُبَّاءَ ، وَرَسَوْا أَمْثَالَ
الرُّبَا ، فَلَمَّا آتَسَ حُسْنُ إِنْصَاتِهِمْ ، وَرَزَانَةُ حَصَاتِهِمْ ، قَالَ يَا أُولِي
الْأَبْصَارِ الرَّامِقَةِ ، وَالْبَصَائِرِ الرَّائِقَةِ ، أَمَا يُغْنِي عَنِ الْخَبَرِ الْعِيَانُ ،
وَيُنْبِي عَنِ النَّارِ الدُّخَانُ ، شَيْبٌ لَأِيحَ ، وَضَعْفٌ فَادِحَ ، وَدَاءٌ

ومعنى قولهم مرحبا أنيت سعة والمشهور رَحَّبَ به تغليس هي مدينة من بلاد ارمينية
بينها وبين قالى قلا ثلاثون فرسخا وهي تغليس بفتح التاء وقيل بكسرهما مع مفاليس
ويروى مع عصبة مفاليس والمفاليس جمع مغلِس وهو الذى صار ذا فلوس بعد ان كان ذا
دراهم وقيل هو من صار الى حال يقال فيها ليس معه فلس والاول اصح الانفلات انفلت
اى نجا وتخلص بادى اللقوة اللقوة داء فى الوجه يعوج منه الشدق الى احد جانبي
العنق يقال منه لقي الرجل فهو ملقو عزمت على من خلق لى اى اقسمت عليه يريد ما
اطلب منه غير التكلف اراد بالطينة الاصل وبالحرية الكرم وتفقو در العصبية اراد
بالدر هاهنا اللين تفوقه اى هربه فواقا وفى بعض النسخ على من خلق من طين الحرية
وارتفع لبان العصبية، ونشأ فى حجر الحمية، والعصبية التعصب والتعصب قاعدة الاسلام
وقانون الايمان فكل من كان هديدا غيورا فى دينه ومذهبه فتعصب ذاب عن الدين
حافظ للاسلام وللاعتقاد ولا يبلغ المؤمن حقيقة الايمان حتى يكون على دينه اغير منه
على محارمة من بناته واخواته الا ما تكلف لى لبنة ما فى قوله الا ما تكلف مصدرية
وهذا من اقامة الفعل مقام الاسم والتكلف حمل المشقة على النفس واللينة بالضم اسم للبت
اليسير وعن الرازى الرواية بفتح اللام من اللبنة والنون من النفثة ونقل فيها الضم وهو
غريب فعقد له القوم للحبا عقد الحبا سبق ايضاحه فى هرج المقامة السادسة عشرة
ورسوا اى وثبتوا ورزانة حصاتهم الرزانة الوقار والثبات والحصاة العقل يقال فلان ذو
حصاة اى ذو عقل ولب قيل اشتقاقه من اصى لان العقل هو الذى يحى اى يحفظ ويطاق
به حمل المفهومات والبصائر الرائقة اى المعجبة وضعف فادح اى مثقل من قدحه

أَوْفَحَ لِي الْمَعَى، وَكَشَفَ عَنِّي الْغَمَى، شَدَدْنَا الْأَكْوَارَ، وَسِرْتُ
وَسَارَ، وَلَمْ أَزَلْ مِنْ مُسَامَرَتِهِ، مُدَّةَ مُسَايَرَتِهِ، فِيمَا أَنْسَانِي طَعْمُ
الْمَشَقَّةِ، وَوَدِدْتُ مَعَهُ بُعْدَ الشَّقَّةِ، حَتَّى إِذَا دَخَلْنَا
مَدِينَةَ الرَّسُولِ، وَفُزْنَا مِنَ الزِّيَارَةِ بِالسُّتُولِ، أَشَامَ وَأَعْرَقْتُ،
وَعَرَّبَ وَشَرَّقْتُ،

المقامة الثالثة والثلاثون التِّفْلِيسِيَّةُ

أَخْبَرَ الْحَارِثُ بْنُ قَهْمٍ قَالَ عَاهَدْتُ اللَّهَ تَعَالَى مُدَّ يَفْعْتُ، أَنْ لَا
أُخَيَّرَ الصَّلَاةَ مَا آسْتَطَعْتُ، فَكُنْتُ مَعَ جَوْبِ الْقَلَوَاتِ، وَلَهُوَ
لِلْقَلَوَاتِ، أُرَاعِي أَوْقَاتَ الصَّلَوَاتِ، وَأُحَادِرُ مِنْ مَأْتَمِرِ الْقَوَاتِ، وَإِذَا
رَافَعْتُ فِي رِحْلَةٍ، أَوْ حَلَلْتُ بِحِلَّةٍ، مَرَحَبْتُ بِصَوْتِ الدَّاعِي
إِلَيْهَا، وَآقْتَدَيْتُ بِمَنْ يُحَافِظُ عَلَيْهَا، فَاتَّفَقَ حِينَ دَخَلْتُ

الشيء اليسير وقيل الهين القريب فهالك هالك من اسماء الافعال معناه حذ الغمى
اى الامر الشديد وهو فعلى من غمه اذا احزنه او الامر الملتبس الذى لا يهتدى للخروج منه
من غمى الشيء اذا غطاه بعد الشقة اى المسافة يقال بينى وبين بلدى شقة اى مسافة
بعيدة بالسُّتُول السُّتُول ما يسأله الانسان اُشَام اى ذهب الى الشَّام واعرقت اى
ذهبت الى العراق ،

شرح المقامة الثالثة والثلاثين

مذ يفعت ويروى ايفعت المشهور عند الفصحاء ايفع فهو يافع على غير قياس وقد مر ذكره
فى شرح المقامة السابعة عشرة يقال يفع الغلام وايفع اذا كان ابن سبع سنين فاذا ناهز
البلوغ قيل له مراهم وكوكب واذا ادرك قيل له حَزْرور وهو الخلوات اللهو اللعب
يعنى مع الطرب واللعب فى الخلوة مرحبت بصوت الداعى اليها مرحب اى قال مرحبا

وَعَذْرَاءُ فَهَتْ بِهَا قَانَتْنَى عَلَيْهَا الثَّنَاءُ طَلِيقًا حَبِيسَا
 + عَلَى أَنَّنَى مِنْ زَمَانٍ خَصِصْتُ بَكِيدٍ وَلَا كَيْدَ فِرْعَوْنَ مُوسَى
 يُسْعِرُنِي كَدَّ يَوْمٍ وَغَا أَطَا مِنِّي لُظَاهَا وَطَيْسَا وَطَيْسَا
 وَيَطْرُقُنِي بِالْخَطُوبِ الَّتِي يَذِيبُنِ الْقَوَى وَيُشْبِنُ الرُّوسَا
 وَيُبْذِنِي إِلَى الْبَعِيدِ الْبَغِيسِ وَيُبْعِدُ عَنِّي الْقَرِيبَ الْأَنْبِيسَا
 وَلَوْ لَا خَسَاسَةٌ أَخْلَقَهُ لَمَا كَانَ حَظِّي مِنْهُ خَسِيسَا

فَقُلْتُ لَهُ خَقِصِ الْأَحْزَانَ ، وَلَا تَلُمِ الزَّمَانَ ، وَأَشْكُرْ لِمَنْ نَقَلَكَ
 عَنْ مَذْهَبِ إِبْلِيسَ ، إِلَى مَذْهَبِ آبْنِ إِدْرِيسَ ، فَقَالَ دَعِ الْهِتَارَ ،
 وَلَا تَهْتِكِ الْأَسْتَارَ ، وَأَنْهَضْ بِنَا لِنَضْرِبَ ، إِلَى مَسْجِدِ يَثْرِبَ ،
 فَعَسَى أَنْ نَرْحَضَ بِالْمَزَارِ ، دَرَنَ الْأَوْزَارِ ، فَقُلْتُ هَيْهَاتَ أَنْ أَسِيرَ ،
 أَوْ أَفْقَهُ التَّفْسِيرَ ، فَقَالَ تَاللَّهِ لَقَدْ أُوجِبْتَ ذِمًّا ، وَطَلَبْتَ إِذْ
 طَلَبْتَ أَمَّا ، فَهَاكَ مَا يَشْغِي النَّفْسَ ، وَيَنْفِي اللَّبْسَ ، قَالَ فَلَمَّا

والرئيس الشيء الثابت وهو المراد هنا وعذراء فهت بها أي رب قصيدة عذراء لم
 يستبقني أحد إلى افشاء مثلها تكلمت بها فانتنى عليها الثناء طليقا حبيسا الحبيس أي
 الحبس الموقوف يعني أن الناس اتنوا عليها ثناء مطلقا دائما على انتنى أي مع اتنى
 يقال هو على صغر سنه يقول الشعر أي مع صغر سنه ولا كيد فرعون موسى قال الرازي
 موسى في موضع جزلانه مضاف إليه فرعون لا في موضع نصب بالمصدر المضاف الذي هو
 الكيد وإنما عرفت فرعون بالاضافة إلى موسى لأن الفراعنة كثيرة وفرعون موسى كان
 أكثر الفراعنة كيدا واعتام على الله وأعظمهم قولا وأقسام قلبا انتنى وعلى هذا يكون
 فرعون موسى بكسر النون وفي أكثر النسخ فرعون بفتح النون يسعر سقر النار والحرب
 هيجها أطا هو في الأصل معوز من وطئ فليته الحريرى وطيسا وطيسا الوطيس التنوير
 وتكراره تأكيد لفتى ويطرقني بالخطوب طرق إذا اتى ليلا والباء في بالخطوب للتعديدية
 إلى مذهب ابن إدريس هو محمد بن إدريس الشافعي دع الهتار الهتار والمهاترة المسابرة
 بالقبج من القول وهي من الهتار أي السقط من الكلام أو أفقه التفسير أي حتى أفهم
 تفسير المسائل ذما الدم جمع ذمة يعني أوجبت على عهدا بهذا الطلب أما الأمر

أَنْ يَزُورَهُمُ الْفَيْنَةَ بَعْدَ الْفَيْنَةِ ، فَهَضَّ جَمَنِيَهُمُ الْعَوْدَ ، وَيَزِيحُ
الْأَمَّةَ وَالذَّوْدَ ، قَالَ الْحَارِثُ بْنُ هَاشِمٍ فَأَعْتَرَضْتُهُ وَقُلْتُ لَهُ عَهْدِي
بِكَ سَفِيهَا ، فَتَى صِرْتَ فَقِيهَا ، فَظَلَّ هُنَيْةً يَجُولُ ، ثُمَّ أَنْشَأَ
يَقُولُ ، نَظْمُ

لَبِستُ لِكُلِّ زَمَانٍ لُبُوسَا	وَلَا بَسْتُ صَرْفِيَهُ نَعْمَى وَبُوسَا
وَعَاشَرْتُ كَدَّ جَلِيسٍ مِمَّا	يُؤَلِّمُهُ لِأَرْوَقِ الْجَلِيسَا
فَعِنْدَ الرُّوَاةِ أُدِيرُ الْكَلَامَ	وَبَيْنَ السُّقَاةِ أُدِيرُ الْكُوسَا
وَطَوْرًا بُوَعِظِي أُسَيْدُ الدَّمُوعِ	وَطَوْرًا بِلَهْوِي أُسَرُّ الثُّفُوسَا
وَأَقْرَى الْمَسَامِيعَ إِمَّا نَطَقْتُ	بَيَانًا يَقُودُ لِلحُرُونِ الشُّمُوسَا
وَأِنْ شِئْتُ أَرَعَدَ كَفِّي الْيَرَاعَ	فَسَاقَطَ دُرًّا يُحَلِّي الطُّرُوسَا
وَكَمْ مُشْكِلَاتٍ حَكِيْنُ السَّهَا	خَفَاءَ فَصِرْنَ بِكَشْفِي شُمُوسَا
وَكَمْ مَلَجَ لِي خَلْبِنُ الْعُقُولِ	وَأَسَارَنَ فِي كُلِّ قَلْبٍ رَسِيْسَا

الفينة بعد الفينة أى اللين بعد اللين ويزيح أى يسوق فاعترضته أى استقبلته
وتقدمت إليه عهدي بك سفيها عهد الشيء عهدا عرفه ومنه قيل للمعروف معهود وقيل
العهد الروية والمراد هاهنا أنك في الزمان الذى عرفتك فيه أو رأيته كنت سفيها
والسفيه الخفيف ويستعمل فمهن لم يكن له علم فظل هنيةً يجول أى يدور والهنية
بالتشديد سويعة وكذا هنيةً بهائين يقال هنيةً وهنيةً فى تصغير هنة كما تصغر سنة على
سنية وسنية لبست لكل زمان لبوسا اخذت الحريرى من قول بنيهم المعروف
بالنعامة شعر

لَبِستُ لِكُلِّ خَالَةٍ لُبُوسَهَا إِمَّا نَعِيَهَا وَإِمَّا بُوسَهَا

ولابست أى خالطت لاروق للجليسا أى لاروقه هذا من اقامة المظهر مقام المضمر أمّا
نطقت ببيان ما فى إمّا زائدة ويروى كلاما للحرون الشموسا الفرس الحرون هو الذى لا ينقاد
وإذا امتد به الجرى وقف والفرس الشمس الذى يمنع ظهرة ارعف ارعفه اعمله من رعى
الفرس يرعى ويرعى اذا سبق وتقدم حكين أى هاهن واسارن أى ابقيين ومنه
السور وهو بقية الماء وغيره فى اسفل الاناء رسيسا الرس والرسييس أول من للقى

وَأَرَمَ إِرَمَ الْعَبِيِّ، فَقَالَ لَهُ أَبُو زَيْدٍ إِيهِ يَا فَتَى، فَإِلَى مَتَى وَإِلَى
مَتَى، فَقَالَ إِنَّهُ لَمْ يَبْقَ فِي كِنَانَتِي مِرْمَاءٌ، وَلَا بَعْدَ إِشْرَاقِ
صُجْحِكَ مُرَارَةً، فَبِاللَّهِ أَيُّ ابْنِ أَرْضٍ أَنْتَ، فَمَا أَحْسَنَ مَا أَبْنَتَ،
فَأَنْشَدَ بِلِسَانٍ ذَلِيقٍ، وَصَوْتٍ صَهْصَلِيقٍ، نَظْمَ

أَنَا الْعَالِمُ مُثْلُهُ وَلَا هُدَى الْعِلْمُ قَبْلَهُ
غَيْرَ أَنِّي كَدَّ يَوْمٍ بَيْنَ تَعْرِيسٍ وَرَحْلِهِ
وَالْغَرِيبُ الدَّارُ لَوْ حُدَّ بَطُونِي لَمْ تَطِبْ لَهُ

ثُمَّ قَالَ أَللَّهُمَّ كَمَا جَعَلْتَنَا مِنْ هُدَى وَيَهْدَى، فَاجْعَلْهُمْ مِنْ
يَهْتَدِي وَيُهْدَى، فَسَاقَ إِلَيْهِ الْقَوْمُ ذُودًا مَعَ قَيْنَةٍ، وَسَأَلُوهُ

فاضل اطراق الحَيِّ اى النخل ارمام العبي الارمام السكوت ومنه قول الشاعر
يُرِيدُنَ وَاللَّيْلُ مَرْمٌ طَائِرُهُ ايه اى تكلم وقد مر ايضا في هرج المقامة الثامنة والى
متى اى الى متى تسكت ولا تسأل هيتا آخر اى ابن ارض انت ابن الارض الغريب وقيل
هو السائل الذى لا يُدْرِى من اين هو وصوت مهصلق اى شديد قال المطرزي وكانه
من حروف الصلق وهو الصوت الشديد او من الصهل مضموما اليها الهاء والصاد او الصاد
والقاف لزيادة معنى مثله اى مشهور معروف من مثل الشخص بمعنى ظهر او آفة من
قولهم فلان مثله فى الخير والشر اى عجب وآفة وهذا كما يقال لمن كان على هذه الصفة فتنه
وداهية والمثلة على هذا اسم من مثل به اذا نكل به بين تعريس ورحله اى ساعة انزل
بمكان وساعة ارتحل من هذا المكان والغريب الدار الغريب مضاف فيه الالف واللام
مع ان المضاف لا يدخل فيه الالف واللام وانما ادخل الالف واللام لان الاضافة لفظية
لا معنوية والاضافة المعنوية ما كان بمعنى اللام نحو غلام زيد اى غلام لزيد او بمعنى
من محو حاتم فقة اى خاتم من فقة وما كان غير هذين اللفظين فلفظية ويجوز دخول
الالف واللام فى المضاف فى الاضافة اللفظية بطونى الطوى اسم محجرة فى الجنة والمراد
هاهنا الجنة ذودا الذود من الابل ما بين الثلاث الى العشرة وهى مؤنثة لا واحد لها من
لفظها مع قينة قيل القينة الامة مغنية كانت او غير مغنية وقيل هى الامة المغنية

على المرأة السرقة، قال لا حرج عليها ولا فرق، السرقة للحرير
الابيض، قال أينعقد نكاح لم تشهد هذه القوارى، قال لا
ولخالق البارى، القوارى الشهود لأنهم يقرّون الأشياء أى
يتتبعونها، قال ما تقول فى عروس باتت بليلة حرّة، ثم ردت
فى حافرتها بشجرة، قال يجب لها نصف الصداق، ولا تلزمها
عدة الطلاق، يقال باتت العروس بليلة حرّة اذا امتنعت
على زوجها فإن آقتضها قيد باتت بليلة شيباء والرد فى الحافرة
بمعنى الرجوع فى الطريق الأول وكفى به عن طلاقها وردها
الى أهلها، فقال له السائل لله درك من بحر لا يغضغه
المانع، وحين لا يبلغ مدحه المادح، ثم أطرق إطراق الحقي،

ولا فرق أى ولا فرق السرقة للحرير الابيض السرقة واحدة سرقته وهو فارسى معرب
سرة أى جيد فعرّبوه يجعل الهاء فافا كما عربوا الحمل بقرق واصله بالفارسية برة ومثله ذلك
معرب ذلك القوارى القوارى المورى بها جمع قارية وهى طائر قصير الرجلين طويل
المنقار اخضر الظهر تحبه العرب وتنتهين به ثم ردت فى حافرتها وقد يروى ردت على
حافرتها وفى بعض النسخ ثم عادت على حافرتها باتت العروس بليلة حرّة الخ يقال بليلة
حرّة وبليلة شيباء بالاضافة قال النابغة هجر

نفس موانع كلّ لبلة حرّة يخلفن ظنّ الفاجس المغيار

وانما قالوا ذلك لان الحرّة عفيفة والعفيفة دأبها الامتناع والشيباء هى المستة المبيضة الرأس
فليس من هأناها الامتناع ولا لها عليه قدرة والحرّة المورى بها العفيفة والشجرة العرا لامل
له درك يقال فى المدح لله درّة أى علمه وقيل خبره وقيل معناه من الله كثرة ما فيه من
الخبر والله درك من رجل واصل الدرّ اللبن من بحر لا يغضغه المانح يغضغه أى نقصه
من الغضاضة وهى النقص ومنه قولهم فى مدح الرجل بكثرة العلم هذا بحر لا يغضغض أى لا
ينزف ولا يهزج والمانح المستسقى الواقع على رأس البئر قال الرازى ومن رواء المانح بالياء
المعجمة من تحت فقد صحق لان المانح هو الذى ينزل الى اسفل البئر فيهلّ الدلو منها اذا
قلّ ماؤها وذلك لا يكون فى البحر ولا يلبق بموضع المبالغة فى الكثرة وحبر اى عالم

وَالْحَقُّ الدِّينُ ، قَالَ مَا تَقُولُ فِي مَنْ فَقَأَ عَيْنَ بُلْبُلٍ عَامِداً ، قَالَ
تُقَفَّأُ عَيْنُهُ قَوْلاً وَاحِداً ، الْبُلْبُلُ الرَّجُلُ الْخَفِيفُ ، قَالَ فَإِنْ
جَرَحَ قَطَاةَ أَمْرَأَةٍ فَمَاتَتْ ، قَالَ النَّفْسُ بِالنَّفْسِ إِذَا فَاتَتْ ،
الْقَطَاةُ مَا بَيْنَ الْوَرَكَيْنِ ، قَالَ فَإِنْ أَلْقَتْ الْحَامِلُ حَشِيشًا مِنْ
ضَرْبِهِ ، قَالَ لِيُكَفِّرَ بِالْإِعْتِقَادِ عَنْ ذَنْبِهِ ، الْحَشِيشُ الْجَنِينُ
الْمُلْتَقَى مَيْتًا ، قَالَ مَا يَجِبُ عَلَى الْخُتَنِيِّ فِي الشَّرْعِ ، قَالَ
الْقَطْعُ لِإِقَامَةِ الرَّدْعِ ، الْخُتَنِيُّ نَبَأُ الْقُبُورِ ، قَالَ فَإِنْ سَرَقَ
ثَمِينًا مِنْ ذَهَبٍ ، قَالَ لَا قَطْعَ كَمَا لَوْ غَضَبَ ، الثَّمِينُ الثَّمَنُ كَمَا
يُقَالُ فِي النِّصْفِ نَصِيفٌ وَفِي السُّدُسِ سَدِيسٌ ، قَالَ فَإِنْ بَانَ

لِلْجَاهِدِ وَالْمِرَادِ بِالْحَقِّ الدِّينِ أَمَّا الْحَقُّ الْمُرَوِّى بِهِ اللَّهُ تَعَالَى وَعَنِ الْجَوْهَرِ عَبْدُ إِي أَنَسُ قَالَ
الْفِرْزْدَقُ

أَلَا يَكُ أَحَدَاثِي فَجَنِي يَمْنَعُ شَعْرُ وَأَعْبَدُ أَنْ أَهْجُو كَلْبِي بَدَارِمِ
قَالَ أَبُو عَمْرٍو قَوْلُهُ تَعَالَى فِي سُورَةِ الزَّخَرِفِ قُلْ إِنْ كَانَ لِلرَّحْمَنِ وَلَدٌ فَأَنَا أَوَّلُ الْعَابِدِينَ هُوَ
مِنَ الْإِنْفِ وَالْغَضَبِ فَهَاتَتْ الضَّمِيرُ فِي مَاتَتْ لِلْمَرْأَةِ عَلَى الْمَعْنَى الْمُرَادِ وَالْقَطَاةُ عَلَى الْمَعْنَى
الْمُرَوِّى بِهِ الْحَشِيشُ الْجَنِينُ الْمُلْتَقَى مَيْتًا عَنْ صَاحِبِ الْقَامُوسِ لِلشَّيْءِ بِالضَّمِّ الْوَلَدُ الْهَالِكُ فِي
بَطْنِ أُمِّهِ وَفِي أَكْثَرِ النُّسخِ يَنْتَلُو هَذِهِ الْمَسْئَلَةَ مَسْئَلَةً أُخْرَى نَصَّهَا قَالَ فَمَا تَصْنَعُ بِمَنْ سَرَقَ
أَسَاوِدَ الدَّارِ ، قَالَ يَقْطَعُ إِنْ سَاوَيْنَ رُبْعَ دِينَارٍ ، الْأَسَاوِدُ الْأَلَاتُ الْمُسْتَعْمَلَةُ كَالْإِجَانَةِ وَالْقِدْرِ
وَالْجَفْنَةِ ، وَعَلَى هَذَا يَكُونُ عَدَدُ الْفَنَائِى مِائَةً وَاحِدَةً مَعَ قَوْلِهِ إِنِّي حَاضِرْتُ فَقَهَاءَ الدُّنْيَا ،
حَتَّى انْتَفَلَكْتُ مِنْهُمْ مِائَةً فَتَبَا ، أَمَّا الْأَسَاوِدُ الْمُرَوِّى بِهَا فِي قَوْلِهِ أَسَاوِدَ الدَّارِ جَمْعُ أَسْوَدَ وَهُوَ
عَظِيمُ الْحَيَاتِ وَفِي بَعْضِ النُّسخِ إِنْ سَاوَتْ رُبْعَ دِينَارٍ ثَمِينًا مِنْ ذَهَبٍ عَنِ الرَّازِى الثَّمِينُ
الْمُرَوِّى بِهِ الْمُرْتَفَعُ الثَّمَنُ ذِكْرُ الْجَوْهَرِ وَابْنُ فَارِسٍ وَغَيْرُهُمَا إِلَّا أَنَّ الْحَرِيرِيَّ لَا تَحْسَنُ مِنْهُ
التَّوْبَةُ بِذَلِكَ لِأَنَّهُ ذَكَرَ فِي دَرَجَةِ الْعَوَاصِ الَّتِي أَلْفَهَا فِي لَحْنِ الْخَوَاصِ أَنَّهُ خَطَأٌ فِي هَذَا الْمَعْنَى
بَلْ هُوَ عِبَارَةٌ عَنِ الثَّمَنِ فَمَا الْكَتِيرُ الثَّمَنُ فَهُوَ ثَمَنٌ وَقَدْ ذَكَرْنَا ذَلِكَ فِي شَرْحِ الْمَقَامَةِ
الرَّابِعَةِ لَا قَطْعَ كَمَا لَوْ غَضَبَ يَعْنَى لَا يَجِبُ الْقَطْعُ عَلَى الْغَاصِبِ وَإِنْ غَضَبَ مَا لَا كَثِيرًا
وَالْغَاصِبُ مَنْ أَخَذَ الْمَالَ مِنْ مَالِكِهِ مَعَايِنَةً قَهْرًا وَقَدْ يَرَوْنَ لَا قَطْعَ عَلَيْهِ كَمَا لَوْ غَضَبَ

لِلْحَاكِمِ ظَالِمًا ، قَالَ نَعَمْ إِذَا كَانَ عَالِمًا ، الظَّالِمُ الَّذِي يَشْرِبُ
 اللَّبَنَ قَبْلَ أَنْ يَرُوبَ وَيُخْرِجَ رُبْدَهُ ، قَالَ أَيْسْتَقْصَى مِنْ لَيْسَتْ
 لَهُ بَصِيرَةٌ ، قَالَ نَعَمْ إِذَا حَسَنْتَ مِنْهُ السَّيْرَةَ ، الْبَصِيرَةُ
 هَاهُنَا الثُّرْسُ ، قَالَ فَإِنْ تَعَرَّى مِنَ الْعَقْلِ ، قَالَ ذَاكَ عُثْوَانُ
 الْقَضْدِ ، الْعَقْلُ ضَرْبٌ مِنَ الْوَشْيِ ، قَالَ فَإِنْ كَانَ لَهُ زَهُوُ
 جَبَّارٍ ، قَالَ لَا إِنْكَارَ وَلَا إِكْبَارَ ، الزَّهْوُ الْبُسْرُ الْمُتَلَوُّ
 وَلِجَبَّارٍ التَّحُلُّ الَّذِي فَاتَ الْيَدَ وَضِدَّهُ الْقَاعِدُ ، قَالَ أَيْحُوزُ
 أَنْ يَكُونَ الشَّاهِدُ مُرِيبًا ، قَالَ نَعَمْ إِذَا كَانَ أَرِيبًا ، الْمُرِيبُ
 الَّذِي يَكْثُرُ عِنْدَهُ اللَّبَنُ الرَّائِبُ ، قَالَ فَإِنْ بَانَ أَنَّهُ لَاطٌ ،
 قَالَ هُوَ كَمَا لَوْ خَاطَا ، لَاطٌ لِلْحَوْضِ إِذَا طَلَبَتْهُ ، قَالَ فَإِنْ عُثِرَ
 عَلَى أَنَّهُ غَرِبَلٌ ، قَالَ تُرِدُّ شَهَادَتَهُ وَلَا تُقْبَلُ ، غَرِبَلٌ أَيْ قَتَلُ ،
 قَالَ فَإِنْ وَفَّحَ أَنَّهُ مَائِنٌ ، قَالَ هُوَ وَصَفٌ لَهُ زَائِنٌ ، الْمَائِنُ هَاهُنَا
 الَّذِي يَعُولُ وَيَكْفِي الْمُؤَنَّةَ مِنْ مَانَ يَمُونُ ، قَالَ مَا يَجِبُ عَلَى
 عَابِدِ الْحَقِّ ، قَالَ يُحْلَفُ بِاللَّهِ لِلخَلْقِ ، الْعَابِدُ هَاهُنَا لِلْبَاحِدِ

الحق لانهم كانوا يقضون حوائجهم في البساتين والحش مفتوح للآء ومضمومها الظالم الذي
 يشرب الح المظلوم اللبن يشرب قبل ان يبلغ الروب وكذلك الظليم والظلمة وقد ظلم وطبه
 ظلمًا اذا سقى منه قبل ان يروب عن الجوهرى من ليست له بصيرة البصيرة المورى بها
 العقل العقل ضرب من الوشى قبل العقل ثوب احمر وقيل هو ثوب احمر تتخذة نساء
 العرب وتعشى به الهواذج والعقل من شيات الثياب ما كان نقشه طولاً وما كان نقشه
 مستديراً فهو الرقم ولا اكبار الاكبار الاستعظام مريباً المريب المورى به هو الذى
 يأتى بالريبة اى بالشك والنعمة انه لاط اللائط المورى به العامل عمل قوم لوط على انه
 غريل غريل الحنطة او غيرها بالعربال نسفها وهو المورى به غريل اى قتل وفى بعض
 النسخ غريل اى قتل ومنه قول الراجز ترى الملوك حوله مغربله عابد الحق العابد المراد

ولو أَدِنَ له فيه ، نَحَتَ أَثْلَتَهُ إِذَا آغْتَابَهُ وَقَدَحَ فِي عِرْضِهِ ،
 قَالَ أَتَجَرُّ الْحَاكِمَ عَلَى صَاحِبِ الثَّوْرِ ، قَالَ نَعَمْ لِيَأْمَنَ غَائِلَةُ
 الْجَوْرِ ، الثَّوْرُ لِلْجُنُونِ ، قَالَ فَهَلْ لَهُ أَنْ يَضْرِبَ عَلَى يَدِ
 الْيَتِيمِ ، قَالَ نَعَمْ إِلَى أَنْ يَرْشُدَ وَيَسْتَقِيمَ ، يُقَالُ ضَرَبَ عَلَى
 يَدِهِ إِذَا حَجَرَ عَلَيْهِ ، قَالَ فَهَلْ يَحْجُزُ أَنْ يَتَّخِذَ لَهُ رَبَضًا ، قَالَ
 لَا وَلَوْ كَانَ لَهُ رِضًا ، الرَّبْضُ الزَّوْجَةُ ، قَالَ فَتَى يَبِيعُ بَدَنَ
 السَّفِيهِ ، قَالَ حِينَ يَرَى لَهُ لِحْظَ فِيهِ ، الْبَدَنُ الدِّرْعُ الْقَصِيرَةُ ،
 قَالَ فَهَلْ يَحْجُزُ أَنْ يَبْتَاعَ لَهُ حَشًا ، قَالَ نَعَمْ إِذَا لَمْ يَكُنْ
 مُعَشًى ، الْحَشُّ التَّخْلُ الْجُمُوعُ ، قَالَ أَيْحُوزُ أَنْ يَكُونَ

بِوَرْتٍ مَرَحًا أَجْرُ الْحَاكِمِ عَلَى صَاحِبِ الثَّوْرِ حَجَرٌ عَلَيْهِ الْقَاضِي بِحَجَرٍ نَحَرًا أَيْ مَنَعَهُ مِنَ
 التَّنَصُّفِ فِي مَالِهِ لِيَأْمَنَ غَائِلَةُ الْجَوْرِ الْعَائِلَةُ الْمَهْلِكَةُ وَغَائِلَةُ كُلِّ شَيْءٍ هَرَّةٌ وَالْجَوْرُ الْمِيلُ
 عَنِ الْقَصْدِ وَالظُّلْمِ يَعْنِي يَمْنَعُ الْجُنُونُ عَنِ التَّنَصُّفِ فِي مَالِهِ حَتَّى لَا يُلْحِقَهُ خَسْرَانٌ بِمُعَامَلَةِ
 لَا وَلَوْ كَانَ لَهُ رِضًا يَعْنِي لَا يَحْجُزُ أَنْ يَزُوجَ مِنَ الصَّبِيِّ الَّذِي لَا أَبَ لَهُ وَلَا جَدَّ وَأَنْ كَانَ لَهُ
 رِضًا فِي التَّزْوِجِ لِأَنْ رِضَى الصَّبِيُّ لَا يُعْتَبَرُ وَأَنْ كَانَ لِلصَّبِيِّ أَبٌ أَوْ جَدٌّ وَرَأَى الْآبَ أَوْ الْجَدَّ
 الْمَصْلُحَةَ بَأَنْ يَزُوجَ امْرَأَةً مِنَ الصَّبِيِّ جَازِلَهُ الرَّبْضُ الزَّوْجَةُ الرِّبْضُ الْمَوْرِيُّ بِهِ الْمَسْكَنُ
 وَالْمَأْوَى وَالرَّبْضُ مَا حَوْلَ الْمَدِينَةِ وَمَسْكَنُ كُلِّ قَوْمٍ رَبْضٌ بَدَنُ السَّفِيهِ الْبَدَنُ الْمَوْرِيُّ بِهِ
 الْجَسَدُ حِينَ يَرَى لَهُ لِحْظًا فِيهِ لِحْظٌ لِحْظٌ وَارَادَ بِهِ هَاهُنَا الْعَبْطَةَ وَالنَّفْعَ الْمَشْرُوطَ هَرَعًا فِي
جَوَازِ بَيْعِ مَالِ الْيَتِيمِ وَفِي بَعْضِ الدِّعَى فَتَى يَبِيعُ بَدَنَ السَّفِيهِ قَالَ حِينَ يَرَى لَهُ لِحْظًا فِيهِ
 إِذَا لَمْ يَكُنْ مُعَشًى التَّعَشُّبُ مِبَالِغَةٌ مِنَ الْعَشْيَانِ وَهُوَ الْعَجَى وَالْمُعْتَى مَكَانٌ مِنْهُ يَعْنِي أَنْ
 يَشْتَرَى لِلْيَتِيمِ لِحْشَ الَّذِي هُوَ النَّخِيلُ وَالْبَسْتَانُ لَا لِحْشَ الَّذِي بِمَعْنَى الْمُسْتَرَاخِ وَكَفَى عَنِ
 الْمُسْتَرَاخِ بِالْمُعْتَى لِأَنَّهُ مَوْضِعٌ يَحْضُرُ الْجَنُّ كَقَوْلِهِ عَلَيْهِ الصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ أَنَّ لِحْشَ الْمُحْتَضِرِ أَيْ
 مَكَانَ حَضَرِ الْجَنِّ وَهُوَ الْجَوْهَرِيُّ حَضْرَةٌ وَاحْتَضَرَهُ وَتَحَضَّرَهُ الْعَمُّ بِمَعْنَى وَاللَّبْنِ مُحْتَضَرٌ وَمَحْضُورٌ
 أَيْ كَثِيرٌ آفَةٌ وَأَنَّ الْجَنِّ تَحْضُرُهُ يُقَالُ لِلْبَنِّ مُحْتَضَرٌ فَغَطَّ أَنْأَدُكَ وَالْكُفُوفُ مُحْضَرَةٌ وَقَوْلُهُ
 وَاعُوذُ بِكَ رَبِّ أَنْ يَحْضُرُونِي أَيْ أَنْ تَصِيبَنِي الشَّيَاطِينُ بِسُوءِ انْتِهَى قِيلَ لِلخُرْجِ أَيْ لِلْمُسْتَرَاخِ

تَزْعُمُ أَنَّ صَاحِبَهَا يُحْشَرُ عَلَيْهَا ، قَالَ أَجِدُ ضَرْبَ السَّفِيرِ ، قَالَ
نَعَمْ وَلِلْحَمْدِ عَلَى الْمُسْتَشِيرِ ، السَّفِيرُ مَا تَسَاقَطَ مِنْ وَرَقِ
الشَّجَرِ وَالْمُسْتَشِيرُ لِلْحَمْدِ السَّمِينُ وَهُوَ أَيْضًا لِلْحَمْدِ الَّذِي يَعْرِفُ
اللَّاقِحَ مِنَ الْحَائِدِ ، قَالَ أَيْعِزُّ الرَّجُلُ أَبَاهُ ، قَالَ يَفْعَلُهُ الْبَرُّ وَلَا
يَأْبَاهُ ، التَّعْزِيرُ التَّعْظِيمُ وَالنُّصْرَةُ ، قَالَ مَا تَقُولُ فِيمَنْ أَفْقَرُ
أَخَاهُ ، قَالَ حَبْدًا مَا تَوَخَّاهُ ، أَفْقَرُهُ أَمَارَةٌ نَاقَةٌ يَرْكَبُ فَقَارَهَا ،
قَالَ فَإِنْ أَعْرَى وَلَدَهُ ، قَالَ يَا حُسْنَ مَا أَفْقَدَهُ ، أَعْرَاهُ أَعْطَاهُ
ثَمَرَةً تَخْلِيهِ مَامًا ، قَالَ فَإِنْ أَصْلَى مَمْلُوكَهُ النَّارَ ، قَالَ لَا أَثَرِ
عَلَيْهِ وَلَا عَارٍ ، الْمَمْلُوكُ الْحَبِيبُ الَّذِي قَدْ أُجِيدَ عَجْنُهُ حَتَّى
قَوِيَ ، قَالَ أَيْجُوزُ لِلرَّأَةِ أَنْ تَصْرِمَ بَعْلَهَا ، قَالَ مَا حَظَرَ أَحَدٌ
فِعْلَهَا ، الْبَعْدُ الْخُلْدُ الَّذِي يَشْرَبُ بِعُرْوِقِهِ مِنَ الْأَرْضِ ،
قَالَ فَهَلْ تُؤَدِّبُ الْمَرْأَةُ عَلَى الْحَدَلِ ، قَالَ أَجَدُ ، الْحَدَلُ سُوءُ
أَحْتِمَالِ الْغِنَى ، قَالَ مَا تَقُولُ فِيمَنْ نَحَتَ أَثْلَةً أَخِيهِ ، قَالَ أَثَرُ

به من خطبة في بعض النسخ خطبة وائ خطبة ايعز الرجل اباه التعزير التعظيم والنصرة
ومنه قوله تعالى لنؤمنوا بالله ورسوله وتعزروه وتوقروه وتسبحوه والتعزير المورى به التأديب
حبذا ما توخاه وتوخاه أى تحراه وقصده فان اعزى ولده الاعبراء المورى به
التعزير يقال مرآه واعراه بمعنى ومن الجوهرى يقال امرأه صديقه اذا تباعد منه ولم
ينصره اعقده أى قصده امرأه اعطاه ممرآة تخره عاما فى بعض النسخ ممرآة تخره وعن
الجوهرى العربة الفعلة يعربها صاحبها رجلا محتاجا فيجعل له ممرها عامها فيعبروها أى
بأنبيها وهى فعيلة بمعنى مفعولة وانما ادخلت فيها الهاء لانها افردت فصارت فى عداد
الاسماء مثل النطيمة والاكيلة ولو جئت بها مع الفعلة قلت فخلت عرى الخجل سوء احقال
الغنى وفى بعض النسخ ومنه قوله عم للنساء انكن اذا جعتن دقعتن واذا مبعتن فجلتن دقع
اذا لصق بالدقعا وهو التراب من شدة الفقر ووجل اذا أمر ويطرود يقال سوء حل الغنى

القَاعِدُ الَّتِي قَعَدَتْ عَنِ الْحَيْضِ وَعَنِ الْأَزْوَاجِ ، قَالَ إِيْنَامُ
 الْعَاقِلُ تَحْتَ الرَّقِيعِ ، قَالَ أَحِبُّ بِهِ فِي الْبَقِيعِ ، الرَّقِيعُ
 السَّمَاءُ وَعَنَى بِالْبَقِيعِ بَقِيعَ الْمَدِينَةِ ، قَالَ أَيْمَنُ الدِّمِّيُّ مِنْ
 قَتْلِ الْعَجُوزِ ، قَالَ مُعَارَضَتُهُ فِي الْعَجُوزِ لَا تَجُوزُ ، الْعَجُوزُ الْخَمْرُ
 وَقَتْلُهَا مَرْجُئُهَا ، قَالَ أَيْجُوزُ أَنْ يَنْتَقِلَ الرَّجُلُ عَنْ عِمَارَةِ أَبِيهِ ،
 قَالَ مَا جُوزَ لِحَامِلٍ وَلَا نَبِيٍّ ، الْعِمَارَةُ الْقَبِيلَةُ ، قَالَ مَا تَقُولُ
 فِي التَّهَوُّدِ ، قَالَ هُوَ مُفْتَاخُ التَّزْهَدِ ، التَّهَوُّدُ التَّوْبَةُ وَمِنْهُ قَوْلُهُ
 تَعَالَى إِنَّا هَدَيْنَاكَ الْبَيْتَ ، قَالَ مَا تَقُولُ فِي صَبْرِ الْبَلِيَّةِ ، قَالَ أَعْظَمُ
 بِهِ مِنْ خَطِيئَةٍ ، الصَّبْرُ لِلْحَبْسِ وَالْبَلِيَّةُ النَّاقَةُ تُحْبَسُ عِنْدَ
 قَبْرِ صَاحِبِهَا فَلَا تُسْتَقَى وَلَا تُعْلَفُ إِلَى أَنْ تَمُوتَ وَكَانَتْ لِلْجَاهِلِيَّةِ

يعنى لا يجوز ان يسلم الرجل على المرأة الاجنبية واما تسليم القائم على القاعد الذى
 بمعنى الجالس سنة والقاعد على المعنى المراد لا تدخل فيها تاء النانث لانها صفة تختص
 بالنساء . تحت الرقيع الرقيع المورى به الاحق الذى يمزق عليه رايه وامره وقد رفع رقعة
 احبب به اى ما احبه . فى البقيع البقيع مقبرة بالمدينة وانما خصص الاستحباب بالبقيع
 لزيادة شرف المدينة على غيرها . من قتل العجوز العجوز المرأة المسنة وقد يقال للسيف
 والخمر والبقرة عجوز وقد جمعها من قال

رَهَنْتُ عَجُوزِي بِالْعَجُوزِ سَفَاةً لَدَى شَهْلَةٍ مِثْلَ الْعَجُوزِ عَجُوزٍ

اى رهنت سيفى بالخمر عند امرأة مسنة تشبه البقرة هامة . معارضته فى العجوز لا يجوز يعنى
 ان مقابلته فى مزج الخمر لا يجوز يقال عارضه اذا قابله وصنع مثل صنيعه وقيل يعنى ان
 معارضته وردة عن فعله لا يجوز من عارضه اذا جبهه وعلى هذا فى الوجهين يكون العجوز
 بمعنى الخمر ويؤول المعنى الى ان لا يمنع من ذلك ويحمل ان يريد ان الذمى اذا قتل
 العجوز اى مزج الخمر لا يجوز ان تعارضه انت فتقول العجوز بالعجوز فتقتل المرأة المسنة قودا
 وقصاصا وهذه معارضة لفظية لا معنوية وفيه غموض قال الرازى من فسر المعارضة هاهنا
 بقتل امرأة مسنة فقد ابعد . فى التهود التهود المورى به سيرورة الرجل يهوديا اعظم

النَّاقَةِ ، قَالَ أَيْجِدُ أَنْ يُجْحَى مَاءُ الْمَيْسِرِ وَالْحَلَا ، قَالَ إِنْ كَانَا فِي
الْفَلَا فَلَا ، يُجْحَى يُمْنَعُ وَالْحَلَا أَلَكْلًا ، قَالَ مَا تَقُولُ فِي مَيْتَةِ
الْكَافِرِ ، قَالَ حِدٌ لِلْمُقِيمِ وَالْمُسَافِرِ ، الْكَافِرُ الْبَحْرُ وَمَيْتَتُهُ السَّمَكُ
الطَّافِي فَوْقَ مَائِهِ ، قَالَ أَيْجُوزُ أَنْ يُغْحَى بِالْحَوْلِ ، قَالَ هُوَ أَجْدَرُ
بِالْقَبُولِ ، الْحَوْلُ جَمْعُ حَائِلٍ ، قَالَ فَهَلْ يُغْحَى بِالتَّالِقِ ، قَالَ
نَعَمْ وَيُقْرَى مِنْهَا الطَّارِقُ ، التَّالِقُ النَّاقَةُ تُرْسَلُ تَرَى حَيْثُ
شَاءَتْ ، قَالَ فَإِنْ غَحَى قَبْلَ ظُهورِ الْغَزَالَةِ ، قَالَ شَاءَ لَحْمٍ بِلَا
مَحَالَةٍ ، الْغَزَالَةُ الشَّمْسُ وَقَالَ بَعْضُهُمْ يُقَالُ طَلَعَتِ الْغَزَالَةُ وَلَا
يُقَالُ غَرَبَتْ ، قَالَ أَيْجِدُ الْكَسْبُ بِالطَّرْقِ ، قَالَ هُوَ كَالْقِمَارِ
بِلَا فَرْقٍ ، الطَّرْقُ الضَّرْبُ بِالْحَصَى وَهُوَ مِنْ أَفْعَالِ الْكَهْنَةِ ،
قَالَ أَيْسَمُ الْقَائِمُ عَلَى الْقَاعِدِ ، قَالَ مُحْظُورٌ فِيمَا بَيْنَ الْأَبَاعِدِ ،

أى الامتحان من قولك احميت الحديد إذا اخننته ماء البئر وللحال المورى به المفازة
وأصله خالده بالمد في مينة الكافر مينة الكافر المورى بها جيفته وقيل يحتمل ان يكون
مينة الكافر الشاة التى ذبحها الكافر فانها حرام كالمينة اذ لم يكن الكافر اهلاً للحول
جمع حائل الحائل هى الناقة التى ضربها الحبل فلم تحمل والحول المورى به جمع احول وحولاء
والاحول هو الذى فى احدى عينيه انقلاب وقيل هو الذى صار احد سوادى عينيه فى
موتة والآخر فى لحاظه والموق طرف العين من جانب الانف والحاظ بالفتح طرفها من جانب
الاذن وقيل فى جمع افعول وفعوله قياس مُلْتَنَبِّ بِالطَّالِقِ الطالق المورى بها المرأة المطلقة
فان غحى قبل ظهور الغزالة لليعنى وان ذبح احد شاة بنية الاغنية يوم العيد قبل طلوع
الشمس فى شاة لحم اى شاة يجوز اكل لحمها ولكن ليس باغنية لان ذبح الاغنية لا يجوز
الا بعد طلوع الشمس ومعنى قدر صلوة العيد والخطبة اجل الكسب بالطرق الطرق المراد
الضرب بالحق وهو ضرب من التكهّن والطرق المورى به ضرب القباد الصوف يقال طرق
القباد الصوف يطرقه طرّفا اذا ضربه والقصيب الذى به يضربه يسمى المطرقة فيما بين
الاباعد الاجانب وهم خلاى الاقارب وفى بعض النسخ لا اذا كان من الاباعد

الشَّافِعُ الشَّاةُ الَّتِي مَعَهَا سَخْلُهَا ، قَالَ أَيُّبَاعُ الْإِبْرِيْقُ عَلَى بَنِي
الْأَصْفَرِ ، قَالَ يُكْرَهُ كَبَيْعُ الْمِغْفَرِ ، الْإِبْرِيْقُ السَّيْفُ الصَّقِيلُ
الْكَثِيرُ الْمَاءِ وَبَنُو الْأَصْفَرِ الرُّومُ ، قَالَ أَيْجُوزُ أَنْ يَبِيعَ الرَّجُلُ
صَيْفِيَّةً ، قَالَ لَا وَلَكِنْ لِيَبْعَ صَيْفِيَّةً ، الصَّيْفِيُّ الْوَلَدُ عَلَى
الصَّيْفِ وَالصَّيْفِيُّ النَّاقَةُ الْغَزِيرَةُ الدَّرِي ، قَالَ فَإِنْ آشْتَرَيْتَ عَبْدًا
فَبَانَ بِأُمِّهِ جِرَاحٌ ، قَالَ مَا فِي رَدِّهِ جُنَاحٌ ، الْأُمُّ تُجْتَمَعُ الدِّمَاغُ ،
قَالَ أَتَثَبْتُ الشُّفْعَةَ لِلشَّرِيكِ فِي الْعَهْرَاءِ ، قَالَ لَا وَلَا لِلشَّرِيكِ فِي
الصَّفْرَاءِ ، الْعَهْرَاءُ الْإِنْتَانُ الَّتِي تُمَارِجُ بَيَاضَهَا غُبْرَةً وَالصَّفْرَاءُ

وغيرهما والثَّامُ نبت ضعيف وربما خُيِّقَ به وسَدَّ خصائص البيوت والواحدة ممامة أن
يبناع الشافع الشافع المورى به الشافع وهو معروف وفي بعض النسخ فهل يجوز ذبح الشافع
ولا تجيء هذه المسئلة إلا بعد قوله ما تقول في صبر البليَّة وفي بعضها بعد قوله أجل ضرب
السفير على بني الأصفر على هاهنا بمعنى من وبني الأصفر الروم قال في القاموس بنو
الأصفر ملوك الروم أولاد الأصفر بن روم بن عيصوبن الحق أولان جنسا من الحبش
غلب عليهم فوطى نساءهم فولد لهم أولاد صفر صيفيه الصيقي المورى به ما ولد من أولاد
الابل في الصيف لبيع صفيه الصقي المورى به هو المصافي وفي بعض النسخ يبيع فبان
بأمه جراح قال الرازي المشهور في كتب اللغة أن الأم هي الجلدة التي تجمع الدماغ وفي
هذه المسئلة نظر لأن ظهور الجراح بالجلدة التي تجمع الدماغ مع بقاء بعيد لأن ذلك لا
يكون إلا بعد تفرق شؤون الرأس ودروزه وقبلئله أتثبت الشفعة الشفعة عند الفقهاء
حق تملك الشقص على شريكه المتجدد ملكه فها بعض والشقص القطعة من الأرض قال
الشعبي الشفعة على لأروى الرجال يعني إذا كانت الدار بين جماعة مختلفي السهام فباع
واحد نصيبه فيكون ما باع لشركائه بينهم سواء على رؤسهم لا على سهامهم والصفراء
الناقطة الصفراء المورى بها الذهب وفي بعض النسخ والصفراء ناقطة أو انتان وفي غيرها
العهرآ الانتان التي يمازج بياضها غبرة لا غير وعلى هذا معنى قوله ولا للشريك في الصفراء
أي ولا هفعة للشريك في الذهب من غير تورية يعني أن العهرآ والصفراء أي الانتان
والذهب من المنقولات ولا هفعة في المنقولات يحى أراد يمنع من الحماية والمورى به الاحماء

الدَّاعِي عَلَى الرَّأْيِ ، قَالَ لَا وَلَا عَلَى السَّامِيِّ ، الدَّاعِي بِقِيَّةِ
الَّذِي فِي الصَّرْحِ وَالسَّامِي جَابِ الصَّدَقَةِ ، قَالَ أَيُّبَاعُ الصَّقْرِ
بِالْقَمَرِ ، قَالَ لَا وَمَالِكُ الْخَلْقِ وَالْأَمْرِ ، الصَّقْرُ الدِّبْسُ ، قَالَ
أَيْشْتَرِي الْمُسْلِمُ سَلَبَ الْمُسْلِمَاتِ ، قَالَ نَعَمْ وَيُورَثُ عَنْهُ إِذَا
مَاتَ ، السَّلَبُ لِحَاةِ الشَّجَرِ وَهُوَ أَيضًا خَوْصُ الْقَامِرِ ، قَالَ
فَهَلْ يَحْزُزُ أَنْ يُبْتَاعَ الشَّافِعُ ، قَالَ مَا لِحَوازِهِ مِنْ دَافِعٍ ،

الداعي المراد ما يترك في الصرع من اللين ليدعوا ما بعده والمعهود فيه الداعية الا انه
ورد في الحديث دَعَى دَاعِي اللين بغير تاء والداعي المورى به هو الفاعل من دعوت فهو الذي
يدعوك كالمملوك قال الرازي اعلم ان اضافة البيع الى الداعي على المعنى المراد من باب اضافة
الفعل الى مفعوله وعلى المعنى المورى به من باب اضافة الفعل الى فاعله والبيع يتعدى الى
المفعول الثانى بنفسه وبواسطة من تقول باعه الثوب وباع الثوب منه واما باعه عليه
فيكون في موضع الكره والاكراه كقولك باع القاضى المتاع على المديون وعلى اليتيم ونحوهما
فلعل للريرى اراد بقوله على الراى وعلى السامى اقامة على مقام من كما في قوله تعالى الذين
اذا اختلفوا على الناس يستوفون اى من الناس انتهى قال البيضاوى انما ابدل على بمن
للدلالة ان اكتبياهم لما لم على الناس او اكتبياهم يتخامل فيه عليهم وقيل الداعي المورى به
الديك وقيل الداعي العبد والراى السيد والمعنى هل يجوز للقاض ان يبيع العبد على السيد
المفلس المحمور من التصرف فى المال ويجوز فى الشرع بيعه على المفلس قهرا عليه وجبرا
وقيل على هاهنا بمعنى من لان المستعمل باع زيد متاعه من عمرو ويعنى هل يجوز بيع اللين
فى الصرع من الراى قال لا وانما ذكر الراى والسامى لجمع الداعى والا فلا فائدة فى
تخصيص الراى والسامى لانه لا يجوز بيع اللين فى الصرع مطلقا لانه مجهول لا ومالك للخلق
والامر فى بعض النسخ لا ولا العنب بالخمر الصقر الدبس الصقر المورى به الطائر المعروف
والمعنى انه لا يجوز بيع دبس القهر بالقهر واما بيع دبس العنب بالقهر فهو جائز لاختلاف
عينهما لكن بشرط القبض فى المجلس سلب المبيعات السلب المورى به هو المسلوب اى
ما يسلب من الانسان وحقيقة هذه المسئلة هى هل يجوز ان يشتري المسلم الثوب الذى
يوخذ من النساء المسلمات قهرا لجوابه لا السلب لحاء الشجر قال الجوهري السلب لحاء شجر
معروف فى اليمن تعلم منه الجبال وهو اجفى من ليف المقل واصلب وبالمدينة سوق يقال لها
سوق السلايين خوص القمام خوص القمام ورقة الواحدة خوصة وكذلك خوص القمل والمقل

المَشَارِبِ ، للحَاجِّ أَتَمَّ لِمَجْمَعٍ وَالوَاحِدِ وَالْقَارِبُ طَالِبُ الْمَاءِ
بِالْيَدِ ، قَالَ مَا تَقُولُ فِي الْحَرَامِ بَعْدَ السَّبْتِ ، قَالَ قَدْ حَدَّ فِي
ذَلِكَ الْوَقْتُ ، لِلْحَرَامِ الْحَرَمُ وَالسَّبْتُ حَلْقُ الرَّأْسِ وَحَدُّ
مِنْ تَحْلِيلِ الْحِجَةِ ، قَالَ مَا تَقُولُ فِي بَيْعِ الْكُمَيْتِ ، قَالَ حَرَامٌ
كَبَيْعِ الْمَيْتِ ، الْكُمَيْتُ لِلْحَمْرِ ، قَالَ أَيَحْزُرُ بَيْعُ الْحَدِّ
بِلَحْمِ الْجَمَلِ ، قَالَ لَا وَلَا بِلَحْمِ الْحَمَلِ ، لِلْحَدِّ ابْنُ الْخَاصِّ وَلَا
يَحْدُ بَيْعُ اللَّحْمِ بِالْحَيَوَانِ سِوَاهُ كَانَ مِنْ جِنْسِهِ أَوْ مِنْ غَيْرِ
جِنْسِهِ ، قَالَ أَيَحْدُ بَيْعُ الْهَدِيَّةِ ، قَالَ لَا وَلَا بَيْعُ السَّبِيَّةِ ،
الْهَدِيَّةُ بِالتَّشْدِيدِ مَا يُهْدَى إِلَى الْكَعْبَةِ وَيُقَالُ فِيهَا هَدِيَّةٌ
بِتَسْكِينِ الدَّالِ وَتَخْفِيفِ الْيَاءِ وَالسَّبِيَّةُ لِلْحَمْرِ ، قَالَ مَا تَقُولُ
فِي بَيْعِ الْعَقِيقَةِ ، قَالَ تَحْظَرُ عَلَى الْحَقِيقَةِ ، الْعَقِيقَةُ مَا يُذَخُّ
عَنِ الْمَوْلُودِ فِي الْيَوْمِ السَّابِعِ مِنْ وَلَادَتِهِ ، قَالَ أَيَحْزُرُ بَيْعُ

القَارِبِ الْقَارِبُ الْمَوْرَى بِهِ سَفِينَةٌ صَغِيرَةٌ تَكُونُ مَعَ أَهَابِ السَّفَنِ الْكِبَارِ الْجَرِيَّةِ تُسَقِّفُ
لِحَوَاجِمِ الْحَرَامِ الْحَرَمِ يَقَالُ رَجُلٌ حَرَامٌ وَمَحْرَمٌ وَالْحَرَامُ الْمَوْرَى بِهِ ضِدُّ الْحَلَالِ وَالسَّبْتُ
حَلْقُ الرَّأْسِ السَّبْتُ الْمَوْرَى بِهِ هُوَ الْيَوْمُ الْمَعْرُوفُ وَحَلٌّ مِنْ تَحْلِيلِ الْحِجَةِ حَلُّ الْحَرَمِ بِحَلِّ
حَلَالٍ وَاحِلٍ بِمَعْنَى وَالتَّحْلِيلُ ضِدُّ التَّحْرِيمِ وَالْمُرَادُ بِقَوْلِهِ حَلٌّ أَيْ تَحْلُلٌ مِنْ أَحْرَامِهِ وَأَوَّامِ
أَنَّهُ أَرَادَ حَلَّ مِنَ الْحَلِّ الَّذِي هُوَ ضِدُّ الْحَرَمَةِ الْكُمَيْتُ لِلْحَمْرِ الْكُمَيْتُ الْمَوْرَى بِهِ الْفَرَسُ الْمَوْصُوفُ
بِالْكُمَيْتَةِ وَالْكُمَيْتَةُ لَوْنٌ مُرَكَّبٌ مِنَ السَّوَادِ وَالْحُمْرَةِ وَالْكُمَيْتُ مِمَّا جَاءَ عَلَى صِبْغَةِ الْمَصْغُورِ لَيْسَ
بِمَصْغُورٍ بَيْعُ الْهَدِيَّةِ الْمَوْرَى بِهَا هِيَ الْهَدِيَّةُ الْمَعْرُوفَةُ بَيْنَ النَّاسِ بَيْعُ السَّبِيَّةِ
السَّبِيَّةُ الْمُرَادَةُ لِلْحَمْرِ كَمَا فَسَّرَهُ الْحَرِيرِيُّ وَاصِلَةُ السَّبِيَّةِ مِنْ سَبَاتٍ لِلْحَمْرِ سَبَاءٌ وَمَسْبَأٌ
إِذَا امْتَرَيْتَهَا لِتَشْرِيهَا وَالْمَوْرَى بِهَا الْمَرْأَةُ الْمُسَبَّيَّةُ أَيْ الْمَأْسُورَةُ قَبِيلُ السَّبِيَّةِ بِالتَّشْدِيدِ
لِلْحَمْرِ الْحَمُولَةُ مِنْ بَلَدٍ إِلَى بَلَدٍ آخَرَ لِلتَّجَارَةِ يَقَالُ فِي هَذَا الْمَعْنَى سَبَيْتُ لِلْحَمْرِ وَالسَّبِيَّةُ
بِالْعَزْهِ لِلْحَمْرِ الْمَشْتَرَاةُ لِلْحَرْبِ لَا لِلتَّجَارَةِ فِي بَيْعِ الْعَقِيقَةِ الْعَقِيقَةُ الْمَوْرَى بِهَا صَوْفُ
الْجَذَعِ وَشَعْرُ كُلِّ مَوْلُودٍ مِنَ النَّاسِ وَالْبِهَائِمِ الَّذِي يَكُونُ عَلَيْهِ وَقْتُ وَلَادَتِهِ بَيْعُ الدَّاعِي

فِي الْمَبْرَكِ ، قَالَ فَإِنْ مَلَكَ عَشْرَ خَنَاجِرٍ ، قَالَ يُخْرِجُ شَاتَيْنِ وَلَا يُشَاجِرُ ، لِلْخَنَاجِرِ الثُّوْقُ الْغِزَارُ وَاحِدَتُهَا خَنْجَرٌ وَخَنْجُورٌ ، قَالَ فَإِنْ سَمَحَ لِلسَّاعِي بِحِمَمَتِهِ ، قَالَ يَا بُشْرَى لَهُ يَوْمَ قِيَامَتِهِ ، السَّاعِي جَائِي الصَّدَقَةِ وَالْحِمِيمَةُ خِيَارُ الْمَالِ ، قَالَ أَيْسَحِقُ حَمَلَةُ الْأَوْزَارِ مِنَ الزَّكَاةِ جُزْءًا ، قَالَ نَعَمْ إِذَا كَانُوا غُزًى ، الْأَوْزَارُ السِّلَاحُ وَغُزًى جَمْعُ غَازٍ ، قَالَ أَيْحُوزُ لِلْحَاجِّ أَنْ يَعْقِمَرَ ، قَالَ لَا وَلَا أَنْ يَخْتَمَرَ ، الْإِعْقَارُ لُبْسُ الْعِمَارَةِ وَهِيَ الْعِمَامَةُ وَالْإِخْتَارُ لُبْسُ الْحِمَارِ ، قَالَ فَهَلْ لَهُ أَنْ يَقْتُلَ الشُّجَاعَ ، قَالَ نَعَمْ كَمَا يَقْتُلُ السِّبَاعَ ، الشُّجَاعُ الْحَيَّةُ ، قَالَ فَإِنْ قَتَلَ زَمَارَةً فِي الْحَرَمِ ، قَالَ عَلَيْهِ بَدَنَةٌ مِنَ النَّعَمِ ، الزَّمَارَةُ النَّعَامَةُ وَأَسْمُ صَوْتِهَا الزِّمَارُ ، قَالَ فَإِنْ رَمَى سَاقَ حُرٍّ فَجَدَلَهُ ، قَالَ يُخْرِجُ شَاةً بَدَلَهُ ، سَاقُ حُرٍّ ذَكَرُ الْقِمَارِيِّ ، قَالَ فَإِنْ قَتَلَ أُمَّ عَوْفٍ بَعْدَ الْإِحْرَامِ ، قَالَ يَتَصَدَّقُ بِقَبْضَةٍ مِنْ طَعَامٍ ، أُمُّ عَوْفٍ الْجَرَادَةُ ، قَالَ أَيْحِبُّ عَلَى الْحَاجِّ اسْتِصْحَابُ الْقَارِبِ ، قَالَ نَعَمْ لَيْسَوْقَهُمْ إِلَى

وإن يبتغى به تقول هو حق بين اليقظة للساعي بحمته الحمية المرادة خيار المال يقال منه أخذ المصدق حمام الأبل أي كرائمها والحمية المورى بها تأنيب الخميم وهو القريب والصديق وعلى هذا المعنى الساعي المورى به هو من سعى به إذا وشى به والجار والجرور متعلق به حملة الأوزار الأوزار المورى بها الأثام الواحد فيها وزر أن يعقر الأعقار المورى به في الحج هو الاتيان بالعمرة والعمره أفعالها أربعة الاحرام والطواف والسعى بين الصفا والمروة والخلق واصل العمرة الزيارة والجمع العمرة أيضا أن يبني الرجل بامرأته في أهلها فان نقلها الى أهله فذلك العرس أن يختم الإخفار لبس الحمار ولا تورية فيه بدنة من النعم البدنة ناقة أو بقرة تكربمكة سببت بذلك لانهم يسهنونها أم عوف أم عوف المورى بها امرأة تكنى بذلك بقبضة من طعام الطعام كل ما يطعم والبرأخص به استصحاب

الكَرَوَانِ ، قَالَ فَإِنْ أَكَّدَ قَبْلَ أَنْ تَتَوَارَى الْبَيْضَاءُ ، قَالَ
يَلْزَمُهُ وَاللَّهِ الْقَضَاءُ ، الْبَيْضَاءُ مِنْ أَسْمَاءِ الشَّمْسِ ، قَالَ فَإِنْ
أَسْتَنَارَ الصَّائِرُ الْكَيْدَ ، قَالَ أَفْطَرَ وَمِنْ أَحَدِ الصَّيْدِ ، الْكَيْدُ
الْقِيَّةُ وَاسْتِنَارَهُ اسْتَدْمَاهُ ، قَالَ اللَّهُ أَنْ يُفْطَرَ بِالْحَاجِ الطَّايِعِ ، قَالَ
نَعَمْ لَا بَطَاحِي الْمَطَاحِ ، الطَّايِعُ لِلْحَمَى الصَّالِبِ ، قَالَ فَإِنْ
صَحَّكَتِ الْمَرْأَةُ فِي صَوْمِهَا ، قَالَ بَطَلَ صَوْمُ يَوْمِهَا ، صَحَّكَتْ هَاهُنَا
أَيِ حَاضَتْ وَمِنْهُ قَوْلُهُ تَعَالَى فَصَحَّكَتْ فَبَشَّرْنَاهَا بِإِسْحَاقَ ، قَالَ
فَإِنْ ظَهَرَ الْجُدْرِيُّ عَلَى ضَرْتِهَا ، قَالَ تُفْطِرُ إِنْ آذَنَ بِمَضْرَتِهَا ،
الضَّرَّةُ أَصْلُ الْإِبْهَامِ وَأَصْلُ التَّدْيِ أَيْضًا ، قَالَ مَا يَجِبُ فِي
مَائَةِ مَصْبَاحٍ ، قَالَ حِقَّتَانِ يَا صَاحِ ، الْمِصْبَاحُ النَّاقَةُ الَّتِي تُصْبِحُ

وقيل هو ولد الكروان والنهار ولد الحباري والله في بعض النسخ واياه وفي بعضها وابيك
وفي غيرها افطرو عليه القضاء البيضاء البيضاء المورى بها المرأة البيضاء لا بطاى
المطايح اى لا بالحاج الطايح الذى هو بمعنى الطامى للقى الصالب الصالب الحارة من الحقى
خلاف النافض فان هككت اى حاضت فى قول بعض العلماء قال ابن قتيبة هو من قولم
هككت الارنب اذا حاضت قال القراء لم اسمع من ثقة ان معنى هككت حاضت وقول اكثر
العلماء ان الهكك فى الآية هو الهكك المعروف قال البيضاوى فهككت سرورا بزوال الخيفة
او بهلاك اهل الفساد او باصابة رأبها فانها كانت تقول لابراهيم اصم اليك لوطا فاني اعلم
ان العذاب ينزل بهذا القوم وقيل فهككت فحاضت قال

شعر

وَعَهْدِي بِسَلْمَى صَاحِكًا فِي لِبَاسِي وَلَمْ يَغْدُ حَقًّا تَذِيهًا أَنْ تَحَلَّنَا

ومنه هككت العقرة اذا سال صفها على ضرتها الضرة المرادة اصل الابهام واصل التدى
كما فتره المصنف وقيل الضرة لحمه الضرع ولحمه الابهام التى تحتها وهى التى تقابل الالية
من الكفى والضرة المورى بها امرأة الزوج ان اذن بمضرتها اى ان اعلم بمضرتها والمضرة
الضرر مائة مصباح من الجوهرى المصباح الناقه التى تصبح فى مبركها ولا ترتعى حتى
يرتفع النهار وهذا مما يستحب من الابل حقتان الحق بالكسر ما كان من الابل من ثلث
سنيين وقد دخل فى الرابعة والانثى حقة وحق ايضا سقى بذلك لاستحقاقه ان يحمل عليه

لَيْسَتْ بِحَرْجٍ ثُمَّ يَرْجَحُ ، قَالَ فَإِنْ أَفْطَرَ فِيهِ الْعُرَاةُ ، قَالَ لَا تُنْكَرُ عَلَيْهِمُ الْوَلَاةُ ، الْعُرَاةُ الَّذِينَ تَأْخُذُهُمُ الْعُرَوَاءُ وَهِيَ الْحُمَى بِرَعْدَةٍ ، قَالَ فَإِنْ أَكَلَ الصَّائِرُ بَعْدَ مَا أَصْبَحَ ، قَالَ هُوَ أَحْوَطُ لَهُ وَأَصْلَحُ ، أَصْبَحَ أَيْ اسْتَصْبَحَ بِالصُّبْحِ ، قَالَ فَإِنْ عَمَدَ لِأَنْ أَكَلَ لَيْلًا ، قَالَ لَيْسَ شَرُّهُ لِلْقَضَاءِ ذَيْلًا ، اللَّيْلُ وَلَدُ الْحُبَارَى وَقِيلَ هُوَ وَلَدُ

بالتشديد في المعنى المورى به اعلم ان قوله بنى على اهله معناه زق العروس الى بيته قال في الصحاح والعامة تقول بنى باهله وهو خطأ وكان الاصل فيه ان الداخل باهله كان يضرب عليها قبة ليلة دخوله بها ف قيل لكل داخل باهله بان وعن صاحب القاموس بنى على اهله وبها زفها كابنتي العراة قال المطرزي العراة جمع عار وهو العريان والفعل منه عَرَى يعزى عزيا ومن العرواء وهي قرّة ونفصة تصيب المريض وغيره عَرَى فهو معرّو اذا اصابه ذلك والجمع معرّون على القياس المطرد واما العراة من العرواء كما ذكره الجريزي فهو من قول ابى ذؤاد الايادى شعر

فَبَيْنَمَا عُرَاةٌ لَدَى مُهْرِيَا نُنْزِعُ مِنْ شَفَتَيْهِ الصُّفَارَا

اي القراد قال ابن فارس هو من العرواء كاتّم يَنْغُصُونَ من البرد وهو على غير قياس ووجهه مع ذلك ان يبنى اسم من العرواء على فاعل كلابن وتامر من اللبن والقرم يجمع على عراة كما هو قياس الباب وعن الرازي العراة المرادون هم الذين تأخذهم العرواء بوزن العُلُوءِ وهي الحمى برعدة والمورى بهم المجردون عن الثياب جمع عار قال ابن الخشاب جمعه للمعنى الاول معرّون بوزن مضروبون لانه يقال عَرَى الرجل فهو معرّو على ما لم يسم فاعله واما العراة فجمع عار كغاز وغزاة وحامير وحماة فاحدهما جمع فاعل والآخر جمع مفعول قلت طعن ابن الخشاب متوجه على المشهور من اللغة فان الجوهرى وغيره ذكروا ان الفعل منه عَرَى على ما لم يسم فاعله لكن لم ينصوا على امتناع عَرَى بمعنى عَرَى اى حَمَر على ان الفارابى قد ذكر في ديوان الادب في فعل يفعل عرا من العرواء وكفى بذلك حجة على صحة استعمال الجريزي بعد ما اصبح اصبح الذى ورى به اى دخل فى الصبح احوط اى اقرب الى الثقة هو من قولهم حاظه يحوطه حَوَظًا وحيطة وحياطة كلاًه ورعاه واحتاط الرجل لنفسه اى اخذ بالثقة فان عمدا اى قصد لان اكل ليلال الليل المورى به معروف فعلى المعنى المراد يكون الليل منصوبا على انه مفعول به وعلى المعنى المورى به يكون منصوبا على الطرف الليل ولله الجبارى الخ وفى بعض النسخ الليل الانثى من فرخ الجبارى على ما ذكره ابن دريد

وَبَيَّنَ الْغَيْدُ مِنَ الْأَعْضَاءِ ، قَالَ فَإِنْ أَمَّهُمُ الثَّوْرُ الْأَجْمُ ، قَالَ صَلَّى
وَخَلَاكَ ذَمٌّ ، الثَّوْرُ السَّيِّدُ وَالْأَجْمُ الَّذِي لَا رُحْمَ مَعَهُ ، قَالَ
أَيَدْخُلُ الْقَصْرُ فِي صَلَاةِ الشَّاهِدِ ، قَالَ لَا وَالْغَائِبِ الشَّاهِدِ ،
صَلَاةُ الشَّاهِدِ صَلَاةُ الْمَغْرِبِ سُمِّيَتْ بِذَلِكَ لِإِقَامَتِهَا عِنْدَ طُلُوعِ
النَّجْمِ لِأَنَّ النَّجْمَ يُسَمَّى الشَّاهِدَ ، قَالَ أَيْجُوزُ لِلْمَعْدُورِ أَنْ يُقْطَرَ
فِي شَهْرِ رَمَضَانَ ، قَالَ مَا رُخِّصَ فِيهِ إِلَّا لِلصَّيْبَانِ ، الْمَعْدُورُ
الْخَتُونُ وَهُوَ أَيْضًا الْمُعْذَرُ ، قَالَ فَهَذَا لِلْمُعْرَسِ أَنْ يَأْكُلَ فِيهِ ،
قَالَ نَعَمْ بِمِثْلِهِ فِيهِ ، الْمُعْرَسُ الْمُسَافِرُ الَّذِي يَنْزِلُ فِي آخِرِ لَيْلَةٍ

الذي لا قرن له صل وخالك ذم خلاك اي جاوزك وزال عندك وهو من قول قصير
مولي جذية حين قال لعروبى عدى اقطع انفى ودعنى قال ما انا بفاعل وما انت
مستحقا لذلك عدى فقال افعل هذا وخالك ذم فذهب مثلا وقد مر ذكر قصير وقطعه
انفه ايدخل القصر في صلاة الشاهد الشاهد المورى به هو الشاهد المعروف اي الخبر
خبرا قاطعا يقال قصر من الصلاة يقصر قصرا اذا ترك منها ركعتين ولم يصل الا ركعتين
المعذور المختون قال في الصحاح عذر الغلام خنته قال الشاعر

فِي فِتْنَةٍ جَعَلُوا الصَّلِيبَ إِلَهُهُمْ حَاشَى إِلَيَّ مُسْلِمٌ مَفْدُورٌ

قال ابو عبيد يقال عذرت للجارية والعلام اعذرهما عذرا خنتتهما وكذلك اعذرتهما
والاكثر خففت الجارية والمعذور المورى به هو صاحب العذر وهو المرض والسفر قال تعالى
فَمِنْ مَعْدَمِكُمُ الشَّهْرِ فليصمه ومن كان مريضا او على سفر فعذرة من ايام اخر المعرس
المسافر الخ قال الرازى يقال عرس القوم واعرسوا لغة فيه وعن الجوهري التعريس نزول
القوم في السفر آخر الليل يقعون فيه وقعة للاستراحة ثم يرتحلون واعرسوا لغة فيه قليلة
والمعرس المورى به هو الذي اتخذ عرسا او بنى على اهله او غشيبها وهو محقق على ما نقله
الجوهري فانه قال فيه ولا تقل عرس والعامة تقول فعلى هذا لا تتم التورية والايهام الا
على النطق به محققا حتى يحقل المعنيين معا وان كان حينئذ في المعنى المراد يكون استعمال
لأقل اللغتين الا انها لغة هجئة في الجملة على ان ابن فارس قد نقل في مجمله عن الخليل
انه قال في كتابه العروس نعت يستوى فيه الرجل والمرأة ما دام في تعريسهما اي ما دام
عرس احدهما بالآخر فان صح هذا اللفظ عن الخليل فهو حجة قاطعة على صحة استعمال عرس

ولو صَلَّى مِائَةَ يَوْمٍ، الصَّوْمُ ذَرَقُ النَّعَامِ، قَالَ فَإِنْ حَمَلَ
جَرَوْا وَصَلَّى، قَالَ هُوَ كَمَا لَوْ حَمَلَ بِاقِلَى، الْجِرُّ الصِّغَارُ مِنَ الْقِثَاءِ
وَالرُّمَانِ، قَالَ أَتَيْتُ صَلَوةً حَامِلِ الْقُرْوةِ، قَالَ لَا وَلَوْ صَلَّى فَوْقَ
الْمُرْوةِ، الْقُرْوةُ مِيلَغَةُ الْكَلْبِ، قَالَ فَإِنْ قَطَرَ عَلَى ثَوْبِ
الْمُصَلِّي نَجَسٌ، قَالَ يَمْضِي فِي صَلَوتِهِ وَلَا غَرْوَ، النَّجَسُ النَّجَابُ
الَّذِي قَدْ هَرَأَقَ مَاءَهُ، قَالَ أَيْحُوزُ أَنَّ يَوْمَ الرِّجَالِ مُقْتَنَعٌ، قَالَ
نَعَمْ وَمُدَّرَعٌ، الْمُقْتَنَعُ لَا يَسُ الْمِغْفَرِ وَالْمُدَّرَعُ لَا يَسُ الدَّرْعِ،
قَالَ فَإِنْ أَمَّهُمْ مَنْ فِي يَدِهِ وَقْفٌ، قَالَ يُعِيدُونَ وَلَوْ أَنَّ هُمْ أَلْفٌ،
الْوَقْفُ السَّوَارُ مِنَ الْعَاجِ أَوْ الذَّبْلِ وَأَرَادَ بِهِ أَنَّهُ لَا يَحُوزُ لِلرِّجَالِ
الْإِقَامُ بِالنِّسَاءِ، قَالَ فَإِنْ أَمَّهُمْ مَنْ خَذَهُ بِأَدِيَّةٍ، قَالَ صَلَوتُهُ
وَصَلَوَتُهُمْ مَاضِيَّةٌ، الْخِذُ الْعَشِيرَةُ وَبَادِيَّةٌ يَسْكُنُونَ الْبَدَوَ
وَأَخْتَارَ بَعْضُهُمْ تَسْكِينَ الْحَاءِ مِنْ هَذِهِ الْخِذِ لِيَحْصَلَ الْفَرْقُ بَيْنَهَا

الشعر النابت في الرِّكَب وهو منبت العانة فان حمل جرّوا الجرو المورى به ولد الكلب
وفيه ثلاث لغات مَمَّ الْجِمَ وفتحها وكسرهما صلوة حامل القروة القروة المرادة ميلغة
الكلب وهي انما يبلغ فيه والقروة المورى بها جلد البيضين اذا عظم وانتفخ لعلته وقيل
القروة البيضة اذا عظمت وعن الجوهرى القروة والقروة ان يعظم جلد البيضين لريح فيه
او ماء او لنزول الامعاء والرجل قُرْوَاتِي فوق المروة المروة موضع بهيمة نجو الجرو المورى
به ما يخرج من البطن ولا غرواى ولا عجب وقد سبق ايضاحه في شرح المقامة السابعة
مقتنع عن الجوهرى رجل مقتنع بالنشديد اى عليه بيضة والمقتنع المورى به مخص ذو قناع اى
امراة وانما قال مقتنع بغير تاء على تأويل ذو قناع وامام مقتنع واخرجه مخرج الغالب لان
الغالب ان التقتع مخصوص بالنساء ومدرع المدرع لابس الدرع اما من الحديد او من
التياب واللول هو المراد والثاني هو المورى به من في يده وقف اراد به المرأة واخرجه
مخرج الغالب ايضا والا لقال من في يدها من العاج او الذبل الذبل بفتح الذال ظهر
السلحفاة البحرية ماضية اى جائزة الثور الاتم الثور المورى به ذكر البقر والاتم هو

تَقُولُ فِيمَنْ تَيَمَّمَ ثُمَّ رَأَى رَوْضًا ، قَالَ بَطَلَ تَيَمُّمُهُ فَلْيَتَوَضَّأْ ،
الرَّوْضُ هَاهُنَا يَجْمَعُ رَوْضَةً وَهِيَ الصُّبَابَةُ تَبْقَى فِي الْحَوْضِ ، قَالَ
أَيَّحُوزُ أَنْ يَسْجُدَ الرَّجُلُ فِي الْعَذْرَةِ ، قَالَ نَعَمْ وَلِيَجَانِبِ الْقَذَرَةَ ،
الْعَذْرَةُ فِنَاءُ الدَّارِ ، قَالَ فَهَلْ لَهُ السُّجُودُ عَلَى الْخِلَافِ ، قَالَ لَا
وَلَا عَلَى أَحَدِ الْأَطْرَافِ ، لِلْخِلَافِ الْكُفُّ ، قَالَ فَإِنْ سَجَدَ عَلَى
هِمَا ، قَالَ لَا بَأْسَ بِفَعَالِهِ ، الشِّمَالُ يَجْمَعُ شَمْلَةً ، قَالَ فَهَلْ
يَحُوزُ السُّجُودُ عَلَى الْكِرَاعِ ، قَالَ نَعَمْ دُونَ الدِّرَاعِ ، الْكِرَاعُ مَا
اسْتَطَالَ مِنَ الْحَرَّةِ ، قَالَ أَيُصَلِّي عَلَى رَأْسِ الْكَلْبِ ، قَالَ نَعَمْ
كَسَائِرِ الْهَضْبِ ، رَأْسُ الْكَلْبِ ثَنِيَّةٌ مَعْرُوفَةٌ ، قَالَ مَا
تَقُولُ فِيمَنْ صَلَّى وَعَانَتْهُ بَارِزَةٌ ، قَالَ صَلَوْتُهُ جَائِزَةٌ ، الْعَانَةُ
لِلْجَمَاعَةِ مِنْ تُحْمَرِ الْوَحْشِ ، قَالَ فَإِنْ صَلَّى وَعَلَيْهِ صَوْمٌ ، قَالَ يُعِيدُ

والعظم المذكور هو حرف القنطرة الروض هاهنا جمع روضة عن الجوهرى الروض نحو
من نصف القرية ماء وفي الحوض روضة من الماء اذا غطى اسفله وليجانِبِ القذرة اى
العذرة القذرة يعنى الفناء القذر العذرة فناء الدار فى الحديث عن علىّ رضى الله عنه صلعم
عانب قوما فقال لهم ما لكم لا تنظفون عذراتكم اى افيتتكم قال الاصى اصل العذرة
فناء الدار وانما سموا الحاجة عذرة لانهم كانوا يلقونها فى الافنية فكثروا عنها باسم الفناء
كما كثروا عنها باسم الغائط وهو المكان المطمئن من الارض لما كانوا يلقونها فيها على
الخلاى للخلأى المورى به البحر المعروف الذى يعمل من اغصانه الصلجان ولا على احد
الاطراف قبل اراد بالاطراف الاعضاء وقبل اراد انه لا يجوز له السجود على كته ولا على
شعر رأسه ويده او ذيله فانه هذه الاشياء اطرافه الكراع ما استطال من الحرّة عن
الجوهرى الحرّة ارض ذات حجارة سود نخرة كانها احترت بالدار والجمع حرار وحرّات وحرّون
والكراع المورى به هو مستدق الساق من البقر والغنم يدكرو ويوت وهو بمنزلة الوطيف
فى الفرس والبغير وعن المطرّزى الكراع من الاكمان ما دون الركبة ومن البقر والغنم ما
دون الكعب ثنية معروفة الثنية الطريق فى الجبل وعانته بارزة العانة المورى بها

أَتَكَاهُ الْبَرْدُ ، قَالَ يُجَدِّدُ الْوُضُوءَ مِنْ بَعْدُ ، الْبَرْدُ النَّوْمُ ، قَالَ
 أَيْمَنَ الْمُتَوَضِّئُ أَنْتَيْتِهِ ، قَالَ قَدْ نُدِبَ إِلَيْهِ وَلَمْ يَجِبْ عَلَيْهِ ،
 الْأَنْتَيَانِ الْأُذُنَانِ ، قَالَ أَيْحُوزُ الْوُضُوءِ مِمَّا يَقْدِفُهُ التَّعْبَانُ ، قَالَ
 وَهَذَا أَنْظَفُ مِنْهُ الْعُرْيَانُ ، التَّعْبَانُ جَمْعُ تَعَبٍ وَهُوَ مَسِيلُ
 الْوَادِي ، قَالَ أَيْسْتَبَاحُ مَاءِ الضَّرِيرِ ، قَالَ نَعَمْ وَيُجْتَنَّبُ مَاءُ
 الْبَصِيرِ ، الضَّرِيرُ حَرْفُ الْوَادِي وَالْبَصِيرُ الْكَلْبُ ، قَالَ
 أَيْجَلُ الطَّوْفِ فِي الرَّبِيعِ ، قَالَ يُكْرَهُ ذَلِكَ لِلْحَدِيثِ الشَّنِيعِ ،
 الطَّوْفُ التَّغَوُّطُ وَالرَّبِيعُ النَّهْرُ الصَّغِيرُ ، قَالَ أَيْجِبُ الْغُسْلُ
 عَلَى مَنْ أَمَّنِي ، قَالَ لَا وَلَوْ ثَنَى ، أَمْنِي نَزَلَ مِنِّي يُقَالُ مِنْهُ مَنَى
 وَأَمْنِي وَأَمْتَنِي ، قَالَ فَهَذَا يَجِبُ عَلَى الْجُنُبِ غَسْلُ فَرْوَتِهِ ، قَالَ
 أَجَدَّ وَغَسْلُ إِبْرَتِهِ ، الْفَرْوَةُ جِلْدُ الرَّأْسِ وَالْإِبْرَةُ عَظْمُ
 الْمَرْفِقِ ، قَالَ فَإِنْ أَخَذَ بَغَسْلِ قَائِسِهِ ، قَالَ هُوَ كَمَا لَوْ أَلْغَى
 غَسَلَ رَأْسِهِ ، الْفَاسُ الْعَظْمُ الْمُشْرِفُ عَلَى نُقْرَةِ الْقَفَا ، قَالَ مَا

طعنه حتى اتكأه على أفعله أى القاء على هيئة المتكى البرد النوم منه قوله تعالى لا
 يدوقون فيها بردا ولا شرابا أى نوما وفى المثل منع البرد أى منع البرد النوم انتيبه
 الانتيان اللتان أرادهما الأذنان واللذان ورى بهما الخصيتان مما يقذفه التعبان التعبان
 الذى اراده جمع تعب وهو مسيل الماء فى الوادى والذى ورى به للية العظيمة وفى قوله
 يقذفه توربة أيضا لان لفظة القذف مشتركة بين الرمي والقيء والبصير الكلب
 اراد بهما البصير الماء الذى ولغ فيه الكلب للحدث الشنيع أى للامر للحادث غير المرفق
 الطوف التغوط هو المراد والطوف المورى به الطواف على من امنى اراد بقوله امنى نزل
 منى وهو موضع بمكة معروف والمعنى الذى ورى به فى قوله امنى هو انزال المنى يقال منه
 منى الرجل وامنى بمعنى والابرة عظم المرفق عن الجوهرى ابرة الذراع مستدقها اخل
 بغسل فاسه اخل به اذا تركه على نقرة القفا نقرة الحفرة التى تكون فى القفا

له فتى فتيتى اللسان ، جرى الجنان ، وقال إني حاضرتُ فقهاء
الدُّنيا ، حتى انتخلتُ منهم مائة فتيا ، فإن كنت ممن يرغب
عن بناتٍ غير ، ويرغب منّا في مير ، فاسمع وأجب ، لتقابل
بما يجب ، فقال الله أكبر ، سبب الخبر ، وينكشف المضمّر ،
فأصدع بما تؤمر ، قال ما تقول فيمن تَوْضاً ثم لمس ظهر نعله ، قال
انتقص وضوءه بفعله ، النعل الزوجة ، قال فإن تَوْضاً ثم

بأنار الجرب قصده يمدّه بمد قصده والصد السيد لانه يمد في الجوانج قال شعر
علوّته بحسام ثم قلت له خذها حذيقى فانت السيد الصد
وبيت مصد بالتشديد اى مقصود انتخلت اى اخترت عن الجوهرى انتخلت الشيء استقصيت
افضله وفي بعض النسخ انتخلت بالحاء المهمله قال بعض الحكماء لا ينبغي لاحد ان ينخل
العلم وقال مقاتل بن سليمان يوما وقد دخلته امته العلم سلوى عن ما تحت العرش الى اسفل
الثرى فقال له رجل ما نسلك عن شيء من ذلك انما نسلك عما معك في الارض اخبرنى
عن كلب اهل الكهف ما كان لونه فاتحه ومما يحكى في هذا المعنى ان قنادة قال ما سمعت
قطّ شيئا الا حفظته ولا حفظت قطّ شيئا فنسيته ثم قال يا غلام هات نعلنى فقال لها في
رجليك ففخه الله قال الرازى من رواه انتخلت بالحاء المهمله فقد محق وافسد المعنى واحاله
الى معنى السرقة وقد مرّ تفسير الانتحال في هرج المقامة الثالثة عشرة عن بنات غير اى
عن الكذب والباطل وحقيقته ما يغاير الحق والصدق قال هعر
اذا ما جئت جاء بنات غير وإن وليت أسر عن الذهاب

في مير اى في عطاء ما اراه يهيم اى جلب لهم الطعام سبب الخبر الخبر الصبرضة
المنظر وهو مدلول الخبر فهما بمنزلة الصورة والمعنى فاصدع بما تؤمر يقال صدع بكذا
اى تكلم به جهارا وصرح به ومنه قوله تعالى فاصدع بما تؤمر قال الفرّاء اراد فاصدع
بالامراى اظهر دينك النعل الزوجة النعل الذى ورى به الحريرى للذء وهى موثثة
والنعل الذى اراده الزوجة على ما فسرّه قال الرازى اعلم ان الجواب الذى ذكره في هذه
المسئلة هو مذهب الشافعى رحمه الله لا مذهب ابى حنيفة وكذلك كل مسئلة مختلف فيها فانها
اجاب فيها على وفق مذهب الشافعى وقد صرح بذلك في آخر المقامة حيث قال لمن نقلك
عن مذهب ابليس الى مذهب ابن ادريس وهو الشافعى رحمه الله اتكاه عن الجوهرى

وَأَشَقَّكَ الصَّمَاءَ ، وَقَعَدَ الْقُرْفَصَاءَ ، وَأَعْيَانُ الْحَيِّ بِهِ تُحْتَفُّونَ ،
وَأَخْلَاطُهُمْ عَلَيْهِ مُلْتَفُّونَ ، وَهُوَ يَقُولُ سَلُونِي عَنِ الْمُعْصِلَاتِ ،
وَأَسْتَوْضِحُّوهُنَّ مِنِّي الْمُشْكِلَاتِ ، فَوَالَّذِي فَطَرَ السَّمَاءَ ، وَعَلَّمَ آدَمَ
الْأَسْمَاءَ ، إِنِّي لَفَقِيهُ الْعَرَبِ الْعَرَبَاءَ ، وَأَعْلَمُ مَنْ تَحْتَ الْجُرَبَاءَ ، فَصَمَدَ

والكلمات المستحسنة واحدها الفقرة وقد سبق تفسيرها في شرح المقامة الثالثة اعتم القفدأ اعتم أى تنعم والقفدأ جنس من العتة وهو ان لا يسدل ذنب من العمامة أى طرف منها وكأن حقيقة تأنيت الاقفد وهو الذى لا يبلغ عقباء الارض لقصرها فهش على صدور قدميه فهو عيب كما ان ترك السدل كذلك والستة ان يتنعم ويسدل طرف العمامة خلق ظهره خلافا للمشركين وانتصاب القفدأ على المصدر لانها نوع من التنعم واهقل الصماء قال المطرزي اشقال الصماء هو ان تلتحف بثوبك ثم تلتقى الجانب الايسر على اليمين وفى الحاج قال ابو عبيد هو ان تجلل جسدك بثوبك نحو شملة الاعراب باكسينهم وهو ان يرد الكساء من قبل يمينه على يده اليسرى وعاتقه الايسر ثم يرد ثانيا من خلفه على يده اليمنى وعاتقه اليمين فيغطيها جميعا فذكر ايضا ان الفقهاء يقولون هو ان يشقل بثوب واحد ليس عليه غيره ثم يرفعه من احد جانبيه فيضعه على منكبيه فيبدو منه فرجة فاذا قلت اشقل الصماء فكانك قلت اشقل الشملة التى تعرف بهذا الاسم فانتصابه على المصدر كما فى قوله اعتم القفدأ لانه ضرب من الاشقال واصل الصماء من الصم وعن الرازى جاء فى الحديث ان النبى عم نهى عن اشقال الصماء قال الاصمى هو ان يشقل بالثوب حتى يجلل جسده لا يرفع منه جانبا ليكون فيه فرجة يخرج يده منها ورجها اضطلع فيه على هذه الحالة وانما نهى عن ذلك مخافة ان يصيبه شدة فى تلك الحال فيحتاج الى اخراج يده منها لدفع تلك الشدة فلا يقدر فيهلك وقيل لها صماء لانه لا منفذ فيها كالصخرة الصماء التى لا صدع فيها ولا خرق وقعد القرفصاء عن الجوهرى القرفصاء ضرب من القعود بهد ويقصر وهو ان يجلس على إبتيه ويلصق لمخذه ببطنه ويحتجى بيديه يضعهما على ساقيه كما يحتجى بالثوب يكون يدها مكان الثوب كذا روى عن ابى عبيد وقال ابو المهدى هو ان يجلس على ركبتيه منكبا ويلصق بطنه بمخذه ويتأبط كقبيه وهى جلسة الاعراب والقرفصاء منصوب على المصدر ايضا لانه نوع من القعود واعيان للحنى أى خيار للحنى وعين كل شئ خياره ومنه قيل للاخوة والاحوات من الابوين بنو الاعيان واخلاطهم الاخلاط الجماعات العرب العرباء أى الصريح الخالص من العرب والمتعربة والمستعربة الدخيل فيهم من تحت الجرباء الجرباء السماء اذا طلع كواكبها شبهت نجومها

إِذْ دَعَوْتُ ، وَنَعَحَّتْ وَمَا أَلَوْتُ ، ثُمَّ فَهَضْنَا نَتَبِعُ الْهَادِي ، وَنَوْمُ
النَّادِي ، حَتَّى إِذَا أَظْلَلْنَا عَلَيْهِ ، وَاسْتَشْرَفْنَا الْفَقِيهَ الْمَنْهُودَ إِلَيْهِ ،
الْفَيْتَهُ أَبَا زَيْدٍ ذَا الشَّقْرِ وَالْبَقْرِ ، وَالْفَوَاقِرِ وَالْفَقْرِ ، وَقَدْ أَعَمَّ الْقَفْدَاءُ ،

يَجِبُ اسْتِغَاةُ وَاتِّبَاعُهُ وَمَا أَلَوْتُ يَعْنِي وَمَا قَصَّرْتُ وَنَوْمُ النَّادِي أَيْ وَنَقْصُهُ أَظْلَلْنَا
عَلَيْهِ أَيْ دَنَوْنَا مِنْهُ حَتَّى الْفَيْتَا ظَلَمْنَا عَلَيْهِ وَاسْتَشْرَفْنَا الْفَقِيهَ اسْتَشْرَفْتُ الشَّيْءَ إِذَا رَفَعْتُ
بَصْرِي لِنَنْظُرَ إِلَيْهِ وَبَسَطْتُ كَفِّي فَوْقَ حَاجِبِكَ كَمَا يَسْتَظِلُّ مِنَ الشَّمْسِ وَمِنْهُ قَوْلُ ابْنِ مُطِيرٍ
شَعْر

فَيَا عَجَبًا لِلنَّاسِ يَسْتَشْرِفُونَنِي كَأَن لَمْ يَرَوْا بَعْدِي مِثْلًا وَلَا قَبْلِي
وَاسْتَشْرَفْتُ أَيْ لَمْ تَعَيَّنْهَا الْمَنْهُودَ إِلَيْهِ أَيْ الْمَقْصُودَ لَهُ أَوِ الْمَنْهُوسَ إِلَيْهِ مِنْ نَهْدٍ إِلَى الْعَدُوِّ
إِذَا نَهَضَ إِلَيْهِ غَيْرَ أَنْ الْبَقْرَ الْبَقْرَ الْبَقْرَ الْبَقْرَ الْبَقْرَ الْبَقْرَ الْبَقْرَ الْبَقْرَ الْبَقْرَ الْبَقْرَ الْبَقْرَ
الشَّقْرَ وَالْبَقْرَ لَفْظَتَانِ يَكْنَى بِهِمَا عَنِ الْكُذْبِ قَالَ الْمَطْرُزِيُّ فِي الْمَثَلِ جَاءَ بِالشَّقْرِ وَالْبَقْرِ
أَيْ بِالْكَذْبِ الْبَحْثِ وَالشَّقْرَ لَا يَخْلُو إِمَّا أَنْ يَكُونَ مِنَ الشَّقْرِ لَأَنَّ الْكُذْبَ ضَرْبٌ مِنَ الْقَوْلِ
الْمَلُوفِ الْمَزْحُوفِ كَالْوَشَايَةِ مِنَ الْوَشْيِ لِأَنَّ صَاحِبَهَا يَزْخَرُفُهَا وَيُزَيِّنُهَا تَزْيِينُ الثُّوبِ بِالْأَلْوَانِ
الْمُخْتَلِفَةِ أَوْ لَأَنَّ الشَّقْرَ مِنَ الْخَيْلِ مِمَّا يَنْتَشِمُ بِهِ الْعَرَبُ وَلَا شَيْءَ أَهَمَّ مِنَ الْكُذْبِ أَوْ لِأَنَّهُ
يُؤَثِّرُ فِي السَّمْعِ تَأْثِيرَ اللَّوْنِ فِي الشَّيْءِ كَمَا سَمَوْا الدَاهِيَةَ بِأَفْعَالٍ وَهِيَ مِنَ الْبَقْعِ لِتَأْثِيرِهَا فِي
الْمَصَابِ وَبَدَّلَ عَلَى ذَلِكَ تَسْمِيَتَهُمْ إِيَّاهَا بِالرَّقْمِ وَهُوَ مِنْ رَقْمِ الثُّوبِ عَلَى أَنْ الْكُذْبَ مِنْ
فَنُونِ الدَّوَاهِي وَأَمَّا الْبَقْرُ فَهُوَ اتِّبَاعُ الشَّقْرِ وَهُوَ إِمَّا مِنْ بَقَرِ الْكَلْبِ إِذَا تَحَيَّرَ عِنْدَ رُؤْيَةِ الْبَقْرِ
الْوَحْشِيِّ لِتَحْيَرِ سَامِعِ الْكُذْبِ أَوَّلَ مَا يَطْرُقُ سَمْعُهُ أَوْ مِنْ بَقَرِ بَطْنِهِ إِذَا شَقَّ لَشَقِّهِ صَاحِبِهِ
بِالْأَمِّ وَمِنْهُ فِتْنَةٌ بِأَقْرَبِ الْكُذْبِ مِنْهَا وَبَدَّلَ عَلَى ذَلِكَ قَوْلَهُمْ فِي مَعْنَاهُ جَاءَ بِالشَّقْرِ وَالصَّقْرِ
وَهُوَ مِنَ الصَّقْرِ الَّذِي هُوَ الْكُسْرُ وَمِنْهُ الصَّاقُورُ لِلْفَأْسِ الَّتِي يَكْسِرُ بِهَا الْحِجَارَةَ وَالصَّاقِرَةَ
الدَّامِغَةَ وَهِيَ النَّازِلَةُ الشَّدِيدَةُ وَعَنِ الْمِيدَانِي جَاءَ بِالشَّقْرِ وَالْبَقْرِ وَبَيْنَاتٍ غَيْرَ وَيُرْوَى بِالصَّقْرِ
وَالْغَيْرِ الْأَسْمَاءُ مِنْ قَوْلِكَ غَيَّرْتُ الشَّيْءَ فَتَغْيِيرُ وَبِرَادِ هَاهُنَا بِالْكَلامِ الْمُغْيَرِ عَنْ وَجْهِ الصَّدَقِ وَالْمَقْرِ
وَالْبَقْرِ اسْمٌ لَمْ لَا يَعْرِفُ أَيْ جَاءَ بِالْكَذْبِ الصَّرِيحِ وَعَنِ صَاحِبِ الْقَامُوسِ جَاءَ بِالصَّقْرِ وَالْبَقْرِ
كَزَفَرٍ وَبِالصَّقَارَى وَالْبَقَارَى كَسَفَايَ أَيْ بِالْكَذْبِ الصَّرِيحِ وَهُوَ اسْمٌ لَمْ لَا يَعْرِفُ وَالْفَوَاقِرُ
وَالْفَقَرُ الْفَوَاقِرُ جَمْعُ فَاقِرَةٍ وَهِيَ الدَاهِيَةُ الَّتِي تُكْسِرُ الْفَقَارَ وَفِي امْتِثَالِهِمْ عَمَلٌ بِهِ الْفَاقِرَةُ قِيلَ
هُوَ مَأْخُذٌ مِنْ قَوْلِهِمْ فَفَرَّقْتُ الْبَعِيرَ الْفَقِيرَ فَقَرَأَ إِذَا حَزَزْتَ أَنْفَهُ بِحَدِيدَةٍ ثُمَّ جَعَلْتَ الْجَرِيرَ عَلَى
مَوْضِعِ الْفَرْعِ عَلَيْهِ وَتَرْمَلُوهُ لِنَدْلِهِ بِذَلِكَ وَعَنِ الْمِيدَانِي عَمَلٌ بِهِ الْفَاقِرَةُ أَيْ عَمَلٌ بِهِ عَمَلٌ يَكْسِرُ
فَقَارَةً وَفِي الْقُرْآنِ تَطَنَّ أَنْ يُفْعَلَ بِهَا فَاقِرَةٌ أَيْ دَاهِيَةٌ وَالْفَقَرُ النَّكَتُ وَالْحَكْمُ الْخُصَارَةُ

الْعُدَّةَ، وَسِرْتُ وَالرُّفْقَةَ، لَا نَلْوِي عَلَى عُرْجَةٍ، وَلَا نَيِّ فِي تَأْوِيلِ
وَلَا دُلْجَةٍ، حَتَّى وَافَيْنَا بَنِي حَرْبٍ، وَقَدْ آبَوْا مِنْ حَرْبٍ، فَازْمَعْنَا
أَنْ نَقْصِيَ ظِلَّ الْيَوْمِ، فِي حِلَّةِ الْقَوْمِ، وَبَيْنَمَا نَحْنُ نَخْخِرُ الْمُنَاحَ،
وَنُرَوِّدُ الْوَرْدَ النَّقَاحَ، إِذْ رَأَيْنَاهُمْ يَرْكُضُونَ، كَأَنَّهُمْ إِلَى نَصَبٍ
يُوفَضُّونَ، فَرَابْنَا أَثْيَالَهُمْ، وَسَأَلْنَا مَا بِهِمْ، فَقِيلَ قَدْ حَضَرَ
نَادِيَهُمْ فَقِيهُ الْعَرَبِ، فَأَهْرَاعُهُمْ لِهَذَا السَّبَبِ، فَقُلْتُ لِرُفْقَتِي أَلَا
نَشْهَدُ جَمَعَ الْحَيِّ، لِنَتَبَيَّنَ الرُّشْدَ مِنَ الْغَيِّ، فَقَالُوا لَقَدْ أَسْمَعْتَ

اسم الشيء بعينه والفعلة بالكسر لصفته والفعلة بالفتح المصدر قال الرازي الاعتيام الاختيار
وهزته وصل ومن قطعها وقال فأعقت القعدة فقد حرف وأفسد المعنى حيث جعله من
الإعتمام وهو الإبطاء بالشيء يقال أعم الرجل قرى الضيف إذا ابطأ به لا نلوي على عرجة
أي لا نميل على تعرج أي إقامة وقد سبق إيضاح التعرج والعرجة في شرح المقامة الخامسة
عشرة والمقامة الثلاثين ولا ننئ ونئ يني ونئ إذا ضعف وفتر وأعيا ظل اليوم أي طوله
وهو مثل قولهم محابة النهار ووجهه أن ظل الشيء يبقى ببقائه وبزول بزواله في حلة القوم
حلة القوم جماعتهم ومجمع بيوتهم الورد النقاح النقاح الماء البارد العذب الذي ينقح
العطش أي يكسره قال شعر

وَأَحْمَقُ مَنْ يَلْمُقُ الْمَاءَ قَالَ لِي دَعِ الْخَمْرَ وَأَهْرَبْ مِنْ نَقَاحِ مُبَرَّدٍ

وقال العرجي شعر

وَإِنْ هُنْتُ حَرَمْتُ النَّسَاءَ سِوَاكُمْ وَإِنْ هُنْتُ لَمْ أَطْعَمْ نَقَاحًا وَلَا بَرْدًا

والنقح كسر الرأس عن الدماغ وهو النقي أيضا كأنهم إلى نصب يوفضون أي يسرعون
قال تعالى يوم يخرجون من الاجداث كأنهم إلى نصب يوفضون قرئ نصب بفتح النون يعني
إلى علم منصوب لهم وقرئ بضم النون فعناه إلى صنم لهم كانوا في الجاهلية ينصبون أصناما
ويعبدونها من دون الله قال العزيزي النَّصْبُ وَالنَّصْبُ وَالنَّصْبُ بمعنى واحد وهو حجر أو صنم
منصوب يذبحون عنده وقال ابن فارس هو حجر كان يُنْصَبُ فِيْعَبْدٍ وَتَنْصَبُ عَلَيْهِ دِمَاءُ الذَّبَاحِ
انتبالهم قد مر إيضاح الانتبال في شرح المقامة الثالثة والعشرين فأهراعهم الإهراع الإسراع
في فزع ورعدة وفي كتاب الليل هو عدة الشوق قال الله تعالى وجاءه قومه يهرعون إليه أي
يساقون ومن أبى عبادة يستحث إليه كأنه يحث بعضهم بعضا لقد اسمعت أي قلت قولاً

المقامة الثانية والثلاثون الحربية

حكى الحارث بن قحافة قال أجمعت حين قصيت مناسك الحج، وأقمت وظائف الحج والتج، أن أقصد طيبة، مع رفقة من بني شيبنة، لأزور قبر المصطفى، وأخرج من قبيل من حج وجفا، فأرجف بأن المسالك شاعرة، وعرب الحرم من متشاجرة، فحرت بين إشفاق يتبطني، وأشواق تنشطني، إلى أن ألتقي في روى الاستسلام، وتغليب زيارة قبره عليه السلام، فأعمت القعدة، وأعددت

شرح المقامة الثانية والثلاثين

وظائف الحج والتج رفع الصوت وقد عجم عجمي وفي الحديث أفضل الحج الحج والتج والمراد بالحج رفع الصوت بالتلبية وبالحج سيلان دماء الهدى وقد مرّ إيضاح الحج في شرح المقامة الحادية والثلاثين أن أقصد طيبة أي مدينة الديّ عم من بني شيبنة هببة اسم رجل ومفتاح الكعبة في ولده وهو شيبنة بن عثمان بن طلحة بن عبد الدار بن قصي قال الشريشي بنو شيبنة هببة البيت وشيبنة هو عبد المطلب وسقى بذلك لانه نشأ بالمدينة عند احواله صغيراً فلما مات أبوه هاشم ذهب المطلب إليه فاقى به فراه معه أهل مكة فقالوا ما هو إلا عبد اهتراه فغلب عليه عبد المطلب وقال ابن قتيبة كان اسمه عامر من قبيل من حج وجفا هو إشارة إلى قوله صلعم من حج ولم يزرني فقد جفائي فارجى أي أخبر وقد تقدّم تفسير الأرجاف في شرح المقامة التاسعة عشرة شاعرة أي مخوفة شغل البلد خلا من الناس وبلدة شاعرة برجلها إذا كانت لا تمتنع من غارة أحد وأشغل المنهل إذا صار في ناحية من المحجة متشاجرة التشاجر والاهتجار الاختلاف يتبطني أي يعوقني قال تعالى ولو أرادوا الخروج لأعدوا له عدة ولكن كره الله انبعاثهم فثبطهم وقيل أقعدوا مع القاعدتين التي في روى الروح القدس نفث في روى أن نفساً لا تموت حتى تستكمل رزقها فاتقوا الله واجملوا في الطلب فأعمت القعدة اعمت أي اخترت والقعدة بضم القاف اسم المركوب كالابل مثال الفعلة بالضم

وَأَنْدَبِي فِعْلَكَ الْقَمِيمِ وَنَحْيِي لَهُ بَدَمِ
وَأَدْبَغِيهِ بِتَوْبَةٍ قَبْلَ أَنْ يَحْلَمَ الْأَدَمِ
فَعَسَى اللَّهُ أَنْ يَقِيلَ السَّعِيرَ الَّذِي أَحْتَدَمَ
يَوْمَ لَا عِثْرَةَ تُقَالُ وَلَا يَنْفَعُ السَّدَمَ

ثُمَّ إِنَّهُ أَغْمَدَ عَضْبَ لِسَانِهِ، وَانْطَلَقَ لِشَأْنِهِ، فَا زِلْتُ فِي كُلِّ
مَوْرِدٍ نَرَدُهُ، وَمُعَرَّسٍ نَتَوَسَّدُهُ، أَتَفَقَّدُهُ فَافْتَقَدُهُ، وَأَسْتَنْجِدُ
بِمَنْ يَنْشُدُهُ فَلَا يَجِدُهُ، حَتَّى خِلْتُ أَنَّ لِلْجَنِّ اخْتِطَفَتُهُ، وَالْأَرْضَ
اقتَطَفْتُهُ، فَا كَابَدْتُ فِي الْعُرْبَةِ، كَهَذِهِ الْكُرْبَةِ، وَلَا مُنِيْتُ فِي
سَفَرَةٍ، بِمِثْلِهَا مِنْ زَفَرَةٍ،

والمصرع يكون موضعاً ويكون مصدراً إذا خطبه صدم أي إذا أصاب يقال صدمهم امرشديد
أي أصابهم وأصل الصدم ضرب الشيء الصلب بمثله وأندي فعلك أي أبكى عليه ونحى أي صبى
وإدبغيه بتوبة قبل أن يحلم الأدم أي قبل أن يفنى عمره أو يفسد أمره وهذا مبني على المثل
السائر كدابة وقد حلم الأدم يضرب للأمر الذي انتهى فسادته وذلك أن الجلد إذا
وقع فيه اللحم فليس فيه بعده إصلاح ويروى هذا عن الوليد بن عقبة أنه كتب إلى
معوية شعر

فَإِنَّكَ وَالْكِتَابَ إِلَى عَلِيٍّ كَدَابِغَةٍ وَقَدْ حَلِمَ الْأَدَمُ

وَلَحِمَ بِالْفَحْرِيكِ هُوَ أَنْ يَفْسُدَ الْأَهَابُ فِي الْعَمَلِ وَيَقَعُ فِيهِ دُودٌ فَيَنْقَبُ وَالْأَدَمُ جَمْعُ أَدَمٍ مِثْلُ
أَفِيْقٍ وَأَفَقٍ وَهُوَ جَمْعُ عَزِيزٍ الَّذِي احْتَدَمَ أَيِ التَّهَبُ وَاضْطَرَمَّ تَقَالُ هُوَ مِنَ الْإِقَالَةِ وَمُعَرَّسٍ
نَتَوَسَّدُهُ نَتَوَسَّدُ الشَّيْءَ جَعَلَهُ تَحْتَ رَأْسِهِ مِنَ الْوَسَادَةِ وَهِيَ الْيَحْدَةُ وَالْمُعَرَّسُ مَرَبَّيَانُهُ فِي شَرْحِ
الْمَقَامَةِ الرَّابِعَةِ فَافْتَقَدَهُ فِي بَعْضِ النُّسخِ فَافْقَدَهُ وَأَسْتَنْجِدُ أَيِ وَأَسْتَعِينُ أَوْ الْأَرْضَ
اقتَطَفْتُهُ أَيِ اخَذْتُهُ وَقَطَعْتُهُ مِنْ قِطْعَى الْفَاكِهِةِ وَهُوَ قِطْعُهَا وَلَا مُنِيْتُ أَيِ وَلَا ابْتَلَيْتُ قَالَ
الْحَرِيرِيُّ فِي الْمَقَامَةِ السَّابِعَةِ وَمَعْنَا بِخِتَالٍ وَمِخْتَالٍ وَمِغْتَالٍ أَيِ مِثْلِي بِمِثْلِهَا مِنْ زَفَرَةٍ قَوْلُهُ مِنْ
زَفَرَةٍ بَيَانٌ لِلضَّمِيرِ فِي مِثْلِهَا الزَّفَرَةُ اسْمٌ مِنَ الزَّفِيرِ وَهُوَ اسْتِيعَابُ النَّفْسِ مِنْ هَدَّةِ
الْغَمِّ وَالْحَزَنِ ،

وَلَا أُرَافِقُ، وَلَا أُوَافِقُ، مَنْ يُنَافِقُ، ثُمَّ ذَهَبَ يُهَرِّوْلُ، وَغَادَرَنِي
أُولُوْلُ، فَلَمْ أَزَلْ أَقْرِبُهُ نَظْرِي، وَأَوْدُ لَوْ يَمْشِي عَلَى نَظِيرِي، حَقٌّ
تَوَقَّلَ أَحَدَ الْأَطْوَادِ، وَوَقَّفَ لِحَجِّجٍ بِالْمِرْصَادِ، فَخَيَّنَ شَاهِدَ إِيْضَاعِ
الرُّكْبَانِ، فِي الْكُتْبَانِ، وَقَعَ بِالْبَنَانِ، عَلَى الْبَنَانِ، وَأَنْدَفَعَ
يُنْشِدُ، نَظْمَ

لَيْسَ مَنْ زَارَ رَاكِبًا مِثْلَ سَاعٍ عَلَى الْقَدَمِ
لَا وَلَا خَادِمًا عَ كَعَاصٍ مِنَ الْقَدَمِ
كَيْفَ يَا قَوْمَ يَسْتَوِي سَقَى بَابٍ وَمِنْ هَدَمِ
سَيَقِيمُ الْمَفْرُطُو نَ غَدَاً مَا تَمَّ النَّدَمِ
وَيَقُولُ الَّذِي تَقَرَّبَ طَوْفِي لِمَنْ خَدَمَ
وَيْلَكَ يَا نَفْسِ قَدِي صَالِحًا عِنْدَ ذِي الْقَدَمِ
وَأَذْكُرِي زُخْرَى لَلْيَوْمِ فِ فُوجِدَانِهِ عَدَمِ
وَأَذْكُرِي مَصْرَعَ الْحِمَامِ بِرَ إِذَا خَطْبُهُ صَدَمِ

وَلَا ارْتَفَقَ أَي لَا انْتَفَعَ مِنْ ارْتَفَقَ إِذَا طَلَبَ رَفَقًا وَاسْتَعَانَ وَارْتَفَقَ اتَّكَأَ عَلَى الْمَرْفَقِ أَيْضًا
أُولُوْلُ وَلَوْلَتِ الْمَرْأَةُ وَلَوْلَا إِذَا أَعُولَتِ أَي رَفَعَتِ الصَّوْتُ بِالْبِكَامِ أَقْرِبُهُ نَظْرِي أَي
أَتْبِعُهُ نَظْرِي مَتَأَمِّلًا لَهُ وَهُوَ مِنْ قَرِيبِ الْبِلَادِ أَي تَتَّبِعْتُهَا تَخْرُجُ مِنْ أَرْضِ إِلَى أَرْضٍ وَقَدْ مَرَّ
أَيْضَاحُهُ فِي هَرَجِ الْمَقَامَةِ الثَّانِيَةِ عَشْرَةَ عِنْدَ قَوْلِ الْحَرِيرِيِّ فَاتَّفَقَ أَنْ نَدَبُوا فِي بَعْضِ الْوَقَاتِ
لَا سَتَقْرَأَ مَزَارِعَ الرِّزْدَاقَاتِ عَلَى نَظْرِي أَي عَلَى إِنْسَانٍ عَيْنِي تَوَقَّلَ أَي صَعِدَ وَمِنْهُ
وَعَلَّ وَقَلَّ بِكسر الْقَافِ وَفَتْحِهَا وَقَدْ وَقَلَّ إِذَا تَوَقَّلَ فِي الْجَبَلِ أَي تَصَعَّدَ وَفِي الْمَثَلِ أَوْقَلَ مِنْ
غَفَرٍ وَهُوَ وَلَدُ الْأَرْوِيَةِ وَأَوْقَلَ مِنْ وَعَلَ بِالْمِرْصَادِ أَي بِالطَّرِيقِ أَيْضَاعُ الرُّكْبَانِ الْأَيْضَاعُ
فِي السَّيْرِ الرَفَقِ فِيهِ يُقَالُ أَوْضَعَ الرَّاكِبُ وَعَنْ ابْنِ دُرَيْدٍ أَوْضَعْتُ الْبَعِيرَ حَمْلَتَهُ عَلَى الْوَضْعِ
وَهُوَ سَبْرٌ سَهْلٌ سَرِيعٌ وَقَعَ بِالْبَنَانِ عَلَى الْبَنَانِ أَي ضَرَبَ بَعْضُهُ بِبَعْضٍ طَرِبًا وَنَشَاطًا يَعْنِي
صَفَقَ بِيَدَيْهِ وَقَدْ أَرِيدَ بِالْبَنَانِ الْيَدَ وَمِنْهُ قَوْلُهُ تَعَالَى وَاضْرِبُوا مِنْهُمْ كُلَّ بَنَانٍ أَي الْإِيْدِي
وَالْأَرْجُلَ مَا تَمَّ النَّدَمُ الْمَأْتَمُّ سَبْقُ تَفْسِيرِهِ فِي هَرَجِ الْمَقَامَةِ الْعَشْرِينَ الَّذِي تَقَرَّبَ التَّقَرُّبِ
إِلَى اللَّهِ تَعَالَى الْإِتْيَانِ بِالْقُرْبَاتِ وَهِيَ الطَّاعَاتُ فُوجِدَانُهُ عَدَمُ أَي فُوجِدَهُ فِي التَّحْقِيقِ
عَدَمٌ لِأَنَّهُ سَاطِرٌ إِلَى الْعَدَمِ مِنْ قَرِيبٍ لَا مَحَالَةَ مَصْرَعُ الْحِمَامِ لِحِمَامٍ قَدَّرَ الْمَوْتَ مِنْ حَمٍّ إِذَا قَدَّرَ

قَالَ الرَّاوي فَلَمَّا أَلْقَى عُقْمَ الْاَفْهَامِ ، بِسَجْرِ الْكَلَامِ ، اسْتَرْوَحْتُ
رِيحَ أَبِي زَيْدٍ ، وَمَادَنِي الْاِرْتِيَا حُ اليه اَيَّ مَيِّدٍ ، فَكُنْتُ حَتَّى
اسْتَوْعَبْتُ نَتَّ حِكْمَتِهِ ، وَاحْتَدَرْتُ مِنْ اُكْمَتِهِ ، ثُمَّ دَلَعْتُ اليه
لَا تُصَلِّحْ صَفَحَاتِ مُحْيَاةٍ ، وَأَسْتَشِفْ جَوْهَرَ حِلَاةٍ ، فَإِذَا هُوَ الضَّالَّةُ
الَّتِي أَنْشُدَهَا ، وَطَاطُمُ الْقَلَايِدِ اللَّاتِي أَنْشُدَهَا ، فَعَانَقْتُهُ عِنَاقَ
الْأَمْرِ لِلْأَلْفِ ، وَنَزَلْتُهُ مَنْزِلَةَ الْبُرِّ عِنْدَ الدَّيْفِ ، وَسَأَلْتُهُ إِنْ
يُلَازِمُنِي فَأَنِّي ، أَوْ يُزَامِلُنِي فَنَبَا ، وَقَالَ أَلَيْتُ فِي حَجَّتِي هَذِهِ أَنَّ لَا
أَحْتَقِبَ ، وَلَا أَعْتَقِبَ ، وَلَا أَكْتَسِبَ ، وَلَا أُكْتَسَبَ ، وَلَا أَرْتَفِقَ ،

السابعة والعشرين وَأَنْ هَاجَا هُوَ مِنْ هِجَانِ الْعَمَلِ وَهُوَ أَنْ يَهْدُرَ فِي مَقْشَقَتِهِ وَيَسْتَعِي
الضَّرَابِ أَوْ مِنْ قَوْلِهِمْ هَاجَ هَاجَهُ إِذَا تَارَ غَضَبُهُ وَالْأَوَّلُ الْيَقِ وَأَوْفَقُ عَقْمُ الْاَفْهَامِ قِيلَ عَقْمُ
مصدر قولهم رَجِمَ مَعْقُومَةً أَيْ مَسْدُودَةً لَا تَلِدُ وَقِيلَ هُوَ جَمْعُ عَقِيمٍ وَهُوَ الرَّجُلُ الَّذِي لَا يُولِدُ
لَهُ وَالْمَرْأَةُ الَّتِي لَا تَلِدُ يَسْتَوِي فِيهِ الذَّكَرُ وَالْأُنْثَى اسْتَرْوَحْتُ رِيحَ أَبِي زَيْدٍ أَيْ وَجَدْتُ
رِيحَهُ الْاِرْتِيَا حُ أَيْ النِّشَاطُ أَيْ مَيِّدُ مَا دُ الشَّيْءُ يَمِيدُ مَيِّدًا تَحَرَّكَ نَتَّ حِكْمَتِهِ نَتَّ
الْحَدِيثُ يَنْتُهُ نَتًّا إِذَا افْشَاهُ وَقَدْ سَبَقَ بَيَانُهُ فِي هَرَجِ الْمَقَامَةِ الْخَامِسَةِ وَالْمَقَامَةِ الْحَادِيَةِ عَشْرَةَ
لَا تُصَلِّحْ صَفَحَاتِ مُحْيَاةٍ تَصَلِّحْتُ الشَّيْءَ أَيْ تَأَمَّلْتُهُ وَنَظَرْتُ فِي صَفَحَاتِهِ وَالْمُحْيَاةُ الْوَجْهَ وَاسْتَشَقَّ
جَوْهَرَ حِلَاةٍ الْحُلَى جَمْعُ حَلِيَّةٍ بَوِزْنٍ فِدِيَّةٍ وَهِيَ حَلِيَّةُ السِّيفِ وَحَلِيَّةُ الرَّجُلِ أَيْضًا صَفْتُهُ وَهُوَ
الْمُرَادُ هَاهُنَا وَالْجَمْعُ فِيهَا جَلَّى مِثْلَ لَحِيَّةٍ وَلَحَى وَرَبَّمَا ضَمَّ قَالَهُ الْجَوْهَرِيُّ وَاسْتَشَقَّ ابْصُرْ وَقَدْ
سَبَقَ تَفْسِيرُهُ فِي الْمَقَامَةِ الْحَادِيَةِ وَالْعَشْرِينَ عِنَاقُ الْأَمْرِ لِلْأَلْفِ قَالَ الشَّرِيفِيُّ اخَذَ ذَلِكَ
مِنْ قَوْلِ خَالِدِ بْنِ بَكْرِ بْنِ خَارِجَةَ شَعْرَ

يَا مَنْ إِذَا قَرَأَ الْإِنْجِيلَ ظَلَّ بِعِ
رَأَيْتُ نَخَصَكَ فِي نَوْمِي يُعَانِقُنِي

مَنْزِلَةُ الْبُرِّ أَيْ الْعَقَّةُ عِنْدَ الدَّنَقِ أَيْ عِنْدَ الْمَرِيضِ أَوْ يُزَامِلُنِي الْمَزَامِلَةُ الْمُعَادِلَةُ عَلَى
الْبُعْبُورِ فَنَبَا أَيْ تَبَاعَدَ وَتَجَافَى أَلَا احْتَقِبَ وَلَا اِعْتَقِبَ يُقَالُ احْتَقَبْتُ غُلَامِي إِذَا احْتَقَلْتُهُ
وَارْدَفْتُهُ مِنَ الْحَقِيْبَةِ وَهِيَ مَا يَشُدُّ خَلْفَ الرَّجُلِ وَالْاِعْتَقَابُ الْمُعَاقَبَةُ فِي السِّيَرِ وَهِيَ الْمُنَاقَبَةُ
يُقَالُ عَاقَبْتُ الرَّجُلَ فِي الرَّاحِلَةِ إِذَا رَكَبْتَ أَنْتَ مَرَّةً وَرَكَبَ هُوَ مَرَّةً وَالْعَقْبَةُ النُّوبَةُ تَقُولُ
تَمَّتْ عَقْبَتُكَ وَهِيَ يَنْعَاقِبَانِ كَاللَّيْلِ وَالنَّهَارِ وَلَا اِنْتَسَبَ اِنْتَسَبَ اِظْهَرَ نَسَبَهُ وَعَزَى إِلَى أَحَدٍ

أُجِّ قَاتَّبِعْ بِمَا تُبْدِيهِ مِنْ قُرْبٍ وَجَهَ الْمُهِمِّي وَلاَجًا وَخَرَّاجًا
فَلَيْسَ تُخْفِي عَلَى الرَّحْمَنِ خَافِيَةً إِنْ أَخْلَصَ الْعَبْدُ الطَّاعَاتِ أَوْ دَاجَا
وَبَادِرِ الْمَوْتِ بِالْحُسْنَى تُقَدِّمُهَا فَمَا يَنْهَنَهُ دَاجِي الْمَوْتِ إِنْ فَاجَا
وَأَقْنِ التَّوَاضُّعَ خُلُقًا لَا تُرَابِلُهُ عَنكَ اللَّيَالِي وَلَوْ أَلْبَسَنَكَ التَّاجَا
وَلَا تَشْمُ كُلَّ خَالٍ لَاحَ بَارِقُهُ وَلَوْ قَرَأَ هَتُونَ السَّكْبِ تَجَّاجَا
مَا كُلُّ دَاعٍ بِأَهْلٍ أَنْ يُصَاحَ لَهُ كَمْ قَدْ أَصَمَّ بَنِي بَعْضٍ مَنْ نَاجَا
وَمَا اللَّيْبُ سِوَى مَنْ بَاتَ مُقْتَنِعًا بِلُغَةٍ يُدْرِجُ الْآيَامَ إِدْرَاجَا
فَكُلُّ كَثْرٍ إِلَى قَلٍ مَغْبُتُهُ وَكُلُّ نَازٍ إِلَى لَيْسٍ وَإِنْ هَاجَا

لاطلاق القافية ويجمل ان يكون الالف فيه اصلية من نفس الفعل وهو هاجى من المهاجاة بمعنى الهجو وهو الاظهر وجه المهيمن المهيم من اسماء الله تعالى ومعناه القائم على خلقه باعماله وارزاقه وآجاله واصله مؤمن وهو مفعيل من آمن فقلبت العزمة هاء لقرب محارجهما كما قالوا ارقى الماء وهرقته ولاجا وخراجا اى داخل وخارجا اوداجا المداجاة هاهنا النفاق وفى غير هذا مساترة العداوة من قولك ادجيت البيت اذا ارخيت سترة واصله من الدجى فما ينهته اى لا يجمع يقال نهته الرجل عن الشيء فتنهته اى زجرته وكففته فكق وقد مر تفسيره فى هرح المقامة التاسعة واقن التواضع خلقا انتصاب خلقا على انه مصدر موكب والعمل فيه ما تقدمه قبيته اى لزومه وقد تقدم ايضا فى شرح المقامة الثالثة عشرة لا تزايله عنك الليالى المزايلة مفاعلة من الزيل يقال لا ازايلك اى لا افارقك هذا اصله الا انه استعمل فاعلت هاهنا استعمال فعلت تقول زلته عن مكانه ازيله زيل اى نخبته ونظيره دافعت وعاقدت فى معنى دفعت وعقدت وقرئ فى سورة الحج ان الله يدافع عن الذين آمنوا ويدفع وفى سورة النساء الوالدان والاقربون والذين عاقدت ايمانكم وعقدت كل خال لخال الغيم وقيل الغيم المطر ولو تراءى اى ظهر هتون السكب مطر هتون وسحاب هتون منتابح القطر من هتون المطر والدمع تهتن هتنا وهتوننا وتهتنا اى قطر تجاجا اى سيالا تججت الماء والدم أجه تججا اذا سيلته ان يصاح له يعنى ان يستمع له كَمْ قَدْ أَصَمَّ بَنِي لَح النعى خبر الموت اسمه اذا اورثه الصمم والمراد هاهنا اسقاع كلام مكروه يحزن السامع يدرج الايام ادراجا اى يطوى الايام ومعناه يزجها ويدافعها الادراج الطى ادرج الثوب طواه ولقه مغبته مغبة كل شيء وغبته عاقبته وقد غبت الامور اى صارت الى اواخرها وكل ناز الى لين اى ينتهى اليه هذا مستفاد من قولهم ينزرو ويلين وقد سبق ايضا فى تفسير المقامة

الأضا، ونَزَعَ عن تَلْبِيسِهِ، قَبْلَ نَزْعِ مَلْبُوسِهِ، وفَضَّ بِمَعْرُوفِهِ،
قَبْلَ الإِفَاضَةِ مِنْ تَعْرِيفِهِ، ثُمَّ رَفَعَ عَقِيرَتَهُ بِصَوْتِ أَسْمَعَ الصَّمِّ،
وكَادَ يُزَعِّجُ لِجِبَالِ الشَّمِّ، وَأَنْشَدَ،
نظم

ما الْحَجَّ سَيَّرَكَ تَأْوِيلًا وَإِدْلَاجًا	وَلَا أَعْتَبَاكَ أَجْمَالًا وَأَحْدَاجًا
الْحَجَّ أَنْ تَقْصِدَ الْبَيْتَ الْحَرَامَ عَلَى	تَجْرِيدِكَ الْحَجَّ لَا تَقْضِي بِهِ حَاجَا
وَمَتَّطِي كَاهِلِ الْإِنْسَانِ مُتَّخِذًا	رَدَعَ الْهَوَى هَادِيًا وَلَحَقَّ مِنْهَا جَا
وَأَنْ تُوَاسِي مَا أُوتِيَتْ مَقْدَرَةٌ	مَنْ مَدَّ كَفًّا إِلَى جَدِّوَاكُمُ حَاجَا
فَهَذِهِ إِنْ حَوَتْهَا حَجَّةٌ كَمَلَتْ	وَإِنْ خَلَا الْحَجُّ مِنْهَا كَانَ إِخْدَاجَا
حَسَبَ الْمَرَاتِينِ غَبْنَا أَنَّهُمْ غَرَسُوا	وَمَا جَنُّوا وَلَقُوا كَدًّا وَازْعَاجَا
وَأَنَّهُمْ حَرَمُوا أَجْرًا وَتَحْمِيدَةً	وَلَحَمُوا عَرَضَهُمْ مِنْ عَابٍ أَوْ هَاجَا

جمع اضاة وهو العدير واريد به هاهنا زمزم قبل الافاضة من تعريفه الافاضة الدفع
بكثرة استعيرت من افاضة الماء قال تعالى فاذا افضم من عرفات والتعريف الوقوف
بعرفات رفع عقيرته اى صاح وقد مر ايفاضه فى شرح المقامة الثالثة عشرة ولا
اعتبارك اجمالا الاعتبار الاختيار من العينة وهى خيار كل شىء واحداجا الاحداج
جمع جذج وهو مركب من مراكب النساء كالحقفة على تجريدك الحج اراد بتجريد الحج
تخليصه وتصفيته من شوائب الاغراض والمقاصد الدنيوية مأخوذ من التجريد الذى هو
التعرية من الثياب لا تقضى به حاجا للحاج جمع حاجة مثل راحة وراح وفى بعض النسخ
لا تبغى به حاجا ما اوتيت مقدرة اى ما اعطيتها والمقدرة بضم الدال وفتحها وكسرهما
البسار والغنى وما هاهنا بمعنى المدّة كان اخداجا هو على حذف المضاف اى ذا اخداج
او وصف بالمصدر والمعنى كان ذلك الحج ناقصا واصله من اخداج الناقصة وهوان تجي بولدها
ناقص للخلقة حسب المراتين المراتون جمع مراه وهو الذى يتقرب بطاعته الى الناس
والاسم رياء غبنا الغبن الخديعة فى البيع وهو المراد به هاهنا وانتصابه على الحال او
التمييز كما فى قوله تعالى وكفى بالله نصيرا وازعاجا اى مفارقة الوطن ومحمدة الحمدة بكسر
الميم الثانية مصدر مهي بمعنى الحمد او اسم من حمد ولحموا عرضهم من عاب اى جعلوا عرضهم
للعائب لحمه والهاج طعمة من اللحم اذا اطعمه اللحم وهذا على ما يراه الاصمعى واما غيره فلا
يقول فى معنى اطعمه اللحم الا لحمه بغير الفى يقال للحمتك عرض فلان اذا مكنته منه
بشقه او هاجا يحقل ان يكون اصله او هاج بمعنى تار بالقدح والسب والال فى فيه

عِنْدَ وَجْدَانِ الْإِسْطِطَاعَةِ، وَإِصْلَاحِ الْمُعَامَلَاتِ، أَمَامَ إِعْمَالِ الْيَعْلَاتِ،
فَوَالَّذِي شَرَعَ الْمَنَاسِكَ، لِلنَّاسِكِ، وَأَرْشَدَ السَّالِكِ، فِي اللَّيْلِ
لِلْحَالِكِ، مَا يُنْتَقَى الْإِغْتِسَالُ بِالذُّنُوبِ، مِنَ الْإِنْغِمَاسِ فِي الذُّنُوبِ، وَلَا
تَعْدِلُ تَعْرِيفَةُ الْأَجْسَامِ، بِتَعْيِينَةِ الْأَجْرَامِ، وَلَا تُغْنِي لِبَسَةِ
الْإِحْرَامِ، عَنِ الْمُتَلَبِّسِ بِالْحَرَامِ، وَلَا يَنْفَعُ الْإِضْطِبَاجُ بِالْإِزَارِ، مَعَ
الْإِضْطِلَاجِ بِالْأَوْزَارِ، وَلَا يُجْدِي التَّقَرُّبُ بِالْحَلْقِ، مَعَ التَّقَلُّبِ فِي
ظُلْمِ الْخَلْقِ، وَلَا يَرْحُصُ التَّنَسُّكُ بِالتَّقْصِيرِ، دَرَنَ التَّمَسُّكِ
بِالتَّقْصِيرِ، وَلَا يَسْعَدُ بَعْرِفَةِ، غَيْرُ أَهْلِ الْمَعْرِفَةِ، وَلَا يَزْكُو
بِالْخَيْفِ، مَنْ يَرْغَبُ فِي الْخَيْفِ، وَلَا يَشْهَدُ الْمَقَامَ، إِلَّا مَنْ آسْتَقَامَ،
وَلَا يَحْطِ بِقَبُولِ الْحِجَّةِ، مَنْ زَاغَ عَنِ الْحِجَّةِ، فَرَحِمَ اللَّهُ أَمْرًا صَفَا،
قَبْلَ مَسْعَاهُ إِلَى الصَّفَا، وَوَرَدَ شَرِيعَةَ الرِّضَا، قَبْلَ شُرُوعِهِ عَلَى

يُقَرَّسُ وَمَا يُؤْكَلُ أَمَامَ أَعْمَالِ الْيَعْلَاتِ أَيْ قَبْلَ اسْتِعْمَالِهَا فِي الرُّكُوبِ أَوْ لِحْمِلِ الْيَعْلَاتِ
جَمْعُ يَعْجَلَةٍ وَهِيَ النَّاقَةُ الْحَبِيبَةُ الْمَطْبُوعَةُ عَلَى الْعَمَلِ وَالْيَأَمُ فِيهَا زَائِدَةٌ لِأَنَّهَا مُشْتَقَّةٌ مِنَ الْعَمَلِ
الْإِغْتِسَالُ بِالذُّنُوبِ الذُّنُوبُ الدُّلُ الْمُلَى مَاءٌ وَهِيَ تَذَكُّرُ وَتَوَاتُّتٌ وَلَا يُقَالُ لَهَا وَهِيَ فَارِغَةٌ
ذُنُوبٌ وَقِيلَ الذُّنُوبُ الدُّلُ الْعَظِيمَةُ مِنَ الْإِنْغِمَاسِ الْإِنْغِمَاسُ فِي الْمَاءِ الْعَوِصُ فِيهِ وَلَا
يَنْفَعُ الْإِضْطِبَاجُ بِالْإِزَارِ مَعَ الْإِضْطِلَاجِ بِالْأَوْزَارِ الصَّبْعُ الْعَصَدُ وَالْإِضْطِبَاجُ الَّذِي يُؤْمَرُ بِهِ
الطَّائِفُ بِالْبَيْتِ هُوَ أَنْ تَدْخُلَ الرِّدَاءُ تَحْتَ إِبْطِئِ الْيَمِينِ وَتَرُدَّ طَرَفُهُ عَلَى يَمَانِكَ وَتَبْدَى
مَنْكَبُكَ الْيَمِينِ وَتُغَطَّى الْإِيسَرُ وَتَقَى بِذَلِكَ لَابِدَاءُ أَحَدِ الصَّبْعَيْنِ وَهُوَ النَّابِئُطُ أَيْضًا عَنْ
الْأَصْمَى أَمَّا الْإِضْطِلَاجُ بِالشَّيْءِ أَحْقَالُهُ وَالنَّهْوُضُ بِهِ وَالْقُوَّةُ عَلَيْهِ مِنَ الشَّلَاعَةِ وَهِيَ الْقُوَّةُ
وَالْأَوْزَارُ جَمْعُ وَزَرٍ وَهُوَ الْإِثْمُ وَمِنْهُ قَوْلُهُ تَعَالَى وَلَا تَزِرُ وَازِرَةٌ وِزْرَ أُخْرَى النَّنْسُكُ بِالتَّقْصِيرِ
أَيْ التَّعَبُّدُ بِقَصْرِ الشَّعْرِ أَرَادَ بِهِ تَقْصِيرَ الشَّعْرِ عِنْدَ الْخَلْعِ مِنَ الْإِحْرَامِ التَّمَسُّكُ بِالتَّقْصِيرِ
التَّقْصِيرِ فِي الْأَمْرِ التَّوَاتُّ فِيهِ بِعَرَفَةِ عَرَفَةَ عَلَّمَ الْمَوْقِفَ بِعَرَفَاتٍ تَقُولُ هَذَا يَوْمَ عَرَفَةَ غَيْرُ
مَنْوُنٍ وَلَا يَدْخُلُهُ الْأَلْفُ وَاللَّامُ وَعَرَفَاتُ مَوْضِعٌ هَمِيٌّ وَهُوَ اسْمٌ فِي لَفْظِ الْجَمْعِ قَالَ الْفَرَّاءُ لَا
وَاحِدَ لَهُ بِحَقِّهِ وَقَوْلُ النَّاسِ نَزَلْنَا عَرَفَةَ هَبِيبُهُ بِمَوْلَدٍ وَلَيْسَ بِعَرَفَاتٍ مُحْضٍ عَلَى الْأَصْنَافِ

وَاسْتَطْعَمَهُمْ قَوْلَهُ، تَسَمَّ إِحْدَى الْآكَامِ، ثُمَّ تَنَحَّجَ مُسْتَفْتِحًا
لِلْكَلامِ، وَقَالَ يَا مَعْشَرَ الْحُجَّاجِ، النَّاسِلِينَ مِنَ الْغِجَاجِ، أَتَعْقِلُونَ مَا
تُؤَاجِهُونَ، وَالِى مَنْ تَتَوَجَّهُونَ، أَمْ تَدْرُونَ عَلَى مَنْ تَقْدَمُونَ، وَعَلَامَ
تُقَدِّمُونَ، أَتَخَالُونَ أَنَّ الْحَجَّ هُوَ اخْتِيَارُ الرَّوَاحِلِ، وَقَطْعُ الْمَرَاحِلِ،
وَاتِّخَاذُ الْحَامِلِ، وَإِيقَارُ الزَّوَامِلِ، أَمْ تَظُنُّونَ أَنَّ النَّسْكَ هُوَ نَضْوُ
الْأَرْدَانِ، وَإِئْصَاءُ الْأَبْدَانِ، وَمُفَارَقَةُ الْوِلْدَانِ، وَالتَّنَائِي عَنْ
الْبُلْدَانِ، كَلَّا وَاللَّهِ بَدَلٌ هُوَ اجْتِنَابُ الْخَطِيئَةِ، قَبْلَ اجْتِلَابِ
الْمَطِيئَةِ، وَإِخْلَاصُ التَّيَّةِ، فِي قَصْدِ تِلْكَ الْبَنِيَّةِ، وَإِحْضَاصُ الطَّاعَةِ،

لِلْاسْتِمَاعِ تَأْتِفُهُمْ حَوْلَهُ أَيْ احَاطَتُهُمْ بِهِ يُقَالُ تَأْتَفَنَاهُ أَيْ اجْعَلْنَا حَوْلَهُ وَصَرْنَا عَلَيْهِ كَلَامًا ثَقِيَّةً
وَتَأْتَفُوا بِالْمَكَانِ أَقَامُوا بِهِ فَلَمْ يَبْرَحُوا وَاسْتَطْعَمَهُمْ قَوْلَهُ أَيْ اسْتَفْتَاهُمْ كَلَامَهُ وَفِي بَعْضِ
النُّسخِ وَاسْتَطْعَمَهُمْ قَوْلَهُ تَسَمَّ أَيْ عَلَا وَهُوَ مِنْ قَوْلِهِمْ تَسَمَّ النَّاَقَةُ أَيْ رَكِبَ سَنَامَهَا تَنَحَّجَ
الْحَجَّ صَوْتٌ يَرُدُّهُ الْإِنْسَانُ فِي جَوْفِهِ وَقَدْ نَحَّجَ يَنْحُجُّ نَحْجًا وَنَحْجٌ وَنَحْجٌ النَّاسِلِينَ مِنَ الْغِجَاجِ
الْغِجَاجُ جَمْعُ فُجٍّ وَهُوَ الطَّرِيقُ الْوَاسِعُ وَالنَّاسِلُونَ أَيْ الْمُسْرِعُونَ مِنْ قَوْلِهِمْ نَسَلٌ فِي الْعَدُوِّ يَنْسِلُ
نَسْلًا أَيْ أَسْرَعَ قَالَ تَعَالَى وَهُمْ مِنْ كُلِّ حَذَبٍ يَنْسِلُونَ تَوَاجِهُونَ أَيْ تَقَابِلُونَ وَعَلَامَ
تُقَدِّمُونَ أَيْ عَلَى مَا تَجْتَرِئُونَ مِنَ الْأَقْدَامِ وَاتِّخَاذُ الْحَامِلِ الْحَامِلُ جَمْعُ مَحْمَلٍ بِوَزْنِ
مَجْلَسٍ وَهُوَ مَا يَرْكَبُ فِيهِ عَلَى الْجَمَلِ وَإِيقَارُ الزَّوَامِلِ أَيْ انْقَالِهَا وَالزَّوَامِلُ جَمْعُ زَامِلَةٍ وَقَدْ
مُرِّتُفْسِيرُ الزَّامِلَةِ فِي شَرْحِ الْمَقَامَةِ الْحَادِيَةِ عَشْرَةَ النَّسْكَ النَّسْكَ عِبَادَةٌ خَاصَّةٌ وَهِيَ الذَّبْحُ
لِرُوحِ اللَّهِ ثُمَّ كَثُرَتْ حَتَّى سَقَى كُلَّ عِبَادَةٍ نَسْكَاً وَمِنْهُ مَنَاسِكُ الْحَجِّ لِعِبَادَاتِهِ نَضَوُ الْأَرْدَانَ
النَّضْوُ النَّزْعُ وَالْحَلْعُ وَجَحَلُ أَنْ يَرَادَ بِهِ هُنَا نَزْعُ الثِّيَابِ الْخَيْطَةِ لِلْأَحْرَامِ وَأَنْ يَرَادَ بِهِ
التَّشْيِيرُ لِأَنْ مِنْ عَادَةِ الْحَاجِّ أَنْ يَكْشِفَ الرِّدْنَ عَنْ سَاعِدَيْهِ وَيَجْسُرَ عَنْ ذِرَاعَيْهِ وَخُصُوصًا فِي
السَّفَرِ وَالرِّدْنَ اسْفَلَ الْكَتْمِ وَعَلَى الْمَعْنَى الْأَوَّلِ يَرَادُ بِهِ الثُّوبُ كُلُّهُ عَلَى طَرِيقَةِ الْحَاجِّ تِلْكَ
الْبَنِيَّةُ أَيْ الْكَعْبَةُ يُقَالُ لَا وَرَبَّ هَذِهِ الْبَنِيَّةِ مَا كَانَ كَذَا وَكَذَا قَالَ الْمُطَرِّزِيُّ التَّاءُ فِيهَا
كَهْيٌ فِي النَّطِيجَةِ وَالذَّبِيحَةِ وَالْقَوْلُ فِي هَذَا كَالْقَوْلِ فِي ذَلِكَ وَعَنِ الْجَوْهَرِيِّ النَّطِيجَةُ الْمَنْطُوحَةُ
الَّتِي مَاتَتْ مِنَ النَّطْحِ وَأَمَّا جَاءَتْ بِالْهَاءِ لَغَلْبَةِ الْأَمِّ عَلَيْهَا وَكَذَلِكَ الْفَرِيْسَةُ وَالْأَكِيلَةُ
وَالرَّمِيَّةُ لِأَنَّهُ لَيْسَ هُوَ عَلَى نَظْمِهَا فَهِيَ مَنْطُوحَةٌ وَأَمَّا هُوَ الشَّيْءُ فِي نَفْسِهِ تَمَّا يَنْتَحِ وَيَتَمَّا

وَأَتَفَقَ مَا جَمَعَتْ بَارِضٌ تَجْعٍ وَأَسْلُو بِالْحَطِيمِ عَنِ الْطَامِرِ
ثُمَّ انْتَهَضْتُ مَعَ رُقَّةٍ كُنْجُومِ اللَّيْلِ، لَهُمْ فِي السَّيْرِ جَرِيَّةُ السَّيْلِ،
وَالِي الْخَيْرِ جَرِيَّ الْخَيْلِ، فَلَمْ نَزَلْ بَيْنَ إِدْلَاجٍ وَتَأْوِيبٍ، وَإِجْخَافٍ
وَتَقْرِيبٍ، إِلَى أَنْ حَبَبْنَا أَيْدِيَ الْمَطَايَا بِالْجُحْفَةِ، فِي إِيْصَالِنَا إِلَى
الْجُحْفَةِ، فَخَلَلْنَاهَا مُتَاهِبِينَ لِلْإِحْرَامِ، مُتَبَاشِرِينَ بِإِدْرَاكِ الْمَرَامِ،
فَلَمْ يَكْ إِلَّا أَنْ اتَّخَذْنَا الرِّكَائِبَ، وَحَطَطْنَا لِلْحَقَائِبِ، حَتَّى طَلَعَ عَلَيْنَا
مِنْ بَيْنِ الْهَضَابِ، شَخْصٌ ضَاحِي الْإِهَابِ، وَهُوَ يُنَادِي، يَا أَهْلَ ذَا
النَّادَى، هَلُمَّ إِلَى مَا يُنْجِي يَوْمَ التَّنَادَى، فَاتَّخَرَطَ إِلَيْهِ الْحَجِيجُ
وَانْصَلَتُوا، وَاحْتَفُوا بِهِ وَأَنْصَتُوا، فَلَمَّا رَأَى تَأَثُّفَهُمْ حَوْلَهُ،

وَالْمَقَامُ بَضَمُ الْمِمِّ الْإِقَامَةِ بَارِضٌ جَمْعُ اسْمٍ لِمُزْدَلِفَةٍ سَمِيَتْ بِذَلِكَ لِاجْتِمَاعِ النَّاسِ بِالْحَطِيمِ
الْحَطِيمُ الْحَائِطُ الَّذِي يَحِيطُ عَلَى خِزْرِ الْكَعْبَةِ مِنَ الْجَانِبِ الْغَرْقِيُّ قَالَ ابْنُ دُرَيْدٍ كَانَ أَهْلُ
الْجَاهِلِيَّةِ يَحْلِفُونَ بِهِ فَتُحْطَمُ الْكَاذِبُ بَيْنَ إِدْلَاجٍ وَتَأْوِيبٍ الْإِدْلَاجُ السَّيْرُ فِي اللَّيْلِ وَالتَّأْوِيبُ
السَّيْرُ فِي الْيَوْمِ وَإِجْخَافٌ وَتَقْرِيبٌ الْإِجْخَافُ الْإِجْخَافُ السَّيْرُ يَقَالُ لَوْجَفٍ بَعِيرُهُ وَقِيلَ
الْإِجْخَافُ حَمْلُ اللَّيْلِ وَالْإِبْلُ عَلَى الْوَجِيفِ وَهُوَ ضَرْبٌ مِنَ السَّيْرِ سَرِيعٌ تَقُولُ وَجَفَ الْبَعِيرُ
وَأَوْجَفَهُ صَاحِبُهُ وَمَنْهُ قَوْلُهُ تَعَالَى فَمَا أَوْجَفْتُمْ عَلَيْهِ مِنَ الْخَيْلِ وَلَا الرِّكَابِ أَيْ مَا أَعْلَمْتُمْ وَالتَّقْرِيبُ
عَدُوٌّ دُونَ الْخَضِرِ وَقِيلَ هُوَ وَضْعُ الرَّجُلَيْنِ مَوْضِعَ الْيَدَيْنِ فِي الْعَدُوِّ يَقَالُ قَرَّبَ الْفَرَسَ تَقْرِيبًا
حَبَبْنَا أَيْ أَعْطَيْنَا إِلَى الْجُحْفَةِ الْجُحْفَةُ مَوْضِعٌ بَيْنَ مَكَّةَ وَالْمَدِينَةِ وَهِيَ مِيقَاتُ أَهْلِ الشَّامِ فِي
الْإِحْرَامِ وَاسْمُهَا مَهْيَعَةٌ وَاسْمُهَا سَمِيَتْ بِالْجُحْفَةِ لِأَنَّ السَّيْلَ يَجْفُ أَهْلُهَا أَيْ أَحْقَلَهُمْ وَاسْتَأْمَلَهُمْ
مِنْ بَيْنِ الْهَضَابِ الْهَضَابُ جَمْعُ هَضْبَةٍ وَهِيَ الْمُرْتَفَعُ مِنَ الْأَرْضِ ضَاحِي الْإِهَابِ أَيْ بَادِي
الْجِلْدِ قَالَ الْحَرِيرِيُّ فِي الْمَقَامَةِ الرَّابِعَةِ فِي لَيْلَةِ فِتْنَةِ الشَّيْبَابِ غَدَايَةُ الْإِهَابِ هَلُمَّ فِي بَعْضِ
النَّحْوِ هَلُّوا يَوْمَ التَّنَادَى أَيْ يَوْمَ الْقِيَامَةِ قَالَ تَعَالَى إِلَى إِخَافٍ عَلَيْكُمْ يَوْمَ التَّنَادِ إِنَّمَا
سَمِيَ يَوْمَ التَّنَادَى لِأَنَّهُ يَنْتَادِي فِيهِ أَهْلُ الْجَنَّةِ وَأَهْلُ النَّارِ عَلَى مَا وَصَفَ اللَّهُ تَعَالَى فِي
سُورَةِ الْأَعْرَافِ وَقِيلَ بَلْ لَئِنْ يَوْمَ الْاجْتِمَاعِ كَقَوْلِهِمْ تَنَادَى الْقَوْمُ إِذَا اجْتَمَعُوا فَاتَّخَرَطَ
إِلَيْهِ الْحَجِيجُ اتَّخَرَطَ الْفَرَسُ فِي سِيرِهِ لَمْ يَعْنِ بِهِ الْأَسْرَاعَ هَاهُنَا وَانْصَلَتُوا انْصَلَتْ مَضَى
وَسَبَقَ وَمَنْهُ رَجُلٌ مَنصَلَتْ فِي الْأُمُورِ وَانْصَلَتْ أَيْ مَاضٍ فِيهَا مَتَشَقَّرَ لَهَا وَانْصَلَتُوا أَيْ سَكَنُوا

وَأَقْتَدَحْتُ زِنَادَ الْإِسْخَارَةِ، ثُمَّ اسْتَجَشْتُ جَأْشًا أَقْبَتَ مِنَ الْجَارَةِ،
وَأَصْعَدْتُ إِلَى سَاحِلِ الشَّامِ لِلتَّجَارَةِ، فَلَمَّا حَيَّمْتُ بِالرَّمْلَةِ، وَالْقَيْتُ
بِهَا عَصَا الرِّحْلَةِ، صَادَفْتُ بِهَا رِكَابًا تَعُدُّ لِلْسَّرَى، وَرِحَالًا تُشَدُّ إِلَى
أَمْرِ الْقُرَى، فَعَصَفْتُ بِرِيحِ الْعَرَامِ، وَاهْتَجَ لِي شَوْقُ إِلَى الْبَيْتِ
لِلْحَرَامِ، فَزَمَمْتُ نَاقَتِي، وَفَبَذْتُ عَلَيَّ وَعِلَاقَتِي، نَظْمٌ

وَقُلْتُ لِلْأَمِيِّ أَقْصِرْ لِي سَاحْتَارَ الْمَقَامِ عَلَى الْمَقَامِ

فَلَا تَبْسُطْ بِسَاطَ الْخَفِيفِ وَأَمْدُدْ عَلَى وَجَنَاءَ تَطْوِي الْأَرْضَ طَيًّا
لِتَنْفُذَ عَلَيْكَ ثَوْبُ الدَّلِّ يَوْمًا إِذَا مَا أَنْقَسَتِ الْمَطِيًّا
وَعَلَيْكَ أَنْ تَنَالَ عَلَيَّ وَجَدًا وَتَسْلَمَ مِنْ مُقَاسَاةِ اللَّتِيَّا
فَإِنَّ الْمَاءَ يَأْخُذُ كُلَّ جِيٍّ إِذَا مَا لِحُوضِ أَمْسَكُهُ مِلِيَّا

قوله مليا اي زمانا طويلا ومما قيل في هذا المعنى قول أبي فراس الحمداني
أَنْفَقَ مِنَ الصَّبْرِ الْجَمِيلِ فَإِنَّهُ لَمْ يَخْشَ فَقْرًا مُنْفِقٌ مِنْ صَبْرِهِ
وَالْمَرْءُ لَيْسَ بِبَالِغٍ فِي أَرْضِهِ كَالصَّفْرِ لَيْسَ بِصَائِدٍ فِي وَكْرِهِ

حقره واستحقره واحتقره استصغره فاجلت اي ادرت زناد الاستقارة الاستقارة طلب
للبيعة اي المختار اراد باقتداح زناد الاستقارة صلاة الاستقارة وهي سنة قال النبي عم
ما حاب من استقار ولا نديم من استشار ولا عال من اقتصد اي ولا افتقر من اقتصد في
النفقة استجشت جأها استجاشه طلب منه جيشا ومددا يتقوى به والجأش القلب والجأش
أصله جأش القلب وهو زواعة إذا اضطرب عند الفزع يقال فلان رابط للجأش اي يربط
نفسه عن الفرار لجماعته واصعدت الى ساحل الشام سعد في الجبل او في السلم واصعد
في الارض وهو ان يتوجه مستقبل ارض ارفع من الاخرى وقيل اصعد ذهب ايها توجه
وانما عدى بالي هنا التضمينه معنى قصدت وتوجهت والقيت بها عصا الرحلة قوله هذا
كناية عن الإقامة لان المسافر اذا اقام بمكان التي عصاه فيه فعصفت بي عصفت
الريح اي اهتدت في ريح عاصف وعصوف ونبدت علي وعلاقتي اي واطرححت قلتي
وكثرتي او ما يتعلّق به قلبي وجميع علائقي وعوائقي وكل شيء يتبلغ به فهو علقة ويقال لم
يبق لي عنده علقة اي شيء والعلاقة بالفتح علاقة للصومة وعلاقة الحب وقد سبق تفسير
العلاقة في شرح المقامة الثلاثين ساختار المقام على المقام المقام بفتح الميم مقام ابراهيم

الْوَطَنَ ، تَعْقِرُ الْفِطْنَ ، وَتَحْقِرُ مَنْ قَطَنَ ، فَأَجَلْتُ قِدَاحَ الْإِسْتِشَارَةِ ،

قَمَرٌ وَأَعْتَرَبَ فِي الْبِلَادِ مَجْتَنِهَةً فَمَنْ تَوَى فِي بِلَادِهِ هَانَا
كَبَيْدَتِي لَا يَزَالُ مَحْتَقِرًا حَتَّى إِذَا سَارَ صَارَ فِرْزَانَا

معر

وما احسن قول الطغرائي

إِنَّ الْعُلَى حَدَّثَنِي وَفِي صَادِقَةٍ فِيهَا تَحَدَّثُ إِنَّ الْعِزَّ فِي الثَّقَلِ
لَوْ أَنَّ فِي هَرَبِ الْمَأْوَى بُلُوعٌ مَتَى لَمْ تَبْرَحِ الشَّيْءُ يَوْمًا دَارَةَ لِلْحَمَلِ

ويبتج الظفر الظفر الفوز بالحاجة وقد اختلف في قوله يبتج الظفر ومنهم من قرأ يبتج بضم الياء وفتح الناء ورفع الظفر ومنهم من قرأ يبتج بفتح الياء وكسر الناء ونصب الظفر وقد نصب بعضهم الظفر وقرأ يبتج بضم الياء وكسر الناء من انج فعلى الرواية الاولى معناه يتولد منه الظفر التناج اسم يجمع ولادة الغنم والبهائم كلها يقال نجت الناقة من باب ضرب اذا ولى نتاجها حتى وضعت فهو ناتج وهي منتوجة والناتج للبهائم كالقابلة للنساء والاصل نتجها ولدا بالتعدية الى مفعولين فاذا بنى للمفعول الاول قيل نتجت الناقة ولدا اى وضعت ومنه حديث للحرت كئا اذا نجت فرس احدنا فلوا اى مهرا ذبحناه ثم اذا بنى للمفعول الثانى قيل نتج الولد وعليه قول المتنبي

معر

فَسَاءَتْهَا نَتَجَتْ قِيَامًا تَحْتَهُمْ وَكَأَنَّهُمْ وَلِدُوا عَلَى صَهَوَاتِهَا

يعنى انه لشدة الفهم الغروسة وطول مراسم ركوب الخيل مكأها ولدت تحتهم وكأنهم ولدوا عليها ومنه قول الفقهاء ولو اقام البيئنة في الدابة انها نتجت بضم النون عنده اى ولدت وانتجت الناقة والفرس اذا حان نتاجها قال ابن دريد نتجت الناقة وانتجها اهلها فى ناتج ونتوج ولم يقولوا مئيج وانتجت الناقة اذا ذهبت على وجهها فولدت حيث لا يعرف موضعها فى ناتج قال الازهرى لا يقال نتجت الناقة بفتح النون وذكر ابن سيده ان بعضهم يقوله قال وهو قليل وحكى عن الخليل انه قال نتجت اى حملت والريح تنتج الحجاب بفتح الناء الاولى وكسر الثانية اى تنميه حتى يجرى قطره قال الازهرى يقال انتج القوم اذا وضعت ابلهم وشاؤهم وعلى الرواية الثانية معناه ان السفر ينتج نفسه الظفر والمفعول الاول محذوف واما الرواية الثالثة وهى ان يقرأ يبتج بضم الياء وكسر الناء ويكون الظفر منصوبا فى ضعيفة ومعاقرة الوطن اى ملازمته هذا من عقر الدار وهو وسطها ومعظمها تعقر الفطن اى تنجرحها والفطن جمع فطنة وفى بعض النسخ الفطن بفتح الفاء وكسر الطاء وفى بعضها القطن بالتحريك وهو اسفل الظهر وفى طى انه تعيق وتحق من قطن يعنى ان ملازمة البيت يورث الذل والهوان ولهذا قيل المرء فى كورته ضائع وقد

معر

احسن من قال

المقامة الحادية والثلاثون الرملية

حَدَّثَ الْحَارِثُ بْنُ هَتَامٍ قَالَ كُنْتُ فِي عُنْفُوَانِ الشَّبَابِ، وَرِيعَانِ
الْعَيْشِ اللَّبَابِ، أَقْلَى الْإِكْتِنَانِ بِالْغَابِ، وَأَهْوَى الْإِنْدِلَاقِ مِنَ
الْقِرَابِ، لَعَلَّى أَنَّ السَّفَرَ، يَنْجِي السَّفَرَ، وَيُنْتِجُ الظَّفَرَ، وَمُعَاقَرَةَ

شرح المقامة الحادية والثلاثين

في عنفوان الشباب أى فى أوله العنْفوان فعِلان من العفو وهو الصفو أو فعلوان من
حروف العنْفى لأن أول الشباب حالة خَزَق وجرى على غير رفق ويحقل أن يكون من
باب الابدال ويكون أصله انفوان ويدل على هذا قولهم اعنفت الشيء بمعنى ايتنففته إذا
استقبلته ورِيعَان العيش اللَّباب رِيعَان كل شيء أوله وأفضله هو فعِلان من الربيع وهو
الغَاء والزيادة واللَّبَاب الخالص من كل شيء وأصله من لباب اللوز ونحوه وإنما جعل صفة
فى قولهم رجل لباب وعيش لباب لما فيه من معنى الخلوص الاكتنان بالغاب الغاب
الآجامر وهى مأوى الأسود يريد الإقامة فى بلده الاندلاق من القِرَاب الدلوق والاندلاق
خروج الشيء بسرعة يقال دلق السيف واندلق إذا سقط من غمده وخرج من غير سِل
ومنه سيف دَلوق ومنه قولهم طعنته فاندلقت اقتاب بطنه وقِرَاب السيف جفنه وهو وعاء
يكون فيه السيف مع غمده وجمالته ينفج السفر السفر جمع سَفرة وهى فى الأصل طعام يتخذ
للسافر ثم مَقى به الوعاء المعروف ينفجها أى يملؤها حتى تنتفج أى ترتفع وهو من قولهم
التدى الناهد ينفج القميص أى يرفعه ويعبر منتفج الجنين وانفج الصيد آثاره وكانت
العرب تقول فى الجاهلية إذا ولد لأحدهم بنت هنأ لك الناجية أى المعظمة لمالك لأن
أباها كان يأخذ مهرها وينفج ماله أى يوسعه ويعظمه وقوله هذا مبنى على قوله صلعم
سافروا تنحوا وتغفوا وفى حكمهم الحركة ولود والسكون عاقرو فى هذا المعنى قال
مُرْدَر

شعر

قَلْبُكَ رِكَابُكَ فِي الْفَلَا
فَحَالِفُوا أَوْطَانِهِمْ
وَدَعِ السَّعْوَانِي الْقَصُورَ
أُمَّتَالِ سَكَّانِ الْقُبُورِ
لَوْلَا التَّغَرُّبُ مَا أَزْنَقْتُ
دُرَرَ الْجُورِ إِلَى الْخُورِ

شعر

وقال آخر

للجزء الثاني
من

كتاب المقامات

للشيخ العالم

أبي محمد القسم بن علي بن محمد بن عثمان

الحريري

مع شرح مختار

تأليف العبد الفقير اصغر عباد الله

سلوستري دساسي



طبع

في مدينة باريس المحروسة

بالمطبع الملكي المعمر

سنة ^{١٨٤٧} المسيحية

وينباع

عند هاشيت الكتبي

في باريس والجزائر